

COURS **de** **FRANÇAIS**

CINQUIÈME ANNÉE-SÉRIE A

LIVRE DU MAÎTRE



Les Frères de l'Instruction Chrétienne

Approuvé par le COMITÉ CATHOLIQUE du CONSEIL
de l'INSTRUCTION PUBLIQUE, le 12 mai 1954.

Droits réservés, Ottawa 1954.

AVERTISSEMENT

Gravure, langage, conversation, lecture, phonétique. — *En tête de chaque leçon de la quinzaine figure une illustration qui se rapporte au centre d'intérêt indiqué. Cinq questions sur l'image servent d'amorces à la conversation. Les élèves, dirigés par le maître, recherchent ensuite les noms des êtres et des objets vus dans la gravure, les adjectifs qualificatifs et les verbes suggérés, puis composent quelques petites phrases simples.*

Le texte illustré, sur un sujet qui intéresse l'enfant, sert de base aux exercices de langage, de conversation, de phonétique et de lecture.

Vocabulaire et orthographe d'usage. — *Sur ce texte se greffent les exercices de vocabulaire général, de vocabulaire sensoriel, d'orthographe d'usage et de recherche dans le dictionnaire.*

Grammaire, analyse, dictée. — *Les leçons de grammaire et d'analyse, conduites de front, sont greffées sur le texte étudié et distribuées dans un ordre plus psychologique que philosophique. 160 dictées, réparties dans le livre de l'élève et du maître, s'inspirent du texte initial et touchent aux règles de grammaire et de conjugaison. — Ouvrez l'œil présente la solution des difficultés orthographiques les plus courantes.*

Phraséologie. — *Les exercices de phraséologie fournissent à l'enfant l'occasion d'utiliser immédiatement les mots qu'il vient d'apprendre. Il les introduira dans des phrases qui en précisent le sens et le gravent davantage dans l'esprit.*

Rédaction. — *Après cette préparation, l'élève doit apprendre à enchaîner ses pensées dans un ordre convenable: c'est ce à quoi visent les exercices de rédaction. Les sujets proposés en cinquième ayant pour but l'étude du paragraphe, suggèrent de grouper, sous une idée principale, trois ou quatre idées secondaires qui la mettent en lumière.*

Récitation. — *Une courte poésie grave dans la mémoire de l'enfant les tournures de phrases élégantes qu'il pourra imiter à l'occasion.*

Activités connexes. — *Les exercices de **Pour faire corps avec la leçon** ont pour but de mettre en relief le centre d'intérêt, de développer chez les élèves l'esprit d'observation et le goût de la lecture.*

Tests récapitulatifs. — *Le « COURS DE FRANÇAIS » de cinquième année compte 20 séries de deux semaines qui couvrent tout le programme de l'année. A la fin de chaque période de deux mois, le manuel suggère un test récapitulatif qui renseignera professeurs et élèves sur le chemin parcouru. Un concours général sur les vingt unités de travail porte sur toute la grammaire étudiée.*



Exercices supplémentaires contenus dans le LIVRE du MAÎTRE

A part les corrigés du LIVRE de L'ÉLÈVE, le COURS de FRANÇAIS (Livre du Maître) comprend :

- *de nombreux extraits du « Programme d'Etudes » officiel ;*
- *des conseils méthodologiques ;*
- *des leçons de grammaire, avec exemples au tableau noir ;*
- *120 nouvelles dictées ;*
- *de nombreux exercices d'orthographe comparée ;*
- *plusieurs douzaines de charades dont les réponses peuvent se trouver dans la lecture du début ;*
- *des exercices de bon langage, sous la rubrique « Corrigeons-nous » ;*
- *une révision de grammaire à chaque leçon ;*
- *de courts textes supplémentaires de lecture ou de rédaction ;*
- *de nombreux exercices de grammaire ou de phraséologie.*

Répartition facultative du travail



1^{re} semaine

- Lundi** : Questions sur l'image; — lecture expliquée; — grammaire : explication au tableau noir; — contrôle; — vocabulaire général; — dictée; — orthographe d'usage : tableau général.
- Mardi** : Suite de l'explication de la grammaire; — exercices grammaticaux; — dictée; — vocabulaire sensoriel; — orthographe d'usage : travail au tableau.
- Mercredi** : Exercices de grammaire; — dictée; — analyse; — conjugaison; — exercices de formation à la phrase; — « Corrigeons-nous ».
- Jedi** : Dictée; — « Ouvrez l'œil »; — recherche dans le dictionnaire; — exercices de formation à la phrase; — lecture expressive.
- Vendredi** : Lecture expressive du centre d'intérêt; — première lecture de la récitation; — rédaction; — lecture dirigée.

2^e semaine

- Lundi** : Lecture expressive; — revision orale de la grammaire; — exercices grammaticaux; — dictée; — orthographe d'usage au tableau; — exercices de formation à la phrase.
- Mardi** : Exercices grammaticaux; — analyse; — conjugaison; — dictée; — exercices de formation à la phrase.
- Mercredi** : Dictée; — orthographe d'usage au tableau; — revue écrite des exercices grammaticaux; — « Corrigeons-nous ».
- Jedi** : Dictée; — revue orale ou écrite des exercices de formation à la phrase.
- Vendredi** : Rédaction; — apprendre la récitation; — pour faire corps avec la leçon; — lecture dirigée.

LES CENTRES D'INTÉRÊT

SEPTEMBRE - OCTOBRE

1. Mon premier jour de classe.
2. Le blé.
3. La maison du bon Dieu.
4. Emploi d'une après-midi d'automne.

Test récapitulatif.

NOVEMBRE - DÉCEMBRE

5. La poule et ses poussins.
6. Animaux, végétaux, minéraux.
7. Poudrerie.
8. Avant la messe de minuit.

Test récapitulatif.

JANVIER - FÉVRIER

9. Plaisirs d'hiver.
10. Le Sanctus à la maison.
11. La grande horloge.
12. Mon premier repas aux "chantiers".

Test récapitulatif.

MARS - AVRIL

13. Une veillée canadienne d'autrefois.
14. Major au service de la ferme.
15. Avec tous ses yeux.
16. Du haut des airs.

Test récapitulatif.

MAI - JUIN

17. Visite à la cabane.
18. Un ourson.
19. Le retour du printemps.
20. Le chardonneret.

Test récapitulatif : concours final.

Remarques sur la partie grammaticale

Notez bien : Initiation occasionnelle à la connaissance d'un fait de langage. Aucun examen officiel ne doit porter sur cet item.

Remarquez : Faire observer, faire remarquer, faire constater, faire découvrir. — Connaissance expérimentale du fait de langage signalé. L'élève doit pouvoir en rendre compte dans des exercices méthodiques. Pas de définition à apprendre ou de règle de grammaire. On peut, à l'examen, en demander des applications pratiques.

Retenez : Rendre l'élève capable de donner, en ses propres termes, en outre de ce qui est demandé en **Remarquez**, une définition ou règle qui justifie le fait de langage.

La dictée et l'analyse récapitulent la **grammaire** et la **conjugaison**.

Réponses aux questions sur l'image

NOTE : *Les questions indiquées ci-contre et dans les exercices semblables des autres leçons doivent seulement servir d'amorces à la conversation; elles ne sont pas obligatoires et n'épuisent pas la matière. Les réponses ne sont aussi que des suggestions.*

1. C'est la première fois que l'enfant se rend à l'école.
2. Oui; elle lui sourit.
3. Une école de campagne.
4. Oui.
5. Il ne paraît pas avoir peur.

Exercices supplémentaires***Quels sont les êtres et les objets vus ?***

Institutrice, bambins, fillette, écoliers, écolière.
 Arbres, buissons, cour, ombre.
 Maisons, école.

Adjectifs qualificatifs suggérés : (à faire trouver)

Souriant, poli, aimable, gentil, propre, charitable, maternel, heureux, nouveau, ensoleillé, petit, beau, bonne.

Verbes suggérés : (à faire trouver)

Conduire, parler, sourire, recommander, répondre, tenir, marcher, encourager, entrer, porter, saluer, donner.

Phrases à faire découvrir :

Le petit Paul salue l'institutrice.
 Sa grande sœur l'encourage.
 Ces écoliers portent des habits propres.
 Un bel arbre donne de l'ombre à la cour.
 L'institutrice, souriante, salue son nouvel élève.
 Paul a de gentils camarades.
 Ces écoliers sont heureux.
 La bonne Marie recommande son petit frère à l'institutrice.
 L'enfant poli n'a pas peur de répondre aux questions de l'institutrice.

Phonétique

« Ces notions élémentaires de phonétique sont à l'usage du maître. Il s'en inspirera pour préparer les exercices de prononciation qu'exige le programme de lecture... »

« Les élèves n'ont donc pas à apprendre ces notions par cœur. On se contentera de leur faire exécuter régulièrement des exercices pratiques qui, distribués d'une façon méthodique et progressive, durant les sept années du cours primaire élémentaire, contribueront certainement à améliorer leur prononciation, à corriger les fautes et les défauts auxquels ils sont le plus enclins, selon les milieux dans lesquels ils vivent. »

(PROGRAMME D'ÉTUDES, éd. 1953, p. 223)

Indications pédagogiques

Emploi du dictionnaire

L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE de septembre 1951, expliquant le programme officiel, écrivait ceci : « Le dictionnaire est un instrument indispensable pour compléter l'étude du vocabulaire... — A partir de la quatrième année, l'enfant devrait commencer à s'initier à l'usage du dictionnaire, qu'il apprendra par la suite à consulter d'une façon plus méthodique et plus pratique. »

Manière de se servir du dictionnaire

Expliquer aux élèves par l'observation :

- a) que les mots de chaque colonne du dictionnaire sont rangés par ordre alphabétique, et que cet ordre ne se limite pas à la lettre qui commence le mot, mais s'étend aussi aux lettres suivantes;
- b) que le groupe de lettres placé en tête de la colonne de gauche de chaque page indique par quelles lettres commence le premier mot de cette page, et le groupe de lettres placé en tête de la colonne de droite, par quelles lettres commence le dernier mot de cette même page.

Par un simple coup d'œil sur ces deux groupes de lettres, on voit donc immédiatement si le mot cherché se trouve à cette page.

Expliquer aussi, par quelques applications, la liste des signes et abréviations qui se trouve au commencement du dictionnaire.

Le tableau noir pourra servir pour ces différentes explications.

Conversation sur la lecture (Réponses variables)

- a) Du petit Paul qui va en classe pour la première fois.
- b) Cinquante-six ans environ.
- c) Le petit bonhomme d'alors.
- d) Pour le consoler.
- e) Il lui sourit et lui pose plusieurs questions.
- f) Parce que c'est lui-même.
- g) Je vais commencer à travailler pour de bon.

B — VOCABULAIRE et ORTHOGRAPHE D'USAGE

a) *De quels mots du texte viennent les mots qui suivent ?*

Classe	école	camarades
pensée	regrette	enfants
porte	jour	tard

b) *Ce que dit l'auteur.*

C'est aujourd'hui la rentrée des classes.

Encouragé par sa gardienne dévouée.

L'année scolaire.

La maison paternelle.

Il pose plusieurs questions.

J'étais bien dissipé, mais je n'étais pas méchant.

Le bambin regrette bien un peu la maison paternelle.

Exercice supplémentaire

1. La maison où l'on enseigne est une *école*.
2. La pièce où les écoliers se rassemblent pour travailler est une *classe*.
3. Un livre qui sert en classe est un livre *classique*.
4. Un assemblage de plusieurs feuilles imprimées et cousues ensemble est un *livre*.
5. Un petit livre sur lequel on écrit des notes est un *livret*, un *carnet* ou un *calepin*.
6. Quand j'ai besoin de trouver le sens ou l'orthographe d'un mot, je les cherche dans mon *dictionnaire*.
7. J'écris avec un *crayon* ou avec une *plume*.
8. Pour écrire, on se sert d'un liquide spécial nommé *encre*.

c) *Formez des verbes avec les noms.*

Classer	demander	garder
penser	encourager	regretter
questionner	travailler	

Vocabulaire sensoriel

Complétez les phrases qui suivent.

VUE : d) Je vois la *troupe* des élèves assemblés dans la cour de l'école. — Je remarque la taille du nouveau : il est *petit*. — Je remarque la *mère* de l'enfant qui vient de le reconduire jusqu'à la *porte* de l'école. — Je vois la *grande* sœur de l'enfant, qui est aussi sa *gardienne*.

TOUCHER : e) Rendue à la porte de l'école, la maman *embrasse* tendrement son enfant. — La grande sœur *essuie* les larmes de l'enfant qui d'abord a le cœur gros.

OÛÏE : f) J'entends les *cris* des enfants qui jouent dans la cour. — J'entends les *conseils* de la maman à son enfant. — J'entends les *questions* nombreuses que pose l'enfant à sa grande sœur. — J'entends la *prière* que les enfants adressent à Dieu pour passer une bonne année scolaire.

Mots usuels :

N. B. — Ces mots sont rapprochés au point de vue orthographique même si leur prononciation diffère quelquefois. (Ex. : *chasse, tasse*).

Classe. — Comparez ce mot à : *chasse, nasse, masse, tasse, brasse, mélasse*.
Aujourd'hui. — Ne pas oublier l'apostrophe après *d*.

Rentrée. -- Comparez ce mot à : *entrée, contrée*, noms féminins.

Pensée. — Comparez ce mot à : *pesée, croisée, risée*, noms féminins.

Garçon. — Comparez ce mot à : *façon, glaçon, maçon, leçon, rançon*.

Conduire. — Comparez ce mot à : *traduire, produire*.

Jusqu'à. — Ne pas oublier l'apostrophe qui remplace l'*e*.

Embrasser. — Attention à *em* devant *b*.

Soin. — Comparez ce mot à : *coin, foin, loin, témoin, besoin*.

Paul. — Attention à *au*.

Question. — Attention à la finale et comparez ce mot à : *solution, contrition, attention, position*. (Suite à la page 10 M)

Cherchez dans le dictionnaire la signification de :

Précieux. — Qui est de grand prix.

Ferme. — (Ici) Sans changer, sans reculer.

LA PHRASE ET LA PROPOSITION

(Contrôle oral)

Cette leçon est très importante : il faudra donc l'expliquer avec beaucoup de soin, afin que les élèves aient une idée bien nette du mécanisme de la *phrase* et de la *proposition*.

Le maître expliquera d'abord les deux exemples du livre de l'élève, puis il recourra, s'il est nécessaire, aux suivants et à d'autres semblables.

Le bambin *regrette* la maison paternelle.

Pierrette *est* bien sage.

Ces mots à la suite nous *proposent* des idées sur le bambin et sur Pierrette. Ces deux simples lignes nous *proposent* un sens complet.

Faire relire ici la définition de la *proposition*.

1. Dans la première phrase, de qui parle-t-on ? — Du *bambin*.
2. Qui fait l'action de regretter ? — Le *bambin*.
3. *Bambin* est le (sujet) de *regrette*.
4. Quelle action fait le bambin ? — Il *regrette*.
5. Quel mot est *regrette* ? — Un *verbe*.
6. Le bambin regrette quoi ? — *La maison paternelle*.
7. Qu'est-ce qui complète l'idée de *regretter* ? — Les mots : *la maison paternelle*.
8. Ces mots forment quoi ? — *Le complément* de *regrette*.
9. Qui est dans l'état de sagesse ? — *Pierrette*.
10. Quel est le sujet de *est* ? — *Pierrette*.
11. Comment est Pierrette ? Quel est son état ? Elle est bien *sage*.
12. Quel est l'attribut du sujet *Pierrette* ? — *Sage*.
13. Dans une phrase d'une seule proposition, combien y a-t-il de parties ? — *Trois*.
14. Quelles sont-elles ? — Le *sujet*, le *verbe*, le *complément*.
15. La troisième partie s'appelle-t-elle toujours le *complément* ? — Non ; c'est souvent un *attribut*.
16. Le mot qui semble être le complément direct du verbe *être* n'est que ... (*l'attribut*) du sujet.

Le professeur peut, s'il le juge à propos, écrire d'autres exemples au tableau noir.

LES GROUPES DANS LES PROPOSITIONS

(Au tableau noir)

Envoyer un ou plusieurs élèves au tableau noir. Les inviter à séparer par des traits les différents groupes des propositions.

1. Le petit bonhomme / *regrette* beaucoup / la maison paternelle.
2. Ce maître / *instruit* bien / ses élèves.
3. Le jeune écolier, Pierre, / *garde* souvent / le silence.
4. Petit Louis / *écoute* attentivement / les explications du professeur.
5. Mon ami Jacques / *étudie* avec intérêt / sa leçon d'histoire du Canada.
6. Le maître / *remplace* ici / nos bons parents.
7. Notre camarade Léon / ne *traîne* pas / en chemin.

Procéder de la même façon pour les propositions qui renferment un attribut.

1. Le nouvel élève / *est* / studieux en classe.
2. Marie-Claire / *est* toujours / très appliquée à son travail.
3. Tous les élèves / *sont* / attentifs à la lecture de leur professeur.
4. Notre compagne, Antoinette, / *est* / très charitable.
5. Le bon Dieu / *est* / content de notre travail.

Bien montrer, en le soulignant, que le verbe est le mot essentiel de ces propositions.

Bien faire remarquer que chacune des propositions ci-dessus est indépendante. Il n'y a qu'une seule proposition dans chaque phrase; elle ne dépend d'aucune autre et aucune autre n'en dépend.

Indication pédagogique

La page 10 du livre de l'élève est un simple tableau de récapitulation de ce qui a été vu en 4e année. Si le maître veut cependant insister sur ces notions, il n'a qu'à reproduire au tableau les exercices 1, 4 et 5 et à les proposer à ses élèves comme listes de recherche des noms communs et des noms propres.

Mots usuels : (suite)

Sœur. — Comparez ce mot à *cœur*.

Demander. — Comparez ce mot à : *réprimander, commander, quémander*.

Institutrice. — Comparez ce mot à : *éducatrice, fondatrice, zélatrice*.

Cinquante. — La lettre *Q* ne s'emploie presque jamais seule; on la fait ordinairement suivre d'un *U* : *cinquante, piquante, choquante, manquante*.

Bonhomme. — Ce nom est composé de deux mots : *bon* et *homme*.

Ecolier. — Comparez ce mot à : *chevalier, cavalier, batelier*.

Dissipé. — Ce mot prend 2 *S* comme dissipateur, dissipation.

Indications pédagogiques

1. Rappeler ou mieux faire rappeler, s'il y a lieu, les définitions ou règles connues auxquelles la nouvelle leçon se rattache.
2. On a dû écrire à l'avance au tableau noir les exemples du livre, et quelques autres qu'on a choisis soi-même au cours de la préparation de la leçon. Ces exemples font l'objet d'un examen attentif; ils sont lus, relus par les élèves qui, dirigés par le maître, les comparent et arrivent à découvrir l'analogie qu'ils présentent : c'est le thème de la leçon, la définition ou la règle à faire formuler. Attirer l'attention des élèves sur les mots d'où l'on induira cette définition ou cette règle, les souligner, ou même les écrire à la craie de couleur.
3. Faire formuler cette définition ou cette règle par l'un des élèves, faire rectifier ou compléter par d'autres élèves, s'il y a lieu, ou le faire soi-même si personne n'y peut réussir.
4. Inviter les élèves à trouver eux-mêmes des exemples qu'ils mettront au tableau noir, et au sujet desquels on posera quelques questions.
5. Revoir dans le manuel le texte de la définition ou de la règle que l'on expliquera encore, s'il y a lieu. Exiger que les élèves puissent appliquer des exemples de leur livre à la définition ou à la règle.

Indications pédagogiques

(Contrôle oral)

Prendre des exemples du livre, en ajouter d'autres et continuer l'induction.

LE COMPLÈMENT DU NOM

Un jour de <i>classe</i> .	La rentrée des <i>classes</i> .
La porte de l' <i>école</i> .	Les dix mois de l' <i>année</i> scolaire.
Notre maître de cette <i>année</i> .	Une troupe d' <i>écoliers</i> .
Les devoirs du petit <i>Louis</i> .	Les marches du <i>perron</i> .
Le devoir de <i>calcul</i> .	L' <i>école</i> du <i>rang</i> .

Le mot *classe* COMPLÈTE le sens du nom *jour*.

Le mot *classes* COMPLÈTE le sens du nom *rentrée*.

Le mot *école* COMPLÈTE le sens du nom *porte*.

Le mot *année* COMPLÈTE le sens du nom *mois*.

Quel nom complète le sens du mot *maître* ? — *Année*.

Quel nom complète le sens du mot *troupe* ? — *Ecoliers*.

Quel nom complète le sens du mot *devoirs* ? — *Louis*.

Quel nom complète le sens du mot *marches* ? — *Perron*.

Quel nom complète le sens du mot *devoir* ? — *Calcul*.

Quel nom complète le sens du mot *école* ? — *Rang*.

Comment s'appelle le mot qui complète le sens du nom dont on parle ? — *Un complément de nom*.

Qu'est-ce que le complément du nom ? — *C'est un mot qui complète le sens du nom dont on parle*.

Exercices grammaticaux

1. *Dites si les NOMS qui suivent sont COMMUNS ou PROPRES.*

Louise (n. pr.)	groupe (n. c.)	classe (n. c.)
porte (n. c.)	société (n. c.)	porte-plume (n. c.)
bureau (n. c.)	fenêtre (n. c.)	cahier (n. c.)
Lucien (n. pr.)	rangée (n. c.)	Marie (n. pr.)
Jean (n. pr.)	encrier (n. c.)	tableau (n. c.)
		Jésus (n. pr.)

Indication pédagogique

Dans ce *NOTEZ BIEN*, comme dans tous les autres, il s'agit d'initier occasionnellement l'élève à la connaissance d'un fait de langage. Aucun examen officiel ne doit porter sur les notions de cet enseignement occasionnel. — Dans les classes où les *noms collectifs* et les *noms composés* sont au programme, les enfants comprendront plus facilement ces notions pour les avoir touchées en cinquième.

2. **Formez des NOMS COMMUNS avec les mots qui suivent. (Parfois, plusieurs possibilités)**

Livret	feuillet	classique	brocher
<i>livre</i>	<i>feuille</i>	<i>classe</i>	<i>broche</i>
écriture	trancher	librairie	crayonner
<i>écrit</i>	<i>tranche</i>	<i>libraire</i>	<i>crayon</i>
noter	encrier	plumier	écrit
<i>note</i>	<i>encre</i>	<i>plume</i>	<i>écriteau</i>
déchiffrer	corriger	récréer	
<i>chiffre</i>	<i>correction</i>	<i>récréation</i>	

3. **Employez les mots convenables : bibliothèque, tables, cartes géographiques, craie, des statues et des images pieuses, thermomètre, radiateurs, rideaux, estrade.**

Dans ma classe, je vois le bureau du maître placé sur une *estrade*, des *tables* pour les élèves, une armoire où sont rangés divers objets qui servent pour les leçons du maître, une *bibliothèque* qui renferme de beaux livres de lecture. Au mur, devant nous, sont fixés un crucifix, des *statues* et des *images pieuses* que nous regardons surtout pendant les prières, un tableau sur lequel nous écrivons avec de la *craie*, après être montés sur une estrade; aux autres murs, sont suspendues des *cartes géographiques*; aux fenêtres, il y a des *rideaux* qui nous préservent des rayons du soleil; sur le plancher, sont placés des *radiateurs* qui réchauffent la classe en hiver; le *thermomètre* indique la température de la salle.

4. **Relevez les NOMS COMMUNS et les NOMS PROPRES dans les phrases qui suivent.**

- | | |
|--|---|
| 1. <i>Mouche</i> , <i>nuage</i> : noms communs. | 5. <i>Elève</i> , <i>réprimandes</i> , <i>notes</i> , <i>retenues</i> : noms communs. |
| 2. <i>Etude</i> , <i>lecture</i> , <i> paresseux</i> : noms communs. | 6. <i>Lucien</i> : nom propre; <i>école</i> : nom commun. |
| 3. <i>Traces</i> : nom commun; — <i>Ernest</i> : nom propre. | 7. <i>Paul</i> : nom propre; — <i>récompense</i> : nom commun. |
| 4. <i>Ecole</i> , <i>catéchisme</i> , <i>grammaire</i> , <i>arithmétique</i> : noms communs. | 8. <i>Jésus</i> : nom propre; — <i>écoliers</i> : nom commun. |
| | 9. <i>Louise</i> : nom propre; — <i>sœur</i> , <i>année</i> : noms communs. |

5. *Faites une liste des NOMS COMMUNS de choses.*

Plancher	pot	poêle	coffret	cadre
horloge	plafond	armoire	carte	sac

6. *Soulignez les NOMS COMMUNS contenus dans le texte qui suit. (Ils sont ici en italique.)*

Une école rustique. — L'école se dessina vite : une petite maison carrée, bâtie de *rondins* comme l'*habitation* principale. Elle se présentait un peu de biais, entre deux *bouleaux* blancs, étroitement liée à la *maison*, telle une *dépendance* fidèle, et cependant, avec sa *porte* individuelle et ses deux *marches* de *perron*. Il avait été assez compliqué de l'orienter avec les frêles *bouleaux* que Luzina ne voulait absolument pas sacrifier et qu'elle voulait, autant que possible, de chaque *côté* du *seuil*.

Gabrielle Roy

Exercice d'observation

1. Comment s'appelle la petite maison carrée, bâtie de *rondins*, que vous voyez à droite de la gravure ? — *Une école.*
2. De quel mot se sert l'auteur pour qualifier cette pauvre école bâtie à la lisière du bois ? — Du mot *rustique.*
3. Quels beaux arbres sont de chaque côté du seuil ? — *Des bouleaux.*

Indication pédagogique

Les charades sont de nature à exciter la curiosité de l'enfant, à former son jugement, pourvu qu'on lui en explique le mécanisme. — Lui dire ce que représentent les expressions mon *premier*, mon *second*, mon *entier*. — Commencer pour cela par une charade très simple : Mon premier est un métal précieux; mon second est un habitant des cieux; mon tout est un fruit délicieux; et l'aider à trouver la réponse : *orange*. — Après cette initiation, il sera facile de faire retrouver, à la grande joie des élèves, des mots de la lecture du début.

Exercice supplémentaire

Dans *entier*, vous trouverez mon premier;
 Dans mon *second*, vous pouvez tous jouer;
 Dans *avoir*, vous trouverez mon troisième;
 Et comme un *G* sonne mon quatrième.
 Plus grand mot que *courage* est mon entier.

Réponse de la charade : encouragé.

7. *Conjuguiez la phrase qui suit aux temps indiqués.*

J'ai des récompenses, parce que je suis attentif en classe.

1. *Présent de l'indicatif.* — J'ai des récompenses, parce que je suis attentif en classe; tu as ..., parce que tu es ...; il a ..., parce qu'il est ...; nous avons ..., parce que nous sommes attentifs ...; vous avez ..., parce que vous êtes attentifs ...; ils ont ..., parce qu'ils sont attentifs en classe.
2. *Imparfait de l'indicatif.* — J'avais des récompenses, parce que j'étais attentif en classe; tu avais ..., tu étais ...; il avait ..., il était ...; nous avions ..., nous étions ...; vous aviez, vous étiez ...; ils avaient ..., ils étaient (Mettre S à attentifs aux trois personnes du pluriel)
3. *Futur simple.* — J'aurai ..., je serai ...; tu auras ..., tu seras ...; il aura ..., il sera ...; nous aurons ..., nous serons ...; vous aurez ..., vous serez ...; ils auront ..., ils seront (Attention à attentifs au pluriel)
4. *Passé composé.* — J'ai eu ..., j'ai été ...; tu as eu ..., tu as été ...; il a eu ..., il a été ...; nous avons eu ..., nous avons été ...; vous avez eu ..., vous avez été ...; ils ont eu ..., ils ont été

Indications pédagogiques

(Contrôle oral)

Mettre au tableau noir les exemples du livre et ajouter les suivants :

J'ai un bon maître (cette année) : *présent de l'indicatif.*

Tu as été attentif (hier) : *passé composé.*

Il chantera une chanson (demain) : *futur simple.*

Nous dînions (*imparfait de l'indicatif*) quand Louis arriva.

Ajoutez un mot ou une expression qui indique le temps à la fin des exemples suivants :

1. J'ai de bons compagnons (*maintenant*).
2. J'ai eu de bons professeurs (*les années passées*).
3. Pierre aimera sa classe (*demain et tous les jours à venir*).
4. Louis aimait (*autrefois*) les tartines, quand il était petit.

Posez quelques questions sur les phrases suivantes :

Je chante aujourd'hui.

J'ai eu une récompense hier.

1. Quand chantez-vous ? (*Aujourd'hui*)

2. Quand avez-vous eu une récompense ? (*Hier*)

Je jouerai à la balle demain.

L'an dernier, j'étais en quatrième.

3. Quand jouerez-vous à la balle ? (*Demain*)

4. Quand étiez-vous en quatrième ? (*L'an dernier*)

8. **Conjuguez la phrase qui suit aux temps indiqués, sur le modèle d'AIMER.**

Réciter les leçons au maître.

Prés. de l'ind. — Je récite les leçons au maître; tu récites ...; il récite ...; nous récitons ...; vous récitez ...; ils récitent ...

Passé composé. — J'ai récité ...; tu as récité ...; il a récité ...; nous avons récité ...; vous avez récité ...; ils ont récité ...

Futur simple. — Je réciterai ...; tu réciteras ...; il récitera ...; nous réciterons ...; vous récitez ...; ils réciteront ...

Imp. de l'ind. — Je récitais ...; tu récitais ...; il récitait ...; nous récitons ...; vous récitiez ...; ils récitait ...

9. **Conjuguez la phrase qui suit aux temps indiqués, sur le modèle d'AIMER.**

Regarder au tableau noir.

Prés. de l'ind. — Je regarde ...; tu regardes ...; il regarde ...; nous regardons ...; vous regardez ...; ils regardent ...

Passé composé. — J'ai regardé ...; tu as regardé ...; il a regardé ...; nous avons regardé ...; vous avez regardé ...; ils ont regardé ...

Futur simple. — Je regarderai ...; tu regarderas ...; il regardera ...; nous regarderons ...; vous regarderez ...; ils regarderont ...

Imp. de l'ind. — Je regardais ...; tu regardais ...; il regardait ...; nous regardions ...; vous regardiez ...; ils regardaient ...

Dictées supplémentaires

Ces dictées gagnaient à être expliquées avant d'être données.

1. Tu es heureux à l'école. Tu as du plaisir en récréation. Je passerai une bonne année. Il admirait le petit Louis. Ils aidaient leurs petits camarades. (S pour le pluriel). Jean brillait en classe. Nous avons cherché à *plaire* (épeler) à notre professeur. J'étais attentif en classe. Ces écoliers avaient mérité *de* (mis pour *des*) bonnes notes.
2. Emile embrasse sa maman. Paul est triste. Il regrette beaucoup la maison *paternelle*. (Epeler). L'enfant pose plusieurs *questions* (pluriel) à sa sœur. Paul Levert et Louise Lepage sont des Canadiens. Paul et Louise *jouent* (*ent* pour le pluriel) avec Pitou. Pierre aimera sa classe. Léon récitait sa grammaire.

12. *Employez CE ou SE.*

1. *Ce* livre, je l'aime beaucoup.
2. *Ce* garçon *se* rend à l'école pour la première fois.
3. Il *se* tient bien en classe et s'amuse bien en récréation.
4. *Ce* jeune écolier *se* reposera *ce* soir; il *se* mettra au lit de bonne heure.
5. *Ce* premier mois et tous les autres, je les offre à Dieu.
6. Il s'est passé bien des minutes depuis *ce* premier jour de classe.

13. *Relevez les COMPLÉMENTS de NOMS dans les expressions qui suivent.*

Exemple : de cette année.

Notre maître *de cette année.*

Une troupe *d'écoliers.*

Les devoirs *du petit Louis.*

L'estrade *de notre maître.*

La petite école *de notre rang.*

La leçon *d'histoire.*

L'entrée *en classe.*

Les marches *du perron.*

Les rayons *du beau soleil.*

Le devoir *de calcul.*

Dictées supplémentaires

Ces dictées gagneraient à être expliquées avant d'être données.

3. L'enfant regrette un peu la maison de ses parents. Encouragé par sa sœur, il sourit. Il lui pose plusieurs *questions* (pluriel). Son institutrice l'encourage. Ses camarades sont *bons* (pluriel) pour lui. Paul est heureux en classe. Il aime ses leçons et ses devoirs. Il va devenir savant.
4. Louise aime l'étude. Elle *obéit* à son institutrice. Elle a souvent des bonnes notes pour sa conduite et son application. Elle est la première pour la récitation et la troisième pour la dictée. Elle range ses livres bien en ordre dans son bureau. Elle *fait* (épeler) honneur à son couvent.
5. *Cet* enfant aime l'étude. Nous avons étudié hier. Vous avez écouté le maître. Il gardait la première place. Vous entrerez en cinquième année. Les enfants *regardaient* (*ent* de la troisième personne du pluriel) au tableau noir. Tu as monté les marches du perron. *Paul* et *Émile* (pluriel) garderont bon souvenir de la petite école du rang.
6. Lucien et moi, nous terminons nos devoirs. Nous portons une grande attention à nos phrases. Nous voulons nous instruire. Nous avons étudié nos leçons. Nous avons écouté la radio. Nous avons prié. Notre lit nous *attend* (épeler). Nous aurons des *rêves dorés* (*s* des deux pluriels).

Analyse**14. Suivez bien les indications ci-dessous. (Réponses variables)**

Trouvez les noms communs de personnes contenus dans la lecture : *garçon, maman, sœur, frère, bambin, gardienne, camarades, institutrice, bonhomme, enfants.*

Trouvez dix noms de choses que vous remarquez en classe : *crucifix, images, cartes, estrade, bureau, tables, livres, horloge, encriers, cahiers.*

Trouvez, dans la liste de votre classe, dix noms propres de personnes : *Pierre, Louise, Jacques, Léontine, Emile, Boisvert, Longtin, Lévesque, Demers, Morin.*

15. Trouvez, dans le texte de lecture, les COMPLÉMENTS de NOMS suggérés.

La rentrée des classes.

Mon premier jour de classe.

La porte de l'école.

Les dix mois de l'année scolaire.

16. Dites à quels TEMPS sont les verbes qui suivent.

Nous avons : *prés. de l'ind.*

Ils aiment : *prés. de l'ind.*

Tu avais : *imp. de l'ind.*

Tu as aimé : *passé composé.*

Il a eu : *passé composé.*

Il aimera : *futur simple.*

Vous aurez : *futur simple.*

Nous aimions : *imp. de l'ind.*

Vous aimiez : *imp. de l'ind.*

Il a écouté : *passé composé.*

J'ai admiré : *passé composé.*

Nous chantons : *prés. de l'ind.*

Tu aimes : *prés. de l'ind.*

Vous marchiez : *imp. de l'ind.*

Il aimera : *futur simple.*

Tu trotteras : *futur simple.*

17. Lisez bien les phrases qui suivent et répondez aux questions.

Louis occupe une bonne place. — Je récite mes leçons. — Paul regarde au tableau noir.

Le sujet de la première phrase est *Louis*. — Le verbe est *occupe*. — Le groupe-complément est *une bonne place*. — Le sujet de *récite* est *je*. — Le verbe est *récite*. — Le groupe-complément est *mes leçons*. — Le sujet de *regarde* est *Paul*. Le verbe est *regarde*. — Le groupe-complément est *au tableau noir*. — Chacune de ces phrases n'a qu'une *proposition*. — Chaque proposition est une proposition *indépendante*. — Elle ne *dépend* d'aucune autre et aucune autre n'en dépend.

D — EXERCICES DE FORMATION À LA PHRASE**18. Complétez les phrases qui suivent.**

Chaleur, marche, pieds, pas, frères, sœurs, printemps, jour, école, mère, ans.

J'avais quatre *ans*, quand ma *mère* décida que j'étais assez grand pour aller à l'école.

C'était par un beau *jour* de *printemps*.

En compagnie de mes *frères* et *sœurs*, je partis joyeux pour la petite *école* de notre rang.

J'allais d'un *pas* léger sur le sable que mes petits *pieds* foulaient; cette *marche* matinale me faisait éprouver une douce sensation de *chaleur* qui me plaisait beaucoup.

19. Complétez les phrases qui suivent.

Temps, maison, institutrice, conseil, main, classe, élèves, heures, succès, école.

Nous arrivâmes enfin à l'*école*.

Que j'aime à me représenter cette petite maison blanche.

Elle fut témoin de mes premiers efforts, de mes premiers *succès*.

Vers neuf *heures*, les *élèves* entrèrent en *classe*.

Mon frère me prit par la *main* et me recommanda d'être bien sage.

Ai-je suivi son *conseil* ?

Je ne le crois pas, car durant la matinée, l'*institutrice* le pria de me reconduire à la *maison*.

Je devais y rester encore quelque *temps* et attendre que l'âge me rende un peu plus sage.

20. Sur le modèle de la phrase : « Si parfois le maître vous paraît sévère, c'est qu'il veut vous corriger de vos défauts », terminez les phrases commencées. (Réponses variables)

1. Si vous arrivez le premier en classe, c'est que vous le méritez.

2. Si vous ne réussissez pas dans vos compositions du mois, c'est parce que vous ne travaillez pas assez.

3. Si mon devoir n'est pas entièrement fait, c'est que j'ai été malade.

4. Si vous dormez en classe pendant que je parle, c'est que vous avez veillé tard, hier soir.

21. Complétez les phrases qui suivent.

Arithmétique, géographie, terre, dictionnaire, vue, parole, santé, classe, bureau, estrade, tableau, outils, papier, drap, cuir, pinceaux, grammaire.

1. J'ai lu dans mon Evangile que Jésus rendait la *vue* aux aveugles, l'*ouïe* aux sourds, la *parole* aux muets et la *santé* aux malades.
2. Il faut des livres aux écoliers, des *outils* aux ouvriers, des armes aux soldats, du *papier* à l'imprimeur, du *drap* aux tailleurs, du *cuir* aux cordonniers, des *pinceaux* aux peintres.
3. J'entre à l'école; la salle de *classe* est claire. Notre maître est à son *bureau* ou debout sur l'*estrade*; quelquefois, il écrit au *tableau*.
4. Ma *grammaire* m'enseigne l'art de parler et d'écrire correctement.
5. La *géographie* est la description de la *terre* et des peuples qui l'habitent.
6. Mon *dictionnaire* m'enseigne l'orthographe des mots.
7. Mon *arithmétique* m'apprend à compter et à résoudre des problèmes.

22. Faites une belle phrase avec les mots suivants. Ajoutez d'autres mots si vous le voulez.

L'écolier diligent travaille.

L'élève paresseux s'amuse en classe pendant les explications.

Le bambin ambitieux étudie avec une grande attention.

L'enfant pieux prie Dieu de tout son cœur.

L'année heureuse passe vite.

Les camarades charmants aiment leur travail.

L'écolier dissipé gaspille son temps.

Pierre, l'enfant studieux, progresse dans ses études.

Ce devoir difficile arrête plusieurs de mes compagnons.

Le bon Dieu nous aide dans nos difficultés.

Phrases supplémentaires**Allongez quelques-unes des phrases précédentes.**

L'écolier diligent travaille *de toutes ses forces*.

L'écolier dissipé gaspille son temps *et l'argent de ses parents*.

Le bambin ambitieux étudie avec une grande attention *ses leçons de chaque jour*.

23. Groupez en une seule les phrases de chaque numéro. (Réponses variables)

Exemple : Paul étudie son catéchisme avec ardeur.

1. Paul étudie son catéchisme avec ardeur.
2. L'enfant joyeux sautille comme un moineau.
3. Dieu nous donne des jours heureux de classe.
4. J'aime mes trente charmants camarades.
5. Dieu aime les enfants sages et obéissants.
6. Les élèves saluent le crucifix en entrant en classe.

Indication pédagogique

Soit le cinquième numéro : Dieu aime les enfants. Il s'agit des enfants sages. Il s'agit des enfants obéissants.

La deuxième phrase présente une nouvelle idée : *sages*.

La troisième phrase présente une nouvelle idée : *obéissants*.

Nous avons donc maintenant : Dieu aime les enfants sages, obéissants. Comme il y a une énumération de qualités, nous allons introduire le petit mot *et* entre *sages* et *obéissants*. La phrase finale se lira comme suit : Dieu aime les enfants sages *et* obéissants.

24. Accompagnez les noms qui suivent d'un autre mot qui les complète, ou d'un COMPLÈMENT. (Réponses variables)

La rentrée des classes. L'école de la paroisse. L'élève de cinquième année. Le pupitre de Jean. Le bureau du professeur.		Le chemin du collègue. La cour de récréation. Le modèle des écoliers. La maman du petit bonhomme. La fin de la récréation.
--	--	--

25. Complétez les phrases suivantes. (Réponses variables)

La rentrée des classes a eu lieu la semaine dernière.
 Cet élève de cinquième année chante à la tribune de l'orgue.
 Voici le bureau du maître.
 Je joue dans la cour de l'école.
 Le sourire de maman encourage.
 J'aime bien l'école de mon village.
 Le pupitre de Pierre reluit de propreté.
 Ces enfants courent sur le chemin de l'école.
 Imite ce modèle des bons écoliers.
 Voici la fin de la leçon.

Indication pédagogique

Ce travail doit se faire en collaboration. Il faut inviter l'enfant à découvrir par lui-même les idées sur le sujet à traiter.

Rédaction

26. Répondez oralement par des phrases se rapportant à votre grammaire. (Réponses variables)

- | | |
|--|---|
| <p>1. J'ai en main une grammaire.</p> <p>2. Elle est épaisse.</p> <p>3. Elle contient 416 pages.</p> <p>4. Ma grammaire a une couverture cartonnée.</p> <p>5. On lit sur sa couverture : «Cours de Français», 5e année.</p> <p>6. La tranche n'est pas dorée.</p> <p>7. Les livres de prières portent des tranches dorées.</p> | <p>8. Ma grammaire est abondamment illustrée.</p> <p>9. Je préfère la gravure de la page 24.</p> <p>10. Ma grammaire m'enseigne à parler et à écrire correctement.</p> <p>11. J'aurai encore besoin de ma grammaire quand j'aurai quitté l'école.</p> |
|--|---|

27. Développez les phrases qui suivent en répondant aux questions posées. (Réponses variables)

1. *Je pars pour l'école.* (Ce sera votre première phrase.)
- a) Je ne demeure pas loin de l'école.
- b) Il me faut quatre ou cinq minutes pour y venir.
- c) Je pars de la maison vers huit heures et demie.
- d) J'emporte mon sac contenant mes livres et mes cahiers.
- e) Avant de partir, je salue maman (mes parents) et je lui (leur) promets d'être bien sage et de bien travailler.
- f) Je prends d'abord la rue X, puis à droite (ou à gauche) la rue Y qui passe devant l'école.

Exercices supplémentaires (au tableau noir)

Terminez les mots qui suivent :

2. Classe	Pensée	Conduire	P...ul	Institutrice
ch...	pe...	tra...	Question	éduca...
m...	croi...	pro...	solu...	fonda...
n...	ri...	Soin	contri...	zéla...
l...	ro...	c...	atten...	adora...
br...	fu...	f...	posi...	lec...
mél...	Garçon	l...		Cinquante
Aujourd'h...	fa...	tém...	Dissipé	pi...
Rentrée	gla...	bes...	di...ipateur	cho...
en...	ma...	Demander	di...ipation	man...
con...	le...	com...		Ecolier
Jusq...à	ran...	Sœur	Bon...omme	cheval...
E...brasser		co...		caval...

2. *Un jour, mon maître m'a récompensé.* (Ce sera votre première phrase. — Réponses variables)

- a) J'avais été le premier en histoire du Canada.
- b) « Je vous félicite, Henri », m'a-t-il dit.
- c) Il m'a ensuite donné, comme récompense, « Les Anciens Canadiens ».
- d) J'ai pris ensuite la résolution de toujours bien étudier l'histoire de mon beau pays.

E — RÉCITATION

Indication pédagogique

La culture de la mémoire ne doit pas être négligée chez les jeunes enfants. L'expérience a démontré que les choses apprises dans la jeunesse sont celles qui s'oublient le moins vite. Un bon moyen d'orner et de développer la mémoire des enfants, c'est de leur faire apprendre des poésies simples, ainsi que des morceaux littéraires des meilleurs auteurs.

Récitation supplémentaire

Le bon écolier

De son pupitre d'écolier,
Louis n'ose pas lever la tête;
Jamais son crayon ne s'arrête,
Tant il s'applique à travailler.

Onze ans ! Il a hâte d'apprendre;
De bon matin il faut s'y prendre,
Pour ne pas rester en chemin.

En classe toujours le premier,
Comme il y porte un air de fête !
Il sait qu'une œuvre gaîment faite
Porte bonheur à l'ouvrier.

Dans la chaire où s'assied le maître,
Un jour il montera peut-être
Pour peu qu'on lui tende la main.

D'après H. DURAND

Exercice supplémentaire

Corrigeons-nous. (Réponses variables)

- 1. J'avais onze ans d'âge.
J'avais onze ans.
- 2. J'étais dissipé c't'effrayant.
J'étais très dissipé.
- 3. Le bambin ne braille pas en partant pour l'école.
Le bambin ne pleure pas en partant pour l'école.
- 4. Avec ses « chums », il a beaucoup de « fun ».
Avec ses amis, il a beaucoup de plaisir.

Indication pédagogique

Dans les exercices du type *Corrigeons-nous*, choisir les cas adaptés au milieu où l'on enseigne. Ces exercices indiquent seulement la voie du travail de correction linguistique que le maître doit poursuivre sans jamais se lasser.

Réponses aux questions sur le texte (Réponses variables)

- | | |
|--|--|
| <p>a) Il est fin et long.</p> <p>b) Sur du papier blanc.</p> <p>c) Il peut se briser.</p> <p>d) Il le taille et l'aiguisé.</p> | <p>e) Il reprend le joli décor, les lignes, les barres et les traits bizarres.</p> <p>f) On se sert de la plume et du crayon pour écrire; de la gomme, pour effacer.</p> |
|--|--|

Petite revision

(Contrôle oral ou écrit)

1. Dans « Jacques embrasse sa maman », quel est le verbe ? (*Embrasse*)
2. Quel est le sujet ? (*Jacques*) Quel est le groupe-complément ? (*Sa maman*)
3. Combien y a-t-il de propositions dans la phrase ci-dessus ? (*Une*)
4. Dépend-elle d'une autre proposition ? (*Non*)
5. Une autre proposition en dépend-elle ? (*Non*)
6. Cette proposition est donc ... (*indépendante*).
7. Dans la phrase « Lise quitte l'école de sa paroisse », quel est le nom propre ? (*Lise*). — Quels sont les deux noms communs ? (*Ecole et paroisse*)
8. Dans l'expression « la porte de la classe », quel est le complément du nom « porte » ? (*De la classe*)
9. A quels temps sont les verbes suivants ? Nous avons chanté. (*Passé composé*) Vous dessiniez. (*Imp. de l'ind.*)
10. A quels temps sont les verbes suivants ? Tu parles. (*Prés. de l'ind.*) Ils réciteront. (*Futur simple*)

Exercice supplémentaire

Un très bel oiseau, voilà mon premier;
 Dans la bouche, on trouve mon deuxième;
 Le mot « durant » désigne mon entier.
 C'est là pour vous un bien petit problème.

Réponse à la charade : pendant.

Indication pédagogique

Le programme officiel (édition de 1953), parlant de la lecture dirigée et de ses activités connexes, conseille ceci : « Afficher des découpages de journaux, des gravures, des cartes, des sentences, des mots d'ordre en rapport avec les événements qui se passent dans la paroisse, dans le village, dans la ville, dans la province, dans le pays, pour habituer les élèves à s'intéresser à la vie économique, sociale, nationale et religieuse de leurs concitoyens. » (P. 245)

Réponses aux questions sur l'image

NOTE : *Les questions indiquées ci-contre et dans les exercices semblables des autres leçons doivent seulement servir d'amorces à la conversation; elles ne sont pas obligatoires et n'épuisent pas la matière. Les réponses ne sont aussi que des suggestions.*

1. C'est un cultivateur.
2. Un épi de blé.
3. Ce qu'est une tige de blé, l'utilité du blé, sa provenance.
4. Oui; il semble réfléchir sur ce que lui dit son père.
5. Oui. — Par ses champs et sa ferme bien en ordre.

Exercices supplémentaires***Quels sont les êtres et les objets vus ?***

Agriculteur, bambin.

Collines, vallons, arbres, clôture, bâtiments, champs, blé, tige, épis, grains, grange, terre, salopette, chapeau.

Adjectifs qualificatifs suggérés : (à faire trouver)

Petit, mûr, fine, souple, aisé, ordonné, haut, long, serré, doré, ensoleillé, peinturé, attentif, heureux, fort, nombreux, jaune, respectueux, généreux.

Verbes suggérés : (à faire trouver)

Moissonner, faucher, battre, expédier, lever, mûrir, jaunir, manger, expliquer, écouter, aimer, chérir, rêver, bénir, jouir, admirer, toucher, plier.

Phrases de nos auteurs canadiens : (à faire lire)

1. Un fin velours couvrait déjà les champs de Moisan. (RINGUET)
2. Un soleil opportun venait forcer les tiges des avoines à pousser leurs têtes vertes entre les mottes. (RINGUET)
3. Denis humait avec délices l'encens de la terre. (SAVARD)
4. Partout frissonnent les cheveux des avoines. (G. ROY)
5. On donne à la terre en fringale tout son content de blé. (SAVARD)

Phrases à faire découvrir :

Ce paysan est heureux dans son champ de blé mûr.

Le vent plie les fines tiges de blé.

Le bambin attentif écoute les paroles de son père.

J'admire ce beau blé doré.

Indications pédagogiques

« L'enseignement de la lecture entre dans une phase nouvelle. Les élèves ont appris à vaincre les difficultés techniques de la lecture. La plupart lisent couramment un texte ordinaire. Il s'agit maintenant de profiter de cette aptitude pour leur faire acquérir des qualités qui rendent leur lecture plus soignée, plus expressive, plus profitable, plus formatrice.

« Le but de l'enseignement de la lecture, en quatrième et cinquième années, est donc d'améliorer leur prononciation, en corrigeant les fautes et les défauts auxquels ils sont le plus exposés; de les habituer à mettre plus d'expression dans ce qu'ils lisent; de les exercer à mieux saisir l'enchaînement des idées dans le paragraphe; de leur faire acquérir une plus grande rapidité et une plus grande sûreté dans la lecture silencieuse; enfin, de leur donner le goût de tous les genres de lecture et de cultiver chez eux un désir intense de lire. »

N. B. — L'italique est de l'auteur du manuel.

(PROGRAMME D'ÉTUDES, éd. 1953, p. 241)

Phonétique

Faites prononcer énergiquement les consonnes combinées des mots qui suivent :

<i>GRain</i>	<i>PRovince</i>	nom <i>BR</i> euses
<i>BLé</i>	<i>GRenier</i>	sou <i>PL</i> es
<i>PLante</i>	<i>CReuse</i>	ressem <i>BL</i> eront
<i>FRoment</i>	devien <i>DRa</i>	<i>PLus</i>

Résumé du morceau

1. Le blé va lever.
2. Remarque cette tige avec ses racines.
3. Remarque cette tige avec ses nœuds et ses feuilles.
4. Le blé est nécessaire à notre nourriture.
5. Le Canada est le grenier du monde.

A — LECTURE EXPLIQUÉE

Conversation sur la lecture (Réponses variables)

- a) Comme de l'herbe verte; — la tige devient d'un beau jaune d'or.
- b) Elles sont fines, mais nombreuses.

- c) Ici, elles ont plus d'un pied de longueur.
 d) Celle d'une petite colonne creuse.
 e) Les nœuds.
 f) Avec de la farine de blé.
 g) Le pain.
 h) Dans l'ouest du pays.
 i) Oui : c'est le grenier du monde.

B — VOCABULAIRE et ORTHOGRAPHE D'USAGE

- a) *Quelles sont les parties du blé énumérées dans ce texte ?* — La tige, les racines, les feuilles, les grains.
- b) *Comment l'auteur dit-il ?*
- | | |
|--------------------------|-----------------------------|
| Jeune Canadien. | <i>Petit Canadien.</i> |
| Spécialement. | <i>En particulier.</i> |
| S'en séparer. | <i>S'en détacher.</i> |
| Le fournisseur du monde. | <i>Le grenier du monde.</i> |
| Te rappelles-tu ? | <i>Te souviens-tu ?</i> |
| L'attachent au sol. | <i>La fixent au sol.</i> |

- c) *Trouvez, dans le texte, le CONTRAIRE des mots qui suivent.*

Déterrés	<i>jetés en terre</i>	attacher	<i>détacher</i>
affaiblissent	<i>renforcent</i>	pleine	<i>creuse</i>
largeur	<i>longueur</i>	l'est du pays	<i>l'ouest du pays</i>

Vocabulaire sensoriel

Complétez les phrases qui suivent.

VUE : d) Je vois le blé qui *lève*; je remarque sa couleur; il ressemble à de l'herbe *verte*. — Quand les grains sont mûrs, ils sont *dorés*. — Je remarque l'épaisseur de la tige; elle est fine et *souple*. — Je vois sur cette tige les *nœuds* et les *feuilles*.

TOUCHER : e) Si je touche les racines du blé, je m'aperçois qu'elles sont *fin*es et *nombreuses*. — Je puis plier la tige du blé, parce qu'elle est *souple*. — Si je passe un doigt le long de la tige, je m'aperçois qu'il y a des *nœuds*.

ODORAT : f) Les miches croustillantes exhalent une bonne *odeur* de pain chaud.

C — GRAMMAIRE**LE VERBE**

(Contrôle oral)

1. Quand on dit « Le boulanger fait du pain », de qui parle-t-on ? (*Du boulanger*)
2. Qu'est-ce qu'on en dit ? (Qu'il *fait* du pain)
3. Quel mot exprime ce qu'il *fait*, ou l'action qu'il *fait* ? (*Fait*)
4. Ce mot *fait* exprime une (action).
5. Comment s'appelle un mot qui exprime ainsi l'action ? (Un *verbe*)
6. Dans la phrase « Le paysan cultive du blé au Canada », quel mot exprime une *action* ? (*Cultive*)
7. Comment s'appelle un mot qui exprime ainsi l'action ? (Un *verbe*)
8. Dans la phrase « Les grains sont mûrs », de quoi parle-t-on ? (*Des grains*)
9. *Sont* sert à indiquer une (manière d'être) des grains.
10. *Sont* exprime une manière d'être ou l' (état).
11. Le mot qui exprime ainsi l'état est un ... (*verbe*).
12. Le verbe peut donc exprimer l'état ou l' (action).
13. Les mots qui expriment ainsi l'action ou l'état sont des ... (*verbes*).
14. Examinez les phrases nouvelles : « Le boulanger pétrir le pain. Les oiseaux ont pillé notre jardin.»
15. Qui est-ce qui fait l'action de *pétrir* ? (Le *boulangier*)
Qui est-ce qui a fait l'action de *piller* ? (Les *oiseaux*)
16. Quels sont les êtres qui font l'action que les verbes expriment ? (*Boulangier, oiseaux*)
17. Dans la phrase « Les grains sont dorés », qu'est-ce qui est doré ? (Les *grains*)
18. Dans quel état sont les grains ? (Ils *sont dorés*.)
19. Le sujet est le mot qui fait l' (action) ou qui est dans l' ... (état) que le verbe exprime.

C — GRAMMAIRE

LE SUJET DU VERBE — LA PERSONNE — ACCORD

20. Après avoir lu les phrases suivantes du tableau, posez-vous les questions convenables pour trouver le sujet de chaque verbe.
- Le paysan cultive du blé. — (*Qui est-ce qui*) cultive ? C'est une *personne*, le paysan.
- Les grains sont mûrs. — (*Qu'est-ce qui*) est mûr ? Ce sont des *choses*, les grains.
21. Pour trouver le sujet du verbe, on emploie :
- Qui est-ce qui* ? pour les (personnes).
- Qu'est-ce qui* ? pour les ... (choses).
22. *Je sème du blé.* — *Je*, c'est la personne qui parle.
- Tu le fauches.* — *Tu*, c'est la personne à qui l'on parle.
- Il met le blé en gerbe.* — *Il*, c'est la personne de qui l'on parle.
23. *Nous semons du blé.* — *Nous*, ce sont les personnes qui parlent.
- Vous le fauchez.* — *Vous*, ce sont les personnes à qui l'on parle.
- Ils mettent le blé en gerbes.* — *Ils*, ce sont les personnes de qui l'on parle.
24. *Résumons :*
- Je* : 1^{re} personne du singulier, celle qui parle.
- Tu* : 2^e personne du singulier, celle à qui l'on parle.
- Il* : 3^e personne du singulier, celle de qui l'on parle.
- Nous* : 1^{re} personne du pluriel, représentant celles qui parlent.
- Vous* : 2^e personne du pluriel, représentant celles à qui l'on parle.
- Ils* : 3^e personne du pluriel, représentant celles de qui l'on parle.
25. *L'épi est mûr.* — *Est* a pour sujet *épi* qui est au *singulier*; *est* est donc aussi au *singulier*.
- Les tiges *penchent* la tête. — *Tiges* est au *pluriel*; *penchent* est donc aussi au *pluriel*.
- Nous aimons nos champs.* — *Nous* est à la *première personne du pluriel*; *aimons* est donc aussi à la *première personne du pluriel*.
26. Le verbe s'accorde en ... (*nombre*) et en ... (*personne*) avec son sujet.

Mots usuels (p. 28)

N. B. — Ces mots sont rapprochés au point de vue orthographique même si leur prononciation diffère quelquefois.

Grain. — Se termine comme *terrain, train, entrain.*

Herbe. — Commence par *h*, comme *herbivore, herbage.*

Mûr. — Prend l'accent *circonflexe*; comparez ce mot à *sûr.*

Tige. — Comparez ce mot à : *fige, prodige, oblige, néglige, dirige.*

Jaune. — Comparez ce mot à : *aune, un arbre de chez nous.*

Racine. — Se termine comme *déracine, enracine.*

Pied. — Ce mot prend aussi *ed* dans ses dérivés : *couvre-pied, trépied.*

Longueur. — Se termine comme *langueur, rigueur, vigueur, blagueur.*

Colonne. — Prend *onne*, comme *couronne, consonne, personne.*

Feuille. — Comparez ce mot à *effeuille, veuille.*

Froment. — Prend *ment* comme *moment, serment, tourment.*

Gâteau. — Prend *eau* comme *râteau, château.*

Biscuit. — Se termine par *uit*, comme *cuit, circuit, produit.*

Autrefois. — Comparez la finale de ce mot à : *fois, parfois, mois, trois.*

Grénier. — Comparez ce mot à : *panier, dernier, meunier, prunier.*

Cherchez dans le dictionnaire la signification de :

Fixer. — Rendre fixe, immobile.

Souple. — Qui se plie aisément, sans se rompre.

Exercices grammaticaux

28. Trouvez les verbes du texte qui suit.

Mûrissent, rend, ondulent, touchent, dirait, sortent, disparaissent, fauchera, entendra, conduisant, s'étendront, s'arrêtera, scrutant, trouvera, montera, envahira.

29. Trouvez les verbes contenus dans les phrases qui suivent.

1. Est, est. — 2. Chante. — 3. Parle. — 4. Est, brasse, est, pétrit, donne. — 5. Luisait. — 6. Dressent. — 7. Pointaient.

30. Trouvez les verbes du texte qui suit.

1. Sont. — 2. Ont ravagé. — 3. Recouvrent. — 4. Régale. — 5. Fixent. — 6. Donne. — 7. Luisent. — 8. Gaspille.

Vocabulaire supplémentaire

Feuillage. — Ensemble des feuilles d'un arbre.

Feuillu. — Qui a beaucoup de feuilles.

Feuilleter. — Tourner les feuilles d'un livre.

Effeuiller. — Enlever les feuilles d'un arbre.

31. *Trouvez les SUJETS des verbes en italique.*

Deux lourds chevaux *trâinent*.
 La machine *cahote*.
 Son couteau métallique *glisse*.
 Son couteau métallique *mord*.

Les épis *vacillent*.
 Les épis *tombent*.
 Les épis *se couchent*.
 La faucheuse *s'en va*.

32. *Trouvez le SUJET du verbe en posant la question QUI EST-CE QUI ? ou QU'EST-CE QUI ? avant le verbe.*

1. Le fermier *laboure*.
 2. Pierre *sème*.
 3. Son garçon *enterre*.
 4. Le grain *germe, pousse*.
 5. L'épi *apparaît*.
 6. Le blé *est mûr*.

7. L'épi *jaunit*.
 8. La tige *se courbe*.
 9. Le temps de la moisson *est arrivé*.
 10. Le grain *est écrasé*.
 11. Le boulanger (en) *fait...*

33. *Relevez les SUJETS dans les phrases qui suivent et faites-les suivre de leurs verbes.*

Le laboureur trace.
Le coutre de sa charrue découpe.
Le soc s'enfonce.
Le soc (les) soulève.
Le soc (les) fait glisser.
*L'*attelage tire.
Il marche.

Le fermier raidit.
Sa voix guide.
Sa voix stimule.
Le semeur passe.
Il répand.
Ces grains s'éparpillent.
Ces grains luisent.

Exercice supplémentaire

Mettez au tableau les phrases suivantes; faites trouver les sujets des verbes.

Ce bon laboureur conduit la charrue.
Le chien veille sur le troupeau.
Cette abeille butine les fleurs.
Ce boulanger pétrit le pain.
Ces chevaux tirent la charrette.
Le travail est la loi du monde.

34. Isolez les sujets dans les phrases qui suivent et faites-les suivre de leurs verbes.

- | | |
|---|--|
| (Un grain) tombe. | (Le zéphyr) berce. |
| (Il) semble s'éveiller. | (Les petits grains) se serrent. |
| (Sa tristesse et sa surprise) sont grandes. | (Un homme) passe. |
| (Le petit grain) se voit tout à fait seul. | (La herse) remue. |
| (La lumière du soleil) le réjouit. | (La herse) recouvre. |
| (Le vaste champ de froment) passe. | (Le grain) se sent gonfler et fermenter. |
| (Il) est né. | (Son petit être tout craquelé) se brise. |

35. Trouvez les groupes-sujets des verbes dans les phrases suivantes.

Exemple : Le coutre de la charrue découpe. — (Ces groupes-sujets sont en italique.)

1. *Les sillons du laboureur* sont droits.
2. *Le coutre de la charrue* découpe le sol.

Exercice supplémentaire

(Revoir ces exercices d'orthographe au tableau noir.)

Terminez les mots qui suivent :

<i>Grain</i>	<i>Tige</i>	<i>Racine</i>	<i>Colonne</i>	<i>Froment</i>	<i>Mois</i>
terr...	f...	déra...	cour...	mo...	tr...
tr...	prod...	enra...	cons...	<i>Consonne</i>	<i>Grenier</i>
entr...	obl...	<i>Pied</i>	pers...	pers...	pa...
<i>Herbe</i>	négl...	couvre-p...	<i>Feuille</i>	<i>Biscuit</i>	der...
...bivore	dir...	trép...	eff...	c...	meu...
...bage	<i>Aune</i>	<i>Longueur</i>	v...	circ...	pru...
<i>Mûr</i>	j...	lan...	<i>Gâteau</i>	prod...	mi...
s...		ri...	r...	<i>Autrefois</i>	fari...
		vi...	ch...	f...	char...
		bla...		parf...	

Indication pédagogique

Quand les élèves seront bien familiarisés avec ces mots, demandez-leur d'écrire trois mots qui se terminent en *ain*, quatre mots en *onne*, deux mots en *ûr*, cinq mots en *ois*, etc.

Les mots de la leçon servent donc ainsi à enseigner l'orthographe d'autres mots similaires faciles. Il est bon de revenir souvent sur ces listes.

3. *Les chevaux dociles de Pierre tirent.*
4. *Les grains de froment s'éparpillent.*
5. *Les rayons de soleil réchauffent.*
6. *La lumière du soleil réjouit.*
7. *Le vaste champ de froment s'étend.*
8. *Les lourds épis de grain se balancent.*
9. *La herse du paysan remue.*
10. *Le petit grain de blé fermente.*

36. **Trouvez les VERBES qui correspondent aux NOMS SUJETS qui suivent.**
(Les verbes sont en italique.)

Le laboureur *trace* des sillons.
 Le coutre de sa charrue *découpe*
 le sol.
 L'attelage *tire* d'un effort continu.
 Le fermier *raidit* ses bras.
 Sa voix *guide* les chevaux.
 Le semeur *répand* les beaux grains.
 Le zéphyr *berce* les lourds épis.

La herse *remue* le sol.
 La herse *recouvre* le grain.
 Les grains de froment *s'éparpillent*
 dans l'air.
 Les lourds épis *se balancent* au
 soleil.
 Le petit grain de blé *gonfle* et
fermente.

37. **Indiquez par les chiffres (1), (2), (3) la PERSONNE des verbes et de leurs SUJETS.**

Je (1) laboure (1) le champ.
 Ils (3) hersent (3) la terre.
 Tu (2) défriches (2) le terrain.
 Il (3) laboure (3) en automne.
 Vous (2) fauchez (2) votre pré.
 Nous (1) moissonnons (1) notre
 blé.
 Il (3) enfouit (3) les débris de
 moisson.

Vous (2) élevez (2) les bras de
 la charrue.
 Je (1) dirige (1) mon attelage.
 Nous (1) arrachons (1) les mau-
 vaises herbes.
 Tu (2) bats (2) ton grain.
 Ils (3) recouvrent (3) la semence.

38. **Indiquez la PERSONNE et le NOMBRE des SUJETS.**

Tu traces le sillon. — *Tu* : 2e personne du singulier.
 Ils commandent aux chevaux. — *Ils* : 3e personne du pluriel.
 Vous attalez le Gris et le Blond. — *Vous* : 2e personne du pluriel.
 Tu pars pour les champs. — *Tu* : 2e personne du singulier.
 Nous retournons la terre. — *Nous* : 1re personne du pluriel.
 Il répare ses forces. — *Il* : 3e personne du singulier.
Ne pas mentionner ici, que VOUS peut être de la 2e personne du singulier.

Je creuse les sillons. — *Je* : 1re personne du singulier.
 Je guide l'attelage. — *Je* : 1re personne du singulier.
 Vous dirigez les travaux. — *Vous* : 2e personne du pluriel.
 Il encourage ses bêtes. — *Il* : 3e personne du singulier.
 Nous engrangeons le blé. — *Nous* : 1re personne du pluriel.
 Ils lancent au loin le blé. — *Ils* : 3e personne du pluriel.

39. **Employez comme sujets, IL, ELLE, ILS, ELLES selon le cas.**

1. (Pierre) *Il* sème son champ.
2. (Maman) *Elle* encourage papa dans son travail.
3. (Ces chevaux) *Ils* tirent les voitures avec ardeur.
4. (Mon frère) *Il* dirige son attelage de main de maître.
5. (Ces épis de blé) *Ils* sont bien mûrs.
6. (Ces mauvaises herbes) *Elles* couvrent le champ.
7. (La terre) *Elle* est généreuse pour ceux qui la cultivent avec soin.

40. **Accordez les VERBES avec leurs SUJETS. (Consultez le tableau de la 1^{re} leçon, p. 14.)**

1. Louis *travaille* sur sa terre.
2. Les blés *ondulent* au vent.
3. Tu *chantes* en travaillant.
4. Homme des champs, tu *redresses* la tête.
5. J'*aime* mes prairies et mes champs, mes bois et mes haies.
6. Vous *estimez* les cultivateurs.
7. Nous *respirons* toute la journée un air pur et vivifiant.

Il chant <i>e</i> .	Il travaill <i>e</i> .	Louis travaill <i>e</i> .
Tu chant <i>es</i> .	Tu redress <i>es</i> la tête.	

(Bien faire remarquer les terminaisons.)

Indications pédagogiques

Les exercices de grammaire du manuel sont si nombreux, qu'on en fera le plus grand nombre de vive voix ou, de préférence, au tableau noir, en partageant les élèves par groupes. On ne fera exécuter par écrit, sur les cahiers, que les plus importants de ces exercices.

Ces exercices écrits devront, comme tous les autres, être préparés oralement, ou mieux, en commun, au tableau noir.

ÊTRE — VERBES EN IR (issant)

Faire écrire au tableau, par colonnes, les verbes suivants.

PRÉS. de l'IND.	IMP. de l'IND.	FUTUR SIMPLE
Je suis	J' <i>étais</i>	Je <i>serai</i>
Tu es	Tu <i>étais</i>	Tu <i>seras</i>
Il est	Il <i>était</i>	Il <i>sera</i>
N. sommes	N. <i>étions</i>	N. <i>serons</i>
V. êtes	V. <i>étiez</i>	V. <i>serez</i>
Ils sont	Ils <i>étaient</i>	Ils <i>seront</i>
Je pétris	Je <i>grandissais</i>	J' <i>agirai</i>
Tu pétris	Tu <i>grandissais</i>	Tu <i>agiras</i>
Il pétrit	Il <i>grandissait</i>	Il <i>agira</i>
N. pétrissons	N. <i>grandissions</i>	N. <i>agirons</i>
V. pétrissez	V. <i>grandissiez</i>	V. <i>agirez</i>
Ils pétrissent	Ils <i>grandissaient</i>	Ils <i>agiront</i>
Je bénis	J' <i>applaudissais</i>	Je <i>polirai</i>
Tu bénis	Tu <i>applaudissais</i>	Tu <i>poliras</i>
Il bénit	Il <i>applaudissait</i>	Il <i>polira</i>
N. bénissons	N. <i>applaudissions</i>	N. <i>polirons</i>
V. bénissez	V. <i>applaudissiez</i>	V. <i>polirez</i>
Ils bénissent	Ils <i>applaudissaient</i>	Ils <i>poliront</i>
Je garnis	Je <i>rougissais</i>	Je <i>fournirai</i>
Tu garnis	Tu <i>rougissais</i>	Tu <i>fourniras</i>
Il garnit	Il <i>rougissait</i>	Il <i>fournira</i>
N. garnissons	N. <i>rougissions</i>	N. <i>fournirons</i>
V. garnissez	V. <i>rougissiez</i>	V. <i>fournirez</i>
Ils garnissent	Ils <i>rougissaient</i>	Ils <i>fourniront</i>

Montrer, dès maintenant, les terminaisons semblables des verbes à l'*imparfait* de l'*indicatif* : ais, ais, ait, ions, iez, aient.

Au *futur simple* : rai, ras, ra, rons, rez, ront.

Avoir soin de faire souligner les terminaisons.

On forme le *plus-que-parfait* de l'*indicatif* avec l'*imparfait* du verbe *avoir* et le *participe passé* du verbe à conjuguer.

Conjugaison**41. Conjuguez la phrase qui suit aux temps indiqués.**

1. *Au présent de l'indicatif.* — J'ai du bon pain, et j'en suis reconnaissant à Dieu; tu *as* ... et tu en *es* ...; il *a* ... et il en *est* ...; nous *avons* ... et nous en *sommes* reconnaissants; vous *avez* ... et vous en *êtes* ...; ils *ont* ... et ils en *sont* ...
2. *Au passé composé.* — J'ai eu du bon pain et j'en ai été reconnaissant à Dieu; tu *as eu* ...
(Ne pas oublier l'S de « reconnaissants » pour le pluriel.)
3. *Au futur simple.* — J'aurai du bon pain et j'en serai reconnaissant à Dieu; tu *auras* ...
4. *A l'imparfait de l'indicatif.* — J'avais du bon pain et j'en étais reconnaissant à Dieu; tu *avais* ...
5. *Au plus-que-parfait de l'indicatif.* — J'avais eu du bon pain et j'en avais été ...; tu *avais eu* ...

42. Conjuguez la phrase qui suit aux temps indiqués.

Nous chantons quand nous pétrissons notre pain. (A toutes les personnes)

1. *Au présent de l'indicatif.* — Je *chante* quand je *pétris* mon pain; tu *chantes* ... tu *pétris* ton pain; il *chante* ... il *pétrit* son pain; nous *chantons* ... nous *pétrissons* notre pain; vous *chantez* ... vous *pétrissez* votre pain; ils *chantent* ... ils *pétrissent* leur pain.
2. *A l'imparfait de l'indicatif.* — Je *chantais* quand je *pétrissais* mon pain; tu *chantais* ...
3. *Au plus-que-parfait de l'indicatif.* — J'*avais chanté* quand j'*avais pétri* ...; tu *avais chanté* ...

43. Conjuguez au PRÉSENT, à l'IMPARFAIT et au PLUS-QUE-PARFAIT de l'INDICATIF les verbes qui suivent.

Présent de l'indicatif. — Je *parle*, tu *parles* ...; je *pense*, tu *penses* ...; je *porte*, tu *portes* ...; je *trouve*, tu *trouves* ...; je *lave*, tu *laves* ...; je *dessine*, tu *dessines* ...; j'*aide*, tu *aides* ...; je *fête*, tu *fêtes* ...

Imparfait de l'indicatif. — Je parlais, tu parlais ... ; je pensais, tu pensais ... ; je portais, tu portais ... ; je trouvais, tu trouvais ... ; je lavais, tu lavais ... ; je dessinais, tu dessinais ... ; j'aidais, tu aidais ... ; je fêtais, tu fêtais

Plus-que-parfait de l'indicatif. — J'avais parlé ... ; j'avais pensé ... ; j'avais porté ... ; j'avais trouvé ... ; j'avais lavé ... ; j'avais dessiné ... ; j'avais aidé ... ; j'avais fêté

44. Conjuguez les phrases qui suivent au PRÉSENT de l'INDICATIF, au FUTUR SIMPLE et au PLUS-QUE-PARFAIT de l'INDICATIF.

- Au présent de l'indicatif.* — Je ne gaspille pas le pain que je gagne ; tu ne gaspilles pas ... — Je finis le travail de la moisson ; tu finis
- Au futur simple.* — Je ne gaspillerai pas le pain que je gagnerai ; tu ne gaspilleras pas ... — Je finirai le travail de la moisson ; tu finiras
- Au plus-que-parfait de l'indicatif.* — Je n'avais pas gaspillé le pain que j'avais gagné ; tu n'avais pas gaspillé ... — J'avais fini le travail de la moisson ... ; tu avais fini

Dictées supplémentaires

Ces dictées gagneraient à être expliquées avant d'être données.

- Le boulanger pétrit son pain. — Nous finissons de *dîner*. — Tu nous fournis la farine. — Je ne gémis pas quand je travaille. — Vous grandissez toujours. — Nous ne rougissons pas de notre métier. — Ils choisissent le meilleur blé. — Je montrerai un grand *respect* pour le pain. — Ils finiront de pétrir la pâte.
- Vous bénirez le bon Dieu pour la *nourriture* qu'il vous donne. — La charrue labourera, découpera le sol. — Les chevaux (*x au pluriel*) tireront d'un *effort* continu. Ils marcheront d'un pas égal et mesuré. — Nous réussissons dans notre profession. Tu jouiras du soleil et du bon air. — J'aimerai la bonne terre de chez nous et je la chérirai. — Les épis *mûriront* ; ils jauniront.

(La dictée récapitule la *grammaire* et la *conjugaison*.)

47. Remplacez les pointillés par ON ou par ONT.

1. Ces paysans *ont* une belle maison.
2. Voici le magnifique blé qu'*on* a récolté.
3. Voici le blé d'or que ces gens *ont* récolté.
4. Ce qu'*ont* rapporté ces champs, *on* ne le sait pas encore.
5. *On* dit que ces boulangers *ont* des pains croustillants.
6. Ces pâtisseries *ont* des brioches savoureuses; voilà ce qu'*on* ne peut nier.

Analyse

48. Trouvez les groupes-sujets des verbes qui suivent.

1. *Le blé*, sujet de *se récolte*.
2. *Le fils du cultivateur*, sujet de *bat*.
3. *La farine de froment*, sujet de *est*.
4. *Le blé de l'Ouest*, sujet de *se vend*.
5. *Les tiges de blé*, sujet de *poussent*.
6. *Le blé d'or*, sujet de *enrichit*.
7. *Le pain de Pierre*, sujet de *est*.
8. *La tige de blé*, sujet de *est*.

49. Dites à quels temps sont les verbes qui suivent.

Tu es.	<i>Prés. de l'ind.</i>	Ils pétrissent.	<i>Prés. de l'ind.</i>
Je serai.	<i>Futur simple.</i>	Ils ont aimé.	<i>Passé composé.</i>
Il a labouré.	<i>Passé composé.</i>	Vous finissiez.	<i>Imp. de l'ind.</i>
Nous gémissons.	<i>Prés. de l'ind.</i>	Vous avez été.	<i>Passé composé.</i>
Nous avons fini.	<i>Passé composé.</i>	Je finirai.	<i>Futur simple.</i>
Tu chantes.	<i>Prés. de l'ind.</i>	Tu as pétri.	<i>Passé composé.</i>

50. Dites à quelle personne du singulier ou du pluriel sont les sujets et les verbes des phrases qui suivent.

1. Les chevaux : *3e pers. du plur.* — Tirent : *3e pers. du plur.*
2. J' (je) : *1re pers. du sing.* — Attelle : *1re pers. du sing.*
3. Nous : *1re pers. du plur.* — Hersons : *1re pers. du plur.*
4. Tu : *2e pers. du sing.* — Arraches : *2e pers. du sing.*
5. Vous : *2e pers. du plur.* — Partez : *2e pers. du plur.*
6. Louise (elle) : *3e pers. du sing.* — Prépare : *3e pers. du sing.*

Indication pédagogique

Faire d'abord oralement cette analyse.

51. *Lisez bien la phrase qui suit et répondez aux questions.*

Les chevaux tirent la charrue.

Groupe-sujet : *Les chevaux.*

Verbe : *Tirent.*

Groupe-compl. : *La charrue.*

Dans cette phrase, il y a *une proposition.*

Cette proposition ne *dépend* pas d'une autre.

Cette proposition est donc *indépendante.*

D — EXERCICES DE FORMATION À LA PHRASE52. *Complétez les phrases qui suivent.*

1. Le blé se récolte en août.
2. Le cultivateur bat son blé.
3. Le meunier moule le blé.
4. Le boulanger fait du pain.
5. Le pâtissier fabrique des gâteaux, des galettes, des tartes, des beignets.
6. La cuisinière compose des sauces délicieuses.
7. La farine de froment entre dans beaucoup de mets.
8. Le pain est un aliment indispensable.
9. Le blé est la plus utile des céréales.
10. Le Canada produit beaucoup de blé.

53. *Faites entrer dans une phrase les mots qui suivent.*

1. Le boulanger mélange la farine avec de l'eau.
2. A la chaleur, la pâte lève et se gonfle.
3. Le paysan a un grand respect pour le pain.
4. L'enfant ne doit pas gaspiller le pain.
5. La ménagère fait une croix avec son couteau sur la croûte du pain.
6. Nous devons gagner notre pain à la sueur de notre front.

Dictée supplémentaire

Cette dictée gagnerait à être expliquée avant d'être donnée.

3. Je sème du blé. — Tu le fauches. — Il *met* (épeler) l'avoine en gerbes. — Nous semons de l'orge. — Vous la moissonnez. — Ils la *battent* (épeler). — L'épi est mûr. — Les tiges penchent la tête. — Nous sommes heureux à la campagne. — Tu arraches les mauvaises herbes. — Pierre travaille sur sa terre. — Les blés ondulent au vent. — Homme des champs, tu redresses la tête.

54. Groupez en une seule les phrases de chaque numéro. (Réponses variables)

1. Le boulanger met de l'eau et de la farine dans le pétrin.
2. Il coupe lentement le pain, avec précaution.
3. Il place les moules dans le four très chaud.
Dans le four très chaud, il place les moules.
4. Il ramasse les miettes éparses sur la table.
5. Le paysan montre un grand respect pour le pain.
6. La ménagère fait une croix sur le pain.
7. Les épis dorés balancent leurs têtes.

55. Faites une belle phrase avec les mots suivants. Ajoutez d'autres mots si vous le voulez. (Réponses variables)

Les beaux grains brillent au soleil.
 Les épis dorés ondulent à la brise.
 Le joyeux moissonneur fauche son blé mûr.
 La jeune tige de blé grandit très vite.
 Le frêle épi mûrit tout doucement.
 Le cultivateur heureux admire son vaste champ de froment.
 Le pain quotidien nous nourrit.
 Les blonds épis courbent leurs têtes.
 Une moisson abondante réjouit le cœur de ce cultivateur.
 La tige entière du blé se dore au soleil.

56. Employez d'autres mots à la place de ceux qui sont entre parenthèses.

1. Le cultivateur ensemence son champ.
2. Il enfouit ce grain avec la herse.
3. L'épi sort de terre après quelques mois.
4. L'épi se dore quand il mûrit.
5. La tige alors s'incline vers la terre.
6. La meule du meunier moule le grain.
7. Le grain se transforme ainsi en farine.
8. Le boulanger tranche cette pâte en morceaux.
9. La pâte est enfournée.
10. Le boulanger en retire de beaux pains dorés.
11. Ce pain ne sera pas gaspillé.

Renseignements supplémentaires

1. Avec quoi fait-on le pain ? *Avec de la farine.*
2. D'où provient la farine ? *Du blé.*
3. Comment s'appelle celui qui fait le pain ? *Un boulanger.*
4. Où cuit-on le pain ? *Dans un four.*
5. Qui est-ce qui fait croître le blé ? *Dieu.*

57. *Complétez les phrases qui suivent.*

1. Le boulanger a chauffé *le four*.
2. Il *mélange* la farine avec de l'eau.
3. Il ajoute *du sel* et *du levain* au mélange.
4. Il *pétrit* la pâte et la laisse ensuite à *la chaleur*.
5. La pâte *lève* et *se gonfle*.
6. Il coupe cette pâte en *pâtons* qu'il met dans des *moules*.
7. A l'aide d'une pelle en *bois*, le boulanger place les *moules* dans un four très chaud.
8. Au bout de *trente-cinq minutes environ*, il retire du feu de *beaux pains dorés*.

58. *Employez des verbes plus précis . . .*

1. Le petit grain est *enfoui* dans la terre.
2. Le laboureur *trace* des sillons dans la plaine.
3. Ces grains *s'éparpillent* dans l'air.
4. La ménagère *entame* la miche. . .
5. Avec sa main, il *ramasse* les miettes éparses sur **la table**.
6. Le boulanger *ajoute* de la farine.
7. Ces beaux grains dorés *luisent*.
8. Le boulanger *mélange* de la farine avec de l'eau.
9. Les petits grains *se serrent* les uns contre les autres.
10. Un grain *tombe* entre deux mottes de terre.
11. Le zéphyr *berce* les lourds épis.

Dictées supplémentaires

Ces dictées gagneraient à être expliquées avant d'être données.

4. Léon sème son champ. — Maman encourage papa dans son labeur. — Ce cheval tire la herse avec ardeur. — Emile laboure sa terre. — Nous creuserons les sillons. — Tu encourageras tes bêtes. — Vous avez fini de battre au moulin. — Nous avons réparé nos forces. — Ils ont remué le sol.
5. Tu chantais en labourant. — Il pétrissait son pain avec le plus grand soin. — Le cheval obéissait à la main de l'enfant qui le *guidait*. — Ils ont terminé la moisson. — Tu ne gémiss pas quand tu aides tes parents. — Ils ont fini de *ramasser* leur avoine. — Vous avez travaillé avec courage; vous avez grandi dans mon estime.

Indication pédagogique

Il est bon de faire, au tableau noir, une liste des verbes de ces dictées et d'attirer l'attention des élèves sur les terminaisons à l'étude.

59. **Complétez les phrases avec les mots qui suivent :** à pierres, guéret, d'arpenteurs, juron, émotion, croix, essaims, poignée, main.

Les larges planches du *guéret* sont là qui attendent avec leurs coups de charrue, droits comme les lignes d'*arpenteurs* et voici la belle terre brune qui fume au soleil de mai. Le grand frère avait labouré cette pièce, cette fois, sans prononcer un seul *juron* contre ses chevaux. Quand les herses se trouvaient rendues, amenées par le traîneau à *pierres*, le père, avec une visible *émotion*, se passait son semoir dans le cou, y prenait une bonne *poignée* de blé, puis solennel, chapeau bas, face à la terre, faisait un grand signe de *croix*. Il partait ensuite, d'un pas cadencé, le long des planches, allant et venant, jetant à pleine *main* les grains de semence qui, à travers ses doigts, s'élançaient et volaient comme des *essaims*.

Lionel GROULX

60. **Complétez les phrases avec les mots qui suivent :** uniforme, enfouissaient, travailleurs, guérets, s'allongeait.

Bientôt les herses s'ébranlaient à leur tour; les longues rangées de dents fouillaient le sol et *enfouissaient* le blé dans leurs sillons pressés. Et le semeur allait toujours de l'avant répétant son geste *uniforme* et beau, et pendant que l'ombre de ce geste *s'allongeait* sur les *guérets*, le père songeait à part soi sans doute que la tâche ici-bas grandit l'homme, et que rien n'est si grand parmi les *travailleurs* que le semeur de blé.

Lionel GROULX

61. **Complétez les phrases avec les mots qui suivent :** sacrement, prêtre, main, laboureur, consécration, blé.

Je me souviens d'une belle réflexion de M. le Curé, alors qu'un jour de battage il était passé par la grange. Le père plongeait ainsi sa *main* dans la boîte bien pleine et souriait avec une sorte d'amitié à ce blé qu'il avait semé et béni. « Mon cher Guillaume, dit le Curé, tu ne t'en doutes pas, mais c'est un symbole que tu me montres là. Pour toucher ce blé, il faut aux mains une *consécration*, la consécration du travail. Le *blé*, dans les mains du *laboureur*, c'est un peu comme l'hostie dans les mains du *prêtre*. C'est beau comme un *sacrement*. »

Lionel GROULX

Dictée supplémentaire

Cette dictée gagnerait à être expliquée avant d'être donnée.

6. Le cultivateur laboure son champ et sème le grain qu'il enterre avec la herse. Le grain germe et pousse, comme l'herbe, mais on ne coupe pas sa tige verte. L'épi *apparaît* (épeler) après quelques mois. Quand il est mûr, il jaunit, et la tige qui le porte se courbe. C'est alors le temps de la moisson.

Rédaction

62. *Ecrivez, en répondant aux questions posées, un paragraphe sur l'un des trois sujets.*

1. *Le cultivateur sème du blé.* (Ce sera votre première phrase.)
 - a) On est au mois de mai.
 - b) Il marche à pas cadencés le long des planches.
 - c) Il prend le blé dans le semoir qu'il porte au cou et il le répand à pleine main.
 - d) Il songe à l'utilité et à la grandeur de sa tâche.

2. *J'examine une tige de blé.* (Ce sera votre première phrase.)
 - a) Elle a plus d'un pied de longueur.
 - b) Ses racines sont fines.
 - c) Elles sont nombreuses.
 - d) Cette tige de blé ressemble à une petite colonne.
 - e) Cette colonne est creuse.
 - f) Elle est solide, parce que des nœuds la renforcent de distance en distance.

3. *C'est le temps de la moisson.* (Ce sera votre première phrase.)
 - a) Les deux lourds chevaux traînent la faucheuse.
 - b) Le couteau métallique glisse au ras du sol et mord dans les blés drus.
 - c) Les épis tremblent un moment, tombent et se couchent en rangs.

Exercices supplémentaires

Petits gars de chez nous est mon premier,
 Et l'opposé de tard est mon dernier;
 Quant à mon tout, c'est une gâterie,
 Une croustillante pâtisserie.

Répétition veut dire mon premier;
 Soumis au feu veut dire mon deuxième.
 Mon entier forme un savoureux goûter
 Apprécié par les bambins de cinquième.

Réponses aux charades : gâteau, biscuit.

L'élève, pour répondre, consultera la lecture du début.

E — RÉCITATION**Réponses aux questions sur le texte (Réponses variables)**

- | | |
|--|----------------------------------|
| a) Oui; il s'arrête et il s'éponge
la figure. | c) Son signe de croix. |
| b) C'est pour lui un trésor. | d) Il songe à la moisson future. |
| | e) A faire des hosties. |

Indication pédagogique

A la lecture se rattache la récitation de mémoire. L'habitude de la récitation bien faite est, du reste, le meilleur moyen de former les élèves à une lecture intelligente et expressive. C'est aussi un précieux exercice de langage et de rédaction.

On fera apprendre aux jeunes enfants de la poésie plutôt que de la prose; ils la retiennent avec plus de facilité et la goûtent davantage, à cause de la variété de débit qu'elle présente. Elle est cependant plus difficile à lire.

Exercice supplémentaire**Corrigeons-nous : (Réponses variables)**

- | | |
|--|---|
| 1. De l' « harbe varte ».
<i>De l'herbe verte.</i> | 3. Oué-tu ces nœuds ?
<i>Vois-tu ces nœuds ?</i> |
| 2. « Betôt » ils lèveront.
<i>Bientôt ils lèveront.</i> | |

Indication pédagogique

Dans les exercices du type *Corrigeons-nous*, choisir les cas adaptés au milieu où l'on enseigne. Ces exercices indiquent seulement la voie du travail de correction linguistique que le maître doit poursuivre sans jamais se lasser.

Petite revision

1. Les mots qui expriment l'action ou l'état sont des ... (*verbes*).
2. Quel est le mot qui fait l'action dans la phrase suivante ? « Le moissonneur fauche le blé. » (*Moissonneur*)
3. A quelles personnes du singulier sont les sujets des verbes suivants ? — Je sème : *1re personne*; — il fauche : *3e personne*; — tu laboures : *2e personne*.
4. A quelles personnes du pluriel sont les sujets des verbes suivants ? — Nous hersons : *1re personne*; — ils ensemencent : *3e personne*; — vous arrachez les mauvaises herbes : *2e personne*.
5. Quels verbes sont au présent de l'indicatif ? — J'ai été, nous étions, tu finis, vous avez obéi, vous êtes, ils garnissaient. (*Tu finis, vous êtes.*)
6. Quels verbes sont au futur simple ? — J'ai été, nous obéissons, tu finiras, il a garni, vous êtes, ils gémiront. (*Tu finiras, ils gémiront.*)

Réponses aux questions sur l'image

NOTE : Les questions indiquées ci-contre et dans les exercices semblables des autres leçons doivent seulement servir d'amorces à la conversation; elles ne sont pas obligatoires et n'épuisent pas la matière. Les réponses ne sont aussi que des suggestions.

- | | |
|---|---|
| 1. Dans une église. | 4. Sur le piédestal de la statue de la sainte Vierge. |
| 2. Un ciboire. | |
| 3. La manière de se tenir devant le bon Dieu. | 5. On ne représente qu'une partie de l'autel. |

Exercices supplémentaires

Quels sont les êtres et les objets vus ?

Eglise, allée, nef, bancs, table sainte, marches, fenêtre, verrière, piédestal, statues, porte, sanctuaire, autel, nappes, cierges, boiserie, ciboire, hosties, rayons.

Marie, Jésus, assistants, fillettes, garçons, hommes, femmes.

Adjectifs qualificatifs suggérés : (à faire trouver)

Saint, clair, blanc, pieux, consacré, brillant, éclatant, sage, silencieux, divin, propre, luisant, rayonnant, sérieux, vide.

Verbes suggérés : (à faire trouver)

Prier, demander, implorer, s'asseoir, s'agenouiller, briller, luire, rayonner, éclairer, réfléchir, réciter, regarder, contempler, attendre, traverser, occuper.

Phrases à faire découvrir :

Le ciboire rayonne.

Il est rempli d'hosties.

Le soleil éclaire cette église.

Le brillant soleil traverse les verrières.

Les fidèles attendent que la messe commence.

Une maman et sa petite fille sont à genoux.

Un bambin et une fillette occupent le premier banc.

L'église est un lieu saint.

Cette église reluit de propreté.

Plusieurs bancs sont encore vides.

Indication pédagogique

« Dans la lecture, comme dans leur langage, nos élèves manifestent parfois des défauts de prononciation et commettent de nombreuses fautes qu'il importe de corriger, si l'on veut les amener à prononcer correctement les mots de la langue française. Cela ne peut s'obtenir sans des exercices appropriés que l'on peut greffer avec profit sur la leçon de lecture. Il ne s'agit nullement de notions théoriques, mais bien d'exercices de prononciation sur les voyelles et sur les consonnes, à l'aide de nombreux exemples tirés de mots du langage courant. Ainsi, les élèves s'habitueront à donner aux sons leur valeur exacte; ils apprendront à distinguer les lettres qui tantôt se prononcent et tantôt ne se prononcent pas, selon leur position dans le mot. Ces exercices, commencés dès les premières années, se poursuivent en cinquième, mais d'une façon plus méthodique et plus approfondie. »

(PROGRAMME D'ÉTUDES, édition 1953, p. 241)

Phonétique

Ne pas escamoter la dernière lettre des consonnes combinées finales dans :
tabernacles, arbres.

Ne confondez pas le son *Ê* dans *AIS, AIT, ET* avec le son *A*.

Prononcez bien : *sommet, fait, jamais, mais*.

Résumé du morceau

1. Dieu habite spécialement le tabernacle de nos églises.
2. L'église avec son clocher et ses cloches.
3. L'intérieur de l'église.
4. Respectez le lieu saint.

Phrases d'auteurs

1. Des clochers mystérieux et blancs carillonnent des airs de fête. (GROULX)
2. (L'église) Sa masse de pierre grise perçait la couronne mouvante des feuillages. (MARCHAND)
3. Une cathédrale anglicane allumait les feux de ses verrières. (RINGUET)
4. Les clochers et les toits de Québec se détachaient en or sur le fond lumineux du firmament. (L.-G. LAPOINTE)
5. L'église bénit à ses pieds un cours d'eau qui vagabonde en silence dans la vallée. (Alberte LANCTÔT)

A — LECTURE EXPLIQUÉE**Conversation sur la lecture (Réponses variables)**

- a) Dans les tabernacles de nos églises.
- b) Une ou plusieurs cloches.
- c) Pour honorer Jésus présent dans la sainte Hostie.
- d) Des tableaux et des décorations de toutes sortes l'embellissent.
- e) On salue respectueusement.

B — VOCABULAIRE et ORTHOGRAPHE D'USAGE

- a) Quels NOMS du texte sont de la même famille que les mots qui suivent ?

Cloche	<i>clocher</i>	maisonnée	<i>maison</i>
lampion	<i>lampe</i>	arbrisseau	<i>arbre</i>
décor	<i>décoration</i>	toiture	<i>toit</i>
villageois	<i>village</i>	muraille	<i>mur</i>

- b) A quels VERBES du texte correspondent les NOMS qui suivent ?

Répétition	<i>a répété</i>	récitation	<i>récitez</i>
habitation	<i>habite</i>	honneur	<i>honorer</i>
brûlure	<i>brûler</i>	chant	<i>chanter</i>
ornement	sont <i>ornés</i>	arrêt	<i>arrêtez</i>

- c) Quelles parties de l'église et quels accessoires sont mentionnés dans le texte ?

Dans l'intérieur, le sanctuaire où se trouve le tabernacle contenant les vases sacrés, notamment le saint ciboire; les murs, la voûte, les tableaux, les décorations de toutes sortes.

A l'extérieur, le clocher avec ses cloches.

Vocabulaire sensoriel**Complétez les phrases qui suivent.**

VUE : d) Je remarque que l'église est plus *haute* que les autres maisons du village. — Mon œil s'aperçoit que le clocher dépasse le *toit* des maisons et le *sommet* des arbres. — La cage des *cloches* attire mon attention. — J'aperçois la *lampe* du sanctuaire. — Je contemple les *clochers* de nos églises qui montent très *haut* dans le *ciel*.

OUIË : e) Dans l'église, j'entends Dieu qui me *parle* au cœur. — J'entends *sonner* les cloches. — Je distingue les différents timbres; elles ont une belle *voix* grave. — J'écoute leur musique qui *réjouit* l'âme. — J'entends les voix des fidèles qui *prient* Dieu.

TOUCHER : f) En passant devant le tabernacle, je *plie* le genou et je fais une génuflexion.

C — GRAMMAIRE

ACCORD DU VERBE

(Contrôle oral)

1. Combien de meubles d'église sont nommés dans la 1re phrase ? (*Deux*)
2. Y a-t-il plusieurs meubles de nommés ? (*Oui*)
3. S'agit-il du singulier ou du pluriel ? (*Du pluriel*)
4. *Sont* a deux sujets : *maitre-autel* et *tabernacle*; ce verbe est au ... (*pluriel*).
5. Deux singuliers valent un ... (*pluriel*).
6. Quelles autres choses sont nommées dans le 2e exemple ? (*La lampe du sanctuaire et le tabernacle*)
7. Chacun de ces noms est-il au singulier ou au pluriel ? (*Au singulier*)
8. Cela fait combien de choses ? (*Plusieurs*)
9. Quand je dis *plusieurs*, il s'agit du ... (*pluriel*).
10. Quand je dis : « La lampe du sanctuaire et le tabernacle attirent mon attention », *attirent* est-il au singulier ou au pluriel ? (*Au pluriel*)
11. Quelles sont les choses ici qui attirent ? (*La lampe du sanctuaire et le tabernacle*)
12. Il s'agit donc de deux noms du singulier; or, deux singuliers valent un ... (*pluriel*).
13. Le verbe s'accorde avec son sujet; *attirent* va donc se mettre au ... (*pluriel*).
14. Quand un verbe a plusieurs sujets, il se met au ... (*pluriel*).

1. Quels sont les deux sujets de « prions » ? (*Vous et moi*)
2. Quand un verbe a deux sujets, se met-il au singulier ou au pluriel ? (*Au pluriel*)
3. *Prions* est-il au singulier ou au pluriel ? (*Au pluriel*)
4. *Prions* est à quelle personne ? (*A la 1re personne*)
5. La 1re personne *moi* l'emporte sur la 2e personne *vous*; à quelle personne va se mettre le verbe *prier* ? (*A la 1re personne du pluriel*)
6. On dit, dans ce cas, que la 1re personne a la *priorité* sur la 2e. (S'y prendre de la même façon pour expliquer le 2e exemple.)

LES COMPLÉMENTS DU VERBE

Ecrire au tableau noir :

Regardez.

Les enfants vont.

Les cloches sonnent.

L'angélus sonne.

Pierre écoute.

De nombreuses statues ornent.

Le clocher monte.

La lumière passe.

Si je veux que ces verbes disent plus, je vais employer des mots pour les compléter. *Regardez* quoi ? Votre *église*. — *Eglise* est le nom qui complète l'idée de *regardez*. Les enfants *vont* où ? A la *chapelle*. — *Chapelle* est le nom qui complète l'idée de *vont*. Et ainsi de suite avec les phrases suivantes.

Les cloches *sonnent* où ? — Dans le *clocher*.

L'angélus *sonne* quand ? — A *sept heures*.

Pierre *écoute* quoi ? — Ces *cloches*; comment ? — Avec *attention*.

De nombreuses statues *ornent* quoi ? — Les *murs* de notre église.

Le clocher *monte* où ? — Vers le *ciel*.

La lumière *passé* où ? — A travers les *verrières*.

7. Comment s'appelle le mot qui ajoute quelque chose à la signification du verbe, qui le complète ? (*Un complément*)
8. Dans les exemples ci-dessus, quelles questions ai-je posées pour trouver les *compléments* des verbes ? (*Quoi ? Où ? Quand ?*)

LES SIGNES ORTHOGRAPHIQUES ET DE PONCTUATION

1. Quels accents rencontrez-vous dans les mots suivants du tableau noir ?

Fête (*circonflexe*)

piété (*aigu*)

presbytère (*grave*)

tempête (*circonflexe*)

angélus (*aigu*)

rêve (*circonflexe*)

fidèle (*grave*)

orné (*aigu*)

2. Quels autres signes orthographiques trouvez-vous dans les mots suivants du tableau noir ?

L'autel (*apostrophe*)

glaçon (*cédille*)

grand-messe (*trait d'union*)

Israël (*tréma*)

l'intérieur (*apostrophe*)

Raphaël (*tréma*)

garçon (*cédille*)

maître-autel (*trait d'union*)

3. Comment se prononcerait *aiguë*, s'il n'y avait pas de tréma ? (*Aigue*)
4. Comment se prononcerait *exiguë*, s'il n'y avait pas de tréma ? (*Exigue*)
5. Comment se prononcerait *placa*, s'il n'y avait pas de cédille ? (*Placa*)
6. Comment se prononcerait *maçon*, s'il n'y avait pas de cédille ? (*Macon*)
7. Que faut-il mettre sous le *c* de *reçu*, pour donner au *c* la prononciation sifflante de l's ? (*Une cédille*)

8. Quelles *voyelles* l'apostrophe remplace-t-elle dans les mots que vous voyez au tableau noir ?

L'âme (*a*)

l'heure (*a*)

l'horloge (*a*)

n'oubliez pas (*e*)

l'église (*a*)

s'il (*i*)

s'est (*e*)

l'étole (*a*)

l'intérieur (*e*)

l'homme (*e*)

j'ai (*e*)

c'est (*e*)

Vocabulaire supplémentaire

La cloche ou clochette frappée par un marteau est un *timbre*.

Le son de plusieurs cloches ensemble est une *sonnerie*.

La tour d'une église où sont les cloches est un *clocher*.

La tour ou clocher où l'on sonne l'alarme est un *beffroi*.

Un petit clocher est un *clocheton*.

Un son de cloche annonçant le trépas, la mort, est un *glas*.

1. *Dieu est bon, patient, miséricordieux.*

Ici, la virgule sépare les adjectifs qualificatifs semblables.

2. *L'église est la maison du Seigneur.*

Le point après Seigneur indique que la phrase est finie.

3. *Jésus dit : « Tu es Pierre et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise. »*

Le deux-points après *dit* annonce la citation qui suit.

4. *Oh ! que cette église est belle !*

On emploie le point d'exclamation après les mots et les phrases qui contiennent, comme ici, un sentiment fortement exprimé.

5. *Avez-vous visité ce temple consacré au Seigneur ?*

Le point d'interrogation se met à la fin des phrases qui renferment une question, une interrogation.

6. *« Que viens-tu faire ici ? », lui dit-il d'un ton furieux.*

Les guillemets (« ») se placent au commencement et à la fin d'une citation. Ceci n'est pas un code complet de ponctuation; ce sont de simples règles qui s'appliquent aux exemples de la page 49. Nous déterminerons l'emploi de chacun de ces signes à mesure que nous avancerons dans l'étude de la grammaire.

EMPLOI DE LA MAJUSCULE

(Contrôle)

1. Par quelle lettre commence la 1^{re} phrase ? (*Par un V*)
2. Qu'est-ce que ce *V* présente de particulier ? (*C'est un V majuscule.*)
3. Comment commencent les trois phrases du tableau ? (*Par une majuscule*)
4. Que remarquez-vous après le point qui suit le nom *église* ? (*La phrase suivante commence par une majuscule.*)
5. *Louis* et *Paquette* sont des noms propres; pour les distinguer des noms communs *ami* et *édifice*, on les fait commencer par des (majuscules).
6. Quels noms commencent par une majuscule ? (*Les noms propres*)
7. Quel signe de ponctuation faut-il mettre à la fin d'une phrase ? (*Un point*)

Vocabulaire supplémentaire

Une grosse cloche est un *bourdon*.

Une petite cloche est une *clochette*.

Une réunion de plusieurs cloches est un *carillon*.

Mots usuels :

N. B. — Ces mots sont rapprochés au point de vue orthographique même si leur prononciation diffère quelquefois.

Maison. — Comparez ce mot à : *raison, oraison, saison.*

Une *fois.* — Comparez ce mot à : *parfois, autrefois, toutefois, quelquefois.*

Il *habite.* — Ce mot commence par H, comme *habiter, habitation, habitant.*

Eglise. — Comparez ce mot à : *franchise, valise, chemise, friandise.*

Demeure. — *Heure, il pleure* se terminent de la même façon.

Village. — *Village* prend 2 L comme *ville, villa.*

Clocher. — Comparez ce mot à : *plancher, rocher, cocher.*

Voix (une). — Un *choix, une noix, une croix* : autant de noms au *singulier* qui se terminent par *oix.*

Il *frappe.* — Se terminent de la même façon : il *happe, il échappe.*

Encore. — Comparez ce mot à : *sonore, aurore, carnivore.*

Dehors. — Comparez ce mot à : *hors, alors.*

Ciboire. — Ce mot commence par *CI.*

Brûler. — Ne pas oublier l'*accent circonflexe* sur l'*û.*

Lampe. — Comparez ce mot à : *rampe, crampe, étampe, il campe, il décampe.*

Décoration. — Ce mot en *TION* ressemble à : *adoration, admiration.*

Arrêter. — Comparez ce mot à : *arriver, arrondir, arroser, qui commencent aussi par ARR.*

Cherchez dans le dictionnaire la signification de :

Sommet. — La partie la plus haute de certaines choses.

Honorer. — Traiter avec honneur et respect.

Exercices grammaticaux

63. **Détachez des phrases qui suivent, le sujet, le verbe et le complément (ou l'attribut).**

1. L'*église* est *belle.*

2. Le *clocher* dépasse le *toit.*

3. Le *clocher* domine la *cime.*

4. Le *clocher* abrite quatre *cloches.*

5. Les *cloches* chantent de leur *voix.*

6. Les *cloches* chantent l'*Angélus.*

7. *Pierre* écoute ces *cloches.*

64. **Mettez entre parenthèses les compléments de verbes. (Il s'agit ici des groupes-compléments.)**

1. Le *clocher blanc* de notre *église* monte (vers le ciel).

2. Le *maître-autel* est (en bois sculpté).

3. On va (à la sainte table) (les mains jointes).

4. Notre *vénéré pasteur* prêche (du haut de la chaire).

5. (Les jours de pénitence) la foule entoure (les confessionnaux).

6. De nombreuses statues ornent (les murs de notre église).

65. *Trouvez les compléments des noms qui suivent. (Voir 64)*

- | | |
|---|---------------------------------------|
| 1. Le <i>clocher</i> blanc (de notre église). | 3. Du <i>haut</i> (de la chaire). |
| 2. Les <i>jours</i> (de pénitence). | 4. Les <i>murs</i> (de notre église). |

66. *Dites pourquoi les verbes sont au singulier ou au pluriel. (Oralement)*

1. *Monte* est au singulier, parce que son sujet *clocher* est au singulier.
2. *Pendent* est au pluriel, parce que son sujet *lustres* est au pluriel.
3. *Représentent* est au pluriel, parce que son sujet *vitraux* est au pluriel.
4. *Est* est au singulier, parce que son sujet *maître-autel* est au singulier.
5. *Sont* est au pluriel, parce que son sujet *autels* est au pluriel.
6. *Occupent* est au pluriel, parce que son sujet *confessionnaux* est au pluriel.
7. *A* est au singulier, parce que son sujet *sainte table* est au singulier.
8. *Peut* est au singulier, parce que son sujet *chœur* est au singulier.
9. *Aperçoivent* est au pluriel, parce que son sujet *fidèles* est au pluriel.

67. *Accordez les verbes des phrases qui suivent avec leurs sujets.*

1. Les fenêtres de notre église *sont* illuminées.
2. Des tableaux et des décorations *ornent* les murs et la voûte.
3. Trois jolis portails *percent* la façade.
4. La lampe du sanctuaire *brûle* nuit et jour.
5. Les sveltes clochers *montent* droit vers le ciel.
6. Les murs de notre église *sont* ornés de beaux tableaux.
7. Les fonts baptismaux de notre église *sont* en marbre blanc.
8. Cette petite chapelle nous *porte* au recueillement.
9. Les fidèles de cette église nous *édifient* grandement.

Indication pédagogique

Préparer l'exercice suivant au tableau. — Les *cloches* sont : elles sont. — Le *sanctuaire* et le *chœur* occupent : *ils occupent*. — Ces *quatorze images* représentent : *elles représentent*. — Les *vases sacrés* et les *ornements* sont déposés : *ils sont déposés*, etc.

68. *Accordez les verbes au PRÉSENT de l'INDICATIF avec leurs sujets.*

1. Les cloches *sont* dans la tour du clocher.
2. Le sanctuaire et le chœur *occupent* l'abside.

3. Ces quatorze images *représentent* les stations du chemin de la croix.
4. Les vases sacrés et les ornements *sont déposés* dans la sacristie.
5. Les fidèles *communient* à la sainte table.
6. La tribune *est* le lieu de réunion des chantres.

69. *Ecrivez les verbes au PRÉSENT de l'INDICATIF, en les accordant avec la personne qui a la priorité.*

1. Jules et moi *sommes* des chantres à l'église.
2. Paul et toi *avez* un beau surplis.
3. Pierre et Jean *ont* de belles places dans la nef.
4. Moi et toi *aimons* à prier à l'église pendant les offices.
5. Toi et lui *assistez* souvent à la messe sur semaine.
6. Lui et moi *chantons* souvent des psaumes aux vêpres.
7. Moi, toi et lui *méritons* un prix d'assiduité pour notre présence aux offices.
8. Charles, moi et toi *aimons* à rendre visite à Jésus-Hostie.
9. Lui et Léon *aiment* à fréquenter l'église.

70. *Ecrivez les verbes au PRÉSENT de l'INDICATIF, en les accordant avec leurs différents sujets.*

- | | |
|--|--|
| <ol style="list-style-type: none"> 1. Lui et moi <i>chantons</i>. 2. Léon, toi et nous <i>finissons</i>. 3. Les enfants, elle et moi <i>prions</i>. 4. Vous, toi et Pierre <i>obéissez</i>. 5. Marie, toi et moi <i>récitons</i>. | <ol style="list-style-type: none"> 6. Toi, Jacques et nous <i>saluons</i>. 7. Pierrette et Louise <i>avancent</i>. 8. Lui, Auguste et Jean <i>soupirent</i>. 9. Les voisins et toi <i>agissez</i>. |
|--|--|

71. *Mettez entre parenthèses le NOM COMPLÉMENT du verbe.*

- | | |
|--|---|
| <ol style="list-style-type: none"> 1. L'église domine le (village). 2. Je passe devant l' (église). 3. La cloche sonne l' (angélus). 4. La messe commence à neuf (heures). 5. La lumière passe par les (verrières). | <ol style="list-style-type: none"> 6. Je vais au (catéchisme). 7. Le prêtre consacre le (vin). 8. Je prierai pour mes (parents). 9. Nous sommes en (retraite). 10. Je chante avec mes (camarades). |
|--|---|

Indication pédagogique

Bien faire distinguer aux élèves le *complément* et le *groupe-complément*. Dans le numéro 1, *village* est le complément, et *le village* le groupe-complément. Dans le numéro 4, *heures* est le complément, et *à neuf heures* le groupe-complément. Dans le numéro 8, *parents* est le complément et *pour mes parents* le groupe-complément.

72. Mettez entre parenthèses le NOM COMPLÉMENT du verbe.

- | | |
|------------------------------------|--|
| 1. Le soleil chauffe la (toiture). | 6. Nous assistons au (salut). |
| 2. Tu parles au (pasteur). | 7. Le ferblantier monte sur l' (église). |
| 3. Ecoute ce (chant) des vêpres. | 8. Nous passons par la (nef). |
| 4. Vous êtes dans l' (église). | 9. Je chante avec (Pierre). |
| 5. Nous sortons par le (portail). | 10. Nous partirons sans (Pierre). |

Conjugaison**73. Achevez de conjuguer le verbe ÊTRE au passé composé.**

- Hier, j'ai été bien sage à l'église; hier, tu as été ... ; hier, il a été ... ; hier, nous avons été bien sages ... ; hier, vous avez été ... ; hier, ils ont été
- Je n'ai pas été distrait pendant le sermon; tu n'as pas été ... ; il n'a pas été ... ; nous n'avons pas été distraits ... ; vous n'avez pas été ... ; ils n'ont pas été
- J'ai été fidèle à bien suivre la messe dans mon livre; tu as été fidèle ... ; il a été ... ; nous avons été fidèles ... ; vous avez été ... ; ils ont été
- Je n'ai pas été négligent dans ma préparation à la communion; tu n'as pas été ... ; il n'a pas été ... ; nous n'avons pas été négligents ... ; vous n'avez pas été ... ; ils n'ont pas été

74. Conjuguez les phrases qui suivent aux temps indiqués.

- Présent de l'indicatif.* — J'ai un livre de messe et je suis attentif au saint Sacrifice; tu as ... et tu es ... ; il a ... et il est ... ; nous avons ... et nous sommes attentifs ... ; vous avez ... et vous êtes ... ; ils ont ... et ils sont
- Passé composé.* — J'ai eu une bonne place et je n'ai pas été loin de l'autel; tu as eu ... tu n'as pas été ... ; il a eu ... il n'a pas été ... ; nous avons eu ... nous n'avons pas été ... ; vous avez eu ... vous n'avez pas été ... ; ils ont eu ... ils n'ont pas été
- Futur simple.* — J'aurai une audience auprès de Jésus et j'en serai heureux; tu auras ... tu en seras ... ; il aura ... il en sera ... ; nous aurons ... nous en serons ... ; vous aurez ... vous en serez ... ; ils auront ... ils en seront
- Imparfait de l'indicatif.* — J'avais Dieu dans mon cœur et je lui en étais reconnaissant; tu avais ... tu lui en étais ... ; il avait ... il lui en était ... ; nous avions ... nous lui en étions reconnaissants ... ; vous aviez ... vous lui en étiez ... ; ils avaient ... ils lui en étaient (Expliquez oralement le jeu des adjectifs possessifs : *mon cœur, ton cœur, son cœur, notre cœur, votre cœur, leur cœur.*)

(Suite à la page 54.)

5. *Présent de l'indicatif.* — J'ai l'œil sur le prédicateur et je suis heureux de l'entendre; tu as ... tu es ...; il a ... il est ...; nous avons ... nous sommes ...; vous avez ... vous êtes ...; ils ont ... ils sont ...

VERBES DU PREMIER GROUPE

(Contrôle oral)

Mettre au tableau noir les verbes qui suivent.

Entrer	chanter	adorer	aimer	passer	saluer
j'entre	je chante	j'adore	j'aime	je passe	je salue

1. Par quoi se terminent tous les verbes de la première ligne ? (Par *ER*)
2. Par quoi se terminent tous les verbes de la deuxième ligne, après *JE* ? (Par *E*)
3. Tous les verbes qui se terminent par *ER* à l'infinitif et par *E* à la première personne du singulier du présent de l'indicatif appartiennent au (*1er groupe*)
4. Dans la liste qui suit, triez les verbes du premier groupe. (*Ils sont en italique.*)

<i>Saluer</i>	chérir	prendre	<i>sonner</i>	prendre
bénir	<i>donner</i>	<i>remercier</i>	obéir	<i>achever</i>
recevoir	rendre	joindre	mentir	<i>semer</i>
<i>prier</i>	<i>adresser</i>	nourrir	<i>louer</i>	avoir

5. Comment s'appelle la première partie de *aimer*, *AIM* ? (Le *radical*)
6. Dans nous *aimons*, comment appelez-vous la 2e partie, *ONS* ? (La *terminaison*)

75. *Dans les verbes qui suivent, ôtez ER et écrivez à part le RADICAL.* (Faire d'abord le travail au tableau noir.)

Pri	<i>er</i>	pli	<i>er</i>	allum	<i>er</i>	purifi	<i>er</i>
chant	<i>er</i>	salu	<i>er</i>	écout	<i>er</i>	sonn	<i>er</i>
récit	<i>er</i>	arriv	<i>er</i>	assist	<i>er</i>	secou	<i>er</i>
avou	<i>er</i>	clou	<i>er</i>	remu	<i>er</i>	diminu	<i>er</i>

76. *Otez le RADICAL des verbes qui suivent et ne gardez que la terminaison.* (Faire d'abord le travail au tableau noir.)

Il pri	<i>e</i>	Tu arriv	<i>es</i>	Je purifi	<i>e</i>
Je chant	<i>e</i>	Il clou	<i>e</i>	Tu sonn	<i>es</i>
N. récit	<i>ons</i>	V. allum	<i>ez</i>	Ils secou	<i>ent</i>
V. pli	<i>ez</i>	J'écout	<i>e</i>	Diminu	<i>ez</i>

(Faire séparer par un trait vertical le RADICAL de la TERMINAISON.)

77. Conjuguez au PRÉSENT de l'INDICATIF les verbes des phrases qui suivent.
(N'oubliez pas les terminaisons: e, es, e, ons, ez, ent; s, s, t, ons, ez, ent.)

1. Je récite ma prière quand le soir arrive; tu récites ...; il récite ...; nous récitons ...; vous récitez ...; ils récitent ...
(Insister sur *ma, ta, sa, notre, votre, leur*, devant prière.)
2. Je finis de réciter le chapelet; tu finis ...; il finit ...; nous finissons ...; vous finissez ...; ils finissent ...

78. Conjuguez à l'IMPARFAIT de l'INDICATIF les verbes des phrases qui suivent.
(N'oubliez pas d'enlever ONS de la première personne du pluriel du présent de l'indicatif. — Ajoutez ensuite les terminaisons: ais, ais, ait, ions, iez, aient.)

1. Nous prions avec ferveur dans le temple de Dieu.
Je priais avec ferveur dans le temple de Dieu; tu priais ...; il priait ...; nous prions ...; vous priiez ...; ils priaient ...
2. Nous bénissons Dieu pour ses bienfaits.
Je bénissais Dieu pour ses bienfaits; tu bénissais ...; il bénissait ...; nous bénissions ...; vous bénissiez ...; ils bénissaient ...
3. Nous remercions nos bienfaiteurs.
Je remerciais mes bienfaiteurs; tu remerciais tes ...; il remerciait ses ...; nous remercions nos ...; vous remerciez vos ...; ils remerciaient leurs ...
4. Nous obéissons au chef de la paroisse.
J'obéissais au chef de la paroisse; tu obéissais ...; il obéissait ...; nous obéissions ...; vous obéissiez ...; ils obéissaient ...

Orthographe

Dictée supplémentaire

Cette dictée gagnerait à être expliquée avant d'être donnée.

1. De sa belle voix, Pierre chante un cantique. — L'église n'est pas loin de notre maison. — Mon oncle habite la plus vieille demeure du village. — De sa fenêtre, il voit le clocher. — Les cloches sonnent *toutes* (épeler) à la fois. — Ce qui me frappe encore plus que les décorations, *c'est* (épeler) la lampe qui brûle nuit et jour. — Ne restez pas dehors; arrêtez-vous ici.

Indication pédagogique

Cette dictée récapitule les mots usuels du centre d'intérêt.

PONCTUATION

(Exemples à mettre au tableau noir)

Jésus, Marie, les Saints sont honorés dans cette église.

L'église est *haute, vaste, bien aérée*.

Ces enfants *méditaient, priaient, chantaient*.

Pierre, Paul, André assistent aux vêpres.

L'orgue *résonne, prie, chante*.

Le prêtre fait ses *annonces, ses exhortations, ses remontrances*.

Jésus, Marie, les Saints sont des personnes différentes; ce sont les trois sujets d'un même verbe; je les sépare par des *virgules*.

Pour montrer que l'église a trois qualités bien différentes, je sépare les adjectifs qualificatifs par des *virgules*.

Il ne serait pas beau de lire cette phrase d'un seul coup : « Ces enfants méditaient priaient chantaient ». Pour montrer qu'il faut prendre le temps de respirer, je place une *virgule* après *méditaient*, après *priaient*; après *chantaient*, il y a déjà un *point* qui indique un repos.

Pierre, Paul, André sont des personnes différentes qui « assistent aux vêpres »; je sépare donc leurs noms par des *virgules*.

Si vous voulez bien lire la phrase suivante : « L'orgue résonne, prie, chante », vous vous arrêterez un instant après *résonne, prie, chante*; vous observerez les repos indiqués par les virgules; vous ferez sentir qu'il y a *trois verbes* dans la proposition.

D'après la 6^e phrase, le prêtre fait trois choses : je les indique par une *virgule* après *annonces*, après *exhortations*, et par un *point* à la fin de la phrase.

81. Mettez la ponctuation et les signes orthographiques convenables dans les phrases qui suivent.

1. Jésus habite spécialement dans nos églises. — 2. M. le Curé réside au presbytère. — 3. La fête de Noël renferme pour nous une leçon de pauvreté. — 4. L'horloge indique qu'il est l'heure de la grand-messe. — Pierre, Paul, André, assistent aux vêpres. — 6. Ce temple est immense, bien éclairé, bien orné, bien recueilli. — 7. L'orgue résonne, prie, chante. — 8. Le prêtre fait ses annonces, ses exhortations, ses remontrances.

Indication pédagogique

Le *NOTEZ BIEN* indique qu'il faut initier occasionnellement l'élève à la connaissance d'un fait de langage. Aucun examen officiel ne doit porter sur les notions de cet enseignement occasionnel.

Analyse

82. Trouvez les GROUPE-SUJETS des verbes dans les phrases qui suivent. (Ils sont ici entre parenthèses.)

1. (Des tableaux et des décorations de toutes sortes) ornent l'église.
2. (La lampe du sanctuaire et le tabernacle) attirent mon attention.
3. (Les fenêtres de notre église) sont illuminées.
4. (Trois jolis portails) percent la façade.
5. (La lampe du sanctuaire) brûle nuit et jour.
6. (Les murs de notre église) sont ornés de beaux tableaux.
7. (Le lieu élevé où se réunissent les fidèles ou les chantres dans une église) est une tribune.

(Ne pas exiger le sujet de « se réunissent » à cause de la forme du verbe et surtout à cause de l'inversion.)

83. A quels temps sont les VERBES qui suivent ?

Tu priais.	<i>Imparf. de l'ind.</i>	V. finirez.	<i>Futur simple.</i>
J'obéirai.	<i>Futur simple.</i>	Il adorait.	<i>Imparf. de l'ind.</i>
Il visite.	<i>Prés. de l'ind.</i>	N. chantons.	<i>Prés. de l'ind.</i>
Je chante.	<i>Prés. de l'ind.</i>	Il avait salué.	<i>Pl.-que-parf. de l'ind.</i>
V. aimez.	<i>Imparf. de l'ind.</i>	Il avait fini.	<i>Pl.-que-parf. de l'ind.</i>
Ils ont fini.	<i>Passé composé.</i>	V. avez chanté.	<i>Passé composé.</i>

84. Trouvez, dans le texte suivant, le sujet des verbes en italique. (Ils sont ici entre parenthèses.)

Que (je) la *revois* bien, en ce moment, l'église un peu obscure où (les lampes mal mouchées) *pétillaient* et ne *jetaient* qu'une pauvre clarté vacillante. Sur l'autel de Marie, (plusieurs cierges) *scintillaient*; c'était mystérieux, à cause des coins remplis d'ombre. (La Vierge), de sa niche, *souriait*, les lueurs tremblotantes des lampions mettant des reflets de vie sur son humble figure de plâtre.

Exercice supplémentaire

Terminez les mots qui suivent :

<i>Maison</i>	<i>Habite</i> (il)	<i>Demeure</i>	<i>Clocher</i>	<i>Encore</i>	<i>Lampe</i>
r...	...abiter	h...	plan...	son...	r...
or...	...abitation	il pl...	ro...	aur...	cr...
s...	...abitant	<i>Village</i>	co...	carniv...	ét...
<i>Fois</i>	<i>Eglise</i>	Vi...e	<i>Voix</i>	<i>Dehors</i>	c...
par...	val...	vi...a	ch... (un)	h...	déc...
autre...	chem...	<i>Frappe</i> (il)	n... (une)	al...	<i>Décoration</i>
toute...	franch...	h... (il)	cr... (une)	<i>Brûler</i>	adora...
quelque...	friand...	éch... (il)	<i>Ciboire</i>	(Acc. circ.)	admira...

(Je) *l'aimais* bien, cette immaculée Marie, mais ce qui me plaisait surtout, c'était, à chaque extrémité de son autel, des anges aux ailes d'or, l'un en robe bleue, l'autre en robe rose, les jambes nues et cambrées, la tête levée, une tête d'enfant blond et radieux.

D'après Michelle LE NORMAND

85. Lisez bien la phrase qui suit et répondez aux questions.

Le soleil brille; les enfants montent en voiture; toute la famille part pour l'église.

Première proposition : *Le soleil brille.* — Deuxième proposition : *les enfants montent en voiture.* — Troisième proposition : *toute la famille part pour l'église.*

Ces propositions ne dépendent pas les unes des autres. — Quand je dis : *Les enfants montent en voiture,* cette proposition ne dépend pas de la première. — D'autres propositions n'en dépendent pas non plus. — Cette proposition est *indépendante.*

D — EXERCICES DE FORMATION À LA PHRASE

86. Faites une phrase avec chacun des groupes de mots qui suivent. (Réponses variables)

1. Un clocher surmonte l'église.
2. L'autel est dans le sanctuaire.
3. Les fidèles s'approchent de la sainte table.
4. Le sonneur agite la corde de la grosse cloche.
5. Une lampe brûle, nuit et jour, devant le Saint-Sacrement.
6. Plusieurs lampions illuminent la crèche.

7. La chaire de notre église est dans la nef.
8. J'assisterai, l'an prochain, à la messe de minuit de Noël.
9. De belles banderoles rouges et blanches ornent les piliers.
10. Les cloches de notre église paroissiale se mettent en branle.

87. Faites une belle phrase avec les mots qui suivent. Ajoutez d'autres mots si vous le voulez. (Réponses variables)

- La sainte messe commence.
Le clocher élevé dépasse les toits des maisons.
La table sainte attire de nombreux fidèles.
De nombreux lampions brûlent dans le sanctuaire.
Des banderoles multicolores courent.
L'orgue puissant résonne sous les doigts de l'artiste.

- Le pasteur, pieux et éloquent, édifie ses fidèles.
La lourde cloche sonne à toute volée.
Le prêtre pieux célèbre la messe pour ses centaines de paroissiens.
Le divin Maître écoute les prières de ses adorateurs.

88. Groupez en une seule les phrases de chaque numéro. (Réponses variables)

1. Le sonneur se rend sous le clocher pour sonner la grand-messe.
2. Il tient des deux mains la corde de la grosse cloche.
3. Il tire la corde vigoureusement.
4. Ses bras et tout son corps suivent ce mouvement de descente et de montée.
5. Le sonneur sue à grosses gouttes.
6. C'est qu'il fait chaud et la cloche est lourde.

89. Dites ce qu'on doit faire. (Réponses variables)

- | | |
|--|--|
| <ol style="list-style-type: none"> 1. En passant devant une église, je me découvre et je salue. 2. En entrant dans une église, je prends de l'eau bénite et je fais pieusement le signe de la croix. 3. Lorsque je passe devant le tabernacle, je fais posément la génuflexion. | <ol style="list-style-type: none"> 4. Arrivé à ma place, je me mets à genoux et je m'applique à prier de mon mieux. 5. Quand je quitte l'église, je fais de nouveau la génuflexion en signe d'hommage à Notre-Seigneur, puis je sors, les yeux modestement baissés, sans précipitation dans la démarche. |
|--|--|

(Le pronom personnel JE remplace avec avantage le pronom indéfini ON.)

90. André assiste à la messe. (Réponses variables)

1. Il s'est placé dans un endroit bien tranquille.
2. Il se tient bien modestement.
3. Il ne s'occupe pas de ce qui se passe autour de lui.
4. Il tient en mains son paroissien ou missel.
5. Il suit attentivement la messe.
6. Quand il lève les yeux de dessus son livre, c'est pour regarder le prêtre à l'autel.

Montrez maintenant à vos enfants comment agencer ces phrases dans un petit paragraphe.

Pour assister à la messe, André s'est placé dans un endroit bien tranquille de l'église. Il se tient bien modestement, sans s'occuper de ce qui se passe autour de lui. Il suit la messe dans son paroissien. Quand il lève les yeux de dessus son livre, c'est pour regarder le prêtre à l'autel.

91. Décrivez la chaire de votre église. (Réponses variables)

1. Elle est en beau bois de chêne sculpté.
2. Elle est adossée à la deuxième colonne de gauche, en avant de l'église.
3. Là, les fidèles peuvent l'apercevoir facilement.
4. Ce petit escalier est tournant.
5. La chaire est surmontée d'un abat-voix. Cela permet au prédicateur de se mieux faire entendre de tous.

Montrez maintenant à vos enfants comment agencer ces phrases dans un petit paragraphe.

La chaire de notre église est en beau bois de chêne sculpté. Elle est adossée à la deuxième colonne de gauche, en avant de l'église, ce qui permet à tous les fidèles de l'apercevoir facilement. Un petit escalier tournant y accède. La chaire est surmontée d'un abat-voix, ce qui permet au prédicateur de mieux se faire entendre de tous les assistants.

Rédaction

92. *Ecrivez, en répondant aux questions posées, un paragraphe sur le sujet qui suit : Paul va communier. (Ce sera votre première phrase.)*

- a) Il quitte sa place tranquillement.
- b) Il a les mains jointes.
- c) Il marche posément.
- d) Ses yeux sont baissés.
- e) Paul ne bouscule pas ses voisins pour passer avant eux.
- f) Arrivé à la sainte table, il s'y agenouille, recueilli, en attendant de recevoir Jésus.

(On peut aussi se servir des différents sujets qui précèdent.)

Réponses aux questions sur le texte (Réponses variables)

- | | |
|---|---|
| <ol style="list-style-type: none"> a) Il cherche son vieux clocher. b) Il regarde la couleur ronge du soleil qui luit sur le clocher. c) Oui, il l'espère. | <ol style="list-style-type: none"> d) Il les appelle des « clous d'or ». e) La 3e; du ciel, on peut se pencher sur son clocher. |
|---|---|

Vocabulaire supplémentaire

La *cloche*, dans le *clocher*, se balance, oscille, se dandine, se secoue.

La *cloche* bourdonne, sonne, tinte, résonne, carillonne, retentit, trouble le silence, chasse le silence, chante, vibre, jette sa sonnerie, lance ses ondes sonores, verse ses vibrations, les envoie, les répand.

La *sonnerie* d'une *cloche* peut être : claire, limpide, argentine, sonore, éclatante, vibrante, pleine, retentissante, étourdissante, douce, sourde, grave, étouffée, voilée, frêle, grêle, gaie, agréable, plaisante, triste, morose, mélancolique, désagréable, déplaisante, importune, insupportable.

Les *sons* de la *cloche* sont : réguliers, rythmés, cadencés.

Le *son* de la *cloche* s'éparpille, se disperse, bondit, voltige, tourbillonne, flotte, s'éteint, meurt, s'apaise, se fond, se tait, se perd, s'égrène.

Un *son* de *cloche* peut avoir : de la clarté, de la limpidité, de la résonance, de la plénitude, de la douceur, de la gravité.

Dictées supplémentaires

Ces dictées gagneraient à être expliquées avant d'être données.

2. Le clocher monte droit vers le ciel. — De beaux *vitreaux* (épeler) représentent la vie de Jésus. — J'aime cette petite chapelle de chez nous. — Les fenêtres de notre église sont *éclairées*. — La sainte table est en marbre blanc. — Les murs de notre église sont ornés de beaux *tableaux* (épeler). — Paul et moi sommes des chantres. — Moi et toi aimons à prier durant les offices. — Louis et Pierre aiment à chanter.
3. Hier, nous avons été bien sages à l'école. — Nous n'avons pas été *distracts* pendant la leçon. — Tous ont été fidèles à suivre la lecture du maître. — Tu récites ton catéchisme avec soin. — Vous finissez de faire vos devoirs. — Ces enfants saluaient respectueusement leur curé. — Nous obéissions au chef de la paroisse. — Louise remerciait son bienfaiteur. — Tu passais par la nef.
4. Je remercie mes bons parents. — Tu obéis à leurs ordres. — Nous fleurissions l'autel de Marie. — Ces enfants enrichissaient le *tronc* des pauvres. — Nous visitons *cette* église un peu obscure. — La lampe du sanctuaire ne jette qu'une pauvre clarté, mais elle nous dit que Jésus est présent au tabernacle. — La Vierge nous *sourit*. — Les cierges ne sont pas *allumés*. — Vous chantiez avec cœur.
5. Ce temple est grand, bien éclairé, bien orné. — Il est l'heure de la messe. — Nous partons pour l'église. — Nous ne serons pas en retard. — Les cloches sonnent une dernière fois. — Nous avons un bel orgue; il prie et chante. — Les cloches nous portent à la joie ou à la tristesse. — Ces voyageurs aimaient à revoir le vieux clocher de la paroisse. — Ils se réjouissaient d'entendre l'angélus.
6. Léon sonne les grosses cloches, en compagnie de Raoul, son cousin. — Si vous aviez été à l'église hier, vous *auriez entendu* (épeler) un sermon touchant. — L'église est le cœur de la paroisse. — Les maisons du village se groupent autour d'elle. — A Noël, on chante une messe à minuit. — Après le dernier évangile, les fidèles sortent, parlent un peu, puis se *dispersent*.

Exercice supplémentaire

Retournez *om* pour avoir mon premier;
 Dans mentir, vous trouverez mon deuxième
 Qui est en même temps mon tout dernier;
 Mon tout est près de la fin du texte même.

Réponse à la charade : moment.

Réponses aux questions sur l'image

NOTE : Les questions indiquées ci-contre et dans les exercices semblables des autres leçons doivent seulement servir d'amorces à la conversation; elles ne sont pas obligatoires et n'épuisent pas la matière. Les réponses ne sont aussi que des suggestions.

1. Non.
2. A l'automne.
3. A balayer et ramasser les feuilles mortes.
4. Elle s'amuse avec sa poupée.
5. Elles serviront d'engrais.

Exercices supplémentaires

Quels sont les êtres et les objets vus ?

Garçon, fillette, poupée, sœur, enfants.
 Arbres, feuilles mortes, sapin, tas.
 Balai, brouette, boîte à lettres, clôture, allée.
 Maison, grange, appentis, silo, cheminée.

Adjectifs qualificatifs suggérés : (à faire trouver)

Rouge, rose, morte, propre, laborieux, couvert, inséparable, jeune, jonché, dénudé.

Verbes suggérés : (à faire trouver)

Occuper, jeter, ramasser, former, entasser, jouer, porter, tomber, rouler, tomber, féliciter, aider, travailler.

Phrases à faire découvrir :

<p>Les feuilles mortes tombent. Léo ramasse les feuilles mortes.</p>		<p>Jeanne joue avec sa jolie poupée. La maison est propre; elle est jolie avec ses portes rouges.</p>
---	--	--

Phrases d'auteurs

1. La campagne est parée d'or et de pourpre. (HERTEL)
2. Autour de lui, les arbres se tordent comme des forçats sous le fouet. (GROULX)
3. Les érables formaient de grands bouquets éclatants. (DESROSIERS)
4. Les bâtiments roux se tassaient sous les saules défeuillés. (MARCHAND)
5. Les feuilles se mettaient à voler à la file, pareilles à une troupe de passe-reaux emportés par la rafale. (GROULX)

Indications pédagogiques

En cinquième année, « les élèves doivent acquérir de plus en plus de maîtrise dans la lecture à haute voix. Le maître verra à ce qu'ils lisent d'une voix pleine et sur le ton naturel de la conversation. Il exigera une prononciation des mots aussi parfaite que possible en conformité avec les exercices exécutés. Il ne se contentera pas de faire observer les pauses, mais il expliquera aux élèves quelles sont celles qu'exige le sens. Il fera remarquer quels sont les mots que l'on sépare, quels sont ceux qu'il ne faut jamais séparer, puisque les pauses sont avant tout régies par la pensée à exprimer. Il commencera à initier les élèves aux règles générales des liaisons. Il les habituera enfin à découvrir les mots de valeur dans la phrase et à les faire sentir en lisant. »

(PROGRAMME D'ÉTUDES, édition 1953, p. 241)

Phonétique

Son E final. — Autres mots pris dans la conversation ordinaire : *jamais, procès, palais, balai, buffet.*

Son OIR (ouare). — Autres mots pris dans la conversation ordinaire : *soir, noir, trottoir, avoir.*

Son I. — Autres mots pris dans la conversation ordinaire : *visite, Marguerite, petite, vite.*

Exercices supplémentaires

Corrigeons-nous: (Réponses variables)

- 1. Je suis tout « seu » à la maison.
Je suis tout seul à la maison.
- 2. Je prends ma « barouette » et mon râteau.
Je prends ma brouette et mon râteau.

- 3. Le « fret » a jauni les feuilles.
Le froid a jauni les feuilles.
- 4. Je vais les porter « derrière » la grange.
Je vais les porter derrière la grange.

Indication pédagogique

Dans les exercices du type *Corrigeons-nous*, choisir les cas adaptés au milieu où l'on enseigne. Ces exercices indiquent seulement la voie du travail de correction linguistique que le maître doit poursuivre sans jamais se lasser.

A — LECTURE EXPLIQUÉE

Conversation sur la lecture (Réponses variables)

- a) Un enfant d'une dizaine d'années et sa petite sœur, plus jeune.
- b) C'est jour de congé.

- c) Elles n'ont plus de sève; elles sont mortes.
 d) En automne.
 e) La pelouse et les allées.
 f) Les ramasser, les entasser et les charroyer.
 g) La poupée.
 h) A la nuit.
 i) Oui.
 j) Le titre du premier paragraphe peut être : *J'occupe mon après-midi.*
 Le titre du deuxième paragraphe peut être: *Je ramasse les feuilles mortes.*
 Le titre du troisième paragraphe peut être: *Félicitations de maman.*

B — VOCABULAIRE et ORTHOGRAPHE D'USAGE

- a) *Cherchez dans le texte un SYNONYME (mot de même sens) des mots qui suivent.*
 Jeune sœur, sœurlette; — fini, achevé; — j'emploie, j'occupe; — gazon, pelouse; — animaux, (n'apparaît pas dans le texte); — soir, nuit; — après-dîner, après-midi; — matinée, matin; — nettoyage, propreté.
- b) *Dressez la liste de toutes les actions du jeune garçon.*
 Achever, occuper, prendre, ramasser, former, aller porter.
- c) *Quels mots du texte sont de la même famille que ceux qui suivent ?*
 Maisonnée, maison; — sœurlette, sœur; — matinée, matin; — jardinet, jardin; — froidure, froid; — arbrisseaux, arbres; — couverture, couvertes; — brouettée, brouette; — feuillage, feuilles; — entasser, tas; — petitesse, petits; — compagnon, compagne; — serviteur, servira; — surprise, surprend; — travailleur, travail; — propre, propreté; — félicitation, félicite; — récompenser, récompense.

Vocabulaire sensoriel

Complétez les phrases qui suivent.

VUE : d) Je remarque que la fillette n'est pas haute de taille; elle est petite. — La pelouse et les allées sont couvertes de feuilles. — Je vois les enfants qui ramassent les feuilles mortes et forment de petits tas.

Indication pédagogique

« Lorsqu'on parle d'éducation sensorielle, il ne s'agit pas d'un perfectionnement des organes récepteurs, mais du parti que l'on peut tirer des données sensorielles en vue d'une plus parfaite connaissance des objets et des êtres. »

(PROGRAMME D'ÉTUDES, édition 1953, p. 9)

OUÏE : e) J'entends le *bruit* que font les feuilles mortes quand on les *touche*. — J'entends les *paroles* que dit ma sœur à sa poupée. — J'entends les *mots* de félicitation que la maman adresse à ses enfants.

TOUCHER : f) Je *prends* ma brouette et mon râteau. — Je *ramasse* des feuilles mortes; je les *entasse*; ma petite sœur *s'assoit* sur les feuilles mortes; je *porte* ensuite ces feuilles derrière la grange.

Mots usuels :

N. B. — Ces mots sont rapprochés au point de vue orthographique même si leur prononciation diffère quelquefois.

Poupée. — Comparez ce mot à *épée*, *épopée*, autres noms du féminin.

Après-midi. — Nom composé; il prend un trait d'union comme *avant-midi*.

Jardin. — Jardiner, le verbe, m'indique la finale de *jardin*.

Froid. — Pour bien terminer ce mot, je pense à *froidure*, *refroidir*.

Quinzaine. — Comparez ce mot à *dizaine*, *douzaine*.

Une *allée.* — Comparez ce mot aux autres noms féminins : *vallée*, *volée*, *veillée*, qui prennent aussi *ée*.

Brouette. — Comparez ce mot à *girouette*, *pirouette*, *chouette*.

Râteau. — Comparez ce mot à *château*, *gâteau*.

Compagne. — Comparez ce mot à *accompagne*, *compagnie*. — Attention à *M* devant *P*.

Ensuite. — Ce mot commence par *EN* comme s'il y avait *en suite*.

Nuit. — Comparez ce mot à *minuit*, *bruit*, *fruit*.

Récompense. — Attention à la lettre *M* devant *P*. — Ce mot se termine comme *pense*, *dépense*, *dispense*.

Cherchez dans le dictionnaire la signification de :

Indispensable. — Dont on ne peut se dispenser, se passer.

Pelouse. — Terrain couvert d'une herbe épaisse et courte.

Inséparable. — Dont on ne peut se séparer.

Initiative. — Action de celui qui propose ou qui entreprend le premier quelque chose.

L'ARTICLE

(Contrôle oral)

Il y a suffisamment d'exemples dans le livre de l'élève pour faire comprendre ce que c'est que *l'article*.

Dans le nouveau programme, on ne parle que de **L'ARTICLE** en général; il n'est plus question d'article *défini* ou *indéfini*. Pour l'élève de cinquième, il n'y a plus que deux articles : *LE* et *UN* qui prennent le même genre et le même nombre que les noms auxquels ils se rapportent. — Se rappeler, à ce moment-ci de l'année, que l'enfant a déjà étudié le genre et le nombre des noms en troisième et en quatrième.

L'ARTICLE (Suite)

La maison est coquette. — *Le* jardin est spacieux. — *Les* devoirs sont soignés.

On ne dit pas : *maison est coquette; jardin est spacieux; devoirs sont soignés.*

Le mot *la* est placé devant le nom *maison* qui est du féminin singulier; — le mot *le* est placé devant le nom *jardin* qui est du masculin singulier; — le mot *les* est placé devant le nom *devoirs* qui est du masculin pluriel. — Ces petits mots, placés devant les noms, sont des *articles*; — ces petits mots qui nous aident à connaître le genre et le nombre des noms qui les suivent et qui s'accordent avec eux sont des *articles*.

(Contrôle oral)

Dit-on ? *Le* oiseau ? (*L'*) *Le* été ? (*L'*) *La* outarde ? (*L'*)
La hirondelle ? (*L'*) *La* heure ? (*L'*) *Le* habitant ? (*L'*)

Pourquoi ? Que faut-il dire ? (*Voir plus haut*)

Par quoi remplace-t-on *l'e*, *l'a* de l'article ? (*Par l'apostrophe*)

Comment s'appelle la lettre *H* placée au commencement des mots *hirondelle*, *heure*, *habitant* ? (*H muette*)

Que dit-on à la place de ?

J'ai ramassé *de les* feuilles. (*des* feuilles)

Les arbres *de le* jardin. (*du* jardin)

Ne grimpe pas *à les* arbres. (*aux* arbres)

Je vais *à le* village. (*au* village)

Vous avez combiné *de* avec *le* et *les*, *à* avec *le* et *les* pour trouver quatre nouveaux articles. Quels sont-ils ? (*Du, des, au, aux.*)

Un arbre. — *Des* jardins. — *Une* feuille.

Comment fait *un* au féminin ? (*Une*)

Comment fait *un* au pluriel ? (*Des*)

Faites la liste de tous les *articles* que vous avez trouvés, y compris *le* et *un*. (*L', le, la, les, du, des, au, aux, un, une.*)

A quoi se rapporte toujours l'article ? (*Au nom*)

Mettez au tableau l'exercice 95 et les quatre suivants. — Assurez-vous, après vos explications, que vos élèves peuvent les maîtriser.

LES COMPLÉMENTS DU VERBE

(Contrôle oral)

Jeannot ramasse des *feuilles* mortes.

Donnez d'abord les explications du livre de l'élève.

1. Dans cette phrase, quel est le mot qui indique l'action ? (*Ramasse*)
2. Quel est le nom qui reçoit l'action ? (*Feuilles*)
3. Ce nom *feuilles* est-il relié au verbe par une préposition, comme *à, de* ? (*Non*)
4. Il est donc relié *directement* au verbe.
5. Comment s'appelle ce complément *feuilles* qui reçoit directement l'action du verbe *ramasse* (ramasser) ? (*Un complément direct*)
6. Trouvez les compléments directs des verbes.

Louis chante une <i>chanson</i> . Je dessine une <i>feuille</i> d'érable. Le froid rougit les <i>érables</i> .		J'achève mon <i>devoir</i> . Je cueille cette <i>pomme</i> . Je taille la <i>haie</i> .
--	--	---

(Les *compléments directs* sont en italique.)

Pierre pense à la *saison* d'automne.

7. Quel nom reçoit l'action du verbe ? (*Saison*)
8. Reçoit-il l'action directement ? (*Non*)
9. A l'aide de quelle préposition *saison* reçoit-il l'action ? (A l'aide de la préposition *à*)
10. Quel est le *complément indirect* de *pense* ? (*Saison*)
 Faites signaler les *compléments indirects* dans les exercices 104 et 105 que vous aurez reproduits au tableau.

Les *feuilles* mortes tombent dans la *cour*.

11. Dans *quel lieu* (*où* ?) les *feuilles* tombent-elles ? (*Dans la cour*)
12. Quel petit mot puis-je employer pour demander dans *quel lieu* les *feuilles* tombent ? (*Où* ?)
13. Comment s'appelle le *complément* qui ajoute à la signification du verbe une circonstance de lieu ? (*Circonstancier*)

Le maître posera le même genre de questions pour les phrases suivantes :

Il demeure en <i>ville</i> . (<i>Où</i> ?) J'étudierai ce <i>soir</i> . (<i>Quand</i> ?)		Je travaille avec <i>soin</i> . (<i>Comment</i> ?) Je vis à la campagne. (<i>Où</i> ?)
---	--	---

Exercices grammaticaux

93. *Trouvez les ARTICLES qui accompagnent les noms en italique.*

Les <i>fenêtres.</i>	Un <i>train.</i>	Des <i>choses.</i>	Au <i>lavoir.</i>	Le <i>feu.</i>
Le <i>cri.</i>	Le <i>silence.</i>	Les <i>paysans.</i>	La <i>table.</i>	La <i>lampe.</i>

94. *Trouvez les ARTICLES contenus dans le texte qui suit. (En italique dans le texte)*

Devant eux, *un* homme sortit d'*un* repli *du* chemin. Dans cette partie *des* montagnes, *la* route, construite cinquante ans plus tôt, sous *les* ordres *du* vénérable curé qui ouvrit cette partie *du* pays à *la* colonisation, serpentait autour *des* montagnes. *Une* autre route avait été construite plus récemment, *une* route directe enjambant *les* ravins et *les* cours d'eau, éventrant *les* coteaux de sable, *une* route presque partout à niveau, large, aérée... Mais cette route était redoutée *des* gens *du* pays.

Robert CHARBONNEAU

95. *Mettre l'un des articles LE, LA, LES, L', devant les noms qui suivent.*

<i>L'</i> image	<i>la</i> saison	<i>les</i> carottes	<i>l'</i> habitude
<i>la</i> gerçure	<i>l'</i> automne	<i>l'</i> hiver	<i>la</i> grange
<i>la</i> terre	<i>l'</i> arbre	<i>le</i> bruit	<i>l'</i> érable
<i>les</i> betteraves	<i>les</i> feuilles	<i>la</i> tomate	<i>la</i> pelouse
<i>le</i> sommet	<i>les</i> fleurs	<i>la</i> pomme	<i>l'</i> oignon

Indications pédagogiques

« La grammaire n'est pas un formulaire de définitions et de règles que l'enfant doit apprendre par cœur pour pouvoir les réciter imperturbablement. C'est avant tout une science qu'il acquiert par l'observation réfléchie et qui consiste à découvrir les lois du langage, dans la langue parlée ou écrite, et, une fois ces lois découvertes, bien comprises et formulées, à les appliquer toutes les fois qu'il doit parler ou écrire.

« La grammaire n'est pas non plus un manuel qu'il faut étudier page par page et ligne par ligne, mais un aide-mémoire auquel on se réfère pour mieux se graver dans l'esprit une définition ou une règle que l'on a découverte par l'observation réfléchie, à l'aide de nombreux exemples que l'on comprend très bien et que l'on sera parvenu à appliquer presque instinctivement... Et la grammaire s'enseigne par le procédé inductif qui va de la chose à l'idée, de l'idée à la formule, de la formule à l'application. »

(PROGRAMME D'ÉTUDES, édition 1953, p. 271)

96. Mettez l'un des articles UN, UNE, DES, devant les noms qui suivent.

<i>Un</i> vol	<i>une</i> chaleur	<i>un</i> voisin	<i>des</i> joies
<i>une</i> souris	<i>un</i> oiseau	<i>une</i> aile	<i>des</i> pattes
<i>une</i> feuille	<i>des</i> trous	<i>un</i> vent	<i>une</i> révolte
<i>des</i> graines	<i>des</i> chats	<i>un</i> hiver	<i>une</i> maison
<i>des</i> toits	<i>un</i> fruit	<i>une</i> nourriture	<i>des</i> vêtements

97. Accordez les ARTICLES avec les NOMS auxquels ils se rapportent.

- | | | |
|--------------------------|-------------------------|--------------------------|
| 1. <i>Une</i> nuit. | 6. <i>L'</i> érable. | 11. <i>Les</i> arbres. |
| 2. <i>La</i> saison. | 7. <i>Les</i> bouleaux. | 12. <i>Des</i> plaintes. |
| 3. <i>Des</i> ruisseaux. | 8. <i>Des</i> feuilles. | 13. <i>L'</i> automne. |
| 4. <i>Aux</i> soirs. | 9. <i>Des</i> fruits. | 14. <i>Aux</i> pluies. |
| 5. <i>Des</i> feux. | 10. <i>Des</i> cerises. | 15. <i>Des</i> récoltes. |

98. Combinez les deux mots qui précèdent le nom en un seul ARTICLE.

- | | | |
|------------------------|--------------------------|------------------------------|
| 1. <i>Du</i> blé. | 5. <i>Aux</i> feuilles. | 9. <i>Aux</i> pommes. |
| 2. <i>Des</i> érables. | 6. <i>Du</i> sol. | 10. <i>Des</i> épiluchettes. |
| 3. <i>Au</i> pays. | 7. <i>Des</i> bergeries. | 11. <i>Aux</i> noix. |
| 4. <i>Aux</i> animaux. | 8. <i>Aux</i> céréales. | 12. <i>Au</i> verger. |

99. Remplacez l'article LE ou LA par un autre, celui qui convient.

- | | | |
|--------------------------|---------------------------|-----------------------|
| 1. <i>L'</i> oignon. | 5. <i>L'</i> automne. | 9. <i>L'</i> horloge. |
| 2. <i>L'</i> œil. | 6. <i>L'</i> homme. | 10. <i>L'</i> hiver. |
| 3. <i>L'</i> habitation. | 7. <i>L'</i> érablière. | 11. <i>L'</i> outil. |
| 4. <i>L'</i> étable. | 8. <i>L'</i> appartement. | |

Textes supplémentaires

La jolie saison que l'automne ! Il n'y fait ni trop chaud ni trop froid; les feuilles des arbres revêtent des teintes jaunes mêlées de pourpre; les jardiniers cueillent les pommes et récoltent les choux, les oignons et autres légumes; les cultivateurs arrachent les pommes de terre et les betteraves; nous jouons au ballon, à la balle au camp et à d'autres jeux intéressants.

L'automne est la saison des fruits. Les jours sont courts. Le vent souffle. La feuille tombe sur le gazon. L'hirondelle nous quitte et cherche un pays plus chaud. L'hiver approche.

100. Mettez les ARTICLES convenables devant les noms des phrases qui suivent.

1. Les bouleaux, oubliés par le vent, montrent leur élégant feuillage.
2. Le sapin nous fait l'hommage de son encens.
3. Les feuilles mortes, en petites robes d'or, fuient dans le sentier.
4. Les feuilles mortes sont les flocons de l'automne.
5. La feuille morte a l'air d'une aile brisée.
6. La brise tire des pins une plainte effrayante.
7. Voyez cette petite église assise au milieu des arbres ébouriffés.

101. Mettez les ARTICLES convenables devant les noms des phrases qui suivent.

1. Les arbres se tordent sous le fouet du vent.
2. Les bouleaux tracent des lignes à la craie.
3. Les feuilles se mettent à voler à la file, comme une troupe de moineaux emportés par la rafale.
4. Les peupliers, à l'automne, sont pareils à des chandeliers d'or.
5. Les feuilles tremblent avec un frémissement de soie.
6. Un érable, mordu par la gelée, flambe de toutes ses feuilles rougies.
7. Quelques feuilles tenaces battent dans les hautes branches des liards.

102. Trouvez le SUJET de chaque verbe dans les phrases qui suivent. (Il est entre parenthèses.)

1. Cette (tache) noire est un petit sapin têtù.
2. Les (branches) bercent des nids vides.

Petite histoire à faire raconter**LE CHASSEUR MALADROIT**

Un brave bourgeois s'ennuyait beaucoup. Une idée lui vint. « Si je prenais un permis de chasse, se dit-il, j'irais à la chasse, cela me distrairait. » Ce qui fut dit fut fait, et, tous les matins, notre homme partait à la pointe du jour. Mais il était tellement maladroit que tous les jours il revenait bredouille. Une fois, il rencontra un petit garçon qui portait un lapin vivant. « Bon, se dit-il, cette fois, j'aurai du gibier. » Il achète le lapin, l'attache avec une ficelle à un pied d'arbre, s'éloigne de quelques pas, épaule, met en joue et tire. Le plomb coupe la ficelle et le lapin s'enfuit à toutes jambes dans les buissons.

Indication pédagogique

Un maître zélé s'efforcera de faire acquérir à ses élèves l'habitude d'exprimer leurs pensées nettement et clairement. Il y parviendra en leur faisant raconter, de temps à autre, ce qu'ils auront entendu ou ce qu'ils auront lu.

3. Les (arbres) squelettiques tendent leurs bras au-dessus de la route.
4. Cet (arbre) à l'écorce rouge ressemble à un flagellé.
5. Les dernières (feuilles) frissonnent comme un papier que l'on froisse.
6. La (forêt) a revêtu son manteau d'or et de pourpre.
7. Chaque (haie) expose les fines carcasses de ses nids.
8. Les (branches) dépouillées semblent des bras tendus, menaçants.

103. Trouvez les COMPLÉMENTS des verbes. (Ils sont entre parenthèses.)

1. L'automne canadien effeuille les (érable).
2. Le vent d'automne arrache les dernières (feuilles).
3. Le vent cueille les (feuilles) mortes.
4. La gelée rougit les (érable).
5. Les feuilles mortes ont une (odeur) aigre.
6. La feuille d'automne frémit comme une (robe) de soie.
7. Pierre marche sur le (tapis) d'or et de rouille.
8. Des squelettes de branches jonchent le (sol).
9. Les érables et les chênes lèvent des (bras) gris vers le (ciel).
10. Les feuilles, lasses de vivre, tombent sur le (sol).

104. Signalez les noms COMPLÉMENTS DIRECTS des verbes. (Ils sont entre parenthèses.)

- | | |
|---------------------------------------|---------------------------------------|
| 1. J'achève mes (devoirs). | 6. Je pense à l'automne. |
| 2. Je travaille au jardin. | 7. Je taille la (haie). |
| 3. Le froid jaunit les (feuilles). | 8. Je joue avec Louis. |
| 4. Ces arbres appartiennent à Pierre. | 9. Cette branche porte un (nid) vide. |
| 5. Je ramasse les (feuilles) mortes. | 10. Je cueille un dernier (fruit). |

Exercice supplémentaire (au tableau noir)

Terminez les mots qui suivent :

<i>Poupée</i>	<i>Quinzaine</i>	<i>Brouette</i>	<i>Nuit</i>
é...	diz...	girou...	minu...
épo...	douz...	pirou...	bru...
<i>Après-midi</i>		mou...	fru...
avant...	<i>Allée (une)</i>	<i>Râteau</i>	
<i>Jardiner</i>	vall...	chât...	<i>Récompense</i>
jard...	vol...	gât...	pen...
<i>Froidure</i>	veill...	<i>Compagne</i>	dépen...
refroi...ir		acc...pagne	dispen...
fr...		c...pagnie	
		<i>Ensuite</i>	

105. Signalez les **NOMS COMPLÈMENTS INDIRECTS** des verbes. (En italique)

- | | |
|----------------------------------|--------------------------------------|
| 1. Je choisis une belle feuille. | 5. Je m'occupe de la <i>haie</i> . |
| 2. Je pense à <i>papa</i> . | 6. Je donne aux <i>pauvres</i> . |
| 3. Les feuilles jonchent le sol. | 7. Ils pensent à l' <i>automne</i> . |
| 4. Nous parcourons la forêt. | 8. Je trouve un nid vide. |

106. Signalez les **COMPLÈMENTS CIRCONSTANCIELS**. (En italique)

- | | |
|----------------------------------|--|
| 1. Je prends mon râteau. | 6. Vous entassez des feuilles. |
| 2. Tu vis à la <i>campagne</i> . | 7. Nous jouons à la balle. |
| 3. Louise joue avec sa poupée. | 8. J'étudierai ce <i>soir</i> . |
| 4. Il demeure en <i>ville</i> . | 9. Paul viendra la <i>semaine</i> prochaine. |
| 5. Nous rendrons un service. | |

107. Trouvez les **COMPLÈMENTS des noms SUJETS**. (En italique)

1. Les feuilles des *arbres* jaunissent et rougissent.
2. Les érables dénudés du *bosquet* sont secoués par le vent.
3. Les érables dépouillés de la *route* nationale montent la garde.
4. Les feuillages de la *forêt* jaune, cuivrée, écarlate colorent l'eau près du rivage.
5. Les feuilles des *marronniers* prennent chaque jour de nouvelles nuances.
6. Les hauts pins du *Blomidon* soupirent.
7. Les forêts des *Laurentides* brillent de mille couleurs.
8. Les bouquets d'*érables* resplendent à l'automne.
9. L'arbre de la *route* secoue ses dernières feuilles.

Citations d'auteurs

1. Les grands ormes et les peupliers redressent leurs noirs squelettes. (HERTEL)
2. Les branches l'aspergeaient. (DESROSIERS)
3. Les pommiers inclinaient leurs branches comme des cornes d'abondance. (GROULX)
4. Quelques feuilles se laissaient tomber en route sur les longs bras étendus des sapins qui les recueillaient doucement. (GROULX)
5. L'automne tourmente les vergers. (MARCHAND)
6. Quelques feuilles tenaces battaient dans les hautes branches des liards. (DESROSIERS)

VERBES DU DEUXIÈME GROUPE

(Contrôle oral)

Mettez au tableau noir les verbes qui suivent et demandez aux élèves à quels groupes ils appartiennent.

Endurcir	bondir	demander	polir	vernir
flatter	sauter	pâlir	saler	fournir
galoper	priser	faiblir	poser	griffer
adoucir	applaudir	bûcher	bénir	chauffer
scier	agir	établir	garnir	réunir
grandir	blessar	filer	jouer	chérir
taper	salir	couper	punir	cracher

1. A quel groupe appartiennent les verbes qui ont leur infinitif présent en *ER*, avec leur indicatif présent en *E* ? (*Au premier groupe*)
2. A quel groupe appartiennent les verbes qui ont leur infinitif en *IR* et leur participe présent en *ISSANT* ? (*Au deuxième groupe*)
3. A quel groupe appartiennent les verbes suivants : dire, cueillir, devoir, recevoir, prendre ? (*Au troisième groupe*)

Dire fait *disant*; cueillir, *cueillant*; devoir, *devant*;
recevoir, *recevant*; prendre, *prenant*.
4. Quel est le *passé composé* des verbes *avoir, être, galoper, bondir* ? (*S'inspirer du tableau du livre de l'élève.*)
5. Quels verbes sont au *passé composé* ? (Le maître mettra la liste suivante au tableau noir.)

Il a eu.	Il a adouci.	Nous avons.	V. avez établi.
Tu chantes.	N. avons grandi.	V. avez applaudi.	Ils filent.
N. avons été.	V. tapez.	Ils agissent.	J'ai aimé.
Vous parlez.	Ils ont bondi.	J'ai demandé.	Tu coupes.
Ils sont.	Je suis.	Tu pâlis.	Il a poli.
J'ai été.	Tu as sauté.	Il faiblit.	N. salons.
Tu galopes.	Il est.	N. avons bûché.	V. avez posé.
Il a béni.	N. avons joué.	V. vernissez.	Ils griffent.
N. garnissons.	V. avez puni.	Ils ont fourni.	J'ai chauffé.

FUTUR ANTÉRIEUR

(Contrôle oral)

J'aurai fini de nettoyer le gazon / quand tu arriveras.

1. Avant quelle autre action a lieu celle de finir de nettoyer le gazon ? (Avant l'action d'*arriver*.)
2. Quelle action est antérieure à celle de l'action d'*arriver* ? (L'action de *finir* de nettoyer.)
3. Comment s'appelle le *futur* exprimant une action qui aura lieu avant une autre ? (*Le futur antérieur*)
4. D'après l'exemple ci-dessus, de quels temps est formé le futur antérieur ? (*Du futur de l'auxiliaire avoir et du participe passé du verbe que l'on veut conjuguer.*)
5. Quels sont les verbes qui sont au *futur antérieur* ? (Liste à mettre au tableau.)

J'aurai eu.	Je finis.	Tu as eu.
Tu es.	Il aura blêmi.	Vous aurez foulé.
Il chante.	Nous sautons.	Je garnis.
Nous aurons chéri.	Tu auras bondi.	Ils auront marché.
Vous avez gémi.	J'ai grondé.	Il a béni.
Ils rougissent.	Il aura été.	Tu auras ramassé.

6. D'après l'exemple du livre, à quelle *condition* les feuilles d'érable rougiraient-elles ? (*S'il gelait.*)
7. Comment s'appelle le temps qui exprime qu'une action se ferait actuellement, présentement, mais à une certaine *condition* ? (*Le présent du conditionnel*)
8. Mettez au tableau les verbes qui suivent; expliquez à vos élèves qu'on forme le *présent du conditionnel* en enlevant *R* du *présent* de l'*infinitif* des verbes en *ER* et en *IR* et en mettant les finales *rais, rais, rait, rions, riez, raient*, à la place.

Bénir	Je béni	<i>rais</i>	Rougir	V. rougi	<i>riez</i>
Parler	Tu parle	<i>rais</i>	Fouler	Ils foule	<i>raient</i>
Ramasser	Il ramasse	<i>rait</i>	Chérir	Je chéri	<i>rais</i>
Gémir	N. gémi	<i>rions</i>	Marcher	Tu marche	<i>rais</i>

Conjugaison

Faire remarquer que les verbes *lire* et *servir* se terminent comme les verbes des deux premiers groupes au *présent* du *conditionnel*.

108. Écrivez les VERBES qui suivent au PASSÉ COMPOSÉ.

- | | |
|----------------------|----------------------|
| 1. J'ai eu. | 9. Tu as bondi. |
| 2. Tu as été. | 10. J'ai grondé. |
| 3. Il a chanté. | 11. Il a été. |
| 4. Nous avons chéri. | 12. Tu as eu. |
| 5. Vous avez gémi. | 13. Vous avez foulé. |
| 6. Ils ont rougi. | 14. J'ai garni. |
| 7. Il a blêmi. | 15. Ils ont marché. |
| 8. Nous avons sauté. | |

109. Dites à quel GROUPE les verbes suivants appartiennent.

Bénir	2	rougir	2	jaunir	2	siffler	1
froisser	1	geler	1	chanter	1	balancer	1
ramasser	1	fouler	1	frémir	2	chérir	2
gémir	2	mûrir	2	pâler	2	tourbillonner	1

110. Conjuguez les verbes aux temps commencés.

- J'admirerai les beautés de l'automne et j'en bénirai Dieu; tu admireras ... tu en béniras ...; il admirera ... il en bénira ...; nous admirerons ... nous en bénirons ...; vous admirerez ... vous en bénirez ...; ils admireront ... ils en béniront Dieu.
- A l'automne, j'aurai un fusil et je chasserai; ... tu auras ... tu chasseras; ... il aura ... il chassera; nous aurons ... nous chasserons; vous aurez ... vous chasserez; ils auront ... ils chasseront.
- Si je soigne mes pommiers, j'aurai de belles pommes à l'automne; si tu soignes ..., tu auras; s'il soigne ..., il aura ...; si nous soignons ..., nous aurons ...; si vous soignez ..., vous aurez ...; s'ils soignent ..., ils auront de belles pommes à l'automne.
- J'avais du plaisir, j'étais heureux quand l'automne arrivait; tu avais ..., tu étais ...; il avait ..., il était ...; nous avions ..., nous étions ...; vous aviez ..., vous étiez ...; ils avaient ..., ils étaient heureux quand l'automne arrivait.

111. Conjuguez au PASSÉ COMPOSÉ les verbes des phrases qui suivent.

1. Hier, j'ai collectionné de belles feuilles; ... , tu as collectionné ... ; ... , il a collectionné ... ; ... , nous avons collectionné ... ; ... , vous avez collectionné ... ; ... , ils ont collectionné de belles feuilles.
2. Hier, j'ai fini de ramasser les feuilles mortes; ... , tu as fini ... ; ... , il a fini ... ; ... , nous avons fini ... ; ... , vous avez fini ... ; ... , ils ont fini de ramasser les feuilles mortes.
3. L'an dernier, j'ai été chanceux; ... , tu as été ... ; ... , il a été ... ; ... , nous avons été ... ; ... , vous avez été ... ; ... , ils ont été chanceux.
4. L'automne dernier, j'ai eu la visite de Pierre; ... , tu as eu ... ; ... , il a eu ... ; ... , nous avons eu ... ; ... , vous avez eu ... ; ... , ils ont eu la visite de Pierre.

112. Conjuguez les verbes qui suivent au FUTUR ANTÉRIEUR et au PRÉSENT du CONDITIONNEL.

1. J'aurai eu de belles récoltes et j'aurai été heureux; tu auras eu ... tu auras été ... ; il aura eu ... il aura été ... ; nous aurons eu ... nous aurons été ... ; vous aurez eu ... vous aurez été ... ; ils auront eu ... ils auront été heureux.
2. J'aurai chanté en ramassant de belles feuilles d'érable; tu auras chanté ... ; il aura chanté ... ; nous aurons chanté ... ; vous aurez chanté ... ; ils auront chanté en ramassant de belles feuilles d'érable.
3. J'aurai fini de ramasser les feuilles mortes; tu auras fini ... ; il aura fini ... ; nous aurons fini ... ; vous aurez fini ... ; ils auront fini
4. J'aurai accepté l'automne comme un don de Dieu; tu auras accepté ... ; il aura accepté ... ; nous aurons accepté ... ; vous aurez accepté ... ; ils auront accepté
5. J'aurai conservé les pommes de terre; tu auras conservé ... ; il aura conservé ... ; nous aurons conservé ... ; vous aurez conservé ... ; ils auront conservé
6. J'aurai lu de bons livres pendant les longues soirées; tu auras lu ... ; il aura lu ... ; nous aurons lu ... ; vous aurez lu ... ; ils auront lu
7. J'aurai servi de compagnon à Paul; tu auras ... ; il aura servi ... ; nous aurons ... ; vous aurez servi ... ; ils auront servi de compagnons à Paul.

Conjugez les verbes au présent du conditionnel.

1. J'aurais, tu aurais, il aurait, nous aurions, vous auriez, ils auraient de belles récoltes . . . et je serais, tu serais, il serait, nous serions, vous seriez, ils seraient heureux.
2. Je chanterais, tu chanterais, il chanterait, nous chanterions, vous chanteriez, ils chanteraient en ramassant de belles feuilles d'érable.
3. Je finirais, tu finirais, il finirait, nous finirions, vous finiriez, ils finiraient de ramasser les feuilles mortes.
4. J'accepterais, tu accepterais, il accepterait, nous accepterions, vous accepteriez, ils accepteraient l'automne comme un don de Dieu.
5. Je conserverais, tu conserverais, il conserverait, nous conserverions, vous conserveriez, ils conserveraient les pommes de terre.
6. Je lirais, tu lirais, il lirait, nous lirions, vous liriez, ils liraient de bons livres pendant les longues soirées.
7. Je servirais, tu servirais, il servirait de compagnon à Paul; nous servirions, vous serviriez, ils serviraient de compagnons à Paul.

113. Mettez les verbes en italique qui suivent au PRÉSENT du CONDITIONNEL.
(Mettez les verbes au temps et à la personne indiqués au livre de l'élève.)

1. J'*aurais* de belles récoltes, si j'étais plus courageux.
2. Je *chanterais* en travaillant, si je savais de beaux refrains.
3. Je *finirais* ce travail, si j'en avais le temps.
4. Tu *lirais* de bons livres, si tu le voulais.
5. Il *récolterait* toutes ses pommes de terre, s'il avait de l'aide.

Dictée supplémentaire

Cette dictée gagnerait à être expliquée avant d'être donnée.

1. Ma sœur *joue* avec sa poupée. Je ramasse des feuilles mortes. Je travaille au jardin. Avec ma brouette, je porte les feuilles derrière la grange. Je suis content de mon travail de propreté. Maman est heureuse. Je travaillerai encore pour lui faire plaisir. Comme il fait nuit, je ramasse ma brouette et mon râteau.

(Voir « Ouvrez l'œil » et l'exercice 116 à la page 78.)

Indications supplémentaires

Le vent siffle, / les arbres se balancent, / les feuilles tombent.

Je fais une pause après *siffle*, parce que j'ai exprimé une idée complète par elle-même.

Je fais une pause après *se balancent*, parce que j'ai exprimé une idée complète par elle-même.

Pour indiquer qu'il y a des pauses, je place une *virgule* après *siffle* et après *se balancent*.

J'ai admiré, moi, les beautés de l'automne canadien. — Malgré ce vent d'automne, je dormirai, moi, sur mes deux oreilles.

Dans le deuxième exemple, on veut insister sur l'idée que c'est *moi* qui ai admiré les beautés de l'automne canadien; voilà pourquoi on met ce *moi* entre deux virgules.

Dans le troisième exemple, je sépare les deux idées *vent d'automne* et *dormirai* par une *virgule*. Pour mieux mettre en évidence le mot *moi*, je le place entre deux *virgules*.

OUVREZ L'ŒIL

116. *Employez judicieusement la VIRGULE dans chacune des phrases qui suivent.*

1. L'érable se balance, les branches dansent, les feuilles tombent.
2. Le sol est jonché de feuilles brunes, jaunes, rougeâtres.
3. La rafale se lève, elle courbe les érables, elle les dépouille de leurs feuilles.
4. Le ciel est gris, les brouillards traînent, la terre est triste.
5. C'est Dieu qui nous donne ces belles feuilles jaunes, rouges, mordorées.
6. Malgré ce vent d'automne, je dormirai, moi, sur mes deux oreilles.
7. Nous disons, nous, que ce paysage automnal est admirable.

Analyse

117. *Lisez attentivement les phrases ci-dessous (livre de l'élève) et répondez aux questions qui les suivent.*

1. Le nom d'article. — 2. *Le*, devant *vent*, est du masculin singulier. —
3. *L'* se rapporte à *angélus*. — 4. *Du*, devant *soir*, est du masculin singulier. —
5. *Les*, article du féminin pluriel, se rapporte à *feuilles*. — 6. *Aux*, article qui se rapporte à *branches*, est du féminin pluriel. — 7. *La* se rapporte à *cour*. —
8. *Une*, qui se rapporte à *feuille colorée*, est du féminin singulier.

118. Signalez les GROUPES-COMPLÉMENTS dans les phrases qui suivent.

- | | |
|--|--|
| 1. Je ramasse (<i>les feuilles mortes</i>). | 6. Je dessine (<i>une feuille d'é-
rable</i>). |
| 2. Je joue (<i>avec mon petit frère</i>). | 7. Je trouve (<i>la pelouse net-
toyée</i>). |
| 3. Les feuilles tombent (<i>sur la
terre</i>). | 8. Ce verger appartient (<i>à mon
oncle</i>). |
| 4. Je donne (<i>à ces mendiants</i>). | 9. Vous aidez (<i>vos parents</i>). |
| 5. Nous allons (<i>à la ville</i>). | 10. Les feuilles couvrent (<i>le sol</i>). |

119. Dites à quels TEMPS sont les VERBES qui suivent.

Ils ont collectionné. <i>Passé comp.</i>	Il aura fini. <i>Fut. ant.</i>
Tu auras récolté. <i>Fut. ant.</i>	Il gémissa sur son sort. <i>Fut. simple.</i>
Nous avons lu. <i>Passé comp.</i>	Vous ramasseriez. <i>Prés. du cond.</i>
Vous récolterez. <i>Fut. simple.</i>	Ils serviraient. <i>Prés. du cond.</i>

120. Lisez bien la phrase qui suit et répondez aux questions.

Annette ramasse les feuilles colorées.

Sujet : *Annette*.

Verbe : *ramasse*.

Groupe-complément : *les feuilles colorées*.

Cette phrase renferme *une* proposition.

Cette proposition est : *Annette ramasse les feuilles colorées*.

Indication pédagogique

Dans ce *NOTEZ BIEN*, comme dans tous les autres, il s'agit d'initier occasionnellement l'élève à la connaissance d'un fait de langage. Aucun examen officiel ne doit porter sur les notions de cet enseignement occasionnel. — Parvenus aux classes où le cas de *la suppression de l'article* est au programme, les élèves comprendront plus facilement s'ils ont déjà une idée de la question.

Dictée supplémentaire

Cette dictée gagnerait à être expliquée avant d'être donnée.

2. L'automne finit avec ses beaux jours. Je chéris cette saison avec ses *jolies* feuilles. J'ai terminé mon travail dans le jardin. J'ai eu beaucoup de plaisir à rendre ce service à maman. Ma petite sœur a été heureuse, pendant ce *temps*, de *jouer* (épeler) avec sa poupée. J'aurai fini de *nettoyer* (épeler) le gazon quand tu arriveras.

D — EXERCICES DE FORMATION À LA PHRASE

121. *Faites une belle phrase avec les mots suivants. Ajoutez d'autres mots si vous le voulez. (Réponses variables)*

Les oiseaux frileux émigrent vers des pays plus chauds.
 Les feuilles sèches tombent sur la terre.
 Les feuilles mortes jonchent la pelouse et les allées.
 Les oiseaux migrateurs nous quittent pour plusieurs mois.
 De gros nuages gris couvrent le ciel.
 Le triste hiver s'avance.
 Les gentilles hirondelles s'envolent loin de nous.
 La saison pluvieuse de l'automne nous arrive.
 Un vent froid souffle et glace nos petites mains.
 Les feuilles mortes tombent et tournent en une danse folle.

Indication pédagogique

Favorisez la liberté dans les réponses en phraséologie, dans les exercices de langage. Signalez les bonnes trouvailles.

122. *Remplacez les pointillés par les mots qui suivent : chanson, tapis, arbres, labours, légumes, rares, feuilles, fraîches, cieux, rayons.*

1. Le soleil, plus avare de ses *rayons*, reste moins longtemps dans le ciel.
2. La température se fait plus *fraîche* qu'à l'été.
3. Les fruits se font de plus en plus *rares*.
4. Louis s'empresse, avant les gelées, de ramasser les derniers *légumes* : betteraves, carottes, etc.
5. C'est l'époque des *labours*.
6. La plupart des oiseaux nous ont quittés pour des *cieux* plus cléments.
7. Les arbres se dépouillent de leurs dernières *feuilles*.
8. Le vent entonne sa triste *chanson* à travers les branches des *arbres* dénudés.
9. Dans les bois, les chemins disparaissent sous un *tapis* de feuilles mortes.

Dictée supplémentaire

Cette dictée gagnerait à être expliquée avant d'être donnée.

3. Ils auront fini de ramasser leurs légumes avant les premiers froids. Vous auriez les joues rouges ainsi que les mains. Rendu à la maison, je lirais un beau livre. Nous avons chéri nos bons parents. Vous aurez fini ce travail quand papa arrivera. Si l'automne arrivait, je me réjouirais.

123. Groupez en une seule les phrases de chaque numéro. (Réponses variables)

1. L'automne est une jolie saison pour les Canadiens.
2. Les feuilles mortes dansent dans le sentier.
3. Je marche sur un tapis d'or et de rouille.
4. Le ciel se couvre de nuages gris.
5. Les feuilles mortes tombent en dansant et en tourbillonnant.

Rédaction**124. Répondez aux questions. (Réponses variables)**

1. Le soleil avare de ses rayons, reste moins longtemps dans le ciel.
2. Les oiseaux, à l'automne, s'envolent vers des pays plus chauds.
3. Les arbres se dépouillent de leurs dernières feuilles.
4. Le vent entonne sa triste chanson.
5. Il souffle à travers les branches des arbres dénudés.
6. Les petits sentiers des bois disparaissent sous un tapis de feuilles mortes.

125. Dans un paragraphe de quatre phrases, répondez aux questions. (Réponses variables)

1. L'automne est la troisième saison de l'année.
2. Il commence ordinairement le 22 septembre et finit le 21 décembre.
3. En cette saison, le soleil se couche plus tôt qu'en été.
4. La température est moins chaude que pendant l'été.

Ou bien : la température est moins chaude que pendant la saison précédente.

Dictées supplémentaires

Ces dictées gagneraient à être expliquées avant d'être données.

4. Les jours sont moins longs. Le jardinier *cueille* (épeler) ses fruits. Le vent *souffle* en tempête. Il *secoue* les arbres. Les feuilles tombent. Il fait froid. Sortons nos habits plus chauds. Le triste hiver n'est pas loin. Entrons du bois et du charbon. Nous en aurons besoin *bientôt*.
5. J'étais joyeux quand l'automne arrivait. Hier, j'ai ramassé ma plus *jolie* feuille d'érable. J'ai aidé maman à mettre de la propreté dans la maison. Nous avons taquiné la petite Marie qui jouait avec sa poupée. Vous finiriez de *scier* le bois, si vous en aviez le temps et si vous aviez de l'aide.

E — RÉCITATION**Indication pédagogique**

« Faire apprendre par cœur un beau choix de morceaux, soit en prose, soit en vers, est un excellent moyen de graver dans la mémoire de l'enfant des tournures de phrases élégantes qu'il pourra essayer d'imiter à l'occasion. »

(PROGRAMME D'ÉTUDES, édition 1953, p. 329)

Récitation supplémentaire

On voit, quand vient l'automne, aux fils télégraphiques,
De longues lignes d'hirondelles grelotter.
On sent leurs petits cœurs qui ont froid s'inquiéter.

Même sans l'avoir vu, les plus toutes petites
Aspirent au ciel chaud et sans tache d'Afrique...

C'est dur d'abandonner le porche de l'église !
Dur qu'il ne soit plus tiède ainsi qu'aux mois passés !

Oh ! comme elles s'attristent ! Oh ! pourquoi le noyer
Les a-t-il donc trompées en n'ayant plus de feuilles ?
La nichée de l'année ne le reconnaît point.
Ce printemps que l'automne a recouvert de deuil.

Francis JAMMES

Texte supplémentaire

Quelques érables conservent encore des feuilles jaunies ou pourpres. Un coup de vent arrive à l'improviste; elles tremblent un instant au bout des branches, se détachent brusquement, tourbillonnent dans l'air, puis, comme à regret, descendent peu à peu, font miroiter leurs couleurs au soleil, et viennent épaissir le tapis multicolore de feuilles mortes qui recouvre le sol.

Dictée supplémentaire

Cette dictée gagnerait à être expliquée avant d'être donnée.

6. Le froid de la dernière quinzaine a jauni les feuilles des érables. Elles tombent et forment un tapis sur le sol. La *pelouse* et les *allées* en sont couvertes. *C'est* joli pendant *quelques* (épeler) jours. *C'est* beau comme de l'or. Maman désire que je les *ramasse*. Mon râteau et ma brouette serviront à cela.

Réponses aux questions sur le texte (Réponses variables)

- | | |
|---|---|
| <p>a) Ils « rutilent ».</p> <p>b) Messidor. — Citrin.</p> <p>c) Enlumine les pages. — Le mis-
sel canadien.</p> | <p>d) Il les appelle : rubis, — safran.</p> <p>e) Il est « délectable », il est
« flamboyant ».</p> |
|---|---|

Textes supplémentaires**Les feuilles mortes**

Au matin bleu, plein de soleil, le parterre avait pris un aspect nouveau. Les gazons s'étaient parsemés de feuilles rouges et jaunes, frémissantes et légères. Elles s'étaient amoncelées dans les allées, dans les talus qui bordaient le trottoir, près des clôtures, dans tous les creux du chemin. On alla voir la cour : c'était le même vol de feuilles qui s'abattaient partout et se rassemblaient dans les coins, sous la poussée du vent. Les feuillages, trop minces, ne cachaient plus le ciel que l'on voyait à travers les ramures, comme au travers d'une dentelle.

Michelle LE NORMAND

La route, en automne

Un enfant malingre se détacha du groupe d'écoliers et prit le chemin qui surplombe la rivière. Les autres s'engageaient sur le pont. C'était l'automne. Les feuilles, encore complètes et vivantes, couvraient la chaussée et les trottoirs. L'enfant s'enfonçait les pieds dans les amas de fanes et se complaisait à l'odeur qu'il en dégageait en les remuant. L'herbe était encore verte. Aux endroits où le ciment avait été balayé, il restait des empreintes rouillées, résidu de boue de feuilles, comme des dessins usés.

Robert CHARBONNEAU

Exercices supplémentaires

Un très petit mot, voilà mon premier;
Pour lire, nécessaire est mon deuxième;
Mon tout, voilà le travail journalier
Que je dois bien faire et qu'il faut que j'aime.

Une partie du corps est mon premier;
Une belle couleur est mon extrême;
Bien protégé veut dire mon entier.
Vous trouverez réponse à ce problème.

Réponses aux charades : devoir, couvert.

TEST RÉCAPITULATIF

THÉORIE

1. Le mot qui désigne une personne, un animal ou une chose est un *nom*.
2. Le nom qui ne convient qu'à une seule personne, à un seul animal, à une seule chose ou à un groupe particulier est un *nom propre*.
3. Le nom qui convient à toutes les personnes, à tous les animaux ou à toutes les choses de la même espèce est un *nom commun*.
4. Le mot qui exprime l'action ou l'état est un *verbe*.
5. Les petits mots que l'on met devant les noms pour nous aider à en connaître le genre et le nombre s'appellent des *articles*.
6. L'article s'accorde en *genre* et en nombre avec le nom auquel il se rapporte.

PRATIQUE

Choisissez la bonne réponse.

7. Le mot qui désigne une personne, un animal ou une chose est un *nom*.
8. Lequel est un nom commun ? *Blé*.
9. Quel mot est un nom propre ? *Jacques*.
10. Quel est le verbe dans la phrase qui suit ? *Sont*.
11. Quel est le sujet dans la phrase qui suit ? *Boulangier*.
12. Ecrivez convenablement le verbe dans la phrase qui suit : « Des tableaux et des décorations de toutes sortes *orient* l'église. »
13. Ecrivez convenablement le verbe dans la phrase qui suit : « Le maître-autel et le chemin de croix *attirent* mon attention. »

Pensée pédagogique. — La discipline, basée sur une indulgente fermeté, doit inspirer aux enfants un respect affectueux.

PRATIQUE (suite)

14. Accordez convenablement le verbe dans la phrase qui suit : « Vous et moi *chantons* dans l'église. »
15. Accordez convenablement le verbe dans la phrase qui suit : « Toi et Pierre *priez* en entrant dans l'église. »
16. Employez l'article qui convient devant les noms qui suivent : *l'histoire*, *l'outil*, *l'hirondelle*, *l'image*.
- 17, 18, 19. — Mettez les articles convenables : *Les* arbres se tordent sous *le* fouet *du* vent.
- 20, 21, 22. — Mettez les articles convenables : Je m'attriste sur *les* petits cadavres *des* feuilles jaunies et froissées de *l'*automne.
- 23, 24, 25. — Dites si les compléments des phrases qui suivent sont directs, indirects ou circonstanciels.
- a) Grand-mère élève des *dindes*. (Direct)
- b) Les poules gloussent dans la *basse-cour*. (Circonstanciel)
- c) Louis nuit à *Lucien*. (Indirect)
- 26, 27, 28. — Quel mot est le complément direct du verbe ?
La poule mange avec avidité les divers grains de la ferme. (*Grains*)

Bouquet de pensées pédagogiques

C'est de l'affection honnête et sincère que les maîtres et les maîtresses doivent attendre le succès dans leur classe.

Le tableau noir est le grand livre commun à toute la classe, au maître comme aux élèves.

La mission de l'instituteur consiste bien plus à prévenir et à empêcher les fautes qu'à les constater et à les réprimer.

L'obéissance n'a point de bornes quand c'est le cœur qui commande; les chaînes d'or, dit un ancien, lient mieux les cœurs que ne font les chaînes de fer.

On élève la poule pour ses œufs, sa chair et ses plumes. (*Poule*)

Les agronomes favorisent l'élevage des oiseaux de basse-cour. (*Elevage*)

Dites à quels TEMPS sont les verbes qui suivent.

29. Nous avons chanté (*passé composé*) un cantique.
30. Vous prierez (*futur simple*) pour vos bons parents.
31. Tu sueras (*futur simple*) à faire ce travail.
32. Nous priions (*imparfait de l'indicatif*) avec ferveur.
33. Tu finissais (*imparfait de l'indicatif*) ton travail.
34. Il aura terminé (*futur antérieur*) sa besogne.
35. Il rougirait (*présent du conditionnel*) de sa paresse.

Conjuguez à la première personne du singulier des temps indiqués les verbes des phrases qui suivent.

36. Je chante quand je pétris mon pain. (*Présent de l'indicatif*)
37. Je ne gaspillerai pas le pain gagné. (*Futur simple*)
38. J'aurai remercié Dieu pour ses bienfaits. (*Futur antérieur*)
39. Je finissais de ramasser les feuilles mortes. (*Imparfait de l'indicatif*)
40. Je lirais de temps à autre un bon livre. (*Présent du conditionnel*)

Conjuguez à la première personne du pluriel des temps indiqués les verbes des phrases qui suivent.

41. Nous avons fini nos devoirs avant le salut. (*Passé composé*)
42. Nous aurons profité davantage du sermon. (*Futur antérieur*)

Analyse. — Dites si les mots en italique des phrases qui suivent sont des NOMS, des VERBES, des ARTICLES.

- 43 à 50. — *L'* est un article. — *Eglise* est un nom. — *Est* est un verbe. — *Dépasse* est un verbe. — *Des* est un article. — *Montent* est un verbe. — *Le* est un article.

50 à 56. — Quelle est la fonction (quel est l'emploi, le rôle) des mots indiqués, par rapport aux verbes des phrases qui suivent ?

Clocher : sujet d'*abrite*.

Cloches : complément direct d'*abrite*.

Voix : complément circonstanciel de *chanter*.

Cloches : complément direct d'*écoute*.

Attention : complément circonstanciel d'*écoute*.

Ame : complément indirect de *parle*.

Groupez en une seule les phrases de chaque numéro. (Réponses variables)

56. Pierre étudie son histoire avec joie. — C'est avec joie que Pierre étudie son histoire.
57. Les épis dorés balancent leurs têtes à la brise.
58. Les cloches, de leur voix grave, chantent dans les clochers.
59. Les feuilles mortes dansent dans le sentier.
60. Je marche sur un tapis d'or et de rouille.
61. Les feuilles mortes tombent en dansant et en tourbillonnant.
62. Jésus a souffert la mort pour expier nos péchés. — C'est pour expier nos péchés que Jésus a souffert la mort.
63. La poule glousse, d'une voix enrouée, pour appeler ses poussins.

Exercices supplémentaires

Mon premier a un grand pouvoir magique;
 J'aime à me reposer sur mon second;
 Mon troisième est avant do, en musique;
 Mon dernier, en Chine, est plant magnifique;
 Mon tout récompense une bonne action.

Un tout petit quadrupède est mon premier;
 Tout l'opposé de tard est mon deuxième
 Ou mon dernier, si vous le préférez;
 Mon entier est un instrument que j'aime;
 Il ramasse le foin coupé du pré.

Réponses aux charades : féliciter, râteau.

Réponses aux questions sur l'image

NOTE : Les questions indiquées ci-contre et dans les exercices semblables des autres leçons doivent seulement servir d'amorces à la conversation; elles ne sont pas obligatoires et n'épuisent pas la matière. Les réponses ne sont aussi que des suggestions.

1. Elle divise un ver avec son bec.
2. Ils tirent, chacun de leur côté, pour s'assurer un ver.
3. Dix petits poulets.
4. Oui, elle leur donne des vers, elle les réchauffe sous ses ailes.
5. Ce cultivateur semble assez riche : il possède des bâtiments, des poules, des canards.

Exercices supplémentaires

Quels sont les êtres et les objets vus ?

Poules, coq, poussins ou poulets, poulettes, oiseaux, vers, canards.
Maison, bâtiments, grange, silo, clôture, vase, basse-cour.
Arbres, herbes, eau, mare, queue.

Adjectifs qualificatifs suggérés : (à faire trouver)

Riche, rustique, propre, affamé, assoiffé, batailleur, agile, rond, long, maternelle, piailleur, gloussante, emplumé, bonne, charitable, jeune, petit, vigilante, ensoleillé, actif, ébouriffé, attentif.

Verbes suggérés : (à faire trouver)

Courir, aimer, chérir, voler, nager, picorer, diviser, tirer, batailler, manger, avaler, piailler, piauler, glousser, chanter, caqueter, courir, sautiller, pencher, briller, trotter, barboter, penser, égarer.

Phrases à faire découvrir :

La poule divise un ver avec son bec.
Elle pense à ses petits.
Les poussins sont ronds, sans queue.
Chaque petit gourmand tire de son bord.
Un poussin boit.
Un poussin agile trotte.

Les canards barbotent dans la mare.
La maman poule aime ses poussins.
Elle est une bonne mère.
Elle pense à ses petits.
Le poussin, attentif, attend sa part.
Un poussin s'est égaré dans les hautes herbes.

Phonétique

Bien prononcer les mots suivants : *guet, fait, viendraient*; ne pas changer le son è en a.

Même chose pour les mots de la conversation ordinaire : *lait, plaît, voulait, pondait, buffet, déchet, objet, brochet*, etc.

Citations d'auteurs

1. Des coqs s'invectivent de ferme à ferme. (MARCHAND)
2. Des claironnées de coqs saluent l'aurore. (D. POTVIN)
3. (Dindes) Elles étaient hautes et fuselées, avec de fines pattes noisette. (MARCHAND)
4. (Dindes) On se baladait parmi les marguerites et les fleurs de mou tarde. (MARCHAND)
5. Les volailles rassemblées se bousculent, tête basse, blotties sur leurs pattes, interrompant à tout moment d'un coup de bec à la voisine leur fiévreux picotage. (SYLVAIN)

Exercice supplémentaire

Corrigeons-nous : (Réponses variables)

- | | |
|--|---|
| <ol style="list-style-type: none"> 1. Le « boute » du morceau.
<i>Le bout du morceau.</i> 2. On ne voit plus rien « en toute ».
<i>On ne voit plus rien du tout.</i> | <ol style="list-style-type: none"> 3. Ils se livrent à des semblants de « fights ».
<i>Ils se livrent à des semblants de combats.</i> 4. Chacun « recharche » le chaud.
<i>Chacun recherche le chaud.</i> |
|--|---|

Indication pédagogique

Dans les exercices du type *Corrigeons-nous*, choisir les cas adaptés au milieu où l'on enseigne. Ces exercices indiquent seulement la voie de correction linguistique que le maître doit poursuivre sans jamais se lasser.

Exercice supplémentaire

Fin de la vie est mon premier;
 Sans jugement est mon deuxième;
 Partie — signifie mon entier,
 Ou fragment d'un poème.

Réponse à la charade : morceau.

A — LECTURE ENRIQUÉE**Conversation sur la lecture**

- a) Contre les chats, les oiseaux de proie, les chiens.
 b) Elle me donnerait des coups de bec.
 c) Ils sont ronds, sans queue, couverts de duvet.
 d) Il y en a qui sont gourmands, d'autres batailleurs, d'autres imprudents.
 e) Ils piaillent, piaulent.
 f) Ils veulent arriver les premiers au goûter.
 g) Il s'agit d'un ver.
 h) Ses petites plumes se gonflent, son petit cou s'allonge.
 i) Un de ses poussins s'est égaré.
 j) Ils se réfugient sous les ailes de leur mère.

B — VOCABULAIRE et ORTHOGRAPHE D'USAGE

a) Trouvez dans le texte des **NOMS** de la même **FAMILLE** que ceux qui suivent.

Poulet	<i>poule</i>	partage	<i>part</i>
œillet	<i>œil</i>	plumage	<i>plumes</i>
herbage	<i>herbe</i>	combattant	<i>combats</i>
chatte	<i>chat</i>	aileron	<i>ailes</i>
becquée	<i>bec</i>	dossier	<i>dos</i>
vermisseau	<i>ver</i>	poulette	<i>poule</i>

b) Trouvez dans le texte un **CONTRAIRE** des mots qui suivent.

Basse	<i>haute</i>	s'aplatissent	<i>se gonflent</i>
ami	<i>ennemi</i>	à voix basse	<i>à tue-tête</i>
éloignez	<i>approchez</i>	rassurée	<i>inquiète</i>
ralentir	<i>se précipiter</i>	le froid	<i>le chaud</i>

c) Ajoutez l'un des **SUFFIXES** en **ET** ou **URE** à la fin des mots qui suivent.

Coq	<i>coquet</i>	poule	<i>poulet</i>
œil	<i>œillet</i>	bord	<i>bordure</i>

Indication pédagogique

« L'analogie des mots introduit l'enfant dans un autre champ d'expérimentation. Il se rend compte qu'il y a des mots de même famille qu'il peut trouver aisément. Par des exercices très simples de dérivation, il découvre les verbes, les adjectifs, les adverbes qui découlent du nom. A l'aide de préfixes et de suffixes courants qu'on lui indique, il voit surgir d'autres noms, d'autres verbes, d'autres adjectifs, etc. »

Vocabulaire sensoriel

Remplissez les blancs des phrases qui suivent.

VUE : d) La poule a la tête *haute*, l'œil au *guet*. — Mon œil aperçoit les poussins; ils sont *ronds*, sans *queue*, couverts de *duvet*. — Ils se *précipitent* à l'appel de leur mère. — Je vois les poussins qui se *réfugient* sous les ailes de leur mère. — J'en vois un qui, n'ayant pas de place, grimpe sur le *dos* de la poule.

OÛË : e) J'entends les poussins qui *piaillent*. — La bonne mère les appelle au moment du danger. — Un poussin s'est perdu dans les herbes; il *piaule* à tue-tête.

TOUCHER : f) Les poussins se *serrent* les uns contre les autres; ils se bousculent. — Les jeunes coqs se battent; leurs petites plumes se *gonflent*, leur petit cou *s'allonge*; ils se livrent à des *semblants de combats*.

Indication pédagogique

Comment apprendre le vocabulaire à l'enfant ? Pour toutes les choses qui tombent sous ses sens, êtres, actions, qualités, il faut les lui faire *voir, entendre, sentir, goûter, palper*, et associer le mot à l'idée représentée.

Mots usuels :

N. B. — Ces mots sont rapprochés au point de vue orthographique même si leur prononciation diffère quelquefois.

Une *couvée*. — Comparez ce mot à d'autres noms féminins : *levée, arrivée*.

Œil. — Comparez ce mot à *Belœil*, — *Œillet*, son dérivé, commence de la même façon.

Ennemi. — N'oubliez pas les 2 *N*.

Gare. — Finissez de la même manière : *cigare, il égare, avare, mare*.

Poussin. — N'oubliez pas les 2 *S*. — Ecrivez de même : *coussin, roussin*.

Queue. — Ce nom féminin se termine par *eue*.

Duvet. — Ce mot se termine comme *navet, chevet, brevet, rivet*, noms du masculin.

Morceau. — Comparez ce mot à : *pinceau, berceau, cerceau*.

Un *ver* (de terre). — Comparez ce mot à : *hiver, hier, fier*.

Bord. — Je conserve le *D* de *border*. — Comparez ce mot à *abord, rebord*.

Combat. — Attention à la lettre *M* devant *B*; écrivez aussi *combattre, combattant*.

Danger. — Comparez ce mot à : *boulangier, oranger, étranger*.

Une *aile*. — Comparez ce mot à *aileron* (bout de l'aile), *ailé* (qui a des ailes).

Chaud. — Ecrivez de même : *nigaud, échafaud, réchaud, crapaud, noiraud, finaude*.

Patte. — Comparez ce mot à : *chatte, latte, natte* : noms féminins.

Le dos. — Finissez de la même façon : *enclos, clos, propos, repos, héros, os.*

Place. — Finissez de même : *face, efface, glace, grimace, menace, espace.*

Cherchez dans votre dictionnaire la signification de :

Précipiter. — Se porter avec empressement : « Voyez-les se précipiter ».

Convoité. — Désiré avidement.

Humeur. — Disposition du tempérament, variable selon les moments, les circonstances.

Belliqueuse. — Qui aime faire la guerre.

C — GRAMMAIRE

L'ADJECTIF QUALIFICATIF

(Contrôle oral)

- Le maître montrant une pièce de 25 sous : Quelle est la forme de cette pièce de 25 sous ? Cette pièce est *ronde*.
- Quelle est la couleur de cette feuille de cahier ? Cette feuille est *blanche*.
- De quelle couleur est le tableau ? Le tableau est *noir*.
(Mettre au tableau) La pièce *ronde*.
La feuille *blanche*.
Le tableau *noir*.
- Quel mot ai-je ajouté à *pièce* ? *Ronde*. — Quel mot ai-je ajouté à *feuille* ? *Blanche*. — Quel mot ai-je ajouté à *tableau* ? *Noir*.
- Ces mots que l'on a ajoutés à ces différents noms indiquent leurs *qualités*.
- Quelle est la qualité de la *pièce* ? ... *ronde*.
Quelle est la qualité de la *feuille* ? ... *blanche*.
Quelle est la qualité du *tableau* ? ... *noir*.
- Ces mots qui indiquent les *qualités* des choses sont des *adjectifs qualificatifs*.
(Mettez au tableau noir) Les poussins tout *ronds*. (Animal)
Les *petites* plumes des poussins. (Chose)
Nous avons une *bonne* maman. (Personne)
- Quelle est la *qualité* des poussins ? ... *ronds*.
des plumes ? ... *petites*.
de la maman ? *bonne*.
- Comment s'appelle le mot qui indique une *qualité* bonne ou mauvaise d'une personne, d'un animal ou d'une chose ? Un *adjectif qualificatif*.
- Quel *adjectif qualificatif* se rapporte à *poussins* ? ... *ronds*.
" " " se rapporte à *plumes* ? ... *petites*.
" " " se rapporte à *maman* ? ... *bonne*.

ACCORD DE L'ADJECTIF QUALIFICATIF

(Contrôle oral)

11. Après avoir fait remarquer les exemples de la page 92 : Pourquoi *petite* est-il au féminin singulier ? ... parce que *poulette* est au *féminin singulier*.
(Posez ainsi des questions sur les autres exemples.)
Le coq et le poulet *blancs*.
La poule et la poulette *tremblantes*.
La dinde et le dindon *engraissés*.
12. Pourquoi *blancs* est-il au *masculin pluriel* ? — *Blancs* se rapporte à *coq* et à *poulet*, deux noms du *masculin*; ces deux noms du *singulier* valent un *pluriel*.
13. Même genre de question et de réponse sur l'adjectif qualificatif *tremblantes*.
14. De quel genre est le nom *dinde* ? ... du *féminin*. — De quel genre est le nom *dindon* ? ... du *masculin*. — A quels noms de différents genres se rapporte l'adjectif qualificatif *engraissés* ? ... à *dinde* et à *dindon*. (Voir le reste de l'explication au numéro 51 de la grammaire.)

LE GENRE DANS LES NOMS

15. Écrivez au tableau les exemples du haut de la page 93. — Quel article peut-on mettre devant *coq* ? ... *le*. — Quel article peut-on mettre devant *poule* ? ... *la*. — Quel article a-t-on mis devant *poulet* ? ... *un*. — Quel article a-t-on mis devant *poulette* ? ... *une*.
16. Quels sont les deux noms qui sont au *genre masculin* ? — *Coq* et *poulet*.
17. Quels sont les deux noms qui sont au *genre féminin* ? — *Poule* et *poulette*.
18. Quand un nom est-il au *genre masculin* ? — ... au *genre féminin* ? — Voir le manuel.
19. Quels sont les deux *genres* que vous connaissez ? — Le *genre masculin* et le *genre féminin*.
20. Qu'a-t-on ajouté à la fin de *voisin*, *cousin*, *marchand* pour former le *féminin* ? — On a ajouté un *e* muet.

Exercices grammaticaux

126. Trouvez un **ADJECTIF QUALIFICATIF** pour remplacer chacune des expressions en italique.

1. Les poussins *ronds*.
2. Les petits *peureux*.
3. Les poules *affamées*.
4. Les poules *gourmandes*.

5. Les ailes *courtes*.
6. Les poussins *frileux*.
7. Les dindons *vaniteux*.

LE NOMBRE DANS LES NOMS

(Contrôle oral)

21. Mettez au tableau noir les exemples suivants :

Mes *canards* nagent dans l'étang.Mon petit *coq* se promène dans la cour.Mon oncle a vingt-cinq *dindons*.22. Combien de *canards* nagent dans l'étang ? — ... *plusieurs*.23. Y a-t-il *plusieurs* petits coqs qui se promènent dans la cour ? — Il y en a un *seul*.24. Mon oncle a *combien* de dindons ? — ... *vingt-cinq, plusieurs*.25. Quand je dis « mes canards », *canards* est-il au *singulier* ou au *pluriel* ? — ... au *pluriel*.26. Quand je dis « mon petit coq », s'agit-il du *singulier* ou du *pluriel* ? — ... du *singulier*.27. Dans la phrase « Mon oncle a vingt-cinq dindons », *dindons* est-il au *singulier* ou au *pluriel* ? — ... au *pluriel*.

FORMATION DU PLURIEL

28. Qu'ai-je ajouté à la fin du nom *poulailler* pour former le *pluriel* ? — ... *S*. (Mettre un grand nombre d'exemples au tableau.)29. Qu'ai-je ajouté à la fin de *fil*, *prix*, *nez* pour former le *pluriel* ? ... *Rien*; les noms terminés par *S*, *X*, *Z* ne changent pas au *pluriel*.127. Trouvez un **ADJECTIF QUALIFICATIF** pour remplacer chacune des expressions en italique.1. La poule *joyeuse*.2. La cane *inquiète*.3. Le dindon *stupide*.4. Les poulets *piailleurs*.5. Les paons *orgueilleux*.6. La dinde *vilaine*.

Indication pédagogique

La méthode interrogative convient bien aux enfants de cinquième; aussi, attachons-nous une grande importance à l'enseignement oral. Le maître qui a le talent de faire parler ses élèves, qui les oblige à exprimer leurs pensées, et qui sait leur apprendre à se servir de leur livre, est certain d'obtenir de rapides progrès.

**LA PROPOSITION PRINCIPALE
ET LA PROPOSITION SUBORDONNÉE**

(Contrôle oral)

Expliquez d'abord l'exemple du livre, puis les phrases suivantes qui auront été mises au tableau avant la classe de grammaire :

Maman désire / que je donne du grain à la volaille.

Je souhaite / que tu viennes voir mes poulets.

30. Quelle est la première proposition ? — *Maman désire.*
31. Quelle sorte de proposition est-ce ? — C'est la *proposition principale.*
32. Quelle proposition a-t-elle sous sa dépendance ? — La *2e proposition.*
33. Quelle est la 2e proposition ? — ... *que je donne du grain à la volaille.*
34. De quelle proposition dépend-elle ? — De la *première.*
35. Qu'est-elle par rapport à la première ? — Elle lui est *subordonnée.*
36. Dans la phrase « Je souhaite que tu viennes voir mes poulets », combien y a-t-il de propositions ? — *Deux.*
37. Quelle est la proposition principale ? — La première : *Je souhaite.*
38. Quelle est la deuxième proposition ? — ... *que tu viennes voir mes poulets.*
39. Qu'est cette proposition par rapport à la première ? — Elle lui est *subordonnée.*
40. Quelle est la *proposition subordonnée complément direct de souhaite* ? — ... *que tu viennes voir mes poulets.*

Indication pédagogique

Faites remarquer à vos élèves qu'entre les deux propositions, **il y a un** petit mot qui sert d'agrafe : *que*.

128. Mettez entre parenthèses les ADJECTIFS QUALIFICATIFS des phrases qui suivent.

1. Les poules becquetaient les boutons (luisants) de ses bottines. (MARCHAND)
2. Le dindon accourait d'un pas (sérieux), tendant le cou dans un gloussissement (colérique). (MARCHAND)
3. Remarquez « le béret (écarlate) des coqs ». (LHANDÉ)
4. Vous voyez ce coq « la queue en panache, (étalée) ». (LA FONTAINE)
5. (Poussins) Regardez ces « dix boules de coton tout (léger) et tout (neuf) ». (ZAMACOÏS)
6. (Dinde) Vous riez de « cette dame (gloussante) ». (ZAMACOÏS)
7. Les oies défilent au pas de parade, dans une (vaniteuse) allégresse. (Louis MERCIER)

129. Relevez les ADJECTIFS QUALIFICATIFS contenus dans le texte qui suit.

Pondette. — Elle était *fière*, dans sa jeunesse, d'étaler son *beau* plumage *luisant*. Et quand elle passait et repassait au soleil, l'effet de sa queue faisait caqueter les poulettes *jalouses*. De sa *première*¹ couvée, naquirent Chicot, Coulong et Becfin. Ils avaient un estomac *capricieux*. Pondette avait beau picorer pour eux les *meilleurs* grains du poulailler, en faire des pâtes *légères*, les trois *petits* becs s'ouvraient dédaigneusement à la *première*¹ becquée, puis repoussaient le reste.

D'après Jeanne DAIGLE

(1) N. B. — Accepter les deux possibilités : *adjectif qualificatif* ou *adjectif numeral*. Ne pas tenir compte de ce mot pour les fautes des élèves.

130. Accordez comme il convient les ADJECTIFS QUALIFICATIFS des expressions qui suivent.

La poulette toute *ronde*.

Les *jolis* poussins.

Les canards *blancs*.

La poule *gloussante*.

Les œufs *cuits* à la coque.

Une omelette *jaunie* à point.

Les basses-cours *bruyantes*.

La couverture *luisante* du poulailler.

131. Accordez comme il convient les ADJECTIFS QUALIFICATIFS des expressions qui suivent.

Le canard et le poulet *blancs*.

Le coq et le paon *élégants*.

La poule et la dinde *stupides*.

Le poulailler et la cour *ensoleillés*.

Les coqs et les dindons *fanfarons*.

Le fermier et la fermière *habiles*.

Le poussin et la poulette *ronds* et *dodus*.

La cane et le canard *gourmands*.

Exercice supplémentaire**Accordez comme il convient les ADJECTIFS QUALIFICATIFS du texte qui suit.**

Je reconnais le coq à son allure *fière* et *martiale*, aux *belles* plumes qui forment sa queue, à sa *grande* crête *rouge*.

Le matin, il se réveille de *bonne* heure. Dans les campagnes, c'est lui le réveille-matin. Les gens de la ferme se lèvent au premier ou au deuxième chant du coq.

Le soir, le coq se perche sur le plus *haut* barreau de la basse-cour. Il se couche tôt, parce que, quand viennent les ténèbres, il ne voit plus.

Le coq est très *courageux*. Il défend les poules et attaque l'ennemi toujours en face.

La chair du coq est *excellente*.

132. Mettez LE ou LA devant les NOMS qui suivent.

La maman	la mère	le frère	la place
le grain	la becquée	le bout	le dos
la couvée	le bec	la plume	la poule
le chien	le ver	le cou	le monde
le chat	la part	la patte	le poussin

133. Transcrivez les mêmes noms, en mettant UN à la place de LE, et UNE à la place de LA.

Une maman	une mère	un frère	une place
un grain	une becquée	un bout	un dos
une couvée	un bec	une plume	une poule
un chien	un ver	un cou	un monde
un chat	une part	une patte	un poussin

134. Faites la liste des NOMS MASCULINS et des NOMS FÉMININS compris dans l'exercice 132.

Noms masculins. — Grain, chien, chat, bec, ver, frère, bout, cou, dos, monde, poussin.

Noms féminins. — Maman, couvée, mère, becquée, part, plume, patte, place, poule.

135. Trouvez le FÉMININ des NOMS qui suivent.

La gourmande	une marchande	la mauvaise	une gérante
une voisine	la brune	une naine	la servante
la cousine	une orpheline	la petite	une vilaine

136. Dites si les noms des expressions suivantes sont au SINGULIER ou au PLURIEL.

Mon coq (<i>sing.</i>)	le grain (<i>sing.</i>)	mes poussins (<i>plur.</i>)
tes poulettes (<i>plur.</i>)	tes perchoirs (<i>plur.</i>)	une queue (<i>sing.</i>)
le poulailler (<i>sing.</i>)	son bec (<i>sing.</i>)	leurs ergots (<i>plur.</i>)
sa basse-cour (<i>sing.</i>)	leur crête (<i>sing.</i>)	vos oies (<i>plur.</i>)
ses oies (<i>plur.</i>)	ses plumes (<i>plur.</i>)	votre volaille (<i>sing.</i>)

137. Mettez les noms qui suivent au pluriel.

Un poulailler	<i>des poulaillers</i>	sa cane	<i>ses canes</i>
la mère	<i>les mères</i>	ma dinde	<i>mes dindes</i>
le patron	<i>les patrons</i>	leur prix	<i>leurs prix</i>
le nez	<i>les nez</i>	notre cour	<i>nos cours</i>
mon canard	<i>mes canards</i>	votre coq	<i>vos coqs</i>
une poulette	<i>des poulettes</i>	ton caneton	<i>tes canetons</i>

138. Ne mettez S qu'aux noms qui sont au pluriel.

<i>Des fermiers</i>	<i>trois poulaillers</i>	son abreuvoir
une fermière	un abri	<i>nos cabanes</i>
ma terre	<i>ses poussins</i>	l'auge
<i>mes bâtiments</i>	du grain	<i>douze œufs</i>
ce couvoir	<i>des insectes</i>	la paille.

139. Faites une liste des noms du SINGULIER et une autre des noms du PLURIEL, après avoir lu le texte.

Noms du singulier. — Poule, tendresse, mère, jour, visite, caneton, promenade, rivière, mère, cachette, caneton, rivière, caneton, eau, poussin, mère, recherche.

Noms du pluriel. — Poussins, plaisirs, bois, poussins, yeux.

140. Trouvez le COMPLÈMENT formant la troisième partie des phrases qui suivent.

- | | |
|--|--------------------------------------|
| 1. Une poule élève <i>ses poussins.</i> | 3. Le poussin quitte <i>sa mère.</i> |
| 2. Le coq étale <i>son beau plumage.</i> | 4. Le dindon fait <i>la roue.</i> |

Exercices supplémentaires

Remarque, dans l'exercice qui suit, les COMPLÈMENTS des VERBES.

Le coq vint un jour trouver le chat pour lui demander un service important. Il lui dit qu'un rat désolait le poulailler, car il buvait les œufs et mangeait les poussins. Le chat promit à son ami qu'il étranglerait le rat ce jour-là même. Il se cacha dans la paille, près du nid où se trouvaient les œufs... Le rat entra dans le poulailler et se dirigea vers le nid, sans voir le chat. Houp! Celui-ci saisit le voleur qui n'eut pas le temps de pousser un cri. Le coq célébra cette victoire par de joyeux cocoricos.

- | | |
|--|--|
| 5. Un caneton sauvage visite les <i>poussins</i> . | 7. Pondette picore les <i>meilleurs grains</i> . |
| 6. Les pigeons volent <i>vers leur pigeonier</i> . | 8. Les canetons se rendent à la <i>rivière</i> . |

141. Trouvez le SUJET formant la première partie des phrases qui suivent.

- | | |
|--|-----------------------------------|
| 1. La <i>fermière</i> soigne ses poules. | 5. Le <i>coq</i> chante. |
| 2. Le <i>canard</i> barbote dans l'eau. | 6. Les <i>poussins</i> piaillent. |
| 3. Le <i>coq</i> a une crête rouge. | 7. Les <i>poules</i> gloussent. |
| 4. La <i>poule</i> promène sa couvée. | 8. Les <i>pigeons</i> roucoulent. |

142. Trouvez le VERBE formant la deuxième partie des phrases qui suivent.

- | | |
|---|---|
| 1. Le coq <i>chante</i> son cocorico. | 5. La dinde <i>glane</i> dans le champ. |
| 2. Le canard <i>barbote</i> dans l'étang. | 6. Les poussins <i>se pressent</i> autour de leur mère. |
| 3. La poule <i>gratte</i> la terre. | 7. La cane <i>pond</i> un œuf. |
| 4. La basse-cour <i>s'éveille</i> de bon matin. | 8. Le paon <i>étale</i> sa belle queue. |

143. Trouvez les TROIS PARTIES des phrases qui suivent et séparez-les par un trait.

1. Le coq / étale / son beau plumage.
2. La fermière / appelle / ses poules.
3. Les poussins / piaillent / autour de leur mère.
4. Le chat / rôde / autour du poulailler.
5. La dinde / prend / la direction des champs.
6. Un poussin / court / dans les hautes herbes.
7. Ce poulet / crie / à tue-tête.
8. La dinde / pousse / des glouglous.
9. Le petit / cherche / sa mère.
10. La poule / appelle / ses poussins.

Indication pédagogique

On pratiquera fréquemment l'analyse par groupe de mots, d'après la fonction de ces groupes. On sait que les mots essentiels de la proposition ordinaire sont, du point de vue de la fonction, le sujet et le verbe, puis l'attribut ou le complément, selon le cas. Pour préparer la décomposition en groupes, on prend le verbe comme mot central; on découvre ensuite le sujet, puis l'attribut ou le complément.

FORMATION DU FUTUR SIMPLE ET DU CONDITIONNEL

Mettez au tableau, les verbes *AIMER* et *FINIR* au *futur simple* et au *conditionnel*; servez-vous, au besoin, de craie de couleur pour indiquer les terminaisons.

Voici d'autres verbes qui pourront vous servir pour illustrer votre leçon.

Je tombe	<i>rai</i>	Je tombe	<i>rais</i>	Je refroidi	<i>rai</i>	Je refroidi	<i>rais</i>
Tu plumbe	<i>ras</i>	Tu plumbe	<i>rais</i>	Tu pâli	<i>ras</i>	Tu pâli	<i>rais</i>
Il pince	<i>ra</i>	Il pince	<i>rait</i>	Il subi	<i>ra</i>	Il subi	<i>rait</i>
N. aide	<i>rons</i>	N. aide	<i>rions</i>	N. agi	<i>rons</i>	N. agi	<i>rions</i>
V. vide	<i>rez</i>	V. vide	<i>riez</i>	V. béni	<i>rez</i>	V. béni	<i>riez</i>
Ils brode	<i>ront</i>	Ils brode	<i>raient</i>	Ils garni	<i>ront</i>	Ils garni	<i>raient</i>

Conjugaison

144. *Conjugez d'abord au FUTUR SIMPLE, puis au PRÉSENT du CONDITIONNEL, les verbes des phrases qui suivent. (Le tout est abrégé dans la partie du maître.)*

1. J'aurai, tu auras, il aura, nous aurons, vous aurez, ils auront une belle basse-cour.
 2. Je serai, tu seras, il sera, nous serons, vous serez, ils seront heureux de travailler sur la ferme.
 3. Je donnerai, tu donneras, il donnera, nous donnerons, vous donnerez, ils donneront du grain à (mes, tes, ses, nos, vos, leurs) poules, dindes, canards.
 4. Je chérirai, tu chériras, il chérira, nous chérirons, vous chérierez, ils chériront les poussins qui trottaient près de leur mère.
- (Reprendre les mêmes verbes au *présent du conditionnel*.)

145. *Conjugez les verbes suivants au FUTUR SIMPLE, en enlevant le R du présent de l'infinitif et en mettant les finales rai, ras, ra, rons, rez, ront, à la place.*

Je scie	<i>rai</i>	Ils bondi	<i>ront</i>	V. pense	<i>rez</i>
Tu remercie	<i>ras</i>	Je sorti	<i>rai</i>	Ils porte	<i>ront</i>
Il étudie	<i>ra</i>	Tu salue	<i>ras</i>	Je lave	<i>rai</i>
N. plie	<i>rons</i>	Il remue	<i>ra</i>	Tu dessine	<i>ras</i>
V. prie	<i>rez</i>	N. parle	<i>rons</i>	Il aide	<i>ra</i>

146. *Conjugez les verbes au PRÉSENT du CONDITIONNEL, en enlevant R du présent de l'infinitif et en mettant les finales rais, rai, rait, rions, riez, raient, à la place.*

Je sacrifierais, tu oublierais, il relierait, nous délierions, vous supplieriez, ils crieraient. — Je polirais, tu unirais, il vernirait, nous secouerions, vous joueriez, ils cloueraient.

VERBE RECEVOIR

Modèle pour la dérivation des temps

Cherchez l'*impératif* des verbes qui suivent, en n'oubliant pas de supprimer le pronom sujet aux trois personnes voulues. A la 2e personne du singulier, supprimez *S* après *E*. (*Faites pratiquer ces verbes au tableau noir.*)

Tu vois	Vois	Tu parles	Parle
Nous chantons	Chantons	Nous finissons	Finissons
Vous finissez	Finissez	Vous recevez	Recevez
Tu écris	Ecris	Tu pries	Prie
Nous gambadons	Gambadons	Nous aidons	Aidons
Vous écrivez	Ecrivez	Vous devez	Devez
Tu remercies	Remercie	Tu remues	Remue
Nous lisons	Lisons	Nous demandons	Demandons
Vous bénissez	Bénissez	Vous garnissez	Garnissez

Mettez les verbes suivants à la 2e personne du singulier de l'*impératif* :

Tu obéis	Obéis	Tu penses	Pense
Tu parles	Parle	Tu dis	Dis
Tu dois	Dois	Tu portes	Porte
Tu écoutes	Ecoute	Tu écris	Ecris

Mettez les verbes suivants au *futur simple* :

- Trouver* : Je trouverai, tu trouveras, il trouvera, nous trouverons, etc.
Donner : Je donnerai, tu donneras, il donnera, nous donnerons, etc.
Travailler : Je travaillerai, tu travailleras, il travaillera, nous travaillerons, etc.
Laver : Je laverai, tu laveras, il lavera, nous laverons, etc.
Dessiner : Je dessinerai, tu dessineras, il dessinera, nous dessinerons, etc.

Mettez les verbes suivants au *présent du conditionnel* :

- Aider* : J'aiderais, tu aiderais, il aiderait, nous aiderions, etc.
Bénir : Je bénirais, tu bénirais, il bénirait, nous bénirions, etc.
Fêter : Je fêterais, tu fêterais, il fêterait, nous fêterions, etc.
Chérir : Je chérirais, tu chérirais, il chérirait, nous chéririons, etc.

OUVREZ L'ŒIL

149. *Quels sont les petits mots contenus dans les grands qui suivent ? Soulignez-en la dernière lettre.*

Guet	bord	dos	étroit
rond	coq	poulet	lourd
appel	combat	chagrin	lent
part	danger	clos	goût

Analyse

150. *Trouvez les ADJECTIFS QUALIFICATIFS contenus dans le texte.*

Matinal, entière, haut, tranquille, lent, nourricière, fine, moindre.

Dictées supplémentaires

Ces dictées gagneraient à être expliquées avant d'être données.

1. La poule promène sa couvée. Son œil découvre vite l'ennemi. Gare au chien ou au chat ! Et vous, petits enfants, restez au loin. Regardez ce poussin tout rond, sans queue, couvert de duvet. Il voudrait un bon morceau, un bout de ver. Sa maman lui en donne.
2. Si un danger *menace* les poussins, vite ils *courent* (épeler) vers leur mère. Elle les *couvre* de ses ailes. Chacun recherche le chaud. Une petite tête dépasse d'un *côté*, une patte de l'autre. Un poussin monte sur le dos de la poule. Il y a de la place pour *tout* le monde. Ils sont heureux, les poussins. (*Ces deux dictées utilisent les mots usuels de la page 91.*)
3. Les poussins tout ronds sont jolis. *Leurs petites plumes se gonflent* (épeler). J'ai un coq et un poulet *blancs*. Je vois la poule et la poulette *tremblantes*. Les coqs chantent. Les poules *gloussent*. J'ai un canard et un poulet *blancs*. La fermière aime ses poulettes et ses poussins *ronds* et *dotus*.
4. Tu auras une belle *basse-cour*. Il sera heureux de *travailler* sur la ferme. Maman donnera du grain à ses poules, à ses dindes, à ses canards. Les enfants chériront les poussins qui entourent la grosse poule. Le beau coq chantera son cocorico.
5. Vous aideriez maman à soigner les poules, les canards et les dindes. Si vous en aviez le *temps*, vous donneriez du grain à la volaille. Vous écouteriez *chanter* le coq. Vous regarderiez le dindon qui fait la *roue*. Si nous avions des poules, nous mangerions plus souvent des *œufs*.
6. Je donnerais du grain à la troupe volante et chantante. Le coq a une queue en panache et une *crête* rouge. Il a un brillant plumage. Sa voix est forte. La poule picore dans le sable de la cour. La poule a pondu; elle chante. La poulette grise couve.

151. Relevez les ADJECTIFS QUALIFICATIFS contenus dans le texte qui suit.

La dinde *pesante* et *laide* prend la direction des champs. Elle pousse des glouglous d'une voix *retentissante* et *criarde*; tout à coup, elle se perche sur une clôture *voisine* et agite sa *vilaine* tête où pend un lambeau de chair *rouge*.

152. A quels TEMPS sont les verbes des phrases qui suivent ?

Je serai.	<i>Fut. simple.</i>	Elle gloussera.	<i>Fut. simple.</i>
Tu aurais.	<i>Prés. du cond.</i>	Il picorerait.	<i>Prés. du cond.</i>
Vous chanterez.	<i>Fut. simple.</i>	Je partirai.	<i>Fut. simple.</i>
Il aura.	<i>Fut. simple.</i>	Nous pousserons.	<i>Fut. simple.</i>
Vous finiriez.	<i>Prés. du cond.</i>	Tu remercierais.	<i>Prés. du cond.</i>
Nous donnerons.	<i>Fut. simple.</i>	Nous remuerons.	<i>Fut. simple.</i>
Ils jouiront.	<i>Fut. simple.</i>	Vous plierez.	<i>Fut. simple.</i>
Tu gémirais.	<i>Prés. du cond.</i>		

153. Relevez tous les noms singuliers de l'exercice 148. — Relevez tous les noms pluriels de l'exercice 148.

Noms singuliers. — Grain, matin, soir, basse-cour, poulailler, grain, volaille.

Noms pluriels. — Poules, poulets, devoirs.

154. Lisez bien la phrase qui suit et répondez aux questions.

La maman poule veut / qu'on lui obéisse.

La première proposition est : *la maman poule veut.*

Elle a sous sa dépendance la deuxième proposition : *qu'on lui obéisse.*

Qu'on lui obéisse : cette proposition dépend du verbe *veut* de la première proposition; elle est *subordonnée complément direct* de *veut*.

155. Décomposez la phrase suivante en ses différentes parties.

La bonne poule protège ses petits poussins.

Groupe-sujet : La bonne poule.

Verbe : protège.

Groupe-complément : ses petits poussins.

D — EXERCICES DE FORMATION À LA PHRASE**156. Complétez les phrases avec les noms qui suivent.**

1. La partie d'une *ferme* où l'on élève des volailles est une *basse-cour*.
2. Le bâtiment où logent les poules est un *poulailler*.
3. L'ensemble des oiseaux de la basse-cour s'appelle la *volaille*.
4. Les bâtons où se posent les poules sont des *perchoirs*.
5. Le petit de la poule s'appelle un *poussin*, un *poulet* ou une *poulette*.
6. Le roi de la basse-cour est le *coq*.
7. La femelle du dindon est la *dinde*.
8. Les petits dindons sont des *dindonneaux*.
9. La femelle du canard est la *cane*.
10. Les petits canards sont des *canetons*.

157. Complétez par les mots qui suivent.

- | | |
|---|--|
| <ol style="list-style-type: none"> 1. La poule qui appelle ses petits <i>glousse</i>. 2. La poule qui va pondre <i>caquette</i>. 3. La poule qui cherche sa nourriture <i>picore</i>. 4. La poule qui produit des œufs <i>pond</i>. | <ol style="list-style-type: none"> 5. La poule qui se tient sur ses œufs pour les faire éclore <i>couve</i>. 6. Quand le pigeon murmure, il <i>roucoule</i>. 7. Le cri de la poule qui va pondre est le <i>caquet</i>. 8. Le petit ongle pointu à l'arrière du pied du coq est l'<i>ergot</i>. |
|---|--|

Indication pédagogique

S'il est impossible de mettre l'enfant en contact immédiat avec la réalité, c'est par l'image, le graphique, le dessin que le rapport s'établit entre l'idée et le mot qui la représente. C'est pour cela que le présent manuel présente près de 200 gravures : précieuse source de documentation pour les enfants.

- | | |
|---|--|
| <p>9. La partie charnue au-dessus de la tête du coq est la <i>crête</i>.</p> <p>10. Le chant du coq est le <i>cocorico</i>.</p> | <p>11. Les dindes qui se posent sur une branche pour dormir <i>se juchent</i>.</p> <p>12. Les dindes qui crient <i>glougloutent</i>.</p> |
|---|--|

(Avoir soin de revenir sur le vocabulaire des exercices 156 et 157.)

158. Faites une belle phrase avec les mots suivants. Ajoutez d'autres mots si vous le voulez. (Réponses variables)

La poule joyeuse caquette en cherchant du grain.
 La poule inquiète glousse à l'approche d'un danger.
 Le coq orgueilleux chante son cocorico.
 Le dindon stupide glougloute au milieu de la basse-cour.
 Les poulets piailleurs se réjouissent autour de leur mère.
 Les dindons vaniteux se pavanent et glougloutent.
 La poule affamée picore activement.
 Les poussins frileux s'abritent sous les ailes de leur mère.
 La poulette blanche couve ses œufs depuis dix jours.
 La vilaine poule déguerpit en vitesse à l'approche du chat.

159. Groupez en une seule les phrases de chaque numéro. (Réponses variables)

1. La poule glousse d'une voix enrouée pour appeler ses poussins.
2. La fermière distribue le grain à la troupe volante, gloussante et chantante.
3. Monsieur le Coq se promène lentement et avec orgueil.
4. Monsieur le Coq est heureux de sa queue, de sa crête rouge et de son brillant plumage.
5. Le coq fait entendre sa voix forte dans la basse-cour.

160. Allongez les phrases qui suivent en ajoutant un COMPLÈMENT CIRCONSTANCIEL après le verbe. (Réponses variables)

1. La poule picore *dans le sable de la basse-cour*.
2. Le coq chante *sur son perchoir*.

Indication pédagogique

Acceptez avec indulgence et même avec plaisir des trouvailles comme celles-ci (ex. 158) : Le dindon stupide glougloute et fait la roue; la poulette blanche couve dans la paille; la poule vilaine déguerpit quand Minou arrive.

3. La poule trouve sa pitance à terre, autour du poulailler.
4. Les dindes se posent sur un perchoir pour dormir.
5. Je finis mes devoirs avant d'aller au poulailler.

161. Changez la forme des phrases en prenant les tournures indiquées.

1. On entend le coq de très loin, quand il lance en l'air ses cocoricos.
De très loin, on entend le coq, quand il lance en l'air ses cocoricos.
2. Le coq est fier de son beau plumage où brillent toutes sortes de couleurs.
De son beau plumage où brillent toutes sortes de couleurs, le coq est fier.
3. Celle que je préfère est une petite poule blanche que j'ai appelée Blanchette.
Ma préférée est une petite poule blanche que j'ai appelée Blanchette.
Une petite poule blanche que j'ai appelée Blanchette est ma préférée.
Blanchette, une petite poule blanche, est ma préférée.

Rédaction

162. Ecrivez, en répondant aux questions posées, un paragraphe sur l'un des sujets, au choix.

1. *J'ai reçu une jolie poule.* (Ce sera votre première phrase.)

<ol style="list-style-type: none"> a) Elle est blanche. b) Elle se nourrit de grains. 		<ol style="list-style-type: none"> c) Elle gratte la terre pour se procurer sa nourriture. d) Elle pond plusieurs fois par semaine.
---	--	---

2. *Cocorico ! chante le coq matinal.* (Ce sera votre première phrase.)

<ol style="list-style-type: none"> a) La basse-cour entière s'éveille. b) La poule, montée sur un haut perchoir, descend. 		<ol style="list-style-type: none"> c) Elle s'éloigne d'un pas tranquille et lent. d) Elle cherche le grain que vient de lancer la fermière.
---	--	---

Récitation supplémentaire

L'ENFANT ET LES POUSSINS

« Maman, regarde mes poussins.
 Quand ils ont bu, pourquoi relèvent-ils la tête,
 Fermant les yeux comme de petits saints ?
 Chaque fois, cela se répète.
 — Ils regardent le Ciel pour lui dire merci.
 Tout chrétien doit, comme eux, remercier aussi. »

F. BERNARD

E — RÉCITATION**Réponses aux questions sur le texte. (Réponses variables)**

- a) D'être tué à coup de fusil. Il vient de voler un coq.
 b) Il a une belle tunique d'or et de velours, une crête flottante, un col de satin.
 c) Il a une voix triomphante.
 d) A sonner le réveil.
 e) J'aime mieux le coq, car il est utile.

Petite revision

1. Le mot qui indique une qualité bonne ou mauvaise d'une personne, d'un animal ou d'une chose est un (*adjectif qualificatif*).
2. Accordez : le poulet et le petit canard ... (*tremblants*).
3. Mettez au féminin : un marchand, le servent; — (*Une marchande, la servante*).
4. Mettez au pluriel : le coq, le fils, le prix, le nez. — (*Les coqs, les fils, les prix, les nez*)
5. Dans « Maman veut qu'on travaille », quelle est la proposition subordonnée ? (*Qu'on travaille*)
6. Quels verbes sont au *futur simple* ? — Je travaillerai, tu parleras, il parlera, nous prions, vous aimez, ils donneront. (*Je travaillerai, il parlera, ils donneront*)

Exercice supplémentaire (au tableau noir)**Terminez les mots qui suivent :**

Une couvée	Gare	Duvet	Ver (de terre)	Danger	Chaud
lev...	cig...	na...	hiv...	boul...	nig...
arriv...	ég...	che...	hi...	or...	échaf...
	av...	bre...	fi...	étr...	réch...
Œil	m...	riv...	Bord	Aile	crap...
Bel...			ab...	...leron	fin...
œi...et	Poussin	Morceau	reb...	...lé	Dos
	cou...in	pin...		Patte	encl...
Ennemi	rou...in	ber...	Combat	ch...	cl...
(2 N)		cer...	co...battre	l...	prop...
	Queue (fém.)		co...battant	n...	rep...

Réponses aux questions sur l'image

NOTE : Les questions indiquées ci-contre et dans les exercices semblables des autres leçons doivent seulement servir d'amorces à la conversation; elles ne sont pas obligatoires et n'épuisent pas la matière. Les réponses ne sont aussi que des suggestions.

- | | |
|--|---|
| <p>a) Trois.</p> <p>b) Une dizaine d'années.</p> <p>c) Un lis, des arbres, de l'herbe.</p> | <p>d) Oui : de l'herbe, des arbres.</p> <p>e) Oui : elle le tient sur ses genoux et lui entoure le cou de ses bras.</p> |
|--|---|

Exercices supplémentaires**Quels sont les êtres et les objets vus ?**

Fillette, chien, oiseaux, animal.

Arbres, buissons, fleurs, parterre, lis, végétal, verdure, couleur.

Fontaine, banc, pierres, minéral.

Adjectifs qualificatifs suggérés : (à faire trouver)

Fleuri, chéri, gentil, blanc, poilu, grand, joli, propre, vert, verdoyant, pierreux, fermé, tranquille.

Verbes suggérés : (à faire trouver)

Voler, voleter, entourer, caresser, fleurir, orner, pousser, reposer, jouir, monter.

Phrases à faire découvrir :

Un oiseau survole le parterre.

Le chien est tranquille.

Le chien est poilu.

Le chien a de grandes oreilles.

La fillette aime son petit chien.

Jack ne bouge pas.

La fillette est assise sur un banc de pierre.

Les lis fleurissent au soleil.

Ce parterre est fleuri.

L'oiseau va boire à la fontaine.

Phrases d'auteurs

1. Le liseron « tend son urne blanche ». (HUGO)
2. La plus chétive maison sourit, quand elle a des roses devant sa porte. (MERCIER)
3. Les campanules bleues balancent leurs jolies clochettes. (TAINÉ)
4. La rosée abondante a mis dans l'herbe des millions de petites étoiles rieuses. (GROULX)
5. Des géraniums faisaient flamber leur couleur d'un rouge feu. (THEURIET)

Phonétique

Son U. — Mots pris dans la conversation ordinaire : *étude, habitude, pure, sûre, mûre, mesure, calcule, fume, rhume, allume, plume, brume.*

Exercice supplémentaire

Corrigeons-nous : (Réponses variables)

1. « A » tisse sa toile comme « a veut ».
Elle tisse sa toile comme elle l'entend.
2. « Tant qu'aux » cailloux.
Quant aux cailloux.
3. Ces animaux trottent comme « y » veulent.
Ces animaux trottent comme il leur plaît.
4. Un « fret » trop « rough » les fait mourir.
Un froid trop rude les fait mourir.

Indication pédagogique

Dans les exercices du type *Corrigeons-nous*, choisir les cas adaptés au milieu où l'on enseigne. Ces exercices indiquent seulement la voie du travail de correction linguistique que le maître doit poursuivre sans jamais se lasser.

Texte supplémentaire

On retire les métaux du sein de la terre. Ils s'y trouvent mélangés à d'autres matières; c'est alors du minerai.

On travaille le minerai pour en retirer les parcelles de métal qu'il renferme. Ces parcelles sont ensuite fondues ensemble dans des usines, au moyen d'une très grande chaleur.

Les métaux les plus utiles sont : l'or, l'argent, le cuivre, le fer, le zinc, le plomb, l'étain et le mercure.

L'or est jaune et brillant; c'est le plus précieux des métaux. On l'emploie pour fabriquer des pièces de monnaie, des médailles, des chaînes, des bracelets, des anneaux, etc.

On peut réduire l'or en poudre fine ou en feuilles très minces. Cela permet de recouvrir d'une couche dorée les cadres et divers autres objets.

L'argent est blanc et brillant. On en fait des pièces de monnaie, des montres, des cuillers, des fourchettes, etc. Ce métal peut, comme l'or, être réduit en feuilles minces ou en petits fils très fins.

Indication pédagogique

Le *NOTEZ BIEN* sert à initier occasionnellement l'élève à la connaissance d'un fait de langage. Aucun examen officiel ne doit porter sur les notions de cet enseignement occasionnel.

A — LECTURE EXPLIQUÉE

Conversation sur la lecture (Réponses variables)

- | | |
|--|---|
| <p>a) Un chat, un chien, un perroquet, une poule, un papillon et une araignée.</p> <p>b) Des fleurs, des plantes, des érabes, une rose, un chou, un arbre.</p> <p>c) Des cailloux, une pierre.</p> | <p>d) Les animaux vivent, respirent, marchent, trottent, courent, volent, rampent.</p> <p>e) Les végétaux ne peuvent changer de place; ils sont insensibles.</p> <p>f) Les minéraux ne peuvent bouger, grossir, changer de couleur.</p> |
|--|---|

B — VOCABULAIRE et ORTHOGRAPHE D'USAGE

a) *A quel règne appartiennent les êtres suivants nommés dans le texte ?*

Chat	(a)	chien	(a)	perroquet	(a)
papillon	(a)	araignée	(a)	érable	(v)
poule	(a)	arbre	(v)	plante	(v)
caillou	(m)	pierre	(m)	chou	(v)

Texte supplémentaire

Le cuivre a une couleur rougeâtre. On en fabrique des sous, des chaudrons, des fils électriques, des suspensions pour l'éclairage de nos appartements, des instruments de musique, etc.

L'airain, dont on fait les cloches, est composé de cuivre et d'étain.

Le fer est le plus utile et le plus répandu de tous les métaux. Il fournit des outils à l'ouvrier; on s'en sert pour fabriquer quantité d'objets indispensables.

Lorsqu'on ne retire pas du fer tout le charbon qu'il contient, on a un métal un peu cassant qui s'appelle la fonte. Nos poêles, nos fourneaux, nos marmites sont en fonte.

Si, au fer très épuré, on ajoute un peu de charbon, on obtient de l'acier. Avec ce métal, on fabrique des instruments tranchants : rasoirs, couteaux, ciseaux, épées, etc.

b) Ajoutez un suffixe en ON, ET, ETTE, à la fin des mots qui suivent.

Chaton	poulet	fleuron
jardinèt	poulette	fleurette
	maisonnette	rosette

c) Formez des VERBES avec les mots qui suivent.

Fleurir	régner	planter
jardinier	placer	caresser

Vocabulaire sensoriel

Complétez les phrases qui suivent.

VUE : d) Je vois les MOUVEMENTS du chat et du chien; ils *marchent*, ils *trottent*, ils *courent*. — Je vois les *couleurs* variées des fleurs. — Je distingue très bien le *rouge* de la *pivoine*. — Mon œil remarque les DIFFÉRENCES qui existent entre le règne *animal*, le règne *végétal*, le règne *minéral*.

TOUCHER : e) Le toucher m'indique que le poil du chat est *doux*, que l'écorce du chêne est *rude*, que la pierre est plus *dure* que le bois. — Ma main m'indique que la surface de la pêche est *veloutée*, que celle de la pomme est *lisse*.

OÛIE : f) Mon oreille distingue les différents CRIS des animaux; elle ne confondra pas le *miaulement* du chat, l'*aboïement* du chien, le *gazouillis* de l'oiseau, le *caquetage* de la poule et le *cocorico* du coq.

GOUT : g) Mon goût saura distinguer la saveur de la nourriture. — Il me dira que telle viande est *savoureuse*, que tel fruit est *succulent*, qu'un mets sans sel est *fade*, que telle pâtisserie qui croque sous la dent est *croustillante*.

Mots usuels :

N. B. — Ces mots sont rapprochés au point de vue orthographique même si leur prononciation diffère quelquefois.

Perroquet. — Ce mot prend 2 R et se termine comme *paquet*, *piquet*.

Papillon. — Se termine comme *tourbillon*, *carillon*, *grillon*, *sillon*, *oisillon*.

Araignée. — Ce mot prend AI et se termine comme *cognée*, *poignée*.

Règne. — N'oubliez pas le GN.

Parterre. — Comparez ce mot à *terre*, *déterre*, *enterre*.

Potager. — Comparez ce mot à *verger*, *fromager*.

Caresse. — Prend un seul R; il se termine comme *paresse*.

Un *coup*. — Se termine comme *beaucoup*, *loup*.

Plate-bande. — Nom composé; un seul T à *plate*.

Grossir. — Ce mot prend 2 S comme *grosse*.

Cherchez dans votre dictionnaire la signification de :

Ombreger. — Donner de l'ombre. | *Insensible.* — Qui n'a pas de sensibilité.
Froisser. — Chiffonner, friper.

C — GRAMMAIRE

FORMATION DU FÉMININ DANS LES NOMS (suite)

(Contrôle oral)

Un berger, une bergère. Un joaillier, une joaillière.

1. Quelle différence y a-t-il dans la manière d'écrire ces noms ? — On met un accent grave sur l'E qui précède l'R; on termine par un E.

Un tondeur, une tondeuse. Un cardeur, une cardeuse.

2. Comment beaucoup de noms en *EUR* forment-ils leur féminin ? — En *EUSE*.

3. Formez des noms masculins avec les verbes suivants; mettez-les au féminin.

Broder	<i>brodeur</i>	<i>brodeuse</i>	chercher	<i>chercheur</i>	<i>chercheuse</i>
fronder	<i>frondeur</i>	<i>frondeuse</i>	tricher	<i>tricheur</i>	<i>tricheuse</i>
gronder	<i>grondeur</i>	<i>grondeuse</i>	nager	<i>nageur</i>	<i>nageuse</i>
garder	<i>gardeur</i>	<i>gardeuse</i>	loger	<i>logeur</i>	<i>logeuse</i>
bouder	<i>boudeur</i>	<i>boudeuse</i>	dormir	<i>dormeur</i>	<i>dormeuse</i>

4. Voici des noms féminins en *TRICE* : *éducatrice, fondatrice, institutrice, zélatrice, actrice*, dont il est facile de trouver le masculin.

5. Formez le féminin de : chrétien, citoyen, bouffon, patron, poltron. *Chrétienne, citoyenne, bouffonne, patronne, poltronne.*

6. Formez le féminin de : Marcel, sot, Juif, veuf, époux, coq, cheval, père. *Marcelle, sotté, Juive, veuve, épouse, poule, jument, mère.*

7. Mettez au féminin : païen, gardien, lion, espion, larron. *Païenne, gardienne, lionne, espionne, larronne.*

Exercices grammaticaux

163. Pour former le FÉMININ des noms ci-après, choisissez dans la liste qui suit : vache, cane, poule, poulette, lionne.

Coq	<i>poule</i>	poulet	<i>poulette</i>	bœuf	<i>vache</i>
canard	<i>cane</i>	lion	<i>lionne</i>		

Indication pédagogique

Au cours primaire, l'enseignement grammatical doit rester très élémentaire et exclure absolument toutes les exceptions et les subtilités qui ne sont d'aucune utilité pour l'enfant.

FORMATION DU PLURIEL DANS LES NOMS (suite)

(Contrôle oral)

Les élèves ne reconnaissent pas toujours facilement dans un texte, si un nom est du *singulier* ou du *pluriel*, et ils sont portés à considérer comme étant du pluriel tout nom terminé par *S* ou par *X*.

Leur faire remarquer, par de nombreux exemples, qu'il n'en est pas toujours ainsi, et qu'un nom n'est du *pluriel* que lorsqu'il désigne *plusieurs* êtres.

Deux couteaux	nos deux genoux	une ligne de bœufs
vingt bureaux	une bande de hiboux	ces deux bœufs
ces feux	ses joujoux	plusieurs coraux
nos bijoux	une multitude de poux	leurs travaux
un tas de cailloux	une couple de chevaux	les trois vitraux
un champ de choux	vos nombreux maux	vos aïeux
aux cieux	mes deux yeux	un troupeau de vaches

Le maître doit fréquemment revenir sur ce sujet du pluriel, afin que les élèves arrivent à reconnaître facilement, lors d'une dictée, le *nombre* des noms qu'ils auront à écrire.

164. Pour former le **FÉMININ** des noms ci-après, choisissez dans la liste qui suit: brebis, dinde, génisse, jument, chatte, ourse.

Chat	<i>chatte</i>	bélier	<i>brebis</i>
veau	<i>génisse</i>	ours	<i>ourse</i>
cheval	<i>jument</i>	dindon	<i>dinde</i>

165. Pour former le **FÉMININ** des noms ci-après, choisissez dans la liste qui suit: compagne, jumelle, aïeule, citoyenne, fille, orpheline, fondatrice, bru, villageoise, patronne.

Aïeul	<i>aïeule</i>	patron	<i>patronne</i>
compagnon	<i>compagne</i>	gendre	<i>bru</i>
fil	<i>fille</i>	citoyen	<i>citoyenne</i>
jumeau	<i>jumelle</i>	villageois	<i>villageoise</i>
orphelin	<i>orpheline</i>	fondeur	<i>fondatrice</i>

Indication pédagogique

L'e muet final étant souvent le signe du féminin, les élèves ont une tendance à prendre pour des noms féminins, des noms masculins terminés par un e muet, comme *légume*, *pétale*, etc., surtout lorsque ces noms commencent par une *voyelle* ou une *h muette*, comme *étage*, *évangile*, *hospice*, *ouvrage*.

Attirez l'attention des élèves sur cette remarque.

166. Formez le **FÉMININ** des noms qui suivent en vous servant des règles déjà apprises et des mots vus dans vos lectures.

Marchande	tante	cardeusc	épouse	donatrice
créatrice	bergère	cousine	Rédemptrice	Gabrielle
Juive	terrienne	fermière	nièce	maman
mère	veuve	Marcelle	tondeuse	marraine

167. Mettez au **FÉMININ** les noms en italique des phrases qui suivent. (Au tableau d'abord)

1. Dans ma basse-cour, il y a une *cane*, une *poule*, une *dinde*.
2. J'éleve aussi des *ânesses* et des *vaches*, mais je n'ai pas de *jument*.
3. L'*ourse* n'est pas un animal domestique.
4. *Louise* est ma *tante*.
5. Cette *citoyenne* est venue me visiter avec sa *filles* et sa *servante*.

168. Mettez au **FÉMININ** les noms en italique des phrases qui suivent. (Au tableau d'abord)

1. Cette *villageoise* et sa *bru* sont des *parentes*.
2. Les deux *jumelles*, *filles* de la *baronne*, sont mes *compagnes*.
3. La *patronne* a adopté une *orpheline*.
4. Cette *terrienne* est une *veuve*.
5. *Marcelle*, *filles* de la *fermière*, est ma *cousine*.
6. Son *épouse*, *Louise*, est la *donatrice* de la récompense.
7. Ma *nièce*, qui est aussi ma *fillicule*, est ma *voisine*.
8. La *filles* de ma *patronne*, *Gabrielle*, est ma *compagne*.
9. Cette *cardeuse* et cette *tondeuse* sont mes *tantes*.

169. Mettez au **PLURIEL** les noms et leurs articles.

Les voix	les bois	les neveux
les fils	les prix	les chevaux
les choix	les veaux	les animaux

170. Mettez au **PLURIEL** les noms et leurs articles.

Les feux	les fanaux	les végétaux
les lieux	les clous	les détails
les cous	les crucifix	les vitraux

Indication pédagogique

Ecrire au tableau noir plusieurs noms au masculin singulier, en mettant devant chacun d'eux l'un des mots *le, la, l', les, des, mes, ma, mon, trois, cinq*, etc. Puis faire trouver par les élèves les noms qui doivent prendre la marque du féminin ou celle du pluriel.

171. Mettez au PLURIEL les noms et leurs articles.

Les éventails	les genoux	les caveaux
les yeux	les chevreaux	les cieux
les aïeux	les agneaux	les verrous
les poitrails	les soupiraux	les travaux

172. Dans les phrases qui suivent, relevez les SUJETS et les COMPLÉMENTS. (Les noms)

1. Beaucoup d'*animaux* (s.) ont la *peau* (c.) couverte de poils.
2. Ces *animaux* (s.) marchent sur quatre *pattes* (c.) ; les *livres* (s.) les appellent des *quadrupèdes* (c.).
3. Les *bipèdes* (s.) n'ont que deux *pattes* (c.).
4. Les *serpents* (s.) et les *lézards* (s.) rampent sur le *sol* (c.).
5. Les *poissons* (s.) possèdent un *corps* (c.) recouvert d'écaillés.
6. Les *poissons* (s.) nagent. Ils ne vivent pas hors de l'*eau* (c.).
7. Les *insectes* (s.) rampent, comme les *chenilles* (c.).
8. Les *insectes* (s.) volent, comme les *mouches* (c.).

173. Dans les phrases qui suivent, relevez les SUJETS et les COMPLÉMENTS. (Les noms)

1. Le *règne* (s.) végétal comprend les *arbres* (c.) de nos forêts, les *moissons* (c.) de nos champs, les *herbes* (c.) et les *fleurs* (c.) de nos prairies, les *légumes* (c.) de nos jardins.
2. Le *sapin* (s.) et le *brin* (s.) d'herbe à peine visible ornent la *terre* (c.).
3. Le *diamant* (s.), le *marbre* (s.) et le *granit* (s.) appartiennent à la *classe* (c.) des minéraux.
4. L'*or* (s.), l'*argent* (s.) le *fer* (s.) et tous les autres *métaux* (s.) appartiennent aussi à la *catégorie* (c.) des minéraux.

Textes supplémentaires

Le fer est le plus commun de tous les métaux. On lui donne toutes les formes et on l'emploie à tous les usages : la charrue avec laquelle on laboure, la plume avec laquelle vous écrivez, les énormes machines à vapeur et les aiguilles qui servent à coudre vos vêtements, les locomotives et les fers à cheval, le sabre du soldat et le canif de l'écolier sont autant d'objets fabriqués avec le fer.

Dans la forêt, on voit le chêne géant, le blanc bouleau, le hêtre puissant, l'érable touffu, le sapin toujours vert, la petite fleur qui se cache dans le gazon, l'herbe abondante dans la clairière, la mousse étendue comme un tapis épais sur le pied du grand rocher.

5. Les animaux (s.) se nourrissent de végétaux (c.).
6. Les végétaux (s.) poussent avec le secours (c.) des minéraux du sol.
7. Les trois règnes (s.) de la nature aident l'homme (c.).

174. Dites si les NOMS en italique sont des SUJETS ou des COMPLÉMENTS.

Les *insectes* (s.) sont de petits animaux dont le *corps* (s.) n'a pas d'*os* (c.). — Ils ont six *patte*s (c.) et ordinairement deux ou quatre *aile*s (c.). Plusieurs *insectes* (s.) sont utiles, comme l'abeille qui nous donne le *miel* (c), et le ver à soie qui file cette *soie* (c.) fine et douce au toucher. — Parmi les insectes nuisibles, il faut nommer un gros *ver* (c.) blanc qui ronge les *racine*s (c.) des plantes et qui devient plus tard le hanneton. Les *mouche*s (s.) communes, les *papillon*s (s.), les *fourmi*s (s.), les *poux* (s.), les *puce*s (s.) et les *punaise*s (s.) sont aussi des insectes.

LE PRÉSENT DE L'IMPÉRATIF

(Contrôle oral)

Étudiez votre histoire naturelle. — *Admirons* les fleurs de ce parterre.

1. Quel commandement donne-t-on, à propos de l'histoire naturelle ? — *Étudiez.*
2. Quel conseil donne-t-on à propos des fleurs ? — *Admirons.*
3. Quand on donne ainsi un ordre, un conseil, quel temps emploie-t-on ? — *L'impératif.*

Je t'en supplie, *obéis* à ta mère.

4. Quel verbe à l'impératif exprime ici une prière ? — *Obéis.*

Aucune difficulté pour les terminaisons des verbes à l'*impératif* : elles ont été étudiées à la page 101.

Dictées supplémentaires

Ces dictées gagneraient à être expliquées avant d'être données.

1. Ce perroquet est un oiseau. Le papillon et l'araignée sont des insectes. Le caillou est un minéral. Mon chat et mon chien *appartiennent* (épe-ler) au règne animal. La pomme de chou est un légume du potager; c'est un végétal. J'aime ces fleurs du parterre. Des *cailloux* blancs *ornent* les *plate*-*bande*s (trait d'union et deux s) de mon jardin.
2. Ce papillon vole de fleur en fleur. L'arbre est insensible *aux caresse*s et *aux coup*s. Le caillou ne peut pas *bouge*r, grossir, *change*r de cou-leur. La pierre est un minéral. J'ai acheté trois couteaux de table. Nos bureaux de classe sont neufs. Les *hibou*x sont des oiseaux de nuit. Les vitraux de notre église sont très beaux.

Conjugaison**175. Conjuguez les verbes qui suivent au FUTUR SIMPLE et au PRÉSENT du CONDITIONNEL**

Je serai un ami des fleurs; j'en aurai un bouquet; j'en humerai le parfum; — tu seras ...; tu en auras ...; tu en humeras ...; — il sera ...; il en aura ...; il en humera ...; nous serons des amis ...; nous en aurons ...; nous en humerons ...; — vous serez des amis ...; vous en aurez ...; vous en humerez ...; — ils seront des amis ...; ils en auront ...; ils en humeront le parfum.

Reprendre les mêmes verbes au *présent du conditionnel*, avec les finales en *rais, rais, rait, rions, riez, raient*.

Je serai un admirateur des oiseaux; j'en aurai dans mon parterre; j'admirerai un loriot; je le chérirai; — tu seras ...; tu en auras ...; tu admireras ...; tu le chériras; — il sera ...; il en aura ...; il admirera ...; il le chérira; nous serons des admirateurs ...; nous en aurons ...; nous admirerons ...; nous le chéirons; — vous serez des admirateurs ...; vous en aurez ...; vous admirerez ...; vous le chérirez; — ils seront des admirateurs ...; ils en auront ...; ils admireront ...; ils le chéiront.

Reprendre les mêmes verbes au *présent du conditionnel*,

176. Conjuguez les verbes qui suivent au PRÉSENT de l'IMPÉRATIF.

Remercie Dieu; bénis la Providence; admire la première hirondelle; écoute le chant des oiseaux; — remercie ...; bénis ...; admire ...; écoute ...; — remerciez ...; bénissez ...; admirez ...; écoutez le chant des oiseaux.

177. Mettez les verbes qui suivent aux personnes correspondantes du PRÉSENT de l'IMPÉRATIF.

Gazouille	admirons	remue	garnis	punis
chantons	prie	donnez	crie	bénéissons
volez	finis	unissons	écoutons	vernissez
chéris	plie	gémissez	donne	joue

Dictées supplémentaires

Ces dictées gagneraient à être expliquées avant d'être données.

3. Gazouille une chanson comme l'oiseau. Chéris ton travail. Prie le bon Dieu. Finis ton devoir. Plie ta feuille. Remue le fardeau. Ne crie pas si fort. Vernis ce meuble. Admire ces fleurs. Obéis à tes bons parents. Aime à leur rendre service. Remercie tes bienfaiteurs. Choisis tes camarades.

4. Je *sais* (épeler) écrire au pluriel des bureaux, des feux, des choux, des travaux. Cet homme est mon bienfaiteur; cette femme est ma bienfaitrice. Ma mère est une grande chrétienne. Cette fermière est ma tante. La patronne a adopté une orpheline. Il y a sur la terre des animaux, des végétaux, des minéraux.

180. Écrivez convenablement les VERBES en italique.

1. Nous allons *visiter* la campagne environnante.
2. Vous *pouvez chanter* une chanson.
3. Vous *allez laisser* ce nid bien tranquille.
4. Tu devrais *admirer* ce chef-d'œuvre de Dieu.
5. Vous *devez respecter* ces bijoux de la nature.

181. Lisez attentivement le texte qui suit.

Mille couleurs ornent l'aile du papillon. Il ressemble à une fleur. Quand on veut le saisir, il s'envole. Il voltige de fleur en fleur. On rencontre souvent, pendant le jour, de gros papillons gris, immobiles dans quelque coin; ce sont des papillons de nuit.

Analyse

182. Répondez aux questions suivantes qui se rapportent à l'exercice qui précède.

1. Le groupe-sujet de *ornent* est *mille couleurs*.
2. Le groupe-complément de *ornent* est *l'aile du papillon*.
3. La première phrase renferme *une* proposition.
4. Le groupe-complément de *ressemble* est *à une fleur*.
5. Le groupe-complément de *voltige* est *de fleur en fleur*.
6. Le NOM complément direct de *rencontre* est *papillons*.
7. Trois ADJECTIFS QUALIFICATIFS se rapportent à *papillons* dans la dernière phrase : *gros, gris, immobiles*.
8. Le mot qui précède *papillons de nuit* est un article : *des*. Il est du *masculin pluriel*.

Citations d'auteurs

1. Des nuées innombrables de moustiques le rongeaient. (DESROSIERS)
2. Des guêpes bourdonnent, étouffées par leurs petits corsets lumineux parsemés d'or. (NANTEL)
3. Les légions de criquets chantaient dans les champs, sur la route, sous les pneus des autos. (DESROSIERS)
4. La horde barbare et si terrible des maringouins s'attaqua aux hommes arc-boutés sur un travail de géants. (GRIGNON)

183. Lisez bien la phrase qui suit et répondez aux questions.

Je désire / que vous voyiez ces pierres précieuses.

Cette phrase renferme *deux* propositions.

La proposition principale est : *Je désire.*

La proposition subordonnée est : *que vous voyiez ces pierres précieuses.*

1re proposition

Sujet : *Je.*
 Verbe : *désire.*
 Groupe-compl. : *(que) vous voyiez ces pierres précieuses.*

2e proposition

Sujet : *vous.*
 Verbe : *voyiez.*
 Groupe-compl. : *ces pierres précieuses.*

184. Dites à quels TEMPS sont les verbes qui suivent.

Chante.	<i>Prés. de l'impér.</i>	Il ressemblera.	<i>Futur simple.</i>
Il gazouillera.	<i>Futur simple.</i>	Nous bénirions.	<i>Prés. du cond.</i>
Ils voltigeraient.	<i>Prés. du cond.</i>	Il travaillera.	<i>Futur simple.</i>
Chantons.	<i>Prés. de l'impér.</i>	Nous plierions.	<i>Prés. du cond.</i>
Finissons.	<i>Prés. de l'impér.</i>	Vous louerez.	<i>Futur simple.</i>
Admirer.	<i>Prés. de l'inf.</i>	Entonne.	<i>Prés. de l'impér.</i>

185. Placez la ponctuation voulue dans les phrases qui suivent.

1. Le dindon venait en tête, le jabot en avant, la queue en éventail. (MARCHAND)
2. Le pic joue de plusieurs instruments sonores : branche creuse, bardeau décloué, poteau du téléphone, morceaux de ferblanc. (MELANÇON)
3. Alors, sous le bois, le babil recommence, et dans les nids s'ouvrent de petits yeux. (DESFORÊTS)
4. Les huit canaris envoyaient à plein bec, par-dessus les toits, leurs trilles les plus joyeux. (LAVEDAN)
5. Le corps recroquevillé, les plumes huppées, le cou blotti dans le jabot, les poules se tenaient immobiles. (LHANDE)

Texte supplémentaire

Il est un Dieu; les herbes de la vallée et les cèdres de la montagne le bénissent. L'insecte bourdonne ses louanges. L'éléphant le salue au lever du jour. L'oiseau le chante dans le feuillage. La foudre fait éclater sa puissance et l'océan déclare son immensité.

D — EXERCICES DE FORMATION À LA PHRASE

186. *Mettez, après chaque nom, celui des verbes suivants qui exprime le mieux le CRI ou le CHANT de l'animal nommé : aboie, bêle, hennit, gazouille, grogne, hurle, miaule, caquette ou glousse.*

Le cheval hennit.

Le porc grogne.

Le chat miaule.

La poule caquette ou glousse.

La brebis bêle.

Le chien aboie.

Le loup hurle.

Le petit oiseau gazouille.

187. *Trouvez le NOM correspondant à chacun des verbes de l'exercice précédent et donnez-lui comme COMPLÈMENT le SUJET du verbe.*

Le hennissement du cheval.

Le grognement du porc.

Le miaulement du chat.

Le caquetage ou le gloussement de la poule.

Le bêlement de la brebis.

L'aboïement du chien.

Le hurlement du loup.

Le gazouillement du petit oiseau.

188. *Faites une belle phrase avec les mots suivants. Ajoutez d'autres mots si vous le voulez. (Réponses variables)*

Le cheval fougueux rue de toutes ses forces.

Le porc gourmand grogne sans cesse.

L'abeille industrieuse bourdonne.

Le joyeux merle siffle sa chanson.

Le veau folâtre gambade dans le champ.

Le coq altier chante son cocorico.

Le dindon orgueilleux se pavane autour de la basse-cour.

Le cheval enjoué piaffe avant la course.

Le chat agacé griffe la petite main.

Le chien hargneux mord celui qui l'attaque.

189. *Faites une phrase avec chacun des groupes de mots qui suivent.*

1. Les oiseaux ont deux pattes, deux ailes et beaucoup de plumes.

2. Au printemps, les oiseaux construisent des nids pour y élever leurs petits.

3. Les hirondelles nous quittent en automne pour des pays plus chauds.

4. Les canards sauvages arrivent en automne dans notre pays.

5. Les oiseaux chanteurs égaient la campagne.

6. Beaucoup d'oiseaux détruisent les insectes qui nuiraient à nos récoltes.

7. Quand les cerises sont mûres, les merles font un véritable banquet.

8. Le papillon nous montre les belles couleurs de ses ailes.

190. Groupez en une seule les phrases de chaque numéro. (Réponses variables)

1. Les oiseaux construisent, au printemps, des nids pour élever leurs petits.
2. Les oiseaux nous réjouissent par leurs chants harmonieux et leur beau plumage.
3. Les canards sauvages arrivent en automne dans notre pays.
4. Les oiseaux égayaient nos champs et nos bois par leurs chants.
5. Ce papillon a quatre ailes ornées de magnifiques couleurs.

191. Rétablissez l'ordre des phrases qui suivent.

1. Ce qui nous ravissait quand on rentrait les quatre-saisons, c'était de contempler, sur les bûches fendillées, les fourmis qui avaient établi leurs demeures sous les pots.
2. Elles se mettaient à courir comme des folles avec de gros œufs ressemblant à du riz soufflé qu'elles poussaient ensuite avec leurs pattes de devant.
3. Elles se hâtaient de précipiter les œufs dans les trous de la bûche.
4. On prenait de la terre et on bouchait les portes de leurs caves.
5. Elles se mettaient à pelleter rapidement avec leurs pattes et les trous reparaissaient.

Michelle LE NORMAND

192. Changez la forme de la phrase en prenant les tournures indiquées.

1. L'arbre s'habille de neuf, au printemps, pour recevoir ses hôtes, les oiseaux. ,

Au printemps, l'arbre s'habille de neuf, pour recevoir ses hôtes, les oiseaux.

Exercice supplémentaire

Une voyelle indique mon premier;
 Très utile aux oiseaux est mon deuxième;
 Le contraire de bon est mon dernier;
 Mon tout vous dira le règne que j'aime.

Réponse à la charade : animal.

L'arbre, au printemps, s'habille de neuf, pour recevoir ses hôtes, les oiseaux.

Pour recevoir ses hôtes, les oiseaux, l'arbre, au printemps, s'habille de neuf.

Pour recevoir au printemps ses hôtes, les oiseaux, l'arbre s'habille de neuf.

2. L'arbre soutient, de ses branches hospitalières, les premiers essais de vol des oiseaux.

De ses branches hospitalières, l'arbre soutient les premiers essais de vol des oiseaux.

L'arbre, de ses branches hospitalières, soutient les premiers essais de vol des oiseaux.

Rédaction

193. *Dites que tous les êtres se divisent en trois règnes. (Réponses variables)*

Dans la nature, il y a trois règnes différents : le règne minéral, le règne végétal et le règne animal.

Le minéral n'a pas la vie : il ne peut pas grossir, bouger. Il ne peut pas périr comme la plante qu'un trop chaud soleil ou qu'un froid trop rude fait mourir.

Voici trois minéraux : la pierre, l'or et l'argent.

Le végétal a la vie, mais il ne peut changer de place. Il peut croître et changer de couleur. Il se dessèche, il meurt. Le chou et l'érable sont des végétaux.

L'animal vit, respire, marche, trotte, court, se meut comme il lui plaît.

L'éléphant, le cheval, le chien, le chat et la souris sont des animaux.

194. *Montrez qu'un grand nombre d'animaux utiles entourent l'homme.*

Le cheval est le serviteur indispensable du cultivateur. La vache lui fournit du lait et le mouton de la laine. Le porc lui donne une chair agréable et nourrissante. Le chien est le gardien de son logis et de ses troupeaux.

195. *Décrivez une poule entourée d'une douzaine de poussins.*

Pondette est une belle poulette grise. Douze poussins bien éveillés trottent autour d'elle. Ils ressemblent à des boules de coton. Soudain, un cott ! cott ! codé ! retentit. Vite, Pondette rassemble ses petits sous ses ailes, car le vilain chat de la maison vient d'apparaître dans la basse-cour.

E — RÉCITATION**Réponses aux questions sur le texte (Réponses variables)**

- | | |
|--|--|
| <p>a) Le peuplier est beaucoup plus haut que le pommier.</p> <p>b) Oui.</p> <p>c) Il l'appelle « tige rabougrie ».</p> <p>d) « C'est vrai, votre taille est superbe,
Pour vous je ne suis qu'un brin d'herbe</p> | <p>Que vous toisez avec mépris !
Vantez votre cime élégante !
Vous ne voyez, tige arrogante,
Ni mon ombrage, ni mes fruits. »</p> <p>e) Je préfère le pommier : il donne des fruits.</p> |
|--|--|

Dictées supplémentaires

Ces dictées gagneraient à être expliquées avant d'être données.

- Réfléchis avant d'agir. Pense à ce que tu vas (épeler) dire. Ne sois pas un perroquet. Admire ce papillon aux riches ailes. Ne salis pas tes livres. Joue avec tous tes camarades. Fournis des beaux devoirs à tes maîtres. Cloue cette planche avec soin. Copie ce mot avec attention. Grandis en sagesse.
- Tu nommes les trois règnes de la nature. Nomme trois oiseaux du Canada. Tu plies ta feuille en quatre. Plie ton mouchoir avec soin. Tu signes ta lettre. Signe ta page. Soupe avec ton oncle, ce soir. Polis ce morceau de bois. Tu remercies tes bienfaiteurs.

Exercice supplémentaire (au tableau noir)

<i>Perroquet</i>	<i>Papillon</i>	<i>Araignée</i>	<i>Parterre</i>	<i>Un coup</i>	<i>Grossir</i>
pa...	tourb...	co...	t...	beauc...	(2 S)
pi...	car...	poi...	dét...	l...	gro...e
cri...	gr...	<i>Potager</i>	ent...	<i>Plate-bande</i>	gro...ier
<i>Règne</i>	s...	ver...	<i>Caresse (R)</i>	(un seul T)	gro...eur
(gn)	ois...	froma...	pa...	pla...e	

Petite revision

- Mettez au *féminin* : lion, fermier, chrétien, veuf, époux, coq. — *Lionne, fermière, chrétienne, veuve, épouse, poule.*
- Mettez au *pluriel* : chou, cheval, travail, œil. — *Choux, chevaux, travaux, yeux.*
- Mettez au *présent de l'impératif*, à la 2e personne du singulier : tu parles, tu garnis, tu pries, tu finis, tu joues. — *Parle, garnis, prie, finis, joue.*

Réponses aux questions sur l'image

NOTE : Les questions indiquées ci-contre et dans les exercices semblables des autres leçons doivent seulement servir d'amorces à la conversation; elles ne sont pas obligatoires et n'épuisent pas la matière. Les réponses ne sont aussi que des suggestions.

- | | |
|--|--|
| <p>1. En hiver.</p> <p>2. Oui. — Les branches des arbres sont agitées.</p> | <p>3. Un seul.</p> <p>4. Une carriole.</p> <p>5. Oui. — Les gens ont d'épaisses fourrures.</p> |
|--|--|

Quels sont les êtres et les objets vus ?

Homme, femme, enfant, voyageurs, piéton, cheval.
 Voiture, carriole, fourrures, chemin, traîneau, route.
 Arbres, branches, maisons, village.
 Vent, neige, flocons, nuages.

Adjectifs qualificatifs suggérés : (à faire trouver)

Blanc, froid, légère, agité, rapide, neigeux, vigoureux, frileux, lisse, dénudé, immaculée, glacé, glacial, fine, jeune, lointain, proche.

Verbes suggérés : (à faire trouver)

Glisser, voyager, tirer, trotter, marcher, neiger, venter, emporter, tomber, passer, avancer, border, approcher.

Phrases à faire découvrir :

Une voiture passe sur le grand chemin.
 Un cheval vigoureux tire le traîneau.
 La voiture file rapidement sur la route.
 Trois voyageurs occupent la carriole.
 Ils sont couverts d'épaisses et chaudes fourrures.
 Ils ne craignent pas le froid de l'hiver canadien.
 Le cheval trotte sur la route glacée.
 Un jeune garçon marche d'un pas rapide comme pour un long voyage.
 La route passe près d'une vaste maison de campagne.
 Un village paraît dans le lointain.
 La maison de gauche est ensevelie dans la neige.
 La neige couvre les champs environnants.
 Une neige immaculée couvre la terre.
 De blancs flocons tombent du ciel.

Phonétique

Attention aux consonnes combinées finales *bl*, *br*, des mots qui suivent : *impalpable*, *semble*, *arbres*; ne pas retrancher les lettres *l* ou *r*.

Bien prononcer le verbe *passé*; ne pas lire *pâsse*.

Exercice supplémentaire

Corrigeons-nous : (Réponses variables)

- | | |
|--|--|
| <p>1. J'ai vu des « âbres ».
<i>J'ai vu des arbres.</i></p> <p>2. « Yen » fait des fleurs.
<i>Il en fait des fleurs.</i></p> | <p>3. Au hockey, c'est Pierre qui
« goale ».
<i>Au hockey, c'est Pierre qui
garde les buts.</i></p> <p>4. Une neige « légearte ».
<i>Une neige légère.</i></p> |
|--|--|

N. B. — Le maître notera que le mot *hockey* est maintenant reçu.

Indication pédagogique

Dans les exercices du type *Corrigeons-nous*, choisir les cas adaptés au milieu où l'on enseigne. Ces exercices indiquent seulement la voie du travail de correction linguistique que le maître doit poursuivre sans jamais se lasser.

Indications pédagogiques

- a) « Pour éveiller l'attention des élèves et exciter leur intérêt, le maître expose brièvement ce qui fait l'objet du morceau qu'on va lire. Puis il lit lui-même à ses élèves le morceau en entier, en y apportant toute l'application dont il est capable. A ce moment s'engage une conversation libre sur le sujet.
- b) « Le maître entreprend ensuite avec eux l'étude du texte. Chaque phrase est lue lentement, une par une, pour en bien saisir l'idée et pour comprendre le sens des mots et des expressions qu'elle renferme. En même temps, on s'attache à distinguer les idées et la manière dont elles s'enchaînent. Et, selon le degré de développement des élèves, on cherche à découvrir les idées secondaires qui développent l'idée principale de chaque paragraphe, les idées principales qui marquent les différentes étapes du développement de l'idée générale, et enfin l'idée générale qui indique le sujet que l'auteur a voulu exposer. Ce premier travail terminé, on demande aux élèves de résumer le morceau.
- c) De là on passe à la forme. Et toujours en tenant compte de leur degré d'avancement, on fait remarquer aux élèves le vocabulaire de l'auteur, comment il construit ses phrases, quelles sont les images et les comparaisons dont il se sert. »

(A suivre, p. 141 M)

(PROGRAMME D'ÉTUDES, édition 1953, p. 219)

A — LECTURE EXPLIQUÉE**Conversation sur la lecture (Réponses variables)**

- a) Une neige légère, folle, impalpable, effleurant à peine le sol.
 b) Il en fait des écharpes, des vagues, des fleurs; il ourle le bord des toits de sa poussière fine.
 c) De blanches semailles de neige.
 d) Un traîneau rouge tiré par un cheval blanc.
 e) Ce sont les étoiles.
 f) Un jeune garçon.
 g) J'aime la poudrerie à cause des belles décorations qu'elle laisse partout. (Encouragez toutes les bonnes réponses.)

B — VOCABULAIRE et ORTHOGRAPHE D'USAGE

a) *En consultant le texte, rendez chacune des expressions par un seul mot.*

Effleurant le sol.
 Une neige impalpable.
 De blanches semailles.
 D'un pas rapide.

Une neige folle.
 Une poussière fine.
 Il a neigé une neige légère.

b) *Cherchez dans le texte un CONTRAIRE des mots qui suivent.*

Lourde	<i>légère</i>	éteint	<i>allume</i>
décroche	<i>accroche</i>	vieillard	<i>jeune garçon</i>
s'arrêter	<i>courir</i>	lent	<i>rapide</i>
tiré	<i>poussé</i>	court (adjectif)	<i>long</i>
pâle	<i>vif</i>	obscurité	<i>lumière</i>
auprès	<i>loin</i>	descend	<i>monte</i>

c) *Cherchez dans le texte un SYNONYME des mots qui suivent.*

Insaisissable	<i>impalpable</i>	traîne	<i>tire</i>
terre	<i>sol</i>	hambin	<i>jeune garçon</i>
route	<i>chemin</i>	firmament	<i>ciel</i>
filer	<i>courir</i>	étoiles	<i>points d'or</i>

Vocabulaire sensoriel

Complétez les phrases qui suivent.

VUE : d) Mon œil perçoit la COULEUR de la neige : elle est *blanche*.
 — Je la vois qui *s'envole*, effleurant le sol. — Le vent emporte la neige; je le vois qui en fait des *écharpes* qui flottent comme des *brumes*.

— Le vent en fait des *vagues* qui *bordent* la route. — Il en fait des *fleurs* qu'il *accroche* aux arbres. — Il *ourle* le bord des toits de sa poussière fine. — Le vent jette sur les champs de *blanches* semailles. — Je vois le cheval *blanc* qui traîne un traîneau *rouge*. — Cela ressemble à une *flamme* qui fuit. — Je distingue la couleur du ciel; il est très *bleu*. — Il est piqué de points d'*or*. — La ville allume ses lumières ou ses *étoiles*. — Dans un rayon de *lune*, passe un jeune garçon; son pas est *rapide*; ses yeux sont *brillants*. — Mon œil ne peut remarquer si la lumière qui *éclaire* ses yeux, monte de son *cœur* ou descend de la *lune*.

Mots usuels :

N. B. — Ces mots sont rapprochés au point de vue orthographique même si leur prononciation diffère quelquefois.

Poudrerie. — Ce mot se termine comme : *épicerie*, *broderie*, *série*.

Flotter. — Ce mot prend 2 *T*. — Comparez-le à *frotter*, *trotter*, *grelotter*.

Il *jette*. — Ecrivez de même : il *rejette*, il *projette*.

Les *semailles*. — Au singulier, *semaille*; comparez ce mot à *marmaille*, *canaille*, *tenaille*, *paille*.

Un *traîneau*. — N'oubliez pas l'accent circonflexe. — Il prend *eau* comme : *chemineau*, *moineau*, *anneau*, *tonneau*, *fourneau*, *pruneau*.

Flamme. — *Enflamme* s'écrit de la même manière dans sa deuxième partie.

Fuyant. — N'oubliez pas la lettre *Y*. — D'autres verbes se terminent en *YANT* au participe présent : *enfuyant*, *ennuyant*, *appuyant*, *essuyant*.

Elle *allume*. — Ce mot prend 2 *L* comme : *rallume*, *allumette*.

Rafale. — D'autres mots se terminent par *ALE* : *pédale*, *scandale*, *cigale*.

Rayon. — N'oubliez pas l'*Y*. — Comparez ce mot à *crayon*.

Il *éclaire*. — N'oubliez pas l'*A* devant l'*I*; pensez à *clarté* qui prend *A*.

Cherchez dans votre dictionnaire la signification de :

Impalpable. — Qu'on ne peut palper, toucher.

Effleurer. — Passer tout près.

Poudroyer. — S'élever en fine poussière.

C — GRAMMAIRE

FORMATION DU FÉMININ DANS LES ADJECTIFS QUALIFICATIFS

Au fur et à mesure que les élèves de cinquième étudient les règles de formation du *féminin* dans les adjectifs, leur faire remarquer les ressemblances qui existent, sous ce rapport, entre le nom et l'adjectif qualificatif. A la fin de cette étude, on fera bien de dresser ou de faire dresser un tableau de ces ressemblances.

(Contrôle oral)

1. Dans l'expression *un grain fin*, quel mot est un nom ? (*Grain*)
2. Quel mot est un adjectif qualificatif ? (*Fin*)
3. De quel *genre* est ce nom *grain* ? (*Du masculin*)
4. A quel *genre* a-t-on mis l'adjectif qualificatif ? (*Au masculin*)
5. Dans l'expression *une poussière fine*, de quel *genre* est le nom *poussière* ? (*Du féminin*)
6. A quel *genre* a-t-on mis l'adjectif qualificatif ? (*Au féminin*)
7. Que fait-on ordinairement pour mettre au *féminin* un adjectif qualificatif ? (On ajoute un *E muet* à la fin.)
8. On dit au masculin *un marchand poli* et au féminin *une marchande polie*; qu'a-t-on fait pour mettre au féminin le nom *marchand* ? (On a ajouté un *E muet* à la fin.) — Qu'a-t-on fait pour mettre au féminin l'adjectif qualificatif *poli* ? (On a ajouté un *E muet* à la fin.)
9. Que fait-on ordinairement pour mettre au *féminin* un nom ? un adjectif qualificatif ? (On ajoute un *E muet* à la fin.)
10. Est-ce la même règle pour former le *féminin* des noms et le *féminin* des adjectifs qualificatifs ? (*Oui*)

Pour les autres féminins des adjectifs qualificatifs

Pour faire cette leçon, le maître se place devant le tableau noir, la craie en main.

11. Mes enfants, trouvez-moi des adjectifs qualificatifs qui se terminent par *eur*. Les aider au besoin à les mettre au *féminin*.

Grondeur	Le garçon grondeur, la fille grondeuse.
tricheur	L'enfant tricheur, la cousine tricheuse.
menteur	L'écolier menteur, la voisine menteuse.
moqueur	L'oiseau moqueur, la bouche moqueuse.
rêveur	L'homme rêveur, la femme rêveuse.

Procédez de la même façon avec les autres règles du *féminin* des adjectifs qualificatifs.

Indications pédagogiques

La meilleure manière de faire apprendre la grammaire à l'enfant, c'est de partir de la langue elle-même, de la langue qu'il parle dans le milieu où il se trouve... On fait observer à l'enfant comment il s'exprime lui-même, comment s'expriment ceux de son entourage, ceux qui parlent bien, ceux qui savent écrire.

Le *NOTEZ BIEN* placé en regard d'un fait de langage indique une initiation occasionnelle. Aucun examen officiel ne doit porter sur ces notions.

FORMATION DU PLURIEL DANS LES ADJECTIFS QUALIFICATIFS

(Contrôle oral)

1. Dans l'expression *des nuages légers*, qu'a-t-on fait pour mettre au *pluriel* le nom *nuages* ? — l'adjectif qualificatif *légers* ? (On a ajouté *S* à la fin.)
2. Est-ce la même règle pour le *pluriel* des noms et le *pluriel* des adjectifs qualificatifs ? (*Oui*)
3. J'écris *le nuage épais*, les nuages *épais*; — le ciel *nuageux*, les cieux *nuageux*; — y a-t-il une différence au *pluriel* dans la finale des deux adjectifs ? (*Non*)
4. Que remarquez-vous sur les *adjectifs qualificatifs* terminés par *S* ou par *X* ? (*Ils ne changent pas au pluriel.*)

Mettez au tableau les autres exemples et faites trouver les règles.

Les beaux enfants jumeaux nouveaux. Les enfants hébreux.

Le rival loyal. Les rivaux loyaux.

5. Il serait bon de mettre au tableau l'exercice 203 et de faire trouver le *pluriel* des adjectifs qualificatifs; ou encore de faire accompagner ces adjectifs de noms convenables et de mettre le tout au *pluriel*.

Exercices grammaticaux196. Mettez au **FÉMININ** les adjectifs en italique.

1. Une *épaisse* couche de neige *pareille* à de l'ouate s'étend sur la campagne *muette*.
2. L'horizon est coupé d'une barre *vermeille*, mais la neige tombe toujours.
3. C'est une *bonne* température pour la raquetteuse *coquette*.
4. Les saisons se succèdent; c'est une *éternelle* roue qui tourne, mais la neige qui tombe *propre* et *gentille* a toujours un charme nouveau.
5. La *première* neige met de la joie partout.
6. Mes sœurs sont *douillettes* et *frileuses*.
7. Cette écolière est *joyale*, *enjouée* dans les jeux d'hiver, *bavarde*, mais point *sotte*.
8. L'hiver est la saison *neigeuse*.

197. Mettez au singulier.

Un froid rigoureux.
 Un frimas épais.
 Un patineur peureux.
 Un raquetteur gras et joyeux.
 Un joueur vigoureux, las.
 Un gros banc de neige.
 Un glisseur courtois.

Un jour gris et nuageux.
 Un enfant heureux et non peureux.
 Un vieillard frileux.
 Un spectateur nerveux.
 Un terrain bas.
 Un bonhomme de neige affreux.
 Un tapis moelleux et pelucheux.

198. Mettez au FÉMININ les adjectifs en italique.

1. Une température *hivernale, charmeuse* et *prometteuse*.
2. Cette joute est *formatrice* pour l'équipe *visiteuse* et pour l'équipe *locale*.
3. Une température *pareille* est *mortelle* pour cette personne *fluette*.
4. Cette *grosse* maison *basse*, sous la neige, nous apparaît *vieillot*, mais *gentille*.

199. Mettez au FÉMININ les adjectifs en italique.

1. L'ambition *excessive* de cette skieuse *naïve, vaniteuse*, est *dangereuse*.
2. L'hiver est une *gentille* saison; *nulle* autre ne lui est *comparable*.
3. Entendez-vous cette voix *plaintive*, qui résonne *vive*, dans cette nuit *glaciale* ?
4. Sous l'*épaisse* couche de neige, la forêt est *silencieuse, déserte*.

200. Mettez au PLURIEL les adjectifs qualificatifs en italique.

1. Des flocons *légers* et *fins* tombent sur les coteaux *désolés*.

Vocabulaire supplémentaire

(Inspiré par la frise)

Mitaines, bottines, raquettes, skis, écharpe, tuque, lacets, bâtons ferrés.

Phrases d'auteurs

1. Un jour tombait des fenêtres aux carreaux de givre et de frimas. (DESROSIERS)
2. Le sol gelé sonnait sous les pas des chevaux comme le tablier d'un pont. (DESROSIERS)
3. La neige dure craquait sous les pas, s'allumait de clartés bleues. (H. BERNARD)

2. Ces skieurs *peureux* et *indécis* font des sauts *dangereux*, *périlleux*.
3. Ces *beaux* flocons *blancs* font la joie des *petits* enfants et des plus *vieux*.
4. Remarquez les combats *amicaux* entre ces joueurs *ruraux*.

201. Mettez au FÉMININ PLURIEL les adjectifs qualificatifs en italique.

1. Ces joutes sont des luttes *fraternelles*.
2. Ces patineuses sont *légères*.
3. Ces personnes sont *douillettes*.
4. Ces fillettes ne sont point *sottes*.
5. Ces boules de neige sont *molles*.

202. Accordez comme il convient les ADJECTIFS QUALIFICATIFS des expressions qui suivent.

La température *lourde*.

Les *jolis* enfants.

La *belle* saison.

Les chandails *blancs*.

La pipe *longue* de M. Leblanc.

La robe *blanche*.

La boule de neige *molle*.

Les *longues* promenades.

Les *belles* excursions.

Les *nouvelles* couches de neige.

Les courses *folles* des joueurs.

La joie *franche* des patineurs.

La surface *dure* du champ *glacé*.

Les *vieilles* pipes de M. Leblanc.

203. Mettez au PLURIEL les adjectifs qualificatifs qui suivent.

Vifs	fous	nouveaux
mous	gris	royaux
heureux	vieux	décimaux

204. Accordez les ADJECTIFS QUALIFICATIFS en italique.

1. Philippe et Louise sont *contents* de leurs glissades en traîneaux.

Vocabulaire supplémentaire

En hiver, les jours raccourcissent, les nuits allongent; le ciel se couvre de nuages gris; les arbres se dépouillent; le froid nous transit et nous glace; le vent souffle; la neige tombe, tourbillonne, s'amoncele; le givre couvre les arbres; les rivières et les étangs sont gelés.

Pensée pédagogique

On a raison de dire que, chaque fois qu'un enfant enrichit son vocabulaire, il augmente d'autant son trésor d'idées, ses possibilités de jugement et de raisonnement.

2. Les jambes et les bras du bonhomme de neige sont *ronds, droits, raides, démesurés*.
3. Il a une pipe et un bâton *noirs*, des boutons *rouges*.
4. La neige et la glace sont *froides, brillantes et luisantes*.
5. Par cette belle journée d'hiver, notre professeur nous a donné des leçons et des devoirs plutôt *courts*.

205. Mettez au FÉMININ les adjectifs qualificatifs qui suivent.

Adroite	première	muette	meilleure
pareille	païenne	paysanne	blanche
mignonne	flatteuse	violette	longue
bleue	folle	rouge	polie

206. Mettez au FÉMININ PLURIEL les adjectifs qualificatifs de l'exercice 205.

Adroites	premières	muettes	meilleures
pareilles	païennes	paysannes	blanches
mignonnes	flatteuses	violettes	longues
bleues	folles	rouges	polies.

PASSÉ DU CONDITIONNEL

J'aurais patiné hier, si je l'avais pu.

J'aurais joué ce midi, si maman me l'avait permis.

1. Quelle action aurait eu lieu *hier* ? (L'action de *patiner*)
2. *J'aurais patiné*, à quelle condition ? (*Si je l'avais pu.*)
3. Quelle action aurait eu lieu *ce midi* ? (L'action de *jouer*)
4. *J'aurais joué*, à quelle condition ? (*Si maman me l'avait permis.*)
5. A quel temps est *aurais* dans *j'aurais patiné* ? (Au *prés. du cond.*)
6. A quel temps est *patiné* dans *j'aurais patiné* ? (Au *participe passé*)
7. A quel temps est *aurais* dans *j'aurais joué* ? (Au *prés. du cond.*)
8. A quel temps est *joué* dans *j'aurais joué* ? (Au *participe passé*)
9. De quel temps est formé le *passé du conditionnel* ? (Du *présent du conditionnel d'avoir* et du *participe passé* du verbe que l'on conjugue.)

Expliquez de la même façon les exemples qui suivent.

Il *aurait glissé* samedi sur la colline, s'il avait eu un bon traîneau.

Nous *aurions patiné* jeudi dernier, si nos patins avaient été aiguisés.

Conjugaison

207. Mettez les verbes des phrases qui suivent au FUTUR SIMPLE, puis au PRÉSENT du CONDITIONNEL.

- | | |
|---|---|
| <ol style="list-style-type: none"> 1. J'aurai de belles récréations. 2. Il sera en bonne santé. 3. Nous aimerons l'hiver. 4. Il jouera dans la neige. 5. Il glissera en skis. 6. Il finira son tunnel dans la neige. 7. Il sortira par ce jour froid d'hiver. 8. Il partira de la forteresse en neige. 9. Il filera à toute allure sur la glace. | <ol style="list-style-type: none"> 1. J'aurais de belles récréations. 2. Il serait en bonne santé. 3. Nous aimerions l'hiver. 4. Il jouerait dans la neige. 5. Il glisserait en skis. 6. Il finirait son tunnel dans la neige. 7. Il sortirait par ce jour froid d'hiver. 8. Il partirait de la forteresse en neige. 9. Il filerait à toute allure sur la glace. |
|---|---|

208. Conjuguez les verbes des phrases qui suivent au PRÉSENT du CONDITIONNEL, puis au PASSÉ du CONDITIONNEL.

1. J'aurais une belle paire de patins; tu aurais ...; il aurait ...; nous aurions ...; vous auriez ...; ils auraient ...
2. Je serais heureux en hiver; tu serais ...; il serait ...; nous serions ...; vous seriez ...; ils seraient ...
3. J'aimerais la saison d'hiver; tu aimerais ...; il aimerait ...; nous aimerions ...; vous aimeriez ...; ils aimeraient ...
4. Je jouerais sous l'œil de Dieu; tu jouerais ...; il jouerait ...; nous jouerions ...; vous joueriez ...; ils joueraient ...
5. Je glisserais sur la colline; tu glisserais ...; il glisserait ...; nous glisserions ...; vous glisseriez ...; ils glisseraient ...
6. Je travaillerais pendant plusieurs heures; tu travaillerais ...; il travaillerait ...; nous travaillerions ...; vous travailleriez ...; ils travailleraient ...
7. Je trouverais un bon appartement chaud; tu trouverais ...; il trouverait ...; nous trouverions ...; vous trouveriez ...; ils trouveraient ...
8. Je glisserais sur des skis; tu glisserais ...; il glisserait ...; nous glisserions ...; vous glisseriez ...; ils glisseraient ...

Le *passé* du *conditionnel* ne présente aucune difficulté; se rappeler qu'il se conjugue avec le *conditionnel présent* du verbe *avoir* et le *participe passé* du verbe que l'on conjugue. — Ces exercices peuvent se faire oralement.

209. Conjuguez les verbes des phrases qui suivent au PRÉSENT du CONDITIONNEL, puis au PASSÉ du CONDITIONNEL. (Les voici en abrégé)

1. J'aurais, tu aurais, il aurait, nous aurions, vous auriez, ils auraient peur du froid. — J'aurais eu peur, tu aurais eu peur, etc.
2. Je serais, tu serais, il serait, nous serions, vous seriez, ils seraient frieux. — J'aurais été frieux, tu aurais été . . . , etc.
3. Je patinerais, tu patinerais, il patinerait, nous patinerions, vous patineriez, ils patineraient sur la glace vive. — J'aurais patiné . . . , tu aurais patiné . . . , etc.
4. Je vivrais, tu vivrais, il vivrait, nous vivrions, vous vivriez, ils vivraient une heure de saine gaîté. — J'aurais vécu . . . , tu aurais . . . , etc.
5. Je suivrais, tu suivrais, il suivrait, nous suivrions, vous suivriez, ils suivraient la partie. — J'aurais suivi . . . , tu aurais . . . , etc.
6. Je connaîtrais, tu connaîtrais, il connaîtrait, nous connaîtrions, vous connaîtriez, ils connaîtraient de nouveaux compagnons. — J'aurais connu . . . , tu aurais connu . . . , etc.
7. Je croirais, tu croirais, il croirait, nous croirions, vous croiriez, ils croiraient que la vie est belle. — J'aurais cru . . . , tu aurais cru . . .

Le maître peut envoyer au tableau plusieurs élèves et donner à chacun un verbe différent à conjuguer. — Il est bon cependant de faire conjuguer un verbe par écrit sur les cahiers, à toutes les personnes.

Dictées supplémentaires

Ces dictées gagneraient à être expliquées avant d'être données.

1. Une neige légère et folle tombe sur la terre. Il *vente*. Le vent emporte la neige. Je ne *vois* (épeler) pas ma route, à cause de la poudrerie. Le vent jette par les champs de (mis pour *des*) blanches semailles. Un cheval blanc tire un traîneau rouge. On *dirait* (épeler) une flamme fuyant sur le chemin.
2. Le ciel est d'un bleu très vif, piqué de (mis pour *des*) points d'or, et la ville, au loin, allume ses étoiles. Un jeune homme passe dans la rafale. Il marche d'un pas rapide comme pour un long voyage. Ses yeux *brillent*. La lune éclaire le chemin. Le vent *continue* sa triste chanson.

212. *Ecrivez convenablement les ADJECTIFS qui suivent en vous aidant des remarques ci-dessus et de la leçon de grammaire précédente.*

1. Mettez au *féminin singulier* les adjectifs qui suivent :

Légère	franche	belle	facile
longue	pieuse	meilleure	folle
gentille	sèche	inférieure	molle
blanche	querelleuse	nouvelle	canadienne
brève	fraîche	menteuse	vieille

2. Mettez au *masculin pluriel* les adjectifs qualificatifs qui suivent :

Capitaux	loyaux	royaux	généraux	cardinaux
----------	--------	--------	----------	-----------

Analyse

213. *A quel GENRE sont les ADJECTIFS QUALIFICATIFS dans les expressions qui suivent ?*

Ce léger flocon. (m.)	Cette température fraîche. (f.)
Cette longue pente. (f.)	Ces beaux traîneaux. (m.)
Ces belles promenades. (f.)	Les meilleures glisseuses. (f.)
Ce franc rire. (m.)	La neige folle. (f.)
Ces enfants querelleurs. (m.)	Le vieux champion. (m.)

214. *A quel NOMBRE sont les ADJECTIFS QUALIFICATIFS dans les expressions qui suivent ?*

Le camp rival. (s.)	Les couches molles de neige. (pl.)
Trois joyeux joueurs. (pl.)	Cet homme courtois. (s.)
Ce froid glacial. (s.)	Ces vieilles personnes. (pl.)
Les points cardinaux. (pl.)	Cet enfant querelleur. (s.)
Une gaîté générale. (s.)	Cinq nouvelles patineuses. (pl.)

Vocabulaire supplémentaire

Les flocons blancs ouatent ... (le chemin, etc.)

Le soleil lèche ... (la neige, etc.)

Le soleil allume ... (les étoiles de la neige).

Les arbres sont ... (enfarinés).

Le givre dessine ... (des fleurs sur les vitres).

Les arbres givrés sont ... (blancs comme du sucre).

La rafale soulève ... (une poussière de neige).

Les petites étoiles blanches de la neige ... (couvrent les fourrures).

215. *Dites à quels TEMPS sont les VERBES qui suivent.*

J'aurais glissé.	(<i>Passé du cond.</i>)	Vous auriez cru.	(<i>Passé du cond.</i>)
Je filerais.	(<i>Prés. du cond.</i>)	Nous gémirons.	(<i>Futur simple</i>)
Vous auriez gémi.	(<i>Passé du cond.</i>)	Tu joueras.	(<i>Futur simple</i>)
Ils serviraient.	(<i>Prés. du cond.</i>)	Ils refroidiraient.	(<i>Prés. du cond.</i>)
Il patinera.	(<i>Futur simple</i>)	Vous auriez servi.	(<i>Passé du cond.</i>)
Il aurait patiné.	(<i>Passé du cond.</i>)	J'aurais fini.	(<i>Passé du cond.</i>)

216. *Trouvez les GROUPE-SUJETS et les GROUPE-COMPLÈMENTS des phrases qui suivent.*

1. *Trois gais joueurs s'exercent (sur notre vaste patinoire).*
2. *La première neige tombe.*
3. *Les légers flocons blancs tombent (sur notre cour de récréation).*
4. *Une neige épaisse couvre (les couvertures des maisons).*
5. *Un vent violent souffle (avec rage).*
6. *Un chandail épais (me) protège (le corps contre le froid).*

Autre disposition (au tableau noir)

1. *Groupe-sujet* : Trois gais joueurs.
Verbe : s'exercent.
Groupe-compl. : sur notre vaste patinoire.
2. *Groupe-sujet* : La première neige.
Verbe : tombe.
Groupe-compl. :
3. *Groupe-sujet* : Les légers flocons blancs.
Verbe : tombent.
Groupe-compl. : sur notre cour de récréation.
4. *Groupe-sujet* : Une neige épaisse.
Verbe : couvre.
Groupe-compl. : les couvertures des maisons.

217. *Ponctuez convenablement le texte qui suit.*

La route était aussi complètement gelée que les champs, que tout le pays, plat et inanimé. Par moments, elle s'étalait comme un étang figé, bleu et unie; les patins du traîneau se mettaient à valser; ailleurs, le gel avait figé les creux, les aspérités de la route en une surface si raboteuse que l'équipage s'y enfonçait, se relevait, y retombait avec de grands efforts étranges à voir dans un si grand, si insensible paysage.

D — EXERCICES DE FORMATION À LA PHRASE

218. Reproduisez dans l'ordre voulu les phrases qui suivent.

1. La neige s'arrondit en dôme au-dessus des barrières. (BAZIN)
2. La carriole partait, sur le chemin de neige, dans un bruit frileux de clochettes. (MARCHAND)
3. Les champs tiraient sur eux-mêmes une lourde couverture de neige. (RINGUET)
4. Déjà la terre a mis sa robe à blanche traîne. (GILL)
5. Ma vitre est un jardin de givre. (NELLIGAN)
6. Les petites vitres carrées paraissaient en verre dépoli. (DESROSIERS)

219. Variez, tel qu'indiqué, les formes des phrases qui suivent.

1. Les étoiles de givre blanc fleurissaient sur le sol noir. (DESROSIERS)
Sur le sol noir, fleurissaient les étoiles de givre blanc.
Sur le sol noir, les étoiles de givre blanc fleurissaient.
2. Les blancs projectiles volaient d'un trottoir à l'autre. (GROULX)
D'un trottoir à l'autre, volaient les blancs projectiles.
D'un trottoir à l'autre, les blancs projectiles volaient.
3. Le soleil léchait tranquillement la neige sur les collines et au bord des montagnes. (GRIGNON)
Sur les collines et au bord des montagnes, le soleil léchait tranquillement la neige.
Au bord des montagnes et sur les collines, le soleil léchait tranquillement la neige.
Tranquillement, le soleil léchait la neige sur les collines et au bord des montagnes.

Rédaction

220. Achevez les phrases commencées. (Réponses variables)

1. La neige tombe à *gros flocons* et *s'étend* sur la campagne.
2. La terre est déjà couverte d'une *épaisse couche* de neige *pareille* à de l'*ouate*.

Indication pédagogique

Je serai content des petites phrases de mes élèves, si elles ont une construction correcte et un sens intelligible.

3. Les enfants aiment à jouer dans le *champ voisin*.
4. Ils se lancent des *boules de neige*.
5. Sur les pentes couvertes de neige, *ils glissent avec rapidité*.
6. Le vent souffle la neige avec force et l'on ne voit plus *son chemin*.

221. Faites l'une des deux rédactions qui suivent.

a) C'est un beau jour d'hiver.

Il fait froid.

Le vent siffle modérément à travers les branches.

Les enfants patinent sur la vaste patinoire de l'école.

D'autres s'amuse à glisser dans la côte glacée.

b) La neige se met à tomber à gros flocons.

Les enfants se réjouissent.

Ils gambadent, ils courent dans la neige.

D'autres construisent des bonshommes tout blancs ou de hautes forteresses.

Les plus batailleurs se lancent des boules de neige.

Dictées supplémentaires

Ces dictées gagneraient à être expliquées avant d'être données.

3. La neige tombe en poussière fine. Ma sœur est douillette et frileuse. Cette écolière est enjouée. Elle n'est point bavarde ni sotté. L'hiver est la saison neigeuse. J'aime les gros bancs de neige. Ces patineurs peureux n'aiment pas les froids rigoureux. Ces beaux flocons blancs font la *joie* des petits enfants.
4. Ces patineuses sont *légères*. Ces boules de neige sont *molles*. J'aime la joie franche des patineurs. Les joueurs ont des beaux chandails blancs. Louise et son frère Pierre sont heureux en ce jour d'hiver. Les jambes du bonhomme de neige sont rondes, droites et longues. Nous aimons cette neige et cette glace *froides, brillantes et luisantes*.
5. J'aurais patiné hier, si je l'avais pu. J'aurais joué ce midi, si je n'avais pas été malade. J'aurais servi la soupe l'autre jour, si j'avais été assez grande. Nous aurions cru Paul dimanche dernier, s'il avait insisté. Nous aurions patiné à Noël, si la glace avait été vive. Vous auriez suivi la partie de samedi, si vous l'aviez pu.
6. Cette personne est adroite. Je n'ai jamais vu une voiture pareille. Cette fillette est muette. J'ai la meilleure place pour voir la partie. Ces beaux traîneaux rouges sont à vendre. La joie est générale en ce jour de fête. Les légers flocons blancs *tombent* sur la *cour*.

E — RÉCITATION**Réponses aux questions sur le texte (Réponses variables)**

- | | |
|---|---|
| <p>a) Elle tisse des guipures, des gracieux festons.</p> <p>b) Il barbouille les carreaux glacés.</p> | <p>c) Les flocons dansent, valsent; les enfants cabriolent.</p> <p>d) De glace, de « cristal ».</p> <p>e) A un lustre allumé.</p> |
|---|---|

Exercice supplémentaire (au tableau noir)**Terminez les mots qui suivent :**

<i>Poudrierie</i>	<i>Flotter</i>	Les <i>semailles</i>	<i>Traîneau</i> (î)	<i>Fuyant</i>
épice...	fro...er	semaille (sing.)	chemin...	enfuy...
brode...	tro...er	marm...	moïn...	ennuy...
drape...	grelo...er	can...	ann...	appuy...
sé...		ten...	fourn...	Il <i>éclaire</i> (a)
	Elle <i>allume</i>	p...	prun...	<i>Rafale</i>
Il <i>jette</i>	ra...ume			péd...
il re...	a...umette	<i>Flamme</i>	<i>Crayon</i>	scand...
il pro...	(2 L)	enfl...	ray...	cig...

Petite revision

1. Mettez au *féminin* : fin, charmeur, pareil, canadien, violet, gras, muet. (*Fine, charmeuse, pareille, canadienne, violette, grasse, muette*)
2. Mettez au *féminin* : blanc, sec, long, beau, fou, vieux. (*Blanche, sèche, longue, belle, folle, vieille*)
3. Mettez au *pluriel* : épais, nuageux, nouveau, hébreu, loyal. (*Épais, nuageux, nouveaux, hébreux, loyaux*)
4. Quels verbes sont au *passé du conditionnel* ? Tu aimerais, il chante, j'aurais chanté, il patine, nous aurions servi, vous avez glissé, ils auraient cru, tu aurais servi, il travaillera, nous aurions suivi. (*J'aurais chanté, nous aurions servi, ils auraient cru, tu aurais servi, nous aurions suivi.*)
5. Quel est le *groupe-complément* du verbe dans la phrase qui suit ? Les enfants jouent dans la cour de l'école. (*Dans la cour de l'école*)
6. Quel est le *groupe-sujet* du verbe dans la phrase qui suit ? Trois joyeux patineurs de notre équipe jouent au hockey sur notre vaste patinoire. (*Trois joyeux patineurs de notre équipe*)

Réponses aux questions sur l'image

NOTE : *Les questions indiquées ci-contre et dans les exercices semblables des autres leçons doivent seulement servir d'amorces à la conversation; elles ne sont pas obligatoires et n'épuisent pas la matière. Les réponses ne sont aussi que des suggestions.*

1. A la messe de minuit.
2. C'est une église de campagne. — Elle est en bois.
3. Un peu.
4. Oui; on voit l'ombre des gens sur la neige.
5. Les gens ont dû remiser leurs voitures.

Exercices supplémentaires***Quels sont les êtres et les objets vus ?***

Hommes, femmes, enfants, fidèles, piétons, groupes.
 Église, presbytère, façade, fenêtres, clocher, statue, cloches, croix.
 Arbres, sapin, neige, chemin, lumière, ombre, fête.

Adjectifs qualificatifs suggérés : (à faire trouver)

Blanche, brillante, éclairée, neigeux, couvert, froid, gelé, tournant, dénudés, dépouillés, ouateux, noir, glacé, sainte, joyeuses, nombreux.

Verbes suggérés : (à faire trouver)

Briller, sonner, monter, marcher, arriver, entrer, pénétrer, avancer, commencer, attendre, dominer, appeler, inviter.

Phrases à faire découvrir :

Les cloches de l'église sonnent.
 Elles appellent les fidèles à la messe de minuit.
 Les hommes, les femmes et les enfants se dirigent en groupes vers l'église.
 La sainte croix domine l'église.
 Les fenêtres, bien éclairées, nous invitent à la fête.
 Les joyeuses cloches sonnent à toute volée.
 Un tapis ouateux couvre le sol.
 Les arbres, droits, mais dépouillés, montent la garde.
 Des ombres noires avancent sur la route blanche.
 La sainte messe de minuit va commencer.
 La foule pénètre, nombreuse, dans l'église toute brillante de lumière.

Phonétique

Bien prononcer : *paraît* (rè) et non *para*.

Bien prononcer la finale *AN* et non *IN* dans les mots suivants : *ornement*, *doucement*, *pieusement*.

Exercice supplémentaire

Corrigeons-nous : (Réponses variables)

1. C'est « betôt » l'heure de la messe.
C'est bientôt (tantôt) l'heure de la messe.
2. Dans le « pit », l'orgue chante déjà.
En haut, l'orgue chante déjà.
3. Les fidèles arrivent déjà par « bunches ».
Les fidèles arrivent déjà par groupes.
4. L'église est remplie « à c't'heure ».
L'église est maintenant remplie.

Indication pédagogique

Dans les exercices du type *Corrigeons-nous*, choisir les cas adaptés au milieu où l'on enseigne. Ces exercices indiquent seulement la voie du travail de correction linguistique que le maître doit poursuivre sans jamais se lasser.

Indications pédagogiques

(Suite de la page 125 M)

d) « Le moment est venu de faire lire le morceau par les élèves. Comme ils ont bien étudié leur texte et qu'ils le comprennent bien, ils sont en mesure de le lire avec intelligence et expression.

e) « La lecture terminée, le maître incite les élèves à donner leurs impressions, à dire quelles pensées, quelles actions, quels sentiments, quelles images les ont frappés davantage, à rendre compte oralement du passage qui les a le plus intéressés, à découvrir à quel genre appartient le morceau : description, récit, lettre. »

(PROGRAMME D'ÉTUDES, édition 1953, p. 219)

Le maître doit veiller à ce que les élèves ne contractent aucune mauvaise habitude en lisant : la lecture ne doit être ni affectée, ni chantante, ni monotone, etc.; tous ces défauts gâtent et défigurent la beauté d'un morceau. Le maître doit lui-même donner à ses élèves des leçons de bonne lecture, en lisant devant eux d'un ton naturel et en observant convenablement les pauses. Pour obtenir l'intonation juste et éviter la monotonie, distinguer le ton général du morceau, et le ton propre à chaque phrase ou à chaque pensée.

A — LECTURE EXPLIQUÉE**Conversation sur la lecture (Réponses variables)**

- a) Une tour surmontée d'un foyer lumineux puissant, qu'on établit le long des côtes, sur les îles et sur certains récifs, pour guider la marche des navires pendant la nuit ou leur signaler des points dangereux.
- b) Le petit Enfant-Jésus semble sourire à sa divine Mère. — La jolie crèche est auréolée de lampions multicolores.
- c) Ils sont *multicolores*.
- d) Des airs de cantiques de Noël, naïfs et pieux, de vieux airs.
- e) Des enfants de chœur aux mains jointes.
- f) Sa voix rude et forte est un peu émue.
- g) Prier devant la crèche de Jésus; ou entendre les beaux chants.

B — VOCABULAIRE et ORTHOGRAPHE D'USAGE

- a) Cette tour s'appelle un *phare*.

Remplis du sentiment de l'amour de Dieu : *recueillis*. — Entourée de lumière : *auréolée de lampions*. — Qui a plusieurs couleurs : *multicolore*.

- b) *Comment l'auteur dit-il ?* — Cantiques simples qui portent à la prière : *cantiques naïfs et pieux*. — Que nos mamans nous chantaient quand nous étions encore au berceau : *qui bercèrent notre jeunesse*. — Commencer un chant, en donner l'air, le ton : *l'entonner*.

- c) *Trouvez des noms dérivés des verbes suivants tirés du texte.* (Réponses variables)

Arriver	composer	adorer	élever	bercer
<i>arrivée</i>	<i>composition</i>	<i>adorateur</i>	<i>élève</i>	<i>berceau</i>

Vocabulaire sensoriel**Complétez les phrases qui suivent.**

VUE : d) Je vois l'église qui *brille* dans la nuit. — Je vois les *groupes* de fidèles qui arrivent. Mes yeux contemplant les beaux *ornements* de l'autel et distinguent les lampions *multicolores* de la crèche.

Je vois surtout le *sourire* de l'Enfant-Jésus. — Je vois l'*officiant* qui entre dans le sanctuaire. — Les enfants de chœur ont les mains *jointes*. — Je vois les fidèles qui *s'agenouillent*.

OUÏE : e) Mon oreille entend d'abord l'orgue qui commence à *chanter* doucement. — Mon oreille distingue aussi les airs des *noëls* anciens. — J'entends aussi par la pensée les *anges* qui ont chanté le premier *Gloria*. — Pendant la messe, j'entends un *chant* grave et *mystique* qui s'élève à l'*orgue*. — La voix du maître-chantre est *rude* et *forte*. — Je viens de reconnaître le chant de l'*Introït*.

C — GRAMMAIRE

LES TEMPS DU VERBE

(Contrôle oral)

En disant « Je chante un cantique « aujourd'hui », j'affirme que l'action de *chanter* se fait au moment où je parle : c'est ce qu'on appelle le *PRÉSENT*.

Par la phrase « J'ai chanté un cantique « au dernier Noël », autrefois, j'affirme que l'action de *chanter* est *passée*, qu'elle a eu lieu : c'est ce qu'on appelle le *PASSÉ*.

Enfin, quand je dis « Je chanterai l'an prochain », dans l'avenir, j'affirme que l'action de *chanter* n'a pas encore eu lieu, mais qu'elle aura lieu *plus tard* : c'est ce qu'on appelle le *FUTUR*.

On voit, par ce qui précède, que le verbe prend trois formes différentes, selon que l'action se fait *maintenant*, qu'elle s'est faite dans le *passé*, ou qu'elle se fera dans le *futur*; d'où les trois temps : le *PRÉSENT*, le *PASSÉ*, le *FUTUR*.

1. Dites à quels temps sont les verbes dans les phrases qui suivent. (D'après des exemples mis au tableau)

J'ai prié hier soir. (*Passé*)

Demain, je dînerai chez mon oncle. (*Futur*)

Aujourd'hui, nous visitons la crèche. (*Présent*)

2. Comment s'appelle le temps qui indique que l'action aura lieu après le moment où l'on parle ? (Le *futur*)
3. Comment s'appelle le temps qui indique que l'action a eu lieu avant le moment où l'on parle ? (Le *passé*)
4. Comment s'appelle le temps qui indique que l'action a lieu au moment où l'on parle ? (Le *présent*)

C — GRAMMAIRE**LES ADJECTIFS DÉMONSTRATIFS**

(Contrôle oral)

Voyez *cette* poupée, *ce* bas de Noël, *ces* sapins illuminés, *cet* arbre.

1. Quels sont les petits mots qui *MONTRENT* la poupée, le bas de Noël, les sapins illuminés, l'arbre ?

Cette poupée.*Ces* sapins illuminés.*Ce* bas de Noël.*Cet* arbre.

2. Comment s'appellent ces petits mots qui se rapportent aux noms « poupée, bas de Noël, sapins, arbre » et qui les *MONTRENT* ? (Des *adjectifs démonstratifs*)

3. Quels sont les adjectifs démonstratifs ? (*Ce, cet, cette, ces*).

LES SUBORDONNÉES

Mettez plusieurs exemples au tableau noir.

Je souhaite / *que vous veniez à Noël* (votre venue).Je veux / *que tu chantes une chanson* (ta chanson).Je désire / *que Paul vienne* (la venue de Paul).

4. Quelle proposition dépend du verbe « souhaite » ? (*Que vous veniez*)
5. Quelle proposition dépend du verbe « veut » ? (*Que tu chantes une chanson*)
6. Quelle proposition dépend du verbe « désire » ? (*Que Paul vienne*)
7. Je souhaite quoi ? *Que vous veniez à Noël*. (Subordonnée complément direct)
8. Je veux quoi ? *Que tu chantes une chanson*. (Subordonnée complément direct)
9. Je désire quoi ? *Que Paul vienne*. (Subordonnée complément direct)

Procéder de la même manière avec les exemples suivants se rapportant aux subordonnées compléments indirects.

Je tiens / *à ce qu'il vienne à Noël*.Je tiens / *à ce que tu amènes un compagnon*.Je songe / *à ce qu'il me donnera*.

Mots usuels :

N. B. — Ces mots sont rapprochés au point de vue orthographique même si leur prononciation diffère quelquefois.

Messe. — Comparez ce mot à : promesse, adresse, presse, vitesse, jeunesse.

Phare. — N'oubliez pas le *PH*. — Comparez à : rare, avare, gare, cigare.

Lampion. — Attention à *M* devant *P*. — Pensez au mot *lampe*.

Sourire. — Comparez à : rire, écrire, décrire.

Orgue. — Attention à la finale : *GUE*.

Cantique. — Attention aux lettres *AN*.

Noël. — Attention au tréma sur l'*É*. — Israël prend aussi le tréma.

Maintenant. — Comparez ce mot à : tenant, retenant.

Officiant. — N'oubliez pas les lettres *OFF*. — Retenez la finale des mots qui suivent : remerçant, viciant.

Paraître. — Attention à la finale en *AÎTRE* : apparaître, disparaître, maître.

Entonner. — Comparez ce mot à : tonner, donner, pardonner.

Introït. — N'oubliez pas le tréma sur l'*I*.

Cherchez dans votre dictionnaire la signification de :

Auréolé. — Entouré d'un cercle de lumière.

Multicolore. — Qui a plusieurs couleurs.

Näif. — Naturel, simple.

Emotion. — Ici, attendrissement.

Exercices grammaticaux**222. Mettez entre parenthèses à quelles personnes sont les sujets des verbes.**

1. Jésus (3) est descendu du ciel pour nous. — 2. Nous (1) tendons nos bras vers Jésus. — 3. Vous (2) lui offrirez des présents. — 4. Tu (2) lui promettas d'être sage. — 5. Il (3) te bénira pour cela. — 6. Les hommes (3) doivent le reconnaître comme leur Sauveur; ils (3) doivent l'adorer. — 7. Jésus (3) veut que vous (2) croissiez en sagesse et en âge devant Dieu et devant les hommes. — 8. Ses petites mains (3) déverseront sur vous de nombreux bienfaits; vous (2) l'en remercierez avec amour.

223. Dites à quelles personnes sont les verbes dans les phrases qui suivent.

1. L'église brille (3) dans la nuit.
2. L'heure de la messe sonne (3).
3. J'arrive (1) à la messe de minuit.
4. Des groupes recueillis prient (3) déjà.
5. Mon petit frère m'accompagne (3); nous prions (1) de notre mieux.
6. Au moment de la communion, Jésus viendra (3) dans mon cœur.
7. Tu es venu (2), toi aussi; nous avons visité (1) la crèche ensemble.
8. Nous avons prié (1) l'Enfant-Jésus.

224. Dites à quels temps sont les verbes dans les phrases qui suivent.

1. Je chante « Gloire à Dieu ». (*Prés. de l'ind.*)
2. J'ai prié hier soir. (*Passé composé*)
3. Demain, je visiterai Jésus dans sa crèche. (*Futur simple*)
4. J'ai toujours eu une grande dévotion à l'Enfant-Jésus. (*Passé composé*)
5. Je prie Jésus en ce grand jour. (*Prés. de l'ind.*)
6. Je me rendrai encore à la messe de minuit l'an prochain. (*Futur simple*)
7. Mon arbre de Noël est (*prés. de l'ind.*) joli; c'est (*id.*) papa qui l'a acheté. (*Passé composé*)
8. Nous le garnirons de boules multicolores, de lumières, de fruits, d'une étoile brillante. (*Futur simple*)
9. Mes petits frères et moi, nous avons toujours aimé les arbres de Noël. (*Passé composé*)
10. Je remercie Jésus et mes parents en ce beau jour de Noël. (*Prés. de l'ind.*)

225. Dites à quels TEMPS sont les verbes des phrases qui suivent.

1. Jésus souffre du froid dans l'étable. (*Prés. de l'ind.*)
2. Nous le soulagerons par un plus grand amour. (*Futur simple*)
3. Nous avons entendu ses pleurs et ses vagissements. (*Passé composé*)
4. Jésus souffre (*prés. de l'ind.*) du froid; réchauffe-le (*prés. de l'impér.*) par un beau sacrifice.
5. Si Jésus se montrait (*imparf. de l'ind.*) à vous, comme vous le traiteriez (*prés. du cond.*) avec respect, comme vous l'adoreriez. (*Prés. du cond.*)
6. Nous visitons la crèche avec les bergers. (*Prés. de l'ind.*)
7. Petits amis, présentez vos hommages au Roi du monde. (*Prés. de l'impér.*)
8. Si vous présentiez (*imparf. de l'ind.*) au Sauveur nouveau-né une prière fervente, il vous exaucerait. (*Prés. du cond.*)

226. Dites à quel TEMPS et à quelle PERSONNE sont les verbes des phrases qui suivent.

1. Les bergers adorent leur nouveau Roi. (*3e pers. du prés. de l'ind.*)
2. Les fidèles ont chanté les vieux cantiques de Noël. (*3e pers. du passé composé*)

3. Ils étaient (*3e pers. de l'imp. de l'ind.*) touchants, ces Noël's qui ont bercé (*3e pers. du passé composé*) nos jeunes ans.
4. Longtemps encore nos oreilles les entendront. (*3e pers. du fut. simple*)
5. A minuit, les enfants de chœur font (*3e pers. du prés. de l'ind.*) leur entrée dans le sanctuaire illuminé.
6. La messe commencera dans quelques instants. (*3e pers. du fut. simple*)
7. Le maître-chantre entonne l'Introït. (*3e pers. du prés. de l'ind.*)
8. Petits amis, combien de messes avez-vous entendues (*2e pers. du passé composé*) dans votre vie ?

227. Dites si le SUJET du verbe est une personne ou une chose de qui l'on parle, à qui l'on parle, qui parle.

Je pars : c'est la personne qui parle.

Ils trouvent : ce sont les personnes de qui l'on parle.

Nous arrivons : ce sont les personnes qui parlent.

*J'*adore : c'est la personne qui parle.

Mes petits frères admirent : ce sont les personnes de qui l'on parle.

Nous assistons : ce sont les personnes qui parlent.

Nous communions : ce sont les personnes qui parlent.

Le prêtre dit : c'est la personne de qui l'on parle.

Vous pouvez : ce sont les personnes à qui l'on parle.

La messe est dite : c'est la chose (la cérémonie) dont on parle.

228. Complétez les phrases qui suivent en ajoutant un COMPLÉMENT DIRECT. (Réponses variables)

L'autel a revêtu *sa plus belle parure.*

Elles chantent *leurs plus beaux cantiques.*

On habille *l'Enfant-Jésus.*

L'orgue joue *ses airs les plus solennels.*

Nous visitons *la crèche de notre église.*

Le chantre entonne *un cantique de Noël.*

Elles sonnent *la naissance de Jésus.*

On attelle *la carriole.*

Nous recevons *un visiteur.*

Nous présentons *notre offrande.*

Les cloches éveillent *le village.*

On allume *les lampes.*

Les cochers excitent *leurs chevaux.*

Nous remercions *nos parents.*

Les fidèles chantent *leur joie.*

229. Complétez les phrases en ajoutant un COMPLÉMENT INDIRECT. (Réponses variables)

Je pense *à Noël.*

Je songe *au réveillon.*

Jésus sourit *à ses amis.*

Jésus se montre *aux bergers.*

Nous parlons *de la fête.*

Je réfléchis *à ces paroles.*

230. Complétez les phrases en ajoutant un COMPLÈMENT CIRCONSTANCIEL.Noël arrive *en décembre.*La cloche sonne *dans le clocher.*Les anges chantent *dans le ciel.*Nous prions *avec ferveur.*Jésus sourit *dans sa crèche.*Jésus naît *pour nous sauver.*Nous irons *à l'église.*Nous partirons *à quatre heures.***231. Mettez les ADJECTIFS DÉMONSTRATIFS convenables devant les noms qui suivent.***Ces bergers**ces cadeaux**cette crèche**cette neige**cette fête**ce gâteau**ces étables**ce sapin**ce Noël**cette friandise**ces étoiles**ces enfants**cette bergère**cette orange**ces glaçons**cette écolière***Conjugaison****232. Conjuguez les verbes en italique des phrases qui suivent au PASSÉ du CONDITIONNEL.**

1. J'aurais chanté, si je n'avais pas eu mal à la gorge; tu aurais chanté ...; il aurait chanté ...; nous aurions chanté ...; vous auriez chanté ...; ils auraient chanté ...
2. J'aurais joui de cette fête, si je n'avais pas été malade; tu aurais joui ...; il aurait joui ...; nous aurions joui ...; vous auriez joui ...; ils auraient joui ...

LE PRÉSENT DU SUBJONCTIF

(Contrôle oral)

Mes parents désirent *que je visite* la crèche de notre **église**.J'aimerais *que tu visites* ce petit pauvre.

1. Est-il certain que je vais visiter la crèche de notre église? (*Non*)
2. Si vous êtes malade, irez-vous la visiter? (*Non*)
3. Dans le deuxième exemple, est-il certain que tu visiteras ce petit pauvre? (*Non*)
4. Un doute se présente; l'occasion reviendra-t-elle? (*Ce n'est pas certain; l'enfant peut être malade.*)

Remarquez, en passant, que les terminaisons du subjonctif : *e, es, e, ions, iez, aient*, sont les mêmes dans tous les verbes français. — Seuls, *avoir* et *être* ne prennent pas *d'i* aux deux premières personnes du pluriel du subjonctif présent.

233. Conjuguez les verbes en italique qui suivent au PRÉSENT du SUBJONCTIF.
(La conjugaison est ici abrégée.)

1. Il faut que je parle de cette fête; ... que tu parles ...; ... qu'il parle ...; ... que nous parlions ...; ... que vous parliez ...; ... qu'ils parlent
2. Il faut que je pense à papa et à maman; ... que tu penses ...; ... qu'il pense ...; ... que nous pensions ...; ... que vous pensiez ...; ... qu'ils pensent
3. Il faut que je porte ces cadeaux; ... que tu portes ...; ... qu'il porte ...; ... que nous portions ...; ... que vous portiez ...; ... qu'ils portent
4. Il faut que je trouve cette adresse; ... que tu trouves ...; ... qu'il trouve ...; ... que nous trouvions ...; ... que vous trouviez ...; ... qu'ils trouvent

234. Conjuguez les verbes en italique qui suivent au PRÉSENT du SUBJONCTIF.
(La conjugaison est ici abrégée.)

1. Il faut que je parte, que tu partes, qu'il parte, que nous partions, que vous partiez, qu'ils partent après le congé de Noël.
2. Il faut que je retourne, que tu retournes, qu'il retourne, que nous retournions, que vous retourniez, qu'ils retournent en classe après le 6 janvier.
3. Il faut que j'obéisse, que tu obéisses, qu'il obéisse, que nous obéissions, que vous obéissiez, qu'ils obéissent toujours à la maison.
4. Il faut que je dessine, que tu dessines, qu'il dessine, que nous dessinions, que vous dessiniez, qu'ils dessinent un bel arbre de Noël.

Orthographe

Dictées supplémentaires

Ces dictées gagneraient à être expliquées avant d'être données.

1. Notre belle église brille dans la nuit. C'est l'heure de la messe de minuit. Les fidèles arrivent par *groupes* (plusieurs). L'autel est joli avec ses lampions. Jésus nous sourit dans sa crèche. L'orgue chante des airs de nos *cantiques* (plusieurs). L'église est *pleine* maintenant.
2. L'officiant *paraît* (épeler). Les enfants de *chœur* sont là, les mains jointes, les regards au ciel. Jésus *descend* du ciel pour nous. Nous assistons à la messe de minuit. Nous admirons Jésus dans sa crèche. Nous chantons des cantiques. Avec les bergers, nous adorons le bon Jésus.

237. Accordez comme il convient les verbes qui suivent.

1. Ce cantique, ils nous le chanteront.
2. Bientôt sonneront les cloches joyeuses.
3. Cette messe de Noël, vous nous la chanterez.
4. Pierre et Louis vont à l'église; Léon les accompagne.
5. Quand sonnent les cloches de Noël, tous les enfants les entendent.
6. Ce cantique de Noël, nous vous le chanterons.
7. Pierre et Louis lui montreront le petit Jésus.

Analyse**238. Lisez les phrases suivantes, puis répondez aux questions.**

Ces cloches joyeuses annoncent la venue prochaine du divin Enfant.
 A chaque nuit de Noël, Jésus descend sur cette terre.
 Les cloches de l'église nous éveillent par leur sonnerie.

1. *Ces* qui se rapporte à *cloches* est un *adjectif démonstratif*.
2. Le groupe-sujet de *annoncent* est *ces cloches joyeuses*.
3. Le groupe-complément de *annoncent* est *la venue prochaine du divin Enfant*.
4. *Du* et *divin* se rapportent à *Enfant*.
5. L'adjectif démonstratif *cette* qui se rapporte à *terre* est du *féminin singulier*.
6. Le groupe-sujet de *éveillent* est *les cloches de l'église*.
7. Le groupe-complément de *éveillent* est *par leur sonnerie*.
Nous est un *complément* et non un *groupe-complément*.

239. Lisez bien les phrases qui suivent et répondez aux questions.

Je souhaite / que vous veniez à l'Épiphanie.

Cette phrase renferme *deux* propositions.

La proposition principale est : *Je souhaite*.

La subordonnée complément direct de *souhaite* est : *que vous veniez à l'Épiphanie*.

1re proposition :

Sujet : *Je*.
 Verbe : *souhaite*.
 Groupe-compl. : *que vous veniez à l'Épiphanie*.

2e proposition :

(que) lien.
 Sujet : *vous*.
 Verbe : *veniez*.
 Groupe-compl. : *à l'Épiphanie*.

Pierre tient / à ce que tu viennes la semaine prochaine.

Cette phrase renferme *deux* propositions.

La proposition principale est : *Pierre tient.*

La subordonnée complément indirect de *tient* est : *à ce que tu viennes la semaine prochaine.*

1re proposition :

Sujet : *Pierre.*
 Verbe : *tient.*
 Groupe-compl. : *à ce que tu viennes la semaine prochaine.*

2e proposition :

(à ce que) lien.
 Sujet : *tu.*
 Verbe : *viennes.*
 Groupe-compl. : *la semaine prochaine.*

240. Dites à quel TEMPS sont les verbes qui suivent.

Tu chérirais.	<i>Prés. du conditionnel.</i>
Que nous chantions.	<i>Prés. du subjonctif.</i>
Tu aurais béni.	<i>Passé du conditionnel.</i>
Qu'il parte.	<i>Prés. du subjonctif.</i>
Que vous partiez.	<i>Prés. du subjonctif.</i>
Qu'ils aiment.	<i>Prés. du subjonctif.</i>
Que je dessine.	<i>Prés. du subjonctif.</i>
Il finirait.	<i>Prés. du conditionnel.</i>

241. Ponctuez le texte suivant comme il convient.

Dans notre paroisse, le petit Jésus habitait une vraie cabane en bouleau, posée sur des roches grises, dans une forêt de sapins. Aux branches des arbres de Noël étaient accrochés des flocons et des cristaux de neige. Vous me direz qu'à Bethléem il n'y en avait pas autant; mais un Jésus, au Canada, naît dans le cadre du pays. La crèche était dépourvue d'oreillers et de draps : Jésus avait une pauvre chemise, mais la sainte Vierge, saint Joseph, le bœuf, l'âne, les bergers, les moutons et les rois Mages l'entouraient. Rien ne manquait, pas même l'étoile.

Michelle LE NORMAND

Indication pédagogique

La ponctuation sert à mettre de l'ordre et de la clarté dans une phrase. Prenons la première. D'abord, une indication de lieu : « Dans notre paroisse ». Ensuite, de qui s'agit-il et que faisait-il ? « Le petit Jésus habitait une vraie cabane en bouleau ». Je sépare par une virgule le membre de phrase « Dans notre paroisse » du membre de phrase « le petit Jésus habitait une vraie cabane en bouleau ». Je placerai une autre virgule après « cabane en bouleau », parce que je dirai ensuite sur quoi la cabane repose : « posée sur des roches grises » ; je mettrai une autre virgule, pour dire où est situé le tout : « dans une forêt de sapins ». Un point terminera la phrase.

D — EXERCICES DE FORMATION À LA PHRASE

242. Faites une belle phrase avec les mots suivants. Ajoutez d'autres mots si vous le voulez. (Réponses variables)

Le bon Jésus naît pour nous dans une crèche.
 Le petit Jésus bénit tous ses enfants.
 Les cloches joyeuses sonnent la messe de minuit.
 La neige blanche tombe sur la terre.
 Le divin Enfant sourit aux bergers.
 Les enfants joyeux chantent un cantique de Noël.
 Les pieux bergers adorent le pauvre Enfant dans sa crèche.
 Une neige fine descend sur nos champs et nos chemins.
 La sainte messe commence dans quelques instants.
 Les grelots clairs des carrioles chantent durant le voyage.

243. Choisissez l'expression convenable.

1. Les cloches sonnent joyeusement parce que Jésus est né.
2. On distingue bien les hommes, les femmes et les enfants, parce que la neige est blanche.
3. Les enfants doivent aimer Noël, parce que Jésus leur apporte des grâces.
4. Jésus a promis son ciel aux petits enfants, parce qu'ils sont purs.

244. Conversation. (Réponses variables)

- | | |
|--|---|
| <ol style="list-style-type: none"> 1. La fête de Noël arrive en hiver. 2. La fête de Noël nous rappelle la naissance de Jésus. 3. Jésus est né à Bethléem. 4. Sa maman s'appelle Marie. 5. Bethléem se trouve en Judée. 6. Jésus est né le jour de Noël. 7. Il fut adoré par les bergers. | <ol style="list-style-type: none"> 8. Il faut l'adorer parce qu'il est Dieu. 9. Les anges annoncèrent aux bergers la naissance de Jésus. 10. Ce repas s'appelle le réveillon. 11. A cinq ou six. 12. La Nativité s'appelle aussi Noël. |
|--|---|

Indication pédagogique

Favorisez la liberté dans les réponses en phraséologie, dans les exercices de langage, en grammaire.

245. Mettez en ordre les éléments des phrases qui suivent.

1. Les cloches joyeuses annoncent la naissance de Jésus.
2. Les hommes, les femmes et les enfants marchent vers l'église.
3. Jésus descend sur la terre.
4. Les enfants pieux prient le petit Jésus.

246. Achez les phrases commencées. (Réponses variables)

1. Le vent devient plus violent.
2. La neige qui tombe couvre la terre.
3. L'hiver est long et froid.
4. Marie et Joseph entrent dans une pauvre étable.
5. Comme ils étaient pauvres, ils ne trouvèrent pas de place dans les hôtelleries.
6. Ils entrèrent dans une étable pour donner un abri à Jésus.
7. Là naquit Jésus, le Roi du monde.

247. Achez les phrases commencées. (Réponses variables)

1. Un bœuf et un âne le réchauffent.
2. Des anges ont annoncé sa naissance à de pauvres bergers.
3. Les bergers sont allés l'adorer.
4. Ils ont vu un enfant enveloppé de langes et couché dans une crèche.
5. Ils avaient apporté avec eux, soit un agneau, soit un fromage.
6. Allons aussi adorer Jésus.
7. Offrons-lui le présent de notre cœur.

248. Faites entrer chaque groupe de mots dans une phrase se rapportant à Noël. (Réponses variables)

1. Pendant cette nuit de Noël, la neige tombe sur la terre.
2. Les bergers se rendent à l'étable pour voir leur Messie.
3. Marie et Joseph ne sont pas reçus à l'hôtellerie.
4. Les Mages offrent à Jésus des cadeaux de leur pays.
5. Une étoile leur indique le chemin de Bethléem.
6. En ce jour de Noël, Jésus descend du ciel.

Indication pédagogique

« L'enfant n'a pas attendu son entrée à l'école pour construire des phrases. Quand il y arrive, il possède déjà un bagage plus ou moins riche, qu'il a puisé dans les divers milieux où il a vécu et dans lesquels il a évolué. La tâche des maîtres est donc de partir de son langage pour le corriger et le perfectionner. »

249. Groupez en une seule les phrases de chaque numéro. (Réponses variables)

1. L'église brille comme un phare dans la nuit.
2. Les fidèles arrivent déjà par groupes recueillis.
3. L'église s'est parée de ses plus beaux ornements.
4. La jolie crèche étincelle de lampions multicolores.
5. Les enfants de chœur font penser aux anges de Bethléem.

Rédaction**250. Rédigez l'un des sujets ci-après. (Réponses variables)**

- a) Dans la campagne de Bethléem, de pauvres bergers gardent leurs moutons.
 Par cette nuit d'hiver, des milliers d'étoiles brillent.
 Soudain, une lumière plus forte brille aux yeux des bergers.
 Ils ont peur.
 Un ange leur apparaît et leur dit : « Ne craignez pas ! Je vous apporte une nouvelle qui vous causera une grande joie.
 « Un sauveur vous est né à Bethléem. Il est enveloppé de langes et couché dans une crèche. »
 Les bergers, joyeux, écoutent la belle musique du ciel.
 D'autres anges chantent : « Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté. »
 Les bergers quittent leurs moutons.
 Ils vont à la pauvre étable, adorent Jésus et lui offrent leurs présents.
 Pour plaire à Jésus qui vient de naître, je veux lui offrir mon cœur.
- b) A ma première messe de minuit, j'ai vu l'église pleine de lumières.
 J'ai vu l'autel bien décoré.
 Des lampions de couleur brillaient autour de la crèche.
 J'ai vu le petit Jésus qui souriait à Marie et aux bergers.
 Plusieurs bergers blancs se tenaient à la porte de l'étable.
 J'ai entendu l'orgue qui jouait de la belle musique.
 Des voix d'enfants chantaient : *Ça bergers, Dans cette étable, Il est né le divin Enfant.*
 Je croyais que j'étais au ciel.

251. Décrivez la crèche de votre église.

La crèche de mon église occupe toute la chapelle de saint Joseph. C'est une misérable cabane. Dans sa crèche, Jésus, couché sur un peu de paille, nous sourit et nous tend ses petites mains. Marie et Joseph l'adorent. Le bœuf et l'âne réchauffent le petit Enfant. Des bergers aux longues houlettes se presternent devant leur Dieu. Ils lui offrent de bon cœur de pauvres présents.

Réponses aux questions sur le texte (Réponses variables)

- | | |
|--|---|
| <p>a) Front obéissant, robe de lumière.</p> <p>b) Il la tient par la main et lui sourit.</p> | <p>c) Les anges apportent des présents pour les petits enfants; — et Marie, de petites étoiles, des pommes d'or du ciel.</p> <p>d) Personne n'est oublié.</p> <p>e) Mon cœur.</p> |
|--|---|

Dictées supplémentaires

Ces dictées gagneraient à être expliquées avant d'être données.

3. Je chante un cantique que j'ai chanté au dernier Noël. Je finirai mon devoir pour demain matin. Nous avons fini de revoir nos leçons. Vous avez prié hier soir. Papa a acheté un bel arbre de Noël. Nous le garnirons de *lumières* (pluriel), de fruits, d'une étoile brillante.
4. Je sais écrire : *cette* messe, *ce* bas de Noël, *ces* sapins, *cet* arbre. (Revoir la règle d'accord de l'adjectif démonstratif.) Je désire que vous chantiez un cantique. Il faut que nous portions ces *cadeaux*. (*X* du pluriel). Il faut que tu obéisses toujours à la maison. Il faut que je retourne en classe. Il faut que tu partes pour la ville.
5. Ces enfants visitent Jésus; ces enfants le visitent. Je *pars* (épeler) pour l'église avec mes deux petits frères. Ils trouvent le chemin long. Nous arrivons. J'adore Jésus. Mes deux petits frères regardent la crèche. Nous repartons pour la maison, le cœur joyeux. Nous racontons à maman ce que nous avons vu.
6. La neige blanche tombe sur la terre. Ecoutez les cloches de l'église. Elles chantent la *venue* de Jésus sur terre. Les hommes, les femmes et les enfants adorent le petit Jésus. Il sourit dans sa crèche. Il bénit tout le monde de sa petite main. *Disons-lui* (épeler) tout notre amour.

Exercice supplémentaire (au tableau noir)

Terminez les mots qui suivent :

<i>Messe</i>	<i>Phare</i> (Ph)	<i>Sourire</i>	<i>Maintenant</i>	<i>Paraître</i>
prom...	r...	r...	te...	appar...
adr...	av...	écr...	rete...	dispar...
pr...	g...	décr...		m...
vit...	cig...	<i>Noël</i>	<i>Officiant</i> (2 F)	<i>Entonner</i>
jeun...	<i>Orgue</i>	Isma...	remer...	to...er
<i>Lampion</i>	<i>Cantique</i>	<i>Introît</i>	vi...	do...er
la...pe	(AN)	(Tréma)		pardo...er

TEST RÉCAPITULATIF**THÉORIE**

1. Un mot qui indique une *qualité* bonne ou mauvaise d'une personne, d'un animal ou d'une chose s'appelle un *adjectif qualificatif*.
2. Le *masculin* et le *féminin* sont des *genres*.
3. Le *singulier* et le *pluriel* sont des *nombres*.
4. Quand on peut mettre *le* ou *un* devant un nom, il est du genre *masculin*.
5. Quand le nom désigne *plusieurs* personnes, *plusieurs* animaux, *plusieurs* choses, il est au *pluriel*.
6. Quand le nom désigne une *seule* personne, un *seul* animal, une *seule* chose, il est au *singulier*.
7. Quand on peut mettre *la* ou *une* devant un nom, ce nom est du genre *féminin*.
8. Quand on ajoute un *e muet* à la fin d'un nom, c'est pour former son *féminin*.
9. Quand on ajoute *s* à la fin d'un nom, c'est pour former son *pluriel*.
10. Combien y a-t-il de *genres* dans les noms ? (*Deux*)
11. Combien y a-t-il de *nombres* dans les noms ? (*Deux*)
12. Le *masculin* est-il un *genre* ou un *nombre* ? (*Un genre*)
13. Le *pluriel* est-il un *genre* ou un *nombre* ? (*Un nombre*)
14. Quand on ajoute un *e muet* à la fin d'un adjectif, on forme son *féminin*.
15. Comment s'appelle le mot qui indique l'*action faite* ou l'*état* ? (*Le verbe*)
16. Comment appelle-t-on les mots que l'on met devant les noms pour indiquer que l'on *montre* les objets dont on parle ? (*Les adjectifs démonstratifs*)
17. Comment appelle-t-on les petits mots : *ce, cet, cette, ces* ? (*Des adjectifs démonstratifs*)

PRATIQUE

Trouvez les ADJECTIFS QUALIFICATIFS convenables, pour remplacer les expressions en italique.

18. Un poussin *rond*.
19. Un petit *peureux*.
20. Un poulet *piailleur*.

Lisez bien les phrases suivantes: Le dindon accourt d'un pas précieux. Je remarque le bétet écarlate des coqs. — Choisissez la bonne réponse.

21. *Dindon* est un *nom*.
22. *Accourt* est un *verbe*.
23. *Précieux* est un *adjectif qualificatif*.
24. Dans la deuxième phrase, l'*adjectif qualificatif* est : *écarlate*.

Trouvez le FÉMININ des noms qui suivent.

- 25-28. *Gourmande, marchande, voisine, gérante.*

Mettez au PLURIEL les noms qui suivent.

- 29-33. *Les patrons, les nez, les fils, les prix, les canards.*

Trouvez le COMPLÈMENT formant la 3e partie des phrases qui suivent. (Réponses variables)

34. La prière du soir réunit *la famille*.
35. Une poule élève *des poussins*.
36. Le dindon fait *la roue*.
37. Le poussin quitte *sa mère*.
38. Les pigeons volent *vers leur pigeonnier*.

Trouvez le SUJET formant la première partie des phrases qui suivent.

- | | |
|---|------------------------------------|
| 39. La <i>fermière</i> soigne ses poules. | 42. Le <i>coq</i> chante. |
| 40. Le <i>coq</i> a une crête rouge. | 43. Les <i>poulets</i> piaillent. |
| 41. La <i>poule</i> promène sa couvée. | 44. Les <i>pigeons</i> roucoulent. |

Trouvez le VERBE formant la 2e partie des phrases qui suivent. (Réponses variables)

- | | |
|---|--|
| 45. Je <i>prie</i> Dieu avec ferveur. | 48. La poule <i>gratte</i> la terre. |
| 46. Nous <i>récitons</i> des avé. | 49. Le coq <i>chante</i> son cocorico. |
| 47. Le canard <i>barbote</i> dans l'é-tang. | 50. La poule <i>picore</i> des insectes. |

Trouvez les TROIS PARTIES des phrases qui suivent et séparez-les par un trait vertical. (Ici, le trait est oblique.)

51. Jeannette / appelle / la volaille.
52. Minet / rôde / autour du poulailler.
53. Le poussin imprudent / court / dans l'herbe.
54. La dinde / pousse / des glouglous.
55. Ce malheureux poulet / crie / à tue-tête.

Quelle est la partie absente dans les phrases qui suivent ? Le sujet, le verbe, le complément ?

56. Etale sa belle queue. (Le *sujet*)
57. La fermière appelle. (Le *complément*)
58. Louis dans le poulailler. (Le *verbe*)

Quels verbes sont au PRÉSENT du CONDITIONNEL ?

59. Je *chanterais*.
60. Tu *finirais*.
61. Il *lierait*.
62. Nous *déliérons*.
63. Vous *oublieriez*, vous *crieriez*.
64. Ils *gémiraient*.

Pensées pédagogiques

L'art d'enseigner n'est autre que l'art d'éveiller la curiosité chez les jeunes âmes pour les satisfaire ensuite.

Puisque l'intelligence aspire au vrai, le rôle de l'éducateur est d'aider les esprits à découvrir la vérité.

Quels verbes sont au FUTUR SIMPLE ?

65. Il *saluera*.
 66. Nous *liérons*.
 67. Vous *saluerez*.
 68. Ils *salueront*.
 69. J'*oublierai*.
 70. Vous *relierez*.

Mettez au FÉMININ les noms qui suivent.

- | | | |
|------------------------|------------------------|----------------------|
| 71. <i>Bergère</i> . | 74. <i>Terrienne</i> . | 77. <i>Linotte</i> . |
| 72. <i>Tondeuse</i> . | 75. <i>Paonne</i> . | 78. <i>Juive</i> . |
| 73. <i>Créatrice</i> . | 76. <i>Gabrielle</i> . | 79. <i>Epouse</i> . |

Mettez au FÉMININ les noms qui suivent.

- | | | |
|--------------------|-----------------------|---------------------|
| 80. <i>Poule</i> . | 82. <i>Poulette</i> . | 84. <i>Vache</i> . |
| 81. <i>Cane</i> . | 83. <i>Lionne</i> . | 85. <i>Anesse</i> . |

Mettez au PLURIEL les noms qui suivent.

- | | | |
|--------------------------|----------------------------|---------------------------|
| 86. Les <i>bateaux</i> . | 89. Les <i>chevaux</i> . | 92. Les <i>cieux</i> . |
| 87. Les <i>feux</i> . | 90. Les <i>poitrails</i> . | 93. Les <i>yeux</i> . |
| 88. Les <i>sous</i> . | 91. Les <i>aïeux</i> . | 94. Les <i>bercails</i> . |

Mettez au FÉMININ les noms des phrases qui suivent.

95. Dans ma basse-cour, il y a une *cane*, une *poule*, une *dinde*.
 96. Cette *citoyenne* est venue me visiter avec sa fille et sa *servante*.
 97. La *fil*le de ma *patronne*, *Marcelle*, est ma *compagne*.

Pensées pédagogiques

Habituez vos élèves au travail personnel. Ils n'apprennent quelque chose qu'en tant qu'ils font des efforts.

Questionnez beaucoup vos élèves, afin que votre enseignement soit plus intéressant, plus vivant, plus efficace.

Mettez au PLURIEL les noms qui suivent.

- | | |
|-------------------------|-------------------------|
| 98. Les <i>choix</i> . | 101. Les <i>veaux</i> . |
| 99. Les <i>prix</i> . | 102. Les <i>clous</i> . |
| 100. Les <i>choux</i> . | 103. Les <i>aïeux</i> . |

Mettez au PLURIEL les noms qui suivent.

- | | |
|-----------------------------|---------------------------|
| 104. Les <i>poitrails</i> . | 106. Les <i>agneaux</i> . |
| 105. Les <i>verrous</i> . | 107. Les <i>yeux</i> . |

Mettez les verbes qui suivent aux personnes correspondantes du PRÉSENT de l'IMPÉRATIF.

- | | | |
|-----------------------|------------------------|--------------------------|
| 108. <i>Chante</i> . | 112. <i>Gémis</i> . | 116. <i>Crie</i> . |
| 109. <i>Parlons</i> . | 113. <i>Plie</i> . | 117. <i>Punis</i> . |
| 110. <i>Chéris</i> . | 114. <i>Remue</i> . | 118. <i>Donne</i> . |
| 111. <i>Prie</i> . | 115. <i>Unissons</i> . | 119. <i>Vernissons</i> . |

Mettez au FÉMININ les ADJECTIFS QUALIFICATIFS qui suivent.

- | | | |
|---------------------------|--------------------------|-------------------------|
| 120. <i>Fine</i> . | 125. <i>Mortelle</i> . | 130. <i>Pâlotte</i> . |
| 121. <i>Rouge</i> . | 126. <i>Pareille</i> . | 131. <i>Pensive</i> . |
| 122. <i>Charmeuse</i> . | 127. <i>Canadienne</i> . | 132. <i>Furieuse</i> . |
| 123. <i>Prometteuse</i> . | 128. <i>Basse</i> . | 133. <i>Vermeille</i> . |
| 124. <i>Tentatrice</i> . | 129. <i>Violette</i> . | 134. <i>Proprette</i> . |

Mettez au PLURIEL les ADJECTIFS QUALIFICATIFS qui suivent.

- | | | |
|-----------------------|-----------------------|-------------------------|
| 135. <i>Lourds</i> . | 139. <i>Jumeaux</i> . | 143. <i>Vigoureux</i> . |
| 136. <i>Épais</i> . | 140. <i>Bleus</i> . | 144. <i>Heureux</i> . |
| 137. <i>Nuageux</i> . | 141. <i>Fous</i> . | 145. <i>Ruraux</i> . |
| 138. <i>Beaux</i> . | 142. <i>Loyaux</i> . | 146. <i>Mous</i> . |

Mettez au FÉMININ les ADJECTIFS QUALIFICATIFS en italique qui suivent.

147. Cette joute est *formatrice* pour l'équipe *visiteuse* et pour l'équipe *locale*.

Exercice supplémentaire (Règle du pluriel)

L'arbre de Noël. — Il y avait des poupées aux joues roses, de vraies montres avec des aiguilles mobiles, des violons, des tambours, des livres, des bijoux bien plus brillants que ceux des grandes demoiselles, des fusils, des sabres et des drapeaux, des toupies, des pommes, des poires, des noix. (*Mettre d'abord ce sujet au singulier au tableau.*)

148. J'ai mis ma tuque *neuve*, pour cette *brève* sortie *mensuelle*.
 149. Cette *grosse* maison *basse*, sous la neige, nous apparaît *vieillot*,
 mais *gentille*.

Mettez au **PLURIEL** les **ADJECTIFS QUALIFICATIFS** en *italique*.

150. Voyez les chandails *bleus* des écoliers *fous* de plaisir.
 151. Remarquez les combats *amicaux* entre ces joueurs *ruraux*.
 152. La mère admire ses *beaux* enfants *jumeaux*.

Mettez au **FÉMININ PLURIEL** les *adjectifs qualificatifs* des *phrases qui suivent*.

153. Ces personnes *grasses* et *grosses* ne sont pas des patineuses *légères*.
 154. Ces personnes *sottes* et *douillettes* sont *joviales*, mais *triviales*.
 155. Ces neiges *épaisses* et *molles* font la joie des raquetteuses *gracieuses*.

Accordez les **ADJECTIFS QUALIFICATIFS** en *italique*.

156. La neige et la glace sont *froides*, *brillantes* et *luisantes*.
 157. Ma sœur et moi, nous sommes *contents* de nos glissades en traîneau.
 158. On ouvre des routes sur les lacs et les rivières *gelés*.

Dites quels **VERBES** sont au **PASSÉ** du **CONDITIONNEL**.

159. J'*aurais patiné*.
 160. J'*aurais joué*.
 161. J'*aurais fini*.
 162. Tu *aurais glissé*.
 163. Ils *auraient terminé*.

Dites si les **verbes** sont au **PRÉSENT**, au **PASSÉ**, au **FUTUR**.

- | | |
|--------------------------------------|---------------------|
| 164. Je <i>chante</i> . | Au <i>présent</i> . |
| 165. Nous <i>finirons</i> demain. | Au <i>futur</i> . |
| 166. Tu <i>prieras</i> . | Au <i>futur</i> . |
| 167. Vous <i>avez chanté</i> hier. | Au <i>passé</i> . |
| 168. Nous <i>avons fini</i> . | Au <i>passé</i> . |
| 169. Aujourd'hui, je <i>patine</i> . | Au <i>présent</i> . |

Texte supplémentaire

Jésus grandit dans l'atelier de saint Joseph; il apprit de lui à se servir des outils de charpentier et il travailla courageusement sous sa direction. Les habitants de Nazareth admiraient en Jésus un enfant pieux, un fils dévoué, un ouvrier habile. Marie, Joseph et les anges l'adoraient avec amour, car ils savaient qu'il était le Fils de Dieu.

Mettez les verbes suivants aux mêmes personnes, mais au PRÉSENT du SUBJONCTIF.

- | | |
|---------------------------------|----------------------------------|
| 170. <i>Que j'aime.</i> | 176. <i>Que je gémisses.</i> |
| 171. <i>Que tu pries.</i> | 177. <i>Que tu chérisses.</i> |
| 172. <i>Qu'il chante.</i> | 178. <i>Qu'il parte.</i> |
| 173. <i>Que nous chantions.</i> | 179. <i>Que nous bénissions.</i> |
| 174. <i>Que vous jouiez.</i> | 180. <i>Que vous obéissiez.</i> |
| 175. <i>Qu'ils plient.</i> | 181. <i>Qu'ils garnissent.</i> |

Choisissez le meilleur mot entre parenthèses.

182. Nous allons *visiter* Québec.
 183. Vous *allez laisser* ce nid bien tranquille.
 184. Cette chanson, ils nous la *chanteront*.
 185. Ce cantique de Noël, nous vous le *chanterons*.

Lisez cette phrase : Le coq matinal a chanté. — Répondez aux questions qui suivent.

186. Il n'y a pas de *complément direct*.
 187. L'*adjectif qualificatif* est : *matinal*.
 188. Le *groupe-sujet* de *a chanté* est : *le coq matinal*.
 189. Cette phrase renferme *une proposition*.
 190. *A chanté* est au *passé composé*.

A quels TEMPS sont les verbes qui suivent ?

- | | |
|--------------------------------------|------------------------------|
| 191. Prie. | <i>Prés. de l'impér.</i> |
| 192. Il criera. | <i>Futur simple.</i> |
| 193. Ils voleraient. | <i>Prés. du cond.</i> |
| 194. Je termine. | <i>Prés. de l'ind.</i> |
| 195. Nous admirions. | <i>Imparf. de l'ind.</i> |
| 196. Nous aurons loué. | <i>Fut. antér. de l'ind.</i> |
| 197. Vous auriez donné. | <i>Passé du cond.</i> |
| 198. Qu'il éternue. | <i>Prés. du subj.</i> |
| 199. Vous bénissiez. | <i>Imparf. de l'ind.</i> |
| 200. Je plie. | <i>Prés. de l'ind.</i> |
| 201. Finis (2 ^e p. du s.) | <i>Prés. de l'impér.</i> |
| 202. Tu aurais patiné. | <i>Passé du cond.</i> |
| 203. Il aura patiné. | <i>Fut. antér. de l'ind.</i> |
| 204. Vous subissez. | <i>Prés. de l'ind.</i> |

Indication pédagogique

On doit attacher une grande importance aux exercices oraux, car ils contribuent énormément au développement des puissances intellectuelles. — Dans toutes les branches de l'enseignement, mais particulièrement en *grammaire*, de fréquentes récapitulations sont *indispensables*.

Lisez cette phrase : *Ces cloches joyeuses annoncent la venue prochaine du divin Enfant.* — *Répondez aux questions qui suivent.*

205. Le groupe-sujet de *annoncent* est : *Ces cloches joyeuses.*
206. L'adjectif démonstratif de cette phrase est : *Ces.*
207. *Ces* est du *féminin pluriel.*
208. Le premier adjectif qualificatif de cette phrase est : *joyeuses.*
209. Il y a *une seule proposition* dans cette phrase.
210. Le groupe-complément de cette phrase est : *la venue prochaine du divin Enfant.*
211. Les deux articles de cette phrase sont : *la* et *du.*

Groupez en une SEULE les phrases de chaque numéro. (Réponses variables)

212. La poule glousse d'une voix enrouée pour appeler ses poussins.
213. Les merles construisent des nids, au printemps, pour élever leurs petits.
214. La charmante crèche étincelle de lampions rouges ou verts.
215. Les cloches joyeuses annoncent la naissance de Jésus.

Récitation supplémentaire

Le jeune pâtre à la crèche

Dans le ciel où brille l'étoile,
 Dans le vaste firmament bleu,
 Sans que la nuit froide les voile,
 Les anges chantent : « Gloire à Dieu ! »

Leur beau cantique est sur les lèvres
 Des bergers qui s'en vont joyeux,
 Laissant leurs brebis et leurs chèvres,
 Pour voir l'Enfant venu des cieux.

Voici le Rédempteur du monde,
 Tremblant de froid, aimable et doux;
 Emus d'une pitié profonde,
 Les bergers tombent à genoux.

Avec eux est un jeune pâtre
 Suivi de son gentil mouton
 Qui, près de lui, toujours folâtre
 Et se couche sur le gazon.

Il prend l'agneau qu'il place et laisse
 Dans l'humble crèche de Jésus,
 Afin que la toison épaisse
 Réchauffe ses petits pieds nus.

Réponses aux questions sur l'image

NOTE : Les questions indiquées ci-contre et dans les exercices semblables des autres leçons doivent seulement servir d'amorces à la conversation; elles ne sont pas obligatoires et n'épuisent pas la matière. Les réponses ne sont aussi que des suggestions.

1. « Si tu veux, nous allons faire un bonhomme de neige. »
2. Molle.
3. La plus grosse pour la base, la deuxième pour le tronc, la troisième pour la tête.
4. Ils en sont enchantés.
5. Très heureuse.

Quels sont les êtres et les objets vus ?

Garçon, fillette, la mère, bonhomme de neige, frère, sœur.
Maison, intérieur, table, livre, encrier, plume, cahier, sac, chaise.
Arbre, neige, boule, bâton, pipe.

Adjectifs qualificatifs suggérés : (à faire trouver)

Poli, habillé, blanche, molle, grosse, moyenne, petite, carreaué, joyeux, voisin, informe, indispensable, lourd, terminé, enchanté, beau, grossière, frileux, rond, heureux, grand.

Verbes suggérés : (à faire trouver)

Oter, arrêter, écrire, sortir, rouler, jouer, aborder, achever, attendre, former, grossir, regarder, admirer, rire, apparaître, terminer, chercher, refuser, fumer.

Phrases à faire découvrir :

La neige blanche couvre la terre.
Les enfants sont heureux.
Les joyeux enfants courent dans le champ voisin.
Ils roulent une grosse boule de neige.
Ils font un grand bonhomme de neige.
M. Leblanc fume sa pipe.
Il est nu-tête, mais il n'est pas frileux.

Indication pédagogique

Invitez vos élèves à ne mettre qu'une idée par phrase. Dites-leur, dès maintenant, de marquer par une majuscule le commencement d'une phrase et de la terminer par un point.

A — LECTURE EXPLIQUÉE**Phonétique**

Bien prononcer : Attends-*moi*, et non : Attends-moué.

Liaison. — Ne pas faire la liaison dans la phrase : Ils ont chaud à la rouler, — entre *chaud* et *à*.

Bien prononcer : chercher, et non *charcher*.

Indications pédagogiques

« Durant ces deux années (4e et 5e), les élèves doivent acquérir de plus en plus de maîtrise dans la lecture à haute voix. Le maître verra à ce qu'ils lisent d'une voix pleine et sur le ton naturel de la conversation. Il exigera une prononciation des mots aussi parfaite que possible, en conformité avec les exercices exécutés. Il ne se contentera pas de faire observer les pauses, mais il expliquera aux élèves quelles sont celles qu'exige la ponctuation, quelles sont celles qu'exige le sens. Il fera remarquer quels sont les mots que l'on sépare, quels sont ceux qu'il ne faut jamais séparer, puisque les pauses sont avant tout régies par la pensée à exprimer. Il commencera à initier les élèves aux règles générales des liaisons. Il les habituera enfin à découvrir les mots de valeur dans la phrase et à les faire sentir en lisant.»

(PROGRAMME D'ÉTUDES, édition 1953, p. 241)

Autres considérations sur la lecture

Certains enfants ont le défaut de traîner, de psalmodier languissamment en lisant; ce genre est contraire au bon goût et au naturel. Un des caractères les plus saillants de la langue française, c'est la vivacité; elle demande, dans l'expression, de la fermeté et de la force, sans rudesse ni âpreté. Ici encore il y a des précautions à prendre, pour ne pas pousser l'élève dans un autre excès, en le faisant passer d'une trop grande lenteur à la précipitation. Pour beaucoup d'enfants, la perfection de la lecture est la volubilité; lire vite et lire bien sont synonymes pour la plupart d'entre eux, et même pour certains maîtres. Le naturel, la raison et le bon goût s'opposent également à cette précipitation.

Il est d'une très haute importance que le lecteur observe les repos marqués par la ponctuation. Il faut soigneusement exercer les enfants à tenir compte de la virgule, du point-virgule, des deux-points et du point. La ponctuation est un secours nécessaire pour l'intelligence; elle permet seule de comprendre ce qu'on lit, et de se faire comprendre de ceux qui écoutent. Enseignez donc de bonne heure aux enfants à reconnaître et à suivre la ponctuation.

A — LECTURE EXPLIQUÉE**Conversation sur la lecture (Réponses variables)**

- a) Titre du premier paragraphe : *Avant la construction du bonhomme de neige.*
- b) Titre du deuxième paragraphe : *Fabrication des boules de neige.*
- c) Titre du troisième paragraphe : *Le bonhomme de neige se dessine.*
- d) Titre du quatrième paragraphe : *Les deux enfants sont enchantés de leur travail.*
- e) Ils sont heureux de travailler ensemble.
- f) Elle doit être molle.
- g) L'une des boules sert pour la tête, une autre pour le tronc, une troisième pour la base.
- h) C'est d'abord la tête qui émerge, puis les bras lourds . Un bâton sous le bras, et le chef-d'œuvre est terminé.
- i) Une pipe.
- j) Les deux enfants et leur mère.
- k) Paul est poli : il aborde sa sœur, sa casquette à la main.

B — VOCABULAIRE et ORTHOGRAPHE D'USAGE

- a) *Trouvez dans le texte un CONTRAIRE de : parfaitement, est terminé, de même dimension, les bras lourds, enchantés.*
- b) *Trouvez dans le texte un SYNONYME de : sont achevés, informe, la pipe indispensable, sont enchantés de, Paul s'extasie.*
- c) *Trouvez dans le texte un mot de la même FAMILLE que : neige, champ, bras, bâton, refuser.*

Vocabulaire sensoriel**Complétez les phrases qui suivent.**

VUE : d) Je vois la COULEUR *blanche* de la neige. — J'aperçois la DIMENSION de la troisième boule : elle est plus *petite*. — C'est d'abord la *tête* qui apparaît la première. — Je remarque la *pipe* qui est dans la bouche du bonhomme; puis le *bâton* qu'il porte sous le bras. — Ses bras paraissent *lourds*.

TOUCHER : e) La neige est *molle* au toucher. — Les enfants *forment* d'abord une première boule. — Ils ont *chaud* à la rouler. — Les enfants travaillent ensuite à la *construction* du bonhomme de neige. — Ils lui *mettent* une pipe dans la bouche et un bâton sous le bras.

OÛÏE : f) J'entends les *paroles* que les enfants s'adressent avant de commencer leur travail.

Mots usuels :

N. B. — Ces mots sont rapprochés au point de vue orthographique même si leur prononciation diffère quelquefois.

Neige. — N'oubliez pas les voyelles *EI* du début.

Marie. — Majuscule pour le nom propre. — Plusieurs noms féminins se terminent par *ie*; voyez par exemple : *prairie*, *série*, *bergerie*.

Leçon. — Cédille sous le *C*. Comparez à : *glàçon*, *façon*, *garçon*, *suçon*.

Casquette. — Comparez ce mot à : *raquette*, *étiquette*.

Main. — Comparez ce mot à : *demain*, *lendemain*.

Cinq. — Comparez ce mot à *cinquante*.

Champ. — *Camp* se termine de la même façon. — Pour écrire *champ*, je pense à *champêtre* et je conserve le *P* final.

Voisin. — Ce mot fait au féminin *voisinè*; *N* final dans *voisin*. — Comparez ce mot à *cousin*.

Peine. — Ce mot se termine comme *reine*, *sérène*, *veine*.

Seconde. — S'écrit avec un *C*, se prononce comme s'il y avait un *G*.

Lourd. — Le féminin *lourde* m'indique comment terminer le masculin. Comparez ce mot à *sourd*.

Bâton. — Ne pas oublier l'accent circonflexe sur l'*A*.

Portrait. — Comparez ce mot à : *trait*, *distrain*.

Figure. — Comparez ce mot à *défigure*.

Grossière. — Les adjectifs en *ER* forment leur féminin en *ÈRE*.

Chercher. — Les 2 syllabes se prononcent différemment, mais s'écrivent de la même manière : *cher-cher*.

Cherchez dans votre dictionnaire la signification de :

Dimension. — Etendue que l'on peut mesurer.

Informe. — Qui n'a pas de forme.

Emerger. — Sortir, surgir de, apparaître.

Indispensable. — Dont on ne peut se passer.

Extasier. — S'extasier : être comme en ravissement.

COMPLÈMENT DE L'ADJECTIF QUALIFICATIF

Un patineur sûr *de lui*.

Un joueur utile *à son équipe*.

1. Quel est l'adjectif qualificatif dans la première phrase ? (*Sûr*)
2. Quelle expression complète l'idée de *sûr* ? (*De lui*)
3. Quel est l'adjectif qualificatif de la deuxième phrase ? (*Utile*)
4. Quelle expression complète l'idée d'*utile* ? (*A son équipe*)
5. Quel est le complément de l'adjectif qualificatif *sûr* ? (*De lui*)
6. Quel est le complément de l'adjectif qualificatif *utile* ? (*A son équipe*)

L'ATTRIBUT DU SUJET

La terre est *blanche*.

Le bonhomme de neige est *informe*.

Paul et Marie sont de *bons enfants*.

7. Quelle est la qualité attribuée au sujet *terre* ? (*Blanche*)
8. Quelle est la mauvaise qualité attribuée au sujet *bonhomme* ? (*Informe*)
9. Dans la dernière phrase, quel est le nom attribué à *Paul* et à *Marie* ? (On dit que ce sont de *bons enfants*.)
10. Ces adjectifs qualificatifs et ce nom attribués au sujet du verbe *être* sont des *attributs* de ce *sujet*.
11. L'attribut peut être un adjectif qualificatif et parfois un ... (*nom*).

LES ADJECTIFS POSSESSIFS

Son livre, *sa* casquette, *ses* leçons, *leur* bonhomme de neige.

Le mot *son* évoque l'idée d'un possesseur du livre.

Le mot *sa* évoque l'idée d'un possesseur de la casquette.

Le mot *ses* évoque l'idée d'un possesseur de leçons.

Le mot *leur* évoque l'idée d'un possesseur de bonhomme de neige.

Il y a donc des *possesseurs* de différentes choses.

12. Comment s'appellent les mots qui se rapportent aux noms, en y ajoutant une idée de *possession* ? (*Des adjectifs possessifs*)
13. Dans le 3^e exemple, pourquoi *ses* est-il au *pluriel* ? (Il s'accorde avec *leçons* qui est au *pluriel*.)

Exercices grammaticaux

252. *Reproduisez le texte ci-dessous, en mettant les ADJECTIFS QUALIFICATIFS au FÉMININ.*

Le bonhomme de neige est de couleur *blanche*. Sa pipe n'est pas bien *longue*. Il semble nous sourire en cette *belle* journée de janvier. Il est en neige *nouvelle* et *molle*. Nous aurons une joie *franche* à le bombarder. Sa pipe n'est pas *vieille*, mais j'ai bien peur qu'il la perde tout à l'heure. Après ce jeu excitant, nous irons faire quelques tours sur la patinoire *glacée*.

253. *Accordez comme il convient les ADJECTIFS QUALIFICATIFS des expressions qui suivent.*

La nuit *dernière*.

Les filles *studieuses*.

Les boules *molles*.

Les *beaux* portraits.

Les figures *grossières*.

La saison *hivernale*.

La maison *joyeuse*.

Les bras *lourds*.

Les *longues* jambes.

Les devoirs *finis*.

La neige *molle*.

Les casquettes *blanches*.

Les *grosses* boules.

La troupe *heureuse*.

254. *Accordez comme il convient les ADJECTIFS QUALIFICATIFS des expressions qui suivent.*

Le casque et le chandail *blancs*.

La glissoire et la patinoire *glacées*.

La côte et le coteau *ensoleillés*.

La jambe et le pied bien *protégés*.

Les patins et les skis *neufs*.

L'oreille et le nez *gelés*.

La nuit et la journée *froides*.

La tuque et le chandail *rouges*.

La maison et l'arbre *enneigés*.

Exercices supplémentaires

Sur la jambe se trouve mon premier;
Adjectif possessif est mon deuxième,
Et il est en même temps mon dernier;
Il est sous le bras du bonhomme même.

Mon premier se dit comme une voyelle,
Mais, mon petit Louis, savez-vous laquelle ?
De jaune et de bleu est fait mon dernier.
Mon tout est un beau temps que vous aimez.

Réponses aux charades : bâton, hiver.

255. *Trouvez les COMPLÈMENTS de l'ADJECTIF QUALIFICATIF dans les exercices qui suivent.*

1. Ces enfants *ardents* (au jeu).
2. Pierre et Louis *exacts* (au rendez-vous).
3. Un bonhomme de neige *facile* (à terminer).
4. Des joueurs *contents* (de leur patinoire).
5. Des skieurs *las* (de leur voyage).
6. Des raquetteurs *heureux* (de leur excursion).

256. *Dans les phrases qui suivent, mettez les ATTRIBUTS complets entre parenthèses.*

1. Le jour est (ensoleillé).
2. Les skieurs sont (joyeux).
3. Jacques est (un élégant patineur).
4. La glace est (un vrai miroir).
5. La terre est (couverte de neige).
6. Cette joute est (une lutte).
7. M. Leblanc est (immobile).
8. Les bancs de neige sont (épais).
9. Les traces des glisseurs étaient (bien nettes).
10. Ces élèves sont ardents (au jeu).

Exercices supplémentaires

Voyelle accentuée est mon premier;
 Et vous tutoyez avec mon deuxième;
 Petit mot de deux lettres est mon dernier;
 Pour apprendre, mon tout est bon système.

Petit mot de deux lettres est mon premier;
 Pour mon second, les yeux sont nécessaires;
 Et mon entier, excellent petit frère,
 Est très aimé par les bons écoliers.

Beaucoup de bateaux sont dans mon premier;
 Un grand nombre veut dire mon deuxième;
 Mon tout est beau comme vous, écolier;
 Le photographe vous dira de même.

Réponses aux charades : étude, devoir, portrait.

On trouve toujours ces mots dans la lecture du début de la leçon.

257. Accordez comme il convient les ATTRIBUTS dans les phrases qui suivent.

1. La robe de la terre est toute *blanche*.
2. Ces patineurs sont *élégants*.
3. Ce garçon et cette fillette sont *adroits*.
4. Leurs joues et leurs oreilles sont *rouges*.
5. Cet arbre et ce buisson sont *couverts* de neige.
6. Cette oreille et ce nez sont *blancs* de froid.
7. Ce chandail et ces gants sont *neufs*.
8. Ces glissades et ces descentes en skis sont *intéressantes*.
9. Cette traîne et ce traîneau sont *verts*.
10. Ce joueur et ce spectateur sont *contents*.

258. Employez les ADJECTIFS DÉMONSTRATIFS convenables devant les noms qui suivent.

<i>Ces</i> plaisirs	<i>ces</i> leçons	<i>cette</i> minute	<i>ces</i> dimensions
<i>cette</i> neige	<i>cette</i> casquette	<i>ces</i> mamans	<i>ce</i> portrait
<i>ces</i> nuits	<i>ces</i> mains	<i>ce</i> jour	<i>ces</i> constructions
<i>ce</i> bâton	<i>ce</i> bonhomme	<i>ce</i> champ	<i>cette</i> tête
<i>ces</i> figures	<i>cette</i> sœur	<i>ces</i> boules	<i>ces</i> pipes
<i>cette</i> étude	<i>ces</i> devoirs	<i>cette</i> peine	<i>ces</i> bras

259. Employez les ADJECTIFS DÉMONSTRATIFS convenables devant les NOMS qui suivent.

<i>Ces</i> chiens	<i>cette</i> pente	<i>ces</i> traîneaux	<i>cette</i> glace
<i>ces</i> coteaux	<i>ce</i> garçon	<i>ces</i> fillettes	<i>ces</i> raquettes
<i>cette</i> côte	<i>cette</i> fille	<i>ce</i> raquetteur	<i>cette</i> aile
<i>ces</i> toboggans	<i>ce</i> vent	<i>ces</i> glaçons	<i>ces</i> blocs

260. Relevez, dans le texte suivant, les ADJECTIFS POSSESSIFS, ainsi que les NOMS auxquels ils se rapportent.

Exemple : sa garde-robe.

Exercice supplémentaire

Comme terre, il sonne mon premier;
 Dans la gamme, vous trouvez mon deuxième;
 Dans mon visage, voyez mon troisième;
 Et mon entier signifie *achevé*.

Réponse à la charade : terminé.

<i>Sa</i> garde-robe	<i>ses</i> fourrures	<i>son</i> «parka»	<i>ses</i> bottes
<i>ses</i> atours	<i>sa</i> figure	<i>son</i> pantalon	<i>son</i> coutelas

261. Relevez, dans le texte ci-contre, les **ADJECTIFS POSSESSIFS**, ainsi que les **NOMS** auxquels ils se rapportent.

<i>Son</i> bras	<i>son</i> pas	<i>son</i> chemin
<i>son</i> dos	<i>ses</i> épaules	<i>ses</i> épaules
<i>ses</i> cheveux	<i>son</i> pas	<i>sa</i> mesure
<i>ses</i> mains		

262. Employez les **ADJECTIFS POSSESSIFS** convenables devant les noms qui suivent.

<i>Leurs</i> plaisirs	<i>sa</i> joie	<i>ta</i> raquette
<i>son</i> toboggan	<i>mes</i> bas	<i>ses</i> joies
<i>mon</i> traîneau	<i>ma</i> ceinture	<i>ses</i> garçons
<i>ton</i> plaisir	<i>tes</i> chiens	<i>notre</i> neige

Texte supplémentaire

Remplacez les pointillés par les **ADJECTIFS QUALIFICATIFS** convenables. (Dans la partie du maître, les mots à remplacer sont en italique.)

Un jour d'hiver, François se rendait à l'école. Il avait dans *son* panier deux tartines pour *son* goûter. Il rencontra sur *son* chemin un pauvre petit garçon qui n'avait plus ni père ni mère. Le petit lui dit : « J'ai bien faim, je n'ai rien mangé depuis hier. » François lui donna une de *ses* tartines. L'orphelin la mangea de très bon cœur et eut l'air si content que François se trouva heureux, toute la journée, du petit sacrifice qu'il venait de faire. Le soir, il embrassa *son* père et *sa* mère encore plus tendrement qu'à l'ordinaire. Il se coucha en remerciant Dieu de tout *son* cœur de lui avoir conservé de bons parents, qui ne le laisseraient jamais mourir de faim.

Indication pédagogique

« L'appellation *adjectif déterminatif* est inutile. Le programme ne l'exige pas. Ce terme est d'ailleurs inexact. La plupart des adjectifs dits déterminatifs ne déterminent pas par eux-mêmes, au sens de la définition qu'on trouvera au paragraphe de la détermination. Quand on dit : *J'ai acheté trois crayons*, le mot *trois* ne détermine pas *crayons*, il ne dit pas quels sont les crayons que j'ai achetés; il dit simplement le nombre de crayons. »

263. Employez les **ADJECTIFS POSSESSIFS convenables** devant les **NOMS**.

Notre chien.	Leur ardeur.	Vos pieds.
Votre enfant.	Nos pelles.	Leurs mocassins.
Votre fillette.	Nos raquettes.	Leurs ceintures.
Leur traîneau.	Vos joies.	Son outil.

PONCTUATION

(Contrôle oral)

Paul et Marie sont enchantés de leur travail. (*Fin de phrase*)Allons-nous faire un bonhomme de neige ? (*Question*)Quel joli bonhomme de neige nous avons fait ! (*Exclamation*)

Les deux premiers cas sont assez faciles. Mais c'est plus difficile de savoir quand une phrase est *exclamative*.

Dans la troisième phrase, on exprime son *admiration* pour le bonhomme de neige. C'est un genre d'*exclamation*.

Si je dis : « Oh ! que je souffre ! » C'est une *exclamation de douleur* que je pousse. Je me sers alors d'un point d'*exclamation* après *oh* et à la fin de la phrase, après *souffre*.

Si je dis : « Comme je suis heureux en classe ! » c'est une *exclamation de joie* que je pousse. Je me sers alors d'un point d'*exclamation* à la fin de la phrase, après *classe*.

Résumons. — Le *point d'exclamation* s'emploie après les mots et à la fin des phrases qui ressemblent un peu à un cri et qui expriment l'*admiration*, la *douleur*, la *joie*, etc.

264. Ponctuez convenablement les phrases qui suivent.

1. Quel joli traîneau tu as !
2. Où as-tu acheté ces patins ?
3. Nous descendons rapidement la pente neigeuse.
4. Quand iras-tu à Montréal ?
5. Comme ton chandail est joli !
6. Quelle chance tu as !
7. Combien coûtent tes skis ?
8. Nous irons glisser demain après-midi.
9. Veux-tu me prêter ton traîneau ?
10. Quel beau soleil nous avons aujourd'hui !

Conjugaison

265. *Conjuguiez les verbes en italique qui suivent au PRÉSENT du SUBJONCTIF.*
(Ils sont ici en abrégé.)

1. Il est nécessaire que je patine, que tu patines, qu'il patine, que nous patinions, que vous patiniez, qu'ils patinent un peu.
2. Il faut que je finisse, que tu finisses, qu'il finisse, que nous finissions, que vous finissiez, qu'ils finissent de nettoyer la patinoire.
3. Il faut que je quitte, que tu quittes, qu'il quitte, que nous quittions, que vous quittiez, qu'ils quittent la patinoire avant le souper.
4. Il faut que je parte, que tu partes, qu'il parte, que nous partions, que vous partiez, qu'ils partent tout de suite.

Indication pédagogique

Ayez soin de faire pratiquer oralement cet exercice.

Les enfants s'expriment comme ceci : « *Yé nécessaire, y faut.* »

Les autres verbes sont traités de la même manière : « *Qu'y patine, qu'a patine.* » — Vous avez là une bonne occasion de corriger le langage de vos élèves.

LE PASSÉ DU SUBJONCTIF

Je désire *qu'il ait réussi.*

Croyez-vous *qu'il ait fini* son travail ?

1. *Réussi* est à quel temps dans *qu'il ait réussi* ? (Au *participe passé*)
2. *Fini* est à quel temps dans *qu'il ait fini* ? (Au *participe passé*)
3. *Ait* est à quel temps dans les deux exemples ? (Au *prés. du subj.*)
4. Comment est formé le *passé du subjonctif* ? (Du *participe passé* du verbe, accompagné de l'auxiliaire *avoir*, conjugué au *présent du subjonctif*.)

266. *Conjuguiez les verbes qui suivent au PASSÉ du SUBJONCTIF.*

1. Que j'*aie terminé* mon travail.
2. Que tu *aies fini* ton bonhomme de neige.
3. Qu'*il ait écrit* sa lettre avant d'aller glisser.
4. Que nous *ayons vu* les champions jouer au gouret.¹
5. Que *vous ayez réussi* à gagner la joute.
6. Qu'*ils aient joui* de la belle température d'hiver.

(1) N. B. — Le maître acceptera le mot *hockey* qui est maintenant reçu.

267. Mettez au PASSÉ du SUBJONCTIF les verbes en italique des phrases qui suivent.

1. Croyez-vous que Paul *ait écrit* à Lucien pour l'inviter à notre joute de gouret ?
2. Je voudrais qu'il *ait vu* descendre du train la foule des skieurs.
3. Croyez-vous que Louis *ait joui* de sa journée de congé ?
4. Je ne crois pas que Joseph *ait réussi* à terminer l'arrosage de sa patinoire.

Dictées supplémentaires

Ces dictées gagneraient à être expliquées avant d'être données.

1. La neige tombe. Paul et Marie se réjouissent. Ils sortent. Ils se rendent dans le champ voisin. La neige est molle. On forme une grosse boule. Les enfants la *roulent*. Ils ont chaud. Ils ne regardent pas à la peine. Ils roulent une seconde boule, puis une troisième. Ils vont faire un bonhomme de neige.
2. Le bonhomme de neige se dessine. Voici la tête. Les enfants lui *mettent* une pipe dans la bouche. Voici les bras. Ils sont bien lourds. Le bonhomme a un bâton sous le bras. Les deux enfants sont heureux de leur travail. Maman va venir le voir. Elle rit de très bon cœur.
3. Le bonhomme de neige est de couleur blanche. Sa pipe est courte. Il sourit à nos jeux. Cette journée de janvier est très belle. La neige est molle. Nous avons une joie franche. J'ai *mis* (épeler) mon casque et mon chandail blancs. Les traces des glisseurs sont bien *nettes*.
4. Il est bon que tu patines un peu, que tu te reposes. Il faut que tu partes toute de suite pour la maison; maman te demande; il faut que tu obéisses. Croyez-vous que Pierre *ait fini* son travail? Je désire qu'il *ait réussi* sa dictée. Quel beau soleil nous avons !
5. Tu vois ce pauvre sur la route blanche. Il porte à son bras un grand panier couvert et sur son dos une poche grise. Regarde sa tuque rouge et ses vieilles *mitaines*. Il a froid. Il marche avec peine. Il faut que tu aies pitié de lui. Je voudrais que tu aies déjà secouru sa misère.
6. Croyez-vous que Louis *ait terminé* son devoir? Cette patinoire est comme un beau miroir. Ces raquettes sont à nous; ce sont les nôtres. Ces pelles sont à vous; ce sont les vôtres. Paul et Marie sont enchantés de leur travail. La neige est épaisse. Ces boules sont rondes. Ces enfants canadiens aiment bien l'hiver.

Analyse

270. Dites à quels NOMS se rapportent les ADJECTIFS des phrases qui suivent.

1. *Neuve* : adj. qual., se rapporte à *page*.
2. *Immense* : adj. qual., se rapporte à *essaim*.
Blanches : adj. qual., se rapporte à *abeilles*.
3. *Frileuses* : adj. qual., se rapporte à *cheminées*.
4. *Glaciale* : adj. qual., se rapporte à *nuit*.
Eblouissante : adj. qual., se rapporte à *barbe*.
5. *Dure* : adj. qual., se rapporte à *neige*.
Bleues : adj. qual., se rapporte à *clartés*.

Exercice supplémentaire (au tableau noir)

Terminez les mots qui suivent :

<i>Neige</i> (EI)	<i>Leçon</i>	<i>Main</i>	<i>Voisin</i>	<i>Lourd</i> (D)
<i>Marie</i>	gla...	de...	voisi...e	lour...e
prai...	fa...	lende...	cous...	s...
sé...	gar...		<i>Peine</i>	<i>Figure</i>
berge...	su...	<i>Champ</i>	r...	défi...
	<i>Casquette</i>	c...	ser...	<i>Portrait</i>
<i>Cinq</i>	ra...	cham...être	v...	tr...
cin...uante	éti...	<i>Seconde</i> (C)	pl...	distr...

Indication pédagogique

Horn donne les conseils suivants pour la *fixation orthographique* d'un mot donné.

1. Le prononcer convenablement, articuler chaque syllabe en *la fixant de près*.
2. Fermer les yeux et tâcher de se rappeler la physionomie du mot, syllabe par syllabe, en le prononçant à voix basse.
3. Ouvrir les yeux et contrôler l'image qu'on s'était formée.
4. Regarder encore le mot en syllabant à nouveau.
5. Fermer les yeux et se rappeler le mot.
6. Contrôler de nouveau la forme correcte, et ainsi jusqu'à trois fois.
7. Ecrire le mot sans le regarder, puis contrôler.
8. Reprendre cet exercice d'écriture et de contrôle jusqu'à trois fois.

(Cité par Jean-Marie LAURENCE, dans *Notes Méthodologiques*)

271. Trouvez, dans les phrases qui suivent, les GROUPES-COMPLÉMENTS des ADJECTIFS QUALIFICATIFS.

1. Paul et Marie sont *contents* de leur chef-d'œuvre.
De leur chef-d'œuvre : groupe-complément de *contents*.
2. Cette patinoire *semblable* à un miroir.
A un miroir : groupe-complément de *semblable*.
3. Paul et Joseph *heureux* de leur sort.
De leur sort : groupe-complément de *heureux*.
4. Ces enfants *fous* de joie.
De joie : groupe-complément de *fous*.
5. Des joueurs *fiers* de leur équipe.
De leur équipe : groupe-complément de *fiers*.
6. Des camarades *honteux* de la défaite.
De la défaite : groupe-complément de *honteux*.

272. Trouvez, dans les phrases suivantes, l'ATTRIBUT ou le GROUPE-ATTRIBUT du sujet.

1. Les skieurs sont *souriants*. — *Souriants* : attr. de *skieurs*.
2. Le sol est *couvert de neige*. — *Couvert de neige* : groupe-attribut de *sol*.
3. La neige est *épaisse*. — *Épaisse* : attr. de *neige*.
4. La glace est *un miroir*. — *Un miroir* : groupe-attribut de *glace*.
5. Les élèves sont *ardents au jeu*. — *Ardents au jeu* : groupe-attribut de *élèves*.
6. Cette glace est *molle*. — *Molle* : attr. de *glace*.
7. Ce jeu est *excitant*. — *Excitant* : attr. de *jeu*.
8. Ces boules sont *rondes*. — *Rondes* : attr. de *boules*.

273. Dites si les ADJECTIFS en italique sont DÉMONSTRATIFS ou POSSESSIFS, et mentionnez à quels NOMS ils se rapportent.

1. *Ces* : adj. dém., se rapp. à *toboggans*.
Leurs : adj. poss., se rapp. à *propriétaires*.
2. *Ce* : adj. dém., se rapp. à *traîneau*.
Ma : adj. poss., se rapp. à *propriété*.
3. *Mes* : adj. poss., se rapp. à *patins*.
4. *Ces* : adj. dém., se rapp. à *arbres*.
Leurs : adj. poss., se rapp. à *branches*.
5. *Sa* : adj. poss., se rapp. à *moustache*.
6. *Ces* : adj. dém., se rapp. à *enfants*.
Sa : adj. poss., se rapp. à *neige*.
Ses : adj. poss., se rapp. à *jeux*.

274. Choisissez les verbes qui sont au *PASSÉ* du *SUBJONCTIF*.

- | | |
|---|--|
| 1. Ils glissent. | 8. Que tu jouisses. |
| 2. Qu'il ait joué : <i>passé du subj.</i> | 9. Que n. ayons patiné : <i>passé du subj.</i> |
| 3. Qu'il chante. | 10. Que vous patiniez. |
| 4. Qu'il ait vu : <i>passé du subj.</i> | 11. Qu'ils aient aidé : <i>passé du subj.</i> |
| 5. Qu'il aime. | 12. Que j'aie gémi : <i>passé du subj.</i> |
| 6. J'ai vu. | |
| 7. Que tu aies fini : <i>passé du subj.</i> | |

275. Analysez les phrases qui suivent.

1. J'attelle mon chien.

Il y a *une* proposition dans cette phrase.

Cette proposition est : *J'attelle mon chien.*

Cette proposition qui ne dépend d'aucune autre s'appelle proposition *indépendante*.

2. L'attelage déraile; il projette au loin la bande joyeuse.

Ce passage renferme deux verbes qui se conjuguent.

Il renferme *deux* propositions.

La première proposition : *L'attelage déraile* est complète par elle-même.

Elle ne dépend d'aucune autre.

Elle est *indépendante*.

La deuxième proposition : *Il projette au loin la bande joyeuse* ne dépend pas de la première.

Elle est complète par elle-même.

Elle est aussi *indépendante*.

Indication pédagogique

L'analyse, c'est le travail d'intelligente observation auquel l'enfant s'entraîne, non plus pour découvrir les lois du langage, mais pour vérifier leur application dans la langue parlée ou écrite, pour constater comment les mots sont écrits et pourquoi ils sont écrits de cette manière; comment ils s'enchaînent dans la phrase pour exprimer la pensée et pourquoi ils s'enchaînent ainsi; comment, à leur tour, se rattachent les unes aux autres les propositions, quel est le pourquoi de leurs rapports.

D — EXERCICES DE FORMATION À LA PHRASE

276. Faites une belle phrase avec les mots suivants. Ajoutez d'autres mots si vous le voulez. (Réponses variables)

Les gais enfants gravissent la colline voisine.
 Leurs traîneaux rapides filent sur la pente.
 La bande joyeuse s'élançe en vitesse.
 Les forts blancs s'écroulent les uns après les autres.
 Les raquetteurs légers volent sur la neige nouvelle.
 Les vifs patineurs décrivent de belles courbes.
 Les rires clairs fusent pendant la récréation.
 Les toboggans légers bondissent par-dessus les obstacles.
 Les enfants, chaudement emmitoufflés, jouent avec plaisir dans la neige.

277. Remplacez l'expression « il y a » et « avoir » par les verbes qui suivent, en faisant les changements nécessaires dans la phrase : occupaient, n'arriva, chaussent, enfilent, portent, règne, couronnent.

1. Plusieurs glisseurs couronnent le coteau.
2. Une grande joie règne parmi les enfants.
3. Les raquetteurs portent des chandails de différentes couleurs.
4. Les enfants enfilent de longs bas bleus.
5. Les marcheurs chaussent de souples mocassins.
6. Chez les glisseurs, il n'arriva aucun accident.
7. Les glisseurs occupaient trois toboggans.

278. Complétez les phrases qui suivent. (Réponses variables)

Les petits enfants aiment l'hiver.
 Quel plaisir ils ont dans les gros bancs de neige et sur la glace vive !
 A plat ventre sur le traîneau, ils glissent sur les pentes des collines ou des coteaux.
 Par les journées froides, ils patinent sur les rivières gelées, ou bien ils jouent avec de solides hockeys sur les patinoires.
 Les grands garçons sortent souvent en raquettes ou en skis sur la neige molle dans les blanches prairies.

279. Ajoutez un autre COMPLÉMENT à chacun des verbes des phrases qui suivent.

Exemple : Plusieurs écoliers gravissent la montagne ou la colline.

1. Plusieurs écoliers gravissent la montagne ou la colline.
2. Les toboggans rapides filent sur les pentes et dans les côtes.
3. La bande joyeuse s'élance avec entrain dans la cour.
4. Les légers raquetteurs descendent la côte en chantant.
5. Les vifs patineurs parcourent la glace en tous sens.
6. Les bambins emmitoufflés jouent avec ardeur dans la neige.
7. Un froid vif rougit les joues et les oreilles.

280. Ajoutez un autre SUJET à chacun des verbes des phrases qui suivent. (Variables)

1. Pierre et Louise gravissent la colline.
2. Les toboggans et les traîneaux filent sur les pentes.
3. Les glisseurs et les skieurs s'élancent avec entrain sur la pente neigeuse.
4. Les bonshommes et les forteresses de neige s'écroulent.
5. Les patineurs et les joueurs font le tour de la patinoire.
6. Le patinage et la glissade font les délices des enfants.
7. La tête et les bras du bonhomme de neige se dessinent.
8. Les mitaines et les chandails rouges plaisent beaucoup aux petits Canadiens.

281. Groupez en une seule les phrases de chaque numéro. (Réponses variables)

1. On met des patins pour glisser sur la glace.
Pour glisser sur la glace, on met des patins.
2. Les enfants, assis sur leurs traîneaux, descendent les côtes neigeuses à toute vitesse.
Assis sur leurs traîneaux, les enfants descendent les côtes neigeuses à toute vitesse.
3. Les enfants décrivent des courbes gracieuses sur la glace.
Sur la glace, les enfants décrivent des courbes gracieuses.
4. Les enfants canadiens aiment beaucoup l'hiver avec sa neige et ses jeux.

Indication pédagogique

Toujours en utilisant les mots du vocabulaire qu'il vient d'étudier et les connaissances grammaticales qu'il acquiert graduellement, on invite l'enfant à exprimer, dans de courtes phrases qui ne contiennent d'abord qu'un sujet, un verbe et un attribut ou un complément, les pensées que lui inspire le thème avec lequel il a été familiarisé.

282. Employez les COMPARAISONS qui conviennent. (Réponses variables)

1. Les skieurs filent rapides comme le vent.
2. Les patineurs sont légers comme des plumes.
3. Le groupe des skieurs est bourdonnant comme un essaim.
4. C'est comme si les marcheurs avaient des ailes à leurs mocassins.
5. A la joie des petits Canadiens, les flocons tombaient du ciel comme des abeilles blanches.
6. Les joues des glisseurs sont rouges comme des pommes.

283. Remarquez les phrases qui suivent. Elles sont d'auteurs canadiens.

- a) Les tourbillons de neige fine s'envolaient en fumée. (RINGUET)
- b) Les branches s'enveloppent d'un manchon de glace. (RINGUET)
- c) La neige couronnait le front des Laurentides. (ROUTHIER)
- d) Le frimas hérissait sa moustache. (GUÈVREMONT)
- e) La première neige tomba en grains de sel. (DESROSIERS)

Comment l'auteur dit-il ?

Les grains de neige étaient petits. — L'auteur les compare à des « grains de sel ».

Il y avait du frimas dans sa moustache. — « Le frimas hérissait sa moustache. »

... montaient comme de la fumée : — ... « s'envolaient en fumée ».

Il y avait de la neige dans les montagnes. — « La neige couronnait le front des Laurentides. »

Les branches étaient couvertes de glace. — « Les branches s'enveloppent (s'enveloppaient) d'un manchon de glace. »

Texte supplémentaire

Il a neigé; la neige fine,
 Sans relâche, a tombé, tombé,
 Et chaque arbre de la colline,
 Sous son joug pesant, est courbé.

Tout est envahi par elle,
 Les coteaux, les champs, les chemins,
 Les monts, la forêt immortelle,
 Et jusqu'à l'âme des humains ! ...

Rédaction**284. Racontez votre première course en voiture d'hiver.**

Les arbres, tout blancs de frimas, ressemblent à des fantômes.
 Des raquetteurs se promènent sur la croûte de neige.
 Notre carriole s'avance au bruit des clochettes.
 Le cheval trotte sur la neige durcie.
 Le froid rougit les joues et les nez.

285. Vous vous promenez dans un traîneau traîné par un chien.

Deux bambins occupent le traîneau.
 Ils sont emmitoufflés jusqu'aux oreilles.
 La voiture, rapidement traînée par Médor, verse à un tournant de la route.
 Les enfants tombent pêle-mêle et s'empêtrent dans la neige.
 Ils se relèvent en riant et reprennent leurs places.
 Médor, plus gaillard que jamais, traîne sur la route neigeuse le rapide traîneau.

286. Jeux des enfants.

Les enfants canadiens sont heureux en hiver.
 Voici Jacques et Madeleine qui chaussent leurs raquettes.
 Ceux-ci, pour réjouir Pataud, le font descendre avec eux dans le traîneau.
 Ceux-là, Louis et Lucien, montent sur le dos de leur chien.
 Azor aime aussi à s'amuser.
 Tantôt il s'assoit, tantôt il replie ses pattes de devant.
 Chaque fois, Louis et Lucien culbutent dans la neige.
 Et ce sont des rires sans fin.
 Ceux-ci, Pierre et Jeanne, taillent des blocs de neige pour leur fort.
 Qu'ils sont heureux, en hiver, les petits Canadiens !

Indication pédagogique

« Donnez un sujet comme celui-ci : « C'est beau en hiver ! » et dites à vos enfants de bien regarder autour d'eux dans leurs promenades quotidiennes. Dans leurs petites rédactions de fin de semaine, ils noteront de belles choses comme celles-ci : « Les herbes couvertes de gelée sont jolies à voir. La lune brille sur les arbres sans feuilles. Ce qui est très joli aussi, ce sont les barrières blanches. Les petites gouttes qui tombaient dessus, par le froid sont maintenant des gouttelettes de glace. » (*D'après Marie FARGUES*)

Réponses aux questions sur le texte (Réponses variables)

- a) La glissade, le traîneau à chien, la fabrication des blocs de neige, la marche en raquettes.
- b) Ils sont joyeux et l'on entend de loin leurs rires.
- c) Le patinage, le hockey, la glissade en traîneau, en skis.
- d) Le jeu de hockey.

Exercice supplémentaire**Corrigeons-nous : (Réponses variables)**

1. La neige a tombé.
La neige est tombée.
2. Si tu veux, nous allons faire un bonhomme de neige. — All right !
d'autant plus que mes devoirs sont terminés.
*Si tu veux, nous allons faire un bonhomme de neige. — Volontiers,
d'autant plus que mes devoirs sont terminés.*
3. Les deux enfants sont « ben » contents de leur travail.
Les deux enfants sont bien contents (enchantés) de leur travail.
4. A rit ben gros.
Elle rit de bon cœur.

Indication pédagogique

Dans les exercices du type *Corrigeons-nous*, choisir les cas adaptés au milieu où l'on enseigne. Ces exercices indiquent seulement la voie du travail de correction linguistique que le maître doit poursuivre sans jamais se lasser.

Texte de lecture

La chasse à l'original. — L'hiver est la meilleure saison pour chasser l'original; le chasseur, monté sur ses raquettes, se dirige avec beaucoup de précaution vers leur retraite d'hiver, et s'il peut y parvenir sans être aperçu, il peut alors faire le coup de feu. Mais s'il attire l'attention de ces animaux par le bruit d'une branche cassée ou qu'il soit aperçu par eux, toute la bande prend la fuite, et la chasse est finie; car si la neige est molle, leur grande force musculaire triomphe de cet obstacle et ils parviennent toujours à s'échapper. Le mois de mars est préférable à tous les autres pour cette chasse; la neige est alors recouverte d'une couche plus ou moins épaisse de verglas, et l'énorme pesanteur de l'animal le fait enfoncer. De plus, il se blesse les jambes au contact du verglas, de sorte qu'il finit par se fatiguer, et le chasseur, après une course de deux ou trois heures et souvent plus, a une chance de l'approcher.

C.-E. DIONNE

Réponses aux questions sur l'image

NOTE : Les questions indiquées ci-contre et dans les exercices semblables des autres leçons doivent seulement servir d'amorces à la conversation; elles ne sont pas obligatoires et n'épuisent pas la matière. Les réponses ne sont aussi que des suggestions.

- a) Au dimanche.
- b) Non.
- c) A l'élévation.
- d) « Saint, saint, saint est le Dieu des armées ! Hosanna au plus haut des cieux ! »
- e) Cinq.

Exercices supplémentaires***Quels sont les êtres et les objets vus ?***

Grand-mère, Pierre, fillettes, bambins, célébrant, assistants.

Clocher, croix, fenêtre, poêle, valise, foyer, cheminée, autel, cierges, aube, chasuble, tabernacle, chaise, missel, table, nappe, bouilloire, peintre.

Adjectifs qualificatifs suggérés : (à faire trouver)

Petit, beau, simple, rustique, blanc, large, doré, vieille, sacré, tremblante, grave, pieux, enfantin, recueilli, joint, fleuri, clair, propre, sérieux, droite, solennel, saint, ému, touchante, haut.

Verbes suggérés : (à faire trouver)

Prier, célébrer, prononcer, résonner, sonner, prendre, s'agenouiller, commencer, chanter, apparaître, regarder, courber, fermer, admirer, finir, chauffer.

Phrases à faire découvrir :

Grand-mère prononce à haute voix les paroles sacrées.

Petit Pierre célèbre sa « messe » avec un grand sérieux.

Les deux plus petits sont assis sur leurs talons.

L'intérieur de cette maison est simple et rustique.

La touchante cérémonie commence.

Le haut clocher apparaît à travers la fenêtre.

Cette cérémonie enfantine est très belle.

Un peintre aimerait ce joli tableau de famille.

Jésus doit sourire à tous ces petits.

Petit Pierre sera-t-il prêtre un jour ?

Lecture supplémentaire**Le vieux livre de messe**

Et dire que je l'avais presque oubliée, la chère et sainte relique ! C'est pourtant moi qui en ai été constitué l'héritier, et qui en tiens la donation de grand-mère en personne, s'il vous plaît.

Un jour, hélas, la pauvre vieille dut prendre le lit pour la dernière fois. On se disait, dans la maison et dans la parenté : « Elle s'en va, la grand-mère, elle s'en va ! » Il lui arrivait même, vieille comme elle était, de « s'écarter » de temps en temps, de n'avoir plus tout son esprit à elle. En cas d'une mortalité prochaine, je me souviens, on lui avait donné le lit de la grand-chambre. Il y faisait plus clair. Tous les soirs, si grand-maman avait eu encore les yeux de son jeune temps, elle aurait pu voir le soleil se coucher entre les pagées de clôture, sur les grands champs de blé témoins tant de fois de ses exploits de faucilleuse. Seulement, un grand voile s'était baissé sur sa vue. « Je vois tout en deuil », disait-elle. Dans cette détresse, cependant, elle ne voulut point se séparer de son cher livre de messe. Elle tenait à l'avoir « au ras » elle. Il fallut le lui donner. A certains moments, elle trouvait la force de s'asseoir dans son lit ; très droite comme à l'église ou comme à la messe du dimanche à la maison, elle croyait lire. Hélas ! pauvre grand-maman, son livre, elle le tenait maintenant « tête-bêche », bien plus souvent qu'à l'église, mais toujours avec ses pouces rapprochés et sa même illumination de figure. Et cela, je vous assure, faisait un spectacle d'une grandeur impressionnante que la vision de cette aïeule nonagénaire, si blanche dans ses vêtements de mourante, les yeux clos, les lèvres glacées, et qui jetait ainsi dans la grand-chambre des syllabes étouffées, des sons inarticulés, parce qu'elle voulait continuer jusqu'au bout, sans l'interrompre, la prière des anciens. Les voisins et la parenté qui venaient la voir ainsi dans la porte, se disaient d'abord : « Pauvre vieille, que ça fait pitié ! » — Mais tout de suite ils ajoutaient : « Comme elle est belle ! »

A la fin, alors qu'elle « déclinait » visiblement, elle se mit à distribuer ses plus chers souvenirs. A notre mère, elle légua ses lettres d'amour, dans la petite boîte de carton vert. Puis, elle m'appela ; sa main toute tremblante se posa sur ma tête pour une suprême bénédiction ; elle prit ensuite son livre, son cher vieux livre ; une dernière fois, elle baisa avec effusion ses images de saint Michel et de la Bonne sainte Anne ; ses doigts enroulèrent tant bien que mal le cordon noir autour de la reliure en mérinos, puis, déposant l'héritage entre mes mains : « Tiens, me dit-elle, tu seras prêtre, toi, ce sera ton bréviaire ! »

Ah ! grand-mère, de votre livre de messe, je m'en accuse, je n'ai point fait mon bréviaire, pour plusieurs raisons ; la moindre n'est peut-être pas que votre livre, chère vieille, n'est rien moins qu'un bréviaire. Mais mon héritage, soyez-en sûre, je le conserve avec piété ; votre pieux livre, je le garde comme un témoin, le témoin de votre passé, ô race de rudes laboureurs qui saviez travailler et prier, ô lignée d'aïeules douces et fortes, qui, des mêmes mains pieuses, saviez pétrir nos âmes d'enfants et le bon pain de famille.

D'après Lionel GROULX

Phonétique

Bien prononcer le son è dans grand-mère.

Bien dire apparaît (rè), et non appara.

Exercice sur les mots suivants : père, mère, frère, grand-père.

Exercice sur les mots suivants : paraît, disparaît, jamais.

A — LECTURE EXPLIQUÉE**Conversation sur la lecture (Réponses variables)**

- a) Elle bat des mains.
- b) Un intérieur très simple, la cheminée, le poêle; la fenêtre, à travers laquelle apparaît le clocher de l'église.
- c) Jaquette toute blanche, servant d'aube, chasuble en vieille tapisserie dorée.
- d) Ils sont assis sur leurs talons; grand-mère est à genoux, toute droite, son livre à la main, les pouces collés aux pages.
- e) « Saint, saint, saint est le Dieu des armées!... »
- f) Les spectacles de l'église lointaine, les visions de Noël.
- g) Un souvenir bien doux.

B — VOCABULAIRE et ORTHOGRAPHE D'USAGE

- a) *Trouvez des VERBES du texte de la même famille que les NOMS qui suivent.*

Battement	<i>bat</i>	tentation	<i>tenter</i>
élévation	<i>s'élèvent</i>	service	<i>sert</i>
son	<i>résonne</i>	branlement	<i>branlent</i>
commencement	<i>commence</i>	chanson	<i>chante</i>
apparition	<i>apparaît</i>	regards	<i>regardent</i>
pleurs	<i>pleurer</i>	prononciation	<i>prononce</i>

Indication pédagogique

La lecture courante ne doit pas être une lecture « courue »: la musique a ses soupirs, la lecture a ses pauses. Les signes de ponctuation en indiquent quelques-unes, et l'intelligence du lecteur découvrira les autres.

Les exigences de la respiration obligent aussi à des silences pendant la lecture. Il est indispensable de savoir bien respirer pour arriver à bien lire. Avant de commencer, il faut que les poumons se remplissent d'air, par une aspiration complète. Pour faciliter cette opération, le lecteur se tiendra droit, afin de ne pas gêner le jeu de la cage thoracique. De là l'obligation pour le maître de veiller à la bonne tenue de ses élèves pendant la lecture. La provision d'air doit être renouvelée à chaque pause importante de la valeur d'un point ou d'un point-virgule, ou même plus souvent, si nécessaire.

b) *Trouvez, dans le texte, des ADJECTIFS QUALIFICATIFS de la même famille que les VERBES qui suivent.*

Embellir	<i>belle</i>	vieillir	<i>vieux</i>	sanctifier	<i>saint</i>
élargir	<i>large</i>	éloigner	<i>lointaine</i>	blanchir	<i>blanche</i>
émouvoir	<i>émus</i>	branler	<i>branlantes</i>	trembler	<i>tremblante</i>
simplifier	<i>simple</i>	agrandir	<i>grands</i>	dorer	<i>dorée</i>

c) *Comment l'auteur dit-il ?*

- | | |
|---|--|
| a) La scène est belle à tenter le pinceau d'un peintre. | d) Les spectacles de l'église lointaine. |
| b) Le vent chante dans la cheminée. | e) Nos imaginations enfantines. |
| c) La voix tremblante de l'aïeule. | f) Toutes nos visions de Noël. |

Vocabulaire sensoriel

Complétez les phrases qui suivent.

VUE : d) Je vois grand-mère qui va prendre son *livre* sur l'autel. — Je vois tout le monde qui se met à *genoux*. — Au loin, à travers la *fenêtre*, j'aperçois le *clocher* de l'église avec ses cloches *branlantes*. — Mes yeux aperçoivent le petit frère à genoux dans sa jaquette toute *blanche*, avec sa chasuble très *large* en tapisserie. Je vois les petits qui sont assis sur leurs *talons*. — J'aperçois l'attitude de grand-mère : elle est à *genoux*, bien *droite*, son livre à la *main*, les *pouces* collés sur les *pages*. — Je vois les enfants qui *inclinent* la tête au Sanctus. — Les enfants ont dans leurs imaginations toutes les *visions* de Noël. — Ils voient aussi les lueurs des *cierges*, les *scintillements* d'étoiles sous leurs paupières.

OÛÏE : e) J'entends les cloches qui *sonnent* le Sanctus. — J'entends grand-mère qui *bat* des mains. — Mon oreille entend le vent qui *chante* dans la cheminée avec des *ronflements* d'orgue. — Mon ouïe entend grand-mère qui *prononce* : « Saint, saint, saint est le Dieu des armées. » — J'entends la voix *tremblante* de grand-mère qui résonne *grave* et *pieuse* comme celle d'un *prêtre*. — Nous entendons par l'imagination les *harmonies* de Noël.

Mots usuels :

N. B. — Ces mots sont rapprochés au point de vue orthographique même si leur prononciation diffère quelquefois.

Signal. — Se termine comme *original*.

Scène. — Ne pas oublier les lettres *SC*. — Se termine comme : *arène*, *alène* (du cordonnier). (Voir les autres mots usuels à la page 188 M.)

Mots usuels : (Suite de la page 187 M)

Pinceau. — Comparez ce mot à : *morceau, berceau, cerceau.*

Peintre. — Remarquez la voyelle *E* devant *IN*.

Simple. — Remarquez la lettre *M* devant *P*.

Cheminée. — Se termine comme les noms féminins *année, tournée.*

Poêle. — Ce mot se termine comme : *grêle, fêle*, mais se prononce comme « *poil* ».

Jaquette. — Ce mot se termine comme : *raquette, étiquette.*

Tapisserie. — Comparez ce mot à : *pâtisserie, brasserie.*

Hosanna. — N'oubliez pas la lettre *H* du début, ni les *2 N* avant l'*A*.

Atmosphère. — Comparez ce mot à *sphère*. Les deux sont féminins.

Cierge. — N'oubliez pas le *C* du début. — Comparez ce mot à *vierge*.

Frôlement. — Comparez ce mot à : *drôlement, enrôlement.*

Paupière. — Ce mot commence par *PAU*. — Il se termine comme *soupière*.

Doux. — Comparez ce mot à : *jaloux, roux* (couleur), *toux*.

Cherchez dans votre dictionnaire la signification de :

Spirale. — Courbe qui tourne autour d'un point central en s'en écartant de plus en plus.

Solennité. — (Ici) Gravité.

Scintillement. — Caractère de ce qui scintille, de ce qui brille.

LES ADJECTIFS NUMÉRIQUES

Je viens d'entendre *trois* coups de cloche.

Notre famille compte *sept* enfants.

Je suis le *quatrième*.

(Donnez ici les trois autres lignes d'explication du manuel de l'élève.)

1. Dans le premier exemple, quel est le mot qui indique le nombre? (*Trois*)
2. Dans le deuxième exemple, quel est le mot qui indique le nombre? (*Sept*)
3. Dans le troisième exemple, quel est le mot qui indique l'ordre, le rang? (*Quatrième*)
4. Comment s'appellent les adjectifs qui se rapportent aux noms pour en indiquer le *nombre*, l'*ordre* ou le *rang*? (*Des adjectifs numériques*)

LES ADJECTIFS INDÉFINIS

Mettez les exemples du manuel de l'élève au tableau.

5. Quand je dis « *Tout le monde* », on ne sait pas de combien de monde, ni de quelle qualité de monde il s'agit; je présente ce monde d'une manière vague et générale, d'une manière *indéfinie*. — *Tout* est un *adjectif indéfini*.

6. Quel mot présente « nos visions de Noël » d'une manière vague et générale ? (*Toutes*)
7. Quel mot présente les « coups de cloche » d'une manière vague et générale ? (*Quelques*)
8. Quel mot présente les « enfants » d'une manière vague et générale ? (*Plusieurs*)
9. Quel mot présente les « arbres couverts de neige » d'une manière vague et générale ? (*Certains*)

LES ADJECTIFS INDÉFINIS

10. Comment s'appellent les mots qui se rapportent aux noms et les présentent d'une manière vague et générale ? (*Des adjectifs indéfinis*)
11. Quel est l'*adjectif indéfini* qui se rapporte au *nom* monde ? (*Tout*)
12. Quel est l'*adjectif indéfini* qui se rapporte au *nom* visions ? (*Toutes*)
13. Quel est l'*adjectif indéfini* qui se rapporte au *nom* coups ? (*Quelques*)
14. Quel est l'*adjectif indéfini* qui se rapporte au *nom* enfants ? (*Plusieurs*)
15. Quel est l'*adjectif indéfini* qui se rapporte au *nom* arbres ? (*Certains*)

LA SUBORDONNÉE COMPLÉMENT CIRCONSTANCIEL

J'aurai fini / *avant que grand-père revienne de la messe* (Avant le retour de grand-père).

Avant que grand-père revienne de la messe est une proposition subordonnée complément circonstanciel de *j'aurai fini*.

J'aurai fini *quand* ? Dans quelle *circonstance* de temps ? Avant que grand-père revienne de la messe.

Exercices grammaticaux

287. Mettez entre parenthèses les adjectifs qui servent à compter ou les ADJECTIFS NUMÉRIQUES.

- | | |
|---|--|
| <ol style="list-style-type: none"> 1. Il est (dix) heures. 2. (Deux) cierges brûlent sur l'autel de Louis. 3. Il y a seulement (une) cheminée dans notre maison. 4. Le missel de Céline a (quatre cents) pages. 5. Les (quatre) cloches de l'église sonnent. | <ol style="list-style-type: none"> 6. J'ai (trois) grandes sœurs. 7. La messe de Louis va commencer dans (quinze) minutes. 8. Louis aura (douze) ans dans (vingt) jours. 9. Nous serons (neuf) personnes à table, ce midi. 10. A (onze) heures, grand-père va revenir du village. |
|---|--|

288. Refaites le même exercice en mentionnant à quel nom se rapporte l'ADJECTIF NUMÉRAL.

- | | |
|------------------------|----------------------------|
| 1. Dix heures. | 6. Trois sœurs. |
| 2. Deux cierges. | 7. Quinze minutes. |
| 3. Une cheminée. | 8. Douze ans. Vingt jours. |
| 4. Quatre cents pages. | 9. Neuf personnes. |
| 5. Quatre cloches. | 10. Onze heures. |

289. Trouvez l'ADJECTIF NUMÉRAL qui indique le RANG, la PLACE.

1. La (vingtième) page du gros livre est un peu déchirée.
2. C'est le (troisième) coup qui sonne.
3. Louis en est à son (premier) Dominus vobiscum.
4. L'horloge vient de sonner son (onzième) coup. Elle sonnera le (douzième) à midi.
5. Je suis né en mai, le (cinquième) mois de l'année.
6. Nous fêterons bientôt le (soixantième) anniversaire de naissance de grand-père.
7. Cette vieille personne vient de réciter son (quatrième) chapelet aujourd'hui.
8. J'ai compté vingt autos sur le chemin, ce matin; voici la (vingt et unième) voiture qui vient de passer.

290. Refaites le même exercice en ne mettant que l'ADJECTIF NUMÉRAL qui indique le RANG ou la place avant le nom.

- | | |
|-----------------------------------|------------------------------|
| 1. Vingtème page. | 5. Cinquième mois. |
| 2. Troisième coup. | 6. Soixantième anniversaire. |
| 3. Premier Dominus vobiscum. | 7. Quatrième chapelet. |
| 4. Onzième coup. Douzième (coup). | 8. Vingt et unième voiture. |

291. Mettez entre parenthèses les ADJECTIFS INDÉFINIS.

1. (Toute) la paroisse s'ébranle.
2. Notre église a (plusieurs) cloches.
3. Vois (tout) ce monde à la fête.
4. (Tous) les assistants sont attentifs.
5. (Tout) ce monde prie avec attention.
6. J'ai entendu (quelques) coups de cloche.
7. J'ai rencontré (toutes) ces personnes revenant de l'église.
8. La neige recouvre encore (certains) arbres.

Indication pédagogique

Dans ce *NOTEZ BIEN*, comme dans tous les autres, il s'agit d'initier occasionnellement l'élève à la connaissance d'un fait de langage. Aucun examen officiel ne doit porter sur les notions de cet enseignement occasionnel. — Parvenus aux classes où *tout* devant un nom est au programme, les enfants comprendront plus facilement ces notions pour les avoir touchées en cinquième.

292. Accordez les **ADJECTIFS INDEFINIS** dans les expressions qui suivent.

- | | |
|--|--|
| <ol style="list-style-type: none"> 1. <i>Certaine</i> grand-mère. 2. <i>Toute</i> l'église. 3. <i>Quelques</i> personnes. 4. <i>Certaine</i> cérémonie. 5. <i>Tout</i> clocher. 6. <i>Certaines</i> pâtisseries. | <ol style="list-style-type: none"> 7. <i>Plusieurs</i> assistants. 8. <i>Tous</i> les cierges. 9. <i>Certains</i> souvenirs. 10. <i>Toutes</i> les voix et <i>tous</i> les mots. |
|--|--|

293. A quels **NOMS** se rapportent les **ADJECTIFS NUMÉRAUX** ou **INDEFINIS** des phrases qui suivent ?

1. *Cinquième* : adjectif numéral, se rapporte au nom *année*.
2. *Dix* : adjectif numéral, se rapporte au nom *heures*.
3. *Toute* : adjectif indéfini, se rapporte au nom *paroisse*.
4. *Plusieurs* : adjectif indéfini, se rapporte au nom *voix*.
5. *Certains* : adjectif indéfini, se rapporte au nom *souvenirs*.
6. *Quelques* : adjectif indéfini, se rapporte au nom *fleurs*.
7. *Trois* : adjectif numéral, se rapporte au nom *autos*.
8. *Troisième* : adjectif numéral, se rapporte au nom *voiture*.
9. *Tous* : adjectif indéfini, se rapporte au nom *paroissiens*.
10. *Trente* : adjectif numéral, se rapporte au nom *enfants*.

Indication pédagogique

« Ce n'est pas la mémorisation de la règle qui offre des difficultés, c'est l'association de cette règle à chaque cas qu'elle régit. En d'autres termes, l'élève apprend assez facilement un énoncé de règle simple et clair, mais il pense difficilement à l'appliquer au moment opportun. D'où la nécessité d'exercices fréquents. Des expériences minutieuses ont démontré que l'exercice court et fréquent est beaucoup plus efficace que l'exercice long et rare. En fait, la règle se dégage de la pratique, grâce à l'observation stimulée et dirigée par le maître, puis, par une sorte de transposition psychologique, la règle guide la pratique. »

(D'après *Notes méthodologiques* de Jean-Marie LAURENCE)

294. *Soulignez les ATTRIBUTS complets dans les phrases qui suivent.*

1. Ce son de la cloche est (le signal de la messe).
2. Cette scène est (belle).
3. L'intérieur de l'église est (très simple).
4. Tous les assistants sont (émus).
5. Ces visions de Noël sont (présentes à notre imagination).
6. Ces enfants sont (pieux).
7. La voix de ma grand-mère est (tremblante).
8. Les prières de ces enfants sont (simples).
9. Le souvenir de ces messes enfantines est (encore frais à ma mémoire).

295. *Soulignez les ATTRIBUTS dans les phrases qui suivent et indiquez-en, entre parenthèses, le GENRE et le NOMBRE.*

1. La prière de cette personne était *convaincue*. (Fém. sing.)
2. Le son de la cloche lointaine était *doux* (masc. sing.) et comme *voilé*. (Masc. sing.)
3. La chasuble du jeune célébrant est *enfantine*, (fém. sing.) mais combien *mignonne* (fém. sing.) pour la grand-mère.
4. Jeanne est *heureuse*, (fém. sing.) mais *lasse*, (fém. sing.) après avoir lu si longtemps dans son gros missel.
5. Ces feuillets du paroissien sont passablement *jaunis*. (Masc. plur.)
6. L'aube de petit Pierre est toute *blanche*, (fém. sing.) mais sa chasuble est *dorée*. (Fém. sing.)
7. Ces cloches sont *lointaines*, (fém. plur.) mais elles sont bien *chères* (fém. plur.) à nos cœurs.
8. Les paroles que récite l'aïeule sont *graves* (fém. plur.) et *pieuses* (fém. plur.) comme celles d'un prêtre.

296. *Accordez comme il convient les ATTRIBUTS dans les phrases qui suivent.*

1. Ces cérémonies sont *belles*.

Texte supplémentaire

O clocher des places natales
 Qui montres du doigt le ciel bleu,
 Plus que les grandes cathédrales,
 A l'homme tu parles de Dieu.
 Plus que les collines prospères,
 Plus que les forêts et les monts,
 Plus que les maisons de nos pères,
 O clocher natal, nous t'aimons.

Blanche LAMONTAGNE

2. Grand-mère est *pieuse*.
3. Ces messes enfantines sont très *propres* à préparer de futurs prêtres.
4. Louise et Lucienne qui ont confectionné ces petites chasubles sont très *habiles*.
5. Louise et Paul sont *gracieux* et *mignons* quand ils assistent à la « messe » de petit Pierre.
6. Les cérémonies de petit Pierre ne sont pas *longues*.

297. Faites précéder le nom sujet d'un ADJECTIF DÉMONSTRATIF et faites-le suivre du verbe ÊTRE, puis de l'attribut indiqué.

1. *Cette* maman est *heureuse*.
2. *Ces* petits ornements sont *dorés*.
3. *Ces* aubes sont *blanches*.
4. *Cette* cérémonie est *pieuse*.
5. *Ce* petit célébrant est *digne*.
6. *Ces* tableaux sont *mignons*.
7. *Cet* intérieur est *simple*.
8. *Ces* paroles sont *sacrées*.
9. *Ces* visions de Noël sont *présentes*.
10. *Ces* missels sont *vieux*.

298. Soulignez d'un trait l'ATTRIBUT et de deux traits le COMPLÉMENT du verbe. (L'attribut est en italique et le complément entre parenthèses.)

1. Ce missel est *vieux*. (Louisette lit (dans ce missel).)
2. Cette aube est *blanche*. (Pierre revêt (cette aube).)
3. Ma sœur lit pieusement (les prières de l'élévation). (Ma cousine est *pieuse*.)
4. Les cloches branlent, (ce matin). (Ces cloches nous sont *chères*.)
5. Je visite (un intérieur canadien). (Cet intérieur est *rustique*.)
6. Le vent chante (dans la cheminée). (Cette cheminée est *haute et large*.)
7. Petit Pierre célèbre (sa « messe »). (Sa chasuble est *très large*.)

Histoire à faire raconter

Au bord du chemin, un bambin est assis près d'un casseur de cailloux. « Petit, dit celui-ci, as-tu fait ta prière ? — Non, je n'en fais jamais. — Et pourquoi ne pries-tu pas le bon Dieu ? — Mon père dit comme ça qu'il n'y a pas de bon Dieu. — Il dit ça, ton père, fait le cantonnier en ramassant un caillou qu'il donne à l'enfant. Porte-lui ça à ton père, et dis-lui d'en fabriquer un comme ça ! »

299. PONCTUATION. — *Placez des POINTS et des VIRGULES à la place des traits obliques.*

Et les yeux se fixèrent sur l'autel, et sur les vingt acolytes blancs et rouges, et sur le prêtre qui descendit les degrés pour s'asseoir au grand siège de damas rouge.

Aimé, Théodule, eux aussi, chantaient la gloire de Dieu, distraits sans doute par les souvenirs de la route, des fermes rencontrées, plus cultivées que la leur; distraits pour les petits gars mieux habillés et mieux placés, dans leur banc central, pour tout voir des cérémonies, pour tout saisir des chants, et qui, plus heureux, plus voisins de l'église, retrouvaient ce bonheur chaque dimanche.

B. DESFORÊTS

Conjugaison

300. Ecrivez au PASSÉ du CONDITIONNEL les verbes en italique des phrases qui suivent.

1. Je désire *qu'il ait admiré* ces belles cérémonies.
2. Je voudrais *que tu aies réussi*.
3. Je ne sache pas *que nous ayons salué* notre pasteur.
4. Il se peut *que vous ayez remarqué* toutes ces belles choses.
5. Je souhaite *qu'ils aient fini* leur besogne pour dimanche.
6. Il se peut *que j'aie été* malade à cette époque.

Exercices supplémentaires

Adjectif possessif est mon premier;
 Et l'opposé de court est mon dernier;
 Mon tout du pied est partie importante;
 Sans lui, la marche serait plus traînante.

Mon premier est donné en nourriture;
 Et très folle personne est mon dernier;
 Mon tout peut vous servir pour la peinture,
 Si grand artiste, un jour, vous devenez.

Réponses aux charades : talon, pinceau.

L'INFINITIF PRÉSENT ET L'INFINITIF PASSÉ

(Contrôle oral)

Prier ne va pas sans consolation.*Tenir* ne va pas sans courage.

L'*infinitif* exprime l'action ou l'état en général, sans indication de nombre ou de personne.

L'*infinitif* c'est le temps qu'on emploie pour désigner le verbe lui-même; ainsi, dans les deux exemples ci-dessus, il s'agit des verbes *prier* et *tenir*.

Je suis fier d'*avoir chanté* le GLORIA
et d'*avoir vu* de belles cérémonies.

Avoir est l'*infinitif* du verbe *avoir*.

Chanté et *vu* sont des *participes passés*.

De quoi est formé l'*infinitif passé* d'un verbe ? (*De l'infinitif du verbe AVOIR et du participe passé du verbe à conjuguer.*)

J'ai aperçu petit Pierre célébrant sa messe. (*Célébrant* est au participe présent.) Remarquez sa finale en *ant*.

J'ai vu le peuple *agenouillé*. (*Agenouillé* est au participe passé.) Dans *agenouillé*, on a enlevé l'R de l'infinitif et mis un accent aigu sur É.)

Faites la même chose pour trouver tous les participes passés des verbes du premier groupe.

301. Trouvez la **TERMINAISON** des **participes présents** des **verbes qui suivent**.

Nous agaçons.	<i>Agaçant.</i>	Nous ployons.	<i>Ployant.</i>
Nous jugeons.	<i>Jugeant.</i>	N. avançons.	<i>Avançant.</i>
Nous finissons.	<i>Finissant.</i>	N. marchons.	<i>Marchant.</i>
Nous sentons.	<i>Sentant.</i>	N. plongeons.	<i>Plongeant.</i>
Nous écoutons.	<i>Écoutant.</i>	N. plaçons.	<i>Plaçant.</i>
Nous travaillons.	<i>Travaillant.</i>	N. servons.	<i>Servant.</i>
Nous secouons.	<i>Secouant.</i>	N. fuyons.	<i>Fuyant.</i>
Nous prions.	<i>Priant.</i>	N. partageons.	<i>Partageant.</i>
Nous appuyons.	<i>Appuyant.</i>	N. revenons.	<i>Revenant.</i>

Indication pédagogique

Dans ce *NOTEZ BIEN*, comme dans tous les autres, il s'agit d'initier occasionnellement l'élève à la connaissance d'un fait de langage. Aucun examen officiel ne doit porter sur les notions de cet enseignement occasionnel.

302. *Donnez le PARTICIPE PASSÉ des verbes qui suivent.*

Branlé	chanté	senti	résonné	gémi
commencé	ronflé	regardé	flotté	pleuré
tenté	fini	prononcé	fermé	guéri

303. *Donnez le PASSÉ de l'INFINITIF des verbes qui précèdent.*

Avoir branlé	avoir fini	avoir flotté
avoir commencé	avoir senti	avoir fermé
avoir tenté	avoir regardé	avoir gémi
avoir chanté	avoir prononcé	avoir pleuré
avoir ronflé	avoir résonné	avoir guéri

Dictées supplémentaires

Ces dictées gagneraient à être expliquées avant d'être données.

1. Petit Pierre commence sa « messe ». Il est beau dans ses jolis habits de prêtre. Ce tableau est digne du pinceau d'un peintre. Les plus jeunes sont *assis* sur leurs talons. Pierre dit les mots de son gros livre avec un grand sérieux. Il chante d'une voix d'ange. On se dirait au ciel.
2. Au son des cloches de l'église, grand-mère va prendre son livre sur l'autel de petit Pierre; elle *bat* (épeler) des mains; tout le monde se met à genoux. Grand-maman lit les paroles saintes : « Saint, saint, saint est le Dieu des armées ! » La voix est grave et pieuse comme celle du prêtre.
3. Le vent chante dans la cheminée. On dirait l'orgue qui gronde. Nous courbons la tête, nous fermons les yeux, nous prions. Les cierges de l'autel brillent. Le petit prêtre achève sa « messe ». Nous la disons avec lui. Le gros livre de grand-mère est à l'honneur. Il est bien vieux. Il renferme de belles images qui *marquent* les pages.
4. Quatre cierges sont sur l'autel de Louis. Le missel de grand-mère a quatre *cents* pages. Les lettres sont grosses. Beaucoup de petit monde assiste à la « messe » de Louis. *Quelques* fleurs ornent l'autel. *Tous* les assistants sont graves et pieux. Les enfants pensent à la fête de Noël.

306. *Dans les phrases qui suivent, écrivez convenablement le VERBE en italique.*

1. Au loin, *apparaissent* le clocher et les maisons qui l'entourent.
2. Dans cette pièce, *retentissent* les prières de grand-mère.
3. Dans nos imaginations, *reviennent* les fêtes de l'église lointaine.
4. Voici que *sonnent* les cloches de Noël.
5. Voici que *commencent* les cantiques.
6. Voici que *s'élèvent* les fumées d'encensoir.

Analyse

307. *Dites quelles sortes d'ADJECTIFS sont les mots en italique.*

1. *Deux* : adjectif numéral.
2. *Certains* : adjectif indéfini.
3. *Plusieurs* : adjectif indéfini,
4. *Huitième* : adjectif numéral.
5. *Quelques* : adjectif indéfini.
6. *Sept* : adjectif numéral.
- Cinq* : adjectif numéral.

Exercice supplémentaire

Trouvez l'adjectif numéral convenable.

1. Il y a ... (*trois*) personnes en Dieu.
2. La loi de Dieu est formulée en ... (*dix*) commandements.
3. On compte ... (*sept*) péchés capitaux.
4. Adam est le ... (*premier*) homme.
5. Dieu créa le monde en ... (*six*) jours.
6. Le ... (*septième*) jour, Dieu se reposa.
7. Le samedi est le ... (*septième*) jour de la semaine.
8. Il y a ... (*trois*) vertus théologiques.
9. Connaissez-vous les ... (*sept*) dons du Saint-Esprit ?

Indication pédagogique

Aidez vos élèves à retenir l'orthographe des *ADJECTIFS NUMÉRAUX*, en leur faisant remarquer que les adjectifs numéraux de *onze* à *seize*, ainsi que leurs dérivés de *onzième* à *seizième*, s'écrivent avec un *Z*; que *trente* s'écrit avec *EN*, tandis que *quarante*, *cinquante*, *soixante* s'écrivent avec *AN*:

308. Dites à quels NOMS se rapportent les adjectifs dans l'exercice qui précède.
(Il s'agit des adjectifs en italique.)

- Deux* : adj. num., se rapp. à *personnes*.
Certains : adj. indéf., se rapp. à *assistants*.
Plusieurs : adj. indéf., se rapp. à *enfants*.
Huitième : adj. num., se rapp. à *banc*.
Quelques : adj. indéf., se rapp. à *minutes*.
Sept : adj. num., se rapp. à *garçons*.
Cinq : adj. num., se rapp. à *filles*.

309. Dans cette phrase : « Grand-mère prend son livre sur l'autel de petit Pierre; elle bat des mains; tout le monde se met à genoux », **il y a trois propositions.**

La première est : *Grand-mère prend son livre sur l'autel de petit Pierre.*

La deuxième est : *elle bat des mains.*

La troisième est : *tout le monde se met à genoux.*

Ces propositions ne dépendent pas l'une de l'autre : elles sont *indépendantes*.

310. Lisez bien la phrase qui suit et répondez aux questions.

J'aurai terminé / avant que papa revienne du village. (Avant le retour de papa).

Cette phrase renferme *deux* propositions.

La proposition principale est : *J'aurai terminé.*

La subordonnée complément circonstanciel est : *avant que papa revienne du village.*

J'aurai terminé est la *proposition principale*.

Avant que papa revienne du village est la *proposition subordonnée*, complément circonstanciel de *j'aurai terminé*.

1re proposition

Sujet : *J.*
 Verbe : *aurai terminé.*
 Groupe-compl. : *avant que papa revienne du village.*

2e proposition

(*avant que*) lien.
 Sujet : *papa.*
 Verbe : *revienne.*
 Groupe-compl. : *du village.*

311. Dites à quels TEMPS sont les verbes qui suivent.

Qu'il ait chanté.	(<i>P. du subj.</i>)	Ronflé.	(<i>Part. passé</i>)
Chanter.	(<i>Prés. de l'inf.</i>)	Ayant fini.	(<i>Part. passé</i>)
Célébrant.	(<i>Part. prés.</i>)	Sentant.	(<i>Part. prés.</i>)
Avoir commencé.	(<i>P. de l'inf.</i>)	Regarder.	(<i>Prés. de l'inf.</i>)
Que n. ayons salué.	(<i>P. du subj.</i>)	Avoir prononcé.	(<i>P. de l'inf.</i>)

(Suite : p. 199)

(Suite de la p. 198)

Résonner.	(Prés. de l'inf.)
Que vous ayez fermé.	(Passé du subj.)
Avoir gémi.	(Passé de l'inf.)
Ayant pleuré.	(Part. passé)
Guérissant.	(Part. présent)

D — EXERCICES DE FORMATION À LA PHRASE

312. Faites une belle phrase avec les mots suivants. Ajoutez d'autres mots si vous le voulez. (Réponses variables)

- La cloche de l'église lointaine sonne l'angélus.
 Ma bonne tante prie avec ferveur.
 La cloche argentine tinte dans le lointain.
 La « messe » enfantine commence à huit heures.
 Le petit « prêtre » officie avec une grande dignité.
 Le clocher éloigné apparaît au-dessus du village.
 La voix tremblante de grand-mère résonne dans la vaste pièce.
 De bien doux souvenirs me reviennent à la mémoire.
 La grosse cloche de l'église s'ébranle.
 Le jeune Pierre célèbre sa « messe » avec un grand sérieux.

313. Formez des phrases où l'adjectif qualificatif entre comme ATTRIBUT.

1. Maman est *bonne* pour nous.
2. Cette sonnerie est *lointaine*.
3. Petit Pierre est *mignon* dans son costume.
4. Ce clocher élancé est *caché* dans la verdure.
5. La faible voix de Marie est *tremblante*.
6. La cérémonie est *belle* dans sa simplicité.
7. L'aube du petit prêtre est toute *blanche*.
8. Ma marraine, à genoux, est toute *droite* et *solennelle*.
9. La voix de ma mère est *grave* et *pieuse*.

314. Groupez en une seule les phrases de chaque numéro. (Réponses variables)

1. Grand-mère va prendre son livre sur l'autel du petit prêtre.
2. Le vent chante dans la cheminée avec des ronflements d'orgue.
 Ou : Avec des ronflements d'orgue, le vent chante dans la cheminée.

3. Ils regardent avec de grands yeux notre voisine à genoux.
Avec de grands yeux, ils regardent notre voisine à genoux.
4. La voix tremblante de Madeleine résonne, grave et pieuse, comme celle d'un prêtre.
5. Nous voyons l'église lointaine dans nos imaginations.
Dans nos imaginations, nous voyons l'église lointaine.

315. Remplacez les expressions en italique par des mots plus expressifs. (Variables)

1. Le vent chante dans la cheminée avec des ronflements d'orgue.
2. Ils regardent avec de grands yeux.
3. Elle prononce les paroles sacrées avec solennité.
4. La voix résonne dans la pièce où flotte une atmosphère de sanctuaire.
5. A la fin, émus, nous courbons la tête.
6. Dans nos imaginations enfantines, les spectacles de l'église lointaine renaissent.
7. Au-dessus du poêle, s'élèvent des spirales d'encensoir.

316. Rehaussez par une COMPARAISON juste les phrases suivantes. (Réponses variables)

1. L'aube du petit prêtre est blanche comme neige.
2. Ses joues sont rouges comme des pommes.
3. Il est pieux comme un ange, mais il n'est pas toujours sage comme une image.
4. Grand-mère est à genoux, immobile comme une statue.
5. Les cheveux du petit frère sont blonds comme les blés mûrs; ses yeux sont purs et clairs comme des fontaines.
6. Dans la pièce où petit Pierre célèbre la « messe », c'est comme dans une église.
7. Le vent qui chante dans la cheminée, c'est comme l'orgue qui résonne à l'église.
8. Les petits qui sont agenouillés près du jeune célébrant sont hauts comme trois pommes.

Indication pédagogique

L'enfant aime beaucoup ce genre d'exercices, surtout si on lui demande son avis, son point de vue. Une *comparaison*, un *contraste*, une *image*, voilà des éléments dont il se sert dans sa conversation ordinaire.

317. Allez de la DÉFINITION au MOT du texte.

1. Le signe convenu est un coup de cloche.
2. L'instrument dont se sert le peintre est un pinceau.
3. Le vêtement blanc du prêtre pour la messe s'appelle une aube.
4. L'espèce de manteau que le prêtre porte par-dessus l'aube pour la messe est une chasuble.
5. Le papier dont on orne les murs est une tapisserie.

318. Ponctuez convenablement le texte qui suit, puis relisez en faisant sentir le beau balancement de la phrase.

Tandis qu'ils priaient, ils comprenaient qu'en cette même heure, leurs fils et leurs filles, au milieu de leurs enfants, dans d'autres cuisines semblables, agenouillés devant des Sacrés-Cœurs tout pareils, disaient les mêmes prières du fond de leurs cœurs, des cœurs semblables aux leurs.

D'après SYLVAIN

319. Allez de la DÉFINITION au MOT du texte.

1. L'un des côtés d'un feuillet de papier s'appelle une page.
2. La grand-mère est une aïeule.
3. Chacune des parties d'un logement s'appelle une pièce.
4. L'endroit de l'église où est le maître-autel est le sanctuaire.
5. Tout ce qui attire le regard, l'attention, est un spectacle.
6. La fête de la naissance de Jésus s'appelle la Noël.

Indications pédagogiques

L'étude de la *punctuation*, même dans ses grandes lignes, est généralement trop négligée ou commencée trop tard. Cependant, une simple composition de deux ou trois propositions, de deux ou trois phrases, peut être inintelligible sans ponctuation. Exemple :

Je vais me promener en auto sur le clocher de mon village il y a un beau coq qui rit vendredi dimanche pleurera.

Montrez aux enfants que ce passage se lit beaucoup mieux quand les différentes parties en sont indiquées par une judicieuse ponctuation :

Je vais me promener en auto. Sur le clocher de mon village, il y a un beau coq. Qui rit vendredi, dimanche pleurera.

7. Une lumière faible qui luit est une lueur.
8. Une chandelle de cire à l'usage des églises est un cierge.

320. Cherchez, pour chaque numéro, un COMPLÈMENT de NOM et un VERBE, de manière à composer une phrase complète. (Réponses variables)

1. Le clocher de l'église apparaît dans le lointain.
2. La voix des cloches nous appelle.
3. Les pages du missel sont jaunies.
4. Les yeux de grand-mère peuvent lire encore les prières des offices.
5. Les mains de grand-maman ne tremblent pas.
6. La fumée de l'encens s'élève.
7. La messe blanche de petit Louis commence.
8. La lampe du sanctuaire brille jour et nuit.
9. La lueur des cierges tremblote.
10. La clochette de l'enfant de chœur nous annonce l'élévation.
11. La grand-mère de Pierre est encore vaillante.
12. La scène de cette petite « messe » est belle à tenter le pinceau d'un peintre.
13. Ces « messes » de chez nous sont encore présentes à ma mémoire.
14. Le banc des marguilliers est en avant de l'église.

Rédaction

321. La messe blanche. — Développez les idées qui suivent.

Mon petit frère Pierre célèbre la « messe ». Il a aujourd'hui dix ans. Qu'il est beau dans son aube blanche, avec sa chasuble rouge, au pied de son autel miniature, orné de fleurs. Il lit dans le gros livre de grand-mère. Il aime à prononcer le « Dominus vobiscum ! » Petit frère est très sérieux. Cinq assistants l'entourent. Cela me fait penser à la fête de Noël.

322. Autre sujet au choix.

Je viens d'assister à la basse messe du dimanche.

Il n'y a pas de place pour tout le monde dans le grand banc de famille. Les cloches de l'église viennent de sonner. C'est le Sanctus. Petits et grands, nous nous agenouillons. Grand-mère ouvre son gros livre et récite quelques prières. Nous les répétons après elle. Cela nous fait penser à la messe de minuit de l'an dernier.

323. Autre sujet au choix.

Dimanche dernier, je n'ai pu assister à la grand-messe à l'église paroissiale. Je suis resté à la maison. Maman a récité le chapelet. Les enfants, alignés devant un petit autel de Marie, récitaient de leur mieux les *avé*. Bébé souriait aux anges. Et la bonne mère, de garde à la maison, demandait à la Vierge secours et protection pour la semaine.

E — RÉCITATION

Réponses aux questions sur le texte (Réponses variables)

- a) Grand-mère reste à garder les plus petits à la maison.
- b) Grand-mère.
- c) Petit Pierre.
- d) Dominus vobiscum ! — Alleluia.
- e) Un prêtre.

(Faire la revue grammaticale en vous inspirant des pages 188 et 189.)

Exercice supplémentaire (au tableau noir)

Terminez les mots qui suivent :

<i>Signal</i>	<i>Cheminée</i>	<i>Poêle</i>	<i>Jaquette</i>	<i>Paupière (PAU)</i>
ori...	an...	gr...	ra...	soupi...
	tour...	f...	éti...	
<i>Scène (SC)</i>			<i>Tapiserie</i>	<i>Doux</i>
ar...	<i>Pinceau</i>	<i>Atmosphère</i>	pâtisse...	jal...
al... (de cor-	mor...	sph...	brasse...	r... (couleur)
donnier)	ber...		<i>Cierge</i>	t... (malaise)
<i>Peintre (EIN)</i>	cer...	<i>Hosanna (H, 2 N)</i>	vi...	

Dictées supplémentaires

Ces dictées gagneraient à être expliquées avant d'être données.

- 5. Il y a plusieurs cierges sur l'autel. Quelques personnes sortent de l'église. J'ai entendu toute la messe avec attention. *Certains* bancs sont vides. J'ai entendu *quelques* (pluriel) coups de cloche. J'aurai fini mes devoirs quand papa reviendra de la messe. Il est onze heures.
- 6. J'ai quatre petits frères et deux grandes sœurs. Louise a sept ans. Je suis le troisième de la famille. Je suis né en mai, le cinquième mois de l'année. Je suis en cinquième année. Il y a trente élèves dans ma classe. A la composition du mois dernier, j'étais le deuxième.

Exercice supplémentaire

- | | |
|--|---|
| <ul style="list-style-type: none"> 1. Grand-mère va « q'ri » son livre.
<i>Grand-mère va chercher son livre.</i> 3. Dans la « chunée ».
<i>Dans la cheminée.</i> | <ul style="list-style-type: none"> 2. Y regardent avec de grands yeux.
<i>Ils regardent avec de grands yeux.</i> 4. Qui m'ont fait « braïller ».
<i>Qui m'ont fait pleurer.</i> |
|--|---|

Réponses aux questions sur l'image

NOTE : *Les questions indiquées ci-contre et dans les exercices semblables des autres leçons doivent seulement servir d'amorces à la conversation; elles ne sont pas obligatoires et n'épuisent pas la matière. Les réponses ne sont aussi que des suggestions.*

1. Non.
2. Elle pousse le balancier.
3. Entendre le tic-tac de l'horloge
4. Comme souvenir de famille.
5. Non; sa broche est brisée.

Exercices supplémentaires***Quels sont les êtres et les objets vus ?***

Garçons, fillettes, poupée, leurs ombres, enfants.

Horloge, balancier, poids, cadran, aiguilles, porte, vitre, heures, chiffres.

Mur, planches, cadres, commode, pot, catalogne, chaise.

Adjectifs qualificatifs suggérés : (à faire trouver)

Grande, vieille, antique, infirme, belle, haute, étroite, blanche, vitrée, immobile, mobile, brisé, malmenée, curieux, attentif, gentil, morte, sage, propre, doré, appuyé, grosse, réglée, large.

Verbes suggérés : (à faire trouver)

Sonner, veiller, marcher, tourner, arrêter, repartir, marquer, pousser, ranimer, briser, entendre, écouter, retomber, mourir, attendre, ouvrir, indiquer, dormir, réveiller, orner, couronner, conserver.

Phrases à faire découvrir :

Les enfants écoutent le joyeux tic-tac de la vieille horloge.

La vieille horloge sonne neuf heures.

Le petit marteau sonne les heures.

La vieille horloge s'arrête.

La haute horloge orne l'appartement.

Une bonne grosse tête couronne l'horloge.

Le long balancier est immobile.

L'horloge réglée marque l'heure.

On conserve avec respect la vieille horloge.

De larges chiffres indiquent les heures.

Phonétique

Bien prononcer le son *è* dans père, prière, poussière.
 Bien prononcer « *l'un* de nous » et non « *l'in* de nous ».

Exercice supplémentaire

Corrigeons-nous : (Réponses variables)

1. « Etrète » comme un cercueil.
Etroit comme un cercueil.
2. On « consarve » quand même la vieille horloge.
On conserve quand même la vieille horloge.
3. « A » égrène ainsi toutes les heures de la « nuit ».
Elle égrène ainsi toutes les heures de la nuit.
4. « Pi » tout le monde s'endort.
Puis tout le monde s'endort.
5. La balancier « y » marche pas.
Le balancier est immobile.

Indication pédagogique

Dans les exercices du type *Corrigeons-nous*, choisir les cas adaptés au milieu où l'on enseigne. Ces exercices indiquent seulement la voie du travail de correction linguistique que le maître doit poursuivre sans jamais se lasser.

Indications pédagogiques

Le maître invite ses élèves à examiner la grande gravure du centre d'intérêt pendant quelque temps. Il la leur fait ensuite observer attentivement, partie par partie; il dirige leur attention sur le lieu de la scène, sur les personnages, leur attitude, leurs gestes, leurs actions; il provoque leurs remarques et les leur fait exprimer en leur langage; il les encourage à exprimer les sentiments et les réflexions que leur inspire la scène qu'ils ont sous les yeux; il les aide à préciser leur pensée en leur fournissant les termes qui leur manquent; il corrige avec bonté les tours de phrases défectueux.

Quand les élèves ont ainsi observé l'image attentivement et discerné tout ce qui y est contenu, on leur fait écrire au tableau noir les noms des objets vus, les adjectifs qualificatifs qui s'y rapportent et les verbes. Le maître se servira ensuite de ces différents matériaux pour la construction de petites phrases très simples.

A — LECTURE EXPLIQUÉE**Conversation sur la lecture (Réponses variables)**

- a) C'est la fin : *5e paragraphe*.
Veillée autour de la grande horloge : *1er paragraphe*.
Pendant la nuit et au réveil : *2e paragraphe*.
Manœuvres pour faire fonctionner les rouages intérieurs : *4e paragraphe*.
Description de l'extérieur de l'horloge : *3e paragraphe*.
- b) D'un timbre un peu fêlé.
- c) Autour de la grande horloge. — L'aiguille qui marque l'heure du repos. — C'est le signal de la prière en famille.
- d) Elle égrène les heures et sonne le réveil. — On se lève plein de courage, reposé, heureux, content.
- e) Elle ne veut plus repartir. — On la conserve quand même.
- f) En chêne doré. — Deux longues aiguilles, puis de larges chiffres indiquant les heures.
- g) La coiffe de chêne et une grande vitre.
- h) Deux longs poids et un balancier.
- i) Ils poussent le balancier, mais sans résultat.
- j) Ils montent sur une chaise, tirent un peu la coiffe et font tomber le petit marteau.
- k) La broche leur reste dans les mains.

B — VOCABULAIRE et ORTHOGRAPHE D'USAGEa) *Trouvez, dans le texte, un SYNONYME de :*

Vieille	: antique	montrant les heures	: indiquant . . .
tranquilles	: calmes, sereines	d'une main adroite	: . . . experte
le signe	: le signal	sa longue boîte de chêne	: son long corps de chêne
de bonne heure	: de bon matin		
courageux	: plein de courage	les rouages de l'horloge	: son mécanisme
se meuvent	: marchent	se brise	: nous reste dans la main

b) *Trouvez, dans le texte, un CONTRAIRE de :*

La nouvelle horloge	: l'antique . . .	mobile	: immobile
un berceau	: un cercueil	son cœur vivant	: son cœur brisé
étroite	: large	descendait	: montait

c) *Trouvez, dans le texte, un mot de la même famille que :*

Horloger	: horloge	réveiller	: réveil	vitrage	: vitre
reposer	: repos	infirmes	: infirmité	final	: fin
matinée	: matin	boulettes	: boules		

Vocabulaire sensoriel

Complétez les phrases qui suivent.

VUE : d) Papa *montre* du doigt l'aiguille qui *marque* l'heure du repos. —

En dépit de son infirmité, la vieille horloge est si *belle* ! — Son corps de chêne est *doré*. — Elle est étroite comme un *cercueil*. — Sa face est *blanche*. — Ses deux aiguilles sont *longues* et ses chiffres sont *larges*. — Mon œil aperçoit les boules *dorées* de la coiffe. — Je vois aussi les deux *longs* poids suspendus par des *cordes*. — Mes yeux regardent le balancier qui est sans mouvement; il est *immobile*. — Les horloges d'aujourd'hui ne sont pas aussi *hautes*; elles nous rappellent quand même qu'il est *l'heure* d'aller à l'école.

TOUCHER : e) Les enfants *poussent* le balancier à tour de bras. — L'un de nous *monte* sur une chaise, fait *retomber* le petit marteau. — Un beau jour, la broche nous *reste* dans les mains.

OÛÏE : f) L'horloge sonne d'un timbre un peu *fêlé*. — Tout le monde s'endort au *tic tac* de l'horloge. — Elle *sonne* le réveil. — Une main adroite fait retomber le marteau et l'on entend une dernière fois : *ding, ding... !*

Mots usuels :

N. B. — Ces mots sont rapprochés au point de vue orthographique même si leur prononciation diffère quelquefois.

Horloge. — Ce mot commence par *H* comme *heure*.

Timbre. — *IM* devant *B*.

Doigt. — Un *G* et un *T*. — Il s'agit d'un *doigt* de la main.

Aiguille. — Pensez au mot *AIGU*. — Terminez ce mot comme *anguille*.

Repos. — Comparez ce mot à : *os, dos, clos, éclos, enclos, propos, gros*.

Famille. — Comparez ce mot à : *Camille, fourmille*.

Balancier. — Comparez ce mot à *devancier, financier*.

Sonner. — Ce mot prend deux *N* comme : *donner, pardonner*.

Réveil. — Le *réveil*; il *réveille*, du verbe *réveiller*. Ecrivez de même *pareil*.

Heureux. — Pensez au mot *heure*. — Terminez ce mot comme : *peureux, généreux, amoureux*.

Corps (Un). — Pensez au mot *corporel* et conservez le *P*. — Ce mot s'écrit au singulier comme au pluriel.

Chêne (Le). — Terminez ce mot comme : *gêne, frêne*. (Suite à la p. 208)

Cherchez dans votre dictionnaire la signification de :

Antique. — Ancien.

Tatouer. — Imprimer sur le corps des dessins qui ne s'effacent pas.

Sécurité. — Confiance, tranquillité d'esprit.

Mécanisme. — Agencement de pièces, de ressorts, pour produire un mouvement.

Immobile. — Qui ne bouge pas.

Ranimer. — Rendre la vie, redonner la vie, le mouvement.

Experte. — Se dit d'une personne habile dans son art, dans son métier.

Étroit. — Je pense à étroite et je conserve le *T*. — Comparez ce mot à : droit, adroit, endroit, détroit, toit (toiture).

Cercueil. — Un *C* au début, un *C* au milieu. — Comparez ce mot à : recueil, orgueil.

Couronne. — Pensez au mot *patronne*.

Face. — Comparez ce mot à : préface, place, glace, grimace, espace, race, trace.

Chiffre. — Mot difficile à bien prononcer : ne pas escamoter le *R* de la fin.

Poussière. — N'oubliez pas les 2 *S*. — Comparez ce mot à grossière.

Poids. — S'écrit au singulier comme au pluriel. — Pour retenir la lettre *S* pensez à pesanteur qui prend *S*.

Chaise. — Comparez à : aise, glaise, fraise.

Marteau. — Comparez à : manteau, coteau, poteau, bateau, gâteau, râteau.

C — GRAMMAIRE

LE PRONOM

Elle égrène ainsi toutes les heures de la nuit.

Nous poussons le balancier à tour de bras.

Vous ne rougissez pas de vos parents.

1. De quel nom le mot *elle* tient-il la place dans la première phrase ? (Du nom *horloge*)
2. De quel nom le mot *nous* tient-il la place dans la deuxième phrase ? (Du nom *enfants*)
3. De quel nom le mot *vous* tient-il la place dans la troisième phrase ? (Du nom *enfants*)
4. Comment s'appellent tous les mots qui tiennent ainsi la place du nom ? (Des *pronoms*)
5. Qu'est-ce que le *pronom* ? (*Le pronom est un mot qui tient ordinairement la place du nom.*)
6. Pourquoi *elle* est-il au *féminin singulier* ? (Ce mot remplace *horloge* qui est du *féminin singulier*.)
(Questionnez de la même façon sur *nous* et sur *vous*.)
7. Quel *genre* et quel *nombre* prend le pronom ? (Il prend le *genre* et le *nombre* du nom dont il tient la place.)
8. Dans les deux phrases suivantes : « Le balancier est immobile. Il est immobile », quel est le *pronom* ? (*Il*)
9. Quel nom remplace-t-il ? (Le nom *balancier*)

LES PRONOMS PERSONNELS

(Contrôle oral)

10. Dans « *Je* veille », quelle est la personne qui parle ? (C'est *je*.)
11. Quelle est la première personne ? (C'est celle qui parle ou *je*.)
12. Si l'on s'adresse à une autre personne et si on lui parle en disant : « *Tu* montres », ce *tu* est un pronom personnel de la deuxième personne.
13. Qu'est-ce que la deuxième personne ? (C'est la personne à qui l'on parle.)
14. Si je parle d'une autre personne en disant : « *Il* sonne la cloche », cet *il* est un pronom personnel de la 3^e personne.
15. Qu'est-ce que la troisième personne ? (C'est la personne de qui l'on parle.)
16. Dans chacun des exemples ci-dessus, s'agit-il de plus d'une personne ? (*Non*)
17. Chaque pronom indiquant les personnes est-il au *singulier* ou au *pluriel* ? (Dans chacun des trois exemples, il est au *singulier*.)
(Questionnez de la même façon pour les *trois pronoms personnels* du pluriel.)

Exercices grammaticaux

324. Dans l'exercice qui suit, mettez entre parenthèses les **PRONOMS PERSONNELS**.

Le rouet a rendu service à notre peuple. (Il) a connu ses beaux jours aux premiers temps de la colonie. — Allez visiter votre grand-mère; (elle) garde encore son vieux rouet; (vous) admirerez ce meuble précieux. — (Il) a filé autrefois la laine de nos moutons. Toute la famille portait des habits dus à son travail; (elle) devait au rouet une grande partie de son bien-être. — Regardez ce fuseau; (il) tourne en ronronnant. Entendez sa chanson toujours la même.

325. Remplacez les noms répétés par des **PRONOMS convenables**.

1. Le ber est très vieux; il existe depuis toujours.
2. On ne connaît plus l'âge du ber, tant il compte de nombreuses années.
3. Le poêle d'autrefois était bas sur pattes, il était massif.
4. Le poêle cuit les aliments, il chauffe, il sert de garde-manger.
5. Pendant tout l'hiver, le poêle chante, il ronfle, il murmure.
6. Le poêle fond la neige, il réchauffe les petits pieds engourdis, il fait fumer la soupe aux pois.

326. Complétez par un PRONOM PERSONNEL convenable.

1. Le poêle de chez nous aime la gaîté. C'est dans la pièce qu'*il* occupe que se donnent les veillées d'hiver.
2. Le poêle se souvient aussi; *il* souhaite qu'on parle souvent des aïeux, de leurs exploits.
3. Le vent diminue; *il* cesse tout à fait. Le poêle murmure en douceur; *il* est le seul confident de ses maîtres; *il* ouvre encore un peu son œil; sa lumière est un peu vague, mais *elle* joue encore sur les murs.

327. Relevez les PRONOMS PERSONNELS des phrases qui suivent. (Ils sont entre parenthèses.)

1. (Il) ronronne.
2. (Il) a rendu de grands services.
3. (Nous) devons reconnaître l'utilité du rouet.
4. Avez-(vous) vu ce gentil rouet quand (il) tourne en vitesse ?
5. Gentil rouet, reviendras-(tu) ? Rediras-(tu) ta chanson ? Accompa-gneras-(tu) les gais refrains de grand-mère ?
6. Au vieux rouet, (nous) disons toute notre reconnaissance.

328. Mettez les PRONOMS PERSONNELS convenables devant les verbes des phrases qui suivent.

1. *Nous* aimons, *nous* chantons, *nous* conservons les vieilles choses de chez nous.
2. *Ils* louent, *tu* chantes, *nous* aimons les reliques nationales.
3. « *Tu* aimais la faucille antique, vieux faucheur. *Tu* n'y allais pas de main morte. Courbé vers la terre, *tu* balançais lentement ton corps et, d'un mouvement égal, *nous* avançons dans le morceau circulaire que *tu* faisais. »

Texte supplémentaire

« J'ai toujours entendu dire que grand-mère, par exemple, menait sa planche bon train dans son jeune temps. Quand le matin elle arrivait dans le champ, son chapeau de paille aux larges rebords noué sous le menton, un mouchoir autour du cou, sa faucille au bout du poing, les engagés lui criaient par manière de plaisanterie : « Tiens, la mère qui vient apprendre à couper ». Grand-mère se contentait de sourire, un peu fière de sa renommée et de la considération que cela lui valait. Mais quand elle se penchait sur les épis et se mettait à les cerner avec sa faucille, c'est là que la face changeait. Les engagés qui se désâmaient derrière elle, lui criaient : « Mais, la mère, vous entrez là-dedans comme une moissonneuse à râteaux ! »

Lionel GROULX

329. Ecrivez à toutes les personnes du singulier et du pluriel les PRONOMS PERSONNELS des phrases qui suivent, ainsi que les ADJECTIFS POSSESSIFS correspondants.

- a) Conserver dans sa maison les vieilles choses d'autrefois.
 b) Penser aux aïeux qui possédaient ces vieux meubles et mettre comme eux sa confiance en Dieu.
1. Je conserve dans ma maison les vieilles choses d'autrefois.
 2. Tu conserves dans ta maison, etc.
 3. Il conserve dans sa maison, etc.
 4. Nous conservons dans notre maison, etc.
 5. Vous conservez dans votre maison, etc.
 6. Ils conservent dans leur maison, etc.
 7. Je pense aux aïeux qui possédaient ces vieux meubles et je mets comme eux ma confiance en Dieu.
 8. (Voici le reste en abrégé). Tu penses, il pense, nous pensons, vous pensez, ils pensent aux aïeux qui possédaient ces vieux meubles et tu mets, il met, nous mettons, vous mettez, ils mettent comme eux (ta, sa, notre, votre, leur) confiance en Dieu.

330. Ecrivez les phrases qui suivent à toutes les personnes du singulier et du pluriel, en employant les PRONOMS PERSONNELS et les ADJECTIFS POSSESSIFS convenables.

- a) Ne pas rougir de ses parents.
 b) Avoir soin de ses objets personnels.
1. Je ne rougis pas de mes parents.
 2. Tu ne rougis pas de tes parents.
 3. Il ne rougit pas de ses parents.
 4. Nous ne rougissons pas de nos parents.
 5. Vous ne rougissez pas de vos parents.
 6. Ils ne rougissent pas de leurs parents.
- (Voici le reste en abrégé).
- 7 à 12. J'ai soin, tu as soin, il a soin, nous avons soin, vous avez soin, ils ont soin de (mes, tes, ses, nos, vos, leurs) objets personnels.

Indication pédagogique

Faire oralement les deux exercices ci-dessus; ne donner que deux ou trois phrases à rédiger.

331. Soulignez les PRONOMS PERSONNELS dans les phrases qui suivent.

1. (Je) ferme les yeux et (je) revois encore la maison de nos gens.

2. Le poêle chante dans les nuits d'hiver; (il) respire; son haleine bien-faisante monte vers les cieus étoilés.
3. La vieille maison parle; (elle) invite au repos; résisterons-(nous) à son appel ?
4. Au fond du vieux hangar où (ils) dorment, le fléau, la faucille, le javelier ont des rêves de moissons nouvelles. (Ils) pourraient émerveiller vos yeux.

D'après Adjutor RIVARD (Chez Nous)

Conjugaison

332. Mettez au **PARTICIPE PASSÉ** les verbes qui suivent.

Chanter	<i>chanté</i>	<i>ayant chanté</i>
écouter	<i>écouté</i>	<i>ayant écouté</i>
finir	<i>fini</i>	<i>ayant fini</i>
sentir	<i>senti</i>	<i>ayant senti</i>

333. Mettez au **PASSÉ de l'INFINITIF** les verbes qui suivent.

Aimer	<i>avoir aimé</i>
dessiner	<i>avoir dessiné</i>
obéir	<i>avoir obéi</i>
sentir	<i>avoir senti</i>

334. Mettez au **PARTICIPE PRÉSENT** les verbes qui suivent.

Marcher	<i>marchant</i>
patiner	<i>patinant</i>
gémir	<i>gémissant</i>
sentir	<i>sentant</i>

Texte supplémentaire

Après souper, papa bourre gravement sa grosse pipe, puis l'allume; bientôt de légères spirales bleues s'élèvent dans la salle; papa sort ensuite ses lunettes de leur étui, les ajuste sur son nez; il prend son journal, le déplie, lit les nouvelles du jour, puis s'arrête à son titre préféré, la politique; certaines annonces cependant ne le laissent pas indifférent; mais, comme notre père est bien fatigué de sa journée, il s'endort; les feuilles lui tombent des mains l'une après l'autre.

LE VERBE ALLER

(Contrôle oral)

Aller et *envoyer* sont les deux seuls verbes irréguliers du 1er groupe.

Aller ne présente aucune difficulté aux temps de l'*infinitif* et du *participe*.

Au *présent* de l'*indicatif*, les verbes du premier groupe se terminent au singulier par *e, es, e*. — *Aller* se conjugue ainsi : je *vais*, tu *vas*, il *va*; c'est facile à retenir. — Aux deux premières personnes du pluriel, il est régulier : nous *allons*, vous *allez*. La troisième personne du pluriel est spéciale : ils *vont*.

Le *présent* de l'*impératif* est : *va, allons, allez*. La 2e personne du singulier perd *s* à ce temps, comme tous les autres verbes du premier groupe : on écrira donc : *va*.

A l'*imparfait* de l'*indicatif*, le verbe *aller*, comme tous les autres verbes, se termine par : *ais, ais, ait, ions, iez, aient*. — J'*allais*, tu *allais*, il *allait*, nous *allions*, vous *alliez*, ils *allaient*.

Vous vous rappelez le *présent* du *conditionnel* du verbe *finir* ; je *finirais*, tu *finirais*, il *finirait*, nous *finirions*, vous *finiriez*, ils *finiraient*. Cela vous aidera à retenir le *présent* du *conditionnel* du verbe *aller* : j'*irais*, tu *irais*, il *irait*, nous *irions*, vous *iriez*, ils *iraient*.

Comparez l'*imparfait* de l'*indicatif* et le *présent* du *conditionnel* ; vous constaterez que les terminaisons de ces temps se ressemblent, comme d'ailleurs dans les verbes de tous les groupes : J'*allais*, j'*irais* ; tu *allais*, tu *irais* ; il *allait*, il *irait* ; nous *allions*, nous *irions* ; vous *alliez*, vous *iriez* ; ils *allaient*, ils *iraient*. — Dans les deux cas, les lettres finales sont : *ais, ais, ait, ions, iez, aient*.

Aller se termine au *futur simple* par : *rai, ras, ra, rons, rez, ront* : J'*irai*, tu *iras*, il *ira*, nous *irons*, vous *irez*, ils *iront*. Pensez au verbe *finir* au même temps. — Ou bien, conjuguez le verbe *avoir* au *présent* de l'*indicatif* : j'*ai*, tu *as*, il *a*, nous *avons*, vous *avez*, ils *ont* ; vous retrouverez ces mêmes groupes de lettres dans le *futur simple* du verbe *aller* : *ai, as, a, ons, ez, ont* précédés de *R*.

Le verbe *aller* se conjugue avec *être* aux temps composés ; n'oubliez pas *l'S* des trois personnes du pluriel.

Profitez de la conjugaison de ce verbe pour corriger le langage des enfants dans les expressions : J' m'as y'aller. J'ai été, pour *je suis allé*.

Attention au *subjonctif* : que j'*aille*, que tu *ailles*, qu'il *aille*, etc. ; toujours *i* devant les deux *L* ; l'enfant est porté à omettre cette lettre *I*.

On écrit cependant : que nous *allions*, que vous *alliez*, avec *l'i* après les 2 *L*.

335. *Conjuguiez au PRÉSENT de l'INDICATIF, au FUTUR SIMPLE ou au CONDITIONNEL PRÉSENT le verbe ALLER, dans les phrases qui suivent. (Ici, c'est abrégé.)*

1. Aujourd'hui, je vais, tu vas, il va, nous allons, vous allez, ils vont chez grand-mère.
2. Demain, j'irai, tu iras, il ira, nous irons, vous irez, ils iront voir la vieille horloge.
3. J'irais encore, tu irais, il irait, nous irions, vous iriez, ils iraient encore, si grand-mère vivait.

336. *Conjuguiez à l'IMPARFAIT de l'INDICATIF ou au PRÉSENT du SUBJONCTIF le verbe ALLER, dans les phrases qui suivent. (En abrégé)*

1. Autrefois, j'allais, tu allais, il allait, nous allions, vous alliez, ils allaient voir grand-maman qui filait.
2. Il faut que j'aïlle, que tu aïlles, qu'il aïlle, que nous allions, que vous alliez, qu'ils aïllent revoir la vieille horloge de grand-père.

337. *Conjuguiez le verbe ALLER aux TEMPS qui suivent.*

Pl.-q.-parf. de l'ind. : J'étais allé, tu étais allé, il était allé, nous étions allés, vous étiez allés, ils étaient allés.

Passé composé : Je suis allé, tu es allé, il est allé, nous sommes allés, vous êtes allés, ils sont allés.

Passé du subj. : Que je sois allé, que tu sois allé, qu'il soit allé, que nous soyons allés, que vous soyez allés, qu'ils soient allés.

Passé du cond. : Je serais allé, tu serais allé, il serait allé, nous serions allés, vous seriez allés, ils seraient allés.

Fut. antér. de l'ind. : Je serai allé, tu seras allé, il sera allé, nous serons allés, vous serez allés, ils seront allés.

338. *Dites à quels TEMPS est le verbe ALLER.*

<i>Aller.</i>	Présent de l'infinitif.
<i>Allé.</i>	Participe passé.
<i>Allant.</i>	Participe présent.
<i>Va.</i>	Présent de l'impératif.
<i>Nous sommes allés.</i>	Passé composé.
<i>Vous étiez allés.</i>	Plus-que-parfait de l'indicatif.
<i>Ils seraient allés.</i>	Passé du conditionnel.
<i>Tu seras allé.</i>	Futur antérieur de l'indicatif.
<i>Que je sois allé.</i>	Passé du subjonctif.
<i>Vous êtes allés.</i>	Passé composé.
<i>Nous sommes allés.</i>	Passé composé.
<i>Vous serez allés.</i>	Futur antérieur de l'indicatif.

341. Ecrivez comme il convient le verbe ALLER dans les phrases qui suivent.

1. Tu vas à Montréal aujourd'hui.
2. Tu es allé voir le beau métier de la tante Délima.
3. Demain, nous irons visiter la vieille cheminée.
4. Nous irons ensuite examiner ce vieux berceau.
5. Il faut que j'aille bavarder avec ce centenaire.
6. Vous alliez autrefois vous chauffer près du poêle antique.
7. Il faut que tu ailles visiter cette vieille maison de pierre.
8. J'irais visiter ce musée d'antiquités si j'en avais le temps.
9. Nous serions allés voir cette exposition de vieux bers, si l'on nous avait invités.

342. Ponctuez comme il convient le texte suivant intitulé « La vieille cheminée ».

Autrefois, elle avait dû tant aimer le feu que le vent tire, pendant que le bois craque, pétille, que des brindilles tracent des dessins roses et que la flamme monte toute droite, ou zigzague et s'incline. (p. 216)

Dictées supplémentaires

Ces dictées gagneraient à être expliquées avant d'être données.

1. Notre horloge a un timbre un peu *fêlé*. Elle sonne les heures. Papa montre du doigt l'aiguille qui marque l'heure du repos. On dit le chapelet en famille. Ensuite, nous allons au lit. Le balancier ne se fatigue pas; il marche même pendant la nuit. L'horloge sonne le réveil.
2. Notre vieille horloge doit être malade; elle ne *veut* plus repartir. On la conserve quand même, car elle est si belle! Elle est en chêne doré. Elle est étroite comme un cercueil. J'aime sa bonne grosse tête et sa figure toute blanche. Ses deux aiguilles sont *immobiles*.
3. Ses deux aiguilles servaient à montrer les heures et les minutes. Je vois encore les gros chiffres qui entourent le cadran. Une grande vitre *protégeait* (épeler) le mécanisme contre la poussière. J'aimais à *regarder* les deux longs poids suspendus par des cordes. Ma petite sœur montait sur une chaise pour *remonter* la grande horloge.
4. Le petit marteau retombait et faisait : Ding, ding! — Le rouet a rendu de grands services aux Canadiens. J'aime ces vieux meubles; ils me rappellent les chers vieux *grands-parents*. — J'admire ces vieilles maisons bordant la route; elles ont connu les premiers habitants de notre beau pays.

Elle avait dû tant aimer à réchauffer la grande pièce, à l'éclairer de rayons rouges, à colorer les visages des petits enfants qui se faisaient bercer près du feu qu'ils aimaient. Elle avait dû voir des vieillards « jongler » devant les reflets du bois qui brûle, les étincelles qui montent vers le fond noir du poêle, qui filent comme les étoiles... Autrefois, elle était la vie et la joie de la maison. Elle était le coin préféré des mamans, des papas, des enfants, du chat et du chien.

D'après Michelle LE NORMAND

Analyse

343. Lisez attentivement la phrase suivante, puis répondez aux questions.

Je ferme les yeux et je revois encore cette maison de nos gens.

1. Je ferme quoi ? *Les yeux.*
2. Les mots *les yeux* complètent l'idée du verbe *ferme*.
3. Ces deux mots forment le groupe-complément de *ferme*.
4. Le nom *yeux* est le complément direct de *ferme*.
5. *Yeux* est au masculin pluriel.
6. *Les* est au masculin pluriel.
7. Le mot *je*, devant *ferme*, est un pronom personnel.

344. En vous servant de la même phrase, répondez aux questions qui suivent.

1. *Je*, devant *revois*, est sujet.
2. *Cette* se rapporte au nom féminin *maison*.
3. *Cette* est un adjectif démonstratif.
4. *Nos* se rapporte au nom pluriel *gens*.
5. *Nos* est un adjectif possessif.

Exercice supplémentaire

Sur la jambe se place mon premier;
 Il ne va pas très vite, mon deuxième;
 Couper du bois veut dire mon dernier;
 Mon tout est d'une importance suprême
 Dans la grande horloge que vous aimez.

Il joint tête et épaules, mon premier,
 Mon second est un petit mammifère;
 Un pronom personnel est mon dernier;
 Mon tout est parfois téméraire.

Réponses aux charades : balancier, courage.

345. A quel TEMPS et à quelle PERSONNE du singulier ou du pluriel est le verbe ALLER ?

1. Il *va* : présent de l'indicatif, 3e personne du singulier.
2. J'*allais* : imparfait de l'indicatif, 1re personne du singulier.
3. Tu *irais* : présent du conditionnel, 2e personne du singulier.
4. Ils *iront* : futur simple, 3e personne du pluriel.
5. N. *sommes allés* : passé composé, 1re personne du pluriel.
6. Vous *allez* : présent de l'indicatif, 2e personne du pluriel.
7. Il *allait* : imparfait de l'indicatif, 3e personne du singulier.
8. J'*irais* : présent du conditionnel, 1re personne du singulier.
9. Nous *irons* : futur simple, 1re personne du pluriel.
10. Que v. *alliez* : présent du subjonctif, 2e personne du pluriel.
11. V. *étiez allés* : plus-que-parfait de l'indicatif, 2e personne du plur.
12. Je *serai allé* : futur antérieur de l'indicatif, 1re personne du sing.

346. Attention aux questions sur les phrases qui suivent.

Je ferme les yeux.

Je revois cette maison de nos gens.

1. *Je ferme les yeux* s'appelle une phrase.
2. Ce groupe de mots *Je revois cette maison de nos gens* s'appelle une phrase.
3. Chaque phrase renferme une proposition.
4. Ces propositions ne sont pas *dépendantes* l'une de l'autre.
5. Ces propositions sont donc *indépendantes*.

347. Analysez les PROPOSITIONS des phrases de l'exercice 346, selon le plan qui suit.

La 1re proposition est : *Je ferme les yeux.*

Sa nature : elle est *indépendante*.

Sujet : Je.
Verbe : ferme.
Compl. dir. : les yeux.

La 2e proposition est : *Je revois cette maison de nos gens.*

Sa nature : elle est *indépendante*.

Sujet : Je.
Verbe : revois.
Compl. dir. : cette maison... (avec son *compl. de nom*) de nos gens.

D — EXERCICES DE FORMATION À LA PHRASE

348. *Faites une belle phrase avec les mots suivants. Ajoutez d'autres mots, si vous le voulez. (Réponses variables)*

L'antique horloge sonne trois coups.

La longue aiguille marque les minutes.

L'enfant courageux se lève tôt.

La vieille horloge s'arrête subitement.

Les longs poids sont suspendus par des cordes.

Le balancier est maintenant immobile.

Le petit marteau retombe brusquement.

La broche malmenée nous reste dans les mains.

349. *Groupez en une seule les phrases de chaque numéro. (Réponses variables)*

1. Le vieux ber fredonne, comme la maman qui l'agite dans la nuit.

2. Le petit Canadien dort dans son ber, les poings fermés.
Dans son ber, le petit Canadien dort les poings fermés.

3. Je revois la vieille maison de chez nous avec ses lucarnes en accent circonflexe.

4. Je revois la vieille maison de chez nous, blanche dans la lumière, sur le chemin du roi.

5. Je revois le vieux poêle de chez nous, bas sur pattes, avec d'étranges dessins sur ses flancs.

Exercices supplémentaires

Sorte de chemin, voilà mon premier;
Petit mot comme *de* est mon deuxième;
Dans *mentir*, vous trouverez mon dernier;
Mon tout est dur d'une façon extrême.

Il ressemble à *mon, ton* mon tout premier.
Mon deuxième fait partie du visage;
Mon entier a lieu dans le haut clocher
Qui domine les maisons du village.

Réponses aux charades : rudement, sonner.

350. Mettez en ordre les mots des phrases qui suivent.

1. Dans la maison endormie, la haute pendule se mit à grignoter les heures. (DESROSIERS)
2. Cette lampe à pétrole jetait un grand rond d'or autour du salon. (LE NORMAND)
3. Une horloge gronde, la voix chargée de sommeil. (NANTEL)
4. Tout le long de la pièce courait une bibliothèque basse. (DESROSIERS)
5. Le petit poêle bien bourré ronfle joyeusement. (HUBLET)

351. Employez un verbe plus exact ou plus joli pour remplacer l'expression en italique.

1. La roue du rouet *tourne*.
2. Grand-mère *file* de la laine.
3. Le rouet *ronronne*.
4. Ces vieilles choses *m'intéressent*.
5. Des flocons soyeux *habillent* le fuseau.
6. Des filasses lourdes *s'emmêlent* autour du fuseau.
7. Des refrains joyeux *retentissent*.
8. Le « ber » a vu *construire* la maison.
9. La vieille marmite *ronronne* sur le poêle.
La vieille marmite *chantonne* sur le poêle.
10. Le fuseau *blanchit*.
11. Les pieds du rouet sont *tournés*.

352. Complétez les phrases par les mots qui suivent.

Ames, repasser, brûlant, chiffons, robes, connu, communiantes, layettes.

Il est maintenant oublié de tous, le fer à *repasser*, vieillot et lourd; on le dénicherait peut-être dans un coin de quelque vieille armoire.

Indication pédagogique

A partir de la quatrième année, l'enfant commence à s'initier à l'usage du dictionnaire, qu'il apprendra par la suite à consulter d'une façon plus méthodique et plus pratique.

Autrefois, comme il courait alerte et agile sur les robes des bébés, et Dieu sait s'il en *connut*. Il était radieux quand une main aimante le promenait sur les longues robes baptismales; il passait comme une caresse sur les menus morceaux des *layettes*, sur le voile des *communiantes*. Pour glacer les toiles et défriper les *chiffons*, il consentait à demeurer plusieurs heures dans un fourneau *brûlant*, semblant dire à tous : « Il faut passer par le creuset de la souffrance pour en sortir capable de former les *âmes*; pour les guérir, il faut brûler les plaies. »

353. Complétez les phrases par les mots qui suivent.

Grand-mère, gazouillait, érable, poussière, solitude, raison, rouet, tournait, chansons, pied.

Et le pauvre vieux *rouet* de grand-mère, comme il a *raison* lui aussi de se plaindre, dans la *solitude* froide de sa prison. Recouvert de *poussière*, il repasse dans sa mémoire les claires journées où il *tournait* en cadence, sous le *pied* encore agile de l'aïeule. Il semble encore entendre les *chansons* naïves que chantait *grand-mère*, au-dessus du vieux ber d'*érable*, où *gazouillait* le dernier-né, toujours le plus beau à son avis.

Rédaction

354. Décrivez l'un des deux vieux objets qui suivent. (Réponses variables)

1. J'ai vu un vieux fer à repasser chez mes grands-parents. (1re phrase)
 - a) Il est vieillot et lourd.
 - b) J'ai peine à le soulever de mes petites mains.
 - c) Il a repassé les robes de nombreux bébés de chez nous, les layettes, les voiles de mes sœurs, premières communiantes.
 - d) Il demeurerait patiemment plusieurs heures dans un fourneau brûlant, sans jamais se plaindre.

2. En dépit de son infirmité, elle est belle, l'horloge de grand-mère. (1re phrase)
 - a) Son long corps doré est étroit comme un cercueil.
 - b) Il repose sur une base un peu plus large.
 - c) Une bonne grosse tête le couronne.
 - d) Dans sa face blanche, marchent deux longues aiguilles.
 - e) La plus courte des aiguilles marque les heures.

J'aime la vieille horloge de grand-mère malgré son infirmité.

Réponses aux questions sur le texte (Réponses variables)

- a) « Le vieux rouet bruni qu'habille la poussière ».
 b) La vieille grand-mère.
 c) Elle chantait ou priait.
 d) Je chante, je prie.
 e) A cause du passé qu'il rappelle.

Dictées supplémentaires

Ces dictées gagneraient à être expliquées avant d'être données.

5. Je vais à Montréal *aujourd'hui*. Nous sommes allés à Sorel il y a trois semaines. Demain, vous irez voir notre vieille tante. Il faut que tu ailles à cette exposition. Il faut que vous alliez vous *reposer*. Tu iras *acheter* une horloge neuve; le balancier de l'ancienne ne marche plus.
6. Je suis allé, tu es allé, nous sommes allés rendre visite à grand-mère. Je ferme les yeux et je revois encore cette maison de nos gens. Ils seraient allés revoir la maison qui a *abrité* leurs jeunes années. Nous sommes allés, vous êtes allés en visite au vieux moulin du village.

Exercice supplémentaire (au tableau noir)

Terminez les mots qui suivent :

<i>Horloge</i>	<i>Balancier</i>	<i>Etroit</i>	<i>Face</i>
... eure	devan...	dr...	préf...
<i>Timbre (IMB)</i>	finan...	adr...	pl...
<i>Doigt (G T)</i>	<i>Sonner</i>	endr...	gl...
<i>Aiguille (AIGU)</i>	do...	détr...	grim...
an...	pardo...	t... (toiture)	esp...
<i>Repos (OS)</i>	<i>Réveil (le)</i>	<i>Cercueil (CC)</i>	r...
d...	par...	recu...	tr...
cl...	<i>Heureux (heure)</i>	orgu...	<i>Chaise</i>
écl...	peu...	<i>Couronne</i>	ai...
encl...	géné...	pers...	glai...
prop...	amou...	patr...	frai...
gr...	<i>Corps (PS) le</i>	<i>Chiffre (FFR)</i>	<i>Marteau</i>
<i>Famille</i>	<i>Chêne (Le)</i>	<i>Poussière (2 S)</i>	man...
Ca...	g...	grossi...	co...
four...	fr...	<i>Poids (pesanteur)</i>	po...

Réponses aux questions sur l'image

NOTE : *Les questions indiquées ci-contre et dans les exercices semblables des autres leçons doivent seulement servir d'amorces à la conversation; elles ne sont pas obligatoires et n'épuisent pas la matière. Les réponses ne sont aussi que des suggestions.*

1. Oui.
2. De la soupe aux pois et au blé d'Inde.
3. Une tarte « à la ferlouche ».
4. Oui, à cause du bonheur de l'enfant.
5. C'est une cuisine d'autrefois, une cuisine de « chantier »; je le sais en examinant les objets suivants : le fanal, le poêle, la table, les chaises.

Exercices supplémentaires**Quels sont les êtres et les objets vus ?**

Bûcherons, garçon, cuisinière, hommes, femme.
 Cuisine, planches, murs, porte, cadre, tables, chaises, poêle, ustensiles, pots.
 Assiettes, verres, théière, cuiller, fourchette, plats.
 Pain, pâté, fèves, soupe aux pois et au blé d'Inde, tarte, fumée des mets.

Adjectifs qualificatifs suggérés : (à faire trouver)

Gourmand, lourd, jauni, fameux, boursofflé, généreux, doré, succulent, joyeux, affamé, satisfait, fumant, éclairé, croustillant, rassasié, laborieux, carreauté, rustique, hospitalier, recouvert.

Verbes suggérés : (à faire trouver)

Plonger, goûter, manger, jouir, réclamer, fondre, arriver, porter, poser, sourire, boire, aimer, parler, surprendre, bavarder, couper, puiser, boire, plaisanter.

Phrases à faire découvrir :

Je plonge une cuiller dans mon assiette de soupe aux pois.
 Cette soupe chaude est excellente.
 J'en réclame un second bol.
 Les fèves au lard, jaunies à point, fondent au palais.
 Le pain de ménage a un goût d'amande.
 Le poêle est recouvert de tout un bataillon d'ustensiles.
 Les fèves au lard fument dans le grand pot au centre de la table.
 La tarte est délicieuse avec ses raisins et sa pâte dorée.

Lecture supplémentaire

La soupe

Les sirènes ont annoncé de tous côtés la fin du travail. Les ouvriers entrent à leurs demeures d'un pas rapide, car ils savent qu'on les attend pour le souper.

On se met à table. Tout le monde est las : le père, pendant dix longues heures, dépense ses forces à un ouvrage pénible; les grands garçons travaillent aussi; quant aux plus jeunes de la famille, ce sont bien les plus fatigués; ils ont joué, couru toute la journée.

L'appétit de chacun est très grand. La mère dépose la soupière sur la table, va prendre place au milieu des tout petits, et le père, à haute voix, dit le bénédicité.

Le couvercle de la soupière enlevé, de vifs regards de satisfaction autant que de convoitise se fixent sur la soupe encore bouillante, dont les vapeurs emplissent la salle et l'embaument de la bonne odeur des légumes cuits. Les choux tendres et roses abondent; chacun aura sa part.

On mange avec empressement; c'est un régal. Un seul de cinq ans semble faire la moue devant son assiette; la soupe, pour lui, n'a pas la saveur des friandises dont il s'est gavé pendant la journée. Mais sa mère l'assure que, pour devenir grand et fort, pour faire un homme, il faut manger de la soupe et aussitôt, bravement, le bambin s'exécute.

Un silence presque absolu a régné pendant cette première partie du repas. La lassitude était générale; à présent que la soupe a apporté le commencement du réconfort, les bustes se redressent, les langues se délient.

Les petits, qui, depuis le matin, n'ont pas joui de la présence du père ont à lui faire part de mille choses naïves et aimables qui ont fait les points saillants de leur journée; les écoliers ont leurs succès du jour à exposer : une dictée difficile prise sans faute, un problème ardu résolu avec beaucoup de peine, les points obtenus, les résultats du concours d'hier. Les grands garçons, comme le père, dès la pointe du jour, quittent la maison pour s'enfermer à l'usine; ce sont d'habiles ouvriers; ils disent avec orgueil leurs progrès dans le métier et calculent déjà, tout haut, la somme à recevoir à la fin de la semaine. Ils seront heureux de la joindre au salaire paternel. La mère, à qui tout sera confié, prête une oreille attentive à la conversation. Le doux sourire empreint sur son visage révèle à tous son bonheur de voir la famille réunie. Elle se lève pour enlever la soupière vide.



Phonétique

Mots de la conversation ordinaire : *lard, part, prélard, regard, foulard, canard, tard, retard*; mettre ces mots au tableau; les faire prononcer par les élèves; veiller à ce qu'ils ne changent pas le son *A* en *O*.

Mots de la conversation ordinaire : *c'était, mauvais, jamais, palais, épais, frais, après, procès, succès, bienfait, déchet, parfait, lait*; mettre ces mots au tableau; les faire prononcer par les élèves; veiller à ce qu'ils ne changent pas le son « *è* » en « *a* ».

A — LECTURE EXPLIQUÉE**Réponses aux questions sur le texte (Réponses variables)**

- a) De la soupe aux pois et au blé d'Inde, des fèves au lard, du lard, du pain, du thé, des tartes.
- b) Elles avaient absorbé les vapeurs du lard pendant la longue cuisson en vase clos.
- c) Trois, si l'on s'en rapporte à la gravure.
- d) (Voir la réponse précédente.)
- e) Elles sont luisantes de mélasse, boursouffées de raisins; elles sont couronnées d'une belle pâte dorée.
- f) Non.
- g) La tarte.

B — VOCABULAIRE et ORTHOGRAPHE D'USAGE

- a) *Trouvez des adjectifs de la même famille que les noms suivants du texte.*

Complaisant, ombrageux, terrestres, sucré, pâteux, laitier.

Corrigeons-nous : (Réponses variables)

1. Dans « ma » bol de faïence.
Dans mon bol de faïence.
2. Je comptais sur les « beans » au lard.
Je comptais sur les fèves au lard.
3. « A » fondaient dans la bouche.
Elles fondaient au palais.

Indication pédagogique

Dans les exercices du type *Corrigeons-nous*, choisir les cas adaptés au milieu où l'on enseigne. Ces exercices indiquent seulement la voie du travail de correction linguistique que le maître doit poursuivre sans jamais se lasser.

b) Formez des *VERBES* avec les *NOMS* qui suivent.

Sucrer	voyager	batailler	goûter	souper
ombrager	beurrer	couronner	ferrer	

c) Terminez, d'après le texte, les expressions qui suivent.

Une cuiller gourmande.	Des lampes mal mouchées.	
Un pain au goût d'amande.		Une couronne de pâte dorée.
Des théières aux becs fumants.		Elles fondaient au palais.
Des tartes boursouflées de raisins.		Un bataillon de chaudrons de fer.
Des pois bouffis.		Des tartes luisantes de mélasse.
Le thé me parut délectable.		

Vocabulaire sensoriel

Complétez les phrases qui suivent.

VUE : d) Mon œil me renseigne sur la couleur du bol : il est *bleu*. — Je m'aperçois que les pois sont *bouffis*. — Mon œil me dit également que les fèves sont *jaunies*. — Je vois sur le poêle tout un bataillon de *chaudrons* et quatre formidables théières aux becs *fumants*. — Les tartes sont luisantes de *mélasse*; elles sont *boursouflées* de raisins; leur pâte est *dorée*.

GOÛT : e) Je *dégustai* avec complaisance mon premier *bol* de soupe. — Mon estomac en *réclama* un second. — Les fèves au lard *fondaient* au palais. — Le pain avait un goût d'*amande*, de la croûte à la mie. — Le thé sans *lait* et sans *sucre* me parut *délectable*. — Les tartes à la « ferlouche » étaient *succulentes*.

ODORAT : f) Les fèves avaient acquis, dans leur four de terre, un *arome* tout particulier. — Elles avaient absorbé les *vapeurs* du lard.

Mots usuels :

N. B. — Ces mots sont rapprochés au point de vue orthographique même si leur prononciation diffère quelquefois.

Repas (un). — Comparez ce mot à : un *pas*, un *cas*, un *bras*, un *tas*.

Cuiller. — Comparez ce mot à : *mer*, *enfer*, *fer*, *cher*.

Gourmand. — Comparez ce mot à : *brigand*, *marchand* (un), *gland*, *grand*.

(Suite à la page 226)

Cherchez dans votre dictionnaire la signification de :

Persil. — Genre de plante potagère qu'on emploie pour assaisonner la soupe, etc.

Complaisance. — (Ici) Plaisir, satisfaction.

Mets (Un). — Aliment apprêté qu'on sert pour les repas.

Arome. — Bonne odeur qui se dégage de certains mets.

Bol. — Comparez ce mot à : *sol, col* (un), *parasol, vol.*

Pois (à soupe). N'oubliez pas l'S. — Comparez ce mot à : *bois, fois* (une), *parfois, mois* (un), *trois.*

Bouffi. — N'oubliez pas les deux F.

Blé d'Inde. — Un I majuscule à *Inde.*

Estomac. — Comparez ce mot à *tabac.*

Lard. — Comparez ce mot à : *dard, brancard, Gérard, tard, retard, bavard, regard, foulard, renard.*

Four (à pain). — Ce mot se termine comme : *pour, jour, tour.*

Cuisson. — Ce mot se termine par *ISSON*, comme : *buisson, frisson, poisson.*

Clos (e). — Comparez ce mot à : *os, dos, éclos, repos, héros.*

Goût. — N'oubliez pas l'accent circonflexe sur l'û.

Amande (de noix). — Comparez ce mot à : *viande, demande, gourmande, marchande.*

Croûte. — N'oubliez pas l'accent circonflexe sur l'û.

Attendre (Deux T). — Comparez ce mot à : *rendre, prendre, cendre, vendre.*

Dessert (Deux S). — Pour la finale, comparez ce mot à : *couvert, découvert.*

Chaudron. — Commencez ce mot comme s'il y avait *chaud*, mot que vous connaissez déjà.

Théière. — H comme dans *thé.* — Comparez ce mot à : *soupière, salière.*

Plafond. — Comparez ce mot à : *fond, profond, blond, rond.*

Mélasse. — Comparez ce mot à : *classe, masse, passe.*

Raisin. — L'S entre deux voyelles se prononce Z. — Ce mot se termine comme *voisin.*

Pâte. — Comparez ce mot à : *hâte, gâte, tâte.*

Assiette. — Ce mot prend 2 S et 2 T. — Comparez la finale à celle de : *serviette, miette.*

Beurre. — N'oubliez pas l'U et les 2 R de ce mot.

LE PRONOM PERSONNEL (suite)

(Contrôle oral)

Je marche. — Louis *me* parle. — Louis déjeune avec *moi.*

Vous vous rappelez que la première personne est celle qui parle : *je.*

C'est donc ici la 1^{re} personne qui marche, et à qui Louis parle : *je, me.*

Louis *me* parle, c'est la même chose que Louis parle à *moi.*

Je, me et *moi* sont des pronoms personnels qui représentent la même personne.

Tu marches. — Paul se rend chez *toi.* — Paul *te* rend ce service.

Dans tous les cas, il s'agit de la 2^e personne du singulier, de celle à qui l'on parle : *tu, toi, te.* — Paul va chez *toi*; c'est *toi* (*tu*) qui marches; Paul *te* rend ce service, rend ce service à *toi.*

Il chante. — On parle d'un homme, de Louis, par exemple.
Elle chante. — On parle d'une femme, de Jeanne, par exemple.
 La troisième personne est celle de qui l'on parle : *il, elle*.

Je nomme Pierre; je *le* nomme; je nomme *lui*. — *Le* et *lui* sont deux pronoms de la troisième personne, comme *il*.

Je remercie la cuisinière; je *la* remercie, je remercie *elle*; je *lui* dis bonjour, je dis bonjour à *elle*; *la, elle, lui* sont des pronoms de la troisième personne, puisqu'il s'agit de gens de qui l'on parle. Dans chaque cas, il s'agit du singulier.

Le pluriel s'explique de la même manière.

Comme vous le remarquez dans les exemples ci-dessus, il y a des pronoms personnels *sujets* et des pronoms personnels *compléments*. (Prendre les mêmes exemples.)

LE PRONOM POSSESSIF

(Contrôle oral)

J'ai mangé de bonnes tartes ailleurs, mais j'aime mieux *les nôtres*.

1. *Les nôtres* remplace quel nom ? (*Tartes*)
2. Comment s'appelle un mot qui remplace un *nom* ? (Un *pronom*)
3. Qui est-ce qui possède ces tartes ? (C'est *nous*.)
4. Quel est le pronom qui indique ici le possesseur ? (*Les nôtres*)
5. Comment s'appelle le *pronom* qui indique le *possesseur* de l'être dont on parle ? (Le *pronom possessif*)
6. Pourquoi le pronom possessif *les nôtres* est-il au *pluriel* ? (Parce qu'il prend le *nombre* du nom *tartes* dont il tient la place.)

Exercices grammaticaux

355. Indiquez entre parenthèses si les PRONOMS sont sujets (s.) ou compléments (c.)

1. *J'* (s.) ai savouré cette soupe appétissante; c'est maman qui *l'* (c.) a préparée et qui *me* (c.) *l'* (c.) a servie. — 2. *J'* (s.) ai dégusté ces succulentes fèves au lard; *je* (s.) veux remercier maman qui *les* (c.) a fait cuire. — 3. Cette pomme mûre *me* (c.) fait venir l'eau à la bouche; quelle saveur *elle* (s.) doit avoir ! — 4. Le vieux beurre est parfois rance; on *le* (c.) reconnaît facilement; son odeur est forte; *il* (s.) est âcre au goût. — 5. On boit pour calmer sa soif, pour *l'* (c.) apaiser, pour *l'* (c.) étancher.

356. **Soulignez d'un trait les PRONOMS PERSONNELS sujets et de deux traits les PRONOMS PERSONNELS compléments.** (Pour plus de facilité, ils sont indiqués ici à part.)

1. Maman prépare des légumes; ils sont bien frais.
Ils : pronom personnel, sujet de *sont*.
2. Votre cousin vous offre de la limonade; elle est très froide.
Vous : pronom personnel, complément de *offre*.
Elle : pronom personnel, sujet de *est*.
3. Je dégustai avec complaisance mon premier bol.
Je : pronom personnel, sujet de *dégustai*.
4. Je mange une tranche de pain frais.
Je : pronom personnel, sujet de *mange*.
5. Le bon Dieu nous donne notre nourriture de chaque jour.
Nous : pronom personnel, complément de *donne*.
6. La mère Thibault posa l'assiette devant nous. Nous eûmes ensuite une seconde tarte aussi succulente que la première.
Nous : pronom personnel, complément de *posa*.
Nous : pronom personnel, sujet de *eûmes*.

357. **Indiquez les FONCTIONS des PRONOMS PERSONNELS qui suivent.**

1. Je déguste ma soupe.
Je : pronom personnel, sujet de *déguste*.
2. Pierre déjeunera avec moi.
Moi : pronom personnel, complément de *déjeunera*.
3. Elle a préparé ces mets délicieux.
Elle : pronom personnel, sujet de *a préparé*.
4. J'apprécie beaucoup les talents de cette bonne cuisinière; j'ai une grande estime pour elle; je suis fier d'elle.
J' : pronom personnel, sujet de *apprécie*.
J' : pronom personnel, sujet de *ai*.
Elle : pronom personnel, complément de *ai*.
Je : pronom personnel, sujet de *suis*.
Elle : pronom personnel, complément de *fier*.
5. Goûte avec nous ces fameuses tartes de maman; elle les a préparées, elle les a cuites avec soin. — *Nous* : complément de *goûte*. — *Elle* : sujet de *a préparées*. — *Les* : compl. de *a préparées*. — *Elle* : sujet de *a cuites*. — *Les* : compl. de *a cuites*.
6. Avez-vous déjà mangé de la bonne soupe aux pois? *Vous* : sujet de *avez mangé*.
7. Dieu nous fournit notre pain quotidien; il faut le remercier. — *Nous* : complément de *fournit*. — *Le* : complément de *remercier*.

358. Remplacez les NOMS répétés par des PRONOMS PERSONNELS.

1. Ernest dîne; il savoure sa soupe.
2. Maman travaille bien; elle est une bonne cuisinière.
3. Les enfants prennent une collation; ils savourent de délicieuses tartines.
4. Les tartes aux framboises de grand-mère sont délicieuses; elles sont insurpassables.
5. J'ai trouvé délicieuses les pommes de mon oncle; je veux le lui dire.
6. J'ai mangé des friandises chez mes grands-parents; je veux les remercier pour cela.
7. Mon parrain et ma marraine m'ont un peu gâté pendant les vacances; je veux les remercier pour cela.

359. Mettez les ADJECTIFS et les PRONOMS POSSESSIFS qui conviennent.

1. Cette serviette est à moi; c'est ma serviette; c'est la mienne.
2. Ces ustensiles sont à moi; ce sont mes ustensiles; ce sont les miens.
3. Cette assiettée de soupe est à lui; c'est son assiettée de soupe; c'est la sienne.
4. Cette cuiller et cette fourchette sont à moi; ce sont ma cuiller et ma fourchette; ce sont les miennes.
5. Cette friandise est à vous; c'est votre friandise; c'est la vôtre.
6. Ce petit gâteau est à toi; c'est ton petit gâteau; c'est le tien.

360. Employez les PRONOMS POSSESSIFS convenables.

1. Ce temps qui t'est donné pour le dîner est à toi; c'est le tien.
2. Ces minutes sont à moi; ce sont les miennes.
3. Ces bonbons sont pour moi; ce sont les miens.
4. Cette tasse en porcelaine lui appartient; c'est la sienne.
5. Le cuisinier prépare cette bonne soupe; c'est sa besogne; c'est la sienne.
6. Ce pâtissier vient de recevoir de beaux gâteaux; ce sont les siens.

Exercice supplémentaire

Retourner *od* pour avoir mon premier;
 Note de la musique est mon dernier;
 D'un éclat très brillant est mon entier;
 Ça ressemble à l'or, ami, devinez.

Réponse à la charade : doré.

7. Je vous donne cette partie de pâté; c'est la vôtre.
8. On nous a distribué des friandises; ce sont les nôtres.
9. Vous gaspillez votre pain; je suis avare du mien.
10. Ce garçon gaspille les pommes qu'il a reçues; les miennes, je les donne à maman.

361. *Complétez en employant un PRONOM PERSONNEL comme sujet. (3^e pers.: il ou elle, ils ou elles.)*

1. Il avait l'eau à la bouche.
2. Nous aimons spécialement la cuisine de maman.
3. Vous avez eu des asperges au dîner.
4. Tu as mangé des prunes.
5. Il avait bu du thé noir.
6. Tu as eu une indigestion.
7. Ils ont pris soin de toi.
8. Vous aviez préparé de la tisane.
9. Ils avaient mangé de la tarte aux pommes.
10. J'ai savouré les fameuses tartes aux framboises.

362. *Mettez le texte qui suit au PRÉSENT de l'INDICATIF et soulignez les trois pronoms du texte.*

La distribution des pistaches. — Après le dîner, quand la table est servie, que tabliers et bavettes sont retournés à leurs crochets, maman apparaît, les deux sacs sous le bras gauche, ses yeux bruns pleins de sourires. Sur le tapis ciré, *elle* divise quatorze petites montagnes jumelles, de la même hauteur, même pesanteur, et même richesse, que *nous* regardons grossir morceau par morceau, jusqu'à épuisement des sacs. *Nous* sautons sur notre part comme sur une proie, en démolissant un peu parfois, du bout des ongles, la montagne du voisin.

D'après Félix LECLERC.

Exercices supplémentaires

Impératif d'aller est mon premier;
 Dans mon deuxième, il y a de la crainte;
 Les bateaux avancent par mon entier;
 Parfois elle s'échappe avec une plainte.

Mettant un pied après un autre pied,
 Vous employez très souvent mon premier;
 Il n'est certes pas joli, mon deuxième;
 Et mon entier est d'une splendeur extrême.

Réponses aux charades : vapeur, palais.

363. Copiez le texte qui suit : a) à la 2e personne du singulier; b) à la 1re personne du pluriel.

Tu as reçu un gâteau de ta marraine. Tu l'as partagé à la cuisine. Tu en as présenté un morceau à ton ami. Maman t'a donné du sucre à la crème, parce que tu as bien réussi ta dictée de concours. Tu auras ton dessert favori le jour de ta fête. Tu as rempli la boîte à bois samedi. Tu as le plaisir de manger de bonnes choses.

Nous avons reçu un gâteau de notre marraine. Nous l'avons partagé à la cuisine. Nous en avons présenté un morceau à notre ami. Maman nous a donné du sucre à la crème, parce que nous avons bien réussi notre dictée de concours. Nous aurons notre dessert favori le jour de notre fête. Nous avons rempli la boîte à bois samedi. Nous avons le plaisir de manger de bonnes choses.

VERBE ENVOYER

(Contrôle oral)

Le verbe ENVOYER, comme tous les verbes du 1er groupe, à l'exception d'*aller*, se termine au présent de l'indicatif par *e, es, e, ons, ez, ent*.

Son radical est : *envoy*. Ce radical change un peu; étudiez ses transformations dans les deux temps qui suivent.

<i>Prés. de l'ind.</i>	<i>Prés. du subj.</i>	
J' envoi <i>e</i>	Que j' envoi <i>e</i>	
Tu envoi <i>es</i>	Que tu envoi <i>es</i>	La transformation
Il envoi <i>e</i>	Qu' il envoi <i>e</i>	de l'y en <i>i</i>
N. envoy <i>ons</i>	Que n. envoy <i>ions</i>	se fait
V. envoy <i>ez</i>	Que v. envoy <i>iez</i>	aux mêmes
Ils envoi <i>ent</i>	Qu' ils envoi <i>ent</i>	personnes.

Le verbe ENVOYER, comme tous les verbes du premier groupe, se termine au présent du *subjonctif* par *e, es, e, ions, iez, ent*.

Le verbe ENVOYER est irrégulier au *futur* et au *conditionnel*.

<i>Futur simple</i>	<i>Prés. du cond.</i>	
J' enverrai	J' enverrais	Le <i>futur</i> , dans tous les verbes français, se termine par <i>rai, ras, ra, rons, rez, ront</i> . — Le <i>conditionnel</i> , dans tous les verbes français, se termine par <i>rais, rais, rait, rions, riez, raient</i> . — <i>Envoyer</i> prend deux R à ces deux temps.
Tu enverras	Tu enverrais	
Il enverra	Il enverrait	
N. enverrons	N. enverrions	
V. enverrez	V. enverriez	
Ils enverront	Ils enverraient	

Profitez de cette leçon pour corriger la prononciation défectueuse des enfants.

364. Conjuguez au PRÉSENT de l'INDICATIF les verbes des phrases qui suivent. (Faute d'espace, la conjugaison est ici abrégée.)

Aujourd'hui, je vais, tu vas, il va, nous allons, vous allez, ils vont à l'école.
Aujourd'hui, je vais, tu vas, il va, nous allons, vous allez, ils vont rendre visite à ce malade.

365. Conjuguez « Aller à l'école » aux TEMPS qui suivent. (Faute d'espace, la conjugaison est ici abrégée.)

Fut. simple. — J'irai, tu iras, il ira, nous irons, vous irez, ils iront à l'école.
Prés. du cond. — J'irais, tu irais, il irait, nous irions, vous iriez
Imp. de l'ind. — J'allais, tu allais, il allait, nous allions, vous alliez
Prés. du subj. — Que j'aille, que tu ailles, qu'il aille, que nous allions
Prés. de l'imp. — Va, allons, allez à l'école.
Passé composé. — Je suis allé, tu es allé, il est allé, nous sommes allés
Fut. antér. — Je serai allé, tu seras allé, il sera allé, nous serons allés
Passé du subj. — Que je sois allé, que tu sois allé, qu'il soit allé,

366. Conjuguez « Envoyer un pain au voisin » au FUTUR SIMPLE, au PRÉSENT du CONDITIONNEL, au PRÉSENT de l'INDICATIF, à l'IMPARFAIT de l'INDICATIF. (En abrégé)

Futur simple. — J'enverrai, tu enverras, il enverra . . . un pain au voisin.
Prés. du cond. — J'enverrais, tu enverrais, il enverrait . . . un pain
Prés. de l'ind. — J'envoie, tu envoies, il envoie, nous envoyons . . . un
Imp. de l'ind. — J'envoyais, tu envoyais, il envoyait, nous envoyions, vous envoyiez, ils envoyaient un pain au voisin.

Indication pédagogique

En profiter pour corriger le verbe « en-ouëiller, en-ouëille » de vos élèves.

Dictées supplémentaires

Ces dictées gagneraient à être expliquées avant d'être données.

1. Je plonge ma cuiller gourmande dans mon bol. La soupe aux pois est délicieuse. Elle est lourde de pois bouffis et de blé d'Inde. Je déguste avec plaisir mon premier bol. Mon estomac en réclame un second. Voici les fèves au lard cuites dans un four de terre.
2. Les fèves au lard fondent au palais. Le pain de ménage a un goût d'amande, de la croûte à la mie. Je bois du thé sans lait et sans sucre. En attendant le dessert, je jette les yeux sur le dessus du poêle. Il est couvert de plusieurs chaudrons et de plusieurs théières.

Dans ce *NOTEZ BIEN*, comme dans tous les autres, il s'agit d'initier occasionnellement l'élève à la connaissance d'un fait de langage. Aucun examen officiel ne doit porter sur les notions de cet enseignement occasionnel.

369. Ecrivez convenablement les verbes qui suivent aux temps indiqués.

1. Au *présent* de l'*indicatif* : Nous plongeons notre cuiller. — Nous ménageons le sucre. — Nous envisageons la faim. — Nous partageons notre pain. — Nous songeons à l'avenir.
2. A l'*imparfait* de l'*indicatif* : Je soulageais ma faim. — Tu nageais dans l'abondance. — Il ménageait le pain. — Je boulangeais. — Tu mangeais avec appétit. — Il rangeait ses pots de confiture. — Tu égorgeais le porc gras. — Il ménageait ses provisions. — J'engageais un nouveau serviteur. — Tu logeais ce mendiant.

Dictées supplémentaires

Ces dictées gagneraient à être expliquées avant d'être données.

3. Les fameuses tartes *arrivent* à point, luisantes de mélasse et pleines de raisins. Elles ont une belle couronne de pâte dorée. Je mange le généreux morceau que maman me donne. Merci à mes bons parents qui me donnent chaque jour une *nourriture* abondante et fortifiante.
4. Maman prépare des légumes; ils sont bien frais. — Cette cuiller et cette fourchette sont à moi; ce sont les miennes. — On nous *a distribué* des bonbons; ce sont les nôtres. — Paul envoie des fruits à ce malade. — Tu envoies des friandises à ce petit pauvre. — J'envoie cette lettre à Luc.
5. Il faut qu'il *envoie* (envoyer) ce message à Pierre. — J'enverrai ces pommes par le camion. — Nous partageons notre pain. — Maman boulangeait une fois la semaine. — Lucienne rangeait les pots de confiture. — Il nageait dans l'abondance. — Nous plongeons notre cuiller dans un bol de soupe fumante.
6. Il faut que nous envoyions ces fruits et ces légumes au marché de Montréal. — Il enverrait le petit Louis chez le boucher. — Vous aviez envoyé un gâteau à ma tante. — Ces petites filles sont mes sœurs; elles sont sages et laborieuses; elles sont charitables. — J'ai mangé des bonnes tartes ailleurs; mais j'aime mieux les nôtres.

Analyse

370. *Lisez bien la phrase suivante; puis répondez aux questions.*

Je déguste mes fèves au lard.

Je est un pronom personnel.

Il est à la première personne.

Je est le sujet de *déguste*.

Déguste est au présent de l'indicatif.

Déguste est à la première personne du singulier.

Déguster appartient au premier groupe.

Mes est un adjectif possessif.

Mes est ici au féminin pluriel.

Mes se rapporte au nom *fèves*.

Le groupe-complément de *déguste* est : *mes fèves au lard*.

371. *Lisez la phrase suivante et répondez aux questions.*

J'ai mangé de bonnes tartes ailleurs, mais j'aime mieux les nôtres.

Le sujet de *aime* est *j'*.

Le nom complément direct de *ai mangé* est *tartes*.

Bonnes est l'adjectif qualificatif qui se rapporte au nom *tartes*.

Bonnes est du féminin pluriel.

Les deux mots qui forment le complément direct de *aime* sont : *les nôtres*.

Ces deux mots réunis forment un pronom possessif.

Le pronom possessif *les nôtres* est ici du féminin pluriel.

Indication pédagogique

« On peut distinguer deux formes d'analyse :

- a) Celle qui a pour objet l'assimilation des notions grammaticales indispensables (analyse d'assimilation) ;
- b) celle qui utilise les notions grammaticales comme des instruments de dissection des textes, comme des moyens de faire comprendre les textes (analyse de compréhension).

La première fera surtout l'objet d'exercices écrits; on la pratiquera à petites doses répétées, en y réduisant la terminologie à sa plus simple expression. On pratiquera beaucoup la seconde, sous formes d'exercices oraux, écrits, ou mixtes (questions orales et réponses écrites).»

372. Lisez bien la phrase qui suit et répondez aux questions.

Philippe a goûté de bonnes fèves au lard / quand il a visité son cousin.
 La subordonnée complément circonstanciel de *a goûté* est : *quand il a visité son cousin.*

Le mot *quand* relie les deux propositions.

373. A quel temps est le verbe ENVOYER ?

Ils enverront.	<i>Futur simple.</i>
Vous envoyiez.	<i>Imparfait de l'indicatif.</i>
Nous envoyons.	<i>Présent de l'indicatif.</i>
Il aura envoyé.	<i>Futur antérieur de l'indicatif.</i>
Tu avais envoyé.	<i>Plus-que-parfait de l'indicatif.</i>
J'ai envoyé.	<i>Passé composé.</i>
Ils enverraient.	<i>Présent du conditionnel.</i>
Vous auriez envoyé.	<i>Passé du conditionnel.</i>
Envoyons.	<i>Présent de l'impératif.</i>
Qu'il envoie.	<i>Présent du subjonctif.</i>
Que j'aie envoyé.	<i>Passé du subjonctif.</i>
Envoyant.	<i>Participe présent.</i>

D — EXERCICES DE FORMATION À LA PHRASE**374. Faites une belle phrase avec les mots suivants. Ajoutez d'autres mots si vous le voulez.**

La soupe savoureuse régale toute la famille.
 Les gâteaux croustillants fondent dans la bouche.
 Les appétissantes fèves au lard embaument toute la cuisine.
 Le thé bouillant nous réchauffe.
 Les fèves dorées brillent dans les assiettes.
 Un potage délicieux nous invite à goûter les autres bons mets de la table.
 Une « tourtière » feuilletée attend qu'on lui fasse honneur.
 La marmite odorante bout sur le poêle.
 Les bouches affamées croquent les délicates pâtisseries.
 Les rôtis dorés baignent dans leur graisse. (*Réponses variables partout*)

375. Remplacez les mots qui manquent par ceux qui sont à gauche.

1. Ce vin de cerise met la langue en *fête*. — 2. Les lèchefrites *débordent* d'une pâte farineuse. — 3. Les fèves dorées *brillent* dans les assiettes. — 4. Des rôtis *baignent* dans leur graisse. — 5. Le beurre *crépète* dans la poêle chaude. — 6. De petites dents *gloutonnes* croquent les biscuits. — 7. Avec cette côtelette d'agneau, fond une *noix* de beurre. — 8. Cet enfant gourmand se mit à *denteler* la tarte de minuscules demi-cercles.

376. Aidez-vous de votre dictionnaire pour finir les mots inachevés.

1. Un mets qui a bon goût est *appétissant, excellent, délicieux, exquis, succulent*.
2. Un mets qui a mauvais goût est *désagréable, exécrable*.
3. Un mets qui n'a pas de goût est *insipide*.
4. Une chose qui peut se manger est *comestible*.
5. Le bois qui chauffe les aliments est un *combustible*.
6. Un bouillon dans lequel on met du pain est un *potage*.
7. L'art de faire la cuisine s'appelle l'art *culinaire*.
8. On calme la soif, on l'*apaise*, on l'*assouvit*, on l'*étanche*, on se *désaltère*.
9. Le gourmand *dévore, engouffre*.

377. Lisez attentivement les phrases qui suivent.

1. Les fèves dorées brillent dans les assiettes. (MARCHAND)
2. Des rôtis plantureux baignaient dans leur graisse. (MARCHAND)
3. Vous mordez le bâton acide d'une rhubarbe. (LE NORMAND)
4. La crêpe au lard, marquée de taches brunes, se remit à rôtir doucement, projetant parfois l'explosion d'une étoile de graisse. (DESROSIERS)
5. DESROSIERS nous parle ailleurs « des crêpes dorées où s'étaient ensevelies de fines tranches de lard ».
6. DESROSIERS mentionne aussi « une soupe blonde et dorée ».

378. Répondez en consultant le texte qui précède.

1. Des fèves au lard, des rôtis, de la rhubarbe, des crêpes au lard, de la soupe.
2. Les crêpes peuvent être brunes, dorées.
3. Les rôtis baignaient dans leur graisse.
4. La rhubarbe est acide.
5. « L'explosion d'une étoile de graisse ».
6. « Des crêpes dorées où s'étaient ensevelies de fines tranches de lard ».
7. En parlant des fèves dorées, l'auteur dit qu'elles « brillent ».
8. D'après DESROSIERS, la soupe aux pois est « blonde et dorée ».

379. Groupez en une seule les phrases de chaque numéro. (Réponses variables)

1. Je dégustai avec complaisance mon premier bol de soupe aux pois.
2. Les tartes arrivèrent boursouffées de raisins et couronnées de pâte dorée.
3. Ce midi, je savoure une soupe blonde et dorée.
4. Les fèves dorées brillent dans les assiettes.
5. Le beurre crépite dans la poêle chaude.

380. Répondez par écrit aux questions qui suivent. (Réponses variables)

1. Les trois principaux repas de la journée sont : le déjeuner, le dîner et le souper.
2. Nous achetons des provisions chez le boucher, le boulanger, le pâtissier, le beurrier.
3. Les aliments qui viennent de la ferme sont : les œufs, le lait, la crème, le beurre, la viande, etc.
4. Nos parents gagnent notre nourriture.
5. Avant le repas, nous prions Dieu de bénir notre nourriture; après le repas, nous le remercions de sa générosité.

381. Répondez aux questions qui suivent.

1. L'homme qui n'abuse pas des aliments est un homme *sobre*.
 2. Celui qui mange plus qu'à sa faim est un *gourmand*.
 3. Celui qui se connaît dans le choix des aliments est un *gourmet*.
 4. Celui qui abuse de la boisson et surtout de l'alcool est un *ivrogne*.
- N. B. — *Alcool* se prononce « alcol ».

Vocabulaire supplémentaire

Le pain : *tendre, frais, rassis, dur, long, rond, fendu*.

Le fromage : *frais, cuit, fermenté, gras, maigre*.

Légumes : *verts, frais, secs, farineux*.

Viande : *crue, fumée, cuite, bouillie, rôtie, braisée, congelée, frigorifiée*.

Nourriture : *saine, légère, lourde, indigeste, succulente, épicée, fade, appétissante, rafraîchissante*.

Eau : *potable, pure, stérilisée, javellisée, filtrée, naturelle, thermale, minérale, gazeuse, sucrée*.

Rédaction

382. Répondez aux questions qui suivent par des phrases complètes. (Réponses variables)

1. Nous mangeons plusieurs fois par jour pour nous garder en santé et pour soutenir nos forces.
2. Le paysan qui travaille la terre nous procure nos principaux aliments.
3. Maman prépare ces aliments.
4. Papa travaille tous les jours dans le but de nous acheter ce qu'on nous sert à table.
5. Au-dessus de tous ces bienfaiteurs, il faut placer Dieu. C'est lui qui a créé la terre avec tout ce qu'elle produit.

383. Faites un paragraphe avec les idées qui suivent. (Pour les plus avancés)

Je prends ma place au dîner de famille.
 Une délicieuse soupe aux choux ouvre le repas.
 Son arôme remplit la salle à manger.
 Les fèves, d'un beau jaune d'or, fondent au palais.
 J'en demande une autre assiettée.
 Maman est heureuse de nous voir manger avec tant d'appétit.
 Puis voici les bonnes tartes aux framboises, rouges par endroits.
 La bonne croûte dorée croque sous la dent.
 Ma part est si grosse que je n'en demande pas une deuxième.
 Merci, papa et maman, pour toutes ces gâteries.

Citations d'auteurs

1. Les marmites mijotaient sur un fourneau de briques bien calé au centre. (DESROSIERS)
2. Des chapelets de saucisse pendaient au-dessus des pots de confiture. (MARCHAND)
3. MARCHAND parle ailleurs de « rôtis énormes patinés de vieil or ».
4. Une soupe fade calma ses crampes. (RINGUET)
5. Germaine GUÈVREMONT décrit « la galette de sarrasin grise et pivelée, aux cent yeux vite ouverts par la chaleur ».
6. L'abbé CASGRAIN nous montre « de grandes « tourtières » en forme de demi-lunes, entourées d'une collerette de pâte feuilletée ».

Réponses aux questions sur le texte (Réponses variables)

- a) La soupe aux choux.
- b) Elle est « auguste, confortable ».
- c) Non.
- d) Un grand plat creux.
- e) « Un fumet de lard », « l'arome des choux ».

Exercice supplémentaire (au tableau noir)

Terminez les mots qui suivent :

<i>Repas</i>	<i>Bouffi (2 F)</i>	<i>Clos (e)</i>	<i>Plafond</i>
p...	<i>Blé d'Inde</i>	os	f...
c...		d...	prof...
br...	<i>Estomac</i>	écl...	bl...
t...	tab...	rep...	r...
		hér...	
<i>Cuiller</i>	<i>Lard</i>		<i>Mélasse</i>
m...	d...	<i>Amande (noix)</i>	cl...
enf...	branc...	vi...	m...
f...	Gér...	dem...	p...
ch... (chéri)	t...	gourm...	
	ret...	march...	<i>Raisin</i>
<i>Gourmand</i>	bav...		voi...
brig ..	reg...	<i>Attendre (2 T)</i>	
march...	foul...	r...	<i>Pâte</i>
gl...	ren...	pr...	h...
gr...		c...	g...
	<i>Four (à pain)</i>	v...	t...
<i>Bol</i>	p...		
s...	j...	<i>Dessert (2 S)</i>	<i>Assiette (2 T)</i>
un c...	t...	couv...	servi...
paras...		découv...	mi...
v...	<i>Cuisson</i>		
	bu...	<i>Chaudron (chaud)</i>	<i>Beurre</i>
<i>Pois (à soupe)</i>	fr...		(2 R)
b...	po...	<i>Théière (Thé)</i>	
une f...	<i>Goût</i>	soupi...	
un m...	<i>Croûte</i>	sali...	

Indication pédagogique

Les élèves ont deux semaines pour étudier cette liste et pour la revoir; c'est au maître de la diviser par tranches dès le début de la quinzaine.

TEST RÉCAPITULATIF

THÉORIE

1. Les ADJECTIFS POSSESSIFS sont des mots qui se rapportent aux *noms* en indiquant une idée générale de *possession*.
2. Les ADJECTIFS POSSESSIFS s'accordent en *genre* et en *nombre* avec les NOMS auxquels ils se rapportent.
3. Les ADJECTIFS POSSESSIFS du *masculin singulier* sont : *mon, ton, son, notre, votre, leur*.
4. Les ADJECTIFS POSSESSIFS du *féminin singulier* sont : *ma, ta, sa, notre, votre, leur*.
5. Les ADJECTIFS POSSESSIFS du *pluriel des deux genres* sont : *mes, tes, ses, nos, vos, leurs*.
6. Mettez le point voulu à la fin de la phrase : « Tu joues sur la glace. »
7. Mettez le point voulu à la fin de la phrase : « Quel beau traîneau nous avons ! »
8. Mettez le point voulu à la fin de la phrase : « Allons-nous patiner ? »
9. Les ADJECTIFS NUMÉRAUX sont des mots qui se rapportent aux *noms* pour indiquer le *nombre* ou l'*ordre* des êtres dont on parle.
10. Le mot qui tient la place du NOM est un *pronom*.
11. Le PRONOM prend le genre et le nombre du *nom* dont il tient la place.
12. *Je, tu, il, nous, vous, ils*, sont des pronoms *personnels*.
13. Les pronoms *je, tu, il, nous, vous, ils*, remplacent l'une des trois *personnes* grammaticales.
14. Le PRONOM qui tient la place du NOM, en indiquant le *possesseur* de l'être dont on parle, s'appelle le *pronom possessif*.

PRATIQUE

Mettez au **FÉMININ** les adjectifs qualificatifs.

- | | | | |
|-------------|--------------|---------------|--------------|
| 15. Lourde. | 18. Blanche. | 21. Glacée. | 24. Franche. |
| 16. Jolie. | 19. Longue. | 22. Oblongue. | 25. Froide. |
| 17. Belle. | 20. Molle. | 23. Pesante. | 26. Vieille. |

Accordez les **ADJECTIFS QUALIFICATIFS** qui suivent.

- | | |
|--|---|
| 27. Les <i>longues</i> promenades. | 31. Les traîneaux et les patins
<i>neufs</i> . |
| 28. Les <i>belles</i> excursions en skis. | 32. La jambe et le pied <i>gelés</i> . |
| 29. Les <i>vieilles</i> pipes de M. Bois-
vert. | 33. La tuque et le tricot <i>verts</i> . |
| 30. La colline et le coteau <i>blancs</i> . | 34. La veillée et la nuit <i>froides</i> . |

Dans les phrases suivantes, quel est le mot qui est **ATTRIBUT** ?

35. Les patineurs sont joyeux. — *Joyeux* (attribut).
 36. Les feuilles sont immobiles. — *Immobiles* (attribut).
 37. La glace est un miroir. — *Un miroir* (attribut).
 38. Les traces des glisseurs étaient nettes. — *Nettes* (attribut).

Employez les **ADJECTIFS POSSESSIFS** convenables.

- | | |
|-----------------------------|-----------------------------|
| 39. <i>Leurs</i> traîneaux. | 44. <i>Notre</i> patinoire. |
| 40. <i>Son</i> chien. | 45. <i>Votre</i> chien. |
| 41. <i>Mon</i> crayon. | 46. <i>Leur</i> marteau. |
| 42. <i>Ton</i> couteau. | 47. <i>Leurs</i> billes. |
| 43. <i>Sa</i> tuque. | |

Dites quel est le verbe au **PASSÉ** du **SUBJONCTIF**.

48. Que j'aie vu.
 49. Qu'il ait fini.
 50. Que nous ayons glissé.

Trouvez l'**ADJECTIF NUMÉRAL** dans les phrases qui suivent.

51. La (trente-cinquième) page de ce missel est déchirée.
 52. Nous étions (dix) personnes à table.
 53. J'irai vous voir dans (quinze) jours.

Indication pédagogique

La meilleure méthode grammaticale consiste à s'appuyer surtout sur l'usage de la langue et à induire les règles des exemples que l'élève invente lui-même ou que le maître lui suggère.

D'excellents pédagogues donnent comme base à l'enseignement grammatical l'usage même de la langue que l'enfant apporte de la famille, usage complété et rectifié à l'école par les exercices qui lui ont appris à lire et à écrire.

Trouvez les ADJECTIFS INDÉFINIS dans les phrases qui suivent.

54. (Toute) la paroisse assistera à cette fête.
55. Dans cette chorale, (plusieurs) voix sont très belles.
56. Il se peut que (certains) souvenirs vous reviennent.
57. (Quelques) fleurs ornent encore l'autel de notre église.

Trouvez le PARTICIPE PRÉSENT des verbes qui suivent.

- | | | |
|----------------|---------------|-----------------|
| 58. Agaçant. | 61. Ployant. | 64. Partageant. |
| 59. Nageant. | 62. Appuyant. | 65. Remplaçant. |
| 60. Obéissant. | 63. Menaçant. | 66. Plongeant. |

Soulignez les PRONOMS PERSONNELS des phrases qui suivent.

67. (Je) ferme les yeux et (je) (la) revois encore, la maison de chez nous.
68. Le poêle chante dans les nuits d'hiver; (il) respire; son haleine bien-faisante monte vers les cieux étoilés.

A quel TEMPS est le verbe « aller » ?

- | | |
|------------------------|--|
| 69. Nous sommes allés. | <i>Passé composé.</i> |
| 70. Vous serez allés. | <i>Futur antérieur de l'indicatif.</i> |
| 71. Que je sois allé. | <i>Passé du subjonctif.</i> |
| 72. Vous êtes allés. | <i>Passé composé.</i> |
| 73. Tu seras allé. | <i>Futur antérieur de l'indicatif.</i> |
| 74. J'irai. | <i>Futur simple.</i> |

Employez les PRONOMS POSSESSIFS convenables.

75. C'est ta serviette, c'est *la tienne*.
76. Ces objets sont à nous, ce sont *les nôtres*.
77. Ces fruits sont à eux, ce sont *les leurs*.
78. Vous gaspillez votre argent; je suis avare *du mien*.

Dites à quel TEMPS est le verbe « envoyer ».

- | | |
|---------------------|--|
| 79. Il enverrait. | <i>Présent du conditionnel.</i> |
| 80. Il envoyait. | <i>Imparfait de l'indicatif.</i> |
| 81. Tu envoies. | <i>Présent de l'indicatif.</i> |
| 82. J'aurai envoyé. | <i>Futur antérieur de l'indicatif.</i> |
| 83. Tu enverrais. | <i>Présent du conditionnel.</i> |
| 84. Envoie. | <i>Présent de l'impératif.</i> |

Groupez en une seule les phrases de chaque numéro. (Réponses variables)

85. C'est pour glisser sur la glace qu'on chausse des patins.
On chausse des patins pour glisser sur la glace.
86. Grand-mère va prendre son livre sur l'autel du petit frère.
87. Le vent chante dans la cheminée avec des ronflements d'orgue.
Avec des ronflements d'orgue, le vent chante dans la cheminée.
88. Le petit Canadien dort, les poings fermés, dans son ber.
Dans son ber, le petit Canadien dort les poings fermés.
89. Je revois la vieille maison de chez nous, blanche dans la lumière, sur le chemin du roi.
Sur le chemin du roi, je revois la vieille maison de chez nous, blanche dans la lumière.
90. Les fèves dorées brillent dans les assiettes.
91. Les tartes boursouffées de raisins et couronnées de pâte dorée arrivèrent.
92. Le beurre crépite dans la poêle chaude.

Indications pédagogiques

Les exercices de langage ont pour but d'apprendre aux enfants à observer, à réfléchir, à parler correctement et à s'exprimer nettement.

Montrer des objets et les faire montrer, les nommer et les faire nommer, agir et faire agir, associer le mot à l'action, aller de l'effet à la cause et réciproquement : voilà la méthode qu'a suivie la mère avec son enfant avant de nous le confier. C'est la bonne voie, nous n'avons qu'à la suivre; c'est la méthode intuitive, si riche en ressources.

Dans la classe, presque tout est nouveau pour le jeune écolier; il faut donc commencer par l'instruire sur tout ce qui l'entoure et lui apprendre à parler de ce qu'il voit. Il importe que l'enseignement soit donné sous forme de conversation familière, et que l'enfant puisse, en phrases courtes mais correctes, dire ce qu'il voit, ou ce qu'il fait, ou ce qu'il doit faire en telle circonstance. Le maître évitera soigneusement de se transformer en prédicateur qui parle sans cesse et ne fait jamais parler.

Petit sujet de paragraphe

« La classe est tranquille. Les fenêtres sont ouvertes. Ce qu'on entend. » — Un élève note « le bruit net et régulier » de la pluie tombant sur les feuilles, le « froufrou habituel » du vent à travers les arbres; un autre le « teuf-teuf-teuf » du cylindre sur la route, et « son grincement semblable à une meule de moulin broyant le grain »; un troisième, « le craquement qu'on entend sous les pieds du professeur circulant dans la classe »; un quatrième entend la pluie « pétiller », la plume « glisser sur la feuille de papier blanc. » (Marie FARGUES, *La Rédaction chez les Petits.*)

Réponses aux questions sur l'image

NOTE : Les questions indiquées ci-contre et dans les exercices semblables des autres leçons doivent seulement servir d'amorces à la conversation; elles ne sont pas obligatoires et n'épuisent pas la matière. Les réponses ne sont aussi que des suggestions.

1. Des danses carrées.
2. Non.
3. Le « violoneux ».
4. Oui.
5. Pour marquer l'air de danse.

Exercices supplémentaires

Quels sont les êtres et les objets vus ?

Danseurs, danseuses, assistants, le « violoneux », les vieux, les jeunes.
Robes, habits, coiffures.

Murs, plafond, poutres, plancher, planches, coffre, cadres, porte, fanaux, fumée, violon, archet, air, gigue, danse, veillée, soirée.

Adjectifs qualificatifs suggérés : (à faire trouver)

Entraînant, compliqué, vieux, jeune, intéressant, voisin, heureux, content, rustique, fumeux, antique, ancien, léger, habile, canadienne, joyeux, éclairé, modeste, levé, fleuri, longue.

Verbes suggérés : (à faire trouver)

Commencer, veiller, jouer, frapper, scander, occuper, entonner, chanter, se dégourdir, montrer, rire, applaudir, distribuer, conter, avancer, partir, crier, finir, fumer, causer, parler, monter, réciter, dormir.

Phrases à faire découvrir :

La longue veillée commence.

On joue une joyeuse partie de cartes.

On danse des giges compliquées.

Le conteur raconte une histoire intéressante.

Le violon entraîne tous les danseurs, jeunes et vieux.

La vieille grand-mère applaudit les jeunes.

La belle veillée canadienne va bientôt finir.

La salle est éclairée par deux fanaux fumeux.

Tous les invités sont contents de leur soirée.

Phonétique

Bien prononcer le son è dans les verbes suivants : *étaient*, *montraient*,
venaient, *retenait*, *racontait*, *avançait*, *indiquait*, *touchait*.

Bien dire le *trot* (tro) des chevaux et non le *trotte*.

Corrigeons-nous : (Réponses variables)

1. « Derrière » la tête.
Derrière la tête.
2. Les vieux « accotaient » les jeunes.
Les vieux montraient autant d'entrain que les jeunes.
3. Le départ de quelques invités « callant » des « bonsouères ».
Le départ de quelques invités criant des bonsoirs.

A — LECTURE EXPLIQUÉE**Conversation sur la lecture (Réponses variables)**

- a) Le « violoneux » et le conteur.
- b) La partie de cartes, les chansons, les giges, les airs de violon, les rafraîchissements, les contes.
- c) La pipe d'une main, son allumette de l'autre, le chapeau derrière la tête.
- d) Bruit dans l'escalier et dans les chambres, départ de quelques invités, montée en voiture, trot des chevaux.
- e) Parties de cartes, chansons, danses, rafraîchissements.
- f) Musique sur disques, radio, piano, télévision.
- g) Moïse fuma et causa avec sa vieille; ils récitèrent la prière, montèrent dans leur chambre et s'endormirent heureux.

B — VOCABULAIRE et ORTHOGRAPHE D'USAGE

- a) *Comment l'auteur dit-il ?*

Se mirent à chanter.

Les danses les plus difficiles.

Allait finir.

Un lieu à l'écart.

La veillée finissait.

A parler avec sa femme.

Entonnèrent des chansons.

Les giges les plus compliquées.

Touchait à sa fin.

Dans un coin retiré.

La veillée touchait à sa fin.

A causer avec sa femme.

b) *Donnez deux mots de la même FAMILLE que les mots suivants du texte.*

Conter	voisiner	jeunesse	finir
raconter	voisinage	rajeunir	final

c) *Trouvez le NOM correspondant à chaque verbe du texte ci-dessus.*

Chant	danse	récitation	cri
-------	-------	------------	-----

Vocabulaire sensoriel

Complétez les phrases qui suivent.

VUE : d) Je vois le joueur de violon qui manie son archet. — Je vois aussi les danseurs qui se trémoussent. — Je vois la tenue bizarre du conteur : la pipe d'une main, son allumette de l'autre, le chapeau derrière la tête.

OUÏE : e) J'entends les chansons « à répondre ». — J'entends les airs du « violoneux ». — J'entends le bruit des pieds sur le parquet. — A mon oreille, arrivent les rires et les applaudissements. — Mon oreille saisit également les récits intéressants du conteur. — J'entends finalement le bruit dans l'escalier, les bonsoirs répétés, le trot des chevaux. — J'entends les dernières paroles de Moïse à sa femme, et leur prière du soir.

Mots usuels :

N. B. — Ces mots sont rapprochés au point de vue orthographique même si leur prononciation diffère quelquefois.

Veillée. — N'oubliez pas les deux *L*. — Nom du féminin.

Chanson. — Pensez à *son* et à *pinson*.

Besoin. — L'S entre deux voyelles se prononce *Z*. — Comparez ce mot à *soin*.

Danse. — Ce mot se termine par *SE*. — Pensez au mot *ANSE* : *anse* du panier.

Gigue. — Il n'y a presque pas de mots à commencer par *ji*.

Applaudissement. — Ce mot prend 2 *P* et 2 *S*. — N'oubliez pas *AU* : un *A* comme au début.

Allumette. — 2 *L* et 2 *T*. — Ce mot commence comme *allumer*.

Derrière. — Comparez ce mot à *arrière* : ils prennent 2 *R* et finissent par *re.*

Intéressant. — N'oubliez pas les 2 *S*. — Ce mot se termine comme *caressant*.

Escalier. — Comparez ce mot à *palier*, *journalier*, *cavalier*. — *Escalier* est masculin.

Chambre. — *AM* devant *B*.

Réciter. — Attention au *CI*. — Comparez ce mot à *féliciter*, *exciter*.

Soirée. — Nom du féminin singulier.

Cherchez dans votre dictionnaire la signification de :

Entraînant. — Qui emporte, qui ravit l'esprit.

Répertoire. — (Ici) Ensemble de chansons, liste entière.

Compliqué. — Difficile à comprendre.

Aventure. — Événement imprévu, extraordinaire.

LE PRONOM POSSESSIF (suite)

Ce vieux livre de contes est à *moi*; c'est *mon* livre; c'est *le mien*.

Ce violon est à *lui*; c'est *son* violon; c'est *le sien*.

1. A qui appartient ce vieux livre de contes ? (A *moi*)
2. Quelle personne du possesseur est ici indiquée ? (*Moi*)
3. *Moi* est un pronom ... (*personnel*).
4. Quel *adjectif possessif* indique que ce vieux livre m'appartient ? (*Mon*)
5. Quel nom *le mien* remplace-t-il ? (*Ce vieux livre de contes*)
6. Comment s'appelle un mot qui remplace le *nom* ? (Un *pronom*)
7. Comment s'appelle le *pronom* qui indique le *possesseur* de l'être dont on parle ? (Le *pronom possessif*)
8. Le *pronom possessif* indique la personne du *possesseur*, comme le pronom ... (*personnel*) et comme l'adjectif ... (*possessif*.)
(Prendre le même genre de questions avec le deuxième exemple.)

LE PRONOM DÉMONSTRATIF

Ce conte est intéressant; *celui-là* l'est moins.

9. De quel nom *celui-là* tient-il la place ? (Du nom *conte*)
10. Comment s'appelle un mot qui tient la place du nom ? (Un *pronom*)
11. Quel est ici le mot qui tient la place du nom *conte* ? (*Celui-là*)
12. Comment s'appelle le *pronom* qui montre l'être dont on parle ? (*Pronom démonstratif*)
13. Quel est le *pronom démonstratif* dans cette phrase ? (*Celui-là*)
14. Dans l'exemple mis au tableau, de quelle sorte d'adjectif est précédé le nom *conte* ? (D'un *adjectif démonstratif*)
15. *Celui-là* tient la place du nom *conte* précédé de quoi ? (De l'*adjectif démonstratif* ce.)
16. Quel pronom *montre* le conte dont on parle ? (*Celui-là*)
17. Le *pronom démonstratif* remplace ordinairement un *nom* précédé de quoi ? (D'un *adjectif démonstratif*)

LA SUBORDONNÉE COMPLÉMENT DE NOM OU DE PRONOM

(Contrôle oral)

Ajoutez les exemples suivants à ceux du manuel de l'élève.

Ceux / que je vois arriver / sont mes voisins.

Ceux / qui habitaient cette maison / avaient un grand cœur.

1. *Ceux* désigne quels personnages dans la première phrase ? (*Ceux que je vois arriver*)
2. *Que je vois arriver* dépend de quel *pronom* ? (Du pronom *ceux*)
3. Comment s'appelle une proposition qui dépend d'un *nom* ou d'un *pronom* ? (Une *proposition subordonnée* de ce *nom* ou de ce *pronom*)
4. Quelle est la proposition subordonnée complément du pronom *ceux* ? (*Que je vois arriver*)
J'écoute le paysan / qui nous chante ses plus beaux refrains.
5. J'écoute *quel paysan* ? (*Le paysan qui nous chante ses plus beaux refrains.*)
6. *Qui nous chante ses plus beaux refrains* est une *proposition*. Cette proposition est *complément* de quel *nom* ? (Du nom *paysan*)
7. Comment s'appelle une proposition qui dépend d'un *nom* ou d'un *pronom* ? (Une *proposition subordonnée*)
8. Quelle est la *proposition subordonnée* complément de *paysan* ? (*Qui nous chante ses plus beaux refrains*)

Exercices grammaticaux

384. **Employez les PRONOMS POSSESSIFS convenables à la place des mots en italique.**

1. Mes histoires sont plus belles que *les vôtres*.
2. Vos récits canadiens sont plus intéressants que *les miens*.
3. Leurs jeux sont plus intéressants que *les nôtres*.
4. Ses réparties sont plus drôles que *les tiennes*.
5. Vos airs de violon sont plus enjoués que *les siens*.
6. Nos soirées sont plus amusantes que *les leurs*.
7. Votre histoire ne bat pas *la mienne*.
8. Sa chanson ne vaut pas *la tienne*.
9. Ta voix est plus forte que *la sienne*.

Indication pédagogique

Le maître serait bien inspiré d'écrire au tableau l'exercice 384 et de le faire en collaboration avec les élèves.

385. *Mettez entre parenthèses les PRONOMS DÉMONSTRATIFS dans les phrases qui suivent.*

1. (Ceux) que je vois arriver sont mes voisins.
2. Le joueur de violon sort son archet; (celui-là), je ne l'oublierai pas; son jeu est entraînant; (cela) met des fourmis dans les jambes.
3. Nous avons passé la soirée en joyeuse compagnie; (cela) arrive souvent chez nous.
4. (Ceux-là) jouaient aux cartes.
5. Tout (cela) indiquait que la soirée touchait à sa fin.
6. (Celui-ci) attirait le plus l'attention.
7. (Celles) qui servent les rafraîchissements ne me sont pas inconnues.

386. *Employez les PRONOMS DÉMONSTRATIFS convenables à la place des mots en italique.*

1. Ce conte-ci est intéressant; *celui-là* l'est davantage.
2. Cette veillée-ci est charmante; *celle-là* plaît davantage.
3. Ces visiteurs-ci sont joyeux; *ceux-là* le sont moins.
4. Ces chansonnettes sont amusantes; *celles-là* sont vilaines.
5. *Celui-ci*.
6. *Celles-ci*.
7. *Ceux-ci*.
8. *Celle-ci*.

Exercices supplémentaires

Mon premier sert à cuire votre pain;
 Mon dernier fait partie de votre pain;
 Un très petit insecte est mon entier;
 Dans cette page, son nom vous le lirez.

C'est le saint nom d'un martyr mexicain,
 Que vous dites en lisant mon premier;
 Et mon dernier sert toujours à nommer;
 Mon tout est mis pour le nom : cherchez bien.

Mon premier provient surtout de la Chine;
 Dans la musique, trouvez mon dernier;
 Pendant mon tout, on dit des choses fines,
 On danse, on chante, on se tient éveillé.

Réponses aux charades : fourmi, pronom, soirée.

9. *Ceci*.
10. *Cela*.
11. Faites toujours *ce* que Dieu veut; ne faites jamais *ce* qui lui déplaît.
12. N'interrompez pas *ceux* qui chantent.

387. Répondez aux questions sur le texte suivant.

La veillée commença. Le joueur de violon et le conteur étaient arrivés. On joua d'abord une partie de cartes. Depuis une heure, elle occupait les « veilleux », quand les jeunes entonnèrent des chansons si entraînantes que tous se mirent à chanter.

1. *Étaient arrivés* a pour sujets : le joueur de violon et le conteur.
2. Violon, cartes. — Joueur de *violon*; partie de *cartes*.
3. *Veillée* : nom féminin sujet de *commença*.
4. *Elle* : pronom personnel, sujet d'*occupait*.

388. Répondez aux questions sur le texte suivant.

Le répertoire épuisé, on sentit le besoin de se dégourdir. Le « violoneux » se mit de la partie. On dansa les giges les plus compliquées; les vieux montraient autant d'entrain que les jeunes. De partout, venaient les rires et les applaudissements. Puis les « créatures » distribuèrent des rafraîchissements.

1. Le complément direct de *sentit* est : le *besoin*.
2. Deux verbes à l'imparfait de l'indicatif : *montraient, venaient*.
3. Deux noms communs du féminin pluriel : *giges, « créatures »*.
4. Deux sujets après le verbe : *pires, applaudissements*.
5. Groupe-complément de *dansa* : *les giges les plus compliquées*.

Exercices supplémentaires

Un petit quadrupède est mon premier;
 Mon deuxième recouvre mon premier;
 Mon entier, ami, est votre coiffure.
 Sur votre tête, est-ce simple parure ?

Non, jamais il n'est mauvais, mon premier;
 L'opposé de matin est mon dernier;
 Et mon entier est un souhait gentil
 Dans la bouche des grands, des petits.

Réponses aux charades : chapeau, bonsoir.

VERBES en CER et en GER

1. Dans il *commença*, que prend le *c* devant *a* ? (Une *cétille*)
2. Dans nous *commençons*, que prend le *c* devant *o* ? (Une *cétille*)
(Même genre de questions sur les autres exemples des verbes en *cer*.)
3. Pourquoi met-on une *cétille* sous le *c* ? (Pour conserver au *c* la prononciation de *S* (*c* doux).
4. Dans il *changea*, quelle lettre met-on après le *g* devant *a* ? (Un *e*)
5. Dans nous *changeons*, quelle lettre met-on après le *g* devant *o* ? (Un *e*)
6. Pourquoi met-on un *e muet* après le *g* devant *a* et devant *o* ? (Pour conserver au *g* la prononciation du *j* (*g* doux).

Exercices facultatifs au tableau noir

PRÉS. de l'IND.

J' effac *e*
 Tu agac *és*
 Il glac *e*
 N. plac *ons*
 V. trac *ez*
 Ils pinc *ent*

IMP. de l'IND.

J' effaç *ais*
 Tu agaç *ais*
 Il glaç *ait*
 N. plac *ions*
 V. trac *iez*
 Ils pinç *aient*

FUTUR SIMPLE

J' efface *rai*
 Tu agace *ras*
 Il glace *ra*
 N. place *rons*
 V. trace *rez*
 Ils pince *ront*

Je rinc *e*
 Tu sauc *es*
 Il fonc *e*
 N. berç *ons*
 V. perc *ez*
 Ils forc *ent*

Je rinç *ais*
 Tu sauç *ais*
 Il fonç *ait*
 N. berc *ions*
 V. perc *iez*
 Ils forç *aient*

Je gage *rai*
 Tu nage *ras*
 Il rage *ra*
 N. loge *rons*
 V. juge *rez*
 Ils fige *ront*

PRÉS. de l'IMPÉR.

Effac *e*
 Agaç *ons*
 Plac *ez*

PRÉS. de l'IMPÉR.

Rinc *e*
 Forç *ons*
 Berc *ez*

PRÉS. de l'IND.

Je gag *e*
 Tu nag *es*
 Il rag *e*

Gag *e*
 Nage *ons*
 Rag *ez*

Log *e*
 Juge *ons*
 Fig *ez*

N. loge *ons*
 V. jug *ez*
 Ils fig *ent*

VERBES USUELS DU 3^e GROUPE (Revue au tableau)

	Prés. de l'ind.	Prés. du subj.	Futur simple
1. <i>Lire</i>	Je lis	Q. je lise	Je lirai
2. <i>Faire</i>	Tu fais	Q. tu fasses	Tu feras
3. <i>Dire</i>	Il dit	Qu'il dise	Il dira
1. <i>Connaître</i>	N. connaissons	Q. n. connaissions	N. connaîtrons
2. <i>Voir</i>	V. voyez	Q. v. voyiez	V. verrez
3. <i>Croire</i>	Ils croient	Qu'ils croient	Ils croiront
1. <i>Servir</i>	Je sers	Q. je serve	Je servirai
2. <i>Ecrire</i>	Tu écris	Q. tu écrives	Tu écriras
3. <i>Suivre</i>	Il suit	Qu'il suive	Il suivra
1. <i>Vivre</i>	N. vivons	Q. n. vivions	N. vivrons
2. <i>Sentir</i>	V. sentez	Q. v. sentiez	V. sentirez
3. <i>Partir</i>	Ils partent	Qu'ils partent	Ils partiront

VERBE SORTIR

Prés. de l'ind.	Prés. du subj.	Futur simple	Prés. du cond.
Je sors	Q. je sorte	Je sortirai	Je sortirais
Tu sors	Q. tu sortes	Tu sortiras	Tu sortirais
Il sort	Qu'il sorte	Il sortira	Il sortirait
N. sortons	Q. n. sortions	N. sortirons	N. sortirions
V. sortez	Q. v. sortiez	V. sortirez	V. sortiriez
Ils sortent	Qu'ils sortent	Ils sortiront	Ils sortiraient

Indication pédagogique

On peut partager les colonnes entre plusieurs élèves et leur faire conjuguer les verbes qui sont à gauche du tableau.

Exercices supplémentaires

Grand terrain, voilà quel est mon premier;
 Il pousse bien en Chine mon dernier,
 Et chaque jour, ami, vous en buvez.
 Avec la voix, essayez mon entier.

Le nom de mon papa est mon premier;
 Adjectif possessif est mon deuxième;
 La syllabe *NEL* forme mon troisième;
 Dans les pronoms, cherchez bien mon entier.

Réponses aux charades : chanter, personnel.

TABLEAU DES VERBES USUELS du 3^e GROUPE (suite)

Rappel des règles générales de la formation des temps.

L'*indicatif présent* forme l'*impératif présent* par la suppression du pronom sujet aux trois (3) personnes voulues. (A la 2^e personne du singulier, supprimez *s* après *e*.)

Prés. de l'ind.	Prés. de l'impér.	Prés. de l'ind.	Prés. de l'impér.
Je vis	Je sens
Tu vis	Vis	Tu sens	Sens
Il vit	Il sent
N. vivons	Vivons	N. sentons	Sentons
V. vivez	Vivez	V. sentez	Sentez
Ils vivent	Ils sentent

L'*infinitif présent* forme le *futur simple* en changeant *r* en *rai*, *ras*, *ra*, *rons*, *rez*, *ront*, pour les deux premiers groupes; en changeant *oir* ou *re* en *rai*, *ras*, *rons*, *rez*, *ront*, pour le 3^e groupe.

Prés. de l'inf.	Futur simple	Prés. de l'inf.	Futur simple
Partir	Je parti <i>rai</i>	Ecrire	J' écri <i>rai</i>
Partir	Tu parti <i>ras</i>	Ecrire	Tu écri <i>ras</i>
Partir	Il parti <i>ra</i>	Ecrire	Il écri <i>ra</i>
Partir	N. parti <i>rons</i>	Ecrire	N. écri <i>rons</i>
Partir	V. parti <i>rez</i>	Ecrire	V. écri <i>rez</i>
Partir	Ils parti <i>ront</i>	Ecrire	Ils écri <i>ront</i>

L'*infinitif présent* forme le *conditionnel présent* en changeant *r* en *rais*, *rais*, *rait*, *rions*, *riez*, *raient*, pour les deux premiers groupes; en changeant *oir* ou *re* en *rais*, *rais*, *rait*, *rions*, *riez*, *raient*, pour le 3^e groupe.

Prés. de l'inf.	Prés. du cond.	Prés. de l'inf.	Prés. du cond.
Suivre	Je suiv <i>rais</i>	Dire	Je di <i>rais</i>
Suivre	Tu suiv <i>rais</i>	Dire	Tu di <i>rais</i>
Suivre	Il suiv <i>rait</i>	Dire	Il di <i>rait</i>
Suivre	N. suiv <i>rions</i>	Dire	N. di <i>rions</i>
Suivre	V. suiv <i>riez</i>	Dire	V. di <i>riez</i>
Suivre	Ils suiv <i>raient</i>	Dire	Ils di <i>raient</i>

389. Conjuguez les VERBES des phrases qui suivent, au PRÉSENT de l'INDICATIF et à l'IMPARFAIT de l'INDICATIF. (Le travail est ici abrégé.)

1. Je commence, tu commences, il commence, nous commençons, vous commencez, ils commencent la soirée.
Je commençais, tu commençais, il commençait, nous commençons, vous commenciez, ils commençaient la soirée.
2. Je partage, tu partages, il partage, nous partageons, vous partagez, ils partagent les provisions.
Je partageais, tu partageais, il partageait, nous partageons, vous partagez, ils partageaient les provisions.
3. Je place, tu places, il place, nous plaçons, vous placez, ils placent un bon mot.
Je plaçais, tu plaçais, il plaçait, nous placions, vous placiez, ils plaçaient un bon mot.
4. J'amorce, tu amorces, il amorce, nous amorçons, vous amorcez, ils amorcent la conversation.
J'amorçais, tu amorçais, il amorçait, nous amorçons, vous amorciez, ils amorçaient la conversation.

390. Conjuguez au PRÉSENT de l'IMPÉRATIF les verbes des phrases qui suivent. (Abrégé)

1. Juge bien, jugeons bien, jugez bien les personnes présentes. — 2. Mange, mangeons, mangez bien à la collation. — 3. Avance, avançons, avancez vers la porte de sortie. — 4. Songe, songeons, songez au départ prochain.

391. Conjuguez au PRÉSENT et à l'IMPARFAIT de l'INDICATIF les verbes des phrases qui suivent. (Le travail est ici abrégé.)

1. Je fais, tu fais, il fait, nous faisons, vous faites, ils font le bonheur du prochain.
Je faisais, tu faisais, il faisait, nous faisons, vous faisiez, ils faisaient le bonheur du prochain.
2. Je sors, tu sors, il sort, nous sortons, vous sortez, ils sortent de cette réunion de famille.
Je sortais, tu sortais, il sortait, nous sortions, vous sortiez, ils sortaient de cette réunion de famille.
3. Je dis, tu dis, il dit, nous disons, vous dites, ils disent un bon mot aux invités.
Je disais, tu disais, il disait, nous disions, vous disiez, ils disaient un bon mot aux invités.
4. Je suis, tu suis, il suit, nous suivons, vous suivez, ils suivent la conversation avec intérêt.
Je suivais, tu suivais, il suivait, nous suivions, vous suiviez, ils suivaient la conversation avec intérêt.

392. *Mettez les verbes qui suivent à la deuxième personne du singulier du PRÉSENT de l'INDICATIF.*

Tu lis.	Tu connais.	Tu écris.	Tu sens.
Tu fais.	Tu crois.	Tu suis.	Tu pars.
Tu dis.	Tu sers.	Tu vis.	Tu sors.

393. *Mettez les mêmes verbes à la première personne du singulier du PRÉSENT du SUBJONCTIF.*

Que je lise.	Que je connaisse.	Que j'écrive.	Que je sente.
Que je fasse.	Que je croie.	Que je suive.	Que je parte.
Que je dise.	Que je serve.	Que je vive.	Que je sorte.

394. *Mettez les mêmes verbes à la troisième personne du singulier de l'IMPÉRATIF de l'INDICATIF.*

Il lisait.	Il connaissait.	Il écrivait.	Il sentait.
Il faisait.	Il croyait.	Il suivait.	Il partait.
Il disait.	Il servait.	Il vivait.	Il sortait.

395. *Mettez les mêmes verbes à la première personne du pluriel du FUTUR SIMPLE.*

Nous lirons.	Nous connaîtrons.	Nous écrirons.	Nous sentirons.
Nous ferons.	Nous croirons.	Nous suivrons.	Nous partirons.
Nous dirons.	Nous servirons.	Nous vivrons.	Nous sortirons.

396. *Mettez les mêmes verbes à la deuxième personne du pluriel du PRÉSENT de l'IMPÉRATIF.*

Lisez.	Connaissez.	Ecrivez.	Sentez.
Faites.	Croyez.	Suivez.	Partez.
Dites.	Servez.	Vivez.	Sortez.

397. *Mettez les mêmes verbes à la troisième personne du pluriel du PRÉS. du COND.*

Ils liraient.	Ils connaîtraient.	Ils écriraient.	Ils sentiraient.
Ils feraient.	Ils croiraient.	Ils suivraient.	Ils partiraient.
Ils diraient.	Ils serviraient.	Ils vivraient.	Ils sortiraient.

398. *Terminez les verbes qui suivent.*

Imp. de l'ind. — Je lisais, tu faisais, il disait, nous connaissions, vous croyiez, ils servaient. — *Futur simple.* — J'écrirai, tu suivras, il vivra, nous sentirons, vous partirez, ils sortiront. — *Prés. du cond.* — Je verrais, tu lirais, il ferait, nous dirions, vous connaîtriez, ils croiraient. — *Subj. prés.* — Que je serve, que tu écrives, qu'il suive, que nous vivions, que vous sentiez, qu'ils partent. (Voir l'exercice 399 à la page 257.)

399. *Terminez les verbes qui suivent.*

Imp. de l'ind.	Futur simple	Prés. du cond.	Prés. du subj.
Je parlais.	Je trouverai.	Je fêterais.	Que j' aille.
Tu aimais.	Tu donneras.	Tu bénirais.	Que tu ailles.
Il chantait.	Il travaillera.	Il obéirait.	Qu'il aille.
N. écoutions.	N. laverons.	N. finirions.	Que n. envoyions.
V. pensiez.	V. dessinerez.	V. nageriez.	Que v. envoyiez.
Ils portaient.	Ils aideront.	Ils perceraient.	Qu'ils envoient.

Indication pédagogique

Dans ce *NOTEZ BIEN*, comme dans tous les autres, il s'agit d'initier occasionnellement l'élève à la connaissance d'un fait de langage. Aucun examen officiel ne doit porter sur les notions de cet enseignement occasionnel.

Dictées supplémentaires

Ces dictées gagneraient à être expliquées avant d'être données.

1. La veillée *commence*. Le joueur de violon et le conteur sont là. On *joue* une partie de cartes. Elle occupe nos gens. On chante. On se *dégourdit*. Pierre joue du violon. On danse des giges. Ce sont des rires et des applaudissements. Le conteur *retient* (épeler) l'attention.
2. Le conteur, la pipe d'une main, son allumette de l'autre, le chapeau derrière la tête, raconte les plus intéressantes aventures. L'heure avance. On *entend* (épeler) du bruit dans l'escalier et les chambres voisines. *Quelques* (pluriel) invités partent par groupes, criant des bonsoirs.
3. Les invités remontent en voiture. On entend le bruit des *chevaux* (*AUX* pour le *pluriel*) sur la route. *C'est* (épeler) la fin de la veillée. Après le *départ* des visiteurs, Pierre fume dans la cuisine et parle avec sa femme. *Gagnés* (accord) par le sommeil, ils montent à leur chambre, récitent la prière du soir et dorment heureux et contents.
4. Ces livres de contes sont à toi; ce sont les tiens. — Ce violon est à lui, c'est le sien. — Mes histoires sont plus belles que les tiennes. — Ces invités-ci sont joyeux; ceux-là le sont moins. — Ces images-ci sont belles, celles-là sont vilaines. — Nous commençons une chanson. Ecoutez.

Analyse

402. Analysez les mots en italique des phrases qui suivent, en répondant aux questions.

- a) Ma chanson est plus belle que *la sienne*.
- b) *Ceux* que je vois arriver sont mes voisins.
 1. *La sienne* est un pronom possessif.
 2. *La sienne* remplace le nom *chanson*.
 3. *La sienne* est du féminin singulier.
 4. Un pronom qui *montre* les gens, comme *ceux*, est un pronom démonstratif.
 5. *Ceux* . . . sont mes *voisins*.
 6. *Ceux* est le sujet de *sont*.
 7. *Je* est le sujet de *vois*.

403. Analysez les mots en italique de la phrase qui suit, en répondant aux questions.

Celui-là, je ne l'oublierai pas.

1. Un pronom qui *montre* ainsi une personne est un pronom démonstratif.
2. *Celui-là* est du masculin singulier.
3. *Je* est un pronom personnel.
4. *Je* est de la première personne du singulier.
5. *Je* est le sujet d'*oublierai*.

404. Analysez les mots en italique de la phrase qui suit, en répondant aux questions.

Ceux qui habitaient *cette* maison avaient un grand cœur.

1. *Ceux* est le sujet d'*avaient*.
2. *Ceux* est un pronom démonstratif.
3. *Ceux* est du pluriel.
4. *Cette* est un adjectif démonstratif.
5. *Cette* se rapporte à *maison*.
6. *Cette* est du féminin singulier.

Indication pédagogique

L'analyse doit suivre pas à pas les leçons de grammaire. Elle doit se faire plus souvent oralement que par écrit, ce qui permettra de multiplier les exercices et de gagner du temps. Il ne faut pas cependant négliger l'analyse écrite; mais ces exercices doivent être courts et précédés d'une préparation orale suffisante.

405. A quels TEMPS sont les verbes qui suivent ?

Nageant.	Participe présent.
Lancer.	Présent de l'infinitif.
Juge.	Présent de l'impératif.
Gageons.	Présent de l'impératif.
Tu perds.	Présent de l'indicatif.
Il rageait.	Imparfait de l'indicatif.
Engager.	Présent de l'infinitif.
Nous lançons.	Présent de l'indicatif.
Tu commençais.	Imparfait de l'indicatif.
Nous dégageons.	Présent de l'indicatif.
Vous avanciez.	Imparfait de l'indicatif.
Je change.	Présent de l'indicatif.
Que je nage.	Présent du subjonctif.
Nous partageons.	Présent de l'indicatif.
Tu jugeais.	Imparfait de l'indicatif.
Nous plaçons.	Présent de l'indicatif.
Lancez.	Présent de l'impératif.
Qu'il encourage.	Présent du subjonctif.

406. Répondez aux questions sur la phrase suivante :

Ceux / que je vois arriver / sont mes voisins.

1. Il y a *deux* propositions dans cette phrase.
2. La première proposition est : *Ceux sont mes voisins.*
La deuxième proposition est : *que je vois arriver.*
3. *Ceux que je vois arriver* est le groupe-sujet de *sont*.
4. *Que je vois arriver* complète l'idée de *ceux*.
5. *Que je vois arriver* est le complément du pronom *ceux*.
6. Le pronom sujet de *sont* est *ceux*.
7. Quels sont les deux mots qui forment l'attribut de *ceux* ? *Mes voisins.*

407. Répondez à ces autres questions qui se rapportent à la phrase de l'exercice 406.

1. La proposition complément de *ceux* est : *que je vois arriver.*
2. Le sujet de *vois* est *je*.
3. « *Ceux ... sont mes voisins* » est la proposition principale.

Indication pédagogique

« Science auxiliaire, l'analyse doit pénétrer tout l'enseignement du français : lecture, grammaire, dictée, composition, toutes les matières doivent subir son influence. Elle est la clef, l'instrument de toute connaissance linguistique solide. » (Jean-Marie LAURENCE)

408. Lisez bien la phrase qui suit et répondez aux questions.

J'écoute le paysan / qui nous chante un de ses plus beaux refrains.

La proposition subordonnée complément du nom *paysan* est : *qui nous chante un de ses plus beaux refrains.*

Le sujet de *chante* est *qui*.

Le groupe-complément direct de *chante* est : *un de ses plus beaux refrains.*

409. Lisez bien la phrase qui suit et répondez aux questions.

J'examine ceux / qui jouent aux cartes.

Cette phrase renferme *deux* propositions.

La première proposition est : *J'examine ceux.*

Cette proposition est *principale*.

Sujet : J'. *Verbe* : examine. *Complément* : ceux.

La deuxième proposition est : *qui jouent aux cartes.*

Cette proposition est subordonnée complément du pronom *ceux*.

Sujet : qui. *Verbe* : jouent. *Groupe-complément* : aux cartes.

410. Ponctuez convenablement le texte « Soirée d'hiver ».

Les longues soirées d'hiver se passaient ainsi au magasin, agréablement. Quand Euchariste entrait dans la salle basse et enfumée, le bruit de ses pieds enneigés qu'il secouait sur le seuil faisait lever la tête à l'un de ceux que la contemplation de la partie absorbait : cinq ou six paysans, presque tous entre deux âges, penchés au-dessus des joueurs qui tenaient le damier sur les genoux et, de temps à autre, poussaient d'un doigt raide une pièce menaçante, en un mouvement qui faisait s'exclamer d'admiration les spectateurs.

RINGUET

Indication pédagogique

La ponctuation soulage et conduit le lecteur; elle lui indique les endroits où il convient de se reposer pour prendre sa respiration et combien de temps il doit y mettre. Elle contribue à l'œuvre de l'intelligence, en dirigeant les lecteurs, de manière que le stupide paraisse, comme l'homme d'esprit, comprendre ce qu'il lit. Elle aide à régler l'attention de ceux qui écoutent et fixe les bornes du sens; elle remédie aux obscurités qui viennent du style. Ainsi, il y aurait autant d'inconvénients à supprimer ou à mal placer dans l'écriture les signes de ponctuation, qu'à supprimer ou à mal placer dans la parole les repos de la voix.

Grande Encyclopédie

D — EXERCICES DE FORMATION À LA PHRASE

411. *Faites une belle phrase avec les mots suivants. Ajoutez d'autres mots si vous le voulez. (Réponses variables)*

Une longue et joyeuse veillée commence chez M. Charlebois.
 Un violoniste expert joue des giges canadiennes.
 Le conteur intéressant débite son histoire avec beaucoup de chaleur.
 Les chansons joyeuses résonnent dans la maison.
 Des applaudissements nourris approuvent le chanteur comique.
 Les hôtes heureux jouissent de cette veillée de famille.
 Un salut cordial accueille chaque visiteur.
 Les refrains entraînants soulèvent la foule des invités.
 Les visiteurs satisfaits remercient leurs hôtes.
 Cette soirée canadienne finit par de joyeux bonsoirs.

412. *Groupez en une seule les phrases de chaque numéro. (Réponses variables)*

1. De partout partent les rires et les applaudissements.
2. Le Seigneur aime les familles canadiennes qui savent s'amuser dans la paix et dans la charité.
3. Ces refrains entraînants plaisent à tout le monde.
4. Les invités partent par groupes en lançant des bonsoirs.
5. Moïse s'attarde à fumer dans la cuisine.

413. *Complétez les COMPARAISONS en employant les mots qui suivent : ange, arracheur de dents, pinson, rossignol, pain, artiste, roi, plume.*

1. Il joue du violon comme un artiste.
2. Il ment comme un arracheur de dents.
3. Il est pieux comme un ange.
4. Il est gai comme un pinson.
5. Il est léger comme une plume.
6. Il chante comme un rossignol.
7. Il est bon comme du pain.
8. Il est heureux comme un roi.

Comparaisons supplémentaires

Doux comme un agneau.
Vif comme un écureuil.
Triste comme un bonnet de nuit.
Muet comme une carpe.
Droit comme un cierge.

Jaune comme un citron.
Maigre comme un clou.
Joli comme un cœur.
Rouge comme un coq.
Mince comme un fil.

414. *Terminez les expressions suivantes en cherchant dans le texte le complément du nom.*

- | | |
|-------------------------------|-----------------------------------|
| 1. Le joueur de violon. | 6. Le trot des chevaux. |
| 2. Le besoin de se dégourdir. | 7. Des chansons « à répondre ». |
| 3. La montée en voiture. | 8. Le départ de quelques invités. |
| 4. Une partie de cartes. | 9. Le départ par groupes. |
| 5. Le bruit dans l'escalier. | |

415. *Remplacez les mots en italique par les verbes ou expressions verbales du texte.*

1. On distribua des rafraîchissements.
2. Le conteur retenait l'attention de tous.
3. La partie de cartes occupait les invités.
4. Il racontait les plus intéressantes aventures.
5. L'heure avançait.
6. Ils récitèrent une prière.
7. Le violoniste se mit de la partie.
8. Les vieux montraient autant d'entrain que les jeunes.
9. La veillée commença.
10. Les jeunes entonnèrent des chansons.

416. *Construisez sans INVERSION les phrases qui suivent.*

1. On sentit le besoin de se dégourdir, quand les chansons furent terminées.
2. Les rires et les applaudissements partaient de partout.
3. Le conteur retenait l'attention dans un coin retiré.
4. L'heure avançait pendant tout ce temps.
5. Moïse s'attarda à fumer dans la cuisine, quand tous les visiteurs furent partis.
6. Ils récitèrent une prière avant de monter à leur chambre.
7. Les invités partirent heureux après une belle réception.
8. Puis la longue veillée commence.
9. Nous engageons la conversation avec les amis.
10. Il plaçait une bonne farce de temps à autre.

Indication pédagogique

L'enfant doit apprendre d'une façon méthodique la construction de la phrase française, dans ses formes les plus simples d'abord, dans ses formes plus complexes ensuite. Ce travail marche au rythme du développement de l'enfant et des exigences de sa pensée.

Rédaction**417. Développez l'un des quatre sujets qui suivent. (Réponses variables)**

1. *Ce soir, l'oncle Moïse vous invite à souper.*
 - a) C'est à l'occasion de son soixantième anniversaire de naissance.
 - b) M. le Maire, papa et maman, plusieurs voisins, mon frère et moi, nous assistons à cette fête.
 - c) Un délicieux potage, de la dinde, des pâtisseries de toutes sortes tentent l'appétit des invités.
 - d) Tout le monde déborde de bonne humeur.
 - e) Après ce souper, des chants et des histoires terminent la soirée.

2. *Racontez une veillée chez nos ancêtres.*
 - a) Le joueur de violon accompagne une joyeuse danse carrée.
 - b) Baptiste, le conteur, raconte ses plus drôles aventures.
 - c) Les « chansons à répondre » sont reprises en chœur par les joyeux invités.
 - d) Vers la fin de la soirée, les femmes distribuent des biscuits et de la bière d'épinette bien fraîche.
 - e) Le bruit dans les chambres voisines, le départ des Boisvert de la Petite-Côte, plusieurs bonsoirs, la montée en voiture, le bruit de pas des chevaux sur la route, tout indique que la soirée touche à sa fin. (On peut mettre tout le texte à un temps passé.)

3. *Décrivez une veillée actuelle.*
 - a) Voisins et parents décident de venir veiller chez nous.
 - b) Monsieur Jacques Tremblay, artiste lyrique, nous chante plusieurs beaux morceaux de son répertoire; sa sœur, Alice, est au piano d'accompagnement.
 - c) Quelques disques choisis de Caruso charment tous les assistants.
 - d) La radio nous apporte les dernières nouvelles; et la télévision nous montre certains faits d'actualité.
 - e) Une crème glacée est servie vers la fin de la veillée.

4. *Racontez une veillée ordinaire en famille.*
 - a) Après le souper, papa lit attentivement son journal.
 - b) Maman coud et discute avec papa des nouvelles du jour.
 - c) La grande sœur manipule le radio; que va dire, ce soir, Séraphin ? On récite le chapelet avec le Cardinal.
 - d) Joseph, Pierre et Madeleine font leurs devoirs et étudient leurs leçons.
 - e) La famille dit une dernière prière avant le sommeil.

Lecture supplémentaire

L'enfant et le violon

Un musicien jouait fort bien du violon. Son jeune enfant, nommé Justin, aimait à l'entendre jouer *Marlbrough, Le roi Dagobert, Au clair de la lune*.

Alors, Justin chantait et le père accompagnait doucement la petite voix sur le violon. C'était très joli et cela ne semblait pas du tout difficile.

Le père plaçait le haut du violon entre son menton et sa poitrine. Il prenait le manche de l'instrument dans sa main gauche dont les doigts touchaient les cordes, l'une après l'autre.

De la main droite, il tenait l'archet et le promenait sur les cordes comme ceci : en haut, en bas, au milieu, en bas. Et le violon chantait tout ce qu'on voulait.

Cela paraissait si simple et si facile que l'enfant voulut jouer à son tour.

— Donnez-moi, papa, dit-il, donnez-moi votre violon que je joue *Au clair de la lune* ou bien *En roulant ma boule*.

Le musicien donna son violon et le petit Justin le posa très adroitement en imitant son père. Il prit ensuite l'archet de la main droite : une ! deux ! il joua.

Mais quelle affreuse musique on entendit ! Au lieu du joli chant qu'on lui demandait, le violon ne fit que grincer, ronfler, crier, grogner, hurler.

Cela déchirait si affreusement les oreilles, que le petit garçon en fut effrayé. Il courut le rendre à son père en disant :

— Papa, votre violon est cassé ; il ne peut plus rien chanter comme il faut.

— Tu te trompes, mon enfant, répliqua son père en souriant. Il est très bon, mais tu ne sais pas en jouer.

— Est-ce que tout le monde ne peut pas faire chanter un violon ? — Non, il faut d'abord apprendre à le faire chanter.

Le père avait raison ; avant d'être musicien, il faut étudier la musique. Les petits écoliers veulent être savants, tout comme Justin voulait être musicien ; mais avant d'être fiers d'avoir une bonne instruction, il faut qu'ils étudient longtemps.

D'après Mme P. C.

Réponses aux questions sur le texte (Réponses variables)

- a) et b) Ils déchirent les cartons, les feuilles, les images; ils se couvrent de fragments, de lettres et de mots.
- c) Non.
- d) Darwin, Rousseau, Descartes, Voltaire, De Lisle, Hugo, Musset, Lamartine.
- e) Non; ce sont des bébés.

Dictées supplémentaires

Ces dictées gagneraient à être expliquées avant d'être données.

5. Nous commençons une partie intéressante. — Tu partageais tes fruits avec ton petit frère. — Tu plaçais ton ami à table. — Nous changeons de place. — Tu fais ta part. — Il *connaît* (accent circonflexe) ses invités. — Nous croyons qu'il est temps de partir. — Tu sers tes amis au souper. — Je vis heureux.
6. Je me sens très bien. — Tu ne pars pas maintenant. — Il sort aujourd'hui avec son ami. — Tu nageais dans l'abondance. — Il lit les dernières nouvelles. — Nous faisons nos devoirs avec soin. — Vous dites la vérité. — Je verrai la fin de cette partie. — Il sert ses invités. — Tu sors de la veillée.

Exercice supplémentaire

Veillée (2 L)
(Nom fém.)

Chanson
pin...

Besoin
s...

Danse
an...

Gigue (GI)
Applaudissement (AU)
(2 P, 2 S)

Allumette (2 L, 2 T)
a...umer

Derrière (2 R)
a...ière

Intéressant (2 S)
care...ant

Escalier

pa...
journa...
cava...

Chambre (AMB)

anti...
Réciter (CI)

féli...ter
ex...ter
Soirée (Nom fém.)

Petite revision

- Comment s'appelle le *pronom* qui indique la personne du possesseur ? (Le *pronom possessif*)
- Quels sont les *pronoms démonstratifs* du masculin pluriel ? (*Ceux, ceux-ci, ceux-là*)
- Dans « J'écoute Charles qui joue du violon », quelle est la *proposition subordonnée* complément de nom ? (*Qui joue du violon*)
- Dans « Nous regardons ceux qui jouent aux cartes », quelle est la *proposition principale* ? (*Nous regardons ceux*)

Réponses aux questions sur l'image

NOTE : *Les questions indiquées ci-contre et dans les exercices semblables des autres leçons doivent seulement servir d'amorces à la conversation; elles ne sont pas obligatoires et n'épuisent pas la matière. Les réponses ne sont aussi que des suggestions.*

1. A ramener les vaches.
2. Non.
3. A l'angle du champ, sous un arbre.
4. Non; deux seulement.
5. Un saule.

Exercices supplémentaires***Quels sont les êtres et les objets vus ?***

Femme, servante, domestique, Céline.

Vaches, chien, troupeau.

Arbres, saule, sapins, maisons, ferme, grange, seau, clôture.

Nuages, coteau, montagne, herbe, ombre, champ.

Adjectifs qualificatifs suggérés : (à faire trouver)

Petite, précis, vieille, sévère, beau, impatient, mauvais, fidèle, laitière, quotidien, régulière, touffu, grasse, hérissé, cornu, paisible, accidenté, grosse.

Verbes suggérés :

Guetter, aller, chercher, conduire, laisser, déplacer, traire, bondir, japper, aboyer, menacer, attendre, s'asseoir, courir, comprendre, répandre.

Phrases à faire découvrir :

Major va chercher les deux vaches de Céline.

Major jappe.

Sa queue est hérissée.

Il fait semblant d'être de mauvaise humeur.

La grosse vache lui tient tête.

La vieille Céline attend patiemment les deux vaches.

Le saule touffu répand de l'ombre.

Céline fait son travail quotidien.

Ces deux vaches laitières fournissent du lait à toute la famille.

Major menace la Rougette.

Mais la Rougette n'est pas peureuse.

Exercice supplémentaire

Corrigeons-nous : (Réponses variables)

1. « Y » guettait le moment d'aller « q'ri » les deux vaches.
Il guettait le moment d'aller chercher les deux vaches.
2. « Y » fallait aussi « watcher » les poules.
Il fallait aussi surveiller les poules.
3. Major s'était vite mis au courant de sa « job » quotidienne.
Major s'était vite mis au courant de sa routine quotidienne.
4. Il les conduisait « straight » au « spot » voulu.
Il les conduisait juste au point précis.

Indication pédagogique

Dans les exercices du type *Corrigeons-nous*, choisir les cas adaptés au milieu où l'on enseigne. Ces exercices indiquent seulement la voie du travail de correction linguistique que le maître doit poursuivre sans jamais se lasser.

Renseignements supplémentaires

1. Les animaux les plus utiles au fermier sont : le cheval, le bœuf, la vache, le mouton, le porc, etc.
2. La vache lui est utile par son lait.
3. Le cheval lui est utile pour le labour, etc.
4. Le mouton donne sa laine et fournit d'excellente viande de boucherie.
5. Le porc donne sa chair qui est très nourrissante.
6. Autrefois, on employait le bœuf pour le labour.

Histoire à faire raconter

Un petit lapin, échappé du foyer, malgré les conseils et les ordres de sa mère, se jouait au soleil du matin sur l'herbe tendre de la prairie. Il était tout entier au plaisir, tandis que sa mère, inquiète sur son sort, le cherchait de tous côtés. « Hélas ! disait-elle, si le renard le rencontrait, il serait perdu; il ne saurait pas encore éviter et fuir ce méchant animal. » Le renard le rencontra en effet : « Bien, mon petit ami, lui cria-t-il, vous ne pouviez mieux faire que de quitter le terrier, pour jouir de cette belle matinée; sans vous, je courais grand risque de ne pas déjeuner aujourd'hui. »

Et cela dit, il sauta sur le petit lapin, dont il ne fit qu'une bouchée.

Indication pédagogique

Le maître racontera lui-même l'histoire, puis la fera raconter par un ou deux élèves.

Phonétique

Attention aux « e » muets. — L'e ne se prononce pas, ici, à la fin de vite, routine, quotidienne, conduire, saule, Céline, elle faisait mine, etc.

Bien prononcer : chercher et non « charcher ».

Brancard (car) et non « brancor ».

A — LECTURE EXPLIQUÉE**Conversation sur la lecture (Réponses variables)**

- a) D'aller chercher les vaches.
- b) Dans le premier.
- c) Les poules.
- d) Accompagner le vieux mari de Céline.
- e) Il surveillait l'attelage.
- f) Rougette et Noiraude.
- g) La volaille.
- h) L'abattage.
- i) Elle lui réservait des morceaux de choix.
- j) Oui.
- k) Oui; au bout d'un certain temps, il pouvait aller fureter dans le sous-bois.

Indications pédagogiques

« Lire ne consiste pas à dévider, avec plus ou moins de rapidité, une série de syllabes et de mots, ni à traduire correctement en sons des signes qu'on ne comprend pas. Dans ce cas, la lecture ne serait que le déroulement d'un mécanisme.

« Lire, c'est avant tout associer des syllabes visuels avec les idées que ces symboles représentent; c'est donc percevoir des mots, les grouper et y associer leur signification, enchaîner des phrases et juger de leur contenu. Et comme l'idée s'entoure nécessairement d'un complexe émotionnel et de réactions subjectives, lire c'est aussi éprouver toutes les émotions que l'idée est susceptible de faire naître dans l'âme. Puis, s'il s'agit de la lecture à haute voix, à l'appréhension des mots comme objets visuels et symboles d'idées, viennent s'ajouter l'activité motrice des organes de la voix et la perception auditive des sons.

« Lire est donc en définitive une fonction de l'intelligence qui s'applique à interpréter le sens des mots et à comprendre les idées qu'ils expriment. On lit pour comprendre, et pour comprendre, il faut un travail sérieux d'attention et de réflexion, d'ajustage continu des mots et d'enchaînement logique de la pensée, en même temps que la connaissance suffisante de la langue et la possession d'un riche vocabulaire. »

B — VOCABULAIRE et ORTHOGRAPHE D'USAGE

a) *Cherchez dans le texte le CONTRAIRE de :*

Placer	déplacer	rapidement	lentement
commencement	fin	patient	impatient
rebut	choix	vite	lentement

b) *Comment l'auteur dit-il ?*

Au coin du champ.	<i>A l'angle du champ.</i>
A l'endroit exact.	<i>Au point précis.</i>
Si elle faisait semblant.	<i>Si elle faisait mine.</i>
Des bons morceaux.	<i>Des morceaux de choix.</i>
Son mari.	<i>Son vieux,</i>
Chercher avec soin.	<i>Fureter.</i>

c) *Quels NOMS du texte sont de la même FAMILLE que ceux qui suivent?*

Troupe, troupeau, poulets, poules, matinée, matin, boiserie, bois.

Vocabulaire sensoriel

Complétez les phrases qui suivent.

VUE : d) Je vois que le troupeau est fort petit, fort restreint. — Major conduit les vaches juste au point précis, à l'angle du champ.

OUÏE : e) J'entends le sévère jappement de Major quand les poules s'aventurent sur le grand chemin. — Je les entends revenir avec des caquettements éperdus.

TOUCHER : f) Le vieux Michel attelait lentement son cheval, posait sa hache sur le brancard.

Mots usuels :

N. B. — Ces mots sont rapprochés au point de vue orthographique même si leur prononciation diffère quelquefois.

Quotidienne. — Ce mot commence par *QUO*.

Guetter. — Ce mot prend deux *T* comme : regretter, fouetter.

(Suite à la page 270 M)

Cherchez dans votre dictionnaire la signification de :

Restreint. — Réduit, limité.

Eperdu. — Troublé, égaré.

Abattage. — (Ici) Action de mettre à mort des animaux de boucherie.

Fureter. — Fouiller, chercher partout avec soin.

Sous-bois. — Végétation, taillis qui pousse sous les grands arbres d'une forêt.

Mots usuels : (suite)

Moment. — Ce mot se termine comme : *froment, serment, ferment.*

Orgueil. — N'oubliez pas le *GUE* devant *IL*.

Précis. — Se termine comme *indécis, concis*, avec un *C* et une *S*.

Angle. — Comparez ce mot à : *triangle, rectangle, étrangle.*

Saule. — Comparez ce mot à : *épaule, miaule, gaule.*

Céline. — Ce mot commence par *CE* comme *Céleste, Célestin*, noms propres.

Tabouret. — Comparez ce mot à : *béret, guéret, tiret, livret.*

Traite. — Comparez ce mot à : *retraite, distraite, maltraite.*

Volaille. — Comparez ce mot à : *piaille, paille, muraille, bataille.*

Bond. — Se rappeler le verbe *bondir*. — Comparez ce mot à : *blond, vagabond, second, fond (fonder), plafond, rond.*

Jappement. — Ce mot prend deux *P*.

Caquettement. — Ce mot prend deux *T*. — Début du mot : *caquet.*

Saison : Comparez ce mot à : *maison, raison, conjugaison.*

Affection (FF). — Comparez ce mot à : *action, protection, section.*

Occasion. (CC). — Ce mot se termine comme *évasion.*

Choix. — Comparez ce mot à : *noix, croix, voix* (vocal).

Accompagner. (CC). — Ce mot prend deux *C*. — *OM* devant *P*.

Hache. — *H* au début, *H* vers la fin.

Brancard. — Comparez ce mot à : *regard, égard, criard, lard, renard, tard, retard.*

Attelage. (TT). — Ce mot prend deux *T*.

Fer-blanc. — Nom composé, prend le trait d'union.

LE PRONOM RELATIF

(Contrôle oral)

Mettre au tableau les exemples du manuel de l'élève.

1. Quel est le mot qui relie *approchent* à *personnes* ? (*Qui*)
2. Quel est le mot qui relie la *2e proposition* au nom *personnes* ? (*Qui*)
3. Quel est le mot qui relie *je préfère* à *celle* ? (*Que*)
4. Quel est le mot qui relie la *2e proposition* au pronom *celle* ? (*Que*)
5. Par quel mot le nom *personnes* est-il remplacé ? (*Par qui*)
6. Par quel mot le pronom *celle* est-il remplacé ? (*Par que*)
7. Comment s'appellent les mots qui remplacent des *noms* ou des *pronoms* ? (*Des pronoms*)
8. Comment s'appellent les mots qui remplacent un *nom* et relient à ce nom une *proposition subordonnée* ? (*Des pronoms relatifs*)
9. Quel est le *pronom relatif* dans la première phrase ? (*Qui*)
10. Quel est le *pronom relatif* dans la deuxième phrase ? (*Que*)

LE PRONOM RELATIF (suite)

11. De quel genre et de quel nombre sont les pronoms relatifs *lesquels, auxquels, desquels* ? (Du masculin pluriel); *lequel, auquel, duquel* ? (Du masculin singulier); *lesquelles, auxquelles, desquelles* ? (Du féminin pluriel); *laquelle, à laquelle, de laquelle* ? (Du féminin singulier); *qui, que, quoi, dont, où* ? (Des deux genres et des deux nombres)

Mettre au tableau noir les exemples du manuel de l'élève.

12. Quel pronom relatif est sujet de *chantent* ? (*Qui*)
 13. Quel pronom relatif est complément direct de *préfère* ? (*Que*)
 14. Quel pronom relatif est complément indirect de *parler* ? (*Quoi*)
 15. Quel pronom relatif est complément indirect de *parle* ? (*Dont*)
 16. Quel pronom relatif est complément circonstanciel de *est attaché* ? (*Où*)
 17. Quelles peuvent être les fonctions de *qui* ? (*sujet*); de *que* ? (*c. dir.*); de *quoi* ? (*c. ind.*); de *dont* ? (*c. du nom ou c. ind.*); de *d'où* ? (*c. circ.*).

LE PRONOM INDÉFINI

Mettre au tableau noir les exemples du livre de l'élève.

18. Qu'est-ce qui ne peut empêcher Major d'aller chercher les vaches ? (*Rien*)
 19. Quand on dit *rien*, de quoi s'agit-il ? (*D'aucune chose*)
 20. C'est plutôt vague; on ne peut pas déterminer qu'est-ce que c'est.
 21. Quand on dit (*on écoute*), « *personne n'empêchera* », de *qui* s'agit-il ? (*On ne sait pas au juste; c'est vague; on ne peut pas déterminer de qui il s'agit.*)
 22. Remarquez en passant : *personne, on, rien* et autres mots vagues semblables, indéterminés, sont des *pronoms indéfinis*; ils remplacent des *êtres* qu'on ne nomme pas d'une manière nette et précise.

LE PARTICIPE PASSÉ

Mettre au tableau noir les deux séries d'exemples du livre de l'élève.

23. Quand je dis : crème *glacée*, de quel verbe vient *glacée* ? (De *glacer*).
 24. Quelle est la *qualité* particulière de cette crème ? (Elle est *glacée*.)
 25. Le participe passé du verbe *glacer* (*glacée*) est donc ici ... (un *adjectif*.)
 26. Quand je dis : Il a *aboyé*, de quoi fait partie le participe passé *aboyé* ? (*Du temps composé du verbe* : « Il a aboyé. »)

Exercices grammaticaux

418. Complétez par les **PRONOMS RELATIFS convenables** et mettez entre parenthèses les mots remplacés.

1. Cette pondeuse est (*celle*) que je préfère.
2. Voyez-vous ces (moutons) qui broutent dans la prairie ?
3. La (vache) dont vous me parlez est à vendre.
4. C'est un (animal) auquel je suis très intéressé.
5. L' (heure) pendant laquelle j'ai marché pour rejoindre ce cheval m'a bien fatigué.
6. Le (pré) vers lequel court Caillette n'est pas éloigné.
7. Les (troupeaux) auxquels je pense appartiennent à Louis.
8. Voyez-vous ces (chevaux) qui galopent dans la prairie ?
9. Cette petite brebis est (*celle*) qui me sera donnée.

419. Complétez par les **PRONOMS RELATIFS CONVENABLES** et mettez entre parenthèses les mots remplacés.

1. La poule noire dont je vous parle; la (poule) noire de laquelle je vous parle.
2. Le cheval dont il est question; le (cheval) duquel il est question.
3. Les chiens dont on vante les qualités; les (chiens) desquels on vante les qualités.
4. Les laitières dont on a dit tant de bien; les (laitières) desquelles on a dit tant de bien.
5. Le piquet où le poulain est attaché; le (piquet) auquel le poulain est attaché.
6. Ne maltraitez pas cet (animal) duquel vous recevez tant de services.
7. Cette (grange) en face de laquelle les poules picorent.
8. Le cheval dont je vous parle; le (cheval) duquel je vous parle.

Histoire à faire raconter

Chien et chat. — Pataud et Minet étaient jaloux et cruels. Si l'un recevait un bon morceau, l'autre cherchait aussitôt à le lui enlever. Plusieurs fois, le chien serra le chat entre ses crocs redoutables. De son côté, Minet allongeait sur le nez du chien sa petite patte armée de griffes pointues comme de fines aiguilles.

Minet grimpait souvent sur les grands arbres pour éviter son ennemi. Mais un jour, Pataud, rendu furieux par un coup de griffe qu'il avait reçu, saisit le chat et le porta dans un étang profond. Minet se débattit tellement qu'il creva les yeux du chien, et les deux méchantes bêtes furent noyées ensemble.

420. Complétez par les **PRONOMS RELATIFS** « *qui, que, dont* » et mettez entre parenthèses les mots remplacés.

1. C'est (Dieu) qui a créé pour nous les animaux domestiques.
2. C'est (nous) qui devons le remercier.
3. Ce (cheval) dont je vous parle est très fringant.
4. Cette (vache) que j'ai en vue est une excellente laitière.
5. Ces (animaux) domestiques qui nous sont si utiles sont bien soignés.
6. Ces (bêtes) que vous voyez ne demandent d'autre salaire que la nourriture et le breuvage.
7. Cette (vache) dont les cornes sont si particulièrement recourbées s'appelle Blanchette.
8. Ce (chien) dont je viens de faire l'acquisition est très utile.

421. Trouvez dans chaque phrase le **PRONOM INDÉFINI**. (Il est ici en italique.)

1. Ce fermier ne peut *rien* faire par lui-même.
2. Vous avez de belles vaches; j'en ai rencontré *plusieurs*.
3. J'ai de beaux moutons; en voici *quelques-uns*.
4. Ne vole pas le bien d'*autrui*.
5. Voici *quelqu'un* qui arrive.
6. *On* nous a signifié de déguerpir.
7. *Quiconque* veut avoir un beau troupeau doit le bien nourrir.
8. Ce chien de garde ne fait *rien* qui vaille.
9. *Personne* n'a vu revenir la Caillette.

422. Les mots en italique sont-ils des **ADJECTIFS INDÉFINIS** ou des **PRONOMS INDÉFINIS** ?

1. *Nul* : adj. ind., se rapporte à *fermier*.
2. *Personne* : pron. ind., a la valeur d'un nom (sujet de *est allé*).
3. *Plusieurs* : adj. ind., se rapporte à *vaches*.
4. *Plusieurs* : pron. ind., remplace le nom *vaches* (sujet de *broutaient*).
5. *Nulle* : adj. ind., se rapporte à *personne*.
6. *Autre* : adj. ind., se rapporte à *vache*.
7. *Autre* : pron. ind., remplace le nom *vache* (sujet de *voulait*).
8. *Chaque* : adj. ind., se rapporte à *animal*.
9. *Chacun* : pron. ind., a la valeur d'un nom (sujet de *s'occupe*).

Indication pédagogique

Les enfants mettent souvent au pluriel le verbe qui suit *aucun, personne, tout le monde*. Leur faire remarquer que ces sujets sont toujours du singulier, et que, par conséquent, les verbes qui s'y rapportent doivent aussi se mettre au singulier.

Indication pédagogique (suite)

Montrer que *ON*, pronom indéfini du *singulier*, ne peut pas remplacer *nous*, qui est du *pluriel*, comme dans l'exemple suivant, si fréquemment employé par les enfants : « *On* va réciter *nos* leçons » : ce qui signifierait : « *Quelqu'un* va réciter *nos* leçons. »

423. Accordez les **PARTICIPES PASSÉS** des phrases qui suivent.

1. Je vais vendre au marché des veaux *engraissés*.
2. J'ai acheté de la crème *glacée*.
3. La fermière donne ce lait *écrémé* aux animaux.
4. Tous ces fromages *vendus* bon prix rapportent beaucoup au fermier.
5. Ces peaux *tannées* se vendent bien.
6. Ces cuirs *recherchés* coûtent très cher.
7. Ces tartines *beurrées* me serviront à la collation.
8. Ces crèmes *fouettées* sont délicieuses.

424. Accordez les **PARTICIPES PASSÉS** qui suivent.

1. C'est à Louis qu'appartiennent ce cheval et ce poulain *domptés*.
2. Cette brebis et ce mouton *tondus* souffrent moins de la chaleur de juillet.
3. Cette vache et ce veau, *vendus* hier, ont beaucoup rapporté au fermier.
4. Ce beurre et ce fromage, *fabriqués* au village, sont d'excellente qualité.
5. Voici des peaux et des cuirs très *appréciés*.

425. Accordez les **PARTICIPES PASSÉS** employés avec **ÊTRE**.

1. Ces troupeaux sont bien *gardés*.
2. Ces chiens de garde sont bien *soignés*.
3. Les poules sont *surveillées*.
4. La vieille Céline est *rassurée*.
5. Les foins sont *fauchés* et les récoltes sont *rentrées*.
6. L'un des bidons de lait est *renversé*.
7. Ces pots de lait sont *remplis*.
8. Ces cuirs *vernissés* se vendent bien.

Texte supplémentaire (sur les participes)

La nature cultivée. — Admirons combien la nature *cultivée* par l'homme est belle et *parée* de richesses nombreuses. Les fleurs, les fruits, les grains *perfectionnés*, *propagés*, *augmentés* sans cesse; les espèces nuisibles *détruites* ou *chassées* du voisinage des hommes; l'or et le fer *tirés* des entrailles de la terre; les torrents *contenus*, les fleuves *dirigés*, *resserrés* par des digues; la mer *soumise*, *reconnue*, *traversée*, d'un hémisphère à l'autre.

Remarques sur les verbes DIRE et SUIVRE

(Se servir du tableau noir)

1. Remarquez les finales semblables de *dire* et de *suivre* au présent de l'indicatif : *s, s, t, ons, ez, ent*. (Exception : *vous dites*.)

Présent de l'indicatif

Je dis	Je suis
Tu dis	Tu suis
Il dit	Il suit
N. disons	N. suivons
V. dites	V. suivez
Ils disent	Ils suivent

2. Remarquez la première personne du pluriel des verbes *dire* et *suivre* : nous *dis* ons, nous *suiv* ons; la première partie ou radical est : *dis, suiv*. — Remarquez les finales semblables de *dire* et de *suivre* à l'imparfait de l'indicatif : *ais, ais, ait, ions, iez, aient*.

Imparfait de l'indicatif

Je dis <i>ais</i>	Je suiv <i>ais</i>
Tu dis <i>ais</i>	Tu suiv <i>ais</i>
Il dis <i>ait</i>	Il suiv <i>ait</i>
N. dis <i>ions</i>	N. suiv <i>ions</i>
V. dis <i>iez</i>	V. suiv <i>iez</i>
Ils dis <i>aient</i>	Ils suiv <i>aient</i>

3. Remarquez les finales semblables de *dire* et de *suivre* au futur simple : *rai, ras, ra, rons, rez, ront*; et au présent du conditionnel : *rais, rais, rait, rions, riez, raient*.

Futur simple

Je di <i>rai</i>	Je suiv <i>rai</i>
Tu di <i>ras</i>	Tu suiv <i>ras</i>
Il di <i>ra</i>	Il suiv <i>ra</i>
N. di <i>rons</i>	N. suiv <i>rons</i>
V. di <i>rez</i>	V. suiv <i>rez</i>
Ils di <i>ront</i>	Ils suiv <i>ront</i>

Présent du conditionnel

Je di <i>rais</i>	Je suiv <i>rais</i>
Tu di <i>rais</i>	Tu suiv <i>rais</i>
Il di <i>rait</i>	Il suiv <i>rait</i>
N. di <i>rions</i>	N. suiv <i>rions</i>
V. di <i>riez</i>	V. suiv <i>riez</i>
Ils di <i>raient</i>	Ils suiv <i>raient</i>

Remarques sur les verbes DIRE et SUIVRE (*suite*)

4. L'*impératif* ne présente aucune difficulté.
5. Le *présent du subjonctif* ressemble à la 3e personne du pluriel du *présent de l'indicatif* : ils disent, que je dise; ils suivent, que je suive. — La terminaison du *présent du subjonctif* est la même dans tous les verbes français.

Présent du subjonctif

Que je dis <i>e</i>	Que je suiv <i>e</i>	
Que tu dis <i>es</i>	Que tu suiv <i>es</i>	
Qu' il dis <i>e</i>	Qu' il suiv <i>e</i>	Mettre ces deux verbes
Que n. dis <i>ions</i>	Que n. suiv <i>ions</i>	au tableau noir.
Que v. dis <i>iez</i>	Que v. suiv <i>iez</i>	
Qu' ils dis <i>ent</i>	Qu' ils suiv <i>ent</i>	

426. *Conjuguiez les verbes des phrases qui suivent au PRÉSENT et à l'IMPARFAIT de l'INDICATIF. (Ils sont ici en abrégé.)*

1. Je dis, tu dis, il dit, nous disons, vous dites, ils disent toujours la vérité.
Je disais, tu disais, il disait, nous disions, vous disiez, ils disaient toujours la vérité.
2. Je suis, tu suis, il suit, nous suivons, vous suivez, ils suivent le sentier qui conduit à la ferme. — Je suivais, tu suivais, il suivait, nous suivions, vous suiviez, ils suivaient le sentier qui conduit à la ferme.

427. *Conjuguiez les verbes des phrases suivantes au FUTUR SIMPLE, au PRÉSENT du CONDITIONNEL, au PRÉSENT du SUBJONCTIF. (Ils sont ici en abrégé.)*

1. Je dirai, tu diras, il dira, nous dirons, vous direz, ils diront bonjour.
Je dirais, tu dirais, il dirait, nous dirions, vous diriez, ils diraient bonjour. Que je dise, que tu dises, qu'il dise, que nous disions, que vous disiez, qu'ils disent bonjour.
2. Je suivrai, tu suivras, il suivra, nous suivrons, vous suivrez, ils suivront les bons conseils de ce vieux paysan.
Je suivrais, tu suivrais, il suivrait, nous suivrions, vous suivriez, ils suivraient les bons conseils de ce vieux paysan.
Que je suive, que tu suives, qu'il suive, que nous suivions, que vous suiviez, qu'ils suivent les bons conseils de ce vieux paysan.

Dictées supplémentaires

Ces dictées gagneraient à être expliquées avant d'être données.

1. Major a sa besogne quotidienne. Il guette le moment d'aller *chercher* les deux vaches. Avec orgueil, il les *conduit* (sujet singulier) à un point précis, à l'angle du champ. La vieille Céline, assise sur son tabouret de bois, *trait* (épeler) les deux vaches. Malheur si *elles* se déplacent avant la fin de la traite !
2. Major surveille aussi les poules. Malheur à la volaille qui s'aventure sur le grand chemin ! En deux bonds, le chien va la chercher. Il jappe fort, et la poule *comprend* (épeler) que sa place n'est pas sur la route. Avec des caquettements éperdus, la poule *revient* bien vite avec les autres.
3. A la saison d'*automne*, on va au bois. Céline, qui *a pris* (épeler) le chien en affection, profite de *toutes* les occasions pour lui *réserver* des *morceaux* (*X* au *pluriel*) de choix. Elle est contente quand Major accompagne son vieux. Michel pose sa hache sur le brancard de la voiture. Il *prend* (épeler) son dîner contenu dans la chaudière de fer-blanc. Major surveille bien l'attelage.

N. B. — Ces trois premières dictées utilisent les mots usuels de la page 269.

4. La vache dont vous me parlez est à vendre. Ne battez pas cette bête de laquelle vous recevez tant de services. Voici les vaches laitières desquelles on a dit tant de bien. Vous avez de (*mis* pour *des*) belles vaches; j'en ai rencontré plusieurs. Voici quelqu'un qui arrive.
5. Plusieurs vaches broutent dans le champ. Nulle personne n'est venue. J'ai acheté de la crème glacée. J'aime cette crème fouettée. Ces cuirs vernis sont jolis. Ces pots de lait sont remplis. Cette brebis et ce mouton sont bien tondus. Major suit les vaches. Il leur dit à sa manière d'obéir à ses ordres. Nous suivrons la vieille Céline et nous l'aiderons.
6. Major a suivi les vaches dans la prairie. Vous avez dit bonjour à Céline. Paul et Louis auraient suivi ce petit chemin qui *conduit* (épeler) au bois. Nous avions dit au vieux Michel de nous attendre. Il faut que tu suives toujours la ligne de conduite *tracée* par tes bons parents. Vous dites au cultivateur que son avoine est belle.

N. B. — Les trois dernières dictées suivent la grammaire et la conjugaison apprises dans la 14^e leçon.

Analyse

430. Analysez les mots en italique des phrases qui suivent.

Le cheval a des membres bien *proportionnés*, une tête *relevée*, un cou *tendu*.

Le lard *salé* se conserve longtemps.

Proportionnés : adj. qual., masc. plur., se rapp. à *membres*.

relevée : adj. qual., fém. sing., se rapp. à *tête*.

tendu : adj. qual., masc. sing., se rapp. à *cou*.

salé : adj. qual., masc. sing., se rapp. à *lard*.

431. Analysez les PRONOMS en italique des phrases qui suivent.

1. *Dont* : pron. rel. (remplace *cheval*), c. ind. de *parle*.

2. *Qui* : pron. rel. (remplace *Dieu*), sujet de *a créé*.

3. *Que* : pron. rel. (remplace *vache*), c. dir. de *ai vue*.

432. Lisez bien la phrase qui suit et répondez aux questions.

Léon regarde les vaches / qui traversent le chemin.

Cette phrase renferme *deux* propositions.

La première proposition est : *Léon regarde les vaches*.

Cette proposition est *principale*.

Sujet : Léon. *Verbe* : regarde. *Groupe-complément* : les vaches.

La deuxième proposition est : *qui traversent le chemin*.

Cette proposition est *subordonnée* complément de *vaches*.

Sujet : qui. *Verbe* : traversent. *Groupe-complément* : le chemin.

Phrases supplémentaires

1. Tu vois ce cheval / qui sort du parc.

2. Ce paysan possède un troupeau / qui compte trente moutons.

3. Les enfants jouaient avec le chien / qu'ils avaient acheté le matin.

4. Ecoute Major / qui aboie sur la route.

5. Le cheval a une crinière / qui retombe de côté.

6. J'entends mon petit chat / qui miaule.

7. On voit de longs troupeaux / qui descendent vers les granges.

433. Dites à quels TEMPS sont les verbes qui suivent.

Vous diriez.	<i>Présent du conditionnel.</i>
Suivant.	<i>Participe présent.</i>
Il dira.	<i>Futur simple.</i>
N. avons suivi.	<i>Passé composé.</i>
Que je dise.	<i>Présent du subjonctif.</i>
Dit.	<i>Participe passé.</i>
Il suivra.	<i>Futur simple.</i>
Nous disions.	<i>Imparfait de l'indicatif.</i>
Qu'il suive.	<i>Présent du subjonctif.</i>
Vous dites.	<i>Présent de l'indicatif.</i>
Nous suivrions.	<i>Présent du conditionnel.</i>
Ils diront.	<i>Futur simple.</i>
Disons.	<i>Présent de l'impératif.</i>
Il aura suivi.	<i>Futur antérieur de l'indicatif.</i>
J'avais dit.	<i>Plus-que-parfait de l'indicatif.</i>
Qu'ils disent.	<i>Présent du subjonctif.</i>

D — EXERCICES DE FORMATION À LA PHRASE**434. Faites une belle phrase avec les mots suivants. Ajoutez d'autres mots si vous le voulez. (Réponses variables)**

Les vaches, calmes, attendent l'heure de la traite.
 Les sabots pointus du poulain frappent le chemin.
 Les vaches, patientes, ruminent une partie de la journée.
 Le cheval fringant trotte sur la route nationale.
 Le cheval rétif recule à chaque instant.
 Le lait frais nourrit toute la famille.
 Le chien fidèle défend son maître.
 En certains pays d'Europe, le bœuf lourd traîne la charrue.
 La chèvre capricieuse grimpe dans les montagnes.
 Dieu, dans sa Providence, conserve les animaux qu'il a créés pour notre subsistance.

435. Lisez attentivement les phrases qui suivent.

1. On eût dit qu'il y avait là dix chiens et toute une palissade de crocs. (SAVARD)
2. Le bouledogue accourut lourdement sur ses quatre pattes écartées. (GROULX)
3. MARCHAND parle « du nez velouté des chevaux ».
4. Bijou balayait de sa queue le pignon de sa niche. (MARCHAND)
5. Dans le parc, les veaux bêlaient; ils étaient blancs et noirs, avec une bonne face cornue. (DESROSIERS)

6. Avec sa patte fine comme un roseau, le mouton ressemblait à une quenouille toute remplie de laine. (LECLERC)
7. Près de la grange, s'affale en plein soleil un veau maigrelet et tout cotonné. (MARCHAND)

436. Répondez aux questions en vous inspirant des citations qui précèdent.

1. « Il y avait là dix chiens et toute une palissade de crocs. »
2. Il parle de « ses quatre pattes écartées ».
3. Un nez velouté est doux comme du « velours ».
4. Oui, avec sa queue levée.
5. Il parle de « face cornue ».
6. A « un roseau ». — A « une quenouille toute remplie de laine ».
7. Il était « maigrelet et tout cotonné ».

437. Groupez en une seule les phrases de chaque numéro. (Réponses variables)

1. Cette vache noire et blanche mange beaucoup d'herbe.
2. Les enfants aiment le bon lait frais.
3. La crème douce est un bon dessert.
4. Il se fabrique du fromage excellent dans notre rang.
5. Le tanneur transforme en cuir la peau des vaches.

438. Trouvez pour chaque phrase un synonyme pris dans la liste qui suit :

salaires, calmes, aident, nourriture, don.

1. Les vaches sont placides; elles sont *calmes*.
2. Le lait est un aliment, une *nourriture*.
3. La vache nous fait le cadeau, le *don* de son lait.
4. Elles nous rendent service; elles nous *aident*.
5. Elles ne demandent d'autre récompense, d'autre *salaires* que la nourriture et le breuvage.

Texte supplémentaire

Sur la place du marché. — Un peu à l'écart, le pied sur une boîte, l'habitant maquignon, avec ses huit chevaux attachés aux roues de sa voiture, guette les acheteurs, les laisse circuler autour des bêtes, et faisant mine de rien, des réponses malignes plein la bouche, il observe tout ce monde sous ses sourcils blonds.

Et les clients tâtent les flancs des chevaux à vendre, ouvrent les gueules pour savoir l'âge, soupèsent les sabots, examinent les cornes avec un canif, boxent les épaules, le poitrail, reculent de trois pas, réfléchissent; et le vieux, de sa boîte, suit les manœuvres de chacun, raconte sans se presser, quand on le lui demande, l'histoire, la provenance et l'usage de chacune des bêtes.

Dans le marché couvert, derrière son comptoir où s'étalent les viandes, gesticule le gros boucher populaire, serré dans un tablier blanc taché de sang.

Rédaction**439. Développez le plan suivant.****1. La vache est utile. (Ce sera votre première phrase.)**

Caillette vient d'elle-même se faire traire.

C'est elle qui fournit le lait et indirectement la crème, le beurre, le fromage et la crème glacée.

Elle ne demande comme salaire qu'un peu d'herbe et de foin.

Une fois morte, elle nous fournit sa chair, sa peau, son poil, ses os.

La vache est douce, docile et généreuse.

2. Répondez aux questions qui suivent.

On engraisse les bœufs, les vaches et les veaux pour les vendre au boucher.

Leur chair est très agréable au goût et très fortifiante.

Dans certains pays, on attelle le bœuf à la charrue, ou bien on lui fait traîner de pesants fardeaux.

Le bœuf est aussi fort que le cheval.

Il avance plus lentement et il ne peut presque pas rourir.

3. Répondez aux questions qui suivent.

Le cheval se distingue entre tous nos animaux domestiques par sa beauté, sa force, sa docilité.

C'est le serviteur indispensable du cocher, du charretier, du laboureur et du cavalier.

Il a les membres bien proportionnés, les reins solides, la tête relevée et la démarche fière.

On le nourrit surtout avec de l'herbe, du foin et de l'avoine.

Vocabulaire supplémentaire

Harnacher. — Mettre le harnais, l'équipage du cheval.

Atteler. — Attacher des animaux de trait à une voiture.

Dételer. — Détacher d'une voiture les animaux qui y étaient attelés.

Trotter. — Aller entre le pas et le galop.

Piaffer. — Se dit d'un cheval qui frappe la terre des pieds de devant.

Se cabrer. — Se dresser sur les pieds de derrière, en parlant d'un cheval.

Buter. — Faire un faux pas, en parlant d'un cheval.

Ruer. — Se dit d'un cheval qui lance en l'air ses pieds de derrière.

Désarçonner. — Faire tomber de cheval son cavalier.

4. *Observation.* (Pour les plus avancés)

Pendant les vacances, j'ai eu le loisir de voir des vaches dans le pâturage de mon oncle.

J'ai surtout observé Noiraude, au poil noir mêlé de blanc.

Je la vois encore qui rase l'herbe et la mange à grandes gueulées.

Au bout de quelque temps, elle se couche paresseusement.

Va-t-elle dormir ? Non.

Elle rumine l'herbe qu'elle vient d'avalier.

Elle est très douce pour moi.

Elle vient lécher la pierre de sel que je lui présente.

Quand Mousse s'approche, elle fait semblant de vouloir l'encorner.

La Noiraude n'a pas besoin de lui pour se rendre à l'endroit précis où la vieille Céline l'attend pour la traite.

Là, elle se montre très gentille.

La Noiraude se contente de chasser les mouches qui la tourmentent.

Phrases supplémentaires

Comment le cheval marche. — Il avance le pied droit antérieur en même temps que le pied gauche postérieur, puis le pied gauche antérieur avec le pied droit postérieur, tout en dodelinant de la tête.

Comment le cheval trotte. — Quand il trotte, il allonge le pas, lève davantage les pattes, s'étire le cou, se raidit la queue.

Comment le cheval brouffe. — Pour brouter, le cheval baisse la tête, allonge le cou, saisit l'herbe avec ses grosses lèvres, puis la coupe d'un petit bruit sec.

Comment le cheval boit. — Pour boire, le cheval enfonce sa bouche et ses naseaux dans l'eau, puis fait un bruit particulier avec ses lèvres quand il a fini.

Comment on monte à cheval. — Le cavalier pose la main sur le dos du cheval, met le pied gauche sur l'étrier, se donne un léger élan, puis saute en selle.

Comment faire courir un cheval plus vite. — Pour faire courir son cheval plus vite, le cavalier l'éperonne, le fouette, ou simplement lui fait signe de la voix ou de la main.

Comment faire arrêter un cheval. — Le cocher lui commande de la voix ou lui signifie de s'arrêter, par une simple traction des guides.

Réponses aux questions sur le texte (Réponses variables)

- a) La fin du jour annoncée par différents signes.
 b) Elles descendaient secouant leur clochette.
 c) C'était le soir.
 d) Les enfants, puis les travailleurs.
 e) Quand on servait aux enfants une tasse de lait encore chaud et fumant.

Exercice supplémentaire (au tableau noir)

<i>Quotidienne</i> (QUO)	<i>Saule</i>	<i>Bond</i> (Bondir)	<i>Choix</i>
	ép...	bl...	n...
<i>Guetter</i> (2 T)	mi...	vagab...	cr...
regre...er	g...	sec...	v... (vocal)
foue...er		f... (fonder)	
	<i>Céline</i> (CÉ)	plaf...	<i>Brancard</i>
<i>Moment</i>	...éleste	r...	reg...
fro...	...élestin		ég...
ser...		<i>Caquettement</i> (2 T)	cri...
fer...	<i>Tabouret</i>	(de caquet)	l...
	bé...	<i>Saison</i>	ren...
<i>Orgueil</i> (GUE)	gué...	m...	t...
	ti...	r...	ret...
<i>Précis</i> (C, S)	livr... (un)	conjug...	<i>Attelage</i> (2 T)
indé...			
con...	<i>Traite</i>	<i>Affection</i> (FF)	<i>Fer-blanc</i>
	distr...	ac...	(Nom composé)
<i>Angle</i>	retr...	protec...	
tri...	maltr...	sec...	
rect...			
étr...	<i>Volaille</i>	<i>Occasion</i> (2 C)	
	pi...	éva...	
<i>Jappement</i> (2 P)	p...	<i>Hache</i>	
<i>Accompagner</i> (2 C)	mur...	(H au début,	
	bat...	H vers la fin)	

Petite revision

1. Dans la phrase « Ce cheval est celui que j'aime le mieux », quel est le pronom relatif ? (*Que*)
2. Dans la phrase « Personne n'empêchera le chien d'aller chercher les vaches », quel est le pronom indéfini ? (*Personne*)
3. Dans la phrase « Les animaux sont bien gardés », quel est le participe passé ? (*Gardés*). — De quel auxiliaire est-il accompagné ? (De l'auxiliaire être, *sont*).

Réponses aux questions sur l'image

NOTE : Les questions indiquées ci-contre et dans les exercices semblables des autres leçons doivent seulement servir d'amorces à la conversation; elles ne sont pas obligatoires et n'épuisent pas la matière. Les réponses ne sont aussi que des suggestions.

1. Il est à plat ventre sur la table.
2. Les jouets qui l'entourent.
3. Un petit chien, un ours en peluche. — Un éléphant.
4. Oui.
5. L'Enfant-Jésus.

Exercices supplémentaires**Quels sont les êtres et les objets vus ?**

Père, mère, homme, femme, enfant, bébé, Paul, Jésus-enfant.

Table, fenêtre, rideau, commode, corniche, statue.

Jouets, animaux, boîte, ruban, chien, ours, éléphant, pantoufles, chandail.

Adjectifs qualificatifs suggérés : (à faire trouver)

Vif, fureteur, fragile, remuant, rose, rond, frisé, pleine, souriant, potelé, beau, pur, frisé, chaud, heureux, paternel, maternel, joyeux, habillé, propre, petit, épanoui, attirant, intéressant.

Verbes suggérés : (à faire trouver)

Explorer, ouvrir, voir, vouloir, pouvoir, se déplacer, aller, attirer, soulever, tâche, attraper, s'intéresser, briller, remuer, apprendre, traîner, compléter, attendre, exercer, rester, épanouir, creuser, sourire, tendre, voir, présider.

Phrases à faire découvrir :

Le petit Paul admire ses jouets.

Ses yeux vifs et fureteurs veulent tout voir à la fois.

Beaucoup de belles choses attirent le bébé.

Bébé aime ce qui est brillant et remuant.

Les mains roses du petit Paul sont toujours en mouvement.

Son visage rond est souriant.

Il sourit à son papa et à sa maman.

Ses yeux purs voient les anges.

Le papa et la maman sont heureux.

Phonétique

Inversion. — Lire la 1^{re} phrase d'abord ainsi : « Paul, posé à plat sur la table, explore de son mieux le petit univers de la salle », puis la reprendre avec l'inversion.

Elision de l'e muet. — Faire prononcer *fur'teurs*.

Exercice supplémentaire

Corrigeons-nous : (Réponses variables)

1. A « plate » sur la table.
A plat sur la table.
2. « Y » ouvre ses yeux vifs et fureteurs.
Il ouvre ses yeux vifs et fureteurs.
3. « A » restent pas longtemps en repos, les mains roses de Bébé.
Elles ne restent pas longtemps en repos, les mains roses de Bébé.
4. « Cé » pas toujours à son papa ou à sa maman qu'il sourit.
Ce n'est pas toujours à son papa ou à sa maman qu'il sourit.

Indication pédagogique

Dans les exercices du type *Corrigeons-nous*, choisir les cas adaptés au milieu où l'on enseigne. Ces exercices indiquent seulement la voie du travail de correction linguistique que le maître doit poursuivre sans jamais se lasser.

Phrases d'auteurs

1. Son fin visage pâle est dévoré par de grands yeux. (HERTEL)
2. A seize ans, Ephrem était bâti comme un homme, haut de torse, bas sur jambes. (RINGUET)
3. Te voilà jaune comme une feuille de tabac. (CHOQUETTE)
4. La peau rougeâtre se tendait sur les côtes comme des cerceaux. (DESROSIERS)
5. Il était d'une taille à ne jamais se laisser prendre au sérieux. (CHOQUETTE)
6. Il se donna la figure d'un bonhomme de neige à moitié fondu. (CHOQUETTE)
7. Ses cheveux blonds moussaient sous un béret de velours noir. (M. LE NORMAND)
8. Les vêtements pendaient sur lui, comme s'ils avaient été accrochés à un clou. (DESROSIERS)
9. Les petits s'en vont « roulé, roulant », avec du vent dans la soie folle de leurs cheveux. (SAVARD)

A — LECTURE EXPLIQUÉE*Conversation sur la lecture (Réponses variables)*

- a) Il est posé à plat sur la table.
- b) Dans le petit univers de la salle.
- c) Pour aller vers toutes les choses qui l'attirent.
- d) Pour tâcher de tout attraper du même coup.
- e) Ce qui brille et ce qui remue.
- f) Quand il pourra se traîner.
- g) Quand il est dans les bras de sa mère.

B — VOCABULAIRE et ORTHOGRAPHE D'USAGE

- a) De quels NOMS du texte viennent les NOMS qui suivent ?

Tablette	<i>table</i>	placement	<i>place</i>
imagination	<i>images</i>	brassée	<i>bras</i>
personnage	<i>personne</i>		

- b) Trouvez des NOMS de la même FAMILLE que les verbes qui suivent.

Exercent	<i>exercice</i>	tâcher	<i>tâche</i>
creusent	<i>creusage</i>	passer	<i>passage</i>
sourit	<i>sourire</i>		

- c) De quels ADJECTIFS du texte viennent les NOMS qui suivent ?

Rondeur	<i>rond</i>	fragilité	<i>fragiles</i>
petitesse	<i>petit</i>	pureté	<i>purs</i>
beauté	<i>beaux</i>		

Vocabulaire sensoriel*Complétez les phrases qui suivent.*

VUE : d) Je vois Bébé qui *repose* sur la table. — Ses yeux sont *vifs* et *furtifs*. — Il voudrait tout voir d'un seul coup; son père, sa mère, ses *images*, ses *jouets*. — Il essaie de se *déplacer*. — Mes yeux voient la COULEUR des mains de Bébé; elles sont *roses*. — Mes yeux voient la FORME de son visage : elle est *ronde*. — Il a des *fossettes* dans ses joues. — Ses joues sont *pleines*; ses yeux sont *purs*.

TOUCHER : e) Bébé essaie de se *déplacer*; il ne peut se *soulever*; ses bras sont trop *fragiles*; il ne peut *attraper* tout ce qu'il veut. — Il ne peut encore se *traîner*. — Les mains de Bébé *s'agitent* toujours; d'ailleurs, il *aime* le mouvement.

Mots usuels :

N. B. — Ces mots sont rapprochés au point de vue orthographique même si leur prononciation diffère quelquefois.

Yeux. — Ce mot commence par un *Y*.

Plat. — Féminin, *plate.* — Ce mot se termine comme : *éclat, chocolat, apostolat.*

La salle. — Se termine comme : une *balle, une dalle, une malle, une talle.*
Un jouet. — Ce mot se termine comme : *fouet, rouet.*

Bras. — Ce mot se termine comme : *bas, glas, verglas, lilas, Nicolas.*

Il remue. — Verbe remuer. — Comparez ce verbe à : *il rue, il sue, il tue.*

Apprendre. — Ce mot prend 2 *P.* — Il ressemble à *rendre.*

Appris. — Au féminin, *apprise.* — Prend 2 *P.* — Comparez ce mot à : *mépris, assis, pris.*

Il pourra. — Comparez ce verbe à d'autres futurs : *il courra, il mourra.*

Connaissance. — 2 *N* et 2 *S.* — Comparez ce mot à : *naissance, obéissance.*

Longtemps. — Mot composé de *long* et de *temps.* — Comparez ce mot à *printemps.*

Une *joue.* — Comparez ce mot à : *la boue, la roue.*

Il tend. — Verbe *tendre.* — Comparez à : *il étend, il attend, il entend.*

Cherchez dans votre dictionnaire la signification de :

Explorer. — (Ici) Veut dire : parcourir du regard.

Fureteur. — Celui qui cherche à tout voir, à tout savoir.

Fragile. — (Ici) Petit, faible.

Fossette. — Petit creux au menton, aux joues, aux coudes, chez les bébés.

LE PARTICIPE PASSÉ EMPLOYÉ AVEC « AVOIR »

Mettre au tableau noir les exemples du livre de l'élève.

1. Dans le premier exemple, où est placé le complément direct « les yeux », avant le participe *vu*, ou après ? (*Après*)
2. Dans ce cas, *vu* change-t-il ? (*Non*; il est *invariable.*)
3. Dans le deuxième exemple, le complément direct « que » mis pour « les yeux » est-il placé avant le participe *vus* ou après ? (*Avant*)
4. Dans ce cas, *vus* a-t-il changé ? (*Oui*)
5. Avec quoi *vus* s'accorde-t-il ? (Avec le complément direct *que* mis pour *yeux* placé avant le participe *vus.*)

Même genre de questions sur les autres exemples.

6. Quand le participe passé employé avec l'auxiliaire *avoir* s'accorde-t-il avec le complément direct ? (Quand le *complément direct* est placé *avant* le participe.)

7. Quand le participe passé employé avec l'auxiliaire *avoir* reste-t-il *invariable* ? (Quand le complément direct est placé *après* le participe, ou quand *il n'y a pas* de complément direct.)

VERBES QUI PEUVENT AVOIR UN COMPLÈMENT DIRECT

Mettre les exemples du livre de l'élève au tableau.

Poser les questions du livre de l'élève.

8. Quel est le complément direct d'*ouvre* ? (*Les yeux*)
 9. Quel est le complément direct de *remue* ? (*Ses petits bras*)
 10. Quel est le complément direct de *voit* ? (*Sa bonne maman*)
 11. Dans les exemples du tableau, quels sont les verbes qui ont un complément direct ? (*Ouvrir, remuer, voir*)
 12. *Chanter* peut-il avoir un complément direct ? (*Oui; on peut dire chanter un cantique.*)
 13. *Finir* peut-il avoir un complément direct ? (*Oui; on peut dire finir ses devoirs.*)

VERBES QUI NE PEUVENT PAS AVOIR DE COMPLÈMENT DIRECT

Mettre les exemples du livre de l'élève au tableau.

14. Quel est le complément direct de *sourit* ? (*Sourit n'a pas de complément direct.*)
 15. Peut-on dire : ses yeux brillent *quoi* ? (*Non*)
 16. *Brillent* a-t-il un complément direct ? (*Non*)
 17. Bébé bavarde *quoi* ? (*Rien; bavarder n'a pas de complément direct.*)
 18. Nommez trois verbes qui n'ont pas et qui ne peuvent avoir de complément direct. (*Sourire, briller, bavarder*)

FORME ACTIVE — FORME PASSIVE

Mettre les exemples du livre de l'élève au tableau.

19. Par qui l'action de *frapper* est-elle faite dans la première phrase ? (*Par Emile*)
 20. Qui est-ce qui est *actif* dans la première phrase ? (*Emile*)
 21. Quand l'action exprimée est faite par le sujet, on dit que le verbe est à la forme ... (*active.*)
 22. Par qui l'action exprimée est-elle *soufferte* dans la deuxième phrase ? (*Elle est soufferte ou subie par le sujet Joseph.*)
 23. Quand l'action est subie ou soufferte par le sujet, on dit que le verbe est à la forme ... (*passive.*)

PORME ACTIVE — FORME PASSIVE (suite)

L'enfant *est chéri* par sa mère.

La bouillie *est mangée* par le bébé.

23. L'enfant *est chéri* par quelqu'un. Par qui ? (*Par sa mère*)
24. La bouillie *est mangée* par quelqu'un. Par qui ? (*Par le bébé*)
25. On reconnaît qu'un verbe est à la *forme passive* quand il est conjugué avec l'auxiliaire *être* et qu'on peut le faire suivre des mots . . . (*par quelqu'un* ou *par quelque chose.*)
26. D'après les exemples ci-dessus, qu'est-ce que l'on fait pour conjuguer un verbe à la *forme passive* ? (On ajoute au verbe *être* le participe *passé* du verbe à conjuguer.)

Exercices grammaticaux

440. *Ecrivez convenablement les PARTICIPES PASSÉS accompagnés de l'auxiliaire ÊTRE.*

1. Ses pieds sont *posés*.
2. Cette image et ce sujet sont *vus*.
3. Ces choses sont *apprises*.
4. Sa joue est *trouée*.
5. Ses bras sont *potelés*.
6. Cette place est *explorée*.
7. Ces joujoux ont été *remués*.
8. Ses connaissances sont *mûries*.
9. Ses mains et ses pieds sont *exercés*.
10. Sa maman et son papa sont *chérés*.

Renseignements supplémentaires

Mon jouet préféré. — Celui de mes jouets que je préfère est le cerf-volant que je me suis fabriqué, car il me procure de l'exercice en plein air, et je passe des heures agréables à le faire voler comme un grand oiseau.

Quand mon ballon se dégonfle. — Lorsque le ballon avec lequel je joue se dégonfle, j'en dégage l'orifice, dans lequel j'introduis le bec d'une pompe à air; je manœuvre cet instrument jusqu'à ce que le ballon soit bien gonflé; puis, après avoir fermé hermétiquement l'orifice, je relace l'enveloppe du ballon.

Noms de quelques jouets. — Poupée, ménage de poupée, chemin de fer, cheval mécanique, soldats de plomb, charrette, toupie, cerceau.

441. *Ecrivez convenablement les PARTICIPES PASSÉS accompagnés de l'auxiliaire ÊTRE.*

- | | |
|---|---|
| <ol style="list-style-type: none"> 1. Sa main et son pied sont <i>enflés</i>. 2. Ses dents sont <i>poussées</i>. 3. Ces bébés sont <i>aimés</i>. 4. Son visage est <i>arrondi</i>. 5. Son poing est <i>crispé</i>. | <ol style="list-style-type: none"> 6. Sa mère et son père sont <i>chérissés</i>. 7. Ses gencives sont <i>formées</i>. 8. Sa chevelure est <i>bouclée</i>. 9. Ses menottes sont <i>fermées</i>. 10. Ses yeux sont <i>ravis</i>. |
|---|---|

442. *Ecrivez convenablement les PARTICIPES PASSÉS accompagnés de l'auxiliaire AVOIR.*

1. Les pieds qu'il a *posés*.
2. Cette image et ce jouet qu'il a *vus*.
3. Les mains et les bras qu'il a *exercés*.
4. Il a *posé* les pieds sur le sol.
5. Il a *remué* ses joujoux.
6. Il a *exercé* ses membres.
7. Cette poupée qu'elle a *possédée*.
8. Ces jouets que papa a *fabriqués*.

443. *Ecrivez convenablement les PARTICIPES PASSÉS accompagnés de l'auxiliaire AVOIR.*

1. J'ai *eu* de la peine.
2. Les peines et les traces qu'il a *eus*.
3. Les grâces que Jean a *reçues*.
4. Bébé a *reçu* les dons de Jésus.
5. La peine que Louise a *eue*.
6. L'enfant a *éprouvé* de grosses peines.
7. Le sourire que Bébé a *reçu*.
8. La bénédiction que le bambin a *reçue*.
9. Les gros chagrins qu'il a *éprouvés*.

444. *Accordez comme il convient les différents PARTICIPES qui suivent.*

1. Les bébés *caressés* et *chérissés*.
2. La fillette *rassasiée*, les bébés *rassasiés*.
3. Jacqueline et Pierre sont *aimés*.
4. Ces parents sont *adorés*.
5. Les bébés que nous avons *élevés*.
6. Le bon Jésus *adoré*, sa Mère *benie*.
7. Ma mère est *chérie* et *aimée*.
8. Ces mamans sont *admirees*.

445. Mettez entre parenthèses tous les verbes qui ont un COMPLÈMENT DIRECT.

1. Louis (apprend) son histoire.
2. Petit Jacques (aime) sa maman.
3. Son œil brille d'un vif éclat.
4. Bébé (regarde) le chat.
5. Cette maman (admire) son enfant.
6. La fillette ressemble à sa mère.
7. Pierrette joue avec son petit frère.
8. Jacques (ferme) ses petites mains.
9. Louise (a) du chagrin.
10. Pierrot s'amuse avec sa poupée.

446. Trouvez un COMPLÈMENT DIRECT aux verbes des phrases qui suivent. (Variable)

- | | |
|----------------------------------|-----------------------------------|
| 1. Bébé mange sa bouillie. | 6. Léon sait sa géographie. |
| 2. Jacqueline balaie la cuisine. | 7. Paul apporte du bois. |
| 3. Louisette étudie ses leçons. | 8. Papa fume sa pipe. |
| 4. Jeanne essuie la vaisselle. | 9. Maman raccommode le linge. |
| 5. Pauline soigne ses devoirs. | 10. Etienne aide son petit frère. |

447. Mettez entre parenthèses les verbes qui ont un COMPLÈMENT INDIRECT.

- | | |
|-------------------------------------|--------------------------------|
| 1. Pierre (nuit) à Paul. | 6. Il (parle) de cela. |
| 2. Pierre regarde Paul. | 7. Il récite sa leçon. |
| 3. Je lui (parle). (<i>A lui</i>) | 8. Lucie (pense) à sa poupée. |
| 4. Il (jouit) de son bonheur. | 9. Léontine habille sa poupée. |
| 5. Marcel pratique le piano. | 10. Lise (obéit) à sa maman. |

Exercice supplémentaire

Trouvez deux verbes auxquels les noms suivants peuvent servir de COMPLÈMENTS DIRECTS : une porte, une lettre, le feu, un arbre, les pauvres, une horloge, une planche.

- Fermer une porte, ouvrir une porte.
 Ecrire une lettre, expédier une lettre.
 Allumer le feu, éteindre le feu.
 Planter un arbre, abattre un arbre.
 Soulager les pauvres, visiter les pauvres.
 Remonter une horloge, régler une horloge.
 Scier une planche, raboter une planche.

448. *Mettez les verbes qui suivent à la FORME PASSIVE.*

1. Médor est agacé par Bébé.
2. Lucette est taquinée par Antoinette.
3. Les chemises sont lavées par maman.
4. Le dîner est préparé par la cuisinière.
5. La cuisine est éclairée par la lampe.
6. Le plancher est lavé par Juliette.
7. La nappe est pliée par Lucienne.
8. Le thé est sucré par Jeanne.
9. Le linge est raccommodé par Berthe.
10. Le bébé est caressé par la mère.

449. *Mettez les verbes qui suivent à la FORME ACTIVE.*

1. Papa remonte l'horloge.
2. Maman lave la vaisselle.
3. Bébé réjouit la maison.
4. Mon frère vernit les planchers.
5. La servante lave les vitres.
6. Mes frères peignent les murs.
7. Toute la famille récite la prière du soir.
8. Jeanne place le couvert.

Conjugaison

450. *Conjugez les verbes des phrases qui suivent au PRÉSENT de l'INDICATIF et au FUTUR SIMPLE.*

Présent de l'indicatif	Futur simple
Je dis de bons mots à Bébé.	Je dirai de bons mots à Bébé.
Tu dis de bons mots à Bébé.	Tu diras de bons mots à Bébé.
Il dit de bons mots à Bébé.	Il dira de bons mots à Bébé.
Nous disons de bons mots à Bébé.	Nous dirons de bons mots à Bébé.
Vous dites de bons mots à Bébé.	Vous direz de bons mots à Bébé.
Ils disent de bons mots à Bébé.	Ils diront de bons mots à Bébé.
Je suis les bons exemples du grand frère. — Tu suis les bons ...	Je suivrai les bons exemples du grand frère. — Tu suivras ...
Il suit les bons exemples du ...	Il suivra les bons exemples ...
N. suivons les bons exemples ...	Nous suivrons les bons ...
V. suivez les bons exemples ...	Vous suivrez les bons ...
Ils suivent les bons exemples ...	Ils suivront les bons exemples ...

VERBE PASSIF « ÊTRE AIMÉ »

Indications pédagogiques

Comme nous l'avons vu à la page 289, pour conjuguer un verbe à la *forme passive*, on ajoute au verbe *être* le *participe passé* du verbe à conjuguer.

Ici, le verbe à conjuguer est *aimer*; ou, à la forme passive, *être aimé*.

Pour bien conjuguer ce verbe, il suffit de savoir à fond le verbe *être*.

Comme dans chaque cas, le participe passé *aimé* est accompagné de l'auxiliaire *être*, il suit les règles précédemment énoncées. L'élève n'aura donc aucune difficulté à écrire :

Nous sommes <i>aimés</i> .	Nous avons été <i>aimés</i> .	Nous étions <i>aimés</i> .
Vous êtes <i>aimés</i> .	Vous avez été <i>aimés</i> .	Vous étiez <i>aimés</i> .
Ils sont <i>aimés</i> .	Ils ont été <i>aimés</i> .	Ils étaient <i>aimés</i> .

Exercice supplémentaire

Mettez les verbes des phrases suivantes à la forme passive.

1. La maman instruit ses enfants.
Les enfants sont instruits par leur maman.
2. Dieu nous jugera après notre mort.
Nous serons jugés par Dieu après notre mort.
3. Le travail fortifie la santé.
La santé est fortifiée par le travail.
4. Cette mère charitable nourrit plusieurs enfants pauvres.
Plusieurs enfants pauvres sont nourris par cette mère charitable.
5. Les fleurs embellissent notre demeure.
Notre demeure est embellie par les fleurs.
6. Maman réprimande ma petite sœur boudeuse.
Ma petite sœur boudeuse est réprimandée par maman.
7. Les enfants ornent la maison.
La maison est ornée par les enfants.

451. *Mettez les verbes suivants au PRÉSENT de l'INDICATIF et à l'IMPARFAIT de l'INDICATIF.*

Présent de l'indicatif

Je suis blessé.
Tu es blessé.
Il est blessé.
N. sommes blessés.
V. êtes blessés.
Ils sont blessés.

Je suis pardonné.
Tu es pardonné.
Il est pardonné.
N. sommes pardonnés.
V. êtes pardonnés.
Ils sont pardonnés.

Je suis entendu.
Tu es entendu.
Il est entendu.
N. sommes entendus.
V. êtes entendus.
Ils sont entendus.

Imparfait de l'indicatif

J' étais blessé.
Tu étais blessé.
Il était blessé.
N. étions blessés.
V. étiez blessés.
Ils étaient blessés.

J' étais pardonné.
Tu étais pardonné.
Il était pardonné.
N. étions pardonnés.
V. étiez pardonnés.
Ils étaient pardonnés.

J' étais entendu.
Tu étais entendu.
Il était entendu.
N. étions entendus.
V. étiez entendus.
Ils étaient entendus.

452. *Présent de l'impératif*

Sois éclairé.
Soyons éclairés.
Soyez éclairés.

Sois corrigé.
Soyons corrigés.
Soyez corrigés.

Sois réchauffé.
Soyons réchauffés.
Soyez réchauffés.

Présent du subjonctif

Que je sois éclairé.
Que tu sois éclairé.
Qu' il soit éclairé.
Que n. soyons éclairés.
Que v. soyez éclairés.
Qu' ils soient éclairés.

Que je sois corrigé.
Que tu sois corrigé.
Qu' il soit corrigé.
Que n. soyons corrigés.
Que v. soyez corrigés.
Qu' ils soient corrigés.

Présent du subjonctif

Que je sois réchauffé.
Que tu sois réchauffé.
Qu' il soit réchauffé.
Que n. soyons réchauffés.
Que v. soyez réchauffés.
Qu' ils soient réchauffés.

455. Ecrivez convenablement les PARTICIPES PASSÉS employés avec AVOIR.

1. Maman a *acheté* une cage pour Bébé; la cage qu'elle a *achetée* est suffisamment grande pour ses ébats.
2. Bébé a *mangé*; il a *avalé* sa bouillie; la bouillie qu'il a *avalée* était excellente.
3. Bébé n'a pas *brisé* les beaux cadeaux qu'il a *reçus*.
4. J'ai *vu* aussi les petits chats que Louis a *regardés*.
5. Louison a *remué* ses mains. — Voici les mains que Louison a *remuées* avec gentillesse.
6. Les tapis que Pierrot a *roulés*, les chaises qu'il a *déplacées*, le rideau qu'il a *tiré*, vont lui valoir une punition.

Analyse**456. Lisez la phrase : « Les habits que j'ai reprisés appartenaient à ces enfants. » Complétez ce qui suit, en indiquant les fonctions demandées.**

Les habits que j'ai reprisés, sujet d'appartenaient.

Que j'ai reprisés, complément d'habits.

A ces enfants, complément indirect d'appartenaient.

Dictées supplémentaires

Ces dictées gagneraient à être expliquées avant d'être données.

1. Posé à plat sur la table, petit Paul regarde de *tous* ses yeux. La salle est pour lui un petit monde. Bébé voudrait *tout* voir à la fois : son papa, sa maman, ses images et ses jouets. Il *remue* tant qu'il *peut* (épeler). Il *veut* (épeler) apprendre bien des choses. Il *se soulève* sur ses bras *fragiles*.
2. Il aime tout *ce* qui brille et ce qui remue. Plus tard, il pourra prendre connaissance de bien d'*autres choses* (Pluriel). Les mains roses de Paul ne sont pas longtemps en repos. Ses joues sont pleines. Il tend ses petites mains à papa et à maman. Ses beaux yeux purs voient les anges.

Indication pédagogique

Ces deux dictées suivent le texte d'assez près; elles utilisent la liste des mots usuels de la page 287.

457. A quelle FORME sont les verbes des exemples qui suivent ?

1. Louise *balance* le berceau. — *Forme active.*
2. La vaisselle *est lavée* par la servante. — *Forme passive.*
3. La nappe *est pliée* par ma sœur. — *Forme passive.*
4. Nous *sucrons* notre café. — *Forme active.*
5. Le souper *est préparé* par Lucienne. — *Forme passive.*
6. Le plancher *est verni* par le peintre. — *Forme passive.*
7. Louis *repassé* ses leçons de grammaire et de géographie. — *Forme active.*
8. Le salon *est éclairé* par la lampe. — *Forme passive.*
9. Je *lave* la vaisselle. — *Forme active.*

458. A quels TEMPS sont les verbes qui suivent ?

Etant blessé.	<i>Part. prés.</i>	Vous étiez pardonnés.	<i>Imparf. de l'ind.</i>
Etre pardonné.	<i>Prés. de l'inf.</i>	Que v. soyez corrigés.	<i>Prés. du subj.</i>
Je suis entendu.	<i>Prés. de l'ind.</i>	Nous serions blessés.	<i>Prés. du cond.</i>
Ayant été entendu.	<i>Part. passé.</i>	Soyons entendus.	<i>Prés. de l'impér.</i>
Il est éclairé.	<i>Prés. de l'ind.</i>		

D — EXERCICES DE FORMATION À LA PHRASE**459. Faites une belle phrase avec les mots suivants. Ajoutez d'autres mots si vous le voulez. (Réponses variables)**

L'enfant enjoué gazouille avec bonheur.
 Les bras dodus de l'enfant s'agitent.
 La bouche rieuse du petit babille.
 Le petit homme regarde tout autour de lui.
 Des objets brillants attirent ses regards.
 Les petites mains remuent tout ce qu'elles touchent.
 La douce maman sourit à son bébé.
 Les doigts menus du bébé touchent la figure de sa maman.
 Le gentil babillage de Pierrot éclate tout d'un coup.
 Le grand garçon marche depuis longtemps.

460. Mettez en ordre les mots qui suivent et formez des phrases. (Réponses variables)

1. Bébé repose sur la table.
2. Le petit homme regarde tout autour de lui.
3. Ses yeux vifs s'ouvrent tout grands.
4. Bébé désire tout voir à la fois.
5. Ses bras fragiles soulèvent son petit corps pour mieux voir.
6. Les objets brillants attirent son attention.
7. Il regarde aussi le petit chat.

461. *A la place des points, employez comme SUJETS chacun des mots qui suivent : choses, lumière, maman, Bébé, homme, maison, cuisine, doigts.*

1. *Bébé* marche tout seul maintenant.
2. Sa *maman* n'a plus besoin de le soutenir.
3. Ses petits *doigts* touchent à tout.
4. La *maison* retentit de son babillage.
5. Mais une *cuisine*, c'est bien petit pour un grand garçon qui marche tout seul.
6. La *lumière* du dehors l'attire.
7. Notre petit *homme* va à la fenêtre voir un peu ce qui se passe à l'extérieur.
8. Beaucoup de *choses* nouvelles s'offrent à sa vue.

462. *Ponctuez convenablement « Portrait d'enfant », puis relisez-le en faisant les repos nécessaires.*

Petit Pierre, un petit bout d'homme, vivace et rouge comme une églantine, est entré dans l'étable, coiffé de son chapeau de paille, chaussé de ses souliers de semaine, ces bons petits souliers qui ne craignent pas la boue. Il est suivi de l'engagé, un harnais à la main, et de Noiroto, la langue sortie, le poil lustré de sueur.

SYLVAIN

463. *Mettez le texte suivant au PRÉSENT de l'INDICATIF.*

On chante, on pousse des cris d'allégresse. On ne monte jamais sur la galerie sans sauter par-dessus le bras, et l'on entre dans la maison par les fenêtres. On marche sur la haute clôture qui entoure la cour. Les garçons grimpent dans les arbres, et Marie et moi nous essayons de les suivre. On joue au « but volé » et l'on va se cacher dans la côte . . .

D'après Michelle LE NORMAND

Exercice supplémentaire

(Sur la gravure ci-contre)

Jacques est debout sur la clôture.
 Ses bras sont étendus et ses jambes écartées.
 Il garde bien l'équilibre.
 Il semble fier de son exploit.
 Sa petite sœur Louise le regarde avec admiration.
 A-t-elle peur de tomber ?
 Tout à côté, un arbre étend ses branches.
 Ces deux enfants savent s'amuser ensemble.

464. Lisez attentivement les phrases qui suivent.

1. Des marmots aux joues rouges grignotent leur pain et frétilent comme une nichée de souris. (TAINE)
2. Trois paires d'yeux s'écarquillèrent. (CHOQUETTE)
3. Michelle LE NORMAND parle d'un enfant « pas plus haut qu'une botte ».
4. Nous nous étions levés à la course comme des oies dans nos jaquettes blanches. (LECLERC)

465. Comment l'auteur dit-il?

1. Très remuants : *frétilent comme une nichée de souris*; — des bambins : *des marmots*; — mangent leur pain : *grignotent leur pain*.
2. Trois enfants regardaient attentivement : *trois paires d'yeux s'écarquillèrent*.
3. Un enfant très petit : *un enfant pas plus haut qu'une botte*.
4. Les enfants ressemblaient à des oies *parce qu'ils étaient revêtus de jaquettes blanches*.

466. Au moyen d'un PRONOM RELATIF, composez des phrases contenant une PROPOSITION PRINCIPALE et une PROPOSITION SUBORDONNÉE.

1. L'enfant qui s'occupe n'éprouve pas l'ennui.
2. Vous entendez ce bébé qui babille.
3. Jésus bénit les bons enfants qui obéissent à leurs parents.
4. Je ne veux pas ressembler au perroquet qui parle sans réfléchir.
5. Un ours dévora quarante enfants qui s'étaient moqués du prophète.
6. Je surveille Pierrot qui a ses petites manies.

Rédaction**467. Développez l'un des deux sujets qui suivent.**

1. Lucette vient de recevoir une tartine de confitures pour sa collation. Prince, le petit chien, est jaloux. A lui, on ne donne que les restes. Il s'approche de Lucette. La fillette a peur. Prince commence à grogner. Sa queue frétille. Il montre les dents. Il approche son museau de la tartine.
2. Bébé marche tout seul comme un grand garçon. Il touche à tout ce qu'il rencontre. Il caresse le petit chat, tire sur le tapis de table, flatte le velours du sofa. La cuisine n'est pas assez grande pour lui. Il passe au salon, visite la chambre des étrangers, met son nez à la porte de la salle à manger.

Réponses aux questions sur le texte (Réponses variables)

- | | |
|--|--|
| a) Maman. | d) L'auteur de la lumière. |
| b) Pour l'enfant, c'est un ange gardien. | e) Elle nous a donné la vie; elle veille sur nous; elle nous apprend à prier, elle nous élève. |
| c) Maman. | |

Dictées supplémentaires

Ces dictées gagneraient à être expliquées avant d'être données.

- J'ai vu les yeux de mon petit frère; je les ai vus. — J'ai admiré les qualités de Louis; je les ai admirées. — Voyez ces bébés jouant de bon cœur ou rêvant aux anges. — Les joujoux de Paul ont été remués. — Les yeux de Jean brillent. — L'enfant a remué ses jouets; il les a remués.
- J'ai la main et le pied enflés. — Ces enfants sont chéris par leur maman. — J'ai eu de la peine; la peine que j'ai eue. — Il a posé ses pieds; les pieds qu'il a posés. — Les enfants que maman a élevés sont maintenant assez âgés. — Les gros chagrins que tu as eus sont passés.
- Ces enfants ont été blessés. — Pierre et Jean ont été pardonnés. — Marie a été entendue. — Ces salles sont éclairées. — Nous avons été corrigés. — Cette pièce a été réchauffée. — Voici les chaises que Bébé a repoussées. — Bébé n'a pas brisé les jouets qu'il a reçus. — La vaisselle est lavée.
- Nous avons remonté l'horloge. — Voici l'horloge que nous avons remontée. — Les planchers sont vernis par mon frère. — Mon frère a verni les planchers. — Les vitres sont lavées par la servante. — La servante a lavé les vitres. — La prière du soir est récitée par toute la famille. — Toute la famille a récité la prière du soir.

Exercice supplémentaire (au tableau noir)

<i>Yeux (Y)</i>	<i>Jouet</i>	<i>Remue (Remuer)</i>	ass...	<i>Connaissance</i>
<i>Plat. (e)</i>	fou...	(il) remue	pr...	(2 N, 2 S)
écl...	rou...	il r...		naiss...
chocol...		il s...	<i>Il pourra</i>	obéiss...
apostol...	<i>Bras</i>	il t...	(2 R)	<i>Une joue</i>
<i>Salle (la)</i>	b...	<i>Apprendre (2 P)</i>	il cou... a	b...
b... (la)	gl...	r...	il mou... a	r...
d...	vergl...			<i>Il tend (tendre)</i>
m... (la)	lil...	<i>Appris (e) 2 P</i>	<i>Longtemps</i>	il ét...
t...	Nicol...	mépr...	prin...	il ent...

Réponses aux questions sur l'image

NOTE : *Les questions indiquées ci-contre et dans les exercices semblables des autres leçons doivent seulement servir d'amorces à la conversation; elles ne sont pas obligatoires et n'épuisent pas la matière. Les réponses ne sont aussi que des suggestions.*

1. Le bateau, l'avion, le train, l'auto, la bicyclette, la fusée.
2. L'auto (ou un autre).
3. Dorval.
4. C'est le moyen de transport de l'avenir.
5. Le Pacifique Canadien et le Canadien National.

Exercices supplémentaires**Quels sont les êtres et les objets vus ?**

Auto, bicyclette, wagonnet, locomotive, train, wagon, gare, livreuse, camionnette, filet, caisses, bateau, cheminées, mât, cordages, fusée, avion, rail, voie ferrée, marchandises, vitrage, quadrimoteur, limousine. Voyageurs, employés, passagers, cycliste.

Adjectifs qualificatifs suggérés : (à faire trouver)

Important, entier, grand, superbe, canadienne, puissant, luxueux, magnifique, rapide, lourd, pesant, poli, prochain, laborieux, ferrée, vaste, immense, géant, long.

Verbes suggérés : (à faire trouver)

Voler, survoler, décoller, filer, voyager, ronronner, vrombir, monter, essayer, envoyer, conduire, permettre, dormir, partir, rouler, planer, démarrer, revenir.

Phrases à faire découvrir :

L'avion file à toute vitesse.
 L'auto roule à soixante milles à l'heure vers Québec.
 Le bateau géant arrive au port.
 Le train rapide emporte les voyageurs vers Ottawa.
 L'immense transatlantique part avec quinze cents passagers.
 Les voyageurs disent adieu à leurs parents et à leurs amis.
 Le long train de quinze wagons démarre.
 Les joyeux cyclistes partent pour la campagne.
 Les puissants moteurs ronronnent et l'avion géant décolle de la piste de l'aéroport.

Lecture supplémentaire

Un train de chemin de fer

« Voilà le train ! » s'écrie tout à coup un voyageur qui se précipite dans la salle d'attente, saisit son sac de voyage et sort au plus vite.

« Voilà le train ! » Mots magiques qui produisent une animation extraordinaire. En un clin d'œil, les banquettes se vident; valises, colis, pardessus, fourrures s'enlèvent subitement; les dames tirent les enfants, les messieurs traînent de lourds paquets, et la foule se pousse, se bouscule, s'étouffe à la porte de sortie. Sur le quai, activité fébrile : camions surchargés de bagages s'alignant au rebord de la voie, facteurs ployés sous les sacs de dépêches, adieux rapides de parents et d'amis, retardataires essouffés se précipitant au guichet de distribution; à toutes jambes, un aiguilleur court à son poste.

C'est qu'en effet, au point noir couronné d'un panache gris qui semblait venir doucement, succède tout à coup un monstre d'acier sifflant et sonnante, accourant comme un cheval emballé. Les freins grincent, et l'énorme machine s'arrête, halète, souffle, se repose, et range le long du quai sa file de voitures.

Et l'agitation reprend, mais plus fiévreuse que tout à l'heure. Des voyageurs descendent en hâte, saluent leurs connaissances, s'enquêtent de leurs femmes et de leurs enfants, réclament vite leurs bagages, courent aux voitures et aux automobiles; les partants escaladent ou montent péniblement les escaliers raides et étroits des wagons, se pressent aux entrées, s'entassent sur les plates-formes. Dans cette confusion, deux messieurs se heurtent : le chapeau de l'un roule à terre, l'autre perd son lorgnon; des dames chiffonnent leurs toilettes, des enfants abandonnent les mains de leurs parents; un jeune père, lesté et vigoureux, tend au-dessus des têtes son futur héritier.

Le long des fourgons, de grosses malles, de grosses caisses dégringolent lourdement, des sacs de lettres, des paquets de journaux, des bagages de toutes formes et de toutes dimensions s'empilent sur des camions; à l'entrée des wagons, des employés hissent de pesants colis, enlèvent en un tour de main voitures d'enfants et légers paquets, s'agrippent aux encombrantes et lourdes malles des commis-voyageurs, aux cages à poulets. Vlan ! une caisse d'œufs tombe, s'entr'ouvre et inonde le quai d'une immense omelette peu appétissante.

La locomotive semble impatiente; elle frémit, résonne; ses robinets purgeurs laissent échapper une vapeur bruyante; de multiples pelletées de charbon s'accumulent dans sa vaste fournaise.

Le chef de train et les conducteurs lancent les derniers appels : « En voiture ! All aboard ! » Un coup de sifflet ou une rotation de bras, et le train s'ébranle, la cloche sonne de nouveau, la vapeur s'élève en un blanc panache ou gicle sur les flancs de la machine qui souffle et s'époumonne; une épaisse fumée noire monte ou s'allonge; et pendant que le convoi accélère sa marche, sur le quai, des mouchoirs s'agitent, les mains envoient des baisers ou des adieux; parfois aussi des cœurs se serrent et des larmes coulent.

La dernière voiture et le dernier fourgon passent rapides et avec fracas; puis, plus rien que des halètements déjà lointains, imperceptibles, éteints.

Phonétique

Attention à la finale de *par exemple* : bien prononcer *exemple*, et non *exempe*.

Bien prononcer *l'autre* et non *l'aute*.

A — LECTURE EXPLIQUÉE***Conversation sur la lecture (Réponses variables)***

a) C'est le départ : *5e paragraphe*.

Il est facile de survoler notre pays : *1er paragraphe*.

Nous montons dans l'avion : *4e paragraphe*.

Des avions relient les dix capitales canadiennes : *2e paragraphe*.

Il ne nous reste plus qu'à essayer l'avion : *3e paragraphe*.

b) De six moyens de transport.

c) Dans la province de Québec.

d) L'Europe, les Etats-Unis, l'Amérique du Sud.

e) Une escadrille.

f) Du fauteuil.

g) Ils se renversent le soir et permettent de dormir dans les airs.

h) Le moteur « ronronne ».

Exercice supplémentaire***Corrigeons-nous : (Réponses variables)***

1. « Yé » facile de survoler notre pays en avion.

Il est facile de survoler notre pays en avion.

2. « Y » vont à « full speed ».

Ils filent à toute vitesse.

Indication pédagogique

Dans les exercices du type *Corrigeons-nous*, choisir les cas adaptés au milieu où l'on enseigne. Ces exercices indiquent seulement la voie du travail de correction linguistique que le maître doit poursuivre sans jamais se lasser.

B — VOCABULAIRE et ORTHOGRAPHE D'USAGE

- a) *Trouvez dans le texte des mots de la même FAMILLE que : vol, survoler; — ports, aéroports; — vite, vitesse; — traverser, travers; — luxueux, luxe; — fortement, fort.*
- b) *Trouvez le CONTRAIRE des mots suivants du texte : facile, difficile; — aujourd'hui, hier; — avions puissants, avions légers.*
- c) *Formez un ADJECTIF QUALIFICATIF avec chacun des mots qui suivent : nombre, nombreux; — direction, direct; — puissance, puissant; — force, fort.*

Vocabulaire sensoriel

Complétez les phrases qui suivent.

VUE : d) Les observateurs voient de puissants avions qui décollent tous les jours de Dorval. — Ils prennent différentes directions. — Je remarque tout un groupe, toute une escadrille d'avions puissants. — Dans l'avion, les voyageurs reposent sur de magnifiques fauteuils. — L'avion vient de décoller; je m'aperçois que nous sommes partis.

TOUCHER : e) Des fauteuils moelleux nous permettent de nous reposer et de dormir.

OUÏE : f) Attention : c'est le départ; le moteur ronronne de plus en plus fort.

Mots usuels :

N. B. — Ces mots sont rapprochés au point de vue orthographique même si leur prononciation diffère quelquefois.

Pays. — N'oubliez pas l'Y et l'S. — Comparez ce mot à : paysan, paysage.

Nombre. — OM devant B. — Comparez ce mot à : ombre, sombre.

Exemple. — M devant P. — Comparez ce mot à : temple, contemple.

Cent. — Se termine comme accent.

Heure. — Ce mot commence par H, comme heureux.

Une capitale. — Ce mot ressemble à d'autres noms du féminin : pédale, morale.

Avion. — Se termine comme : lion, union, pion, vision.

(Suite à la page 304)

Cherchez dans votre dictionnaire la signification de :

Aéroport. — Point de départ et d'arrivée des avions des grandes lignes aériennes.

Escadrille. — Groupe d'avions formant une unité de vol.

Luxe. — (Ici) Richesse dans la parure, l'ornement, la décoration.

Ronronner. — Faire un bruit sourd, monotone, en parlant du moteur de l'avion.

Mots usuels :

Ministre. — Bien prononcer la finale pour la bien écrire.

Envoyer. — Ce mot se termine comme *aboyer*, *noyer*, verbes à l'infinitif.

Conduire. — Comparez ce mot à : *traduire*, *réduire*, *enduire*.

Wagon. — Se prononce *wagon*, mais s'écrit avec un *W*.

Magnifique. — N'oubliez pas le *GNI*.

Fauteuil. — Comparez ce mot à : *deuil*, *écureuil*, *chevreuil*.

Renverser (En). — Ce mot se termine comme : *traverser*, *verser*, *bouleverser*.

Air. — Comparez ce mot à : *chair* (viande), *clair*, *éclair*.

Moteur. — Aucune difficulté.

Fort. — Comparez ce mot à : *tort*, *sort*, *mort*, *effort*, *port*, *sport*.

Attention. — Ce mot prend 2 T. — Pour la finale, comparez-le à : *mention*, *invention*.

L'ADVERBE

(Contrôle oral)

1. De quelle manière l'avion décolle-t-il ? (*Lentement*)
2. Partez à quel moment ? (*Maintenant*)
3. Quand je dis : « *Oui*, le train arrêtera », qu'est-ce que je fais ? (*Une affirmation*)
4. Quand je dis : « Ce voyageur ne reviendra jamais », qu'est-ce que je fais ? (*Une négation*)
5. A quel degré ce pilote est-il habile ? (*Il est « très » habile.*)
6. Cet avion monte-t-il ? (*Beaucoup*)
7. A quoi se rapporte le mot invariable (l'adverbe) *lentement* ? (*A décolle*)
8. A quoi se rapporte l'adverbe *maintenant* ? (*A partez*)
9. A quoi se rapporte l'adverbe *ne jamais* ? (*A reviendra*)
10. A quoi se rapporte l'adverbe *très* ? (*A habile*)
11. A quoi se rapporte l'adverbe *beaucoup* ? (*A monte*)
12. Comment *vif* fait-il au féminin ? (*Vive*)
13. Pour former l'adverbe de manière *vivement*, qu'ai-je ajouté au féminin ? (La terminaison *ment*)

Exercices grammaticaux

468. *Trouvez les ADVERBES qui correspondent aux expressions en italique.*

1. Vous voyagez *rapidement*.
2. Ce petit train se meut *lentement*.

3. Venez *ici*.
4. Regardez les voyageurs qui descendent *maintenant*.
5. Louise va arriver *aujourd'hui*.
6. Je l'attends *sous peu* ou *tantôt*.
7. Il *ne* viendra *jamais*.
8. Je l'attends *toujours*.
9. Les trains n'étaient pas rapides *autrefois*.
10. Le train arrêtera *ailleurs*.

Indication pédagogique

Il serait bon de faire cet exercice au tableau avec les élèves.

Indication pédagogique

Dans ce *NOTEZ BIEN*, comme dans tous les autres, il s'agit d'initier occasionnellement l'élève à la connaissance d'un fait de langage. Aucun examen officiel ne doit porter sur les notions de cet enseignement occasionnel.

469. *Quelle est la fonction des ADVERBES dans l'exercice qui précède ?*

- Rapidement* se rapporte au verbe *voyagez*.
Lentement se rapporte au verbe *se meut*.
Ici se rapporte au verbe *venez*.
Maintenant se rapporte au verbe *descendent*.
Aujourd'hui se rapporte au verbe *arriver*.
Sous peu ou *tantôt* se rapportent au verbe *attends*.
Ne jamais se rapporte au verbe *viendra*.
Toujours se rapporte au verbe *attends*.
Autrefois se rapporte au verbe *étaient*.
Ailleurs se rapporte au verbe *arrêtera*.

470. *Trouvez les ADVERBES qui correspondent aux expressions en italique.*

1. Où arrêtera le train ?
2. Il arrêtera *ici*.
3. Nous attendons *joyeusement* le retour de Joseph.
4. *Comment* nous saluera-t-il en arrivant ?
5. Ce train marche *vite, vite*ment ou *rapidement*.
6. Nous recevrons *demain* la visite de Joseph.

Indication pédagogique

Ecrire ces exercices avant la classe au tableau noir; laisser un espace où les élèves, à tour de rôle, seront invités à mettre les réponses; effacer ces réponses; recommencer l'exercice en questionnant toute la classe, mais en désignant celui qui doit répondre; faire reprendre le travail comme devoir.

Indication pédagogique

Le **NOTEZ BIEN**, comme ci-contre, sert à initier occasionnellement l'élève à la connaissance d'un fait de langage. Aucun examen officiel ne doit porter sur les notions de cet enseignement occasionnel.

471. Quelle est la **FONCTION** des **ADVERBES** dans l'exercice qui précède ?

Où se rapporte au verbe *arrêtera*.

Ici se rapporte au verbe *arrêtera*.

Joyeusement se rapporte au verbe *attendons*.

Comment se rapporte au verbe *saluera*.

Vite, vite ou *rapidement* se rapportent au verbe *marche*.

Demain se rapporte au verbe *recevrons*.

472. A l'aide des adjectifs suivants, formez des **ADVERBES** en **MENT**.

Bonnement	pieusement	certainement
utilement	promptement	honteusement
lentement	affreusement	solidement
présentement	docilement	tardivement
magnifiquement	douloureusement	loyalement
grassement	actuellement	soigneusement
studieusement	annuellement	

473. Quelles circonstances les **ADVERBES** des phrases suivantes indiquent-ils ?

1. Conduisez *prudemment* (manière) votre auto.
2. Jules, notre voyageur, arrive *aujourd'hui* (temps).
3. On comptait *environ* (quantité) vingt voyageurs dans l'autobus.
4. Ma bicyclette est *plus* (degré) brillante que la tienne.
5. Ces taxis prennent des voyageurs *partout* (lieu).

474. Indiquez à quel mot se rapporte chacun des **ADVERBES** de l'exercice qui précède.

Prudemment se rapporte au verbe *conduisez*.

Aujourd'hui se rapporte au verbe *arrive*.

Environ se rapporte à l'adjectif numéral *vingt*.

Plus se rapporte à l'adjectif qualificatif *brillante*.

Partout se rapporte au verbe *prennent*.

Conjugaison**475. Continuez de conjuguer les verbes des phrases suivantes aux temps commencés.**

1. Je ne suis point troublé par l'attente de ce voyage prochain.
 Tu n'es point troublé par l'attente de ce voyage prochain.
 Il n'est point troublé par l'attente de ce voyage prochain.
 Nous ne sommes point troublés par l'attente de ce voyage prochain.
 Vous n'êtes point troublés par l'attente de ce voyage prochain.
 Ils ne sont point troublés par l'attente de ce voyage prochain.

2. Il faut que je sois averti de la date de l'arrivée de Pierre.
 Il faut que tu sois averti de la date de l'arrivée de Pierre.
 Il faut qu'il soit averti de la date de l'arrivée de Pierre.
 Il faut que nous soyons avertis de la date de l'arrivée de Pierre.
 Il faut que vous soyez avertis de la date de l'arrivée de Pierre.
 Il faut qu'ils soient avertis de la date de l'arrivée de Pierre.

3. J'avais souvent été loué par de faux amis.
 Tu avais souvent été loué par de faux amis.
 Il avait souvent été loué par de faux amis.
 Nous avions souvent été loués par de faux amis.
 Vous aviez souvent été loués par de faux amis.
 Ils avaient souvent été loués par de faux amis.

4. J'aurais été saisi d'émotion à l'annonce d'un pareil accident.
 Tu aurais été saisi d'émotion à l'annonce d'un pareil accident.
 Il aurait été saisi d'émotion à l'annonce d'un pareil accident.
 Nous aurions été saisis d'émotion à l'annonce d'un pareil accident.
 Vous auriez été saisis d'émotion à l'annonce d'un pareil accident.
 Ils auraient été saisis d'émotion à l'annonce d'un pareil accident.

Indication pédagogique

Un tel exercice de conjugaison semble fastidieux; il faut en varier l'exécution. On peut, par exemple, le donner à conjuguer à quatre élèves différents: excellent exercice de langage, de phonétique et d'élocution. L'enfant prononce très mal *avais, aurais, accident*. C'est l'occasion également de corriger ce « canadianisme »: un accident « *de même* ». — L'élève aurait simplement à écrire quatre phrases différentes au pluriel: Nous ne sommes point troublés...; il faut que vous soyez avertis...; ils avaient été souvent loués...; nous aurions été saisis d'émotion...

VERBE « CONNAÎTRE »

(Contrôle oral)

Infinitif présent : connaître. — *Passé de l'infinitif* : avoir connu.*Participe passé* : connu, ayant connu.*Participe présent* : *connaissant*. — Attention au radical allongé en *SS*.

Présent de l'indicatif

Attention au radical allongé en *SS* à la première personne du pluriel.

Je connais	Nous connaisSons
Tu connais	Vous connaissez
Il connaît	Ils connaissent

Si vous connaissez bien ce temps, vous n'aurez aucune difficulté pour conjuguer le *présent* du *subjonctif*.

Que je connaisse	Que nous connaissions
Que tu connaisses	Que vous connaissiez
Qu' il connaisse	Qu' ils connaissent.

Le verbe *connaître* prend un *accent circonflexe* sur l'*i* du radical partout où cet *i* est suivi d'un *t*.

VERBE « VIVRE »

Infinitif présent : vivre. — *Passé de l'infinitif* : avoir vécu.*Participe passé* : vécu, ayant vécu.*Participe présent* : vivant. — Attention au radical allongé en *V*.

Présent de l'indicatif

Je vis	Nous viVons
Tu vis	Vous vivez
Il vit	Ils vivent

Présent du subjonctif

Que je vive	Que nous viVions
Que tu vives	Que vous viviez
Qu' il vive	Qu' ils vivent.

Comme pour tous les autres verbes, l'*infinitif présent* forme le *futur simple* et le *conditionnel*, de la manière déjà indiquée. — L'*imparfait* de l'*indicatif* ne présente aucune difficulté, si vous connaissez bien la 1^{re} personne du pluriel du *présent* de l'*indicatif* : nous *viVons*.

476. Conjuguez au PRÉSENT, à l'IMPARFAIT et au FUTUR SIMPLE de l'INDICATIF les verbes des phrases qui suivent. (Faute d'espace, le tout est abrégé.)

1. Je connais, tu connais, il connaît, nous connaissons, vous connaissez, ils connaissent bien ce voyageur, — car je vis, tu vis, il vit, nous vivons, vous vivez, ils vivent avec lui.
2. Je connaissais, tu connaissais, il connaissait, nous connaissions, vous connaissiez, ils connaissaient les beautés de ce pays.
3. Je vivais, tu vivais, il vivait, nous vivions, vous viviez, ils vivaient depuis très longtemps dans cette magnifique contrée.
4. Je vivrai, tu vivras, il vivra, nous vivrons, vous vivrez, ils vivront dans l'attente de cette belle randonnée en avion.

477. Conjuguez au PRÉSENT du CONDITIONNEL ou au PRÉSENT du SUBJONCTIF les verbes des phrases qui suivent.

1. Je connaîtrais avec plaisir les peuplades de ces lointains pays.
Tu connaîtrais avec plaisir les peuplades de ces lointains pays.
Il connaîtrait avec plaisir les peuplades de ces lointains pays.
Nous connaîtrions avec plaisir les peuplades de ces lointains pays.
Vous connaîtriez avec plaisir les peuplades de ces lointains pays.
Ils connaîtraient avec plaisir les peuplades de ces lointains pays.
2. Je vivrais volontiers avec ces gens, si j'avais le bonheur de les connaître.
Tu vivrais volontiers avec ces gens, si tu avais le bonheur de les ...
Il vivrait volontiers avec ces gens, s'il avait le bonheur de les connaître.
Nous vivrions volontiers avec ces gens, si nous avions le bonheur ...
Vous vivriez volontiers avec ces gens, si vous aviez le bonheur ...
Ils vivraient volontiers avec ces gens, s'ils avaient le bonheur de les ...
3. Il faut que je connaisse de mieux en mieux la géographie du Canada.
Il faut que tu connaisses de mieux en mieux la géographie du Canada.
Il faut qu'il connaisse de mieux en mieux la géographie du Canada.
Il faut que nous connaissions de mieux en mieux la géographie du ...
Il faut que vous connaissiez de mieux en mieux la géographie du ...
Il faut qu'ils connaissent de mieux en mieux la géographie du Canada.

Indication pédagogique

Les élèves conjugueront en partie oralement, en partie par écrit les exercices 476 et 477.

Dictées supplémentaires

Ces dictées gagneraient à être expliquées avant d'être données.

1. Je connais bien notre beau pays, le Canada. Il est facile de le *survoler* en avion. Un grand nombre d'*aéroports* nous attendent. Celui de Dorval, par exemple, est un des plus importants du monde entier. Un avion file facilement de cent à deux cents milles à l'heure. Plusieurs vont vers l'Europe, ou vers l'une ou l'autre des dix capitales canadiennes.
2. Regarde la belle escadrille d'avions puissants qui conduisent les voyageurs à *travers* tout le Canada. Je monte dans un avion de luxe. Je vois de (mis pour *des*) magnifiques fauteuils. Ils se renverseront ce soir et *permettront* (épeler) aux voyageurs de dormir dans les airs. Le moteur ronronne de plus en plus fort. Nous partons.
3. L'avion décolle lentement. Nous partons maintenant. Ce voyageur ne reviendra jamais. Ce pilote est très *habile*. Cet avion monte beaucoup. Nous filons rapidement. Il y a environ vingt voyageurs dans l'autobus. Nous ne sommes point troublés par ce voyage prochain. Il faut que vous soyez avertis de la date de l'*arrivée* de Pierre.
4. Ils ont souvent été loués par leurs bons parents. Nous avons été saisis de peur. Je connaissais bien ces voyageurs, car je vivais avec eux. Tu connais les beaux *endroits* de ce pays. Nous vivions depuis *long-temps* dans ce village. Nous vivrons dans l'attente de ce voyage en avion.
5. Je connaîtrais avec plaisir les peuples de ce lointain pays. Nous vivrions *volontiers* avec ces gens, si nous avions le bonheur de les connaître. Il faut que tu connaisses de mieux en mieux la géographie du Canada. Ces trains, je les ai *vus* (participe avec *avoir*) qui entraînent en gare. J'ai oublié mes *bagages* dans le train; c'est bien *ennuyeux* pour moi.
6. Louis s'est trompé de train; c'est son père qui va être inquiet. Marie vient de faire porter ses propres colis à l'aéroport. Ces locomotives canadiennes sont très rapides. C'est Pierre qui est en retard, non le train. Ces voyageurs ne sont pas pressés. Je crois que c'est le train régulier. Ce voyageur a pris ses dispositions pour s'assurer un bon voyage. (Cette dictée récapitule les difficultés d'OUVREZ L'ŒIL.)

Indication pédagogique

La dictée récapitule la grammaire, les petits textes de la leçon et la conjugaison.

480. Remplacez le pointillé par CES, SES, C'EST, S'EST.

1. Ces trains-là, je les ai vus entrer en gare.
2. Ses bagages personnels, il les a oubliés dans le train; c'est bien ennuyeux pour lui.
3. Louis s'est trompé de train; c'est son père qui va être inquiet.
4. Marie vient de faire porter ses propres colis à l'aéroport.
5. Ces locomotives canadiennes sont très rapides.
6. C'est Pierre qui est en retard, non le train.
7. Jacques s'est avancé jusqu'au guichet pour prendre son billet.
8. Ces voyageurs ne sont pas pressés.
9. C'est le train régulier.
10. Ce voyageur a pris ses dispositions pour s'assurer un bon voyage.

Analyse**481. Lisez attentivement les phrases qui suivent.**

1. Les écriteaux des *gares* se succédaient *rapidement* sous les yeux d'André. (DABLON)
2. Il y a des airs que les échos savent depuis *toujours*. (SAVARD)
3. La ville est magnifique, telle que la cycliste la voit *maintenant*, baignée dans l'or du soleil matinal, étagée, avec ses énormes édifices, ses toits serrés . . . (Michelle LE NORMAND)
4. L'île Charron *bientôt* s'allonge, plane et mince au milieu du fleuve. (Michelle LE NORMAND)
5. Seuls, les cyclistes peuvent *vraiment* voir les lilas à l'apogée de leur floraison, et pendant toute une journée en respirer *avidement* le parfum. (Michelle LE NORMAND)

482. Après avoir lu l'exercice 481, répondez aux questions qui suivent.

1. Le groupe-complément d'*écriteaux* est : *des gares*.
2. *Rapidement* se rapporte au verbe *se succédaient*.
Rapidement indique une circonstance de *manière*.

Indication pédagogique

Le professeur gagnerait à faire d'abord cet exercice au tableau noir, avec la collaboration des élèves.

3. L'adverbe *toujours* indique une circonstance de *temps*.
4. L'attribut de *ville* est *magnifique*.
5. L'adverbe *maintenant* se rapporte au verbe *voit*.
6. Le groupe-complément de *or* est du *soleil matinal*.
7. L'adverbe *bientôt* se rapporte à *s'allonge*; l'adverbe *vraiment* se rapporte à *voir*; l'adverbe *avidement* se rapporte à *respirer*.

Indication pédagogique

Dans ce *NOTEZ BIEN*, comme dans tous les autres, il s'agit d'initier occasionnellement l'élève à la connaissance d'un fait de langage. Aucun examen officiel ne doit porter sur les notions de cet enseignement occasionnel.

483. Analysez la phrase qui suit : Le train que j'attends depuis longtemps entre en gare.

Cette phrase renferme deux propositions.

Ire proposition : Le train entre en gare. — *Proposition principale.*

Sujet : Le train.

Verbe : entre.

Compl. circ. : en gare.

2e proposition : que j'attends depuis longtemps. — *Proposition subordonnée, complément de train.*

Sujet : j'.

Verbe : attends, auquel se rapporte *depuis longtemps*.

Complément direct : que, mis pour *train*.

434. Analysez sur le même modèle les phrases suivantes.

1. La cloche qui sonne annonce le prochain arrêt du train.

Cette phrase renferme deux propositions.

Ire proposition : La cloche annonce le prochain arrêt du train.

Sujet : La cloche. — *Verbe :* annonce. — *Compl. dir. :* le prochain arrêt du train.

2e proposition : qui sonne. — *Proposition subordonnée, compl. de cloche.* — *Sujet :* qui. — *Verbe :* sonne.

2. Le train fait un bruit épouvantable. — Cette phrase renferme une proposition. — *Sujet :* Le train. — *Verbe :* fait. — *Compl. dir. :* un bruit épouvantable.

3. Je connais bien ce bateau qui sillonne rapidement les mers. — Cette phrase renferme deux propositions. — *Ire proposition :* Je connais bien ce bateau. — *Proposition principale.* — *Sujet :* Je. — *Verbe :* connais, auquel se rapporte l'adverbe *bien*. — *Compl. dir. :* ce bateau. — *2e proposition :* qui sillonne rapidement les mers. — *Proposition subordonnée, complément de bateau.* — *Sujet :* qui. — *Verbe :* sillonne, auquel se rapporte l'adverbe *rapidement*. — *Compl. dir. :* les mers. (Voir le numéro 4 à la page suivante.)

4. J'admire cet avion géant qui arrive à l'aéroport.

Cette phrase renferme deux propositions.

1re proposition : J'admire cet avion géant. — *Proposition principale.*

Sujet : J'.

Verbe : admire.

Compl. dir. : cet avion géant.

2e proposition : qui arrive à l'aéroport. — *Proposition subordonnée,* complément d'*avion.*

Sujet : qui.

Verbe : arrive.

Compl. circ. : à l'aéroport.

485. Distinguez les différentes PROPOSITIONS des phrases qui suivent.

1. Certains wagons contiennent des chevaux, *proposition principale*; qu'on entend piaffer, *proposition subordonnée*, complément de *chevaux*.
2. Un coupon paie le voyage, *proposition principale*; qu'on achète à la gare, *proposition subordonnée*, complément de *coupon*.
3. Tous les bateaux se dirigent vers les ports, *proposition principale*; qui sillonnent l'océan, *proposition subordonnée*, complément de *bateaux*.
4. Nous entendons un ronflement, *proposition principale*; qui semble venir des nuages, *proposition subordonnée*, complément de *ronflement*.
5. Je file sur une bicyclette, *proposition principale*; qui m'emporte vers le village voisin, *proposition subordonnée*, complément de *bicyclette*.
6. Je voudrais être le pilote, *proposition principale*; à qui l'oiseau géant obéit, *proposition subordonnée*, complément de *pilote*.

486 Dites de quel mot la PROPOSITION SUBORDONNÉE est complément.

1. ... *qui fuient derrière nous* est complément de *rails*.
2. ... *qui s'échelonnent tout le long de la route* est complément de *choses*.
3. ... *qui s'exposent à tous les dangers pour le rachat des âmes*, est complément de *missionnaires*.
4. ... *qui fut découvert par des hommes forts et courageux*, complément de *pays*.
5. ... *qui va les emporter*, complément de *bateau*.

Indication pédagogique

Le maître peut se servir des exercices 485 et 486 pour une analyse orale plus détaillée; qu'il ne craigne pas d'employer le tableau noir.

487. Dites à quels temps sont les verbes qui suivent.

- | | | | |
|---------------------|--------------------------|-----------------------|---------------------------|
| 1. Connaisant. | <i>Part. prés.</i> | 9. N. avons vécu. | <i>Passé composé.</i> |
| 2. Vécu. | <i>Part. passé.</i> | 10. V. aviez connu. | <i>P.-q.-p. de l'ind.</i> |
| 3. N. connaissons | <i>Prés. de l'ind.</i> | 11. Ils auront vécu. | <i>Fut ant. de l'ind.</i> |
| 4. V. viviez. | <i>Imp. de l'ind.</i> | 12. J'aurais connu. | <i>Passé du cond.</i> |
| 5. Ils connaîtront. | <i>Fut. simple.</i> | 13. Vivons. | <i>Prés. de l'impér.</i> |
| 6. Je connaîtrai. | <i>Fut. simple.</i> | 14. Q. tu aies connu. | <i>Passé du subj.</i> |
| 7. Vis. | <i>Prés. de l'impér.</i> | 15. Connaissez. | <i>Prés. de l'impér.</i> |
| 8. Qu'il connaisse. | <i>Prés. du subj.</i> | | |

488. Transcrivez le texte qui suit en mettant, à la place des barres obliques, la ponctuation exigée par le sens.

C'est pourquoi le visage de la cycliste exprime un contentement si démesuré. C'est pourquoi elle pédale droite, dressée, comme possédant et dominant le monde.

Transfigurée, elle part au-devant du printemps, de l'été, de l'automne. Elle part pour une série de grands congés en pleine nature, certaine de ne jamais se rassasier de l'air, des odeurs de la terre, des spectacles si variés, certaine d'avoir toujours sur les lèvres un chant d'alleluia.

Michelle LE NORMAND

D — EXERCICES DE FORMATION À LA PHRASE**489. Faites une belle phrase avec les mots suivants. Ajoutez d'autres mots si vous le voulez. (Réponses variables)**

Le train rapide démarre dans un bruit d'enfer.
 La lourde locomotive s'ébranle lentement.
 Le voyageur impatient attend l'heure du départ.
 Les voyageurs pressés montent dans le train.
 Les retardataires essouffés se précipitent sur le marche-pied.
 L'énorme machine s'arrête à la petite gare.
 La locomotive impatiente frémit et se met en branle.
 Un blanc panache de fumée s'élève dans les airs.
 Le sifflet strident de la locomotive retentit.
 Les freins bruyants grincent avant l'arrêt du train.

490. Lisez attentivement le texte qui suit, de manière à en remarquer les belles expressions.

Le canot file, rapide, bien d'aplomb; c'est un charme. De l'avant, Sinclair, habile et vigoureux malgré toutes ses années, plonge de l'aviron, régulièrement, et d'un coup d'œil assuré conduit la barque par l'invisible sentier. En arrière, Gaudreau l'imite, en cadence parfaite.

Tout à la poupe, siège comme un prince, messire Aimé. Sur le banc du milieu, côte à côte, visages vers l'immensité mouvante, Eugène et Théodule. Accroupis sur la pointe relevée de la proue, petit François, rêveur, les deux mains pendantes submergées par l'eau fraîche, qui de plus en plus s'attédie sous les rayons ardents.

Benoît DESFORÊTS

491. Comment l'auteur dit-il?

1. Le canot va très vite. — *Le canot file.*
2. Adroit et fort malgré son âge. — *Habile et vigoureux malgré toutes ses années.*
3. En mesure parfaite. — *Régulièrement.*
4. Aimé est assis à l'arrière. — *A la poupe, siège Messire Aimé.*
5. Assis sur la haute pointe de l'avant. — *Accroupi sur la pointe relevée de la proue.*
6. Les deux mains plongées dans l'eau. — *Les deux mains pendantes submergées par l'eau.*
7. L'eau fraîche devient de plus en plus tiède sous les chauds rayons du soleil. — *L'eau fraîche, qui de plus en plus s'attédie sous les rayons ardents.*
8. En mesure parfaite. — *En cadence parfaite.*
9. La surface de l'eau qui se meut. — *L'immensité mouvante.*
10. Le chemin qu'on ne voit pas. — *L'invisible sentier.*
11. Le canot bien en équilibre. — *Le canot bien d'aplomb.*

492. Complétez les phrases par les mots qui suivent : wagonnet, tender, bifurcation, trains, rails, quai, aiguille, colis.

1. L'endroit où une voie ferrée se divise en deux est une *bifurcation*.
2. Un trottoir ou plate-forme qui longe les voies dans une gare est un *quai*.
3. Les bandes de fer ou d'acier sur lesquelles roulent les roues de locomotives et des wagons s'appellent des *rails*.
4. Une portion de rail mobile qui sert à faire passer un train d'une voie à une autre est une *aiguille*.
5. Le wagon qui suit la locomotive et qui contient le charbon est le *tender*.
6. L'employé roule un *wagonnet* rempli de *colis* et de valises.
7. Une suite de wagons traînés par la même locomotive est un *train*.

Indication pédagogique

D'après le « Programme d'Etudes », p. 268, on peut intéresser les enfants aux grands travaux de l'homme pour asservir la nature : un port, un canal, une digue, une voie ferrée, un viaduc, etc.

493. **Complétez les phrases par les mots qui suivent :** tunnel, remblai, locomotive, convoi, colis, viaduc, mécanicien, horaire.

1. Un train de chemin de fer s'appelle aussi un *convoi*.
2. Celui qui dirige une locomotive est un *mécanicien*.
3. Un paquet de marchandises est un *colis*.
4. Le tableau indiquant les heures des trains est un *horaire*.
5. Une masse de matière rapportée pour élever un chemin de fer est un *remblai*.
6. Un pont en arcades au-dessus d'une route ou d'une vallée est un *viaduc*.
7. Une galerie souterraine par où passe une voie de chemin de fer est un *tunnel*.
8. La machine à vapeur, sur roues, qui remorque un train est une *locomotive*.

494. **Groupez en une seule les phrases de chaque numéro. (Réponses variables)**

1. Le monstre d'acier accourt comme un cheval emballé.
2. L'énorme machine range sa file de voitures le long du quai.
3. De grosses caisses dégingolent lourdement le long des fourgons.
4. La vapeur s'élève en un panache gris.
5. Une fumée épaisse et noire monte.
6. Je vois défiler les fleuves, les collines et les villages.

Dans les phrases 5 et 6, introduisez la conjonction *et* dans l'énumération.

Indications pédagogiques

« Construire une phrase, ce n'est pas plus ennuyeux que de compter une addition, et le lendemain encore une addition, jusqu'à ce que compter une addition se fasse toujours vite et sans effort, et sans faute... »

Dans une classe de la campagne, on a fait venir Capi en classe. La maîtresse a dressé au tableau le plan suivant : Sa couleur, sa tête, sa queue, son museau, ses moustaches, son corps, son nez et ses oreilles, ses ongles, ses doigts, ses yeux. — Après une observation minutieuse, après de nombreuses questions, l'institutrice fit composer un paragraphe sur le chien. Voici l'une des naïves compositions.

« Capi est un joli petit chien blanc taché de noir. La tête et le commencement de la queue sont tout noirs; son museau est taché de noir, avec des moustaches de chaque côté. Son corps est plus blanc. Il a un joli petit nez et des oreilles pendantes qui ne sont pas propres. Les ongles « ne se rentrent pas » comme ceux des chats. Entre ses doigts, il y a des poils. Il a de gros yeux ronds. »

495. *Décrivez, en répondant aux questions, « Un voyage à Montréal ou à Québec ».* (Réponses variables)

1. Je me dirige vers Québec.
2. J'occupe un des wagons du milieu du train.
3. J'accompagne ma grande sœur.
4. Le contrôleur a ramassé mon billet.
5. Le conducteur m'a invité à descendre du train.

Rédaction

496. *Faites une des rédactions suivantes, au choix.* (Réponses variables)

1. *Vous avez fait un voyage en train.*
 Je suis dans le train qui roule vers ... (Montréal, Québec, Toronto)
 Les poteaux viennent vers nous à grande vitesse.
 Les petites gares nous saluent au passage.
 Les bois, les routes et les collines semblent faire la roue autour de nous.
 Là-bas, le clocher de Verchères paraît au milieu des arbres.
 Et nous arrivons à Contrecoeur.
 Tout le monde descend.
2. *Si vous étiez bien riche, où aimeriez-vous aller ? Pourquoi ?*
 Si j'étais riche, j'aimerais à aller en France.
 C'est de là que partirent les découvreurs et les fondateurs de notre pays.
 J'y resterais bien un mois.
 J'en rapporterais de nombreux souvenirs : cartes postales, photographies, albums historiques, etc.
 Et j'aimerais à revenir au Canada, ma patrie.
 Je reverrais avec bonheur mon petit village.
 J'aurais hâte de revenir à la maison paternelle pour embrasser mes chers parents.
3. *Vous assistez au départ d'un train.*
 - a) Le conducteur lance le dernier appel : « All aboard ! En voiture ! »
 - b) Un coup de sifflet et le train s'ébranle.
 - c) Une épaisse fumée noire monte ou s'allonge.
 - d) Des mouchoirs s'agitent, les mains envoient des baisers et des adieux.

Indication pédagogique

Recueillez de temps à autre les cahiers brouillons de vos élèves ; ils sont intéressants : les feuillets gardent les vestiges des tâtonnements des auteurs pour arriver à un résultat qui ne les satisfait guère : apprentissage de la vie.

Réponses aux questions sur le texte (Réponses variables)

- a) De l'aiguilleur, de sa femme, de leur enfant.
 b) Il est aiguilleur.
 c) Sa femme.
 d) Non; au passage du train, il ne se dérange pas.

Exercices supplémentaires (au tableau noir)

Terminez les mots qui suivent :

<i>Pays</i>	<i>Une capitale</i>	<i>Conduire</i>	<i>Air</i>
pa...an	péd...	ré...	ch... (viande)
pa...age	mor...	tra...	cl...
<i>Nombre (MB)</i>	<i>Avion</i>	en...	écl...
o...re	l...	<i>Magnifique (GNI)</i>	<i>Fort</i>
s...re	un...	<i>Fauteuil</i>	t...
<i>Exemple (MP)</i>	P...	d...	s...
t...le	vis...	écur...	m...
cont...le	<i>Ministre</i>	chevr...	eff...
<i>Cent</i>	sin...	<i>Renverser (EN)</i>	P...
acc...	<i>Envoyer</i>	traver...	sp...
<i>Heure</i>	abo...	ver...	<i>Attention (TT)</i>
...eureux	no...	boulever...	men...
	<i>Wagon</i>	<i>Moteur (MO)</i>	inven...
	(Se prononce: <i>wagon</i>)		inten...
			préten...

Récitation supplémentaire**Le tour du monde**

« Père, apprenez-moi, je vous prie,
 Ce qu'on trouve après le coteau
 Qui borne à mes yeux la prairie.
 — On trouve un espace nouveau;
 Comme ici : des bois, des cam-
 pagnes,
 Des hameaux, enfin des montagnes.
 — Et plus loin ? — D'autres monts
 encor.
 — Après ces monts ? — La mer
 immense.

— Après la mer ? — Un autre
 bord.

— Et puis ? — On avance, on
 avance,

Et l'on va si loin, mon petit,

Si loin, toujours faisant sa ronde,

Qu'on trouve enfin le bout du
 monde...

Au même lieu d'où l'on partit. »

TEST RÉCAPITULATIF

THÉORIE

Répondez d'après les suggestions qui suivent.

1. Le *pronom possessif* remplace ordinairement un nom précédé d'un *adjectif possessif*.
2. Les *pronoms démonstratifs* tiennent la place du nom, en indiquant que l'on *montre* l'être dont on parle.
3. Les miens, les tiens, les siens, sont des *pronoms possessifs*.
4. *Celui, celle, ceux, celles, ce, sont des pronoms démonstratifs.*

PRATIQUE

5. Trouvez le *pronom démonstratif*. — Celui qui arrive est mon ami. (*Celui*)
6. Dans la phrase ci-dessus, le pronom démonstratif *celui* est du *masculin singulier*.
7. Voici le *pronom* qui relie les deux propositions suivantes : Ces navires qui sillonnent les mers transportent des centaines de passagers. (*Qui*)
8. Dans la phrase suivante : *Ce petit garçon dont vous me parlez est mon cousin*, le *pronom relatif* est *dont*.
9. Le pronom relatif *dont* remplace le nom *garçon*.
10. *Dont*, dans cette phrase, est du *masculin singulier*.
11. Chacun a ses qualités. — Le *pronom indéfini* est *chacun*.
12. Ces enfants gâtés font de la peine à leurs parents. — Le *participe passé* est *gâtés*.
13. *Gâtés* est du *masculin pluriel*.

Exercices supplémentaires (au tableau noir)

Dans dormir, vous trouverez mon premier;
 Dans vallée, vous trouverez mon deuxième;
 Mon tout, un aéroport renommé,
 Vous prédira le temps aujourd'hui même.
 Vous puiserez de l'eau dans mon premier;
 Dans dix fois dix, vous trouverez mon deuxième,
 Qui se trouve en même temps mon dernier;
 Et mon entier a un pouvoir extrême.

Réponses aux charades : Dorval, puissant.

14. Les yeux de ces élèves sont fixés sur le tableau. — Le participe passé est *fixés* employé avec *sont*.
15. Le sujet de *sont fixés* est *les yeux de ces élèves*.
16. Nous avons chanté « O Canada ». — Le participe passé *chanté* est employé avec l'auxiliaire *avoir*.
17. Le chat mange la souris. — La souris est mangée par le chat. — La dernière phrase est à la *forme passive*.
18. Louise lave la vaisselle. — La vaisselle est lavée par Louise. — La première phrase est à la *forme active*.
19. J'embrasse maman, je quitte la maison, je pars pour l'école. — *Trois propositions*.
20. Pierrette étudie ses leçons avec ardeur. — Cette phrase contient une *proposition indépendante*.
21. Ce train qui entre en gare est en retard. — Ce train est en retard : *proposition principale*. — Qui entre en gare : *proposition subordonnée*.
22. *Qui entre en gare* : complément de *train*.
23. Mon oncle et ma tante arriveront aujourd'hui. — *Aujourd'hui*, adverbe de *temps*.
24. Pieusement, *pieux*, bonnement, *bon*, oralement, *oral*, joyeusement, *joyeux*, sincèrement, *sincère*.
25. La bicyclette disparaît rapidement sur la route. — L'adverbe *rapidement* se rapporte à *disparaît*.
26. L'adverbe *rapidement* est ajouté au verbe *disparaît* pour en changer la signification.

Quels mots sont des PRONOMS POSSESSIFS ?

27. Mes histoires sont plus belles que les vôtres. — *Les vôtres*.
28. Vos récits canadiens sont plus vivants que les miens. — *Les miens*.

Exercices supplémentaires (au tableau noir)

Adjectif possessif est mon premier;
 Mon deuxième, cher ami, pousse en Chine;
 Et c'est tout en même temps mon dernier;
 Mon tout grimpe bien haut; qu'on le devine.

Mot moins la lettre *T* est mon premier;
 Il se termine par *teur* mon dernier;
 Mon tout dans les airs, sur terre ronronne;
 Et mon auto en a un qui fonctionne.

Réponses aux charades : monter, moteur.

Quels mots sont des PRONOMS POSSESSIFS ?

29. Leurs jeux sont plus intéressants que les nôtres. — *Les nôtres.*
 30. Ta voix est plus belle que la sienne. — *La sienne.*

Quels mots sont des PRONOMS DÉMONSTRATIFS ?

31. Ceux que je vois arriver sont mes amis. — *Ceux.*
 32. Tout cela indiquait que la veillée se terminait. — *Cela.*
 33. Celles qui servent à table me sont connues. — *Celles.*
 34. Quel est celui de ces contes que vous aimez le mieux ? — *Celui.*

Dites quel est le PRONOM RELATIF ?

35. Cette brebis est celle que je préfère. — Le *pronom relatif* est *que.*
 36. Voyez-vous ces veaux qui gambadent ? — Le *pronom relatif* est *qui.*
 37. La maison dont vous me parlez est à vendre. — *Dont* est le *pronom relatif.*

Quel est le mot remplacé par le PRONOM RELATIF ?

38. Les livres dont vous parlez. — *Livres.*
 39. Le pieu auquel cette vache est attachée. — *Pieu.*
 40. C'est Dieu qui nous a créés. — *Dieu.*

Relevez les PRONOMS INDÉFINIS

41. On se souvient de ses amis. — *On.*
 42. Ne fais pas de mal à autrui. — *Autrui.*
 43. Personne ne vous a vu. — *Personne.*
 44. Rien ne doit vous séparer désormais. — *Rien.*
 45. Nul ne connaît l'heure de sa mort. — *Nul.*
 46. Chacun a ses défauts. — *Chacun.*
 47. Tous sont venus à ma rencontre. — *Tous.*

Exercices supplémentaires (au tableau noir)

Pour coudre, j'ai besoin de mon premier,
 A moins que je veuille bien me piquer;
 Pour faucher, j'ai besoin de mon deuxième;
 Mon tout, j'en ai dans ma personne même.

Pour loger mes doigts, me sert mon premier;
 Mes jambes ont besoin de mon deuxième;
 Pour coudre, j'ai besoin de mon troisième;
 Sauter beaucoup veut dire mon entier.

Réponses aux charades : défaut, gambader. (Mots qui se trouvent dans cette page.)

Accordez les participes passés qui suivent.

48. Un cheval et un poulain *domptés*.
49. Une brebis et un mouton *tondus*.
50. La vache et le bœuf *engraissés*.
51. Les peaux *tannées*.
52. La crème *pasteurisée*.
53. Les peaux et les cuirs *reçus*.

Accordez les participes passés employés avec ÊTRE.

54. Ses yeux sont *fixés*.
55. Ces joujoux ont été *déplacés*.
56. Ses leçons sont *sues*.
57. Ses cheveux sont *poussés*.
58. La mère et le père sont *aimés*.
59. Sa paupière et son œil sont *enflés*.

Accordez les participes passés employés avec AVOIR.

60. La main qu'il a *tendue*.
61. Il a *posé* la main.
62. Il a *su* ses leçons.
63. Les leçons qu'il a *sues*.
64. La peine que Pierrot a *eue*.
65. Bébé a *éprouvé* de gros chagrins.
66. Les mains et les bras qu'il a *employés*.
67. Il a *donné* des leçons.
68. Les grosses peines qu'il a *éprouvées*.
69. Il a *fatigué* ses membres.

Accordez les différents PARTICIPES qui suivent.

70. Les enfants *dorlotés*.
71. Ces parents sont *chérissés*.
72. Les enfants que nous avons *élevés*.
73. Nous avons *su* nos leçons.
74. Pierre et Louis *chérissés* et *gâtés*.
75. Ces mères sont *félicitées*.
76. Ces enfants sont *fêtés*.
77. La fillette *félicitée*, les bébés *admirés*.

Mettez les verbes à la FORME PASSIVE.

- | | |
|--|---|
| <ol style="list-style-type: none"> 78. Le maître <i>est écouté</i> par l'écopier. 79. Les assiettes <i>sont essuyées</i> par maman. 80. Le souper <i>est préparé</i> par ma sœur. | <ol style="list-style-type: none"> 81. La nappe <i>est repassée</i> par Louise. 82. Les murs <i>sont peints</i> par Jacques. 83. La bouillie <i>est sucrée</i> par Jeanette. |
|--|---|

Mettez les verbes à la FORME ACTIVE.

- | | | |
|----------------------------------|--|-------------------------------------|
| 84. Maman lave la nappe. | | 87. L'architecte dessine les plans. |
| 85. Mon frère vernit les cadres. | | 88. Jacqueline plie les draps. |
| 86. Louise place les assiettes. | | 89. Emilie taquine Jeannette. |

Donnez un NOM aux propositions des phrases qui suivent.

90. La voiture disparaît au loin. — Cette proposition est *indépendante*.
91. L'avion qui entre à Dorval est en retard. — *L'avion est en retard* : cette proposition est *principale*.
92. *Qui entre à Dorval*. — Cette proposition est *subordonnée*, complément d'*avion*.
93. Le train siffle, il démarre, il prend de la vitesse. — Cette phrase renferme trois propositions. — Chacune de ces propositions est *indépendante*.

Dites à quels verbes se rapportent les ADVERBES en italique.

94. Nous filons *rapidement*. — *Rapidement* se rapporte au verbe *filons*.
95. Observez tous ces voyageurs qui descendent *maintenant*. — *Maintenant* se rapporte au verbe *descendent*.
96. Les autos n'étaient pas rapides *autrefois*. — *Autrefois* se rapporte au verbe *étaient* (rapides).

Quelles circonstances les ADVERBES des phrases suivantes indiquent-ils?

97. Suivez *prudemment* ce sentier de la montagne.
Prudemment indique une circonstance de *manière*.
98. Nous arriverons *demain* à Québec.
Demain indique une circonstance de *temps*.
99. Cet avion comptait *environ* trente voyageurs.
Environ indique ici une circonstance de *quantité*.
100. Cet autobus prend des voyageurs *partout*.
Partout indique une circonstance de *lieu*.

A l'aide des adjectifs suivants, formez des ADVERBES en MENT.

- | | |
|---|-------------------------------------|
| 101. Studieux.
<i>Studieusement.</i> | 103. Tardif.
<i>Tardivement.</i> |
| 102. Actuel.
<i>Actuellement.</i> | 104. Loyal.
<i>Loyalement.</i> |

Quel VERBE est au temps indiqué ?

105. *Prés. de l'ind.* — Tu menaces.
 106. *Futur simple.* — Je logerai.
 107. *Imp. de l'ind.* — Je disais.
 108. *Prés. du cond.* — Je suivrais.

Ecrivez le VERBE à la PERSONNE et au TEMPS demandés.

109. ÊTRE AIMÉ : prés. de l'ind., 1re pers. du plur.: *nous sommes aimés.*
 110. ÊTRE AIMÉ : futur simple, 3e pers. du plur.: *ils seront aimés.*
 111. CONNAÎTRE : imp. de l'ind., 1re pers. du sing.: *je connaissais.*
 112. VIVRE : prés. du cond., 2e pers. du plur.: *vous vivriez.*

ANALYSE. — Ces avions qui sillonnent le ciel transportent plusieurs passagers.

113. *Ces avions* est le groupe-sujet de *transportent*.
 114. *Qui* est un pronom relatif.
 115. Le mot *qui* remplace *avions*.
 116. *Qui* est le sujet de *sillonnent*.
 117. La proposition principale est : *Ces avions transportent plusieurs passagers.*
 118. La proposition subordonnée complément de *ces avions* est : *qui sillonnent le ciel.*
 119. Proposition subordonnée.
 120. Le groupe-complément de *transportent* est : *plusieurs passagers.*
 121. *Ces* est un adjectif démonstratif.
 122. *Plusieurs* est un adjectif indéfini.

Groupez en une seule les phrases de chaque numéro.

123. Cette fumée épaisse et noire monte vers le ciel.
 124. La crème douce est un bon dessert.

Indication pédagogique

Toutes les leçons doivent être de véritables leçons de langage, en ce sens que dans sa conversation le maître doit être toujours un modèle pour les élèves, exiger d'eux des réponses correctes et rectifier avec bonté les fautes qui leur échappent.

Mais pour enrichir le vocabulaire, développer l'esprit d'observation, le jugement, la réflexion et l'imagination, il faut des exercices spéciaux. (V. p. 325)

125. Pierre s'attarde à fumer et à bavarder dans la cuisine.
126. Je dégustai ma première assiettée de fèves au lard avec complaisance.
127. Le beurre crépite dans la poêle chaude.
128. Le monstre d'acier accourt comme un cheval emballé.

Simple suggestion. — Il serait bon de donner comme test une dictée prise au hasard dans les quatre dernières leçons, ainsi qu'une liste de dix mots étudiés pendant les deux derniers mois.

Indications pédagogiques

Exercices d'enrichissement du vocabulaire:

1. Trouver un mot dont on donne la définition.
2. Définir sommairement un mot donné.
3. Trouver le sujet ou le verbe d'une proposition.
4. Trouver un ou plusieurs compléments.
5. Ajouter un ou plusieurs adjectifs à un nom.
6. Placer dans une phrase un mot omis à dessein.
7. Achever des phrases dont on donne le commencement.
8. Classer des mots par association d'idées : énumérer les parties d'un objet; trouver tant de mots se rapportant à tel sujet; nommer un nombre donné d'objets semblables, ou se trouvant à la même place. ou servant aux mêmes usages; trouver tant de mots de la même famille, etc.
9. Trouver le synonyme ou le contraire d'un mot donné.
10. Répondre à des questions sur les lieux communs : causes, effets, circonstances, etc. (Questions commençant par *qui? quand? où? avec quoi?*)
11. Répondre à des questions sur une lecture, une histoire racontée par le maître, une gravure, un dessin au tableau noir, un objet quelconque, etc.
12. Composer de courtes phrases où entrent des mots préalablement expliqués.

Récitation supplémentaire

Mes premières bottes

« Me voilà donc un homme fait !
 Me voilà grand, grand tout à fait !
 J'ai des bottes ! Sont-elles belles !
 Et des talons à mes semelles !
 Quel bonheur ! Je puis maintenant
 Faire aussi du bruit en marchant. »
 Faire du bruit ! Le rêve est médiocre en somme;
 On y peut réussir et n'être qu'un brigand.
 Marcher droit comme un honnête homme,
 Voilà ce qui fait qu'on est grand.

Réponses aux questions sur l'image

NOTE : *Les questions indiquées ci-contre et dans les exercices semblables des autres leçons doivent seulement servir d'amorces à la conversation; elles ne sont pas obligatoires et n'épuisent pas la matière. Les réponses ne sont aussi que des suggestions.*

1. Au printemps.
2. La cabane à sucre.
3. Le réduit.
4. D'une palette de cèdre.
5. Il lève sa casquette en signe de joie.

Exercices supplémentaires**Quels sont les êtres et les objets vus ?**

Propriétaire, invités, femmes, jeunes filles, hommes, enfant, parents, amis, hôtes.

Bouilloire, chaudière, cabane, table, tréteau, murs, plafond, planches, cadres, gravures, calendrier, seaux, pain, tranches, couteau, bols, verre, flammes.

Casquettes, chandail, calotte, foulard, bérêts, paletot.

Adjectifs qualificatifs suggérés : (à faire trouver)

Bon, beau, joyeux, printanier, parfumé, affamé, charmant, fumant, doré, odorant, brun, insurpassable, généreux, poli, gourmand, rustique, sucré, délectable, rassasié, heureux, content, chaud, cuit, bouillant, nombreux, délicieux.

Verbes suggérés : (à faire trouver)

Visiter, recevoir, briller, parfumer, ranger, manger, goûter, avaler, saluer, rire, chanter, conter, bavarder, conduire, revenir, venir, cuire, bouillir, prendre, tremper, étendre, premier, décliner, quitter, remercier, croquer, brasser, s'amuser.

Phrases à faire découvrir :

Le propriétaire reçoit de nombreux invités.
Joseph est heureux de recevoir tant de monde.
Le réduit est délicieux.
On étend sur la neige une odorante tire brune.
La tire est le premier bonbon au monde.
Les heureux invités remercient le généreux Joseph.

Indications pédagogiques

La durée du silence après chaque signe de ponctuation ne peut être fixée au chronomètre. En général, les pauses doivent être plus longues que moins. On pourrait adopter cette règle (qui n'a rien d'absolu) :

1. Après une virgule, le temps de compter *un*.
2. Après un point-virgule ou deux-points, le temps de dire *un, deux*.
3. Après un point, un point interrogatif, un point exclamatif ou les points suspensifs, le temps de compter *un, deux, trois*.

Après un alinéa, ou au changement d'interlocuteur dans un dialogue, il faut une pause bien marquée.

Le lecteur qui s'en tiendrait à la ponctuation graphique serait souvent hors d'haleine. Il existe donc une ponctuation orale, que l'œil doit discerner et qui ménage des repos aussi nécessaires au lecteur qu'à ceux qui l'écoutent.

Un œil exercé précède le débit d'une ou deux lignes de lecture et très souvent davantage. Cela permet de découvrir facilement les endroits qui exigent des pauses ou des inflexions de voix. Nos jeunes élèves sont incapables d'un grand effort sur ce point, mais demandons-leur de donner à leurs yeux une avance d'au moins trois ou quatre mots sur leur langue.

Voici quelques-uns des cas qui exigent une pause d'après les règles de la ponctuation logique :

1. Lorsqu'une phrase commence par le sujet, on s'arrête un peu avant le verbe, si le sujet n'est pas un pronom. Cela est surtout obligatoire lorsque le sujet et le verbe ont eux-mêmes des compléments :

« La raison du plus fort / est toujours la meilleure. »

2. On s'arrête avant le complément direct lorsqu'il ne suit pas immédiatement le verbe :

Louis trouva un jour sur son chemin / un beau couteau à deux lames.

3. Les divers compléments d'un mot et les propositions d'une même phrase doivent être séparés par une pause :

Il est bien triste / quand il voit d'autres petits garçons de son âge / qui lisent et écrivent facilement.

4. On s'arrête parfois devant le premier mot d'une énumération, et toujours devant un complément commun à plusieurs mots :

Je vous remettrai demain / les livres, les cahiers et les jouets / que vous m'avez prêtés.

Phonétique

Bien prononcer le son *oir* dans *voir* et dans les autres mots de la conversation ordinaire : *soir*, *bonsoir*, *devoir*.

Dans *sucre*, bien prononcer les consonnes *cr*.

Corrigeons-nous : (Réponses variables)

1. On s'en va « ouère » si les « cha-ières » sont remplies.
On s'en va voir si les chaudières sont remplies.
2. Aucun « candy » n'aura jamais cette fraîcheur de neige et de sève.
Aucun bonbon n'aura jamais cette fraîcheur de neige et de sève.
3. « Y » fait bon à la cabane à sucre.
Il fait bon à la cabane à sucre.

Indication pédagogique

Dans les exercices du type *Corrigeons-nous*, choisir les cas adaptés au milieu où l'on enseigne. Ces exercices indiquent seulement la voie du travail de correction linguistique que le maître doit poursuivre sans jamais se lasser.

A — LECTURE EXPLIQUÉE

Conversation sur la lecture (Réponses variables)

- a) Pour goûter à la bonne tire d'érable.
- b) Les fèves au lard.
- c) Ce sont des rires et des chansons.
- d) Une petite promenade dans le bois d'érables.
- e) Pour la trempette, le sirop, la tire.
- f) On mange du pain dans le sirop; on mange des œufs frits dans le sirop.
- g) Un peu avant le coucher du soleil.

B — VOCABULAIRE et ORTHOGRAPHE D'USAGE

a) *Trouvez, dans le texte, les CONTRAIRES des mots qui suivent.*

Gèle	<i>caresse</i>	pleurs	<i>rires</i>
tristesse	<i>joie</i>	vides	<i>remplies</i>
empestent	<i>parfument</i>	effrayant	<i>charmant</i>
b) Toujours	<i>jamais</i>	dépeuple	<i>peuple</i>
dernière	<i>première</i>	maudissent	<i>remercient</i>
surpassable	<i>insurpassable</i>	avare	<i>généreux</i>

- c) Trouvez un NOM de la même FAMILLE que chaque NOM qui suit.
Cabane, cabanon; chanson, chansonnette; érable, érablière; chaudronnée, chaudron; tassée, tasse; parent, parenté.

Vocabulaire sensoriel

Complétez les phrases qui suivent.

VUE : d) Je vois le soleil qui *miroite* sur la neige. — La table semble *crouler* sous l'énorme chaudronnée de fèves au lard. — Les chaudières sont-elles *remplies* ? Je vois la *fumée* des bouilloires. — Mon œil aperçoit la teinte de l'eau d'érable bouillie; cette essence est *dorée*. — La tire est *brune*. — Je vois le soleil qui *décline* au sommet des érables. — Je vois les ombres *fugitives*.

GOÛT : e) Cette tire a une *fraîcheur* de neige et de sève. — Cette tire est la première *gâterie* du monde. — A l'aide d'une palette de cèdre, on s'en *délecte*. — Les œufs *frits* dans le sirop font un *mets* insurpassable.

ODORAT : f) Des *odeurs* de sirop *parfument* l'atmosphère. — On étend sur une couche de neige l'*odorante* tire brune.

TOUCHER : g) L'air est *doux* et *caresse* le visage. — Tout est *baigné* de joie printanière. — On *marche* dans le petit sentier de neige.

OUIË : h) C'est aussi une fête pour les oreilles; on entend les *rires* et les *chansons* dont la cabane *éclate*. — J'entends les invités et leurs *hôtes*.

Mots usuels :

N. B. — Ces mots sont rapprochés au point de vue orthographique même si leur prononciation diffère quelquefois.

Cabane. — Comparez ce mot à : *chicane, organe, banane, tisane*.

Avril (IL). — Comparez ce mot à : *baril, péril, fusil, outil*. (Attention à la prononciation différente.)

Baigner. — Comparez ce mot à : *daigner, dédaigner, saigner*.

Sirop. — Comparez ce mot à : *galop, trop*.

Nappe (PP). — Comparez ce mot à : *échappe, frappe, grappe, trappe*.

La *tire*. — Comparez ce mot à : *retire, étire, attire*.

Forêt. — Ce mot prend l'*accent circonflexe* sur l'*e*. — L'adjectif est *forestier*.

Tantôt. — Comparez ce mot à : *tôt, aussitôt, sitôt, bientôt*.

Frit. — Au féminin, *frite*. — Comparez ce mot à : *cuit, subit, récit, lit*.

Insurpassable. — N'oubliez pas les 2 S.

Cherchez dans votre dictionnaire la signification de :

Essence. — (Ici) Liquide.

Mets. — Aliment apprêté servi à un repas.

Equivalent. — (Ici) Egal, de même valeur.

LA PRÉPOSITION

Mettre au tableau les exemples du manuel de l'élève.

1. Quel mot unit le nom *cabane* au verbe *va* ? (*À*)
2. Quel mot unit le nom *plaisir* au verbe *va* ? (*Avec*)
3. Quel mot unit le nom *jours* au verbe *coulent* ? (*Depuis*)
4. Comment s'appellent les mots qui font rapporter un complément au mot complété ? (Une *préposition*)
5. Les mots ainsi *posés* pour faire rapporter un complément au mot complété s'appellent des ... (*prépositions*)

Mettre au tableau l'exercice 497 et le soumettre au même genre de questions.

LA CONJONCTION

Mettre au tableau les exemples du manuel de l'élève.

6. Quel est le mot qui unit les deux sujets *Pierre* et *Louis* ? (*Et*)
7. Quel est le mot qui unit, qui *joint* la proposition *vous aimez les œufs au sirop* à *Je sais* ? (*Que*)
8. Quel est le mot qui unit, qui *joint* la proposition *vous allez à la chasse* à la 1^{re} proposition *Vous vous régalez* ? (*Si*)
9. Les mots qui unissent, qui *joignent* ainsi deux mots de même fonction ou deux propositions d'une même phrase s'appellent des ... (*conjonctions*)

Mettre au tableau l'exercice 501 et le soumettre au même genre de questions.

10. Relisez les deux premiers exemples du tableau. Par quelle conjonction la subordonnée complément direct *vous aimez les œufs au sirop* est-elle jointe à la proposition principale *Je sais* ? (Par la conjonction *que*)
11. Par quelle conjonction la subordonnée complément circonstanciel *vous allez à la cabane* est-elle jointe à la proposition principale *Vous vous régalez* ? (*Si*)

Profitez de l'exercice 501 pour faire donner la nature des propositions comprises dans les 8 phrases étudiées.

Exercices grammaticaux**497. Complétez en employant les PRÉPOSITIONS convenables.**

- | | |
|---|---|
| <ol style="list-style-type: none"> 1. Je vais à la <i>cabane</i>. 2. Après l'eau d'érable, vient le sirop. 3. Avant le départ de la cabane à sucre, nous allons remercier nos <i>hôtes</i>. 4. Avec de l'eau d'érable, on fait <i>du sirop</i>. | <ol style="list-style-type: none"> 5. La cabane est protégée contre les <i>vents du nord</i>. 6. On fait cuire les <i>œufs</i> dans le <i>sirop</i>. 7. La sève de l'érable est délicate. 8. Ce fut une fête à la cabane, en ce beau <i>jour de soleil</i>. |
|---|---|

498. Trouvez les PRÉPOSITIONS convenables.

1. Nous avons eu du plaisir pendant *plusieurs heures*.
2. Nous sommes arrivés avant *le souper* à la *cabane à sucre*.
3. Il n'y a pas de fête à la cabane, sans *chansons*.
4. Elle est située sous *un épais rideau d'érables*.
5. On étend la *tire* brune sur *une nappe de neige*.
6. Nous nous dirigeons en *groupe* vers le *lieu du rendez-vous*.
7. Qu'il fait bon à la *cabane à sucre*, par un *beau dimanche d'avril*.
8. Le soleil miroite sur la *neige*; tout est baigné de *joie printanière*.

499. Dites à quels NOMS ou à quels VERBES sont reliés les COMPLÉMENTS en italique de l'exercice 497; dites si ce sont des COMPLÉMENTS de NOM, ou bien des COMPLÉMENTS DIRECTS, INDIRECTS, CIRCONSTANCIELS de verbe.

1. *Cabane* est relié au verbe *vais*; c'est un *complément circonstanciel*.
2. *Eau d'érable* est relié au verbe *vient*; c'est un *complément circonstanciel*.
3. *Hôtes* est un *complément direct* du verbe *remercier*.
4. *Du sirop* est un *complément direct* du verbe *fait*.
5. *Vents* est un *complément circonstanciel* relié au verbe *est protégée*. *nord* est un *complément déterminatif* du nom *vents*.
6. *Oeufs*: *complément direct* du verbe *faire cuire*; *sirop*: *complément circ.* relié au verbe *faire cuire*.
7. *Érable* est relié au mot *sève*; c'est un *complément de nom*.
8. *Jour de soleil* est relié à *ce fut*; c'est un *complément circonstanciel*.

500. Dites à quels NOMS ou à quels VERBES sont reliés les COMPLÉMENTS de l'ex. 498.

1. *Plusieurs heures* est relié au verbe *avons eu*; c'est un *compl. circ.*
2. *Le souper* et *cabane à sucre* sont reliés au verbe *sommes arrivés*; *compl. circ.*
3. *Chansons* est *compl. circ.* de *il y a* (ou de toute la proposition).
4. *Un rideau d'érables* est relié au verbe *est située*; c'est un *compl. circ.*
5. *Tire* est un *compl. dir.* de *étend*; — *une nappe de neige* est relié au verbe *étend*; *c. circ.*
6. *Groupe* est relié au verbe *nous dirigeons*; *c. circ.*; — *lieu du rendez-vous*, *c. circ.* relié au verbe *nous dirigeons*.

7. *Cabane à sucre* est relié au verbe *il fait bon*; *c. circ.*; — *sucre*, est relié à *cabane*; *compl. de nom.*
Beau dimanche est relié au verbe *il fait bon*; *c. circ.*; *avril*, est relié à *dimanche*, *compl. de nom.*
8. *La neige* est relié au verbe *miroite*; — c'est un *compl. circonstanciel.*
Joie printanière est relié au verbe *est baigné*. C'est plutôt un *complément d'agent* qu'un *complément circonstanciel.* — Ne pas insister.

501. Complétez en employant les CONJONCTIONS convenables : *si, car, et, que, quand.*

1. Louise et Jacques sont allés aux « sucres ». — 2. Je sais *que* vous aimez les œufs au sirop. — 3. Vous vous régalez, *si* vous allez à la cabane. — 4. Je vais manger du sucre à la cabane, *car* j'y suis invité cordialement. — 5. *Si* je vais aux « sucres », j'irai avec Pierre et Louis. — 6. Mon oncle va voir *si* les chaudières sont remplies. — 7. Je ne sais pas *quand* j'irai boire de l'eau d'érable chez vous. — 8. C'est lundi *que* j'irai croquer du sucre d'érable chez mon grand-père.

Conjugaison

502. Conjuguez les verbes qui suivent : Aller à la cabane, jouir de la bonne hospitalité de Pierre, recevoir ses dons avec reconnaissance. (*En abrégé*)

- a) *Prés. de l'ind.* — Je vais à la cabane, je jouis de la bonne hospitalité de Pierre, je reçois ses dons avec reconnaissance; tu vas, tu jouis, tu reçois; il va, il jouit, il reçoit; nous allons, nous jouissons, nous recevons; vous allez, vous jouissez, vous recevez; ils vont, ils jouissent, ils reçoivent.
- b) *Imp. de l'ind.* — J'allais, je jouissais, je recevais; tu allais, tu jouissais, tu recevais; il allait, il jouissait, il recevait; nous allions, nous jouissions, nous recevions; vous alliez, vous jouissiez, vous receviez; ils allaient, ils jouissaient, ils recevaient.
- c) *Prés. du subj.* — Que j'aille, jouisse, reçoive; que tu ailles, jouisses, reçoives; qu'il aille, jouisse, reçoive; que n. allions, jouissions, recevions; que v. alliez, jouissiez, réjouissiez; qu'ils aillent, jouissent, reçoivent.
- d) *Prés. du cond.* — J'irais, jouirais, recevrais; tu irais, jouirais, recevrais; il irait, jouirait, recevrait; nous irions, jouirions, recevions; vous iriez, jouiriez, recevriez; ils iraient, jouiraient, recevraient.

503. Conjuguez les VERBES qui suivent : Remercier l'hôte, applaudir à son succès, voir sa délicatesse.

- a) *Prés. de l'ind.* — Je remercie, j'applaudis, je vois . . . , etc.
- b) *Futur simple.* — Je remercierai, j'applaudirai, je verrai . . . , etc.
- c) *Imp. de l'ind.* — Je remerciais, j'applaudissais, je voyais . . . , etc.
- d) *Prés. du cond.* — Je remercieraï, j'applaudirais, je verrais . . . , etc.
- e) *Prés. du subj.* — Que je remercie, que j'applaudisse, que je voie . . . , etc.
- f) *Prés. de l'impér.* — Remercie, applaudis, vois . . . , etc.

LE VERBE HAÏR

Le verbe *haïr* conserve le *tréma* dans toute sa conjugaison, excepté au *singulier* du *présent* de l'*indicatif* et de l'*impératif*.

Le *tréma* fait prononcer séparément deux *voyelles* qui *se suivent* dans un mot. Dans je *hais* (hè), tu *hais* (hè), il *hait* (hè), *hais* (hè), on ne prononce que le son è.

Dans nous *haïssons*, vous *haïssez*, ils *haïssent*, on prononce le son *a* et le son *i* séparément.

504. **Conjuguiez le verbe de la phrase qui suit aux temps indiqués :** Haïr la médisance, mais ne pas haïr le prochain. (En abrégé)

- a) *Prés. de l'ind.* — Je hais, tu hais, il hait, nous haïssons, vous haïssez, ils haïssent la médisance, mais je ne hais, tu ne hais, il ne hait, nous ne haïssons, vous ne haïssez, ils ne haïssent pas le prochain.
- b) Je haïssais, tu haïssais, il haïssait, nous haïssions, vous haïssiez, ils haïssaient la médisance, mais je ne haïssais, tu ne haïssais, il ne haïssait, nous ne haïssions, vous ne haïssiez, ils ne haïssaient pas le prochain.
- c) *Prés. de l'impér.* — Hais, haïssons, haïssez la médisance, mais ne hais, ne haïssons, ne haïssez pas le prochain.
- d) *Futur simple.* — Je haïrai, tu haïras, . . . , ils haïront la médisance, mais je ne haïrai, tu ne haïras, . . . , ils ne haïront pas le prochain.
- e) *Prés. du cond.* — Je haïrais, tu haïrais, . . . ils haïraient la médisance, mais je ne haïrais, tu ne haïrais, . . . , ils ne haïraient pas le prochain.
- f) *Prés. du subj.* — Que je haïsse, que tu haïsses, . . . , qu'ils haïssent la médisance, mais que je ne haïsse, que tu ne haïsses, . . . , qu'ils ne haïssent pas le prochain.

Dictée supplémentaire

Cette dictée gagnerait à être expliquée avant d'être donnée.

1. Par un beau dimanche de fin de mars, il fait bon à la cabane à sucre. L'air est doux et caresse le visage. Le soleil brille sur la neige. Tout est baigné de joie. Des odeurs de sirop parfument l'air. Les invités entourent la table. Les fèves au lard fondent dans la bouche. Le repas pris, tout le monde sort. Le petit bois d'érables a de nombreux visiteurs.

Indication pédagogique

Le maître, avant la classe, écrit au tableau les mots ou les expressions qui présentent de réelles difficultés pour ses élèves.

507. Complétez les mots qui suivent.

1. Il se *fie* à ses invités; il leur montre de la confiance.
2. Il *fit* goûter ses hôtes avant leur départ.
3. Il *prit* un peu de « trempette ».
4. Louis *prie* son hôte de le suivre à la cabane à sucre.
5. Le *salut* de Louis mit tous les invités à l'aise.
6. Pierre *salue* ses voisins accourus à la cabane à sucre.
7. Il *sut* mettre de la joie dans cette réunion.
8. Le propriétaire de la cabane *sue* auprès de ses chaudrons bouillants.
9. Il se *tue* au travail de la préparation du sucre d'érable.

Dictées supplémentaires

Ces dictées gagneraient à être expliquées avant d'être données.

2. On *revient* (épeler) à la cabane. On entoure de nouveau la table. Les *bouilloires* fument. L'eau d'érable a maintenant une couleur d'or. Chacun prend une tasse de « réduit » et y trempe du pain. Puis viendra le sirop. Sur une nappe de neige, on étendra l'odorante tire brune, la première gâterie du monde.
3. C'est frais comme de la neige et de la sève. On y *goûte* (accent circonflexe) en se servant d'une palette de cèdre. Tantôt, ce sera le tour des œufs frits dans le sirop, un autre *mets* insurpassable, particulier à notre pays. Puis le soleil décline au *sommet* des érables. Il fait plus sombre dans le bois.
4. Les invités sortent tour à tour de la cabane à sucre. Ils disent un gros merci à leur hôte généreux. Celui-ci les *invite* à revenir l'an prochain. La sève *continuera* de couler encore pendant les premiers jours d'avril. Mes chers amis, n'oubliez pas de faire une visite à la cabane à sucre.
5. Léon va à la cabane avec plaisir. Les érables coulent depuis deux jours. Si vous aimez les œufs au sirop, il est encore temps de vous *régaler*. La cabane à sucre est protégée contre les vents du nord. Voyez le soleil qui *luit* (épeler) sur la neige. Va à la « partie » de sucre, jouis de la bonne hospitalité de Pierre, reçois ses dons avec reconnaissance.
6. Je bois cette sève sucrée; je ne la hais pas. Philippe se *fie* à ses invités, il leur fait confiance. Emile *fit* goûter ses hôtes avant leur départ. Lui-même, il *prit* un peu de « trempette ». Armand *prie* son hôte de faire honneur aux plats sucrés. Ernest *salue* ses voisins venus à la cabane à sucre. Son salut *met* tous les invités à l'aise. Roméo *sue* auprès de ses chaudrons *bouillants*.

508. Dites quels mots les **PRÉPOSITIONS** en italique relient.

1. Heures	<i>pendant</i>	nous sommes amusés.
2. Dîner	<i>pour</i>	nous sommes rendus.
3. Nappe	<i>sur</i>	dépose.
Neige	<i>de</i>	nappe.
4. Cabane	<i>vers</i>	dirigeons.
Sucre	<i>à</i>	cabane.
Pierre	<i>de</i>	cabane à sucre.
5. Tire	<i>à</i>	goûte.
Cèdre	<i>de</i>	palette.
6. Sirop	<i>dans</i>	frire.

509. Quels mots ou quelles propositions les **CONJONCTIONS** des phrases suivantes unissent-elles ?

1. Pierre	<i>et</i>	Louis.
2. Je dirai	<i>quand</i>	Je voudrais aller.
3. Je vais croquer	<i>que</i>	C'est aujourd'hui.
4. Les chaudières sont remplies	<i>si</i>	Pierre va voir.
5. Vous aimez . . .	<i>que</i>	Je vois.
6. Le sucre est cuit	<i>si</i>	On s'informe.

510. Lisez bien cette phrase : Je sais que vous aimez les œufs au sirop.

La PROPOSITION PRINCIPALE est : Je sais.

Sujet : Je.

Verbe : sais.

C. dir. : la deuxième proposition : (que) vous aimez les œufs au sirop.

La PROPOSITION SUBORDONNÉE complément direct de *sais* est : (que) vous aimez les œufs au sirop.

Sujet : vous.

Verbe : aimez.

C. dir. : les œufs au sirop.

Indication pédagogique

Après avoir découvert et compté le nombre de propositions dans une phrase, les élèves cherchent la principale, qui est la clé de voûte de la phrase, et y rattachent les subordonnées qui la complètent selon le rôle qu'elles jouent : complément direct, indirect ou circonstanciel; et, s'il y en a, les subordonnées compléments du nom ou du pronom que peuvent renfermer la proposition principale ou toute autre proposition contenue dans la phrase.

511. *Dites à quels TEMPS est le verbe HAÏR.*

Haïssant.	<i>Part. prés.</i>	Haïssons.	<i>Prés. de l'impér.</i>
Haï.	<i>Part. passé.</i>	Il haïssait.	<i>Imp. de l'ind.</i>
Ayant haï.	<i>Part. passé.</i>	N. haïssions.	<i>Imp. de l'ind.</i>
Je haïrais.	<i>Prés. du cond.</i>	Tu haïrais.	<i>Prés. du cond.</i>
Tu haïras.	<i>Fut. simple.</i>	Il haïra.	<i>Futur simple.</i>
Il haït.	<i>Prés. de l'ind.</i>	N. haïssons.	<i>Prés. de l'ind.</i>
Que je haïsse.	<i>Prés. du subj.</i>	V. haïssiez.	<i>Imp. de l'ind.</i>
Hais.	<i>Prés. de l'impér.</i>	Que n. haïssions.	<i>Prés. du subj.</i>

D — EXERCICES DE FORMATION À LA PHRASE512. *Faites une belle phrase avec les mots suivants. Ajoutez d'autres mots si vous le voulez.*

Le soleil brillant miroite sur la neige blanche.
 Les invités affamés s'attablent sans se faire prier.
 Les fèves appétissantes invitent les convives.
 L'essence dorée attend dans les bouilloires.
 La tire brune régale plus d'une fine bouche.
 La sève sucrée désaltère tous les amis.
 L'eau sucrée se transforme en sirop délicieux.
 Une joie printanière règne à la cabane.
 L'agriculteur joyeux entaille d'autres érables.
 L'humble cabane attire des dizaines de visiteurs.

513. *Complétez les phrases qui suivent.*

1. Le jeune Indien, Plume d'Aigle, vivait, il y a plusieurs siècles, dans les forêts qui couvraient la vallée du Saint-Laurent.
2. Comme tu vois, il aimait le sucre; mais d'où venait le sucre dans ce temps-là? Non pas de la betterave ou de la canne, mais de l'érable à sucre.
3. De beaux grands érables poussaient tout près de son wigwam.
4. La saison qu'il aimait le mieux, c'était le printemps, alors que sa mère entaillait les érables et recueillait la sève sucrée.
5. Plume d'Aigle l'aidait à faire bouillir cette eau, qui se transformait bientôt en un beau sirop doré, nourriture préférée de la famille.

Strophe supplémentaire

Allez à la cabane,
 Petits gars canadiens;
 Là-bas, le bonheur plane,
 Eclate en gais refrains.
 Au loin, tracas, chicane,
 Soucis et gros chagrins!

F. A.

514. Complétez les phrases qui suivent.

1. Les Indiens montrèrent aux premiers *colons* qui s'établirent en notre *pays*, comment entailler les *érables* et réduire la *sève* en sucre.
2. Les nouveaux *habitants* de la Nouvelle-France trouvèrent *délicieuse* cette nourriture. Depuis lors, le sucre, la *tire* et le sirop d'érable sont restés les mets *favoris* des Canadiens.
3. N'aimez-vous pas le sirop d'érable sur vos *crêpes* et le succulent sucre à la crème ? — L'érable à sucre est un *cadeau* de la Providence à l'est du *Canada* et des Etats-Unis, et tout spécialement à la province de *Québec*. Des bosquets d'érables s'y *rencontrent* sur presque toutes les fermes.

515. Complétez les phrases qui suivent.

1. Entailler les *érables* est un événement *joyeux* pour l'agriculteur de chez *nous*.
2. Vers la fin de *mars*, quand la température s'est suffisamment *réchauffée*, il se rend à sa *cabane* à sucre.
3. Quelques pieds de *bois* forment toute la *charpente*. Des planches non *rabotées* l'entourent et lui servent de *toiture*.
4. Certes, la cabane a peu d'*apparence*, et cependant elle *attire* beaucoup de visiteurs. Encadrée de quelques *sapins*, elle est entourée de centaines d'érables *couvrant* plusieurs arpents.

Texte supplémentaire

Ce que dit la fée des bois. — « Chaque année, au printemps, commence la saison des sucres. Dès que les érables se réveillent de leur engourdissement d'hiver, les petits lutins viennent me prévenir; je quitte alors mon château, par delà les nuages, pour me rendre à la cabane à sucre où nous fabriquons le sirop d'érable. Dans les vastes marmites que vous voyez ici, nous faisons bouillir l'eau d'érable, pour obtenir le sirop qui servira à faire le sucre au parfum si délicat.

— Qu'est-ce que c'est que ça ? s'écria le petit Gilles émerveillé.

— C'est une petite cabane en sucre, répondit la fée en souriant; nous avons des petits lutins ingénieux qui n'ont pas leurs pareils pour construire un tas de choses avec le sucre d'érable : des animaux, des petites maisons, etc. »

516. *Complétez les phrases qui suivent.*

1. Quand les ustensiles *nécessaires* ont été examinés, lavés, mis en *état* de servir, notre homme et ses fils, *armés* de vilbrequins, *percent* un ou deux trous de *mèche* à la *base* des arbres.
2. Chaque érable reçoit alors une ou deux *gouttières* qui laissent *tomber* l'eau sucrée dans des *chaudières* en fer-blanc. Cette eau, *transportée* à la cabane, est versée dans d'*immenses* évaporateurs.
3. Grâce à une *ébullition* soigneusement surveillée, elle se *transforme* en un sirop couleur d'*or* et d'une saveur *exquise*.

517. *Groupez en une seule les phrases de chaque numémo. (Réponses variables)*

1. De beaux et grands érables poussaient près de sa maison.
2. L'érable à sucre est un cadeau de la Providence, pour l'est du Canada et des Etats-Unis.
3. Des bosquets d'érables se rencontrent sur beaucoup de fermes de la province de Québec.
4. Entailler les érables est un événement joyeux pour l'agriculteur de chez nous.
5. Le paysan se rend à sa cabane à sucre vers la fin de mars.
Vers la fin de mars, le paysan se rend à sa cabane à sucre.

Texte supplémentaire

Le sucre d'érable. — Avec l'activité laborieuse des chauffeurs de sucre, contraste la béatitude de tous les enfants : pensez donc, ils parcourent, sans se tromper, toute la gamme des gourmandises humaines, pour la recommencer sans fin : goûter de tout, « licher la palette », c'est-à-dire tremper la palette dans le « réduit » numéro 1 et immédiatement dans la bassine chaude numéro 2, et passer la langue sur la palette qui donne alors un bon goût de caramel; s'installer auprès de la bassine qui refroidit et, avec un doigt ou un couteau, enlever des bordages de beau cristal doré, de cet excellent sucre d'érable tiède qui sent bon la cassonade et qui est si sucré.

L'apogée des délices, c'est la « tire » ! Sitôt que l'on a résolu d'en faire, l'un des chauffeurs enfourne de nouveaux quartiers d'arbres dans le brasier sous la bassine, afin de la porter au plus haut degré, puis, dès qu'au pied des érables a été choisie une pente de neige bien propre, on enlève vigoureusement la bassine par ses anses, et l'on court en déverser le blond contenu sur la neige, et aussitôt, avec une pointe de couteau, l'on détache du sol blanc une légère pâte jaune, glacée, malléable comme celle de la guimauve et fondante dans la bouche. C'est un régal des dieux !

Rédaction**518. Développez un des sujets à votre choix.****1. Le sucre d'érable.**

- a) Les Indiens montrèrent aux premiers colons de notre pays comment entailler les érables et réduire la sève en sucre.
- b) Je mets du sirop d'érable sur les tartines de mon goûter.
- c) Il sert encore à faire mon bonbon favori, le sucre à la crème.
- d) On commence à entailler les érables vers la fin de mars ou au commencement d'avril.
- e) A l'aide de vilbrequins, on perce deux ou trois trous de mèche à la base des érables.
- f) Chaque érable reçoit une ou deux gouttières, qui laissent tomber l'eau sucrée dans des chaudières en fer-blanc.
- g) Cette eau, transportée à la cabane, est versée dans d'immenses évaporateurs.
- h) Pour que l'eau sucrée se transforme en un sirop couleur d'or et d'une saveur exquise, il faut soigneusement en surveiller l'ébullition.

2. Racontez une visite à la cabane à sucre.

Les invités entourent une longue et large table qui plie sous le poids des fèves au lard.

On boit de l'eau d'érable à volonté,

Chacun prend une bonne tasse de réduit et y trempe du pain.

Le sirop, d'une belle couleur dorée, tente petits et grands.

Et c'est l'heure de la tire.

On l'étend sur une nappe de neige.

Les rois n'ont jamais goûté un bonbon aussi délicieux.

Les convives, armés d'une baguette de cèdre, croquent la fameuse tire glacée.

D'autres préfèrent les œufs frits dans le sirop.

Et tous emportent un souvenir « sucré » : soit un cœur, soit une maisonnette, soit un poisson.

Réponses aux questions sur le texte (Réponses variables)

- a) C'est un matin clair. La neige est ferme et brille au soleil.
 b) Gais, ils s'en vont paniers en mains.
 c) Toit rustique et bas d'où monte un nuage odorant, accueillant, flanqué de cordes de bois franc.
 d) Celui que fait l'eau tombant dans de l'eau.
 e) Du sucre et du sirop.

Exercices supplémentaires (au tableau noir)**Terminez les mots qui suivent :**

<i>Cabane</i>	<i>Sirop</i>	<i>Tantôt (ô)</i>	<i>Trouvez 5 mots</i>
chic...	gal...	t...	en « ane »
org...	tr...	aussi...	...ane
ban...		si...	...ane
tis...	<i>Nappe (PP)</i>	bien...	...ane
	écha...e		...ane
<i>Avril (IL)</i>	fra...e	<i>Frit (frite)</i>	...ane
bar...	gra...e	cu...	<i>Trouvez 5 mots</i>
pér...	tra...e	sub...	en « il »
fus...		réc...	...il
out...	<i>La tire</i>		...il
	re...	<i>Insurpassable</i>	...il
<i>Baigner</i>	é...	(2 S)	...il
d...gner	at...	pa...able	...il
déd...gner	<i>Forêt (ê)</i>	ca...able	(Même chose pour les
s...gner	(forestier)	inla...able	autres terminaisons)

Petite revision

1. Dans « Jacques va en classe avec plaisir », quelles sont les *deux prépositions* ? (*En et avec*)
2. Dans « J'ai su mon catéchisme et mon histoire », quelle est la *conjonction* ? (*Et*)
3. Ecrivez le verbe *haïr* à la 1^{re} personne du pluriel du présent de l'indicatif. (*Nous haïssons.*)
4. Groupez en une seule les phrases suivantes : — La sève coule. C'est de l'entaille qu'elle coule. Il s'agit de l'entaille faite au flanc de l'érabie. (*La sève coule de l'entaille faite au flanc de l'érabie.*)

Récitation supplémentaire**Les érables**

Dans la forêt, et sous l'ombreux couvert,
 Pousse partout un arbre que l'on aime;
 Nous saluons son premier bourgeon vert
 Et nous faisons de sa feuille un emblème.
 Lorsqu'au printemps sa sève reparaît,
 Et que sur nous frissonne son feuillage,
 Soudain, la joie emplit chaque village,
 Et des chansons font vibrer la forêt...

Si vous passez un jour dans ces bois admirables,
 Ecoutez la chanson que disent les érables;
 Elle vous parle du passé,
 La grande voix, la voix des vieux érables.

Savons-nous bien quel secret émouvant
 Gardent caché leurs racines profondes ?
 Savons-nous bien si quelque conquérant
 Ne dort pas là, loin des bruits de ce monde ?
 L'érable a vu nos ancêtres vainqueurs,
 L'érable a vu gagner mainte bataille;
 Et quand au cœur on lui fait une entaille,
 C'est notre sang qui coule de son cœur.

Si vous passez un jour dans ces bois vénérables,
 Ecoutez la chanson que disent les érables.
 Elle vous parle du passé.
 La grande voix, la voix des vieux érables.

D'après N. BLÈS, L. BOYER.

Exercice supplémentaire

Voyelle accentuée est mon premier;
 Le contraire de dur est mon deuxième;
 Agitation de l'air est mon dernier;
 Et mon entier touche notre cœur même.

Réponse à la charade : émouvant. (Mot qui se trouve dans cette page)

Réponses aux questions sur l'image

NOTE : Les questions indiquées ci-contre et dans les exercices semblables des autres leçons doivent seulement servir d'amorces à la conversation; elles ne sont pas obligatoires et n'épuisent pas la matière. Les réponses ne sont aussi que des suggestions.

- | | |
|---------------|--|
| 1. Un ourson. | 4. Il est trop jeune; et les pêcheurs sont immobiles. |
| 2. Deux. | 5. A cause de son museau espiègle, de ses petites oreilles en retrait, de ses courtes pattes velues. |
| 3. L'ourson. | |

Exercices supplémentaires***Quels sont les êtres et les objets vus ?***

Pêcheurs, père, fils, témoins.

Ourson, museau, oreille, front, pattes, poisson, victime, pêcheur, pêche, pièce.

Canot, ligne, arbuste, bord, rivage, courant, arbres, branche, berge, rivière.

Adjectifs suggérés : (à faire trouver)

Mouillé, jeune, immobile, gentil, espiègle, petit, plat, courtes, velu, comique, large, affamé, brusque, imprudent, gourmand, impassible, gauche, lent, adroit, grosse, amusé, clair, amusant, curieux.

Verbes suggérés : (à faire trouver)

Agiter, froter, sembler, encadrer, branler, choisir, accroupir, méditer, occuper, fouetter, folâtrer, lancer, saisir, attendre, s'aventurer, recommencer, cueillir, se débattre, sautiller, amuser, bondir, oublier, finir, souper, pêcher, tendre, ramer, avancer, reculer, regarder, craindre, remarquer.

Phrases à faire découvrir :

L'ourson est comique dans ses gestes.

Les deux pêcheurs immobiles regardent le gentil animal.

Je remarque les pattes velues de l'ourson.

L'ourson est tout mouillé.

Il a faim. Il veut attraper du poisson.

Ce pêcheur est adroit quand il veut.

Il va finir son souper.

Il se tient debout comme un homme.

Phonétique

Attention aux virgules dans la phrase suivante : « Il est gentil, cet ourson, avec son museau espiègle, ses petites oreilles en retrait, encadrant le front plat, et ses courtes pattes enfouies dans les manches velues. » Il faut une virgule après *gentil* et après *ourson* : il s'agit d'encadrer le personnage du drame, le petit ours. On parle ensuite de son museau, ce qui est une autre idée qui nécessite une virgule. Il faudra de même une pause après les « petites oreilles en retrait ». On s'arrêtera aussi après le « front plat ». Et quand l'auteur parle des pattes, il sépare cette idée de l'idée précédente par une virgule. Le point indique que la description de l'ourson est terminée.

On a donc séparé par des virgules les idées suivantes :

Gentillesse de l'ourson.
 Museau espiègle.
 Oreilles en retrait.
 Front plat.
 Courtes pattes.

Exercice supplémentaire

Corrigeons-nous : (Réponses variables)

- | | |
|--|--|
| <p>1. « Yé » gentil c't'ourson.
 <i>Il est gentil, cet ourson.</i></p> <p>2. Il a repris son « respire ».
 <i>Il a repris son souffle.</i></p> | <p>3. « A ras » l'eau.
 <i>Au ras de l'eau.</i></p> <p>4. Et le « trick » recommence.
 <i>Et le manège recommence.</i></p> |
|--|--|

Indication pédagogique

Dans les exercices du type *Corrigeons-nous*, choisir les cas adaptés au milieu où l'on enseigne. Ces exercices indiquent seulement la voie du travail de correction linguistique que le maître doit poursuivre sans jamais se lasser.

Citations d'auteurs

1. (Cheval) Les pailles hérissaient tout le tour de sa gueule. (DESROSIERS)
2. (Bataille de chiens) Ils séparent les gueules qui se tiennent l'une dans l'autre, pareilles à deux paires de tenailles. (F. LECLERC)
3. (Bœuf assommé) Il essaya de se lever, sortit une épaisse et rugueuse langue, roula l'œil et raidit les pattes. (F. LECLERC)
4. Un chat sauvage, tout pelotonné, déboule jusqu'au sol. (NANTEL)
5. (Chevaux) Leur superbe tête cesse d'encenser l'air glacial. (R. LEGAULT)
6. (Chatte) Elle produisait alors un bout de langue rose, filait son rouet avec une ardeur qui m'eût empêché de dormir. (H. BERNARD)

A — LECTURE EXPLIQUÉE*Conversation sur la lecture (Réponses variables)*

- a) D'un ourson.
 b) Deux.
 c) Museau espiègle, petites oreilles en retrait, front plat, courtes pattes velues.
 d) Il fait quelques pas en branlant la tête, choisit une large pierre près de l'eau, s'y accroupit face à la rivière.
 e) Il saisit les poissons imprudents qui sont lancés sur la berge.
 f) Il l'a cueilli.
 g) Oui.

B — VOCABULAIRE et ORTHOGRAPHE D'USAGE

- a) *Trouvez, dans le texte, un NOM de la même FAMILLE que chaque NOM qui suit.*

Ours	<i>ourson</i>	rive	<i>rivière</i>
canotage	<i>canot</i>	bordage	<i>bord</i>
manchon	<i>manche</i>	arbrisseau	<i>arbre</i>

- b) *Trouvez, dans le texte, un NOM de la même FAMILLE que chaque NOM qui suit.*

Pêche	<i>pêcheur</i>	rebondissement	<i>bond</i>
herbage	<i>herbe</i>	soupe	<i>souper</i>
ourse	<i>ourson</i>	oreiller	<i>oreille</i>

Exercice supplémentaire

Quadrupède sauvage est mon premier;
 Adjectif possessif est mon dernier;
 Et mon entier est tout à fait mignon,
 Est ici gentil pêcheur de poisson.

Réponse à la charade : ourson.

c) *Trouvez un NOM de la même FAMILLE que chaque VERBE qui suit.*

Frotte	<i>frottement</i>	fouette	<i>fouet</i>
encadrant	<i>cadre</i>	poursuit	<i>poursuite</i>
choisissant	<i>choix</i>	sautillant	<i>saut</i>
occupe	<i>occupation</i>	enfui	<i>fuite</i>

Vocabulaire sensoriel

Complétez les phrases qui suivent.

VUE : d) Je vois la petite taille de cet ours; c'est un *ourson*. — Dans le canot, il y a deux personnages *immobiles*. — Je vois le museau *espiègle* de l'ourson, ses oreilles en *retrait* qui encadrent son front *plat*. — Je remarque ses pattes; elles sont *courtes* et *velues*. — Je le vois qui *branle* la tête. — Il *s'accroupit* près de la rivière. — Ses pattes reposent le long du corps. — Je vois sa patte qui *fouette* l'eau. — Mon œil aperçoit le poisson qui *scintille* au soleil. — Les gestes de l'ours sont *lents* et *adroits*. — Je vois le pêcheur qui s'enfuit en *trois bonds*.

OUÏE : e) J'entends le bruit de la patte de l'ourson qui *fouette* l'eau. — J'entends le *cri* amusé des personnes de la barque.

TOUCHER : f) L'ourson *s'agite*, *se frotte* la tête. — Tout à coup, il *détend* ses pattes. — Il *atteint* le poisson sur la berge, puis le *saisit* de ses griffes gourmandes. — La patte *cueille* le poisson avec adresse. — Le poisson *se débat* dans l'herbe *fraîche*.

Mots usuels :

N. B. — Ces mots sont rapprochés au point de vue orthographique même si leur prononciation diffère quelquefois.

Ourson. — Comparez ce mot à : *pinson*, *chanson*.

Canot (er). — Comparez ce mot à : *minot*, *rabot*, *sabot*, *tricot*, *fricot*.

Tronc. — Comparez ce mot à : *donc*, *jonc*.

Gentil. — Comparez ce mot à : *fusil*, *outil*, *coutil*.

Souffle (FF). — Comparez ce mot à *essouffle*.

Branler (AN). — Ce mot s'écrit comme *ébranler*.

Griffe (FF). — Comparez ce mot à *biffe* (*biffer*).

Il *recommence* (MM). — S'écrit comme *commence*, avec 2 M. — Il se termine comme : *semence*.

Il *cueille* (UE). — Ce verbe se termine comme : il *recueille*, il *accueille*.

Cherchez dans votre dictionnaire la signification de :

Immobile. — Qui ne bouge pas.

Folâtrer. — Badiner follement.

Impassible. — Qui ne peut pas souffrir.

Dextérité. — Adresse de la main; (dans le texte) adresse de la patte.

L'INTERJECTION

Mettre au tableau les exemples du livre de l'élève.

1. Qu'est-ce que *ah !* exprime dans la 1re phrase ? (Le *plaisir*)
2. Qu'est-ce que *fi !* exprime dans la 2e phrase ? (La *moquerie*)
3. Comment s'appelle cette sorte de cri que l'on *jette* qui exprime ainsi le *plaisir*, la *moquerie* ? (L'*interjection*)

Indication pédagogique

Il serait bon de mettre au tableau noir les exercices 519 et 520, de questionner les élèves sur les sentiments exprimés, de faire mettre au bout de chaque ligne les réponses demandées.

ANALYSE DES PROPOSITIONS

Mettre au tableau noir les deux exemples du livre de l'élève.

4. Pourquoi, dans le premier exemple, la proposition est-elle indépendante ? (La proposition est seule, elle ne *dépend* d'aucune autre.)
5. Pourquoi, dans le deuxième exemple, y a-t-il *deux propositions* ? (Parce qu'il y a *deux verbes* conjugués.)
6. Pourquoi la 1re proposition « L'ourson pêchait sur la grève » est-elle la *proposition principale* ? (Elle commande à la *2e proposition* : que j'ai vu dans mon excursion.)
7. Quelle est la *proposition subordonnée* ? (*Que j'ai vu dans mon excursion.*)
8. De quel mot cette *proposition subordonnée* est-elle *complément* ? (D'*ourson*)

Exercice supplémentaire

Mon premier ne se met pas en colère;
 Adjectif possessif est mon dernier;
 Mon tout exprime la souffrance austère.
 Ami, certain jour vous l'éprouverez.

Réponse à la charade : douleur.

Indication pédagogique

Il est bon, de temps à autre, de faire résoudre des charades se rapportant aux mots que l'enfant vient de voir.

Exercices grammaticaux

519. Mettez entre parenthèses les INTERJECTIONS des phrases qui suivent.

1. (Ah !) que cet ourson est heureux !
2. (Oh !) comme il est adroit !
3. (Hé !) les poissons, là-bas, défiez-vous.
4. (Hélas !) pauvre petit, l'ourson va t'engloutir.
5. (Ouf !) qu'il fait chaud, au soleil, sur les galets.
6. (Fi) du vilain gourmand qui n'a aucune pitié pour ces beaux poissons !
7. Il est adroit, cet ourson, (hé !) qu'en pensez-vous ?

520. Intercalez des INTERJECTIONS dans les phrases qui suivent.

1. Oh ! que le temps est beau pour notre pêcheur !
2. Oh ! que cet animal est gentil !
3. Hé ! hâtez-vous, le poisson va s'enfuir.
4. Ah ! que je regrette de ne pas avoir pris autant de poissons que Maître Martin !
5. Chut ! ne dites pas un mot; sans cela l'ourson va manquer sa proie et son dîner.
6. Ouf ! qu'il fait chaud sur les galets brûlés par le soleil de midi.
7. Fi ! c'est un vilain gourmand qui ne sait quand s'arrêter.

521. Après avoir lu le texte suivant, répondez aux questions posées.

C'est un ourson tout mouillé qui s'agite avec violence, se frotte la tête de ses deux pattes. Il est sans doute trop jeune pour avoir peur, et d'ailleurs ce canot innocent et ces deux bustes immobiles doivent lui sembler quelque tronc d'arbre poussé là par le courant et le vent.

Relevez dans le texte :

1. Un participe passé : *mouillé*.
2. Un pronom relatif sujet : *qui*.
3. Un complément direct de *se frotte* : *la tête*.
4. Un adjectif numéral pluriel : *deux*.
5. Deux adjectifs démonstratifs : *ce, ces*.
6. Deux adverbes : *trop, là*.

Indication pédagogique

Le professeur peut poser d'autres questions sur ce texte.

7. Un adjectif indéfini masculin singulier : *quelque*.
8. Un complément de *tronc* : *d'arbre*.
9. Deux noms compléments de *poussé* : *le courant*, *le vent*.
10. Un adjectif, attribut de *il* : *jeune*.

522. Lisez bien le texte ci-dessous et répondez aux questions qui le suivent.

Une de ses pattes fouette l'eau. Un poisson imprudent est lancé sur le bord. Il est aussitôt saisi par l'ourson affamé. Ce dernier revient à sa pierre plate. Il s'immobilise de nouveau et attend. Un autre geste rapide et une grosse pièce se débat dans l'herbe. Notre ourson la poursuit, en sautillant. Les deux canotiers ne peuvent retenir un cri amusé. En trois bonds, le pêcheur s'enfuit, oubliant de finir son souper.

1. Que sont les mots suivants ?

Imprudent : <i>adj. qual.</i>	geste : <i>nom commun.</i>
sautillant : <i>verbe.</i>	bonds : <i>nom commun.</i>
souper : <i>nom.</i>	notre : <i>adjectif possessif.</i>
affamé : <i>adj. qual.</i>	son : <i>adjectif possessif.</i>
revient : <i>verbe.</i>	herbe : <i>nom commun.</i>

2. Relevez (réponses variables)

Un adjectif démonstratif : <i>ce</i> .	Un mot invariable : <i>aussitôt</i> .
Un adjectif numéral : <i>deux</i> .	Un verbe qui n'a pas de compl. dir. : <i>revient</i> .

523. Mettez entre parenthèses les mots invariables du texte suivant.

(Souvent), on rencontre un ours (dans) ces montagnes. Sa démarche est (bien) lourde. (Cependant) il grimpe (avec) facilité. Il aime (beaucoup) les fruits sauvages (et) les petits animaux qu'il peut (adroitement) saisir. (Quand) il est affamé, il visite les fermes (et) les troupeaux. Il enlève (aisément) un mouton (ou) un veau qu'il emporte (dans) les bois (pour) les dévorer.

524. Commencez ainsi le texte suivant : « L'écureuil semble craindre... », et faites les autres changements nécessaires.

L'écureuil semble craindre l'ardeur du soleil. Il demeure, pendant le jour, à l'abri de son domicile, dont il sort le soir pour s'exercer, jouer et manger. Ce domicile est propre, chaud et impénétrable à la pluie; c'est ordinairement sur l'enfourchure d'un arbre qu'il l'établit; il commence à transporter des bûchettes qu'il mêle, qu'il entrelace avec de la mousse; il la serre ensuite, il la foule et donne assez de capacité et de solidité à son ouvrage pour y être à l'aise et en sûreté avec ses petits; il n'y a qu'une ouverture vers le haut, juste, étroite, et qui suffit à peine pour passer; au-dessus de l'ouverture, est une espèce de couvercle en cône qui met le tout à l'abri.

Conjugaison

525. *Conjuguez les verbes qui suivent aux temps indiqués* : Admirer la belle nature, bénir Dieu pour tous ses dons, recevoir avec reconnaissance ses bienfaits.

1. *Prés. de l'ind.* — J'admire la belle nature, je bénis Dieu pour tous ses dons, je reçois avec reconnaissance ses bienfaits; — tu admires, tu bénis, tu reçois; — il admire, il bénit, il reçoit; — nous admirons, nous bénissons, nous recevons; — vous admirez, vous bénissez, vous recevez; — ils admirent, ils bénissent, ils reçoivent.
2. *Futur simple.* — J'admirerai, je bénirai, je recevrai; — tu admireras, tu béniras, tu recevras; — il admirera, il bénira, il recevra; — nous admirerons, nous bénirons, nous recevrons; — vous admirerez, vous bénirez, vous recevrez; — ils admireront, ils béniront, ils recevront.
3. *A l'imp. de l'ind.* — J'admiraïs, je bénissais, je recevais; — tu admiraïs, tu bénissais, tu recevais; — il admirait, il bénissait, il recevait; — nous admirions, nous bénissions, nous recevions; — vous admiriez, vous bénissiez, vous receviez; — ils admiraient, ils bénissaient, ils recevaient.
4. *Prés. du cond.* — J'admirerais, bénirais, recevrais; — tu admirerais, bénirais, recevrais; — il admirerait, bénirait, recevrait; — nous admirerions, bénirions, recevriions; — ils admireraient, béniraient, recevraient.
5. *Passé du cond.* — J'aurais admiré, béni, reçu; — tu aurais admiré, béni, reçu; — il aurait admiré, béni, reçu; — nous aurions admiré, béni, reçu; — vous auriez admiré, béni, reçu; — Ils auraient admiré, béni, reçu.
6. *Prés. du subj.* — Que j'admire, bénisse, reçoive; — que tu admires, bénisses, reçoives; — qu'il admire, bénisse, reçoive; — que n. admirions, bénissions, recevions; — que v. admiriez, bénissiez, receviez; — qu'ils admirent, bénissent, reçoivent.
7. *Passé comp.* — J'ai admiré, béni, reçu; — tu as admiré, béni, reçu; — il a admiré, béni, reçu; — nous avons admiré, béni, reçu; — vous avez admiré, béni, reçu; — ils ont admiré, béni, reçu.
8. *Fut. ant.* — J'aurai admiré, béni, reçu; — tu auras admiré, béni, reçu; — il aura admiré, béni, reçu; — nous aurons admiré, béni, reçu; — vous aurez admiré, béni, reçu; — ils auront admiré, béni, reçu.

526. *Transformez les verbes de la FORME ACTIVE à la FORME PASSIVE.*

1. Les poissons ont été dévorés par l'ours. — 2. Ce gentil animal a été trouvé par Pierre sur la berge de la rivière. — 3. Ces animaux, dons de Dieu à l'homme, sont aimés par moi. — 4. Ce chevreuil apprivoisé sera flatté par Louis. — 5. Nos forêts canadiennes sont peuplées par ces animaux sauvages. 6. Les bords de la rivière ont été visités par le castor. — 7. Une bonne collation a été faite par Martin. (L'exercice 527 est à la page 350.)

527. Transformez les verbes de la FORME PASSIVE à la FORME ACTIVE.

1. L'ourson a mangé ces poissons.
2. Pierre visitera cette berge.
3. Nous protégerons nos frères inférieurs.
4. Certaines lois du pays protègent nos animaux sauvages.
5. Les feux de forêt ont chassé ces loups.
6. Les chasseurs du village ont tué ces renards dans la forêt.
7. L'habile ourson dévore ces poissons.

528. Conjuguez les verbes à la FORME PASSIVE : être fatigué, être surpris, être averti, aux temps qui suivent. (En abrégé, au livre du maître)

1. *Prés. de l'ind.* — Je suis, tu es, il est fatigué; nous sommes, vous êtes, ils sont fatigués. — Je suis, tu es, il est, nous sommes, vous êtes, ils sont surpris. — Je suis, tu es, il est averti; nous sommes, vous êtes, ils sont avertis.
2. *Passé composé.* — J'ai été, tu as été, il a été fatigué; nous avons été, vous avez été, ils ont été fatigués. — J'ai été, tu as été, il a été, nous avons été, vous avez été, ils ont été surpris. — J'ai été, tu as été, il a été averti; nous avons été, vous avez été, ils ont été avertis.
3. *Imp. de l'ind.* — J'étais, tu étais, il était fatigué; nous étions, vous étiez, ils étaient fatigués. — J'étais, tu étais, il était, nous étions, vous étiez, ils étaient surpris. — J'étais, tu étais, il était averti; nous étions, vous étiez, ils étaient avertis.
4. *Pl.-q.-parfait de l'ind.* — J'avais été, tu avais été, il avait été fatigué; nous avions été, vous aviez été, ils avaient été fatigués. — J'avais été, tu avais été, il avait été, nous avions été, vous aviez été, ils avaient été surpris. — J'avais été, tu avais été, il avait été averti; nous avions été, vous aviez été, ils avaient été avertis.
5. *Futur simple.* — Je serai, tu seras, il sera fatigué; n. serons, v. serez, ils seront fatigués. — Je serai, tu seras, il sera, n. serons, v. serez, ils seront surpris. — Je serai, tu seras, il sera averti; n. serons, v. serez, ils seront avertis.
6. *Futur antérieur.* — J'aurai été, tu auras été, il aura été fatigué; n. aurons été, v. aurez été, ils auront été fatigués. — J'aurai été, tu auras été, il aura été, n. aurons été, v. aurez été, ils auront été surpris. — J'aurai été, tu auras été, il aura été averti; n. aurons été, v. aurez été, ils auront été avertis.

Analyse**531. Analysez les mots en italique de l'exercice qui suit.**

1. *Ah !* que ces *écureuils* sont *heureux* !

a) *Ah !* est une interjection.

b) *Ces* est un adj. démonstratif.

c) *Écureuils* est le sujet de *sont*.

d) *Heureux* est l'attr. d'*écureuils*.

(Voir dictées, pp. 354, 355)

2. *Oh !* comme ce *renard est rapide et rusé* dans ses mouvements.

- a) *Oh !* est un interjection.
- b) *Renard* est le sujet de *est*.
- c) *Rapide, rusé* sont les attributs de *renard*.
- d) *Est* est un verbe.
- e) *Ses* est un adjectif possessif.
- f) *Ses* se rapporte à *mouvements*.

532. Notez la **FONCTION** des **INFINITIFS** qui suivent.

Manger est le sujet d'*est*.
Manger est l'attribut de *grignoter*.
Manger est le complément direct de *désire*.
Partir est le complément indirect de *songe*.
Attraper est le complément circonstanciel d'*avertit*.

533. Dites à quels **TEMPS** sont les verbes qui suivent.

Je serai surpris.	<i>Futur simple.</i>
Nous avons été avertis.	<i>Passé composé.</i>
J'étais surpris.	<i>Imparfait de l'indicatif.</i>
Nous serons fatigués.	<i>Futur simple.</i>
Tu as été surpris.	<i>Passé composé.</i>
Vous serez surpris.	<i>Futur simple.</i>
Tu étais fatigué.	<i>Imparfait de l'indicatif.</i>
Vous avez été avertis.	<i>Passé composé.</i>
Il avait été fatigué.	<i>Plus-que-parfait de l'indicatif.</i>
Ils auraient été surpris.	<i>Passé du conditionnel.</i>
Il est averti.	<i>Présent de l'indicatif.</i>
Ils avaient été fatigués.	<i>Plus-que-parfait de l'indicatif.</i>

534. Analysez la phrase suivante en tenant compte des suggestions faites.

Le renard que j'ai vu dans le bois dévorait une perdrix.

Cette phrase renferme deux propositions.

La première proposition est : *Le renard dévorait une perdrix*. — Cette proposition est *principale*.

Sujet : Le renard. — *Verbe* : dévorait. — *Compl. dir.* : une perdrix.

La deuxième proposition est : *que j'ai vu dans le bois*. — Elle est *subordonnée*, complément de *renard*.

Sujet : j'. — *Verbe* : ai vu. — *Compl. dir.* : que. — *Compl. circ.* : dans le bois.

D — EXERCICES DE FORMATION À LA PHRASE

535. *Faites une belle phrase avec les mots suivants. Ajoutez d'autres mots si vous le voulez. (Réponses variables)*

Les ours gentils pêchent à leur façon.
 Le renard ruisselant secoue sa queue touffue.
 De petites oreilles encadrent le front plat de l'ourson.
 Sa patte lourde fouette l'eau.
 Les écailles brillantes du poisson scintillent.
 Le poisson imprudent folâtre à la surface.
 Les griffes gourmandes saisissent le poisson.
 Le pêcheur impassible attend sa victime.
 La dernière victime s'aventure près du rivage.
 Le manège adroit de l'ourson recommence.

536. *Groupez en une seule les phrases de chaque numéro. (Réponses variables)*

1. L'ourson tout ruisselant se secoue avec force.
2. Il se frotte la tête avec ses deux pattes.
3. Cet ourson est gentil avec son museau espiègle.
4. Il marche un peu, en branlant la tête d'une façon comique.
5. Un poisson imprudent est lancé sur la berge.

537. *Complétez les phrases qui suivent.*

1. L'orignal est l'un des plus grands habitants de nos *forêts*; il peut atteindre sept à huit *pieds* de hauteur. Son pelage est d'un brun roux, un peu *foncé*; sa tête est grande et longue, sa lèvre supérieure très épaisse retombe sur sa *bouche*.
2. Le mâle porte des *cornes* larges et plates; ces cornes ou bois forment un *panache* qui pèse jusqu'à quatre-vingts *livres*. On les expose parfois comme un *ornement* dans les salles et les *appartements*.

Vocabulaire supplémentaire

Animaux de l'ordre des rongeurs : le lièvre, le lapin, le castor, l'écureuil, le rat, la souris, le mulot.

Animaux qui se déplacent en sautant : le lièvre, le lapin, le crapaud, la sauterelle, le grillon, la puce.

Animaux qu'on peut apprivoiser : le lièvre, l'écureuil, le chevreuil, le singe et beaucoup d'oiseaux.

538. Complétez les phrases qui suivent.

1. Les loups ressemblent à des *chiens* sauvages très *voraces*. Ils ont une mauvaise *réputation*; on les dit lâches, *féroces* et cruels.
2. Au Canada, ces animaux se *retirent* au fond des grandes *forêts* et ne sont guère *dangereux*; en d'autres pays, comme en *Russie*, ils attaquent parfois les *voyageurs* et les dévorent.
3. Les loups chassent par *bandes*. Ils poursuivent les lièvres, les *chevreuils*, les caribous, et s'ils ne trouvent rien à *manger*, ils s'entretiennent.

539. Complétez les phrases qui suivent.

1. Le renard ressemble à un *chien* de petite *taille* et de forme *allongée*. Il a un museau *pointu* et une longue queue très *touffue*.
2. Il se retire ordinairement au fond de son *terrier*, creusé sur la *lisière* du bois.
3. Le renard chasse les *mulots* et les *souris* comme un chat; il mange aussi les lièvres, les *oiseaux*, etc.
4. Quand vient la nuit, le renard s'approche parfois des *fermes* et visite les poulaillers. Il évite facilement les *pièges* qu'on lui tend, car il est *méfiant* et très *rusé*. Les fermiers s'en débarrassent, en plaçant de la *viande* empoisonnée dans les lieux qu'il *fréquente*.

540. Lisez attentivement les phrases qui suivent.

1. Les petites oreilles penchées éparpillent de l'ombre sur sa course.
(NANTEL)
2. Des yeux de feu commencent à poindre dans les broussailles de la route.
(NANTEL)

Renseignements supplémentaires

Les *yeux* du lièvre sont gros et saillants.

Les *oreilles* du lièvre sont très longues et il peut les remuer facilement.

Le lièvre a les *jambes* de devant beaucoup plus courtes que celles de derrière.

Les *pièdes* du lièvre sont garnis de poils, même par dessous.

La *course* du lièvre consiste en une suite de sauts très prestes et très pressés.

3. La forêt se remplit d'un tonnerre de hurlements. (PANNETON)
4. LECLERC a vu un loup « immobile, avec ses yeux comme des trous de fusil ».
5. Avez-vous vu « Fuseline, la petite fouine à la robe gris-brun, au jabot de neige »? (PERGAUD)
6. Le lièvre se gîte, allongé, les pattes de devant jointes et les oreilles rabattues. (RENARD)

541. Imiter les phrases qui précèdent. (Réponses variables)

1. Le lièvre, aux petites oreilles penchées, éparpille de l'ombre sur sa course.
2. Les yeux de braise du loup commencent à poindre dans les broussailles de la route.
3. Le bois se remplit soudain d'un tonnerre de hurlements.
4. J'ai vu un loup sans mouvement, avec des yeux comme des billes.
5. Avez-vous vu Minette à la robe d'un beau noir et au collier blanc ?
6. Le lièvre se cache, allongé, les pattes antérieures jointes et les oreilles rabattues.

Rédaction

542. Composez l'une des rédactions suivantes. (Réponses variables)

1. L'ourson gentil, aux pattes velues, attend, sur une large pierre au bord de l'eau, face à la rivière. Il a faim. Tout à coup, sa patte fouette l'eau. Un poisson imprudent est lancé sur le bord. L'ourson le saisit dans ses griffes, puis le dévore.
2. Je connais quelques animaux sauvages du Canada. L'ours a la démarche lourde, mais il grimpe facilement. Il se nourrit de fruits et de petits animaux. Il visite les fermes et les troupeaux. L'orignal atteint sept à huit pieds de hauteur. Son poil est d'un brun roux. Il porte un panache qui peut peser jusqu'à quatre-vingts livres. Les loups ressemblent à des chiens sauvages très féroces. Ils poursuivent les lièvres, les chevreuils, les caribous.
3. Le renard, d'un brun rouge, ressemble à un chien de petite taille et de forme allongée. Il a un museau pointu et une queue touffue. Il chasse les souris, les mulots, les lièvres, il rend visite aux poulaillers.

Dictée supplémentaire

1. L'ourson saute dans la rivière. Il s'agite. Il se frotte la tête de ses deux pattes. Il est trop jeune pour avoir peur des deux pêcheurs du canot. Ce n'est pas plus dangereux qu'un tronc d'arbre poussé par le courant ou le vent. L'ourson est gentil avec son museau espiègle, ses petites oreilles et ses courtes pattes velues.

Réponses aux questions sur le texte (Réponses variables)

- | | | |
|----------------------------|--|-------------------------------|
| a) Il aime les bons repas. | | c) Dans un petit cours d'eau. |
| b) L'eau. | | d) Par un barrage. |

Dictées supplémentaires

Ces dictées gagneraient à être expliquées avant d'être données.

2. L'ourson souffle un peu, fait *quelques* pas, branle la tête, choisit une grosse pierre près de la rivière. Il a faim. Tout à coup, sa grosse patte fouette l'eau. Un poisson est lancé sur le bord et *est saisi* (pas de T à *saisi*). Le poisson dévoré, l'ourson *attend* (épeler) une autre victime. Et le même jeu recommence.
3. Comment *peut-il* avec sa grosse patte, être si adroit ? Il cueille le poisson avec lenteur. Une grosse pièce, lancée sur l'herbe, se débat. Notre ourson la *poursuit* (épeler) en sautillant. Les pêcheurs ont un cri amusé. En trois bonds, le pêcheur se sauve. Pourquoi ne finit-il pas son souper ?
4. Ah ! quel plaisir de voir ce gentil animal ! Fi ! le vilain gourmand ! L'ours a dévoré les poissons. Le castor a visité les bords de la rivière. Ces *perdrix* ont été mangées par le renard. Cette rivière sera visitée par Pierre. Ces chevreuils, ces orignaux et ces loups ont été chassés par les feux de forêt. Ce lièvre a été surpris (féminin : surprise).
5. L'orignal est l'un des animaux géants de nos bois. Il porte un superbe panache. On en voit de *semblables* (pluriel) dans les salles et les appartements, ou *au-dessus* des portes des chasseurs. Ce sont des ornements d'une grande richesse. Le renard se retire ordinairement au fond de son terrier, creusé sur la lisière du bois.
6. Tu aimes la belle nature, tu bénis Dieu pour tous ses dons et tu reçois avec reconnaissance ses bienfaits. Ces renards ont été tués dans la forêt par des chasseurs de la ville. Nos forêts canadiennes sont peuplées d'animaux sauvages. Cette gentille fouine a été trouvée près d'un *poulailler*.

Exercice supplémentaire (au tableau noir)

<i>Ourson</i>	<i>Canot</i>	<i>Gentil</i>	<i>Branler</i> (AN)	Il <i>cueille</i>
pin...	min...	fus...	ébr...ler	il re...
chan...	rab...	out...	<i>Griffe</i>	il ac...
<i>Tronc</i>	sab...	cout...	bi... (biffer)	
do...	tric...	<i>Souffle</i> (FF)	<i>Recommence</i> (MM)	
jo...	fric...	essou...le	comm...	

Réponses aux questions sur l'image

NOTE : Les questions indiquées ci-contre et dans les exercices semblables des autres leçons doivent seulement servir d'amorces à la conversation; elles ne sont pas obligatoires et n'épuisent pas la matière. Les réponses ne sont aussi que des suggestions.

1. Au printemps.
 2. Une branchette ornée de chatons.
 3. Oui; ils gambadent, ils folâtrent.
 4. Elles cueillent des fleurs.
 5. Des agneaux, des hirondelles, des grives (*merles*)¹, des oiseaux dans les airs, des abeilles et des papillons.
- N. B. — On fera remarquer aux élèves que les oiseaux que nous appelons dans notre province des *grives* sont en réalité des *merles*.

Exercices supplémentaires**Quels sont les êtres et les objets vus ?**

Fillettes, garçon, enfants, Pierre, agneaux, oiseaux, hirondelles, grives (merles), agneaux, papillons, abeilles.
 Arbres, fleurs, branches, chatons, herbe, branches, branchettes, fleurettes.
 Campagne, coteaux, sentier, maison, montagne, ruisseau, pierre, ombre.
 Sauts, bonds, gambades, vol, cueillette.

Adjectifs suggérés : (à faire trouver)

Ensoleillé, vert, doux, clair, beau, chaud, frais, gai, moussu, fleuri, brillant, bourdonnant, folâtre, petit, chanteur, champêtre, émerveillé, joli, bon, printanier.

Verbes suggérés : (à faire trouver)

Donner, changer, embellir, reverdir, partir, remarquer, parer, couvrir, gonfler, développer, donner, annonce, voler, voltiger, bourdonner, aller, chercher, bondir, retentir, construire, garder, détruire, voir, entendre, cueillir, pousser, secouer, tomber, animer, naître, renaître, murmurer.

Phrases à faire découvrir :

Le ruisseau n'est plus couvert de glace.
 Le joyeux ruisseau murmure dans l'herbe.
 Les légers agneaux bondissent dans les champs.
 Les fleurs et les feuilles nouvelles réjouissent la nature.
 Le bambin présente une branche ornée de blancs chatons.
 Les jeunes filles cueillent un bouquet de fleurs sur le bord d'un sentier.

Vocabulaire supplémentaire

L'homme *laboure, sème, ensemence, herse, taille, moissonne.*

L'oiseau *bâtit son nid, pond, couve, chante, voltige, élève ses petits.*

Les *migrateurs*, comme l'*hirondelle*, le *pic doré*, l'*engoulevent*, le *merle*, reviennent dans nos climats.

Les abeilles *butinent*, les mouches et les hannetons *bourdonnent* autour de nous.

Le végétal *germe, émet des bourgeons, des feuilles, des fleurs* et *donne des fruits.*

La *violette*, la *sanguinaire*, le *lilas*, l'*aubépine*, la *rose*, la *marguerite*, *s'entr'ouvrent, s'épanouissent, s'étalent, se montrent, se dressent* sur leur tige verte.

Le ciel *s'éclaircit, se découvre*, le soleil *brille, s'élève, réchauffe* la terre; la *brise* est *douce* et nous *caresse* agréablement.

La saison printanière est *douce, tiède, consolante, animée.*

Les bois *reverdis* sont *parés, garnis* de feuillage.

Le printemps est *gai, joyeux, enchanteur, précoce, tardif.*

Le soleil est *radieux, brillant, chaud, vif.*

Le parfum qui se dégage est *doux, embaumé, suave, chargé* de senteurs.

Les nids sont *cachés, dissimulés, suspendus, maçonnés, tressés, feutrés.*

La végétation est *active, luxuriante, riche, puissante, abondante.*

Exercice supplémentaire

Dans la gamme vous trouvez mon premier;

Le contraire de froid est mon deuxième;

Dame merveilleuse : c'est mon dernier.

L'action de mon tout, en hiver je l'aime.

Cherchez mon premier : c'est un gros village;

Dans *donne*, vous trouverez mon second;

Trouvez mon dernier dans votre visage;

Mon tout est produit par le gai bourdon.

Réponses aux charades : réchauffer, bourdonner.

Indication pédagogique

Les réponses à ces charades se trouvent dans cette page de vocabulaire. On ferait bien de mettre ces strophes au tableau noir.

A — LECTURE EXPLIQUÉE**Conversation sur la lecture (Réponses variables)**

- a) Il n'est plus couvert de glace.
- b) Oui.
- c) La terre se pare de mousse, de gazon et de fleurs.
- d) Oui.
- e) L'hirondelle et la grive (merle).
- f) Les papillons voltigent dans l'air, les abeilles bourdonnent au soleil, les oiseaux chantent.
- g) Je préfère le printemps à cause de ses fleurs, de ses oiseaux, de sa température.

B — VOCABULAIRE et ORTHOGRAPHE D'USAGE

- a) *De quoi se parent ?*

La *terre*. — De trois choses : de *mousse*, de *gazon*, de *fleurs*.

Les *branches*. — De trois choses : de *boutons*, de *feuilles*, de *fleurs*.

Phrases supplémentaires

C'est le printemps.

Toute la nature semble renaître.

Plus brillants et plus chauds sont les rayons du soleil.

La terre se pare d'un vert manteau.

Les prairies se décorent de touffes de trèfles.

Voyez ces champs tout constellés des fleurettes des fraisiers sauvages.

Dans l'herbe, les insectes font entendre leur stridente musique.

Aux échos des bosquets, le goglu lance déjà ses harmonieux trilles.

Sous la bienfaisante chaleur du soleil printanier, les bourgeons gonflés de sève éclatent sur les branches.

Dans les champs, les agneaux bêlent et les petits veaux gambadent.

Coulant à pleins bords, le ruisseau murmure gaîment sa chanson.

L'homme lui-même sent dans ses membres un regain de vie au retour de la belle saison.

Exercice supplémentaire

Ami, mon premier est un gros village;
 Une bague au doigt, voilà mon dernier.
 Je ne vous en dirai pas davantage :
 Au doux printemps, éclate mon entier.

Réponse à la charade : bourgeon.

b) *La terre est animée :*

Par ce qui vole (quatre oiseaux et insectes) : hirondelle, grive, papillons, abeilles.

En particulier ce que font les oiseaux (deux choses) : chanter, construire leurs nids.

Ce qui bondit : les agneaux.

Les petites filles qui cueillent des fleurs.

Les petits garçons qui secouent les branches pour en faire tomber les chatons.

c) *Formez des ADJECTIFS QUALIFICATIFS avec les NOMS qui suivent.*

Hiver	<i>hivernal</i>	vent	<i>venteux</i>	jour	<i>ajouré</i>	terre	<i>terrestre</i>
neige	<i>neigeux</i>	soleil	<i>ensoleillé</i>	champ	<i>champêtre</i>	fleur	<i>fleuri</i>
glace	<i>glacial</i>	clarté	<i>clair</i>	bois	<i>boisé</i>	miel	<i>mielleux</i>

Vocabulaire sensoriel

Complétez les phrases qui suivent.

VUE : d) Les prés et les bosquets *reverdisent*. — Mon œil se réjouit à la vue de la belle mousse *verte* du gazon. — Je vois les bourgeons qui *se gonflent*, *se développent*. — Je vois les belles feuilles *vertes* et les fleurs de différentes *couleurs*. — Je distingue, parmi les premiers oiseaux arrivés, l'*hirondelle* et la *grive*. — Les papillons ont des ailes aux *brillantes* couleurs. — Mon œil aperçoit les abeilles qui *plongent* dans le calice des fleurs. — Les agneaux *gambadent* et *bondissent* dans les champs.

OÛÏE : e) J'entends les *gazouillis* de l'*hirondelle* et de la *grive*. — J'entends le *bourdonnement* des abeilles, le *bêlement* des agneaux, les joyeuses *chansons* des oiseaux.

TOUCHER : f) Les vents sont plus *doux*. — Le soleil est plus *chaud*. — Les petites filles *cueillent* des fleurs. — Les bambins *secouent* les branches des arbres.

Mots usuels :

N. B. — Ces mots sont rapprochés au point de vue orthographique même si leur prononciation diffère quelquefois.

Ruisseau. — Comparez ce mot à : *vaisseau*, *vermisseau*, *arbrisseau*.

Couvert. — Comparez ce mot à : *ouvert* (e), *vert* (e), *recouvert* (e).

(Suite, page 361)

Cherchez dans votre dictionnaire la signification de :

Embellir. — Rendre plus beau. *Profusion*. — Grande abondance.

Chaton. — Assemblage de fleurs de certains arbres.

Phonétique

Bien prononcer *frais* (frè) et non *fra*.

Dites de la même façon : *lait, épais : lè, épè.*

Corrigeons-nous : (Réponses variables)

1. « Y » remarque que la terre se pare de mousse.
Il remarque que la terre se pare de mousse.
2. « Y » construisent leurs jolis « niques ».
Ils construisent leurs jolis nids.
3. Petit Pierre trouve ça beau « c't'effrayant », ou sans « bon sens ».
Petit Pierre trouve ça très beau, admirable.

Indication pédagogique

Dans les exercices du type *Corrigeons-nous*, choisir les cas adaptés au milieu où l'on enseigne. Ces exercices indiquent seulement la voie du travail de correction linguistique que le maître doit poursuivre sans jamais se lasser.

Phrases supplémentaires

Faites six phrases où entrera le verbe « ressembler ».

Ces champs *ressemblent* à de vastes parterres tout émaillés de boutons d'or.

Cet enfant léger *ressemble* au papillon voltigeant de fleur en fleur.

La vie *ressemble* au fleuve qui s'écoule avec rapidité.

L'âme en état de grâce *ressemble* au lis que la moindre poussière peut ternir.

L'eau de ce lac tranquille *ressemble* à un miroir reproduisant fidèlement les images qui s'y reflètent.

L'âme qui prie *ressemble* à l'encensoir d'où s'échappent les doux parfums de l'encens.

Exercice supplémentaire

Mon premier a cinquante-deux semaines;
Mon deuxième, je vous le donne en cent;
Mon dernier n'est pas le matin, enfant.
Mon entier répand une odeur très saine.

Réponse à la charade : encensoir.

Mots usuels :

N. B. — Ces mots sont rapprochés au point de vue orthographique même si leur prononciation diffère quelquefois.

Frais. — Comparez ce mot à : engrais, mauvais, palais, niais.

Mousse. — Comparez ce mot à : rousse, trousse, glousse.

Gazon. — Ce mot se termine comme horizon.

Calice. — Comparez ce mot à : Alice, malice, milice, caprice, justice.

Agneau. — N'oubliez pas le GN. — Se termine comme : veau, moineau, oiseau.

Reçoit (II). — Ce verbe se termine comme : il naît, il connaît, il reconnaît.

Exercices supplémentaires**A — Développez les phrases suivantes en répondant aux questions posées.**

1. René sème des fleurs.

a) Quelles fleurs sème-t-il ?

b) Où ?

c) Qu'a-t-il fait pour préparer la terre ?

d) Comment répand-il la graine ?

e) Que fait-il après l'avoir semée ?

Développement. — René sème des reines-marguerites dans son petit parterre, dont il a d'abord fumé, bêché et ameubli la terre. Il répand la graine le plus uniformément possible dans de petites raies qu'il a tracées, puis il la recouvre d'une légère couche de terre.

B — Les fleurs sont une forme de notre piété quand nous en décorons les autels.

a) Que voulons-nous témoigner par ces fleurs ?

b) Que devons-nous y ajouter ?

Développement. — Les fleurs sont une forme de notre piété quand nous en décorons les autels. Par nos fleurs, nous voulons témoigner à Notre-Seigneur ou aux saints notre vénération, notre amour, notre reconnaissance. Mais pour que ces offrandes soient agréées, nous devons nous efforcer d'exprimer ces sentiments du fond du cœur en une fervente prière.

Phrases supplémentaires

1. Léon possède un petit parterre dans un coin de son jardin.

2. Il y cultive des fleurs aux couleurs variées.

3. Elles embaument le jardin de leur suave parfum.

4. De temps en temps, il en cueille pour en faire des bouquets.

5. L'autre jour, il en a porté à M. le Curé pour décorer l'autel.

6. Il en place devant la statue de la sainte Vierge de sa classe.

Phrases supplémentaires

Les phrases suivantes, sur le papillon, comprennent une « principale » et une « subordonnée » commençant par le pronom relatif « qui ».

1. Le papillon est un insecte *qui se nourrit du suc des fleurs.*
2. Les œufs du papillon donnent naissance à des chenilles *qui dévorent les légumes et les feuilles des arbres.*
3. A la fin de l'été, ces chenilles se transforment en chrysalides *qui deviendront des papillons au printemps suivant.*
4. Le papillon a quatre ailes *qui sont souvent émaillées de magnifiques couleurs.*
5. Le papillon possède une trompe très fine *qui lui sert à aspirer le suc des fleurs.*
6. Le papillon, *qui se trouvait sur une branche de chèvrefeuille*, était un paon de jour.
7. Les papillons *qui volent pendant le jour* sont appelés papillons de jour.
8. Ceux *qui ne volent que pendant la nuit* sont appelés papillons de nuit.

Exercices grammaticaux**543. Lisez attentivement le texte qui suit.**

Le printemps canadien, timide, glisse d'abord quelques pâles rayons de soleil. Que nous apporte-t-il dans les plis verts de son manteau ? Quelle mission vient-il remplir au nom de Dieu ? Il court à droite, à gauche, à la campagne, à la ville. — L'arbre, qui ressemblait à un cadavre, tressaille et se métamorphose. Le bourgeon sort, s'élève, grandit et s'épanouit en une verte parure.

Relevez :

1. Tous les verbes accompagnés de leurs sujets. — Le printemps glisse; — il apporte; — il vient; — il court; — qui ressemblait; — l'arbre tressaille; — l'arbre se métamorphose; — le bourgeon sort; — le bourgeon s'élève; — le bourgeon s'épanouit.
2. Les noms accompagnés de leurs articles. — Le printemps, les plis, au nom, la campagne, la ville, l'arbre, un cadavre, le bourgeon, une parure.
3. Les adjectifs qualificatifs. — Canadien, pâles, verts, verte.
4. Un verbe à l'imparfait de l'indicatif. — Ressemblait.
5. Un nom sujet de quatre verbes. — Le bourgeon sort, s'élève, grandit et s'épanouit.

544. Mettez le texte suivant à l'IMPARFAIT de l'INDICATIF.

Et le miracle s'accomplissait partout sur notre terre canadienne. La terre sèche de la campagne se couvrait d'épais gazons. Mille fleurettes délicates nous faisaient admirer leurs couleurs et jouir de leurs parfums. Les arbres fruitiers, tout blancs, formaient d'immenses bouquets; même entre les fentes des roches, sur les montagnes arides, le petit brin d'herbe poussait triomphalement.

545. Lisez attentivement le texte qui suit.

Que c'est charmant un nid d'oiseau ! On dirait un berceau de poupée fait de fétus de paille, de brins de mousse, de fin duvet. Tout cela est lié, tenu en place par une charpente très solide. Que de courses il a fallu à l'oiseau pour terminer ce travail si compliqué ! Et quand on songe que c'est uniquement avec ses pattes et son bec que le gentil ouvrier a fait cela, on est en admiration devant son travail et on le trouve plus beau qu'une œuvre d'architecture.

Signalez :

1. Neuf noms du masculin singulier : *nid, oiseau, berceau, duvet, travail, bec, ouvrier, oiseau, travail.*
2. Huit noms du féminin singulier : *poupée, paille, mousse, place, charpente, admiration, œuvre, architecture.* (En prendre 7 sur 8)
3. Deux articles, à part *le, la, l', les* : *un, une.*
4. Un verbe accompagné d'un nom sujet : *l'ouvrier a fait.*
5. Les noms qui complètent le sens des verbes : *On dirait un berceau; pour terminer ce travail; lié par une charpente; tenu en place par une charpente.*

546. Mettez le texte suivant au FUTUR SIMPLE. . . .

Dans les bois, mai redonnera la vie aux vieux arbres dépouillés par l'impitoyable hiver. Il les ornera de mille petites feuilles tendres et charmantes qui s'élargiront de jour en jour. Mai nous redonnera les oiseaux chanteurs avec leurs nids joyeux. Dans les champs, mai rendra le soleil plus chaud et fera croître activement les blés et les avoines de la moisson prochaine. Il invitera le laboureur au travail.

547. Mettez au FÉMININ les noms et les adjectifs qualificatifs qui suivent.

Lingère	citoyenne	poule	conteuse
bergère	gardienne	cane	conductrice
porteuse	plurielle	jument	mortelle
protectrice	cadette	faible	moyenne
institutrice	fugitive	amère	grosse
rapporteuse	religieuse	menteuse	sotte

548. Mettez au PLURIEL les noms et les adjectifs qualificatifs qui suivent.

Hommes	feux	aïeux	soupiraux	nouveaux	gracieux
fil	sous	cieux	braves	mous	beaux
noix	chevaux	yeux	gros	bleus	fous
chapeaux	détails	genoux	précieux	épais	égaux
cailloux	trous	frais	fil	portails	tuyaux
niais	doux	radis	faux	dos	jeux

549. Lisez attentivement les lignes qui suivent.

Mai fait aussi reverdir les prés; il y lâche des troupes de papillons bleus et de papillons blancs. Il y fait naître surtout de jolies et innombrables fleurs qui toutes seront bientôt épanouies. — Mai, c'est enfin le beau mois de Marie. La nature canadienne est heureuse d'offrir à la Reine du ciel l'hommage de ses fleurs les plus riantes, de ses parfums les plus doux et de ses concerts les plus beaux.

Signalez :

1. Trois verbes à l'infinitif : *reverdir, naître, offrir.*
2. Les noms qui complètent les verbes qui suivent : *fait reverdir les prés, lâche des troupes de papillons, fait naître de jolies et innombrables fleurs.*
3. Huit adjectifs qualificatifs accompagnant les noms auxquels ils se rapportent : papillons *bleus*, papillons *blancs*, *jolies* et *innombrables* fleurs, *beau* mois, nature *canadienne*, fleurs les plus *riantes*, parfums les plus *doux*.
4. Trois articles, à l'exception de *le, la, les*, suivis des noms auxquels ils se rapportent : *des troupes, du ciel, de* (des) *jolies et innombrables fleurs.*

Conjugaison**550. Conjuguez les verbes du texte qui suit aux temps indiqués.**

Prés. de l'ind. : J'ai hâte que le printemps arrive; j'aime cette saison avec ses fleurs et ses oiseaux; tu as ..., tu aimes ..., il a hâte ..., il aime ..., etc.

Passé composé. — J'ai eu hâte ..., j'ai aimé ...; tu as eu hâte ..., tu as aimé ...; il a eu hâte ..., il a aimé ..., etc.

Futur simple. — J'aurai hâte ...; j'aimerai ...; tu auras hâte ..., tu aimeras ...; il aura hâte ..., il aimera ..., etc.

Imparfait de l'indicatif. — J'avais hâte ..., j'aimais ...; tu avais hâte ..., tu aimais ...; il avait hâte ..., il aimait ..., etc.

551. Conjuguez les verbes qui suivent aux temps indiqués. (Ils sont ici en abrégé.)

Prés. de l'ind. — Je suis heureux au printemps, je jouis de cette saison, je reçois ses bienfaits avec reconnaissance; tu es, tu jouis, tu reçois; il est, il jouit, il reçoit; n. sommes, n. jouissons, n. recevons; v. êtes, v. jouissez, v. recevez; ils sont, ils jouissent, ils reçoivent.

Fut. simple. — Je serai, jouirai, recevrai; tu seras, jouiras, recevras; il sera, jouira, recevra; n. serons, jouirons, recevrons; v. serez, jouirez, recevrez; ils seront, jouiront, recevront.

Pl.-q.-parfait de l'ind. — J'avais été, avais joui, avais reçu; tu avais été, avais joui, avais reçu; il avait été, avait joui, avait reçu; n. avions été, avions joui, avions reçu; v. aviez été, aviez joui, aviez reçu; ils avaient été, avaient joui, avaient reçu.

Passé composé. — J'ai été, joui, reçu; tu as été, joui, reçu; il a été, joui, reçu; n. avons été, joui, reçu; v. avez été, joui, reçu; ils ont été, joui, reçu.

Imp. de l'ind. — J'étais, jouissais, recevais; tu étais, jouissais, recevais; il était, jouissait, recevait; n. étions, jouissions, recevions; v. étiez, jouissiez, receviez; ils étaient, jouissaient, recevaient.

Prés. du cond. — Je serais, jouirais, recevrais; tu serais, jouirais, recevrais; il serait, jouirait, recevrait; n. serions, jouirions, recevriions; v. seriez, jouiriez, recevriez; ils seraient, jouiraient, recevraient.

554. CE, SE, C', S'.

1. Ce mois est celui des fleurs; c'est le mois de Marie; c'est le mois le plus beau.
2. Ce garçon se rend au bois pour la première fois; il compte bien s'amuser.
3. De toutes les saisons de l'année, c'est le printemps que je préfère.

Dictée supplémentaire

Cette dictée gagnerait à être expliquée avant d'être donnée.

1. L'hiver est passé, la neige a disparu, le ruisseau n'est plus couvert de glace. Les vents sont plus doux et le soleil est plus chaud. Tout a changé en quelques jours. Tout est beau. Les champs et les bois sont frais et gais. Allons en *excursion*. La terre est ornée de mousse, de gazon et de fleurs. Les petits boutons se gonflent sur les branches; ils se *développent*.

4. *ON* et *ONT*. — Ces gens *ont* une belle saison pour semer.
5. Voici les belles fleurs qu'*on* a cueillies.
6. Ce que ces oiseaux pilleurs *ont* dévasté, *on* ne le sait pas encore.
7. *On* dit que les vrais serviteurs de Marie *ont* confiance dans sa grande miséricorde.

Analyse

555. *Lisez attentivement le texte qui suit.*

Commencement du printemps. — Le *printemps* tardif arriva subitement, porté par les vents du sud. En *bordure* des *champs*, les ruisseaux et les fossés se gonflèrent d'une *eau noirâtre* qui sournoisement se creusait des tunnels. La neige perdait sa blancheur : *des poussières, des brins de paille, des déchets* surgissaient tout autour *des bâtiments*. Les rayons *du soleil*, chaque jour de plus en plus chauds, ainsi que des millions de vers, rongeaient patiemment le *flanc* des coupes du chemin, et la neige en dentelle s'affaissait avec un *bruit léger d'étoffe* que *l'on froisse*.

SYLVAIN

556. *Répondez aux questions sur le texte qui précède.*

1. Le sujet d'*arriva* est *printemps*.
2. *Subitement* se rapporte à *arriva*.
3. Le complément de *bordure* est *champs*.
4. *Noirâtre* se rapporte à *eau*.
5. Le groupe-sujet de *surgissaient* est : *des poussières, des brins de paille, des déchets*.
6. L'article *du* se rapporte à *soleil*.
7. Le nom complément direct de *rongeaient* est *flanc*.
8. *Léger* se rapporte à *bruit*.
9. Le complément de *bruit* est *étoffe*.
10. Le sujet de *froisse* est *on*.

557. *Quelle est la nature des mots en italique dans le texte qui suit ? Quelle est leur fonction ?*

Les rigoles. — Après les érables qui coulaient, la plus grande joie *du printemps*, c'étaient les rigoles. Quand *le soleil* avait tellement chauffé (p. 367)

Les : article, se rapporte à *érables*.

du : article, se rapporte à *printemps*.

printemps : nom, complément de *joie*.

le : article, se rapporte à *soleil*.

soleil : nom, sujet d'*avait chauffé*.

la *neige* qu'elle fondait abondamment, on creusait de chaque côté du *trottoir*, de *petites* et de *larges* rigoles qui rejoignaient l'*égout au prochain coin*. La plus grande, celle qui suivait le bord du *trottoir*, devant la maison, et recevait l'*eau* de la rue et des bancs de *neige* qui s'en allaient, c'était un fleuve. Son *cours* en pente était *rapide* et elle avait grand air, avec son flot coulant sur un lit de *glace vive*.

D'après Michelle LE NORMAND

Neige : nom, complément direct d'*avait chauffé*.

trottoir : nom, complément de *côté*.

petites : adjectif qualificatif, se rapporte à *rigoles*.

larges : adjectif qualificatif, se rapporte à *rigoles*.

égout : nom, complément direct de *rejoignaient*.

au : article, se rapporte à *coin*.

prochain : adjectif qualificatif, se rapporte à *coin*.

trottoir : nom, complément de *bord*.

l' : article, se rapporte à *eau*.

eau : nom, complément direct de *recevait*.

neige : nom, complément de *bancs*.

cours : nom, sujet d'*était*.

rapide : adjectif qualificatif, attribut de *cours*.

glace : nom, complément de *lit*.

vive : adjectif qualificatif, se rapporte à *glace*.

558. Analysez cette phrase, en répondant aux questions qui suivent.

Le papillon est un insecte qui a quatre ailes et six pattes.

1. Cette phrase renferme deux propositions. — 2. La première proposition est : Le papillon est un insecte. — 3. Cette proposition est *principale*. — 4. Le sujet est : *Le papillon*. — Le verbe est : *est*. — L'attribut est : *un insecte*. — 5. La proposition subordonnée, complément d'*insecte* est : *qui a quatre ailes et six pattes*. — 6. Le sujet est : *qui*. — Le verbe est : *a*. — Le groupe-complément est : *quatre ailes et six pattes*. — 7. La conjonction qui unit les deux groupes-compléments est : *et*.

D — EXERCICES DE FORMATION À LA PHRASE

559. Faites une belle phrase avec les mots suivants. Ajoutez d'autres mots si vous le voulez. (Réponses variables)

Les arbres dépouillés renaissent à la vie. — Les petites feuilles se développent de jour en jour. — Les oiseaux chanteurs égaient nos bocages. — Les jolis nids se peuplent d'oiseaux. — Le soleil brillant réjouit la nature. — Les abeilles butineuses bourdonnent à nos oreilles. — Les insectes dorés voltigent dans la lumière. — Les papillons multicolores survolent nos parterres. — Les jolis fleurs de nos parterres s'épanouissent. — La Madone puissante règne sur nos cœurs.

560. Formez des phrases avec les mots qui suivent. (Réponses variables)

1. Le ruisseau est couvert de glace.
2. Le soleil nous donne sa chaleur et sa clarté.
3. La terre se pare de mousse, de fleurs et de gazon.
4. Les papillons aux ailes brillantes voltigent dans l'air.
5. Mai fait reverdir les prés.
6. Mai fait croître les blés et les avoines.
7. Le printemps invite le paysan au travail.

561. Lisez attentivement les phrases qui suivent.

1. Les marguerites n'offraient plus qu'un cœur jaune qui verdissait. (DESROSIERS)
2. (Les marguerites) La collerette de leur uniforme est large, immaculée, bien repassée. (LE NORMAND)
3. Les pissenlits haussaient, au bout d'un manche flexible, le parasol jaune ouvert la veille. (DESROSIERS)
4. Là, de petits sentiers, bordés de fraises et de marguerites, serpentent sur l'épaule du coteau. (CASGRAIN)
5. Les éventails des fougères s'ouvrent sous le soleil qui les colore sans les flétrir. (TAINÉ)
6. La brise du soir gazouille parmi les rosiers en fleurs. (CASGRAIN)

562. Imitiez, en mots simples, les belles phrases qui précèdent.

1. Remplacez « n'offraient » par « ne présentaient ».
Les marguerites ne présentaient plus qu'un cœur jaune qui verdissait.

Exercices supplémentaires

Dans papa, vous trouverez mon premier;
 Un petit quadrupède est mon deuxième;
 Sur la terre, vous trouvez mon dernier;
 Mon tout sert contre le soleil extrême.

Dans *pardonne*, vous trouvez mon premier;
 Cherchez mon dernier dans votre visage,
 Ou dans le mien, si vous le préférez;
 Mon tout sourit au pauvre, au riche, au sage.

Réponses aux charades : parasol, donner.

2. Commencez la 2^e phrase comme suit : « Les marguerites ont une colerette large. »

Les marguerites ont une colerette large, immaculée, bien repassée.

3. Remplacez « haussaient » par « élevaient », et « parasol jaune » par « parachute blanc ».

Les pissenlits élevaient, au bout d'un manche flexible, le parachute blanc ouvert la veille.

4. Remplacez « fraises » et « marguerites »; remplacez « serpentent » par « grimpent ».

Là, de petits sentiers, bordés de framboises et de mûres, grimpent sur l'épaule du coteau.

5. Commencez ainsi la 5^e phrase : « Les feuilles des fougères... ». — Remplacez « colore » par « dore ».

Les feuilles des fougères s'ouvrent sous le soleil qui les dore sans les flétrir.

6. Commencez ainsi la 6^e phrase : « Le léger vent du soir ... ». — Remplacez « gazouille » par « chante » et « en fleurs » par « fleuris ».

Le léger vent du soir chante parmi les rosiers fleuris.

563. Groupez en une seule les phrases de chaque numéro. (Réponses variables)

1. La route, toute grise, passe entre deux talus verts.
2. La rivière, toute proche, murmure sa chanson.
3. Le soleil brûlant sèche les grains de semailles.
4. La pluie chaude et murmurante chante dans l'obscurité, sur les toits, sur les prés.
5. Le muguet présente ses jolies clochettes aux premières gouttes de rosée.
6. L'hirondelle et la grive annoncent les beaux jours.
7. Les papillons aux couleurs brillantes voltigent dans l'air.
8. Les petits oiseaux font retentir les airs de leurs joyeuses chansons.

Dictée supplémentaire

Cette dictée gagnerait à être expliquée avant d'être donnée.

2. Et voici des feuilles et des fleurs nouvelles. Le merle et la grive *annoncent* les beaux jours. Les papillons aux couleurs *brillantes* (pluriel) voltigent partout. Ecoutez le *bourdonnement* des abeilles. Elles vont *visiter* les fleurs. Elles nous *feront* (Sujet ?) du bon miel. Les jeunes agneaux bondissent. Les oiseaux chantent et construisent leurs nids si jolis.

Rédaction**564. Traitez l'un des trois sujets.**

1. Le mois de mai est le mois du renouveau.
 La neige a disparu.
 Les arbres se couvrent de nouveau de mille petites feuilles.
 Ces feuilles s'élargissent de jour en jour.
 Les oiseaux chanteurs reprennent leurs chansons.
 C'est fête dans les petits nids.
 Les agneaux gambadent dans les champs.
 Les fillettes cueillent des fleurs toutes neuves sur le bord des sentiers.
 Tout est nouveau : c'est le printemps.

2. Le printemps est une saison pleine de vie et de mouvement.
 Voyez les papillons qui voltigent dans les airs.
 Admirez ces abeilles qui butinent sur toutes les fleurs et ces autres
 qui travaillent dans la ruche bourdonnante.
 Les oiseaux construisent leurs nids.
 Les agneaux, nés il y a quelques semaines, bondissent dans les champs.
 Les petits garçons jouent au cerceau sur les trottoirs.
 Les fillettes se servent de leurs cordes à danser.

3. Mai est le beau mois de Marie.
 La nature canadienne lui offre pour son autel ses lilas les plus odorants.
 Nos paysans et nos citadins lui chantent de tout leur cœur : « C'est le
 mois de Marie, c'est le mois le plus beau ! »
 En ce beau mois, j'offre à la Vierge le bouquet de mes *avé*.
 Marie, en retour, me protégera ainsi que ma famille.

Exercices supplémentaires

Un pronom personnel est mon premier;
 Quadrupède de ferme est mon dernier.
 Le contraire de vieux est mon entier;
 Cher ami, c'est facile à deviner.

Une voyelle, voilà mon premier;
 Dans la gamme se trouve mon deuxième;
 Une rangée, veut dire mon dernier.
 Mon tout est qualité des fleurs que j'aime.

Réponses aux charades : nouveau, odorant.

Réponses aux questions sur le texte (Réponses variables)

- a) Sur nos toits, des clartés vermeilles; dans l'air, des parfums.
- b) La brise est caressante, le ciel est plus bleu; sur les premières fleurs, folâtraient les abeilles.
- c) Les champs seront des corbeilles; les nids se chaufferont au soleil; le soleil versera ses rayons de feu sur le monde.
- d) Pour le grand renouveau.
- e) C'est Dieu. — Des reflets du visage de Dieu.

Dictées supplémentaires

Ces dictées gagneraient à être expliquées avant d'être données.

- 3. Pierre est émerveillé de ce qu'il voit et entend. Il fait bon à la campagne. Les petites cueillent (épeler) les fleurs qui croissent (épeler) sur le bord des sentiers. Dans les bois et les prés, Pierre secoue les branches des arbres pour en faire tomber les chatons. C'est le printemps.
- 4. La terre se couvrait de fleurs. Les arbres fruitiers, tout blancs, formaient des bouquets. L'oiseau terminait le travail de son nid. Le mois de mai ornait les arbres de mille petites feuilles tendres et charmantes. Les oiseaux chanteurs répétaient leurs refrains. Le soleil plus chaud mûrissait les blés et les avoines. Il invitait le laboureur au travail.
- 5. Revue d'OUVREZ L'ŒIL. — Ce mois est celui des fleurs; c'est le mois de Marie; c'est le mois le plus beau. — De toutes (épeler) les saisons de l'année, c'est le printemps que je préfère. — Ces gens ont une belle saison pour semer. — Ce que ces oiseaux pilleurs ont dévasté, on ne le sait pas encore.
- 6. Nous avons été heureux au printemps, nous avons joui de cette saison, nous avons reçu ses bienfaits avec reconnaissance. — Tu auras hâte que le printemps arrive. Tu aimeras cette saison avec ses fleurs et ses oiseaux. — Les érables coulaient. — Les rigoles murmuraient. — Le soleil chauffait la terre avec ardeur.

Exercice supplémentaire (au tableau noir)

Terminez les mots qui suivent :

<i>Frais</i>	<i>Mousse</i>	milice	<i>Re naït</i> (II)	<i>Couvert</i> (e)
engr...	r...	capr...	Il n...	ouv...
mauv...	tr...	just...	il con...	v...
pal...	gl...	<i>Agneau</i>	il recon...	<u>recou</u> ...
ni...	<i>Calice</i>	v...	<i>Ruisseau</i>	
<i>Gazon</i>	Al...	moin...	vai...	
hori...	mal...	ois...	arbr...	

Réponses aux questions sur l'image

NOTE : Les questions indiquées ci-contre et dans les exercices semblables des autres leçons doivent seulement servir d'amorces à la conversation; elles ne sont pas obligatoires et n'épuisent pas la matière. Les réponses ne sont aussi que des suggestions.

1. Des chardonnerets.
2. Les fleurs des chardons.
3. Oui.
4. Non.
5. Des granivores.

Quels sont les êtres et les objets vus ?

Oiseaux, chardonnerets, granivores.

Bambins, enfants.

Chardons, arbres, paysage, silo, maison, colline, grange, fleurs, ailes, ferme, tige, boule, buisson.

Adjectifs qualificatifs suggérés : (à faire trouver)

Jeune, noire, jaune, blanc, joyeux, bleu, gentil, chanteur, curieux, peureux, grosse, piquant, granivore, léger, rayé.

Verbes suggérés : (à faire trouver)

Vivre, connaître, faire, entendre, chanter, voler, descendre, élever, voir, voltiger, chercher, becqueter, approcher, tâcher, attraper, placer, percher, remarquer, construire, recevoir.

Phrases à faire découvrir :

Voici le chardonneret.

Il est jaune, avec une tache noire sur la tête.

Ses ailes sont noires, mais rayées de bandes blanches.

Les chardonnerets vivent en bandes.

Les chardonnerets sont de beaux oiseaux.

Ils aiment les fleurs des chardons.

Ils chantent même en volant.

Les œufs du chardonneret sont d'un bleu pâle.

Il ne faut pas attraper les jolis chardonnerets avec des nœuds coulants.

Phonétique

Bien prononcer le son è : connaît, chardonneret.

Attention aux consonnes combinées finales : soufre, entendre, chanvre, quatre.

Corrigeons-nous : (Réponses variables)

1. Les chardonnerets vivent en « gangs ».

Les chardonnerets vivent en bandes.

2. Le bambin remarque combien le « nique » du chardonneret est « ben faite ».

Le bambin remarque combien le nid du chardonneret est bien construit.

Indication pédagogique

Dans les exercices du type *Corrigeons-nous*, choisir les cas adaptés au milieu où l'on enseigne. Ces exercices indiquent seulement la voie du travail de correction linguistique que le maître doit poursuivre sans jamais se lasser.

Récitation supplémentaire

Les moineaux

Les moineaux sont de vrais gredins
Qu'il faut absolument combattre.

Ils pillent vergers et jardins,
Et font partout le diable à quatre.

Ces oiseaux sont mauvais coucheurs,
Et cherchant toujours des querelles,
Ils se sont faits les dénicheurs
De nos charmantes hirondelles.

Au calme des grands bois ombreux,
Ils préfèrent le bruit des villes,
Et, la moitié du temps, ces gueux
Sont en pleines guerres civiles.

On ne les voit jamais aux champs
Chasser les dangereux insectes :
Ils satisfont mieux leurs penchants
Dans quelques rigoles infectes.

Tandis que les oiseaux chanteurs
Font la vie en joyeux artistes,
Les moineaux, petits malfaiteurs,
Sont toujours affamés et tristes.

W. CHAPMAN

A — LECTURE EXPLIQUÉE**Conversation sur la lecture (Réponses variables)**

- a) Jaune.
- b) En bandes.
- c) Ils chantent aussi dans les airs.
- d) De graines de chanvre, des chardons et des soleils.
- e) Au moyen de nœuds coulants placés sur les tiges où ils se perchent. — Non.
- f) De l'herbe, de la mousse et des filaments cotonneux.
- g) Quatre ou cinq petits œufs d'un bleu pâle.

B — VOCABULAIRE et ORTHOGRAPHE D'USAGE

- a) *Quels NOMS du texte sont de la même FAMILLE que ceux qui suivent?*
Chardon, *chardonneret*; — école, *écolier*; — campagnard, *campagne*; — terreau, *terre*; — oiselet, *oiseau*; — fermier, *ferme*; — grain, *graine*; — fil, *filaments*.
- b) *Formez des NOMS avec les ADJECTIFS QUALIFICATIFS qui suivent.*
Canadiens, *Canada*; — joyeux, *joie*; — noir, *noirceur*; — cotonneux, *coton*; — petit, *petitesse*; — pâle, *pâleur*; — blanc, *blancheur*; — jeune, *jeunesse*.
- c) *Trouvez un SYNONYME des mots qui suivent.*
Groupes, *bandes*; — gais, *joyeux*; — chants, *chansons*; — petits bois, *bosquets*; — voler, *voltiger*; — prendre, *attraper*; — se posent, *se perchent*; — bâti, *construit*.

Vocabulaire sensoriel**Complétez les phrases qui suivent.**

VUE : d) Mon œil voit les couleurs. — Il s'aperçoit que le chardonneret est couleur de *soufre*; il voit qu'il a sur la tête une tache *noire*, que ses ailes sont *noires* et *rayées* de petites taches *blanches*. — Je vois les chardonnerets s'élever en *bandes*. — Je les vois descendre dans les *bosquets* où ils ont élu *domicile*.

Devinette

Je suis un « porte-plumes » sur un « porte-feuilles », que suis-je ?
Je suis un oiseau sur la branche.

Je vois les nœuds *coulants* que font les enfants pour essayer de les *attraper*. — Je m'aperçois que le nid du chardonneret est bien *construit*; trois éléments entrent dans sa construction : de l'*herbe*, de la *mousse* et des *filaments* cotonneux. — Mon œil peut trouver le NOMBRE des petits œufs qui se trouvent dans le nid de cet oiseau; il y en a habituellement *quatre* ou *cinq* d'un bleu *pâle*.

OUÏE : e) J'entends les joyeux *ramages* des chardonnerets dans les bosquets. — Ces oiseaux chantent même en *volant*.

GOÛT : f) Les chardonnerets voltigent autour des fermes; ils y cherchent des *insectes*; ils *becquètent* les graines du chanvre ou celles des *chardons* et des *soleils*. — Les chardonnerets se nourrissent de graines : ils sont *granivores*.

Mots usuels :

N. B. — Ces mots sont rapprochés au point de vue orthographique même si leur prononciation diffère quelquefois.

Connaître (NN). — Comparez ce mot à : *naître*, *reconnaître*, *paraître*.

Joyeux. — Comparez ce mot à : *yeux*, *soyeux*, *ennuyeux*.

Ramage. — Comparez ce mot à : *fromage*, *fumage*, *plumage*.

Bosquet. — Comparez ce mot à : *coquet*, *bouquet*, *perroquet*.

Insecte. — Ne pas oublier l'S. — Aucune difficulté dans le reste du mot.

Construit. — Comparez ce mot à : *détruit*, *instruit*.

Cotonneux. — Ce mot prend *deux N* comme : *sablonneux*, *moutonneux*, *savonneux*.

Reçoit (Il). — Comparez ce verbe à : il *aperçoit*, il *perçoit*.

Oeufs. — Comparez ce mot à : des *bœufs*.

Pâle. — Comparez ce mot à : *râle*, *châle*.

Cherchez dans votre dictionnaire la signification de :

Ramage. — Chant de petits oiseaux.

Granivore. — Se dit des oiseaux qui se nourrissent de *grains*.

Filament. — Petit fil, petit brin long et délié.

Exercice supplémentaire (au tableau noir)

Espèce de voiture est mon premier;
Et mon second se trouve dans donner;
Une négation, voilà mon troisième;
Entre les sillons est mon quatrième.
Mon tout est un bel oiseau que tu aimes.

Réponse à la charade : chardonneret.

Textes supplémentaires

Les moineaux (*suite*)

Heureux, pourtant, de leurs méfaits,
 Les parasites font leur ponte
 Dans des nids si gauchement faits
 Que les hiboux en auraient honte.

Du train qu'ils vont, ces endiablés
 Aussi féconds que la vermine,
 En se répandant dans les blés
 Nous amèneront la famine.

Les moineaux sont de vrais gredins
 Qu'il faut obstinément combattre.
 Ils pillent vergers et jardins
 Et font partout le diable à quatre.

W. CHAPMAN

La fauvette jaune

Vive, empressée, sautillant de branche en branche, avec son petit cri aigu suivi d'un gentil gazouillis, la fauvette jaune est vite remarquée dans les lieux qu'elle fréquente. Elle s'établit surtout dans les taillis épais, non loin des fermes dont elle approche souvent. Nous l'appelons vulgairement l'oiseau jaune ou encore le serin, car elle a presque la couleur et le chant de ce dernier. Son plumage jaune doré prend une teinte un peu verte sur le dos, et il est légèrement rayé de brun sur la poitrine et les côtés.

Le loriot

Le loriot passe l'hiver dans l'Amérique Centrale. En été, il se répand aux Etats-Unis et vient jusqu'au Canada. Il est assez commun aux environs de Montréal, mais plutôt rare dans la région de Québec. Cet oiseau atteint la grosseur du merle. On le distingue aisément à son plumage noir, jaune et blanc. Son chant est court, peu varié, mais sonore et très agréable. Le nid du loriot est un petit sac de forme élégante dont le tissu se compose d'herbe, d'écorce, de ficelle et de crin. On le voit ordinairement suspendu comme une bourse aux rameaux d'un orme, presque à l'extrémité des branches; l'oiseau y pond quatre ou cinq œufs blancs, tachetés de brun. A cause des insectes qu'il détruit, cet hôte de nos jardins mérite aussi qu'on le protège, lors même qu'il ajoute à son régal ordinaire des fraises et des cerises.

Lecture supplémentaire

Le goglu

Voici un oiseau voyageur; pour fuir nos hivers, il se rend parfois jusque dans l'Amérique du Sud. Il change de plumage suivant la saison, et il change de nom suivant le pays où il passe.

On redoute particulièrement les goglus dans les régions où l'on cultive le riz. Ils s'abattent par légions dans les rizières et les dévastent au grand désespoir des propriétaires qui en tuent des milliers chaque année.

Ces oiseaux arrivent au Canada vers la fin de mai, et se tiennent de préférence dans les prairies ou sur le bord des cours d'eau.

Perchés sur un arbuste ou sur une simple tige d'herbe, ils répètent à l'envi les notes joyeuses et variées de leur chanson. Celle-ci se compose de sons précipités dont la succession mélodieuse forme de très agréables roucoulaades.

Placés à quelque distance les uns des autres, ils semblent parfois se donner la réplique, et c'est alors un concert inimitable offert aux innombrables petits êtres qui voltigent, rampent ou se cachent dans les prés.

Exercices grammaticaux

565. *Lisez attentivement le texte ci-dessous et répondez aux questions.*

1. Le jeune Emile, ainsi que tous les écoliers canadiens qui vivent à la campagne, connaît le chardonneret.
2. Cet oiseau est couleur de soufre, avec une tache noire sur la tête; ses ailes sont également noires, mais rayées de petites bandes blanches.

Trouvez :

1. Quatre verbes au présent de l'indicatif : *vivent, connaît, est, sont.*
2. Un pronom relatif suivi d'un verbe : *qui vivent.*
3. Un adjectif possessif féminin pluriel : *noires, ou rayées.*
4. Une préposition qui relie *tête* à *tache* : *sur.*
5. Une conjonction vers la fin du deuxième paragraphe : *mais.*

566. Lisez attentivement le texte ci-dessous et répondez aux questions.

Les chardonnerets vivent en bandes et font entendre de joyeux ramages dans les bosquets. Ils chantent même en volant, et descendent un peu vers la terre, après chaque coup d'aile, pour s'élever de nouveau.

Trouvez :

1. Deux verbes du premier groupe, à part *volant* : *chantent*, *s'élever*.
2. Le radical de *volant* : *vol*.
3. La terminaison de *chantent* : *ent*.
4. Une préposition qui fait rapporter *bandes* à *vivent* : *en*.
5. Un pronom personnel, sujet de *chantent* et *descendent* : *ils*.
6. La terminaison de *volant* : *ant*.
7. Une conjonction : *et*.

567. Mettez au FÉMININ les ADJECTIFS QUALIFICATIFS en italique.

1. Regarde voltiger cette hirondelle *vive* et *légère*.
2. Je n'aime pas beaucoup cette pie *voleuse*.
3. Cette grive *canadienne* n'est pas *peureuse*, mais elle est *gourmande*.
4. Cette mère *chétive* et *affamée* s'envole hors du nid.
5. Cette nichée est *pareille* à toutes les autres nichées.

568. Mettez au PLURIEL les NOMS et les ADJECTIFS QUALIFICATIFS en italique qui suivent.

Les *oiseaux bleus* sont rares.

Ces *étourneaux* sont *gourmands*, mais *peureux*.

Les *yeux* des *hiboux* ne voient que la nuit.

As-tu entendu les *chants* de ces *coucous* ?

Les *perdrix* viennent nicher dans ces *bois*.

Les *goglus* sont de *beaux oiseaux*.

On appelle *oiseaux* de proie ceux qui font la chasse aux *animaux* dont ils se nourrissent.

Exercice supplémentaire

Une voyelle, voilà mon premier;
 Le petit oiseau aime mon deuxième;
 Et le contraire de bien est mon dernier;
 Cherchez mon tout : il est bête à l'extrême.

Réponse à la charade : animal.

Conjugaison

569. Conjuguez : Admirer les oiseaux, leur bâtir des maisonnettes, voir à leur subsistance, ne jamais leur tendre de pièges. (*Ici, on a abrégé.*)

Plus-q.-p. de l'ind. — J'avais admiré, bâti, vu, tendu; tu avais admiré, bâti, vu, tendu, etc.

Prés. de l'impér. — Admire, bâtis, vois, tends; admirons, bâtissons, voyons, tendons; admirez, bâtissez, voyez, tendez.

Prés. de l'ind. — J'admire, bâtis, vois, tends; tu admires, bâtis, vois, tends; il admire, bâtit, voit, tend; nous admirons, bâtissons, voyons, tendons; vous admirez, bâtissez, voyez, tendez; ils admirent, bâtissent, voient, tendent.

570. Conjuguez les verbes de l'exercice 569 aux temps qui suivent :

Prés. du subj. — Que j'admire, bâtisse, voie, tende; que tu admires, bâtisses, voies, tendes; qu'il admire, bâtisse, voie, tende; — que n. admirions, bâtissions, voyions, tendions; que v. admiriez, bâtissiez, voyiez, tendiez; qu'ils admirent, bâtissent, voient, tendent.

Passé du subj. — Que j'aie admiré, bâti, vu, tendu; que tu aies admiré, bâti, vu, tendu; qu'il ait admiré, bâti, vu, tendu; que nous ayons admiré, bâti, vu, tendu; que vous ayez admiré, bâti, vu, tendu; qu'ils aient admiré, bâti, vu, tendu.

Passé composé. — J'ai admiré, bâti, vu, tendu; tu as admiré, bâti, vu, tendu, etc.

Futur simple. — J'admirerai, bâtirai, verrai, tendrai; tu admireras, bâtiras, etc.

Imp. de l'ind. — J'admirais, bâtissais, voyais, tendais; tu admirais, bâtissais, voyais, tendais; il admirait, bâtissait, voyait, tendait; nous admirions, bâtissions, voyions, tendions; vous admiriez, bâtissiez, voyiez, tendiez; ils admiraient, bâtissaient, voyaient, tendaient.

Futur antér. — J'aurai admiré, bâti, vu, tendu, etc.

Dictée supplémentaire

Cette dictée gagnerait à être expliquée avant d'être donnée.

1. Le chardonneret est un oiseau jaune avec une tache noire sur la tête. Il a des ailes noires, mais avec des bandes blanches. Les chardonnerets vivent en bandes. Ils font entendre de joyeux ramages dans les bosquets où ils se trouvent. Ils chantent même en volant. Ils mangent des graines de chardon.

573. Complétez les mots des phrases qui suivent.

1. Je viens de *regarder* ce bel oiseau-mouche.
2. Je finirai par *apprivoiser* ce serin.
3. Je tiens à *surveiller* ce chat, mangeur de moineaux.
4. L'hirondelle *matinale* chante sa plus *belle* chansonnette.
5. Ce chardonneret, nous vous le *donnerons* demain.

Analyse**574. Lisez attentivement les phrases suivantes et répondez aux questions.**

1. *Ce* serin appartient à Louis.
 2. Ne dénichéz pas ces *oiseaux*.
 3. L'enfant *qui* vit à la campagne connaît le goglu.
 4. Le *vilain* chat a croqué un loriot la nuit dernière.
 5. Je veille *attentivement* sur la maisonnette d'oiseaux voisine de chez moi.
1. *Ce* est un *adjectif démonstratif* qui se rapporte à *serin*.
 2. *Oiseaux* est *complément direct* de *dénichez*.
 3. *Qui* est un *pronom relatif* qui remplace le nom *enfant*; c'est le *sujet* de *vit*.
 4. *Vilain* se rapporte au nom *chat*.
 5. *Attentivement* est un *adverbe*.

575. Analysez la phrase suivante : Je songe aux hirondelles qui logent dans cette jolie maisonnette.

Cette phrase renferme deux propositions.

La première proposition est : *Je songe aux hirondelles*.

Cette proposition est *principale*.

Sujet : Je.

Verbe : songe.

Complément indirect : aux hirondelles.

Vocabulaire supplémentaire

Oiseaux remarquables par la beauté de leur plumage : l'oiseau-mouche, le chardonneret, le loriot, le paon, le faisan.

Oiseaux chanteurs : la fauvette, le pinson chanteur, le serin, le loriot, le merle, le goglu.

La deuxième proposition est : *qui logent dans cette jolie maisonnette.*
 Cette proposition est *subordonnée*, complément d'*hirondelles*.

Sujet : qui.

Verbe : logent.

Complément circonstanciel : dans cette jolie maisonnette.

D — EXERCICES DE FORMATION À LA PHRASE

576. *Faites une belle phrase avec les mots suivants. Ajoutez d'autres mots si vous le voulez. (Réponses variables)*

Les petits oiseaux gazouillent dans le feuillage.

La grive matinale entonne son refrain.

L'hirondelle légère plane dans les airs.

Le moineau hardi se querelle avec les hirondelles.

L'épervier cruel observe les autres oiseaux.

Ce nid douillet renferme quatre petits œufs bleuâtres.

Ce moineau turbulent piaille toute la journée.

Le loriot musicien module sa chansonnette.

L'étourneau criard s'égosille dans l'érable voisin.

La grive gourmande dévore de nombreux vers.

577. *A l'aide de votre dictionnaire, terminez les mots inachevés.*

1. Les oiseaux que je connais sont : la *grive*, le *moineau*, le *chardonneret*, le *loriot*, la *perdrix*.

2. Un oiseau peut avoir le bec *effilé*, *crochu*, *acéré*, *recourbé*.

3. Les plumes des oiseaux sont *légères*, *moelleuses*, *frisées*, *ébouiffées*.

4. Quelques oiseaux émigrent en hiver : l'*hirondelle*, le *goglu*, la *grive*, le *merle*, l'*engoulevent*.

578. *Finissez les mots des phrases qui suivent en consultant votre dictionnaire.*

L'oiseau peut *nicher*, *pondre*, *couver*, *faire éclore*, *voler*, *voltiger*, *se percher*, *planer*, *s'élaner*, *descendre*, *s'abattre*, *marcher*, *sautiller*, *becqueter*, *s'apprivoiser*, *piailler*, *gazouiller*, *chanter*, *s'égosiller*, *siffler* et *roucouler*.

579. Groupez en une seule les phrases de chaque numéro.

1. Les oiseaux animent nos bois canadiens pendant la saison chaude.
2. Le moineau chaudement vêtu passe l'hiver dans nos climats.
3. Le retour des oiseaux, au printemps, est une cause de joie pour tout le monde.
4. Ces bruyants moineaux nous incommodent par leur criailerie continue.

580. Ponctuez convenablement ce texte, puis relisez-le en faisant les repos nécessaires.

La fauvette d'été. — Elle fréquente le bord de l'eau, l'orée des bois et les routes ombreuses. Elle a une prédilection pour les buissons et les arbustes. C'est ce qui nous vaut le plaisir de son voisinage. Il lui arrive souvent de nicher dans une touffe de lilas, dans un groseillier du jardin ou dans un arbre d'ornement. La plupart du temps, le nid est placé à quelques pieds du sol, et la femelle le construit en un jour, surtout quand nous lui facilitons la tâche, en laissant à sa portée des brins de laine et autres matériaux fins.

D'après Claude MELANÇON

581. Copiez le texte en employant le mot entre parenthèses.

Les moineaux. — Ces bons gros, un peu criards, beaucoup malpropres, passionnément voleurs, sont quand même nos amis. Songez à ce que seraient nos hivers sans ces braves petits qui se chamaillent sur nos bancs de neige. Il n'y a qu'eux pour affronter si crânement les rigueurs de nos hivers. Ils sont si facilement contentables, mangeant de tout et se logeant partout ! Ils aiment la vie simple.

Alice DUCHESNAY

Texte supplémentaire

C'est le soir d'une belle journée de printemps. Le soleil va bientôt se coucher. Un merle vient de se percher sur une branche d'érable, à l'entrée d'un bois. Il sautille deux ou trois fois, frotte son bec contre la branche, lève la tête, puis lance au loin quelques notes détachées, suivies bientôt d'une série de notes, ou plutôt de sifflements, plus rapides. Il s'arrête un instant pour écouter si un autre merle va lui répondre. Il n'attend pas longtemps. D'un arbre voisin, des notes lui arrivent comme un écho de sa propre chanson et, pendant quelques minutes, c'est comme un dialogue entre les deux oiseaux.

582. *Avec les éléments qui suivent, composez des phrases contenant chacune une proposition principale et une proposition subordonnée.*

1. L'oiseau-mouche visite les fleurs qui lui offrent un breuvage.
2. J'écoute la grive solitaire qui chante.
3. J'entends un loriot qui siffle.
4. Je touche le petit cœur de l'oiseau qui palpite.

583. *Mettez en ordre les parties de phrases qui suivent.*

1. Un héron s'enfuyait en traînant ses bécquilles. (SAVARD)
2. Je vis une pincée de mousse, trois petits pois blancs tachetés de noir. (LECLERC). — Il s'agit d'œufs d'oiseaux-mouches.
3. Sur les fils électriques, deux chardonnerets s'épaulaient tristement. (RINGUET)
4. Le chêne aux larges bras berce les nids siffleurs. (RICHEPIN)
5. A l'aube, les oiseaux remplissaient de leur musique un frêne oublié dans la cour. (RINGUET)

Rédaction

584. *Choisissez l'un des sujets qui suivent.*

- a) Partout, les oiseaux nous charment : dans la solitude des champs, dans les forêts ou les montagnes, dans le voisinage de nos habitations, nous rencontrons ces amis fidèles qui nous charment par leurs plumages ou leurs chants.
- b) Les oiseaux rendent de grands services à l'agriculture en détruisant les insectes; ou ils sont recherchés pour leur chair, leur plumage, leur chant, leurs œufs.
- c) Le roitelet construit son nid dans un poteau creux, une cavité de rocher, un tas de bois. Il le meuble de bâtonnets et d'herbes, le tapisse de plumes, de cocons d'insectes.
 Le loriot construit un nid-hamac; il emploie des herbes, des fibres de plantes, des cheveux et même des brins d'écorce.
 Le chardonneret emploie le duvet du chardon pour garnir son nid.
 Des herbes, de la mousse, des duvets de plantes, des feuilles et des écorces entrent aussi dans sa construction.

2. Répondez aux questions. (Réponses variables)

- a) Les chardonnerets sont couleur de soufre, avec une tache noire sur la tête; leurs ailes sont noires, mais rayées de petites bandes blanches.
- b) Ils vivent en bandes. Ils chantent même en volant.
- c) Ils se nourrissent d'insectes, de la graine du chanvre, des chardons et des soleils.
- d) Les enfants les attrapent au moyen de nœuds coulants.
- e) Le nid du chardonneret est construit avec de l'herbe, de la mousse et des filets cotonneux. Ce nid contient quatre ou cinq œufs d'un bleu pâle.

Dictées supplémentaires

Ces dictées gagneraient à être expliquées avant d'être données.

2. Les enfants *attrapent* les chardonnerets avec des *nœuds* coulants placés sur les tiges où ils se perchent. J'ai déjà vu un nid de chardonneret. Il était construit avec soin, avec de la mousse, de l'herbe et des fils cotonneux. Il contenait cinq petits œufs d'un bleu pâle. *C'était* charmant.
3. Regarde voltiger cette hirondelle vive et légère. Tu n'aimes pas beaucoup cette pie voleuse. Cette grive canadienne n'est pas peureuse, mais elle est gourmande. Cette mère chétive et *affamée* s'envole *hors* du nid. Les oiseaux bleus sont rares. Les goglus sont de beaux oiseaux.
4. Tu admires les oiseaux, tu leur bâtis des maisonnettes, tu vois à leur nourriture, tu ne leur *tends* (épeler) jamais *de* (mis pour *des*) pièges. Je viens de regarder ce bel oiseau-mouche. Je tiens à surveiller ce chat, mangeur de chardonnerets. Ce chardonneret, nous vous le donnerons demain.
5. Ce serin est à Louis. Ne dénicher pas les oiseaux. L'enfant qui vit à la campagne connaît le goglu. Le vilain chat a croqué un merle la nuit dernière. Je veille avec soin sur mes châteaux d'oiseaux. Les oiseaux que je connais sont le merle, le chardonneret, le loriot, le moineau, la *perdrix*.
6. Le merle matinal chante. Le moineau passe l'hiver chez nous. L'oiseau peut nicher, pondre, couvrir, voler, planer, marcher, sautiller, chanter. Je songe aux hirondelles qui logent dans cette jolie maisonnette. Le merle gourmand dévore beaucoup de vers. Le moineau aime la chicane et la bataille.

Réponses aux questions sur le texte. (Réponses variables)

- a) Deux : bleu et blanc.
- b) Voler, valser, planer, vire-volter, piquer, dégringoler, vriller, tourbillonner, garnir, descendre.
- c) De feuilles et de petites pailles.
- d) Des notes d'agrément sur des lignes de musique.
- e) Quand l'hirondelle vole trop bas, le chat la happe.
Le chat grimpe au nid et croque les oisillons.

Exercice supplémentaire (au tableau noir)

<i>Connaitre</i> (NN)	<i>Ramage</i>	<i>Insecte</i> (S)	<i>Reçoit</i> (II)
n...	fro...	<i>Construit</i>	il aper...
reconn...	fu...	dé...	il per...
par...	plu...	ins...	<i>Oeufs</i>
			b...
<i>Joyeux</i>	<i>Bosquet</i>	<i>Cotonneux</i> (NN)	<i>Pâle</i>
y...	co...	sabl...	r...
so...	bou...	mout...	ch...
ennu...	perro...	sav...	m...

Exercices supplémentaires (au tableau noir)

Un métal très précieux est mon premier;
 Mon second, négation, c'est deviné;
 Dans mentir est contenu mon dernier.
 Mon tout, cher ami, sert à décorer.

Une simple voyelle est mon premier;
 Dans la gamme, dénichiez mon dernier.
 Mon tout est un être que vous aimez,
 Qui à l'occasion sait vous consoler.

La première voyelle est mon premier;
 Cherchez mon deuxième dans dorer;
 Vous trouverez mon dernier à côté.
 Rendre un vrai culte à la Divinité,
 Voilà ce que veut dire mon entier.

Réponses aux charades : ornement, ami, adorer.

TEST RÉCAPITULATIF**THÉORIE**

1. Un mot qui sert à désigner une personne, un animal ou une chose, est un ... (*nom*)
- 2, 3. Il y a deux sortes de noms : le nom *commun* et le nom *propre*.
4. Le mot qui exprime l'état ou l'action est un ... (*verbe*)
5. Le mot qui indique comment est la personne, l'animal ou la chose dont on parle est un ... (*attribut*)
6. 7. Les deux genres du nom sont le *masculin* et le *féminin*.
- 8, 9. Les deux nombres du nom sont le *singulier* et le *pluriel*.
10. Les adjectifs qui ajoutent au nom une idée d'*indication* s'appellent les adjectifs (*numéraux*)
11. Les adjectifs qui ajoutent au nom une idée de nombre ou de rang s'appellent des adjectifs (*numéraux*)
12. Les adjectifs qui ajoutent au nom une idée de possession s'appellent des adjectifs ... (*possessifs*)
13. Le mot qui tient la place du nom est un ... (*pronom*)
14. Les pronoms qui désignent les personnes grammaticales sont des pronoms ... (*personnels*)
15. Les pronoms qui remplacent le nom en y ajoutant une idée d'*indication* sont des pronoms ... (*démonstratifs*)
16. Les pronoms qui remplacent le nom en y ajoutant une idée de possession sont des pronoms ... (*possessifs*)

PRATIQUE

Lisez les phrases suivantes et répondez aux indications demandées.

Je demeure dans la belle maison de Paul.

Hélas ! nous partons demain pour la ville.

17 à 26. *Faites votre choix.*

Je : pronom.

Demeure : verbe.

Faites votre choix.

- Dans* : préposition.
La : article.
Belle : adjectif qualificatif.
Maison : nom.
De : préposition.
Hélas ! : interjection.
Demain : adverbe.

Mettez au féminin :

- | | | |
|------------------|--------------------|--------------------|
| 26. Une cane. | 28. Une poule. | 30. Une dinde. |
| 27. Une jumelle. | 29. Une donatrice. | 31. Une citoyenne. |

Mettez au pluriel :

- | | | |
|-----------------|-------------------|-------------------|
| 32. Les champs. | 35. Les couteaux. | 38. Les feux. |
| 33. Les clous. | 36. Les chevaux. | 39. Les bercails. |
| 34. Les yeux. | 37. Les cieux. | 40. Les sous. |

Mettez au féminin les adjectifs en italique.

41. Entendez-vous cette voix *plaintive* ?
 42. Cette personne est *vaniteuse*.
 43. J'ai mis ma tuque *neuve* pour cette sortie *matinale*.
 44. Votre ambition est *excessive*.
 45. Où allez-vous par cette journée *glaciale* ?
 46. Cette maison est un peu *basse*, mais elle est gentille dans sa parure.

Mettez au pluriel :

- | | | |
|------------|---------------|--------------|
| 47. Mous. | 49. Ruraux. | 51. Jumeaux. |
| 48. Bleus. | 50. Nouveaux. | 52. Amicaux. |

Dites la nature des adjectifs en italique.

- | | |
|-----------------------------|--------------------------------------|
| 53. <i>Ce</i> joueur. | <i>Ce</i> : adjectif démonstratif. |
| 54. <i>Vos</i> patins. | <i>Vos</i> : adjectif possessif. |
| 55. <i>Trois</i> traîneaux. | <i>Trois</i> : adjectif numéral. |
| 56. <i>Quelques</i> tuques. | <i>Quelques</i> : adjectif indéfini. |
| 57. <i>Leurs</i> jouets. | <i>Leurs</i> : adjectif possessif. |
| 58. <i>Chaque</i> semaine. | <i>Chaque</i> : adjectif indéfini. |

Dites la nature des pronoms en italique.

59. *Nous* écoutons le bruit du rouet.
Nous : pronom personnel.
60. Ces pays ont des héros; nous avons *les nôtres*.
Les nôtres : pronom possessif.
61. De toutes ces peintures, c'est *celle-ci* que je préfère.
Celle-ci : pronom démonstratif.
62. C'est Dieu *qui* nous a créés.
Qui : pronom relatif.
63. *On* babille ici.
On : pronom indéfini.

A quel TEMPS les verbes qui suivent sont-ils employés ?

64. Je *suis* attentif. — Présent de l'indicatif.
65. Pierre *savait* sa leçon. — Imparfait de l'indicatif.
66. J'*avais terminé* mon devoir. — Plus-que-parfait de l'indicatif.
67. Je *recevrais* ce livre avec joie. — Présent du conditionnel.
68. Il *chantera* à Noël. — Futur simple.
69. J'*ai récité* ma leçon. — Passé composé.
70. J'*aurai terminé* mon travail. — Futur antérieur de l'indicatif.
71. J'*aurai chanté* ce refrain. — Futur antérieur de l'indicatif.
72. Il faut *que je prie* avec ferveur. — Présent du subjonctif.

Indiquez à quel GROUPE appartient chacun des verbes suivants.

- | | |
|---|---|
| 73. <i>Aimer</i> (1er) ses parents. | 75. Leur <i>obéir</i> (2e) tous les jours. |
| 74. <i>Recevoir</i> (3e) leurs bienfaits. | 76. <i>Voir</i> (3e) Dieu dans ses parents. |

Mettez les VERBES qui suivent à la PERSONNE et au TEMPS indiqués.

- | | |
|--------------------|--------------------|
| 77. Que tu ailles. | 81. Vous dites. |
| 78. Il enverra. | 82. Nous avançons. |
| 79. Qu'il envoie. | 83. Il plonge. |
| 80. Vous faites. | |

Choisissez le bon mot qui se trouve entre parenthèses.

84. Il se rendait à l'école.
85. C'est sa mère qui va être heureuse.
86. Ces paysans ont du bon blé.

Choisissez le bon mot qui se trouve entre parenthèses.

87. Tu lui chanteras une romance.
 88. Ils nous réciteront leurs leçons.
 89. Ils le féliciteront.
 90. Vous les louerez.
 91. La mère entend les cris désespérés; elle les entend avec terreur.
 92, 93. Je viens de prier le bon Dieu de m'accorder cette grâce.
 94, 95. Vous avez récité cette prière sans en passer un mot.
 96. Louis les accompagne à l'église.
 97. Ces bambins visitent Jésus; ils le visitent tous les jours.
 98. Cette crèche que visitent les enfants.
 99. Dans le lointain apparaissent le clocher et les maisons avoisinantes.
 100. Je plongeai une cuiller dans le bol de faïence.
 101. Le dimanche des Rameaux est passé.
 102. Jésus nous a aimés jusqu'à la fin.
 103, 104. Les hommes ont péché, mais Jésus les a rachetés.
 105. Faisons pénitence pour nos péchés passés.
 106. Il sue auprès de ses chaudrons bouillants.

Dites la nature et la fonction des mots en italique.

- 107, 108. Jésus *nous* a aimés jusqu'à la mort.
Nous : pronom personnel, complément direct d'*a aimés*.
mort : nom commun, complément circonstanciel d'*a aimés*.
- 109, 110. J'écris *une* lettre à *Pierre*.
Une : article, se rapporte à *lettre*.
Pierre : nom propre, complément indirect d'*écris*.
- 111, 112. Cette *bonne* mère veille sur *ses* enfants.
Bonne : adjectif qualificatif, se rapporte à *mère*.
Ses : adjectif possessif, se rapporte à *enfants*.
- 113, 114. *Vous* viendrez demain à *Montréal*.
Vous : pronom personnel, sujet de *viendrez*.
Montréal : nom propre, complément circonstanciel de *viendrez*.
- 115, 116. *Pierre* et *Louis* viendront ici.
Pierre : nom propre, sujet de *viendront*.
Louis : nom propre, sujet de *viendront*.

Dites la sorte de proposition.

117. Maman veille sur moi avec le plus grand soin. — Cette proposition est *indépendante*.

Dites la sorte de propositions.

118, 119. Dieu veut que je le serve tous les jours de ma vie.

Dieu veut : cette proposition est *principale*.

Que je le serve tous les jours de ma vie : cette proposition est subordonnée, complément direct de *veut*.

Indiquez les PARTIES des diverses PROPOSITIONS qui suivent.

Dieu nous voit (et) il veille sur nous.

120. *Sujet* : Dieu.

123. *Sujet* : il.

121. *Verbe* : voit.

124. *Verbe* : veille.

122. *Compl.* : nous.

125. *Compl.* : sur nous.

Groupez en une seule les phrases de chaque numéro. (Réponses variables)

126. Louis étudie son histoire avec ardeur.

127. Les clochers de nos églises montent très haut dans le firmament.

128. Les feuilles mortes tombent en dansant et en tourbillonnant.

129. Les oiseaux nous réjouissent par leurs chants harmonieux et par leur beau plumage.

130. Ces cheminées frileuses fument en ce matin d'hiver.

Exercices supplémentaires

Dans le mot bouche, trouvez mon premier;

La musique utilise mon deuxième;

Mon dernier est dans le visage même.

Il fume bien tous les jours, mon entier.

Une clôture, voilà mon premier;

Une préposition est mon dernier;

Sur l'église se trouve mon entier;

Il monte dans le ciel, tout effilé.

Adjectif possessif est mon premier;

Mon dernier a subi une teinture;

Tous les jours commencent par mon entier,

Même les jours d'hiver et de froidure.

Réponses aux charades : cheminée, clocher, matin.

Ici finit la partie du maître.

De la page 391 à 416, on utilisera la matière du livre de l'élève.

PHONÉTIQUE

TEXTE SYNTHÉTIQUE

LÉGENDE

/ Léger arrêt aux virgules, sans baisser la voix.

// Pause ferme aux points, sur des notes graves, mais sans laisser tomber la finale.

PETITES CAPITALES GRASSES : accent et rythme.

Minuscules italiques : ne se prononcent pas.

CAPITALES MAIGRES : consonnes combinées dont il faut signaler la prononciation énergique.

Minuscules grasses : écueils phonétiques.

(*Syllabes entre parenthèses*) : manière de faire les liaisons.

LES OISEAUX

1. Les oISEAUX sont des animaUX couverts de PLumes. // Ils ont deux PATTes et deux AILes; // ils marchent PEU, / mais ils (*zèl*) volent BIEN. //

2. Leur taille varie suivant les espÈces. // Quelques-UNS, / comme l'auTRUChe, / ont six ou sept pieds de HAUT; // PLusIEURS, / comme l'oiseau-MOUChe, / ne sont guère plus GRos que des papILLONS. //

3. On estime les oISEAUX pour diverses raisons. // Il y en a qui rendent service à l'aGRiculture en déTRuisant les insectes; // d'auTRES sont recherchÉS pour leur CHANT, / leur PLuMAGE, / leur CHAIR ou leurs ŒUFS (*zeu*). //

4. Vers le mois d'AVRIL ou de MAI, / de nomBREux oISEAUX, / qui avaient quitté notre pays à l'automNE, / y revienNent. // ALORS, commence la conSTRuction des NIDS. //

5. Ils sont ordinairement FAITS avec de la MOUSse, de l'herbe SÈChe, / de la LAINE, / du CRIN / ou de petits rameaux SECS. // Leur forme varie; // le moINEAU ne bâtit pas le SIEN comme l'hironDELLE, / ni la GRive comme le corBEAU. //

6. Lorsque le nid est terminé, / la mère y pond des ŒUFS. // Ils sont ordinairement BLANCS, / GRIS, / ROUX, / verdÂtres ou tacheTÉS. // La mère reste dessus, / pendant PLusieurs JOURS, / pour les couver. // Elle ne les quitte PAS et le père lui apporte alors à (*ra*) manGER. //

REVUE DES MOTS USUELS

Accompagner	blé d'Inde	chercher
affection	bol	chiffre
agneau	bond (bondir)	choix
aiguille	bonhomme	ciboire
aile (une)	bord	cierge
air	bosquet	cinq
allée (une)	bouffi	cinquante
allume (il)	brancard	classe
allumette	branler	clocher
amande (de noix)	bras	clos (e)
angle	brouette	colonne
applaudissement	brûler	combat
apprendre		compagne
appris	cabane	conduire
après-midi	caillou	connaissance
araignée	calice	connaître
arrêter	canot	construit
assiette	cantique	corps
atmosphère	capitale (une)	cotonneux
attelage	caquettement	coup (un)
attendre	caresse	couronne
attention	casquette	couvée (une)
aujourd'hui	Céline	couvert
autrefois	cent (100)	croûte
avion	cercueil	cueille (il)
avril	chaise	cuiller
	chambre	cuisson
baigner	champ (le)	
balancier	chanson	danger
bâton	chaud	danse (la)
besoin	chaudron	décoration
beurre	cheminée	dehors
biscuit	chêne (le)	demander

demeure	froid	jette (il)
derrière	frôlement	joue (une)
dessert	froment	jouet (un)
dissipé	fuyant	joyeux
doigt (un)		jusqu'à
dos (le)	garçon	
doux	gare	lampe
duvet	gâteau	lampion
	gazon	lard
éclaire (il)	gentil	leçon
écolier	gigue	longtemps
église	gourmand	longueur
embrasser	goût	lourd
encore	grain	
ennemi	grenier	magnifique
ensuite	griffe	main
entonner	grossière	maintenant
envoyer	grossir	maison
escalier	guetter	malfaisant
estomac		Marie
étroit	habite (il)	marteau
exemple	hache	mélasse
	herbe	messe
face (la)	heure	ministre
famille	heureux	moment
fauteuil	horloge	morceau
fer-blanc	hosanna	moteur
feuille		mousse
figure	insecte	mûr
flamme	institutrice	
flotter	insurpassable	nappe
fois (une)	intéressant	neige
forêt	Introït	Noël
fort		nombre
four (un)	jappement	nuit (la)
frais	jaquette	
frappe (il)	jardin	occasion
frit	jaune	œil

œufs (les)	poussière	semailles
officiant	poussin	signal
orgue	précis	simple
orgueil		sirop
ourson	question	sœur
	queue	soin
pâle	quinzaine	soirée
papillon	quotidien (ne)	sonner
paraître		souffle
parterre	racine	sourire
pâte	rafale	
patte	raisin	tabouret
Paul	ramage	tantôt
paupière	râteau	tapisserie
pays	rayon	tend (re)
peine	réciter	théière
peintre	reçoit (il)	tige
pensée	recommence (il)	timbre
perroquet	récompense	tire (la)
phare	règne	traîneau
pied	renaît (il)	traite (la)
pinceau	rentrée (la)	trone
place	renverser	
plafond	remue (il)	veillée
plat	repas (un)	ver (de terre)
plate-bande	repos	village
poêle	réveil (un)	voisin
poids (pesanteur)	ruisseau	voix (une)
pois (à soupe)		volaille
portrait	saison	
potager	salle (la)	wagon
poudrerie	saule	
poupée	scène	yeux (les)
pourra (il)	seconde	

AVOIR — ÊTRE — AIMER — FINIR**MODE INFINITIF****Présent**

Avoir	Être	Aim er	Fin ir
-------	------	--------	--------

Passé

Avoir EU	Avoir ÉTÉ	Avoir AIMÉ	Avoir FINI
----------	-----------	------------	------------

MODE PARTICIPE**Présent**

Ayant	Étant	Aim ant	Finiss ant
-------	-------	---------	------------

Passé

Eu	Été	Aimé	Fini
Ayant EU	Ayant ÉTÉ	Ayant AIMÉ	Ayant FINI

MODE INDICATIF**Présent**

J' ai	Je suis	J' aim e	Je fini s
Tu as	Tu es	Tu aim es	Tu fini s
Il a	Il est	Il aim e	Il fini t
N. avons	N. sommes	N. aim ons	N. finiss ons
V. avez	V. êtes	V. aim ez	V. finiss ez
Ils ont	Ils sont	Ils aim ent	Ils finiss ent

Passé composé

J' ai EU	J' ai ÉTÉ	J' ai AIMÉ	J' ai FINI
Tu as EU	Tu as ÉTÉ	Tu as AIMÉ	Tu as FINI
Il a EU	Il a ÉTÉ	Il a AIMÉ	Il a FINI
N. avons EU	N. avons ÉTÉ	N. avons AIMÉ	N. avons FINI
V. avez EU	V. avez ÉTÉ	V. avez AIMÉ	V. avez FINI
Ils ont EU	Ils ont ÉTÉ	Ils ont AIMÉ	Ils ont FINI

Imparfait

J' avais	J' étais	J' aim ais	Je finiss ais
Tu avais	Tu étais	Tu aim ais	Tu finiss ais
Il avait	Il était	Il aim ait	Il finiss ait
N. avions	N. étions	N. aim ions	N. finiss ions
V. aviez	V. étiez	V. aim iez	V. finiss iez
Ils avaient	Ils étaient	Ils aim aient	Ils finiss aient

Plus-que-parfait

J' avais EU	J' avais ÉTÉ	J' avais AIMÉ	J' avais FINI
Tu avais EU	Tu avais ÉTÉ	Tu avais AIMÉ	Tu avais FINI
Il avait EU	Il avait ÉTÉ	Il avait AIMÉ	Il avait FINI
N. avions EU	N. avions ÉTÉ	N. avions AIMÉ	N. avions FINI
V. aviez EU	V. aviez ÉTÉ	V. aviez AIMÉ	V. aviez FINI
Ils avaient EU	Ils avaient ÉTÉ	Ils avaient AIMÉ	Ils avaient FINI

Passé simple ¹

J' eus	Je fus	J' aim ai	Je fin is
Tu eus	Tu fus	Tu aim as	Tu fin is
Il eut	Il fut	Il aim a	Il fin it
N. eûmes	N. fûmes	N. aim âmes	N. fin îmes
V. eûtes	V. fûtes	V. aim âtes	V. fin îtes
Ils eurent	Ils furent	Ils aim èrent	Ils fin irent

Passé antérieur ¹

J' eus EU	J' eus ÉTÉ	J' eus AIMÉ	J' eus FINI
Tu eus EU	Tu eus ÉTÉ	Tu eus AIMÉ	Tu eus FINI
Il eut EU	Il eut ÉTÉ	Il eut AIMÉ	Il eut FINI
N. eûmes EU	N. eûmes ÉTÉ	N. eûmes AIMÉ	N. eûmes FINI
V. eûtes EU	V. eûtes ÉTÉ	V. eûtes AIMÉ	V. eûtes FINI
Ils eurent EU	Ils eurent ÉTÉ	Ils eurent AIMÉ	Ils eurent FINI

Futur simple

J' aurai	Je serai	J' aime rai	Je fini rai
Tu auras	Tu seras	Tu aime ras	Tu fini ras
Il aura	Il sera	Il aime ras	Il fini ra
N. aurons	N. serons	N. aime rons	N. fini rons
V. aurez	V. serez	V. aime rez	V. fini rez
Ils auront	Ils seront	Ils aime ront	Ils fini ront

Futur antérieur

J' aurai EU	J' aurai ÉTÉ	J' aurai AIMÉ	J' aurai FINI
Tu auras EU	Tu auras ÉTÉ	Tu auras AIMÉ	Tu auras FINI
Il aura EU	Il aura ÉTÉ	Il aura AIMÉ	Il aura FINI
N. aurons EU	N. aurons ÉTÉ	N. aurons AIMÉ	N. aurons FINI
V. aurez EU	V. aurez ÉTÉ	V. aurez AIMÉ	V. aurez FINI
Ils auront EU	Ils auront ÉTÉ	Ils auront AIMÉ	Ils auront FINI

MODE CONDITIONNEL**Présent**

J' aurais	Je serais	J' aime rais	Je fini rais
Tu aurais	Tu serais	Tu aime rais	Tu fini rais
Il aurait	Il serait	Il aime rait	Il fini rait
N. aurions	N. serions	N. aime rions	N. fini rions
V. auriez	V. seriez	V. aime riez	V. fini riez
Ils auraient	Ils seraient	Ils aime raient	Ils fini raient

Passé

J' aurais EU	J' aurais ÉTÉ	J' aurais AIMÉ	J' aurais FINI
Tu aurais EU	Tu aurais ÉTÉ	Tu aurais AIMÉ	Tu aurais FINI
Il aurait EU	Il aurait ÉTÉ	Il aurait AIMÉ	Il aurait FINI
N. aurions EU	N. aurions ÉTÉ	N. aurions AIMÉ	N. aurions FINI
V. auriez EU	V. auriez ÉTÉ	V. auriez AIMÉ	V. auriez FINI
Ils auraient EU	Ils auraient ÉTÉ	Ils auraient AIMÉ	Ils auraient FINI

MODE IMPÉRATIF, présent

Aie	Sois	Aim e	Finis
Ayons	Soyons	Aim ons	Finiss ons
Ayez	Soyez	Aim ez	Finiss ez

MODE SUBJONCTIF**Présent**

Que j' aie	Que je sois	Que j' aim e	Que je finiss e
Que tu aies	Que tu sois	Que tu aim es	Que tu finiss es
Qu' il ait	Qu' il soit	Qu' il aim e	Qu' il finiss e
Que n. ayons	Que n. soyons	Que n. aim ions	Que n. finiss ions
Que v. ayez	Que v. soyez	Que v. aim iez	Que v. finiss iez
Qu' ils aient	Qu' ils soient	Qu' ils aim ent	Qu' ils finiss ent

Passé

Que j' aie EU	Que j' aie ÉTÉ	Que j' aie AIMÉ	Que j' aie FINI
Que tu aies EU	Que tu aies ÉTÉ	Que tu aies AIMÉ	Que tu aies FINI
Qu' il ait EU	Qu' il ait ÉTÉ	Qu' il ait AIMÉ	Qu' il ait FINI
Que n. ayons EU	Que n. ayons ÉTÉ	Que n. ayons AIMÉ	Que n. ayons FINI
Que v. ayez EU	Que v. ayez ÉTÉ	Que v. ayez AIMÉ	Que v. ayez FINI
Qu' ils aient EU	Qu' ils aient ÉTÉ	Qu' ils aient AIMÉ	Qu' ils aient FINI

Imparfait ¹

Q. j' eusse	Q. je fusse	Q. j' aimasse	Q. je finisse
Q. tu eusses	Q. tu fusses	Q. tu aimasses	Q. tu finisses
Qu'il eût	Qu'il fût	Qu'il aimât	Qu'il finît
Q. n. eussions	Q. n. fussions	Q. n. aimassions	Q. n. finissions
Q. v. eussiez	Q. v. fussiez	Q. v. aimassiez	Q. v. finissiez
Qu'ils eussent	Qu'ils fussent	Qu'ils aimassent	Qu'ils finissent

Plus-que-parfait ¹

Q. j' eusse	EU	Q. j' eusse	ÉTÉ	Q. j' eusse	AIMÉ	Q. j' eusse	FINI
Q. tu eusses	EU	Q. tu eusses	ÉTÉ	Q. tu eusses	AIMÉ	Q. tu eusses	FINI
Qu'il eût	EU	Qu'il eût	ÉTÉ	Qu'il eût	AIMÉ	Qu'il eût	FINI
Q. n. eussions	EU	Q. n. eussions	ÉTÉ	Q. n. eussions	AIMÉ	Q. n. eussions	FINI
Q. v. eussiez	EU	Q. v. eussiez	ÉTÉ	Q. v. eussiez	AIMÉ	Q. v. eussiez	FINI
Qu'ils eussent	EU	Qu'ils eussent	ÉTÉ	Qu'ils eussent	AIMÉ	Qu'ils eussent	FINI

(1) *Notez bien.* — Le **passé simple** et ses dérivés (**passé antérieur, imparfait et plus-que-parfait du subjonctif**) sont à noter seulement, non à apprendre comme les autres temps.

Verbe RECEVOIR

MODE INFINITIF

PRÉSENT : recev **oir**.

PASSÉ : reçu, avoir **REÇU**.

MODE PARTICIPE

PRÉSENT : recev **ant**.

PASSÉ : ayant **REÇU**.

MODE INDICATIF

Présent

Je reço*i* **s**
Tu reço*i* **s**
Il reço*i* **t**
N. recev **ons**
V. recev **ez**
Ils reçoiv **ent**

Passé composé

J' ai **REÇU**
Tu as **REÇU**
Il a **REÇU**
N. avons **REÇU**
V. avez **REÇU**
Ils ont **REÇU**

Imparfait

Je recev **ais**
Tu recev **ais**
Il recev **ait**
N. recev **ions**
V. recev **iez**
Ils recev **aient**

Pl.-q.-parfait

J' avais **REÇU**
Tu avais **REÇU**
Il avait **REÇU**
N. avions **REÇU**
V. aviez **REÇU**
Ils avaient **REÇU**

Passé simple ¹

Je reç*u* **s**
Tu reç*u* **s**
Il reç*u* **t**
N. reçû **mes**
V. reçû **tes**
Ils reç*u* **rent**

Passé antérieur ¹

J' eus **REÇU**
Tu eus **REÇU**
Il eut **REÇU**
N. eûmes **REÇU**
V. eûtes **REÇU**
Ils eurent **REÇU**

Futur simple

Je recev **rai**
Tu recev **ras**
Il recev **ra**
N. recev **rons**
V. recev **rez**
Ils recev **ront**

Futur antérieur

J' aurai **REÇU**
Tu auras **REÇU**
Il aura **REÇU**
N. aurons **REÇU**
V. aurez **REÇU**
Ils auront **REÇU**

MODE CONDITIONNEL

Présent

J' recev **rais**
Tu recev **rais**
Il recev **rait**
N. recev **rions**
V. recev **riez**
Ils recev **raient**

Passé

J' aurais **REÇU**
Tu aurais **REÇU**
Il aurait **REÇU**
N. aurions **REÇU**
V. auriez **REÇU**
Ils auraient **REÇU**

MODE IMPÉRATIF

PRÉSENT : Reço*i* **s**, recev **ons**, recev **ez**.

MODE SUBJONCTIF

Présent	Passé ¹	Imparfait	Pl.-q.-parfait ¹
Q. je reçoiv e	Q. j' aie REÇU	Q. je reçu sse	Q. j' eusse REÇU
Q. tu reçoiv es	Q. tu aies REÇU	Q. tu reçu sses	Q. tu eusses REÇU
Qu'il reçoiv e	Qu'il ait REÇU	Qu'il reçû t	Qu'il eût REÇU
Q. n. recev ions	Q. n. ayons REÇU	Q. n. reçu ssions	Q. n. eussions REÇU
Q. v. recev iez	Q. v. ayez REÇU	Q. v. reçu ssiez	Q. v. eussiez REÇU
Qu'ils reçoiv ent	Qu'ils aient REÇU	Qu'ils reçû ssent	Qu'ils eussent REÇU

(1) *Notez bien.* — Le **passé simple** et ses dérivés (**passé antérieur, imparfait et plus-que-parfait du subjonctif**) sont à noter seulement, non à apprendre comme les autres temps.

TABLE DES MATIÈRES

	Pages
1. Mon premier jour de classe	5
Etude de la phrase, de ses trois parties et des groupes dans les propositions	8
Etude du nom commun et du nom propre	10
Etude du complément du nom	11
Conjugaison: <i>avoir</i> et <i>aimer</i> au <i>présent</i> de l' <i>indicatif</i> , au <i>passé composé</i> , au <i>futur simple</i> et à l' <i>imparfait</i> de l' <i>indicatif</i>	14
Ouvrez l'œil: <i>ce</i> et <i>se</i>	16
Exercices de formation à la phrase	18
Récitation: <i>Le crayon</i>	22
 2. Le blé	 25
Etude du verbe, du sujet et de la personne	27
Etude de l'accord du verbe	28
Conjugaison: <i>avoir</i> , <i>finir</i> , <i>obéir</i> au <i>présent</i> de l' <i>indicatif</i> , au <i>passé composé</i> , au <i>futur simple</i> , à l' <i>imparfait</i> et au <i>plus-que-parfait</i> de l' <i>indicatif</i>	34
Formation du <i>futur simple</i>	35
Ouvrez l'œil: <i>on</i> et <i>ont</i>	36
Exercices de formation à la phrase	38
Récitation: <i>Le semeur</i>	43
 3. La maison du bon Dieu	 45
Etude du verbe: continuation de son accord; compléments du verbe	47
Les signes orthographiques et de ponctuation	48
Emploi de la majuscule	49
Conjugaison: verbes du <i>premier groupe</i> ; <i>radical</i> et <i>terminaison</i>	54
Ouvrez l'œil: les <i>signes orthographiques</i>	55
Ponctuation: <i>emploi</i> de la <i>virgule</i>	56
Exercices de formation à la phrase	58
Récitation: <i>Mon clocher</i>	60

	Pages
4. Emploi d'une après-midi d'automne	63
Etude de l'article	65
Etude continuée des compléments du verbe: direct, indirect, cir- constanciel	66
Conjugaison: verbes du deuxième groupe; <i>passé composé</i> des verbes <i>avoir, être, aimer, finir</i>	73
<i>Futur antérieur</i> des verbes <i>avoir, être, aimer, finir</i> ; formation du <i>présent du conditionnel</i>	74
Verbes du troisième groupe: <i>lire et servir</i> , au <i>futur antérieur</i> et au <i>présent du conditionnel</i>	75
Ouvrez l'œil: revue de l'emploi de la <i>virgule</i>	77
Exercices de formation à la phrase	80
Récitation: <i>A notre blé, à nos érables</i>	82
Test récapitulatif de septembre-octobre	84
5. La poule et ses poussins	89
Etude de l'adjectif qualificatif, de son accord général	92
Etude du genre et du nombre dans les noms, de la formation du féminin	93
Formation du pluriel dans les noms. — Proposition principale et subordonnée	94
Conjugaison: formation du <i>futur simple</i> et <i>présent du conditionnel</i> ; verbe recevoir; tableau de la formation des temps: <i>impératif</i> <i>présent, futur simple, présent du conditionnel</i>	100
Ouvrez l'œil: <i>guetter, guet, ronde, rond</i>	102
Exercices de formation à la phrase	104
Récitation: <i>Le renard et le coq</i>	107
6. Animaux, végétaux, minéraux	109
Etude de la formation du féminin et du pluriel dans les noms . .	112
Conjugaison: le <i>présent de l'impératif</i> des verbes <i>avoir, être, aimer</i> <i>finir</i> ; comment il dérive de l' <i>impératif présent</i>	116
Ouvrez l'œil: <i>Quand deux verbes se suivent, le dernier se met très</i> <i>souvent à l'infinitif</i>	117
Exercices de formation à la phrase	120
Récitation: <i>Le peuplier et le pommier</i>	123
7. Poudrerie	125
Etude de la formation du féminin et du pluriel des adjectifs qua- lificatifs	127
Conjugaison: <i>passé du conditionnel</i> des verbes <i>aimer, finir, servir,</i> <i>croire</i>	132

	Pages
Ouvrez l'œil: <i>féminin de blanc, franc, sec, frais, beau, nouveau, fou, mou, vieux; — pluriel de loyal, rival</i>	134
Exercices de formation à la phrase	137
Récitation: <i>Stances à l'hiver canadien</i>	138
8. Avant la messe de minuit	141
Etude des temps du verbe	143
Etude des adjectifs démonstratifs, de la subordonnée complément direct et de la subordonnée complément indirect	144
Conjugaison: <i>présent du subjonctif</i> des verbes <i>aimer, finir, bénir, partir</i>	148
Ouvrez l'œil: verbes accompagnés de <i>les, de le; inversion</i>	149
Exercices de formation à la phrase	152
Récitation: <i>Noël</i>	154
Test récapitulatif de novembre-décembre	156
9. Plaisirs d'hiver	165
Etude du complément de l'adjectif qualificatif, de l'attribut du sujet, des adjectifs possessifs	167
Ponctuation: point, point d'interrogation, point d'exclamation	173
Conjugaison: <i>passé du subjonctif</i> des verbes <i>aimer, finir, écrire, voir</i>	174
Ouvrez l'œil: orthographe des mots <i>dehors, dedans, d'abord, sans, dans, puis, depuis</i>	176
Exercices de formation à la phrase	179
Récitation: <i>Plaisirs d'hiver</i>	182
10. Le sanctus à la maison	185
Etude des adjectifs numériques, des adjectifs indéfinis, de la subordonnée complément circonstanciel	188
Conjugaison: <i>infinitif présent, infinitif passé, participe présent et participe passé</i> des verbes <i>aimer, écouter, finir, sentir</i>	195
Ouvrez l'œil: <i>accord avec le sujet placé après le verbe</i>	197
Exercices de formation à la phrase	199
Récitation: <i>Le sanctus à la maison</i>	203
11. La grande horloge	205
Etude du pronom en général, des pronoms personnels	208
Conjugaison: verbe <i>aller, à tous les temps</i>	213
Ouvrez l'œil: verbe <i>aller: présent de l'indicatif, présent du subjonctif, présent du conditionnel, imparfait de l'indicatif</i>	215
Exercices de formation à la phrase	218
Récitation: <i>Le rouet</i>	221

	Pages
12. Mon premier repas aux « chantiers »	223
Etude des pronoms personnels, de leurs fonctions, des pronoms possessifs	226
Conjugaison: verbe envoyer, à <i>tous les temps</i>	231
Ouvrez l'œil: <i>quelques verbes en cer et en ger</i>	233
Exercices de formation à la phrase	235
Récitation: <i>La soupe</i>	238
Test récapitulatif de janvier-février	240
13. Une veillée canadienne d'autrefois	245
Etude des pronoms suivants: possessifs, démonstratifs	248
Etude de la subordonnée complément de nom ou de pronom	249
Conjugaison: verbes en <i>ger</i> et en <i>cer</i> au <i>présent</i> , à l' <i>imparfait</i> et au <i>futur simple</i> de l' <i>indicatif</i>	252
Tableau des verbes usuels du 3 ^e groupe	253
Temps à terminaisons fixes	255
Ouvrez l'œil: <i>revue</i> des verbes en <i>cer</i> et en <i>ger</i>	259
Exercices de formation à la phrase	261
Récitation: <i>Sous la table</i>	264
14. Major au service de la ferme	267
Etude du pronom relatif; fonctions de certains pronoms relatifs	270
Etude du pronom indéfini; du participe passé employé seul ou avec être	271
Conjugaison: verbes <i>dire</i> et <i>suivre</i> à <i>tous les temps</i>	275
Ouvrez l'œil: <i>revue</i> des <i>participes passés</i> étudiés	278
Exercices de formation à la phrase	279
Récitation: <i>La clochette des vaches</i>	282
15. Avec tous ses yeux	285
Etude du participe passé avec <i>avoir</i> , du participe présent	287
Etude des verbes qui peuvent avoir ou non un complément direct; de la forme active, de la forme passive	288
Conjugaison: verbe passif <i>être aimé</i> à <i>tous les temps</i>	293
Ouvrez l'œil: <i>revue</i> des règles du <i>participe passé</i> employé avec <i>avoir</i>	295
Exercices de formation à la phrase	296
Récitation: <i>Notre maman</i>	299

	Pages
20. Le chardonneret	373
Revue des personnes grammaticales, des temps du verbe, des trois groupes de verbes, du radical, de la terminaison, des auxiliaires	375
Revue des adjectifs démonstratifs, possessifs, numéraux	375
Revue du pronom en général, des pronoms personnels, possessifs, démonstratifs, indéfinis	376
Revue des propositions: indépendante, principale, subordonnée . .	376
Revue de l'adverbe, de la préposition, de la conjonction, de l'interjection	376
Conjugaison: revue	379
Ouvrez l'œil: infinitif après <i>de, par, à</i> ; accord du verbe après <i>nous, vous</i>	380
Exercices de formation à la phrase	381
Récitation: <i>L'hirondelle bicolore</i>	384
Test récapitulatif de mai-juin	386

TABLE ANALYTIQUE



Les chiffres en caractères **gras** indiquent les pages des tableaux grammaticaux; les autres concernent les pages d'exercices. — Nous suivons, dans cette table, l'ordre des tableaux analytiques du programme officiel.

LE VERBE

Nature du verbe

Nature: **27, 360.**

Recherche: 29-30, 99.

Groupes

Comment les reconnaître: **54, 73, 75, 375.**

Recherche: 54, 75.

Temps

Ce qu'ils indiquent par rapport au moment où a lieu l'action:

Prés. de l'indicatif : **14, 143.**

Passé composé : **14.**

Imparf. de l'indicatif: **14.**

Pl.-q.-p. de l'indic. : **34.**

Futur simple : **14, 143.**

Futur antérieur : **74.**

Présent du conditionnel: **74.**

Passé du conditionnel : **132.**

Présent de l'impératif : **116.**

Présent du subjonctif : **148.**

Passé du subjonctif : **174.**

Personnes: 27, 28, 32, 145-147, 375.

Les verbes auxiliaires AVOIR et ÊTRE à différents temps: 14, 34, 53, 73-74, 101, 116, 133, 174, 364, 376.

Verbes modèles AIMER et FINIR: 14, 34, 36, 54, 73-74, 100, 116, 132, 148, 174, 195, 212, 256, 364, 395.

Autres verbes

Parler : 35, 101, 149, 256.	travailler : 133, 256.
aimer : voir plus haut.	laver : 35, 101, 256.
chanter : 35, 54, 75, 117, 148.	dessiner : 35, 101, 149, 212, 256.
écouter : 54, 195 , 212, 256.	aider : 35, 101, 256.
penser : 35, 149, 256.	fêter : 35, 101, 256.
porter : 35, 149, 256.	bénir : 55, 75, 117, 148 , 256, 349.
trouver : 35, 133, 149, 256.	obéir : 34 , 55, 149, 212.
donner : 101, 117.	finir : voir plus haut.
Etre aimé: 293 , 294.	

Verbes irréguliers des deux premiers groupes

Aller : 213, 214-215, 256, 332.
envoyer: 231 , 232, 256.
haïr : 333 .

Verbes en CER et en GER: 233, 252, 255.**Verbes du 3^e groupe d'un usage courant**

Lire : 75 , 253 , 256.	écrire : 174 , 253 , 256.
faire : 253 , 255-256.	suivre: 253 , 256, 275 , 292.
dire : 253 , 255-256, 275 , 292.	vivre : 253 , 256, 308 .
connaître: 253 , 256, 308 ,	sentir : 195 , 212, 253 , 256.
voir : 174 , 253 , 332.	partir : 148 , 149, 253 , 256.
croire : 132 , 253 , 256.	sortir : 101, 253 , 255-256.
servir : 75 , 132 , 195, 253 , 256.	

Verbe RECEVOIR comme modèle: 100, 332, 349, 365.**Verbes à conjuguer aux temps suivants**

Présent de l'indicatif: 14 , 15, 34-35, 53-55, 146, 214, 230-232, 252, 292, 294, 307, 309, 332-333, 349, 364-365, 379.
Imparfait de l'indicatif: 14 , 15, 34-35, 53, 55, 75, 146, 214, 231-232, 252, 256, 294, 307, 332, 349, 364-365, 379.
Passé composé: 14 , 15, 34-35, 53, 73, 75, 146, 214, 231-232, 349, 364-365, 379.
Futur simple: 14 , 15, 34-35, 53, 75, 100 , 101, 133, 146, 214, 231-232, 252, 256, 292, 307, 332, 349, 364-365, 379.
Présent de l'impératif: 100 , 116 , 117, 146, 214, 231-232, 252, 294, 332-333, 379.

- Plus-que-parfait de l'indicatif: **34**, 35, 214, 231, 307, 365, 379.
 Futur antérieur de l'indicatif: **74**, 75, 214, 231-232, 349, 379.
 Présent du conditionnel: **74**, 75, **100**, 101, 117, 133, 146, 151, 214, 231-232, 256, 309, 332, 349, 365.
 Passé du conditionnel: **132**, 133, 148, 151, 214, 231, 307, 349.
 Présent du subjonctif: **148**, 149, 151, 174, 214, 231, 256, 294, 307, 309, 332, 349, 379.
 Passé du subjonctif: **174**, 175, 178, 194, 198, 214, 231-232, 379.
 Présent de l'infinitif: **195**, 198, 214, 231.
 Passé de l'infinitif: **195**, 196, 198, 212, 214, 231.
 Présent du participe: **195**, 198, 212, 214, 231, **287**.
 Passé du participe: **195**, 196, 198, 212, 231, **271**.
 Passé simple: 213, 231, 293.
 Passé antérieur: 213, 231, 293.
 Imparfait du subjonctif: 213, 231, 293.
 Plus-que-parfait du subjonctif: 213, 231, 293.

Modifications grammaticales subies par le verbe

Radical: **54**, **376**.

Terminaison: **54**, **376**.

Modifications semblables des terminaisons aux mêmes temps, dans les verbes réguliers des trois groupes: **253**, **255**, 256.

Recherche: 54, 255-256.

Dérivation des temps

Formation des temps composés: auxiliaire et participe passé: 74, 132, 174.

Dérivation du futur simple, du présent du conditionnel, du présent de l'impératif: **100-101**, 117.

Espèces de verbes

Verbes qui peuvent avoir ou non un complément direct: **288**.

Recherche: 291.

Formes

Comment reconnaître la forme active et la forme passive: **288-289**.

Comment conjuguer les verbes selon ces formes: **288-289**.

Recherche: 292, 296, 349-350.

Accord avec le sujet

Sujet du verbe; sa nature; comment le trouver: **27**, 30-32, **360**.

Recherche: 50, 70, 99, 115-116, 251.

Comment le verbe s'accorde en nombre et en personne avec son sujet: **28, 33, 47, 51-52.**

Dans les temps composés, l'auxiliaire s'accorde avec le sujet: **34, 35-36.**

Les trois règles d'accord du verbe: **47, 51-52, 360.**

Compléments du verbe

Sa nature: **48, 360.**

Comment le trouver: **48, 71.**

Complément direct: **66, 71, 147, 291.**

Complément indirect: **66, 72, 147, 291.**

Complément circonstanciel: **67, 73, 148.**

Recherche: **50, 53, 98, 115-116, 251.**

Attribut du sujet

Sa nature: **167, 360.**

Comment le découvrir: **167.**

Comment il s'accorde avec le sujet du verbe si c'est un adjectif: **168, 170, 360.**

Recherche: **170, 177, 192-193, 295, 312.**

Participe présent

Le reconnaître: **287.**

Participe passé

Comment le reconnaître: **271.**

Participe passé employé *seul* ou avec *être*: **271, 274, 289-290.**

Participe passé employé avec *avoir*: **287, 290.**

LE NOM

Nature et espèces

Définition: **10, 360.**

Nom commun et nom propre: **10, 13, 360.**

Propriétés du nom

Nombre (singulier et pluriel): **93, 97-98, 251.**

Genre (masculin et féminin): **93, 251.**

Formation du féminin

Règle générale: **93, 97, 114, 361.**

Noms en *er*, *eur*, *teur*, *en*, *on*: **112, 114, 361, 363.**

Noms terminés par *l*, *t*, *f*, *x*: **112, 114, 361, 363.**

Noms qui ont un correspondant féminin différent: **112, 114, 361, 363.**

Formation du pluriel

Règle générale: **94, 361, 364, 378.**

Noms terminés par *s, x, z*: **94, 114, 361, 364, 378.**

Noms terminés par *au, eau, eu*: **113, 114, 361, 364, 378.**

Noms qui changent *al* en *aux*: **113, 114, 361, 364, 378.**

Pluriel de *bijou, caillou, chou*, etc.: **113, 114, 361, 364, 378.**

Noms qui changent *ail* en *aux*: **113, 114, 361, 364, 378.**

Pluriel de *aïeul, ciel, œil*: **113, 115, 361, 364, 378.**

Complément du nom

En quoi il consiste: **11.**

Recherche: 51, 72, 251, 295, 311-312.

L'ARTICLE**Nature et espèce**

Définition: **65, 360.**

Articles les plus usités: **65, 68.**

Elision des articles *le* ou *la*: **65, 68, 69.**

Contraction des articles: **66, 69.**

Accord: **65, 69-70, 97, 360.**

Recherche: 68.

L'ADJECTIF QUALIFICATIF**Définition: 92, 360.**

Recherche: 95-97.

Accord en genre et en nombre: **92, 96.**

Avec des noms de même genre ou de genre différent: **93, 97, 132-133, 169.**

Formation du féminin

Règle générale: **127, 129-130, 361, 378.**

Adjectifs terminés par un *e muet*: **127, 130, 361.**

Adjectifs terminés par *er, eur, teur*: **127, 129-130, 361, 363, 378.**

Adjectifs terminés par *l, n, s, t*: **127, 129-130, 361, 363, 378.**

Adjectifs *blanc, long*, etc.: **127, 169, 362.**

Adjectifs *nouveau, fou, mou, vieux*: **127, 169, 362.**

Adjectifs en *f, x*: **128, 129-130, 362, 378.**

Formation du pluriel

Règle générale: **129, 130, 362, 378.**

Adjectifs terminés au singulier par *s, x*: **129, 130-131, 362, 364, 378.**

Adjectifs terminés au singulier par *eu*: **129, 362, 364.**

Adjectifs terminés au singulier par *eau, al*: **129, 131, 362, 364, 378.**

Complément de l'adjectif qualificatif: 167, 170, 177.

LES AUTRES ADJECTIFS**Adjectifs démonstratifs**

Définition et liste: **144, 376.**

Comment ils s'accordent: **144.**

Recherche: 148, 171, 177.

Adjectifs possessifs

Définition et liste: **168, 171, 376.**

Comment ils s'accordent: **168, 172.**

Recherche: 171-172, 173, 177.

Adjectifs numéraux

Définition et liste: **188, 376.**

Comment ils s'accordent: **188.**

Recherche: 189-190.

Adjectifs indéfinis

Définition et liste: **189.**

Recherche: 190-191.

LES PRONOMS**Nature et espèces**

Définition: **208, 376.**

Accord: **208, 376.**

Recherche: 209.

Pronoms personnels

Pronoms d'usage courant: *je, me, moi, tu, te, toi, il, elle, etc.*: **208, 212, 226, 230, 376.**

Pronoms qui désignent clairement les trois personnes grammaticales: **27, 208, 211.**

Recherche des personnes de ces pronoms: 145-147.

Pronoms personnels sujets, — compléments: 210, **226**, 227-228, 251.

Pronoms démonstratifs

Définition: **248**, **376**.

Liste: **248**.

Recherche: 250.

Corrélation avec les adjectifs démonstratifs: **248**.

Accord: **248**.

Pronoms possessifs

Définition: **227**, **376**.

Liste: **227**.

Recherche: 229, 249.

Corrélation avec les adjectifs possessifs: 229.

Rapports avec les pronoms personnels et les personnes du verbe: 229, **248**.

Pronoms relatifs

Définition: **270**.

Liste: **270**.

Recherche: 272-273.

Qui, que, quoi, dont, où: leurs fonctions dans la proposition: **270-271**.

Pronoms indéfinis

Pronoms non classés: **271**, **376**.

Liste: **271**.

Recherche: 273.

MOTS INVARIABLES

Adverbe

Nature et rôle: **304**, 306, 311-312, **376**.

Modifications ou circonstances qu'il indique: **304**, **376**.

Recherche: 304-306, 347-348.

Formation de la plupart des adverbes en *ment*: **304**.

Préposition

Nature et rôle: **330**, **376**.

Recherche: 331, 348.

Conjonction

Nature et rôle: **330**, **376**.

Recherche: 332, 348.

Rattache au verbe diverses propositions: **330**.

Interjection

Nature et rôle: **346, 347, 376**.

Recherche: 347.

SIGNES ORTHOGRAPHIQUES

Accents

Grave, circonflexe, aigu: **48, 56**.

Cédille

Placée parfois sous le *c*: **48, 56**.

Apostrophe

Remplaçant les voyelles *a, o, i*: **48, 56**.

Trait d'union: 48, 56.

Tréma: 48, 56.

PONCTUATION ET MAJUSCULES

Point: **49, 119, 136, 151, 173, 194, 215, 260, 314**.

Point d'interrogation: **49, 173**.

Point d'exclamation: **49, 173**.

Deux points: **49**.

Virgule: **49, 56, 77, 119, 136, 151, 194, 215, 260, 314**.

Guillemets: **49**.

Majuscules: **49**.

ANALYSE GRAMMATICALE

Analyse du nom

Espèce: 17.

Genre et nombre: 103, 216.

Fonction: 17, 57, 118, 150, 216, 234, 260, 350-351, 366-367, 380.

Analyse de l'article

Article: 78, 118, 366.

Genre et nombre: 78, 118, 216.

Fonction: 78, 366-367.

Analyse de l'adjectif

Espèce: 102-103, 118, 150, 176, 197, 216, 234, 278, 350.

Genre et nombre: 135, 150, 234.

Fonction: 150, 198, 216, 234, 350-351, 366-367, 380.

Analyse du pronom

Espèce: 216, 234, 258, 278, 280.

Pronom personnel (personne): 216, 234.

Fonction: 234, 258, 278, 366, 380.

Analyse du verbe

Groupe: 234.

Temps: 17, 37, 57, 103, 119, 136, 217, 234-235, 279, 296, 314, 351.

Nombre: 37, 217, 234.

Mots invariables

Adverbe : 311-312.

Fonction : 366, 380.

Préposition: 335.

Fonction : 335.

Conjonction : 335.

Fonction : 335.

Interjection : 350-351.

ANALYSE DE LA PROPOSITION ET DE LA PHRASE

Phrase: 8, 360. — La phrase est étudiée, en outre, à chaque leçon, dans la phraséologie ou dans les exercices de formation à la phrase.

Définition: 8.

Groupes dans la proposition: 8, 9, 17, 37-38, 57, 79, 99, 103, 118, 136, 150, 360.

Proposition (sa définition): 9.

Proposition indépendante: 9, 18, 38, 58, 79, 178, 198, 216, 312, 346, 376.

Proposition principale: 94, 103, 119, 150, 198, 259-260, 278, 312-313, 335, 351, 367, 377, 380.

Proposition subordonnée: 95, 103, 119, 259-260, 278, 312-313, 335, 351, 367, 377, 380.

Proposition subordonnée complément direct: 144, 150, 335.

- Proposition subordonnée complément indirect: 144, 151.**
Proposition subordonnée complément circonstanciel: 189, 198, 235.
Proposition subordonnée complément de nom ou de pronom: 249,
 259-260, 278, 312-313, 346, 351, 367, 380.

OUVREZ L'ŒIL

- Ce, se:* 16.
On, ont: 36.
Signes orthographiques: 55.
La virgule: 77.
Guetter, guet, ronde, rond, etc.: 102.
Deux verbes qui se suivent: 117.
Féminin et pluriel de certains adjectifs: 134.
Pierre les accompagne, etc.: 149.
Petits mots, comme dehors, dedans, d'abord: 176.
Accord du verbe dans une inversion: 197.
Difficultés orthographiques du verbe aller: 215.
Verbes en cer et en ger: **233**, 259.
Participes passés employés seuls ou avec être: **278**.
Participes passés employés avec avoir: **295**.
Ces, ses, c'est, s'est: 310.
Verbes en ier, en uer: 334.
Participes passés des verbes à la forme passive: 350.
Revue de ce, se, c', s'; on, ont: 365.
Revue: infinitif après de, par, etc.: accord du verbe: 380.

TESTS RÉCAPITULATIFS

- Revue de septembre-octobre : 84-88.
 Revue de novembre-décembre: 156-164.
 Revue de janvier-février : 240-244.
 Revue de mars-avril : 319-325.
 Revue générale : 386-391.

